

Atelier d'architecture 4

Résonances poétiques : musique,
architecture et paysage - Nouvelle
salle d'opéra de la Faculté de
musique de l'UdeM

ARC2012 - Hiver 2020
École d'architecture
Faculté de l'aménagement
Université de Montréal

Atelier d'architecture 4

ARC2012

Hiver 2020

Manon Asselin, professeure agrégée - directrice d'année

Kevin Botchar, chargé de formation pratique - École d'architecture , Université de Montréal

Morgan Carter, chargé de formation pratique - École d'architecture , Université de Montréal

Julie Charette, chargé de formation pratique - École d'architecture , Université de Montréal

Alexandre Hamlyn, chargé de formation pratique - École d'architecture , Université de Montréal

Guillaume Pelletier, chargé de formation pratique - École d'architecture , Université de Montréal

Sébastien St-Laurent, chargé de formation pratique - École d'architecture , Université de Montréal

Lea Zeppetelli, chargé de formation pratique - École d'architecture , Université de Montréal

Experts invités

Romain Dumoulin - Ingénieur en acoustique, Project Manager at CIRMMT - McGill University

Guy Desmarteaux - Scénographe, Président de Go Multimédia

Raphaël Duée - Ingénieur en acoustique, Président Atelier 7hz

Gabriel Boileau - Cloutier - étudiant à la maîtrise en interprétation du chant classique

TABLE DES MATIÈRES

Mot du directeur	6
L'avenir du pavillon de musique et son site : un projet pédagogique d'exception	
Remerciements	8
Descriptif de l'atelier	12
Travaux étudiants	17
Tuteur: Alexandre Hamlyn	18
Tuteur: Guillaume Pelletier	74
Tuteur: Sébastien Laurent	130
Tutrice: Julie Charette	182
Tuteur: Kevin Botchar	230
Tutrice: Lea Zeppetelli	270
Tuteur: Morgan Carter	320

MOT DU DIRECTEUR

L'AVENIR DU PAVILLON DE LA FACULTÉ DE MUSIQUE ET SON SITE : UN PROJET PÉDAGOGIQUE D'EXCEPTION

La Faculté de musique loge depuis 1983 dans un édifice inauguré en 1961 par les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. À lui seul, ce fait laisse à peine entrevoir l'étendue des ramifications historiques de l'enseignement de la musique que ce lieu célèbre. En effet, cette congrégation, dont l'imposante maison-mère réalisée dans les années 1920 jouxte la propriété, était reconnue pour la qualité de la formation en musique qu'elle offrait. Prenant le nom d'École de musique Vincent-d'Indy en 1951, leur établissement comptait alors parmi les écoles associées à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Ses succès ont amené la construction de ce bâtiment, conçu par l'architecte Félix Racicot. C'est assurément son œuvre la plus connue. On vante, encore aujourd'hui, l'acoustique de la salle Claude-Champagne. Depuis, s'est écrite, entre les murs de l'immeuble, une histoire des talents de ceux qui y enseignent et de ceux qui y ont étudié, sans compter les nombreux récitals qui y ont eu lieu. Niché sur les flancs verdoyants du mont Royal, le pavillon de la Faculté de musique bénéficie d'un site exceptionnel qui le met en valeur. La vue peut aussi bien être spectaculaire, dans le panorama qu'elle offre, qu'intimiste, dans son contact étroit avec le boisé environnant. Le site a de l'inspiration, de par son histoire, et du souffle, de par son emplacement!

Aujourd'hui, la Faculté de musique est à l'étroit à l'intérieur de ses murs. Les espaces ne suffisent plus, non seulement en raison du nombre d'étudiants qu'elle forme, mais également en raison du développement de l'enseignement et de la recherche en musique que l'on y fait. Une rénovation est nécessaire ainsi qu'un agrandissement pour combler ces nouveaux besoins. La Faculté et l'Université y travaillent depuis des années, mais le défi est grand. Financièrement, le projet dépendra du soutien philanthropique. Les enjeux d'acceptabilité sociale sont patents, car la propriété fait partie du site patrimonial du Mont-Royal. Il faut donc faire preuve de créativité pour mettre en valeur et enrichir les qualités du site. C'est dans cet esprit que, lors de discussions multipartites menées par le recteur de l'époque Guy Breton, la cantatrice Sharon Azrieli a proposé de mettre à contribution les étudiants en architecture et en aménagement afin de se pencher sur ce site. Elle avait à cœur de préserver ce lieu d'histoire, mais également de le faire vivre davantage et lui donner un accès universel. La Fondation Azrieli a ainsi appuyé la création d'un grand atelier sur le sujet qui est devenu en fait, trois ateliers, avec trois groupes d'étudiants distincts.

La professeure et architecte de renom Manon Asselin a non seulement accepté de coordonner un atelier d'étudiants finissants au baccalauréat en architecture, mais elle a également proposé une variante, avec une nouvelle salle d'opéra, pour les étudiants de deuxième année. Avec sa personnalité dynamique et son expérience dans plusieurs projets de salles de

spectacle et d'édifices publics qui ont remporté des prix prestigieux, on ne pouvait espérer mieux. De plus, avec l'accord de la directrice de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Danielle Dagenais, la nouvelle professeure Margot Lystra, spécialiste du projet de paysage, a accepté de coordonner un atelier offert aux étudiants des programmes de maîtrise en design urbain et de maîtrise en architecture de paysage. Au total, quelque 128 étudiants ont été mobilisés à réfléchir sur le devenir du pavillon de la Faculté de musique et de son site. Treize enseignants chevronnés les ont accompagnées dans ce parcours. Grâce au don, des conférences et des séminaires ont enrichi la compréhension des enjeux et stimulé l'imagination des étudiants. Des prix d'excellence ont été remis aux meilleurs projets.

L'un des objectifs de ces ateliers consistait à contribuer à la réflexion générale sur le maintien des activités d'enseignement de la musique qui font partie des valeurs patrimoniales du site. Ce catalogue présente une sélection de projets des étudiants de l'atelier d'architecture de 2^e année. Je remercie sincèrement la professeure Asselin pour son enthousiasme infailible et sa constante recherche de qualité. Malgré les perturbations de la session d'hiver en raison de la pandémie de COVID-19, les étudiants et les enseignants ont le mérite du succès de ces ateliers. Ils ont relevé le défi d'un site qu'il vaut la peine de penser dans une conciliation entre l'héritage et le futur; le bâti et le paysage; la quiétude du site et l'âme de la musique.

Jacques Lachapelle

Professeur titulaire et directeur sortant de l'École d'architecture

REMERCIEMENTS

Le nombre de personnes qui ont contribué à l'avènement de ces activités est important.

Plusieurs personnes ont préparé en amont ce projet pédagogique. Le recteur de l'époque, monsieur Guy Breton, qui avait à cœur le développement de la Faculté de musique, a initié la rencontre avec madame Sharon Azrieli. Cantatrice de renom, détentricrice d'un doctorat de cette même faculté, son affection pour ce site et le respect de l'altruisme de son père, David J. Azrieli, sont à la source du don de la Fondation Azrieli qui a permis de tenir cet atelier dans des conditions exceptionnelles et rendu possible la venue de conférenciers et d'experts, ainsi que la remise de prix d'excellence à des étudiants et la réalisation de ce catalogue.

L'ancien doyen de la Faculté de l'aménagement, Paul Lewis a soutenu les discussions. Le professeur Jean-Marc Charron qui occupait la fonction d'administrateur exerçant les fonctions de doyen de la Faculté de musique a encouragé ces activités dès le départ et l'actuelle doyenne de la Faculté de musique, Nathalie Fernando, et son équipe ont aimablement fourni leur aide. Monsieur Louis Sauvageau, qui était alors à la Direction des immeubles, et son équipe, nous ont donné accès à une documentation essentielle. Le Réseau des diplômés et des donateurs a établi les liens avec la Fondation Azrieli.

Le directeur sortant de l'École d'architecture Jacques Lachapelle a participé à ces discussions en amont et il a veillé à l'organisation des activités d'enseignement. Nous avons partagé le même enthousiasme pour ce site et le projet. Je le remercie pour sa confiance et son appui.

J'ai coordonné les activités pédagogiques en architecture et Margot Lystra les activités en architecture de paysage. Bien que distinctes, les unes et les autres se sont mutualisées. Je remercie la professeure Lystra que j'ai appris à connaître et qui a accepté une activité pédagogique peu conventionnelle en cette toute première année d'enseignement. La coordination des activités a demandé un important travail et la collaboration d'un grand nombre d'intervenants, dont les personnes suivantes :

Les conférenciers et experts de la série Architecture: l'architecte Peter Soland de l'agence Civiliti, le professeur Joseph Clarke de l'Université de Toronto, Brigitte Shim, également professeure à l'Université de Toronto et architecte principale de Shim-Sutcliffe Architects, Raphaël Duée, acousticien de 7hz.

Organisée par la professeure Margot Lystra, les conférenciers de la série Architecture du paysage : Claude Cormier, Ron Henderson et Nicole Valois et Margot Lystra, Julie St-Arnault de Vlan Paysage.

Malheureusement des conférences ont été annulées en raison de la pandémie de COVID-19, dont celles de Michael Cotton, architecte de l'agence Snøhetta à New York et Laurie Olin,

professeur et architecte de paysage à Philadelphie.

Plusieurs experts ont partagé leur savoir avec les étudiants : Gabriel Boileau-Cloutier, étudiant à la maîtrise en interprétation du chant classique qui a fait une visite guidée de la salle Claude- Champagne; Guy Desmarteaux, expert en scénographie; Romain Dumoulin, ingénieur en acoustique; le professeur François de Médicis, de la Faculté de musique à l'UdeM.

Les membres des jurys qui se sont joints à moi pour identifier les lauréats des prix en architecture :

- Pour le prix David J. Azrieli : Sharon Azrieli et Matthew Lella, architecte, Diamond Schmitt Architects, Toronto
- Pour le prix Lumenpulse, aux étudiants de deuxième année : la professeure titulaire Alessandra Ponte et le chargé de cours Ludovic Lefèvre, spécialiste en éclairagisme.
- Pour le prix Epsilon : Tania Lefrançois et Simon Manucci, représentants du donateur.

Je me dois de remercier tout spécialement les enseignants qui ont participé à ces activités pédagogiques multidisciplinaires :

Ange Sauvage et Mathieu Lemieux-Blanchard pour l'atelier de 3^e année et leur précieuse collaboration.

Kevin Botchar, Morgan Carter, Julie Charette, Alexandre Hamlyn, Guillaume Pelletier, Sébastien St-Laurent, Lea Zeppetelli qui ont accepté d'aider les étudiants de 2^e année à traiter d'un sujet nouveau et d'une grande complexité.

Margot Lystra et Mira Haidar Ahmad pour l'atelier en architecture de paysage. Patrick Marmen pour l'inclusion des enjeux du site dans son cours.

Le personnel non enseignant de l'École d'architecture et des ateliers de fabrication de la Faculté de l'aménagement, en particulier Agnès Anger, a pleinement rempli son rôle de soutien au succès des différentes activités.

Enfin, un grand merci à l'étudiante Corinne Leclerc qui a mené à bien la mise en page et la collecte de documents pour ce catalogue.

Manon Asselin

Professeure et architecte

11/02
2020

Brigitte Shim

Shim-Sutcliffe Architects
The Architecture of Sound

Université 
de Montréal
et du monde.

10

17h30, amphithéâtre 3110
École d'architecture

2940, chemin de la côte Sainte-Catherine
métro Université-de-Montréal
Entrée libre - pour info: 514.343.6007
<http://architecture.umontreal.ca>

CYCLE DE CONFÉRENCES ARCHITECTURE

21 janvier

Peter Soland

Civiliti

**Sur les Escales découvertes
du mont Royal**

28 janvier

Joseph L. Clarke

Université de Toronto

**Echo lines: Architecture and
Acoustic space**

11 février

Brigitte Shim

Shim-Sutcliffe Architects

**The Architecture
of Sound**

18 février

Raphael Duée

Atelier 7hz

Acoustique architecturale

10 mars

Michael Cotton

Snøhetta, Oslo

Spaces for Listening

DESCRIPTIF DE L'ATELIER

ARCHITECTURE ET MUSIQUE : CONSTRUIRE L'ÉCOUTE

Dans le cadre du don de la Fondation Azrieli à l'École d'architecture, les étudiants de deuxième année du baccalauréat ont cette année eu la chance de se pencher sur la question de l'agrandissement de la Faculté de musique de l'Université de Montréal et de bénéficier de l'expertise de conférenciers internationaux et locaux pour appuyer leur démarche conceptuelle. Le projet de deuxième année portait plus précisément sur une des plus exubérante et spectaculaire typologie des arts de la scène, soit l'opéra. Appartenant à la grande famille des arts lyriques, l'opéra appelle, à travers son origine grecque, à « raconter », tant dans son architecture que dans son genre musical. Cette dimension narrative a été au centre du processus conceptuel.

« Mais la Musique et l'Architecture nous font penser à tout autre chose qu'elles-mêmes ; elles sont au milieu de ce monde, comme les monuments d'un autre monde ; ou bien comme les exemples, çà et là disséminés, d'une structure et d'une durée qui ne sont pas celles des êtres, mais celles des formes et des lois.. »

Paul VALERY, Eupalinos ou l'Architecte

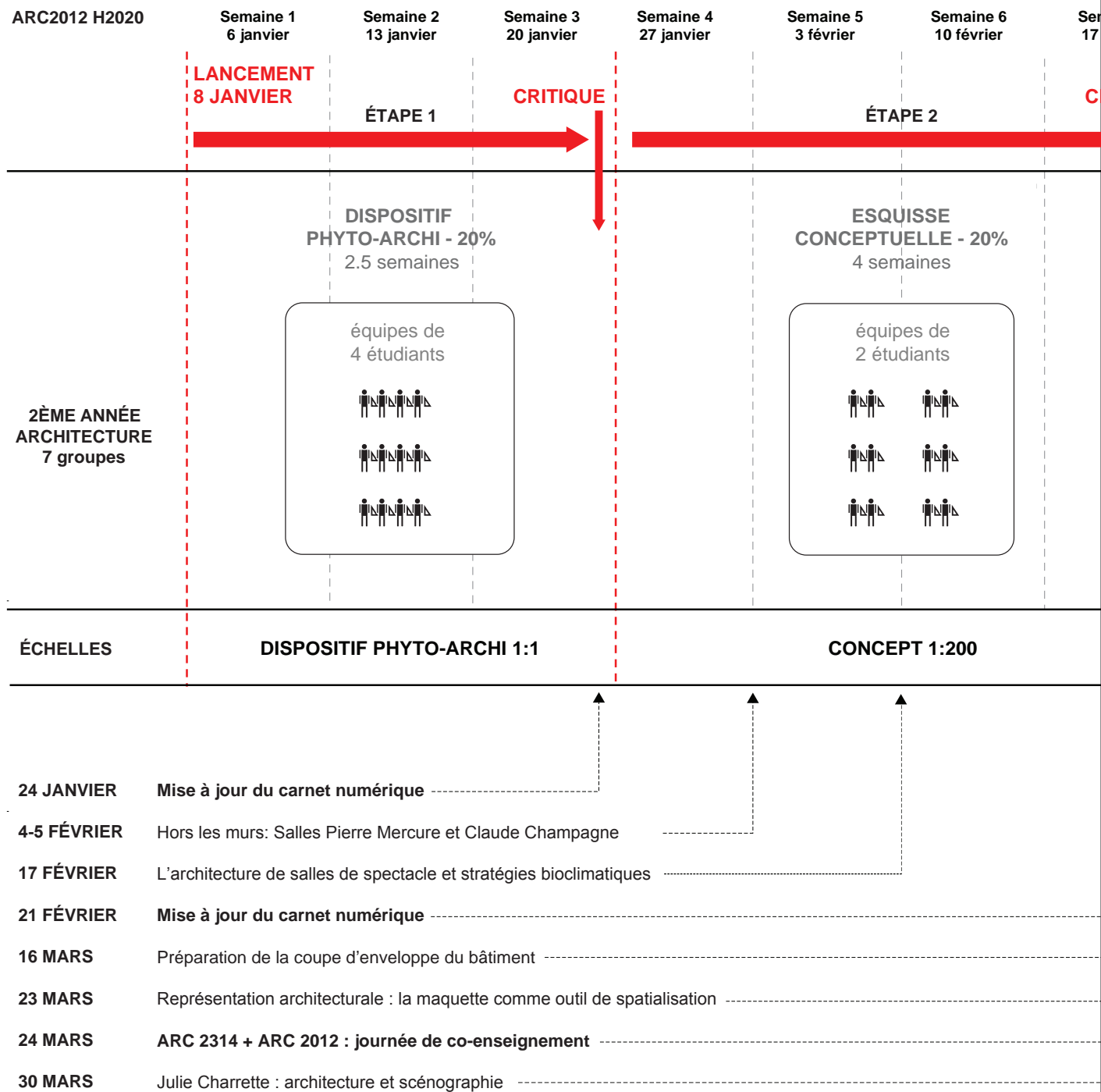
La musique, tout comme l'architecture, est une expérience immersive. Le lien fondamental qui les unit réside dans leur rapport respectif à l'espace au sens large, c'est-à-dire dans ses quatre dimensions, incluant le temps. Il existe ainsi un lien fondamental dans la façon dont on fait l'expérience de ces deux arts. À travers le projet d'agrandissement de la Faculté de musique, l'atelier propose de tisser des liens entre musique et architecture au fil d'une démarche conceptuelle axée sur la phénoménologie de la perception. Par opposition à l'approche traditionnelle de l'analogie harmonique qui met en relation les deux disciplines à travers la mathématique, le projet propose plutôt d'établir un parallèle entre le volume acoustique qu'occupe physiquement la musique et l'espace architectural qui lui donne vie. Contrairement aux approches optiques exemplifiées par l'œuvre iconique de Xenakis pour

la composition des façades du Couvent de La Tourette (1957), nous abordons le processus conceptuel sous l'angle de la spatialisation de la musique et la définition d'ambiance. Le volume sonore, en tant que mesure physico-acoustique, devient l'espace architectural, un espace habité qui soutient l'expérience musicale, un espace de matière-lumière tout comme la musique est un espace de son. L'architecture de la nouvelle salle d'opéra de l'École de musique se déploie ainsi de l'intérieur vers l'extérieur : une architecture des sens qui met en résonance l'expérience de la musique et celle des paysages du mont Royal.

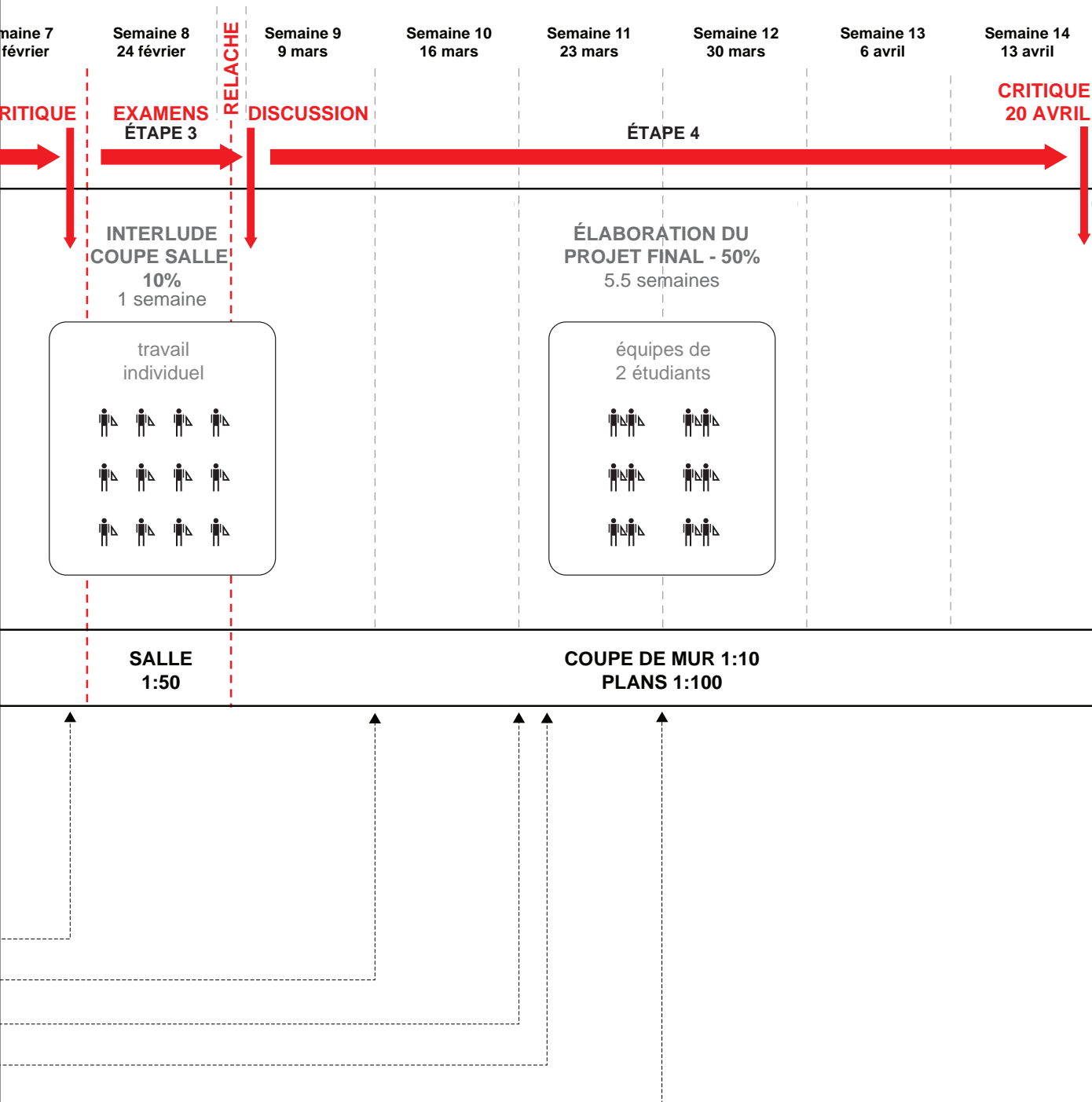
Le travail de création du trimestre est fondé sur l'expérience incarnée de l'espace architectural, et plus spécifiquement celui de l'opéra et de son imaginaire matériel. La matérialité, au-delà de la forme et de la fonction, confère à l'espace une dimension émotionnelle qui le rend mémorable. Le concept matériel offre un double niveau de lecture. Tout d'abord la matérialité renvoie à tout ce qui est matière physique; que l'on voit, de par sa texture, sa couleur, mais également ce qu'on peut sentir et toucher. Manfred Hegger (Hegger, 2007) explique ainsi que la matérialité est un concept « à la définition toujours floue et ambiguë ». Souvent associés à la surface, la présence des matériaux crée une perception de l'espace au travers du toucher, de l'ouïe et de l'odorat. Dans ce sens, la matérialité ne serait qu'une paroi fixe exposée aux sens de l'utilisateur. Ce qui nous amène à son autre possibilité; celle de la concrétisation d'une émotion, d'une idée, résultant d'un procédé de transformation qui rend l'invisible visible. Outre l'ossature et la surface, la matérialité possède une dimension imaginaire ancrée dans la culture matérielle collective mise en perspective par la vision créative de l'architecte.

L'architecture des salles d'opéra illustré dans le présent catalogue repose sur un ancrage matériel spécifique et sur la définition d'ambiance qui relève de la vision unique du projet de chaque étudiant.

STRUCTURE DE L'ATELIER



La structure temporelle de l'atelier permet un travail exploratoire à degré d'interactivité variable durant lequel les étudiants travaillent de façon individuelle (étape 3), en binôme (étapes 2 et 4) et en groupe de 4 (étape 1). À partir de cette structure multinomiale et multi-scalaire, les étudiants développent un projet à multiples points d'entrée aboutissant à une proposition en équipe de 2 élaborée lors de la dernière étape sous forme de présentations orales, en dessins et en maquettes.



Sound exists as a phenomenal presence involved in and determining the shape of the world. It partially defines our perceptual, emotional, spiritual and psychological spaces; and contributes to our understanding of ourselves, our environment, and our relationship to each other.

Brandon LABELLE

Travaux étudiants

Le bâtiment d'opéra proposé dans ce projet se situe dans une falaise devant la Faculté de musique sur le mont Royal. Le but principal de ce projet c'est de générer une atmosphère immersive dans la montagne.

La perte progressive de la lumière, la descente lors de la circulation verticale et la matérialité qui constitue ce bâtiment ont été conçues afin de contribuer à la composition de l'atmosphère recherchée. La recherche formelle ainsi que le parcours offert dans ce projet ont été élaborés avec l'intention de rendre un hommage à la montagne dans laquelle le bâtiment se situe.

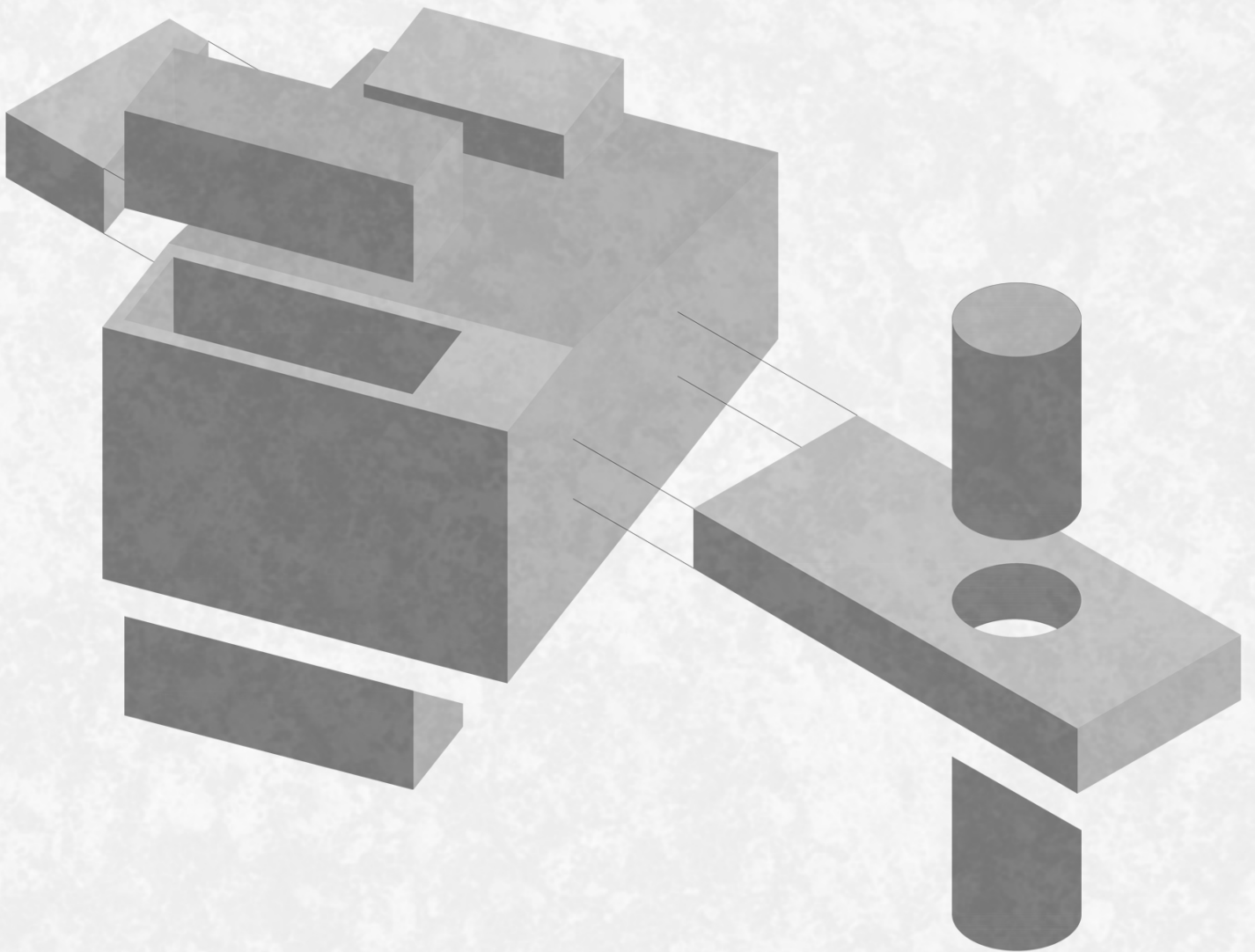
Tout d'abord, la forme qui constitue ce bâtiment a été pensée avec l'intention de respecter le bâtiment de la Faculté de musique déjà existant ainsi que la forêt qui l'entoure. Les deux blocs rectangulaires qui composent cet opéra sont parallèles avec les deux bandes de l'école. La disposition ainsi que l'aménagement du toit est réalisée avec le but d'offrir une extension spatiale à la Faculté de musique.

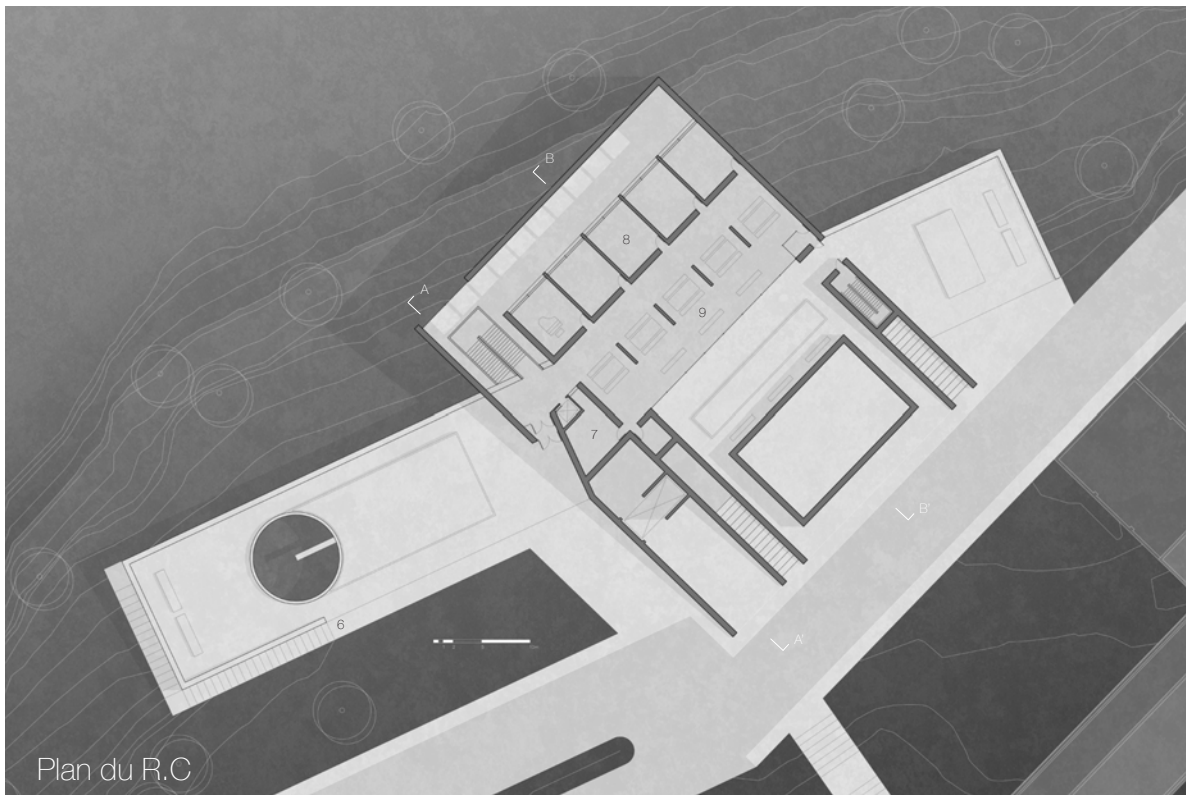
Le parcours offert dans ce bâtiment est constitué des éléments qui cherchent à rappeler constamment la présence de la montagne ainsi que l'encastrement du bâtiment dans celle-ci. Pour ce faire, l'avancement dans la

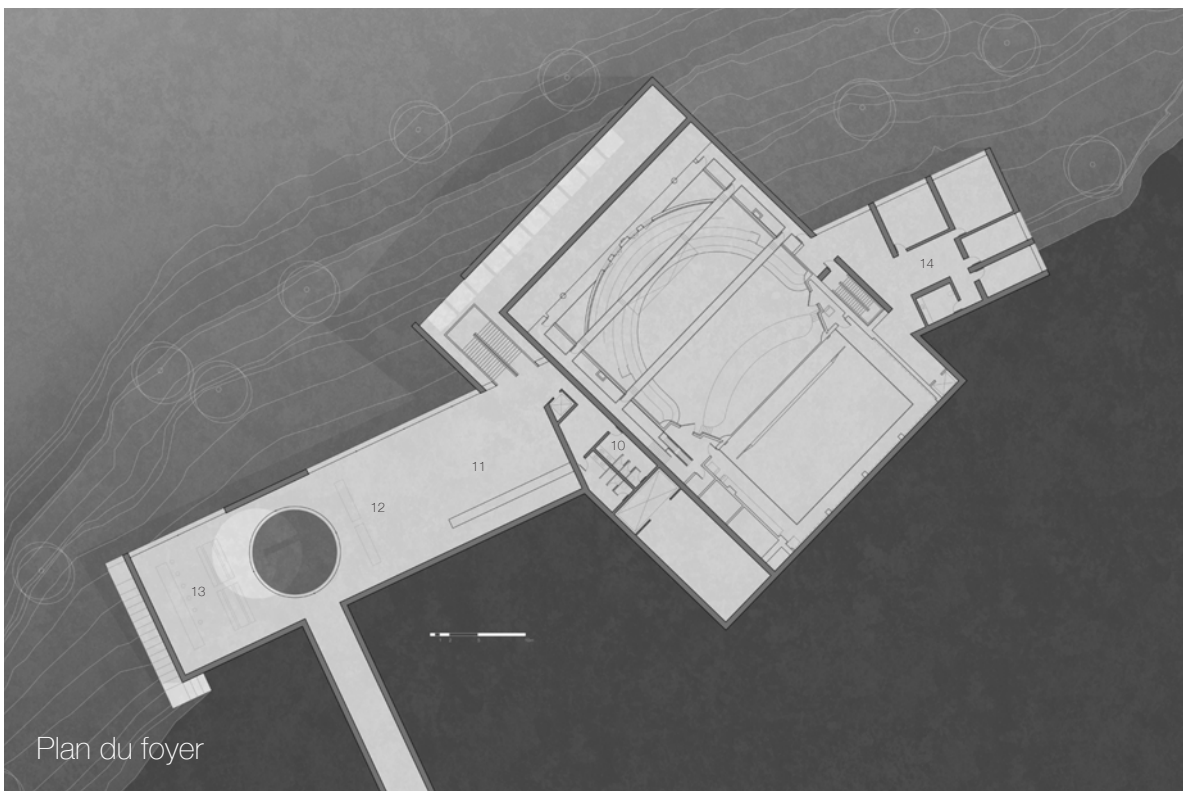
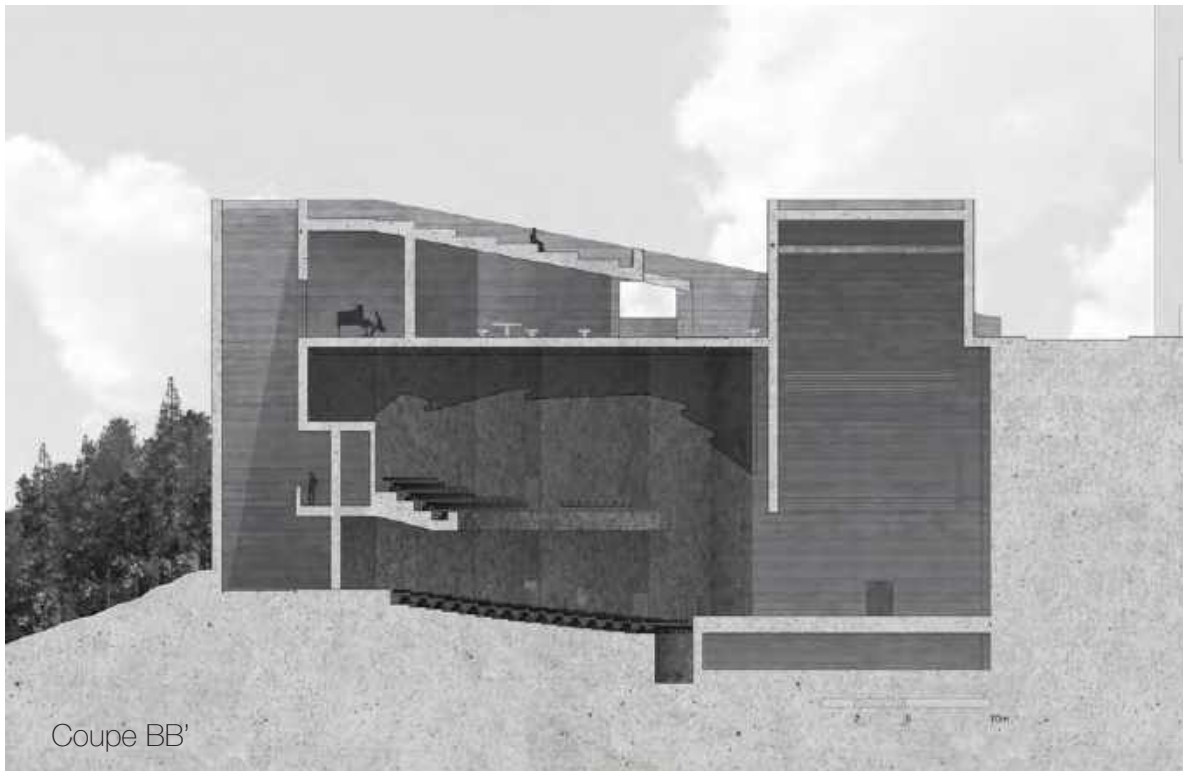
circulation à travers les étages se fait de manière descendante, plus le parcours avance, plus l'immersion dans la terre augmente. Le bloc de circulation verticale se trouve devant une fenêtre qui traverse tout le bâtiment. Cet élément permet de témoigner de l'immersion dans la montagne. Dans cette descente, il est possible de contempler le ciel, les arbres de la forêt, les roches du sol et l'eau qui se déverse sur un plan d'eau. La présence de cette dernière accompagne le parcours dans tous les niveaux. L'eau qui tombe du ciel est récupérée dans le sol de l'auditorium extérieur et elle se déverse sur un plan d'eau dans le R.C. Devant l'entrée principale, l'eau se trouvant dans un second bassin voyage à travers le patio circulaire du foyer et tombe sur un plan d'eau se trouvant dans l'étage du balcon. Devant les escaliers, au niveau du balcon, une dernière chute d'eau apparaît avec le but de rappeler le ruissellement naturel de l'eau à travers une montagne.

Dernièrement, la matérialité qui constitue ce projet est la base constructrice de l'atmosphère immersive dans la montagne. Le choix matériel a été effectué avec le but de rappeler la massivité des éléments qui constituent la tectonique de la montagne du mont Royal. Pour ce faire, les murs intérieurs ainsi qu'extérieurs ont été traités en béton avec un coffrage de

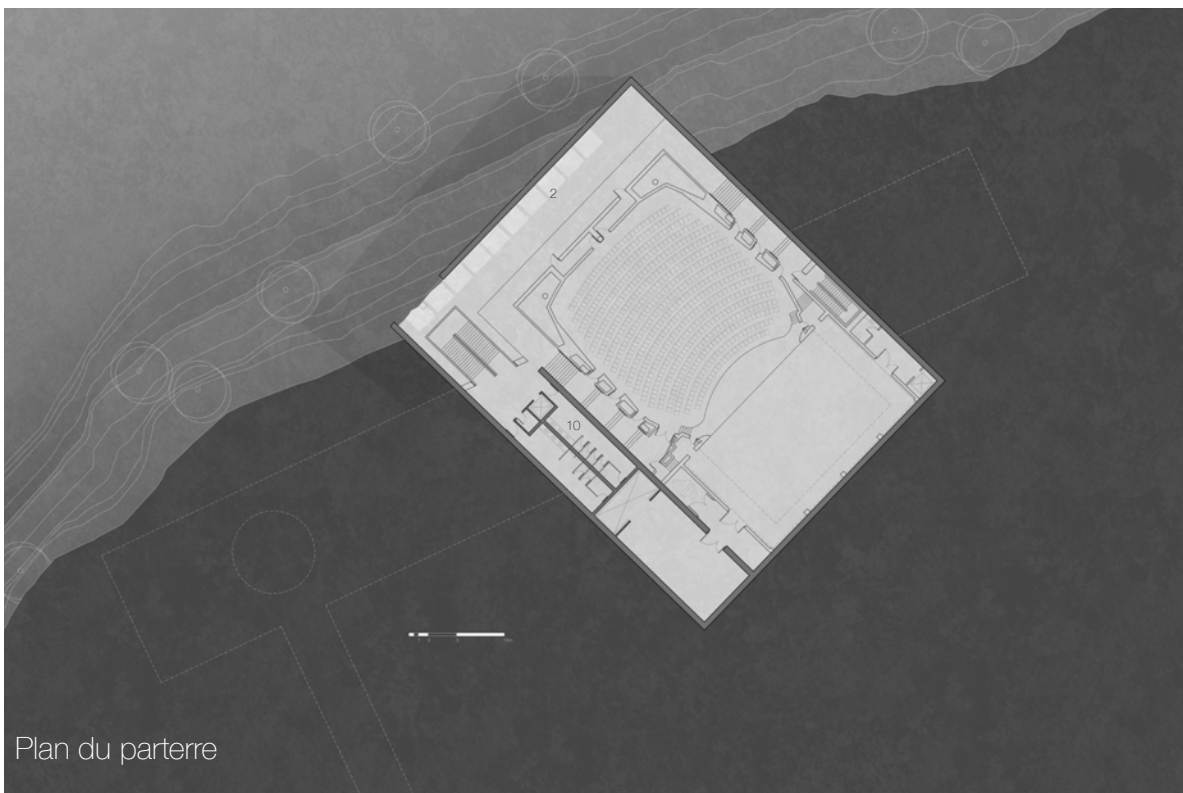
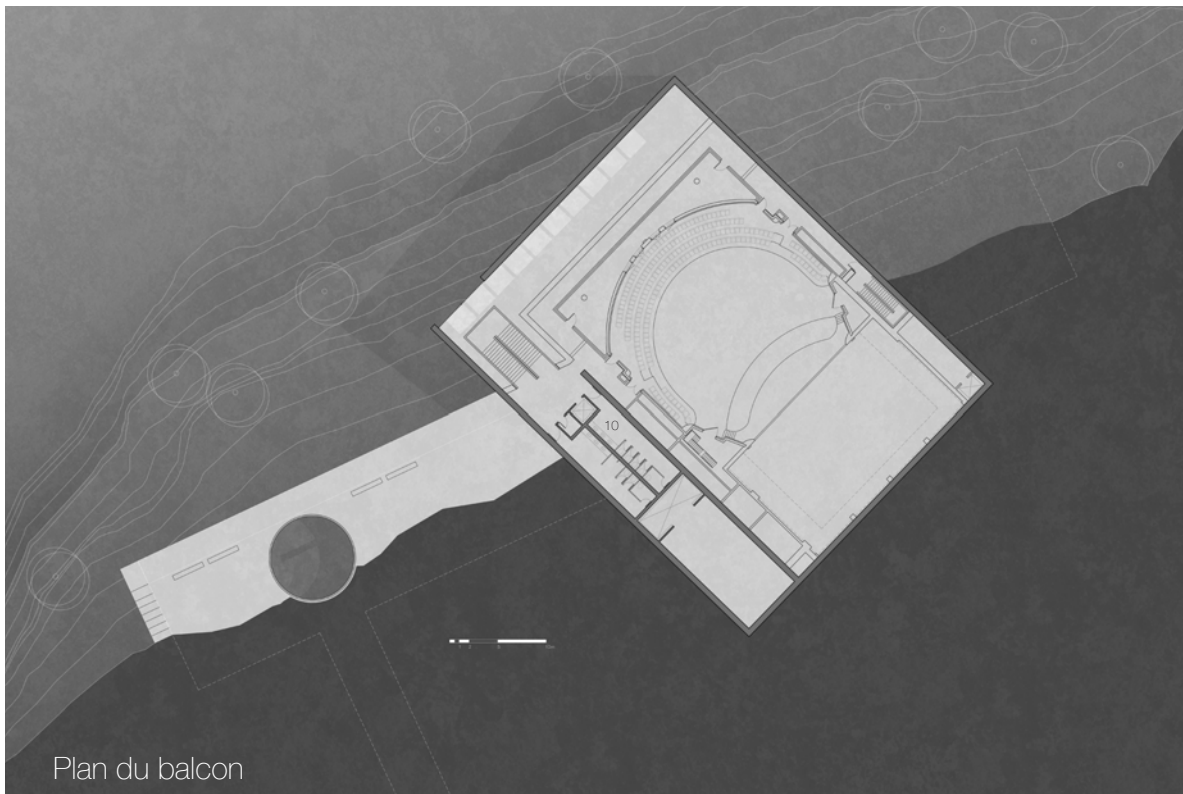
lattes de bois horizontales et les planchers sont constitués de terrazzo poli.

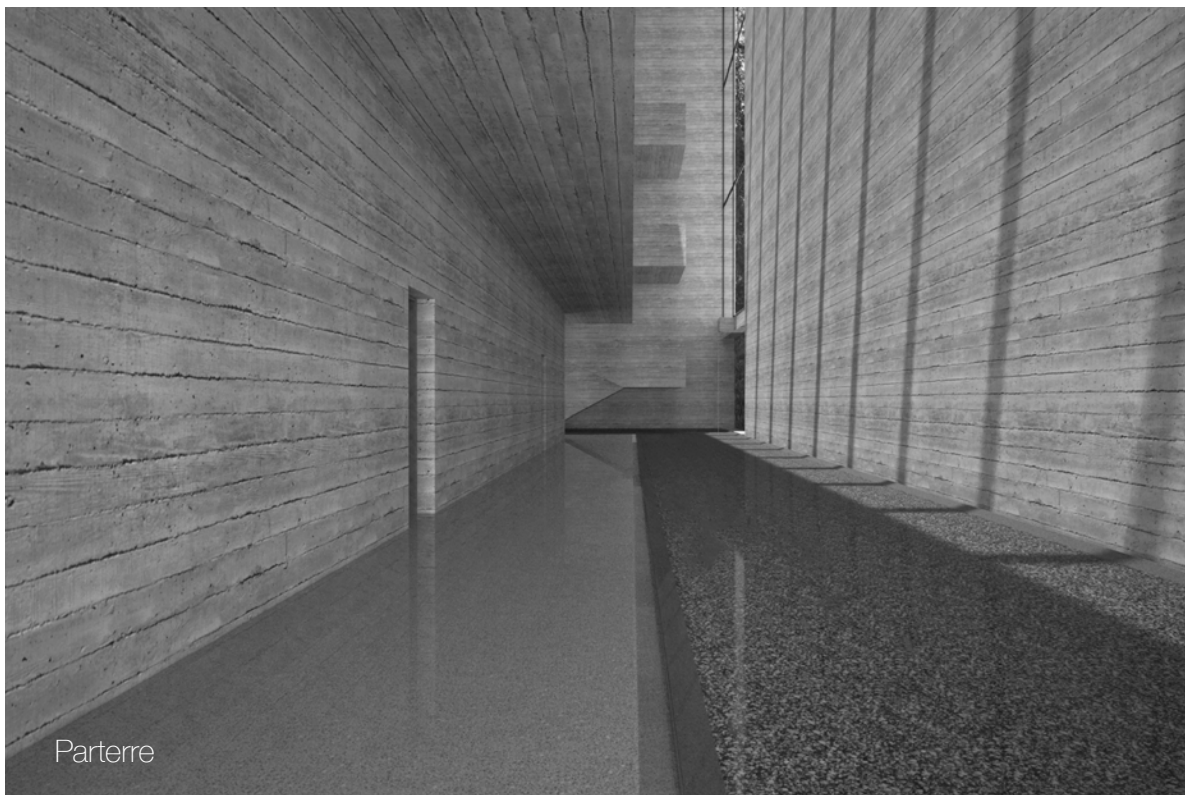






Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Charles Cauchon / Christian Molina

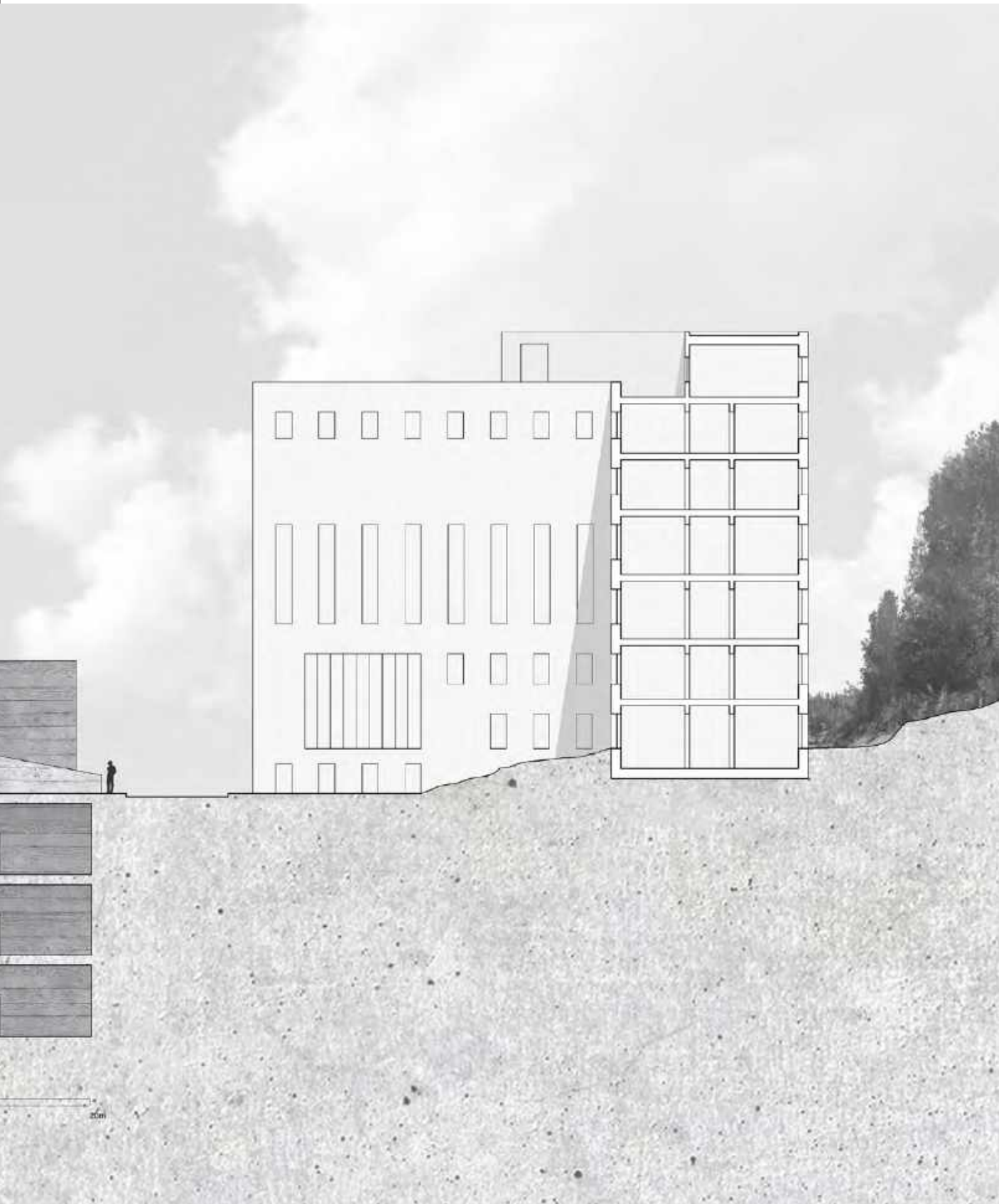




Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Charles Cauchon / Christian Molina



Coupe du projet



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Charles Cauchon / Christian Molina

L'Opéra Promenade suspendue

Mireille Proulx
Melanie Tempea

Tuteur : Alexandre Hamlyn

L'Opéra Promenade suspendue offre un parcours topographique débutant sur la toiture et pénétrant à l'intérieur du bâtiment. Les triangles de la topographie extérieure s'effeuillent jusqu'au bas du foyer afin de créer un escalier architectural. La translation verticale de plateaux triangulaires permet de produire une descente aux expériences variées à travers le foyer tout en générant des espaces appropriables. Outre la salle de spectacle, des espaces de pratique sont offerts aux étudiants. La Faculté de musique possédant peu d'espaces de rencontre, les topographies intérieure et extérieure servent aussi d'endroits où les étudiants peuvent se réunir, étudier ou se reposer.

Des lignes ont été tirées à partir du centre de la salle Claude-Champagne et de l'entrée principale de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Les intersections entre les rayons provenant de ces deux pôles ont permis de dessiner les formes triangulaires de la topographie. Cette dernière débute devant l'entrée de la Faculté et se propage jusque sur le toit de l'opéra. À certains endroits, ce jeu de plateaux est coupé pour créer des couloirs de circulation accessibles universellement. On remarque une séparation entre deux espaces topographiques : la toiture de l'opéra et l'escalier

menant à la Faculté. Pour rappeler le lien entre ces deux espaces, des triangles apparaissent en surface sur la voie carrossable.

Parcours topographique

Le jeu topographique commence sur le toit en formant une montée graduelle qui s'oriente vers une scène extérieure. Il se poursuit à l'intérieur en se fragmentant verticalement à travers le foyer. La promenade parmi les plateaux flottants offre des expériences variées. Lors de sa descente, le visiteur découvre de multiples changements dans le parcours : des plateaux triangulaires, des escaliers jumelés à des gradins et des balcons extérieurs en porte-à-faux. Ces balcons sont créés par une prolongation de certaines plateformes qui invitent les visiteurs à prendre une pause. Un plateau central de plus grande taille leur permet de se rencontrer à mi-chemin. Deux formes triangulaires se déposent sur le sol du foyer et offrent un siège où s'asseoir.

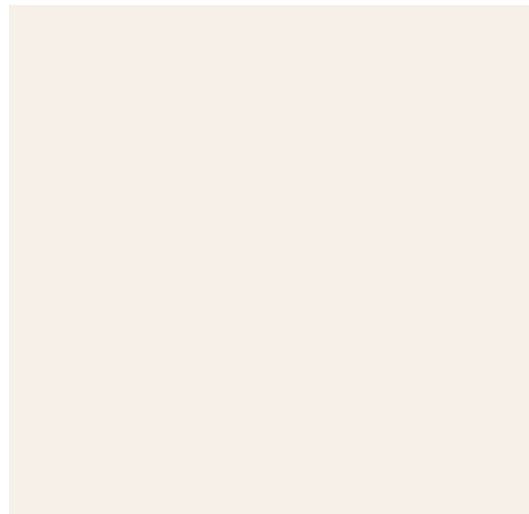
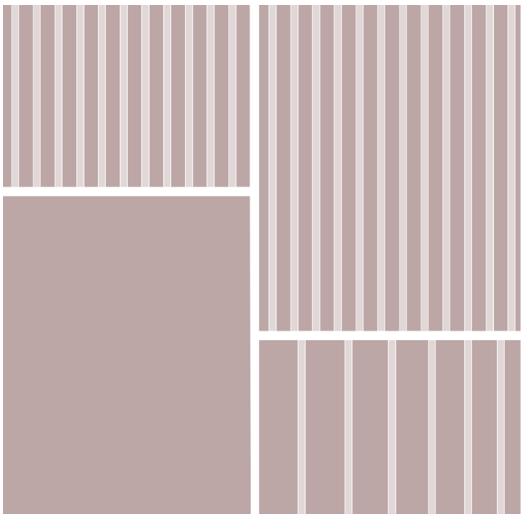
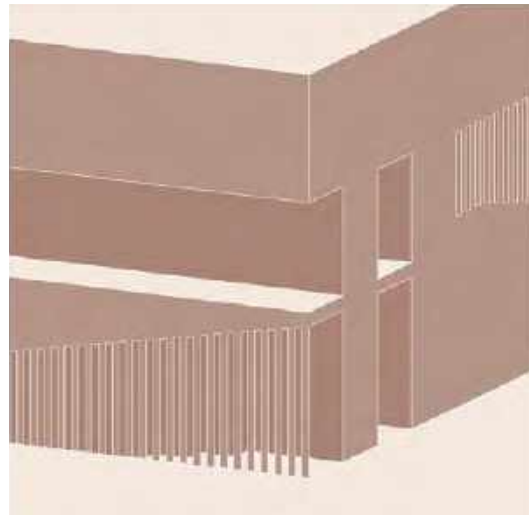
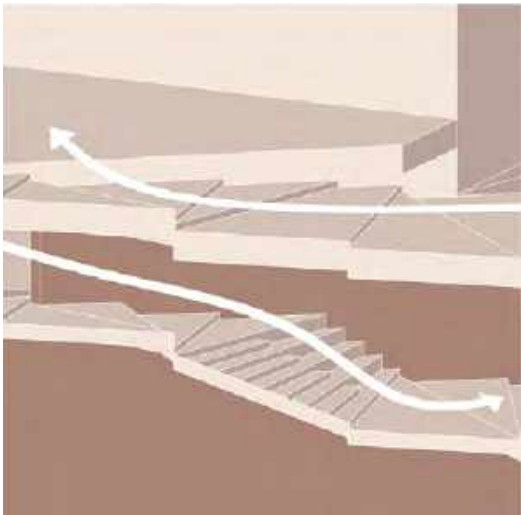
Enveloppe sérigraphiée

Un mur rideau entoure l'espace du foyer comme une mince pellicule. Afin d'éviter les risques de surchauffe en été, le verre de la façade est sérigraphié pour bloquer une partie des rayons lumineux. Délicate et discrète, cette méthode conserve l'effet recherché de mince couche qui se pose autour de la structure comme un voile. Un motif

linéaire est utilisé afin de créer un rythme dans la façade et de dissimuler les meneaux et les colonnes dans la paroi vitrée. Aux endroits où se trouvent les balcons extérieurs, l'absence de motifs sérigraphiés crée des percées visuelles qui ponctuent le parcours et invitent les visiteurs à admirer le paysage. En s'approchant de ces ouvertures vers l'extérieur, les lignes de la sérigraphie se distancient de manière graduelle. Ce dégradé se produit également dans les extrémités de la façade afin de dématérialiser les coins.

Flottement et légèreté

La promenade topographique est soutenue par le mur de la salle et par les colonnes camouflées derrière les meneaux de la façade. À certains endroits, l'escalier se détache d'une des deux parois porteuses. Elle est alors retenue par des câbles en tension fixés au plafond. Cette stratégie de structure accentue l'impression de suspension et de flottement. Deux types de garde-corps sont utilisés. Un garde-corps plein suit la descente lorsqu'elle se détache d'une des parois et crée un sentiment de fluidité dans le parcours. Les balcons en porte-à-faux sont entourés d'une rambarde en verre afin de rester en continuité avec le mur rideau et de ne pas bloquer les vues du paysage. Cette rambarde est aussi utilisée pour délimiter le plateau central et souligner sa prolongation vers l'extérieur.



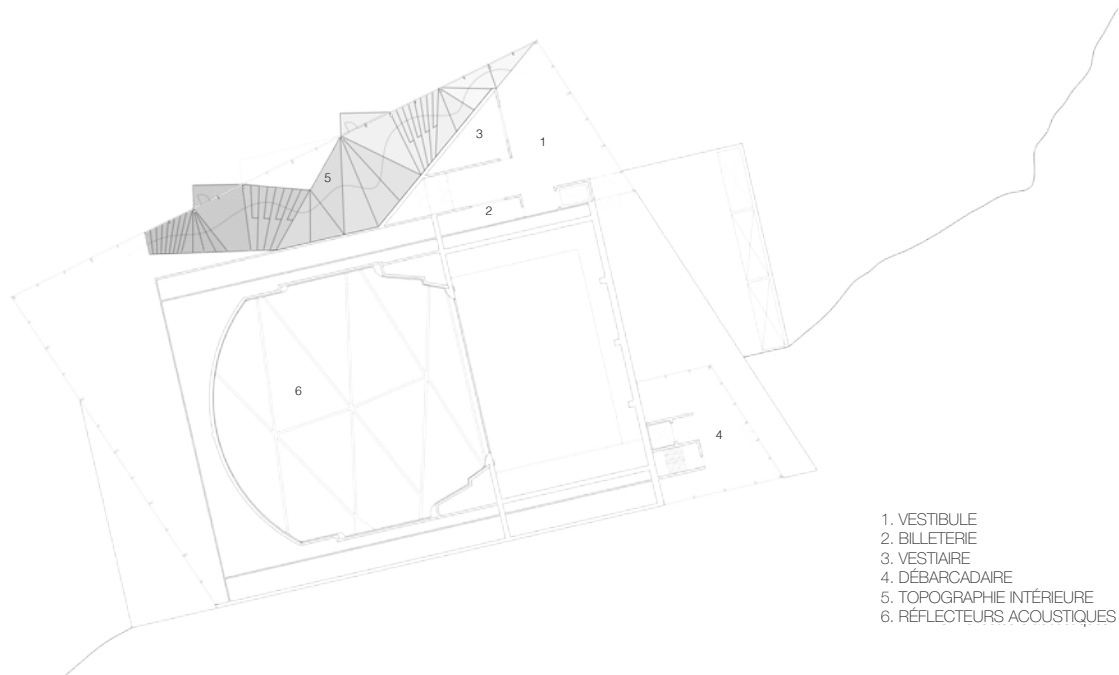


Élévation Nord

0 5 000 10 000



Fragment de l'élévation Nord

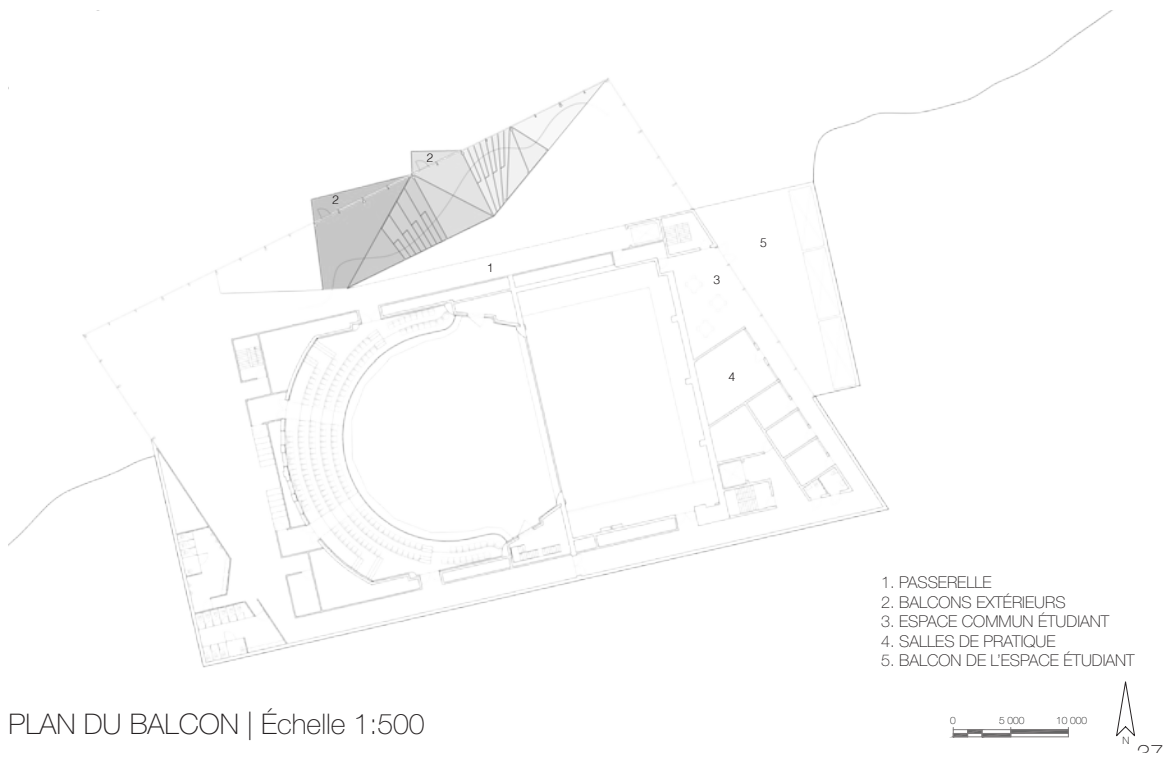


PLAN DE L'AMORCE DE LA DESCENTE | Échelle 1:500

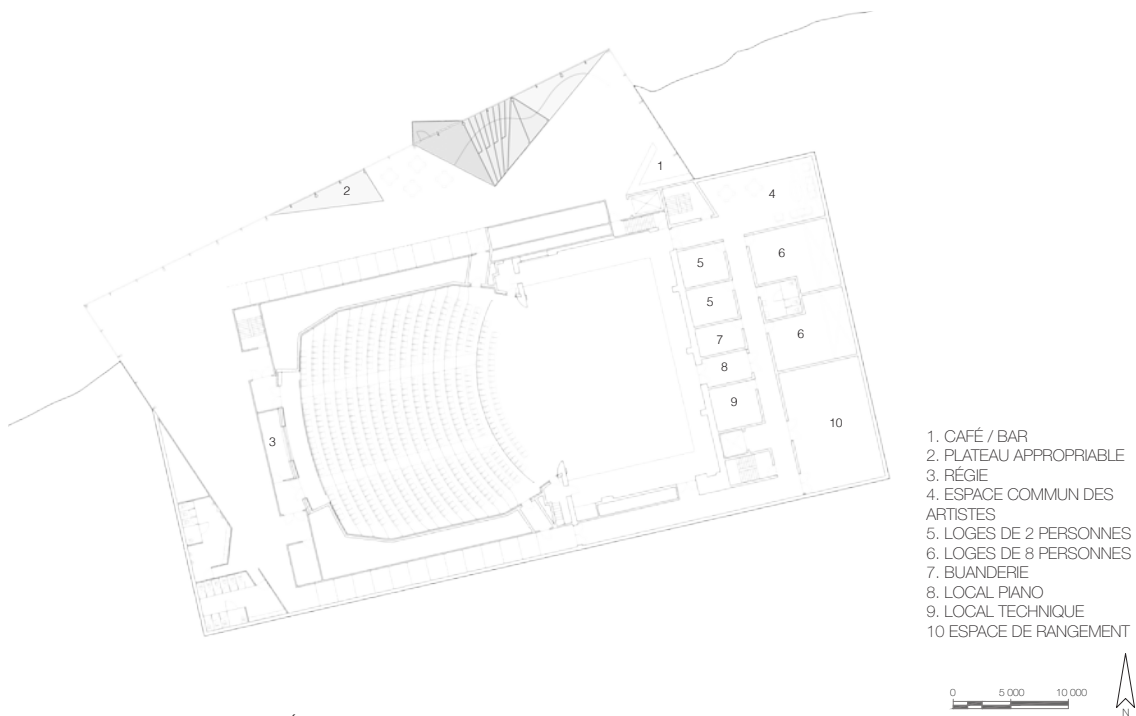
Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Mireille Proulx / Melanie Tempea



Descente de la topographie intérieure



PLAN DU BALCON | Échelle 1:500



PLAN DU PARTERRE | Échelle 1:500

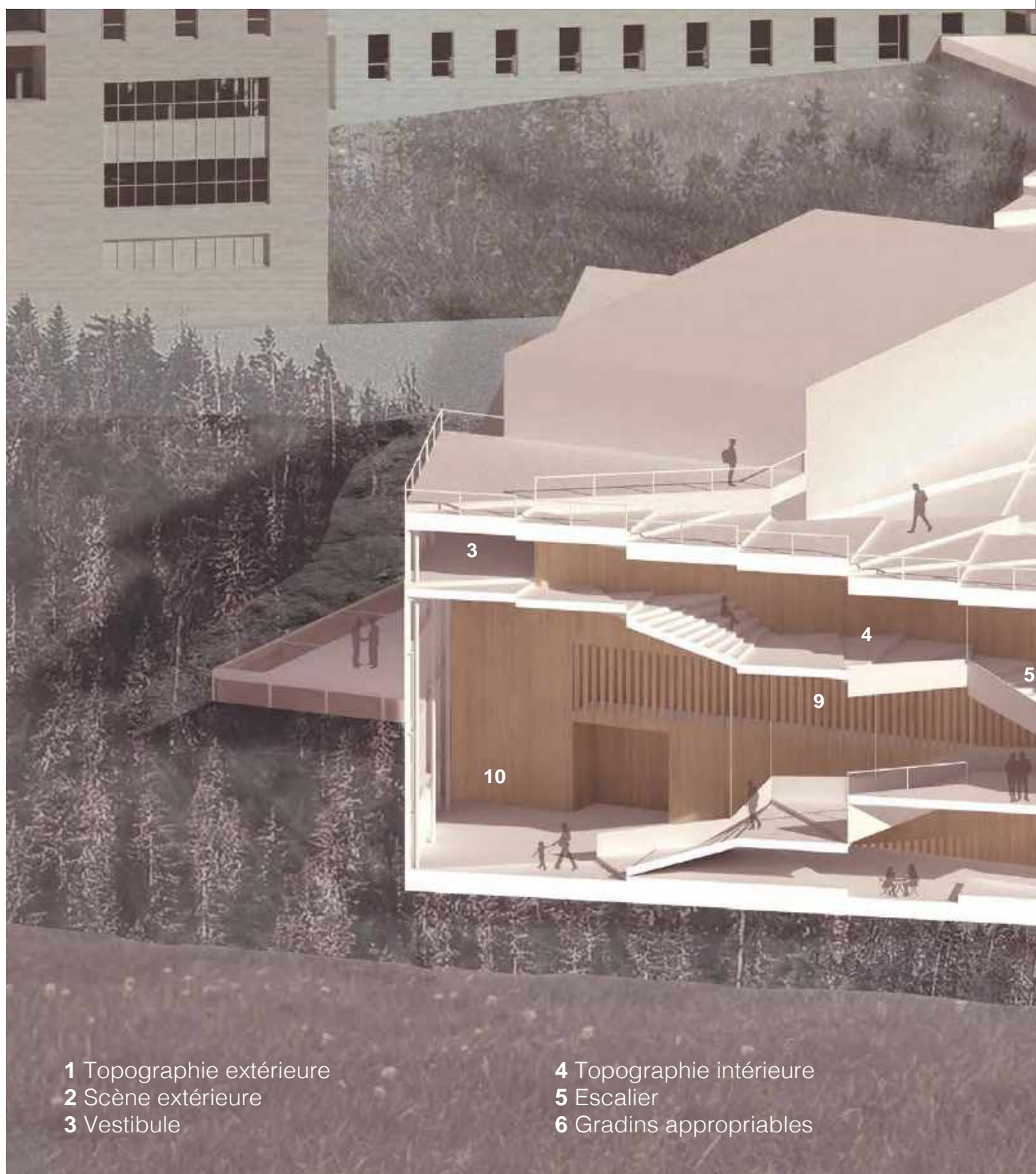


Vue du foyer

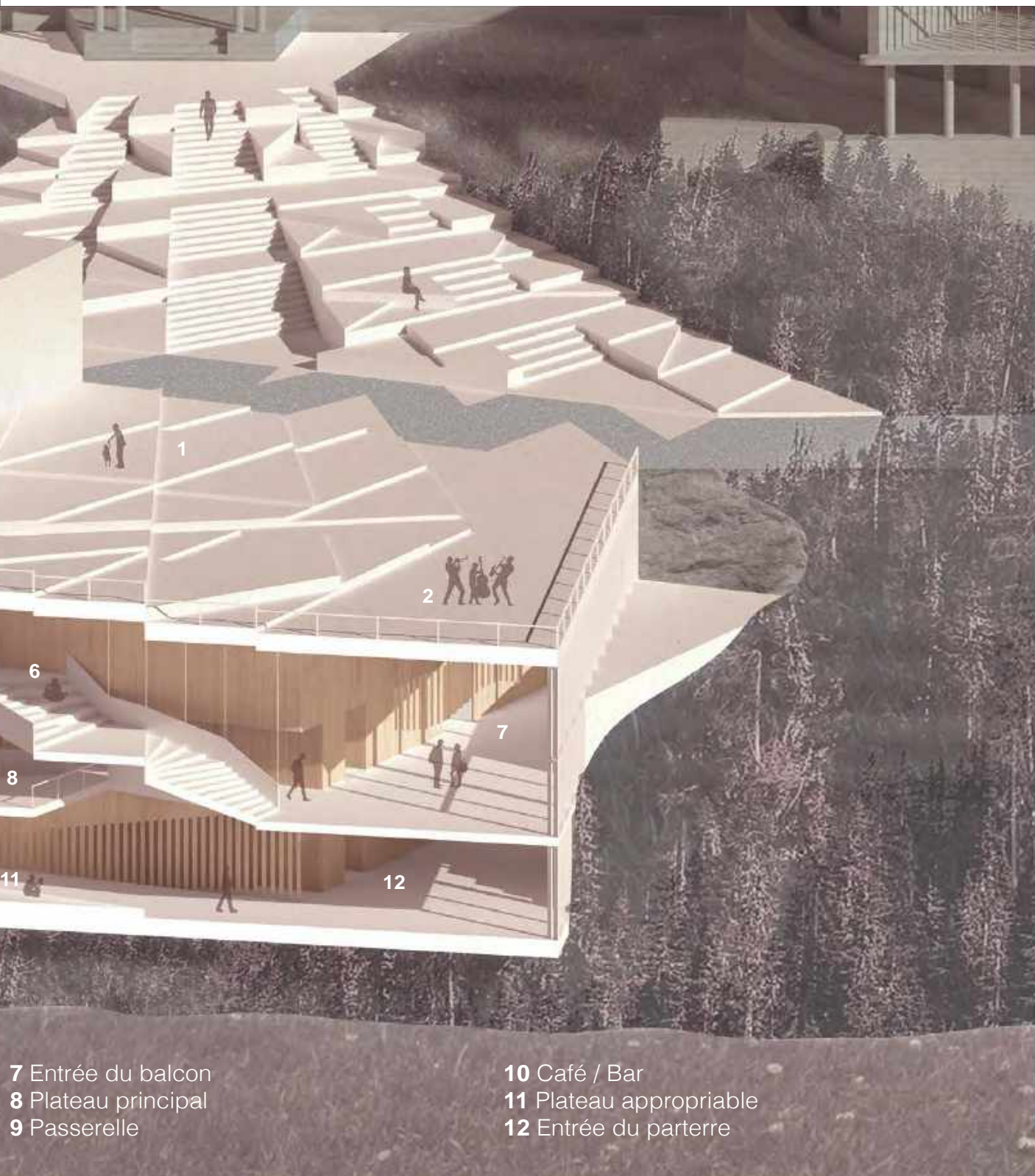


Promenade suspendue

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Mireille Proulx / Melanie Tempea



Coupe axonométrique du foyer



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Mireille Proulx / Melanie Tempea

Dual Frequencies

Arba Caka
Calina Olari

Tuteur : Alexandre Hamlyn

Situé sur le flanc du mont Royal, la salle d'opéra Dual Frequencies (Doublés Fréquences) est une extension de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Le principe primaire a été de relier à la fois le visuel et le sonore, d'où le concept de l'onde a émergé. Une des intentions architecturales principales a donc été de travailler avec des ondulations, autant en abstraction du concept que dans sa forme architecturale. De là est survenu le principe d'interférence. En effet, une interférence se crée quand 2 ondes d'un même milieu interfèrent entre elles. Si leurs amplitudes sont de la même valeur et s'ajoutent, l'interférence serait constructive. Ce qui explique également le choix de l'implantation sur le site. Dual frequencies a comme intention de donner une nouvelle vie à cette petite parcelle où le projet se développe tout en créant un dialogue avec la salle Claude-Champagne. La génération de la forme est travaillée avec des volumes circulaires de tailles et de hauteurs différentes ce qui dynamise en soi la façade. Quatre volumes circulaires superposés forment le noyau de l'édifice englobant la salle d'opéra. Un autre volume circulaire de moindre taille renferme le foyer et entre en interférence avec le noyau. Cette zone d'interférence est définie par un espace à triple hauteur donnant vue

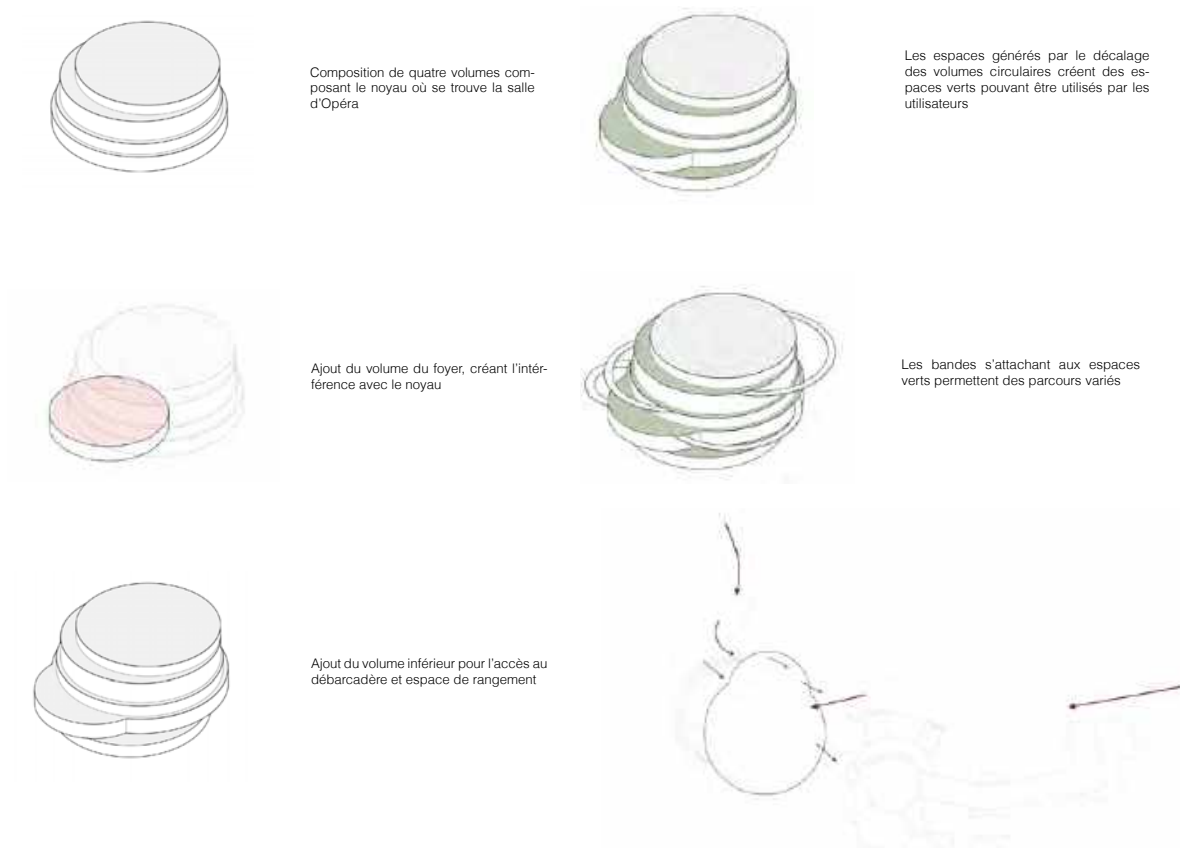
sur les multiples niveaux de circulations suspendus. Le tout est soutenu par un volume inférieur contenant des espaces de rangement et l'accès du débarcadère. En plan, l'ensemble du projet semble se déployer sur le site comme une onde qui se disperse. Des marches extérieures appropriables ajoutent à cet effet. La performance, la mise en scène des éléments ainsi que l'idée de voir et d'être vu sont des caractéristiques de la tradition de l'Opéra. Une des intentions principales dans l'élaboration de l'enveloppe est de représenter cet effet de performance et de visibilité. En effet, durant la journée, les façades vitrées font en sorte que la forêt et la ville émergent à l'intérieur. Alors que les soirs, les intérieurs du bâtiment s'expriment vers l'extérieur. La salle d'opéra devient objet des regards.

Durant le jour, le mur rideau sérigraphié prend plus d'importance dans l'ensemble du site faisant également des jeux de lumière intéressants. Cependant, le soir grâce à des effets de lumière intérieure, l'enveloppe interne en bois prend de l'ampleur dans la façade alors que le motif du verre sérigraphié disparaît dans le paysage.

Des espaces extérieurs accessibles sont générés par le glissement des volumes. Des bandes circulaires ressortent de l'édifice permettant un

parcours architectural varié et dynamique. Ces bandes semblent se projeter vers la montagne et la ville créant une relation entre ces deux dernières et la salle d'opéra. Les visiteurs se sentent flotter dans l'espace en parcourant ces nombreuses bandes. Le parcours à l'intérieur suit la même logique. Des petites passerelles et des planchers suspendus ajoutent un effet de fluidité et de légèreté.

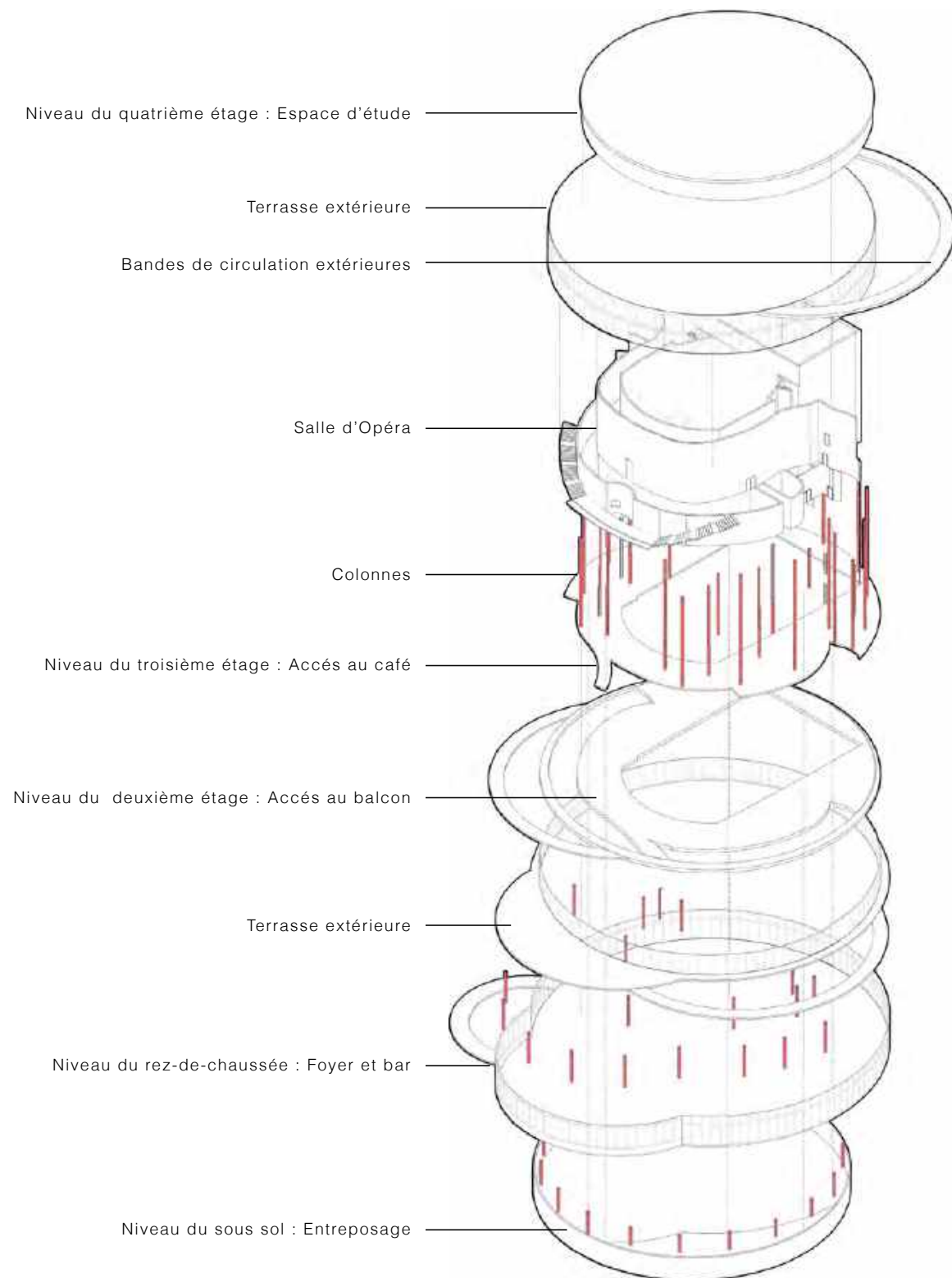
L'espace du foyer, en porte-à-faux, s'ouvre sur le boisé devant la Faculté et vers la ville. Le deuxième et le troisième niveau flottent dans l'espace permettant des vues sur l'ensemble de l'édifice. Tous les espaces à l'extérieur de la salle suscitent des sentiments de légèreté. Alors qu'une fois dans la salle, le spectateur se sent dans un autre univers, plus sombre et renfermé sur lui-même. L'intention étant de provoquer deux ambiances complètement différentes par un grand contraste.



Diagrammes conceptuels

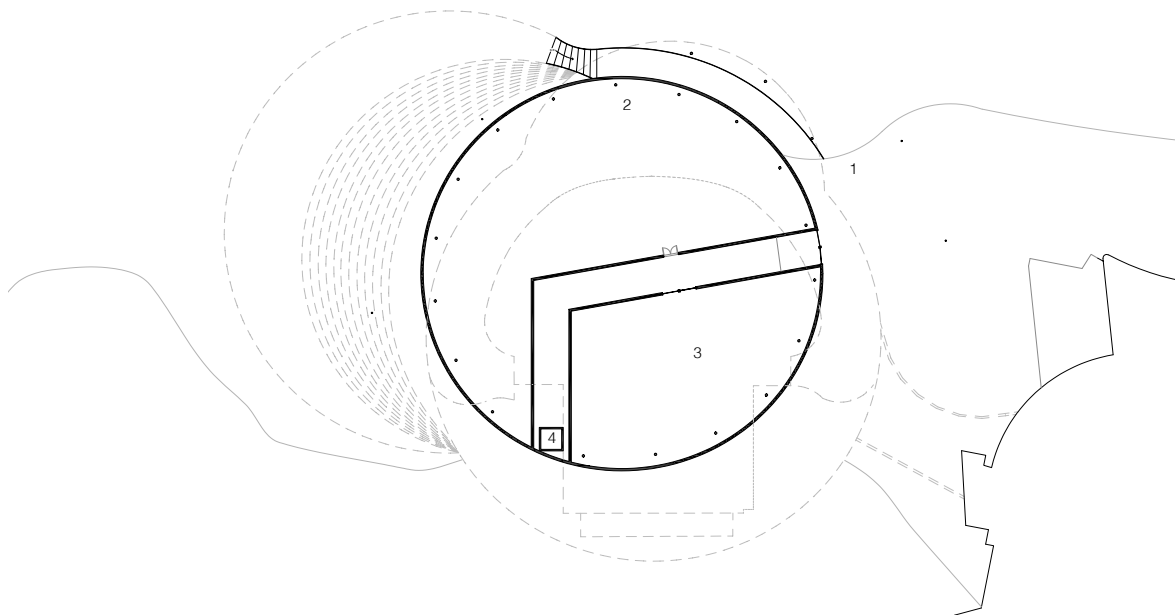


Connection avec le bâtiment existant



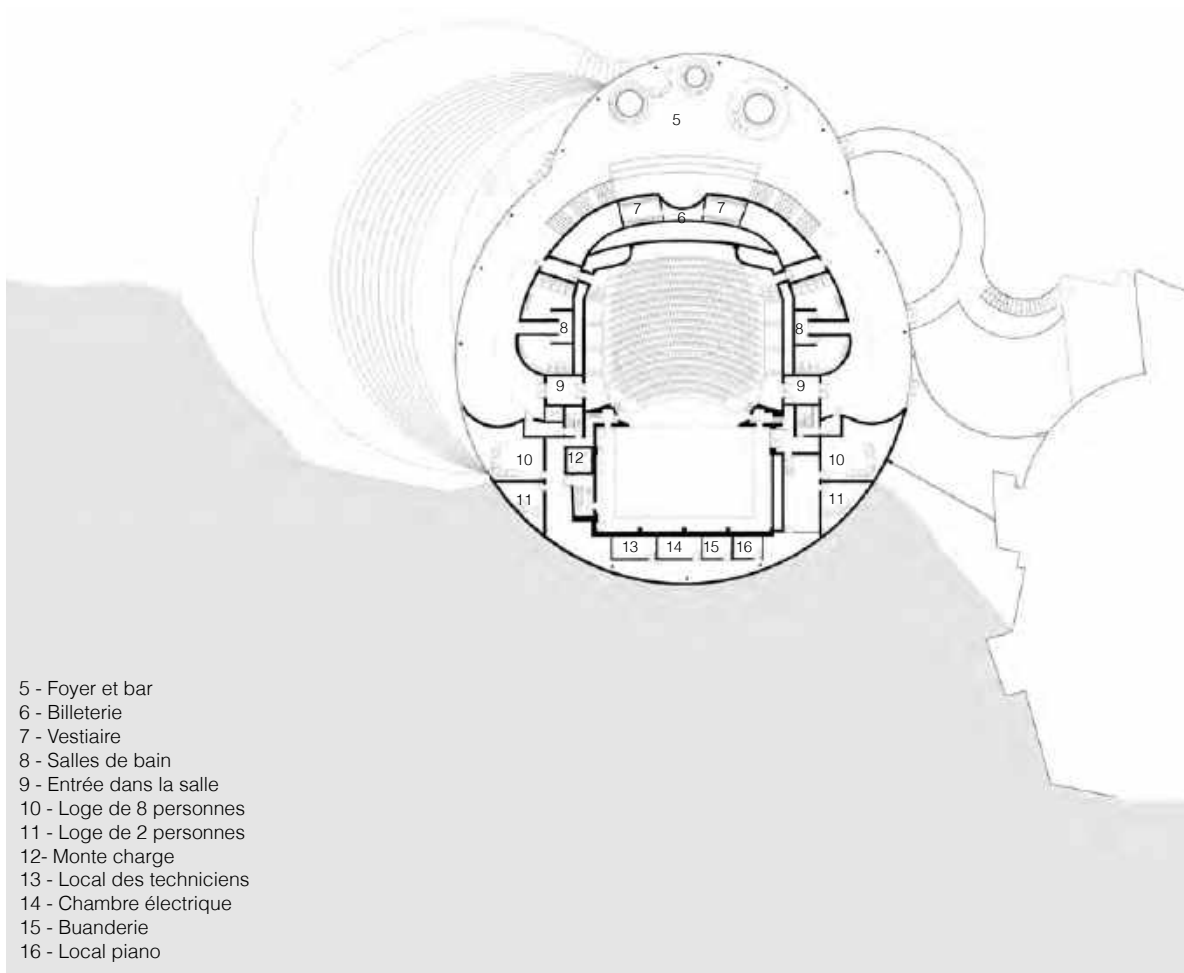
Axonométrie éclatée de la structure

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Arba Caka / Calina Olari

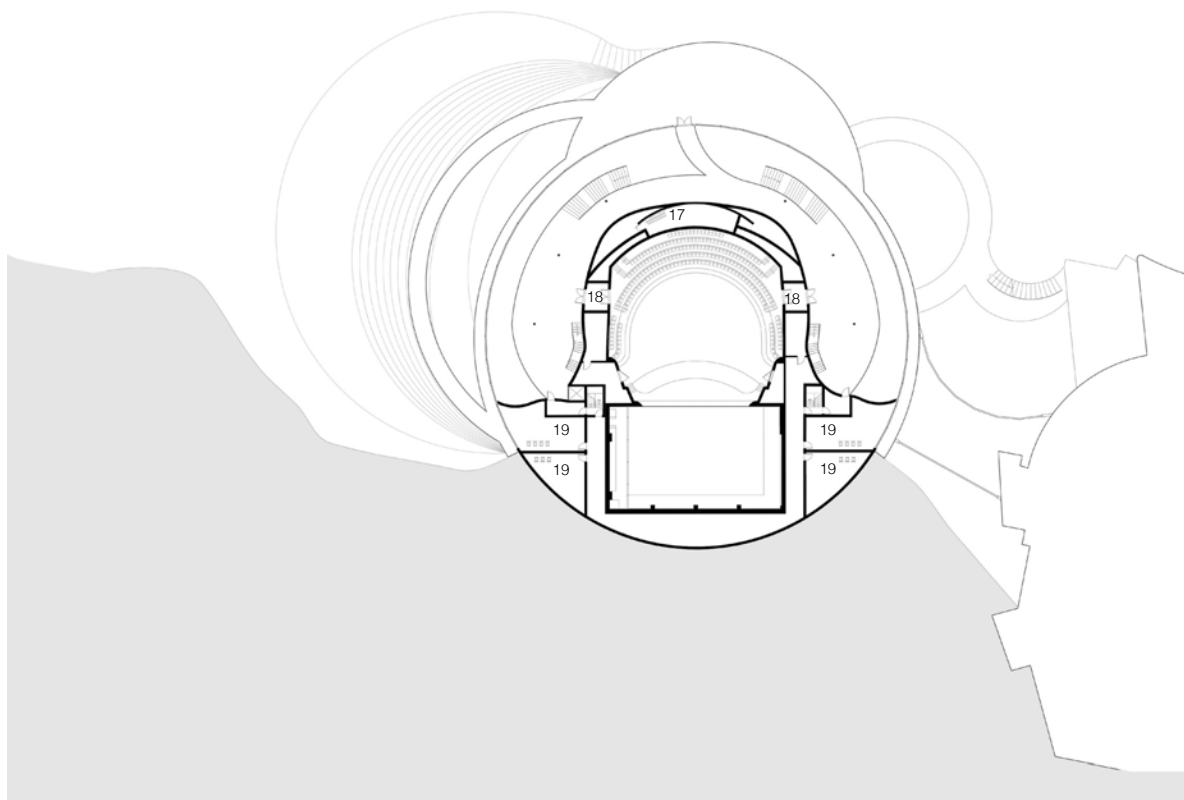


Plan du sous-sol



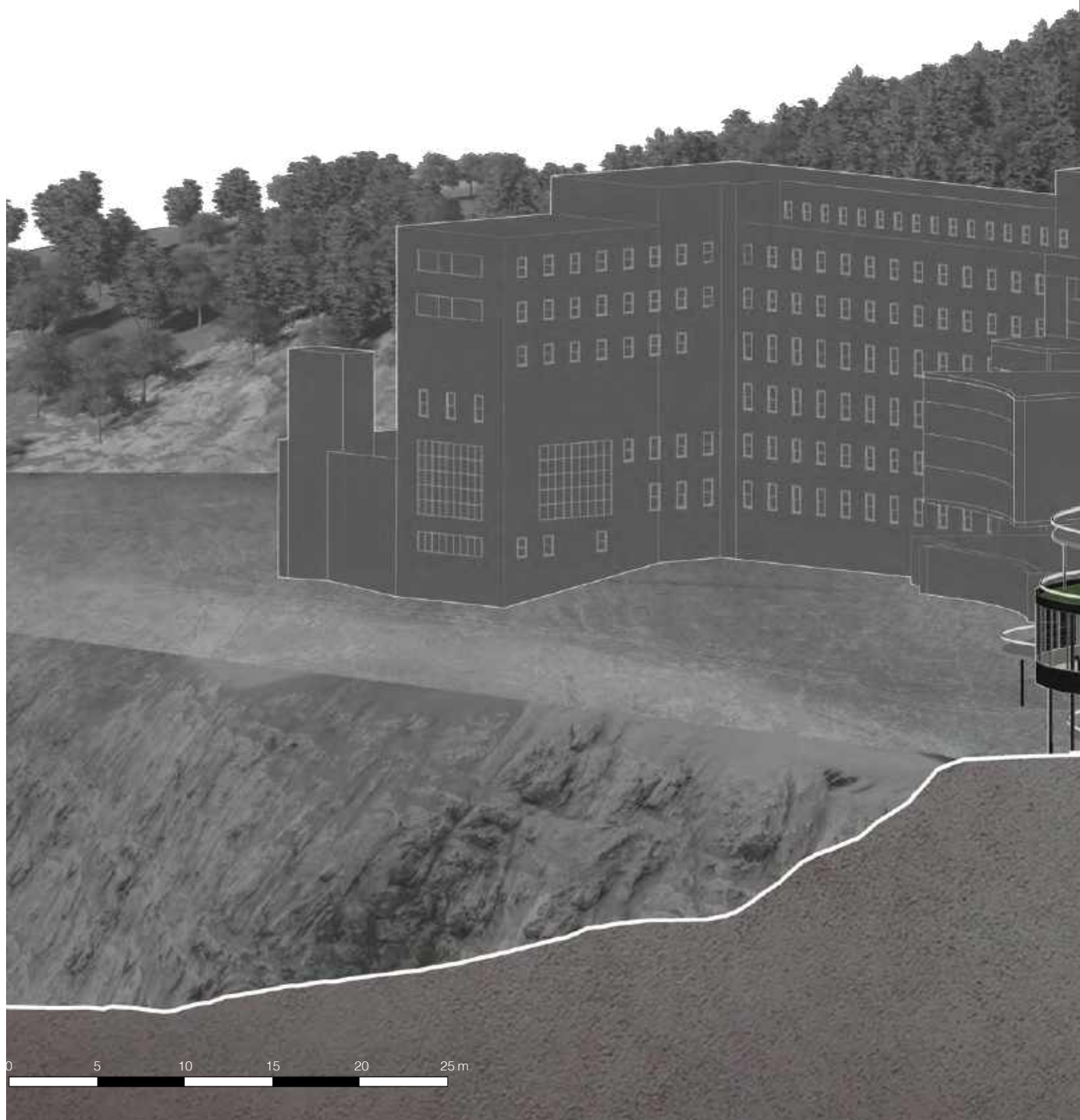


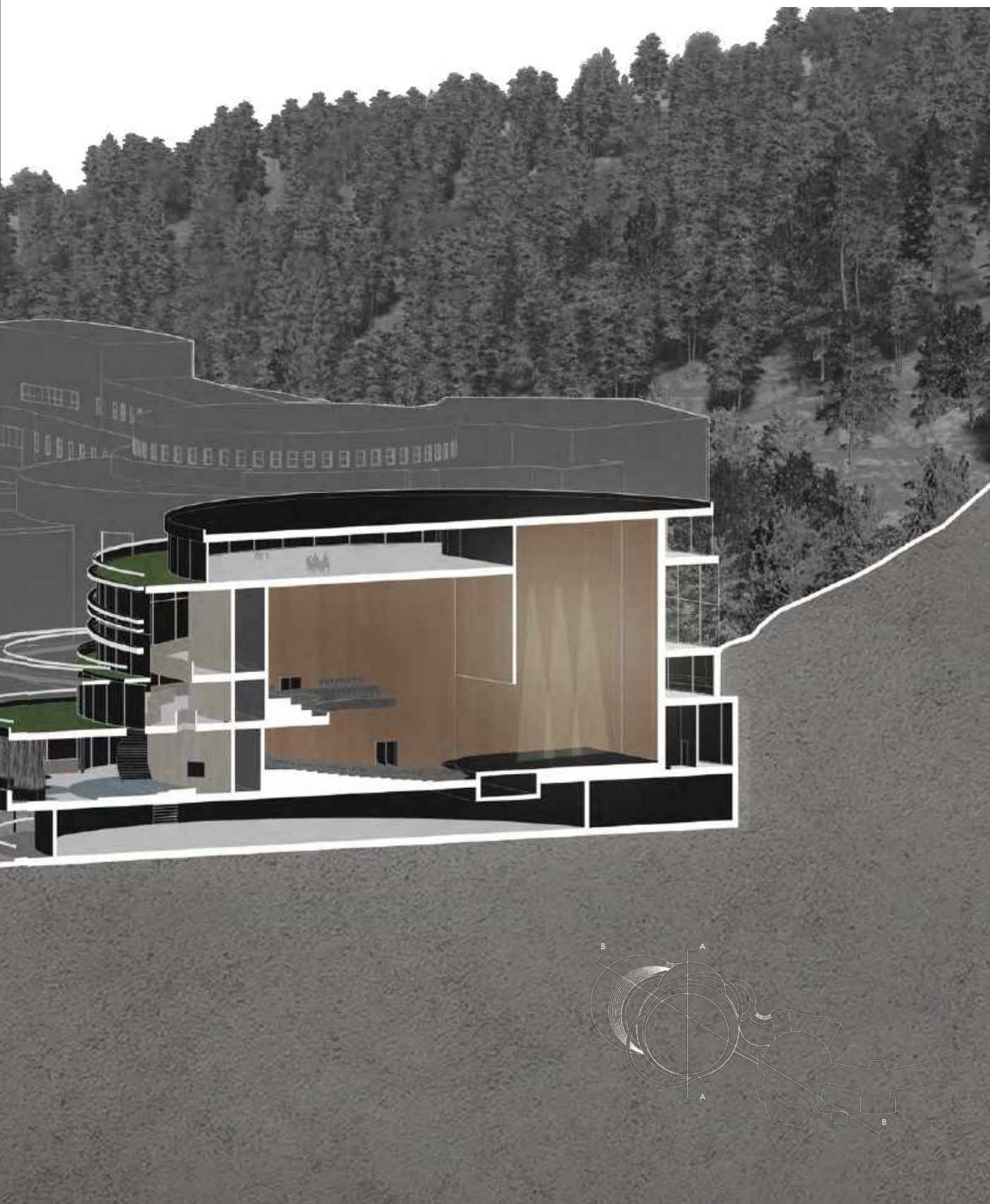
Plan du rez-de-chaussée



Plan du deuxième étage

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
 Arba Caka / Calina Olari





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Arba Caka / Calina Olari

Le projet d'agrandissement de la Faculté de musique de l'Université de Montréal évoque la rencontre du monde de la prestation et de la vie étudiante à travers différents aspects tels que le parcours. Le bâtiment est conçu de manière à créer des espaces polyvalents tout autant dédiés aux étudiants durant le jour, qu'aux spectateurs durant la soirée. Le caractère naturel du site est grandement mis de l'avant dans la programmation des espaces et de la volumétrie. La salle d'opéra se compose d'un grand volume divisé en deux strates qui émergent de la montagne. Celui-ci est d'un fini minéral beige, tel que le sable, pour rappeler les textures naturelles environnantes.

Aussi, l'angle de ce volume est influencé par le percement d'un prisme vertical composé de la cage de scène et des espaces sous la scène. Ce dernier volume est fini de plaques d'aluminium gris-foncé. Ainsi, le concept matériel se base autour de jeux de volumes massifs par rapport à des volumes vides. Pour contribuer à l'effet de flottement des volumes, un mur rideau composé de fins meneaux en aluminium se développe autour et sous le porte-à-faux. Ce mur transparent est subdivisé en deux parties pour mettre en valeur, à gauche, le volume flottant de la scène et à droite, la grande faille qui relie l'existant à la salle d'opéra. Pour contribuer à l'expression libre des volumes,

les colonnes en béton sont dissimulées dans les murs et dans certains cas, les poutres aussi.

L'opéra est situé directement sur la façade est du pavillon de musique, tout au fond du site. On aligne ainsi l'agrandissement avec la Faculté de musique en prolongeant le volume rectangulaire existant avec un volume transparent collé explicitement. Sur le mur connexe, une grande paroi de béton gris-foncé vient s'imposer sur la matérialité d'origine tout en laissant paraître quelques traces de celle-ci. De plus, en tenant compte de la topographie montante du site, les espaces sont distribués de manière à suivre la pente grandissante.

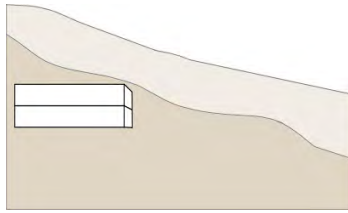
En ce qui a trait au parcours piétonnier, il forme un volume extrudé de la terre qui s'intègre au reste de la volumétrie par sa matérialité en béton gris. Le parcours extérieur débute devant la Faculté existante et se prolonge au-delà du grand porte-à-faux. La promenade converge sous ce grand toit et amène les usagers à ressentir l'effet massif du volume se trouvant au-dessus. Le stationnement, pour sa part, se situe plus loin au fond du site.

Le hall du bâtiment est un espace restreint qui encourage la poursuite de la promenade extérieure de l'utilisateur. Ici, on ressent fortement le porte-à-

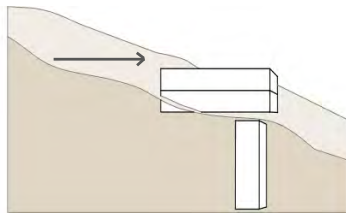
faux qui s'impose dans l'espace, notamment par le prolongement de la matérialité à l'extérieur. Le hall vient donc se fondre sous le volume imposant tout en s'ouvrant sur la promenade piétonne. Les espaces des artistes et du personnel se retrouvent au rez-de-chaussée, sous la scène et forment un socle pour le volume beige de la salle d'opéra.

L'interstice, situé entre l'existant et la scène, crée le lien étroit entre le monde étudiant et le monde de la prestation. Dans cet espace, on observe une montée graduelle formée de paliers légers qui flottent dans l'espace. Ceux-ci sont confinés entre deux grands murs imposants qui rappellent les parois rocheuses que l'on retrouve sur le site. Les paliers offrent, le jour, des endroits lumineux où étudier et se rassembler et, le soir, une extension au foyer arrière où se percher et observer la ville au loin. De plus, une immense paroi vitrée sur le toit amène une luminosité impressionnante à l'espace triple hauteur longitudinal et des poutres en béton articulent l'espace. Sous les paliers, on remarque un dégagement où l'on retrouve le vestiaire, le café et un second accès à l'existant afin d'amener les étudiants à utiliser le café durant la journée.

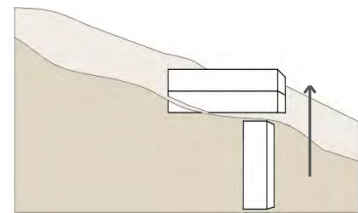




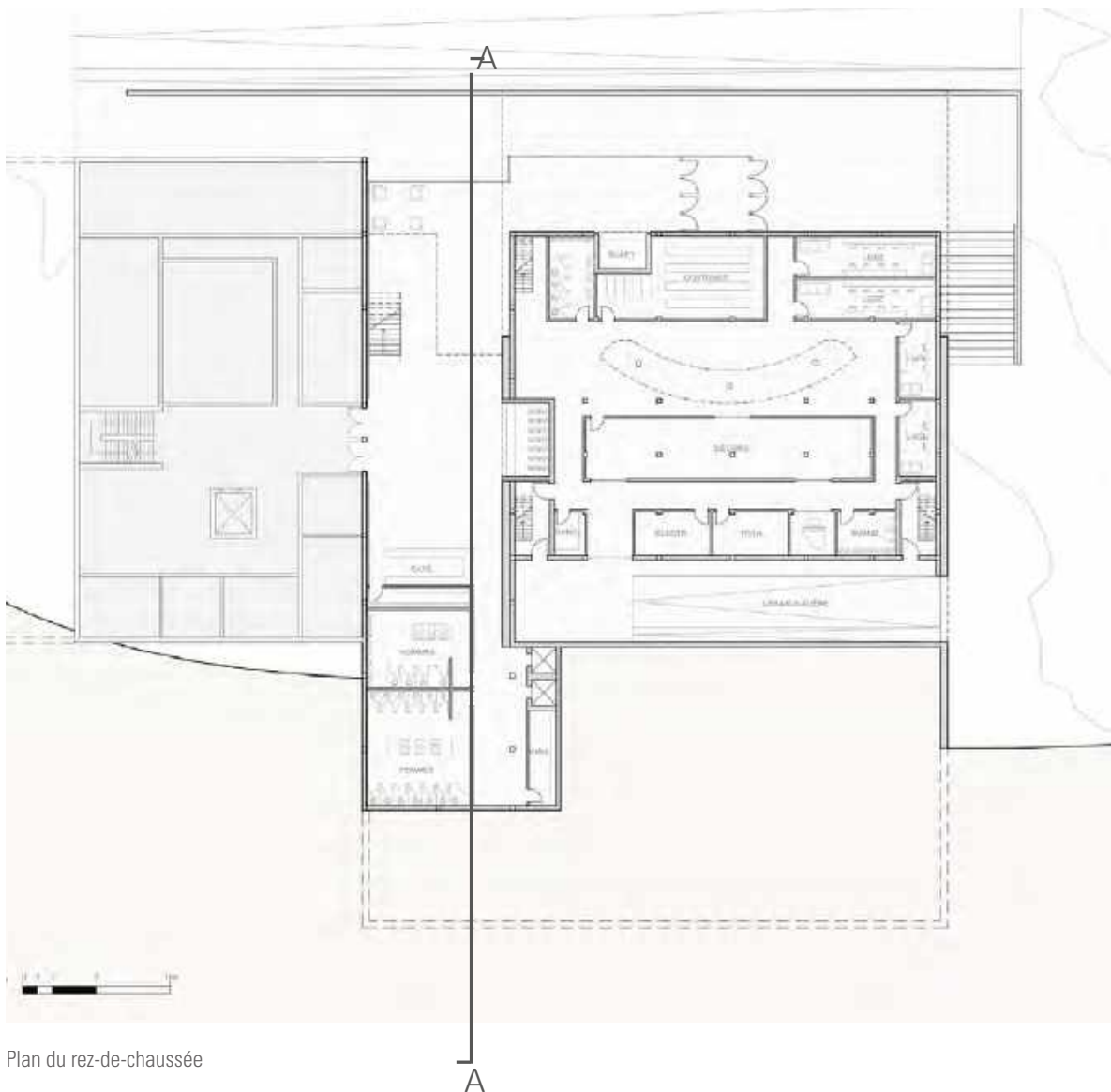
INCRUSTATION



GLISSEMENT



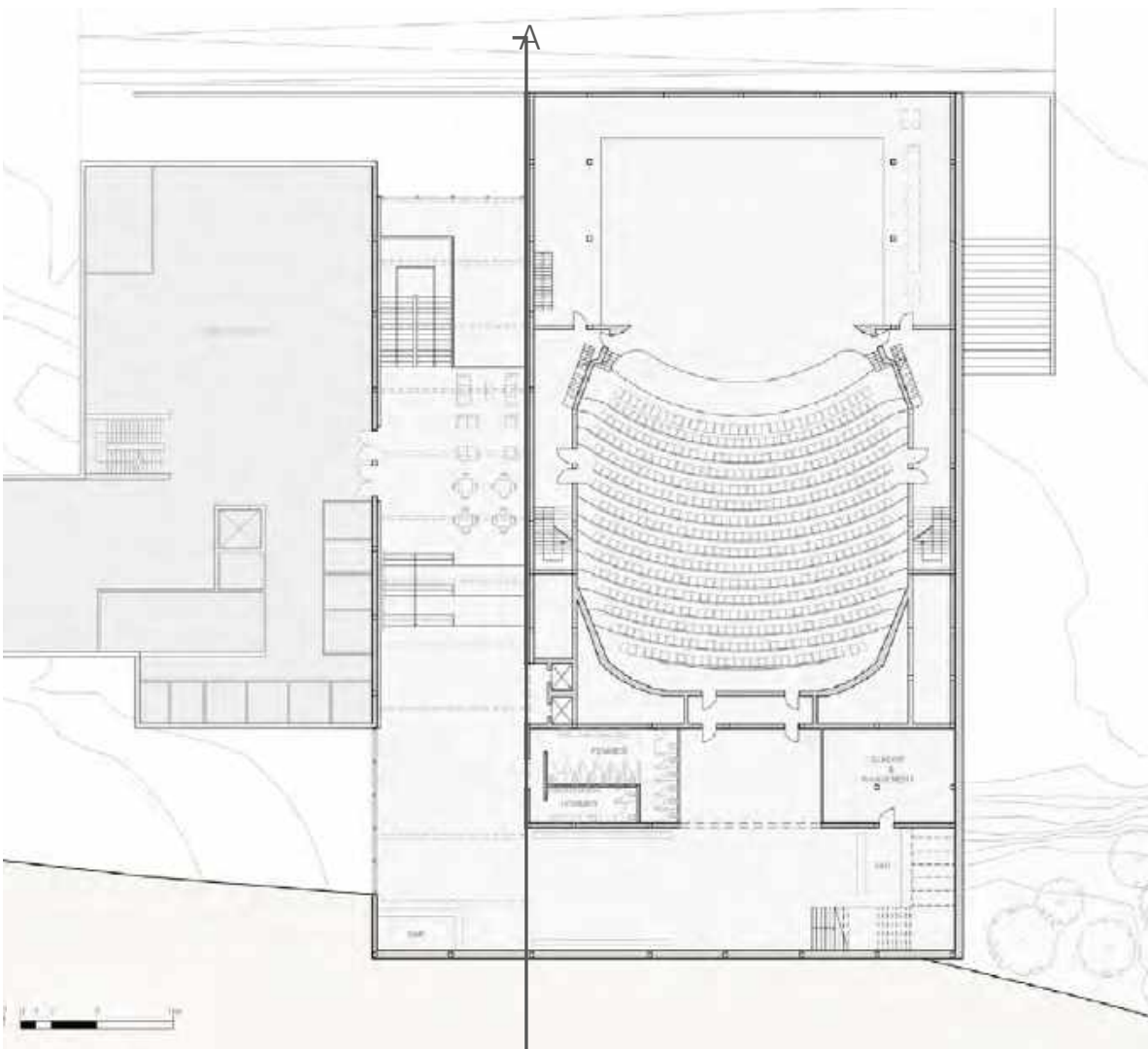
PERCEMENT



Plan du rez-de-chaussée



Vue du hall et de l'interstice

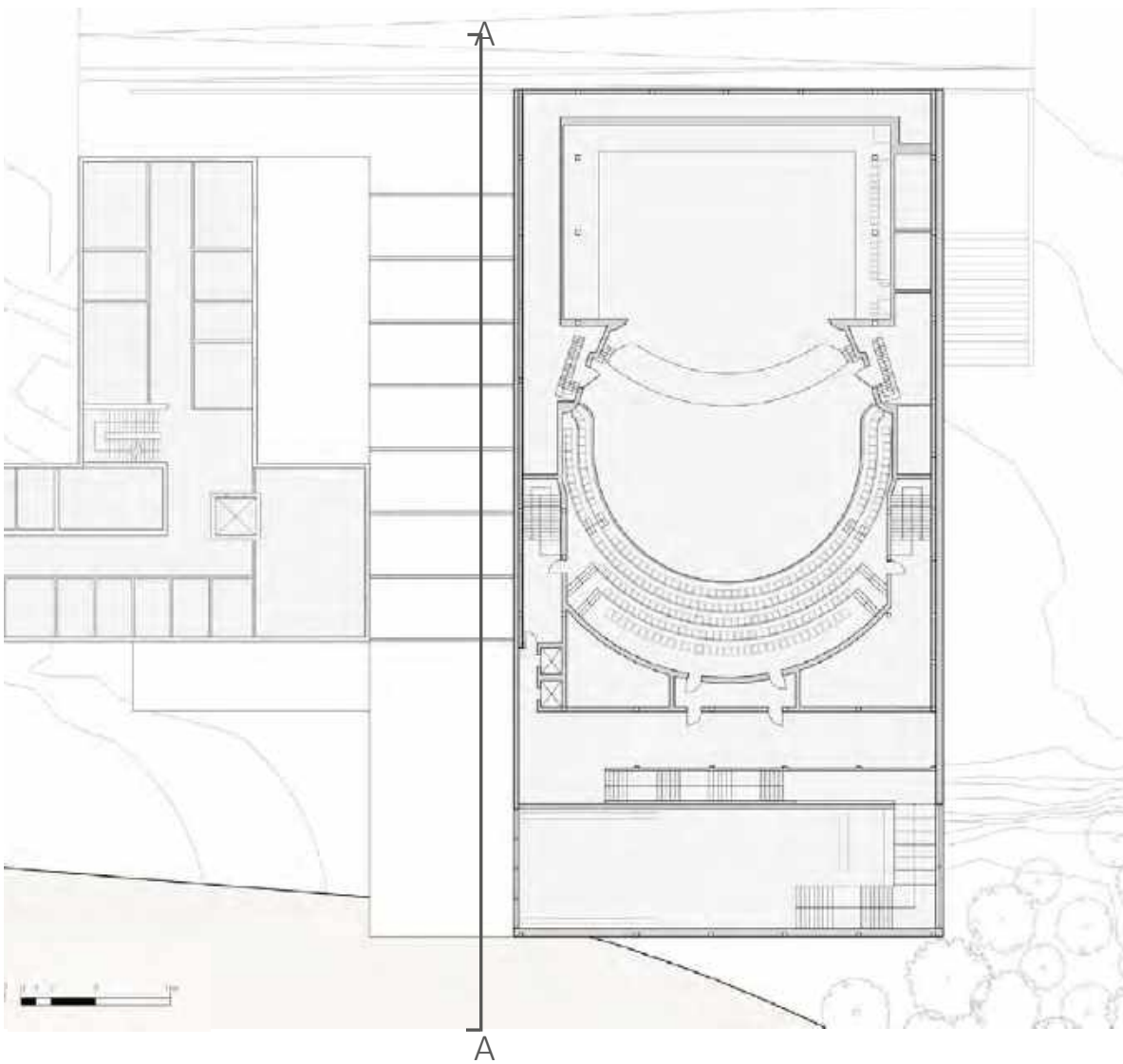


Plan de l'étage 1

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Katia Broz / Virginie Longval



Vue du foyer



Plan de l'étage 2



Élévation façade Nord

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Katia Broz / Virginie Longval



Coupe de l'interstice



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Katia Broz / Virginie Longval

Considérant l'importance du site patrimonial du Mont- Royal comme icône montréalais, le projet profite de sa position sans nuire au paysage. En effet, il maximise le rapport avec la symbolique de la montagne et de la masse autant de manière conceptuelle que dans son implantation. L'approche du projet est d'évoquer un creux, une sorte de grotte dans la masse du mont qui vient s'ouvrir et aboutir sur son environnement immédiat, soit le boisé et la vue sur la ville. Cette expression offre des ambiances sensoriellement stimulantes à la fois pour les utilisateurs et les artistes.

Implantation | Site, intentions et patrimoine

Pour diminuer l'impact environnemental du bâtiment sur le patrimoine naturel, l'édifice s'incruste dans le flanc rocheux devant la faculté et non dans la forêt derrière celle-ci. Selon nous, une intervention dans un site semi-intact comme l'arrière de l'école aurait été trop invasive, si bien que nous avons plutôt choisi de profiter du petit boisé et du flanc rocheux entre le réservoir d'eau et l'université. L'aspect central du projet est sa nature souterraine puisque la majorité des espaces sont ensevelis, le but étant de minimiser l'impact de la construction sur le paysage naturel. Cette caractéristique offre aussi une qualité théâtrale dans le parcours et les espaces

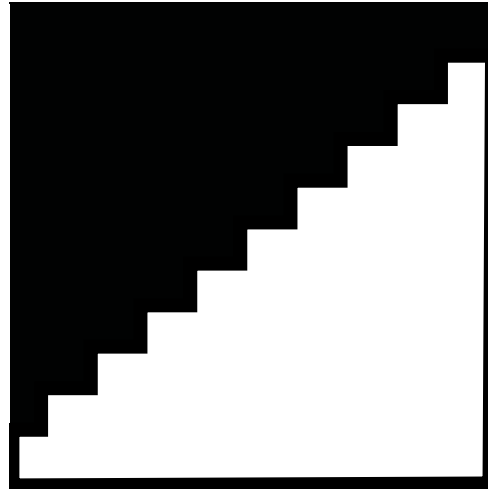
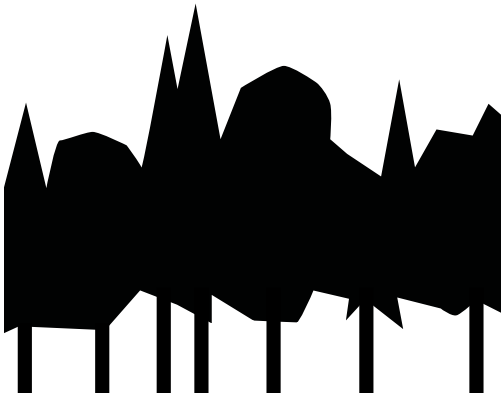
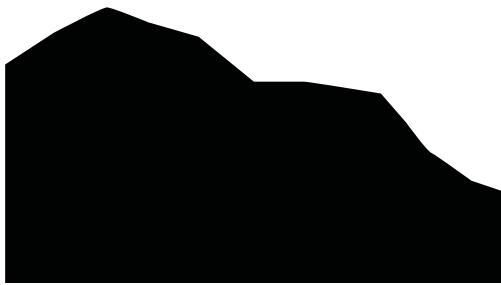
du projet. Effectivement, la salle et la majorité des espaces viennent bénéficier de ce geste afin de former un environnement total et contrôlé qui joue avec des effets dramatiques de matérialité et de lumière. De surcroît, la salle d'opéra est traitée comme un environnement isolé du monde alors que le reste des espaces s'articulent autour de ce bloc sourd situé symboliquement au cœur de la montagne.

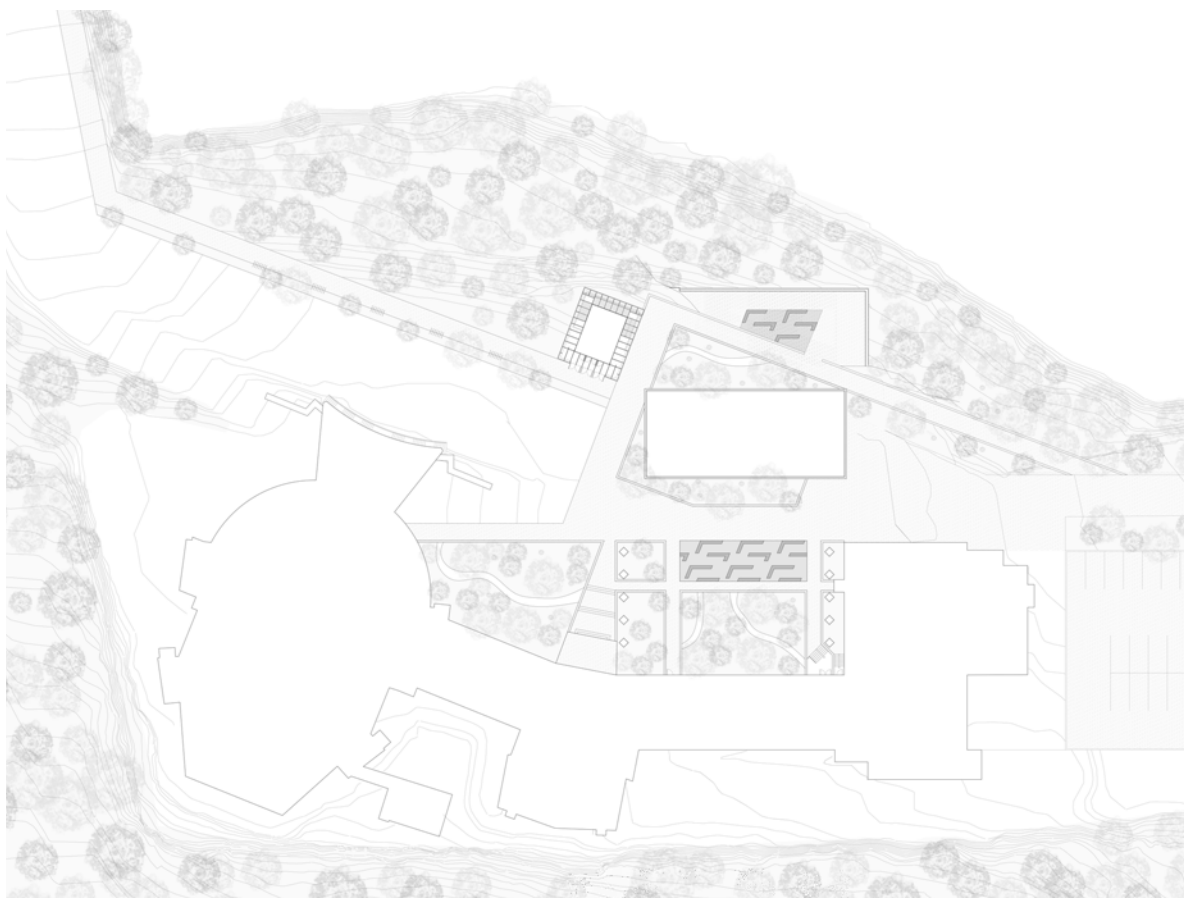
Intérieur | Ambiances, parcours et salle

L'intérieur bénéficie d'un jeu de lumière naturelle et artificielle pour venir guider le parcours de l'utilisateur et qualifier les espaces. L'enfouissement du projet ainsi que son orientation Nord diminue son apport en ensoleillement si bien que les endroits qui profitent d'un éclairage suffisant deviennent encore plus importants. L'édicule de circulation est entièrement vitré et fait office d'entrée. Toujours dans cette recherche de dramatisation du parcours, l'escalier et l'ascenseur sont au centre d'un gouffre qui parcourt tous les étages. Ainsi un maximum de lumière peut atteindre le souterrain. Enfin, l'escalier en passerelle se caractérise par sa descente douce pour encore une fois qualifier le parcours et l'enfouissement sous terre. Dans ces espaces marqués par la lumière, nous retrouvons aussi le foyer qui sert d'espace d'entracte

ouvert vers la ville et le boisé. Cet endroit de détente sert aussi d'espace étudiant durant la journée. Il contient un comptoir café/bar qui fragmente l'espace ainsi qu'un vestiaire plus discret dans son emplacement. Ici, la lumière naturelle est directe lors des représentations en soirée, ce qui donne une ambiance chaude et conviviale.

Afin d'apporter de la lumière naturelle dans le reste du projet, notamment dans l'accès vers la salle, on retrouve une série de puits de lumière. Ces puits permettent une entrée de lumière et créent un effet dramatique sur un mur de roche exposé situé au creux de ces puits. Durant la nuit, une lumière artificielle vient illuminer ces murs et éclairer l'extérieur. L'espace situé à l'arrière de la salle sert à la fois d'accès à la régie au niveau du balcon et à certains sièges au niveau du parterre. Cet espace contient des vides qui donnent un effet mezzanine entre les étages et un plan d'eau au niveau du parterre qui est illuminé artificiellement. Ce lieu abrite aussi le lien souterrain avec la faculté. La salle est traitée comme une chambre magmatique baignée de lumière chaude, rouge qui vient rappeler chromatiquement l'opéra classique.

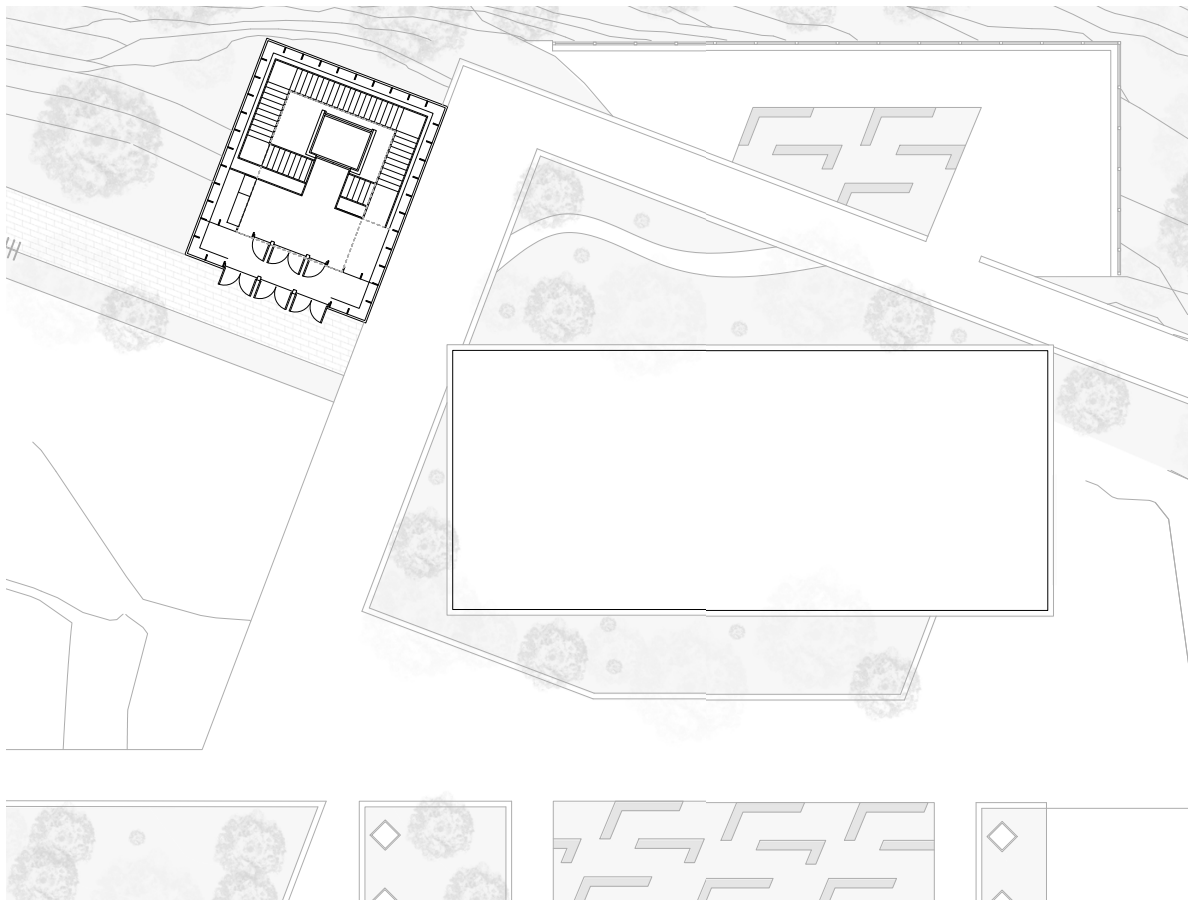




Plan d'implantation



Coupe d'ambiance

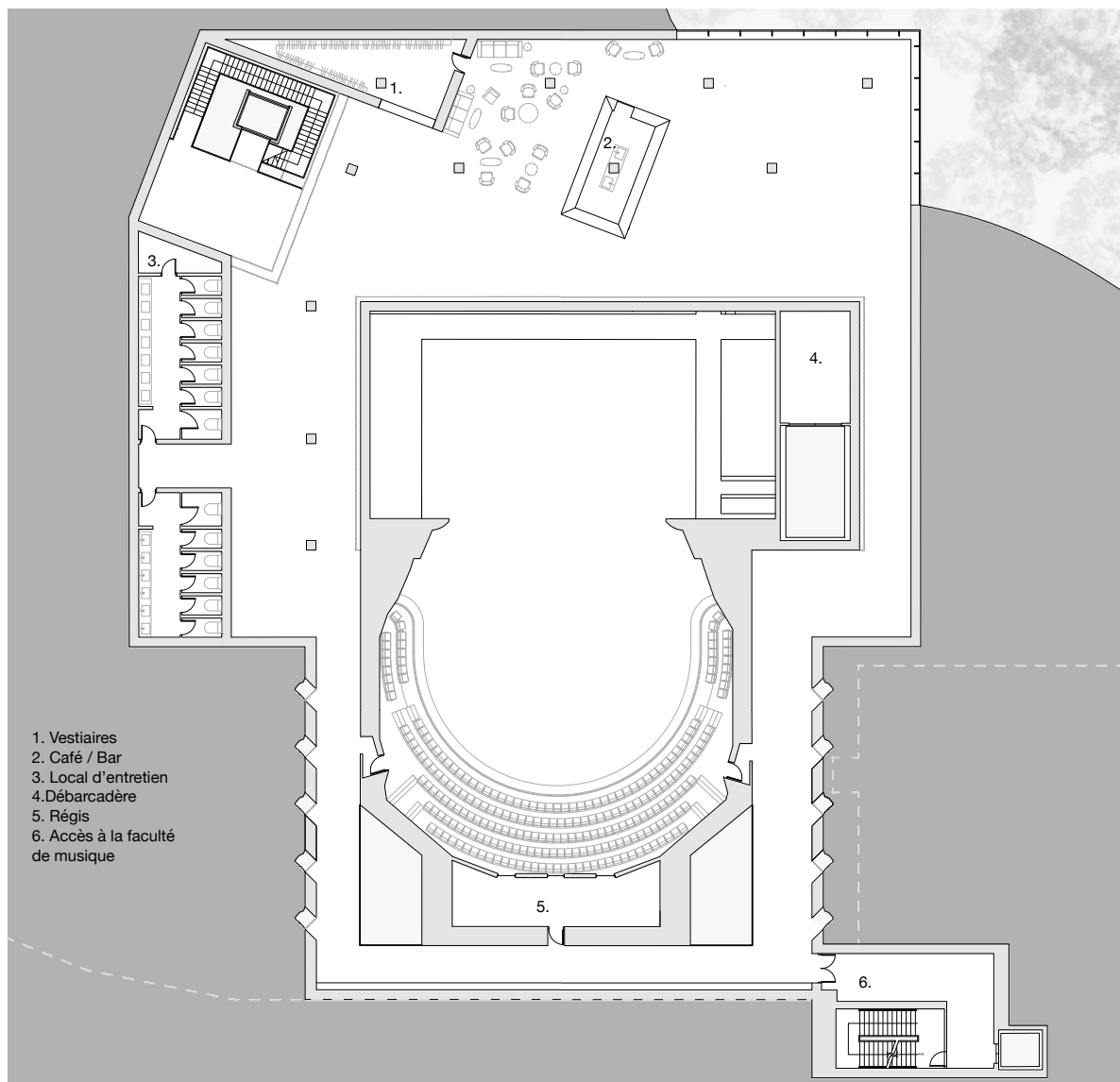


Plan rez-de-chaussée



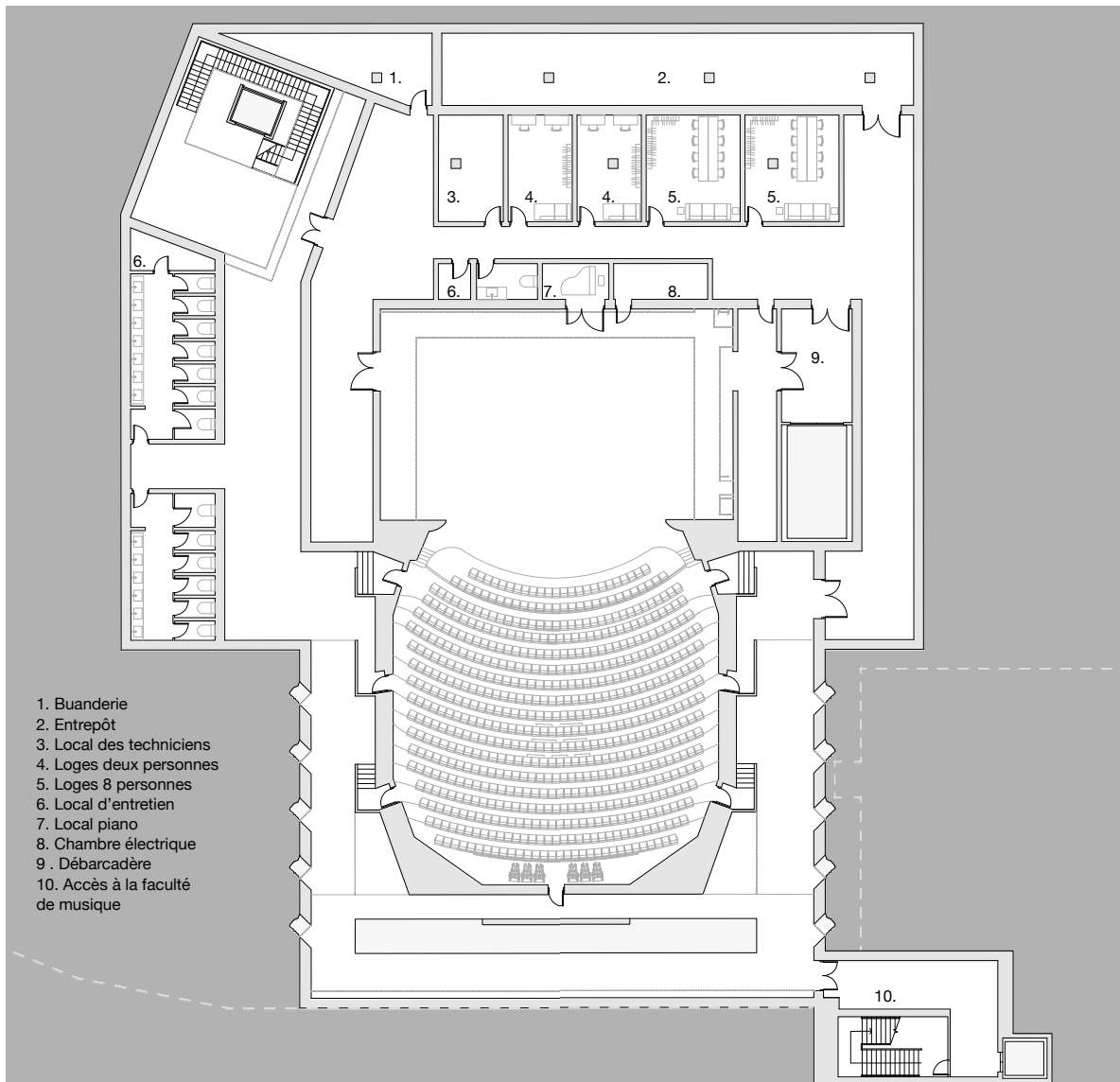
Vue de l'esplanade

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Farah Ferveil / Didier Girard



Plan niveau balcon





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
 Farah Ferveil / Didier Girard

Plan niveau parterre





Coupe longitudinale



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Farah Fervel / Didier Girard

Élancée

Benjamin Gutzeit
Catherine Meunier

Tuteur : Alexandre Hamlyn

L'intention principale du projet est de créer un mouvement de la ville vers la montagne. C'est une ascension vers la montagne qui vient célébrer celle-ci. Le mouvement est un élan autour de la salle de spectacle qui se fait par des paliers constituant le foyer. Celui-ci offre une vue panoramique sur la montagne. Des passerelles liées aux paliers permettent d'entrer dans la salle de spectacle au niveau du balcon. Pour accéder au parterre, des paliers partant de l'entrée descendent jusqu'au sous-sol et offrent un parcours d'élan qui se fait en parallèle à celui du foyer. Un espace pour les étudiants se trouve au-dessus de l'espace de soutien technique et est accessible par une passerelle reliée aux paliers descendants. La descente de ces paliers ainsi que l'espace d'étude offrent une vue sur la ville.

Un grand mur rideau suit le parcours monumental du projet au niveau du foyer. Il participe également à l'expression architecturale par le fait qu'il donne l'illusion d'une légèreté de la dalle de toit qui semble être posée sur ce mur rideau. Devant ce vitrage, il y a une résille de panneaux de bois pivotants permettant d'adapter la quantité de lumière naturelle entrante. Il est possible de fermer tous les panneaux pour avoir une façade lisse et plus opaque, mais aussi d'ouvrir les panneaux pour créer un mouvement dans la façade et jouer avec la transparence. En

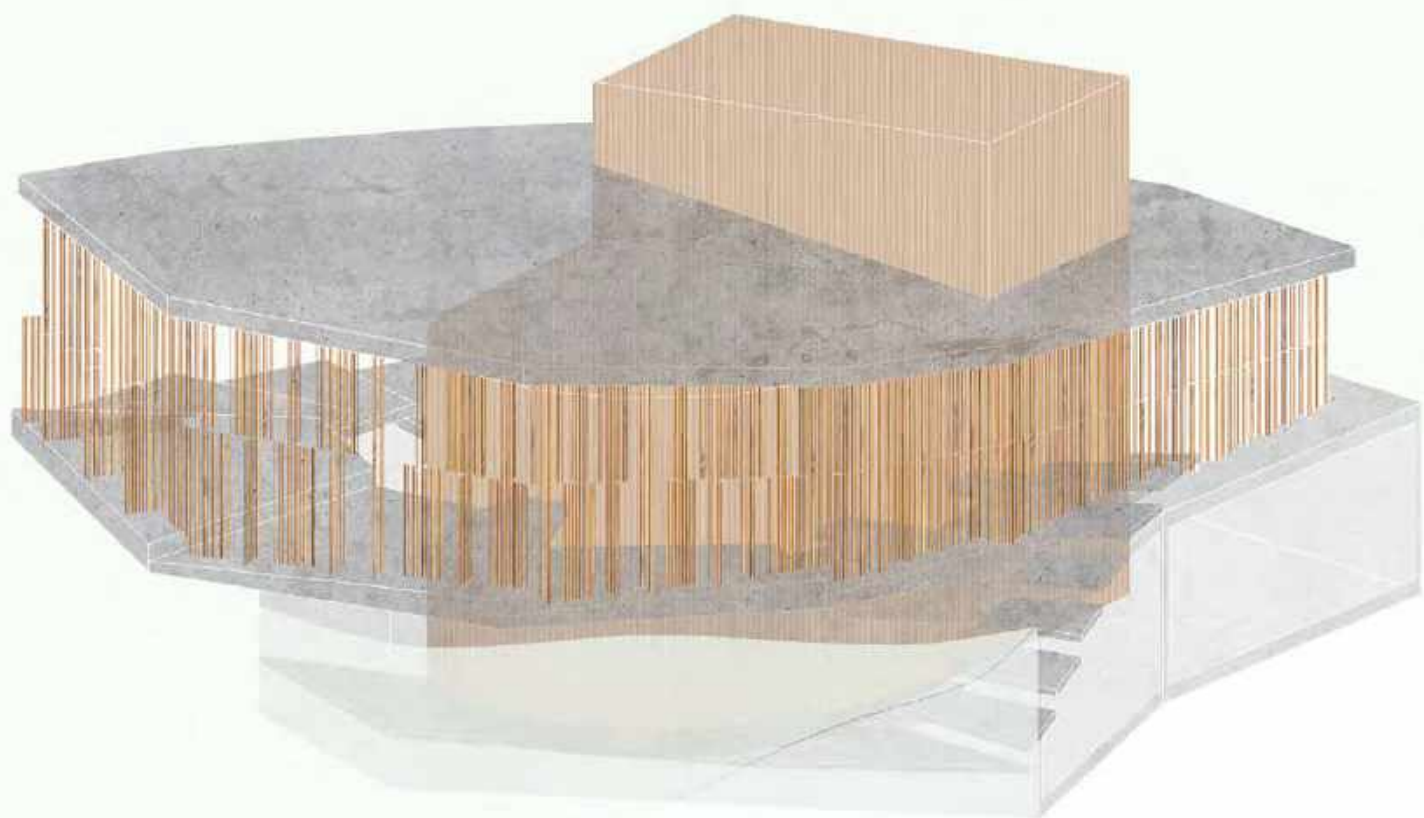
jouant avec la proportions des panneaux, cela crée un rythme qui montre la progression du parcours intérieur, un mouvement ascendant qui culmine au palier le plus haut; le point le plus important du foyer. Il y a un débord de toit et un débord de dalle de plancher pour encadrer la résille et donner l'impression qu'elle est coincée entre ces deux dalles.

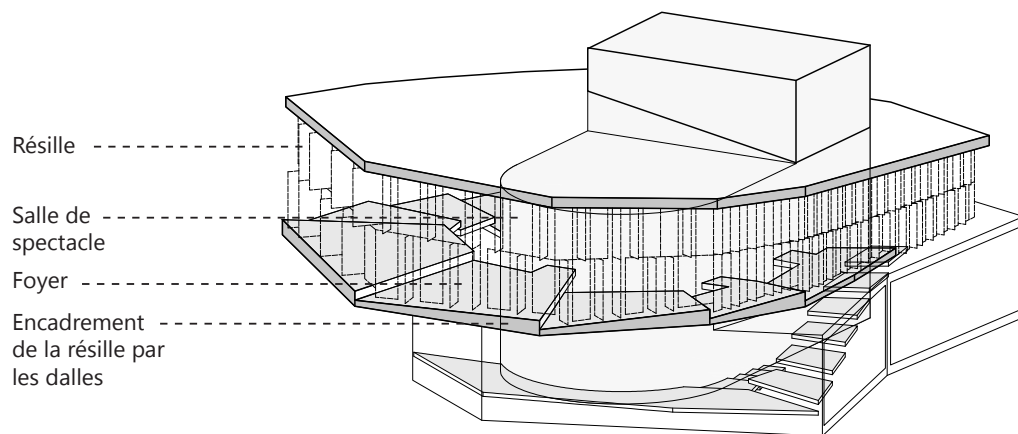
Enfin, l'intérieur de la salle reprend la gradation des paliers ainsi que l'ambiance matérielle par l'utilisation de lattes de bois comme revêtement dans la salle de spectacle. Ces lattes sont disposées verticalement sur la hauteur totale de la salle, leurs largeurs s'accroissent à chaque nouveau palier des gradins de la salle. En élévation, cela donne une progression graduelle des proportions créant un mouvement se dirigeant vers la scène. Certaines interstices entre les différentes lattes permettent d'insérer un éclairage artificiel participant à l'ambiance et accentuant ces effets architecturaux. La salle de spectacle est le pivot de l'élan aboutissant au foyer. En effet, on suit cet élan en empruntant les paliers en béton en longeant le volume de la scène, et on profite des différentes vues orientées et filtrées par les panneaux en progressant de la ville vers la montagne avant d'arriver au foyer donnant accès à la salle de spectacle. Elle est ainsi au cœur du mouvement qui se produit

autour d'elle.

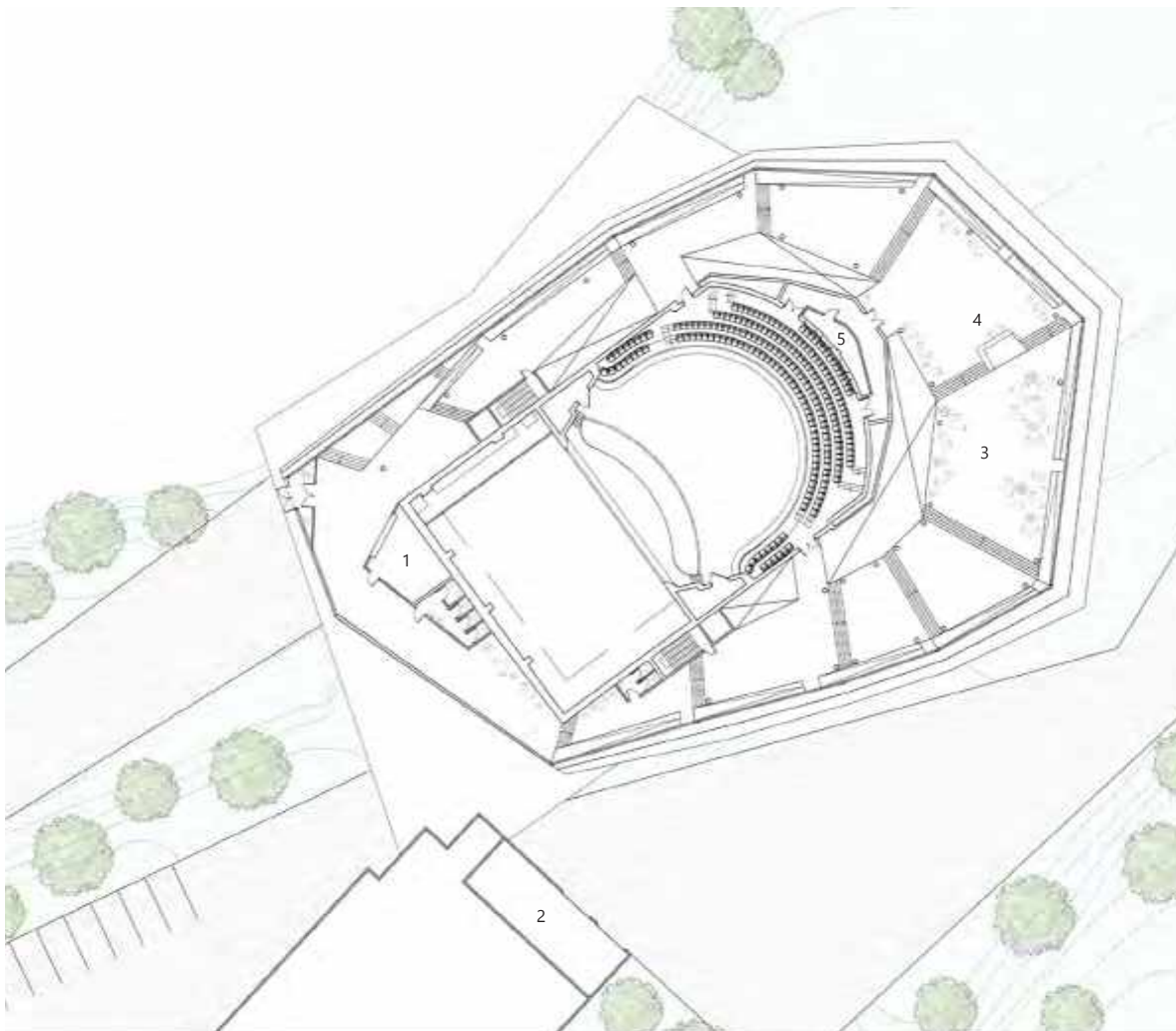
Il y a une superposition de couches distinctes de l'intérieur vers l'extérieur : l'enveloppe de la salle de spectacle et de la scène, le vitrage et les panneaux de bois. Cette superposition est visible de l'extérieur lorsque les panneaux sont ouverts. Ce qui forme une superposition de différents matériaux : le bois de l'enveloppe de la salle de spectacle et de la scène, le béton du sol et des parois extérieures, le vitrage, et le bois de la résille. Cela donne une importance à la salle de spectacle et la scène en créant une distinction de matériaux visible depuis l'extérieur. La salle de spectacle et la scène sont alors le point central, le point autour duquel tout gravite.

Le projet dissimule le fonctionnement mécanique des panneaux, comment les panneaux pivotent. Ce détail est donc abstrait pour donner une illusion d'épuration, de flottement, de légèreté, comme si tout fonctionnait de façon simple et sans effort. Le poteau central qui sert de pivot au panneau est dissimulé parmi les autres lattes de bois, de manière à camoufler la mécanique du système.



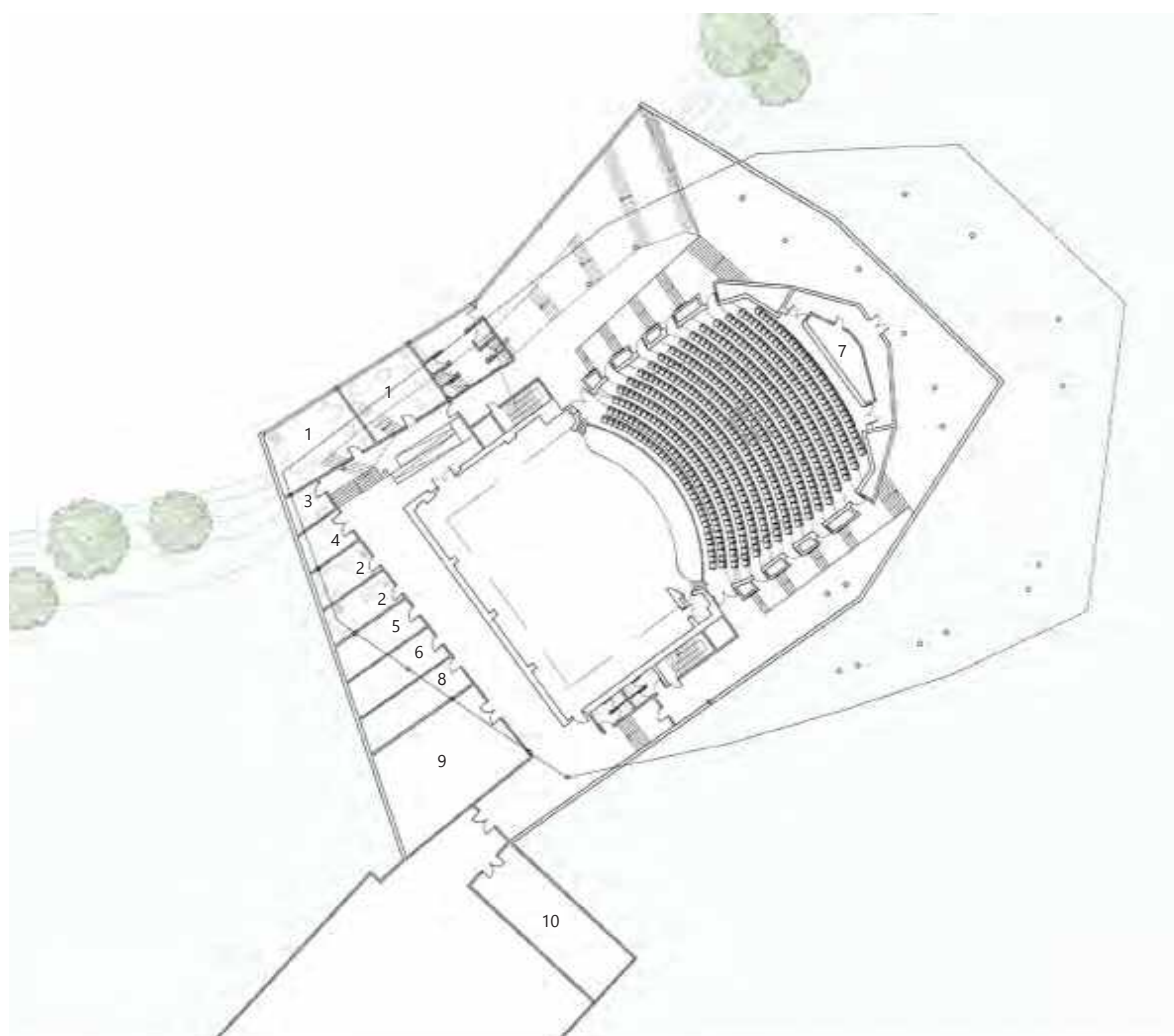


- 1 Vestiaire
- 2 Débarcadère (rez-de-chaussée)
- 3 Foyer (palier le plus haut)
- 4 Café/bar
- 5 Régie de projection



Plan du rez-de-chaussée

- | | |
|------------------------|---------------------------|
| 1 Loges de 8 personnes | 6 Régie technique |
| 2 Loges de 2 personnes | 7 Régie de projection |
| 3 Buanderie | 8 Chambre électrique |
| 4 Local piano | 9 Entreposage |
| 5 Local techniciens | 10 Débarcadère (sous-sol) |



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Benjamin Gutzeit / Catherine Meunier



Vue intérieure



Vue extérieure



0 m 4 m

Détail d'un palier

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Benjamin Gutzeit / Catherine Meunier



Coupe de la salle de spectacle



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Benjamin Gutzeit / Catherine Meunier

Enfin, dans cette étape finale, nous en sommes venues à conserver nos intentions initiales, tout en apportant des modifications assez importantes au niveau formel et certains éléments programmatiques, afin d'améliorer et parfaire le projet selon les commentaires qui nous ont été donnés durant l'étape précédente.

Pour ce faire, les intentions et principes d'implantations viennent guider la logique conceptuelle du projet. Premièrement, l'espace à l'avant de la Faculté a un potentiel d'appropriation qui a suscité l'élaboration d'une forme architecturale venant encadrer cet espace. Ainsi, l'implantation de la salle d'opéra à l'avant de la Faculté, et ancrée dans la falaise, permet de valoriser l'environnement que propose le site. De plus, l'expression du bâtiment vient dialoguer avec la Faculté, mais permet également d'offrir un environnement idéal pour contempler la vue sur Montréal. Également, la morphologie permet d'exprimer l'implantation dans la montagne, en suivant la topographie et profitant de l'omniprésence de la végétation.

Ainsi, l'intégration de cette nouvelle salle d'opéra permet de créer un parcours architectural à travers duquel chaque espace

du site possède des qualités spécifiques, et vient être pensé et traité comme un ensemble. La logique conceptuelle et formelle du projet est établie par un ensemble de disques et ellipses en décalage, créant un effet de déploiement et de dislocation. En effet, ces disques viennent se chevaucher et s'ancrer à différents niveaux, suivant la topographie du mont Royal. De plus, chaque plateau possède un programme, tel que le Foyer, l'Opéra, les loges, et autres. Par conséquent, l'ensemble du projet vient être composé d'éléments fragmentés formant un tout, et aussi ponctué de végétation participant à l'ambiance forestière du mont Royal. Ainsi, cela participe à une intention forte du projet : celle d'une fluidité spatiale et une fluidité au niveau du parcours architectural, à l'échelle du site, jusqu'à l'intérieur du bâtiment.

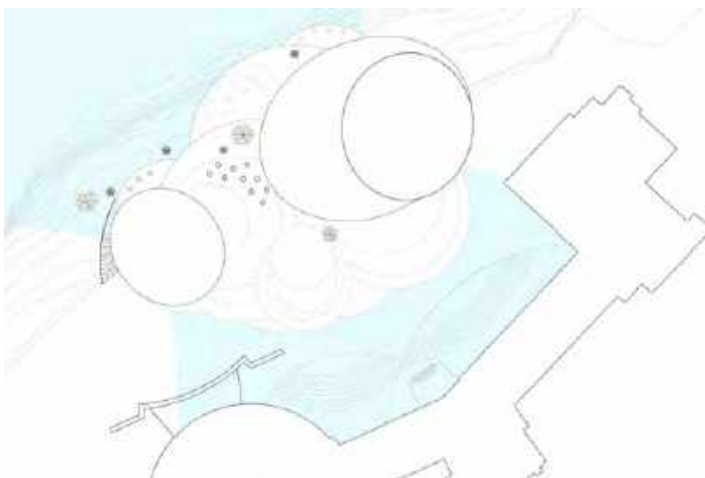
Ce projet d'opéra a pour désir de valoriser l'existant, grâce à un concept lié à la fluidité de l'espace, du parcours, et à travers les éléments fragmentés formant un ensemble cohérent. L'implantation de cet espace amène l'utilisateur à profiter d'une vue inédite qu'offre le mont Royal, au cœur d'une forêt où la musique a trouvé sa place.





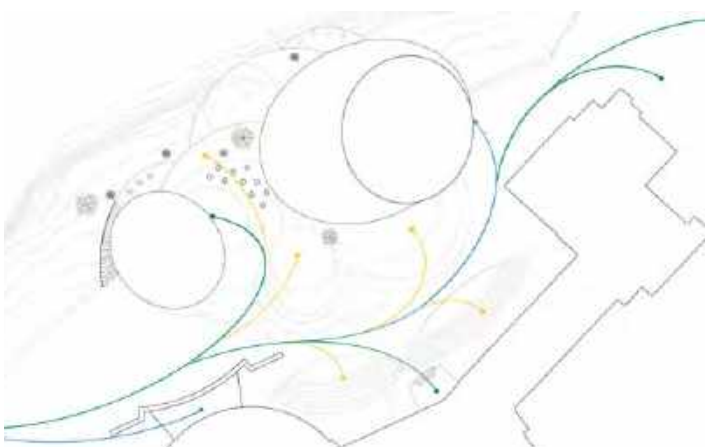
Espace central qualifié

Venir clore la boucle et rendre l'espace central appropriable.



Orientation vers la ville et la Faculté

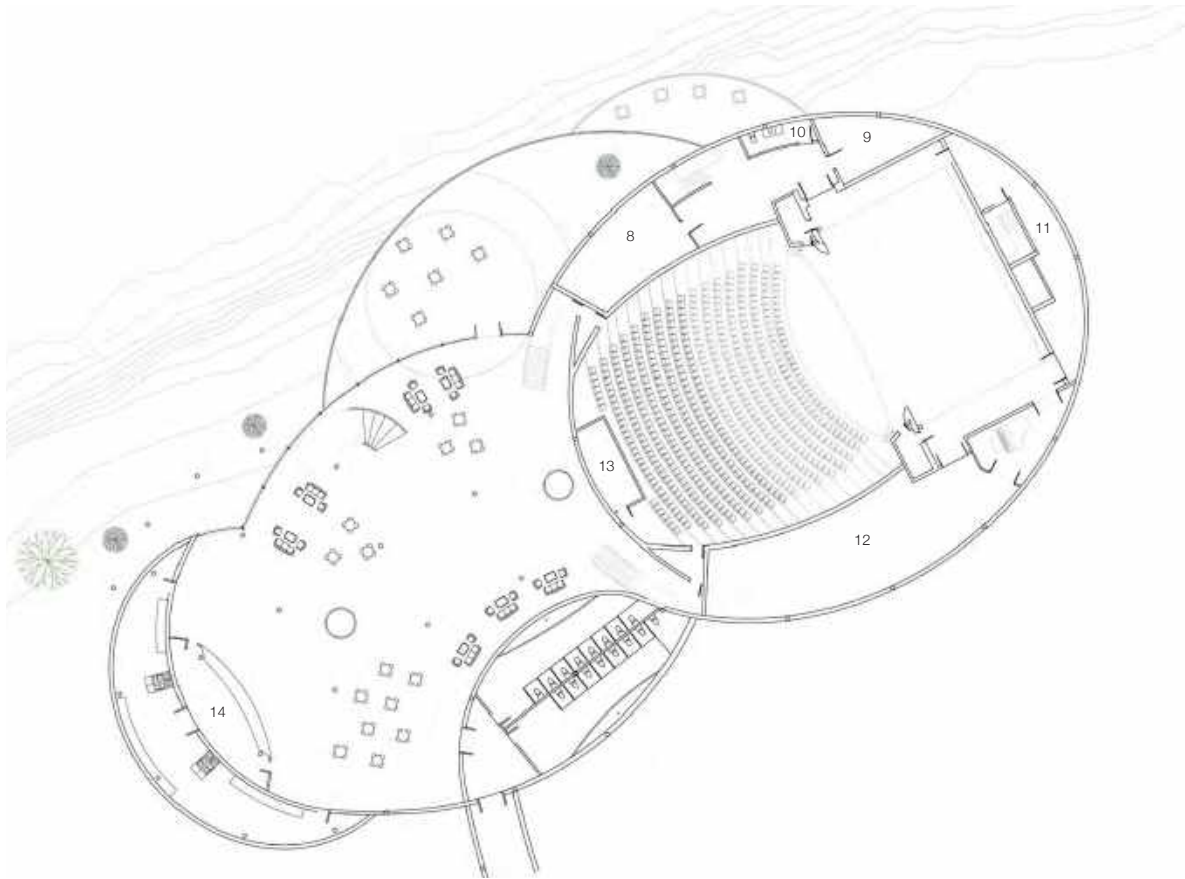
Expression du bâti permet un dialogue avec l'existant, notamment la double orientation.



Synergie des entrées et distribution spatiale

Distribution à partir de la voie centrale (la rue), menant vers les entrées principales, les débarcadères, et les différentes zones appropriables.

Principes d'implantation



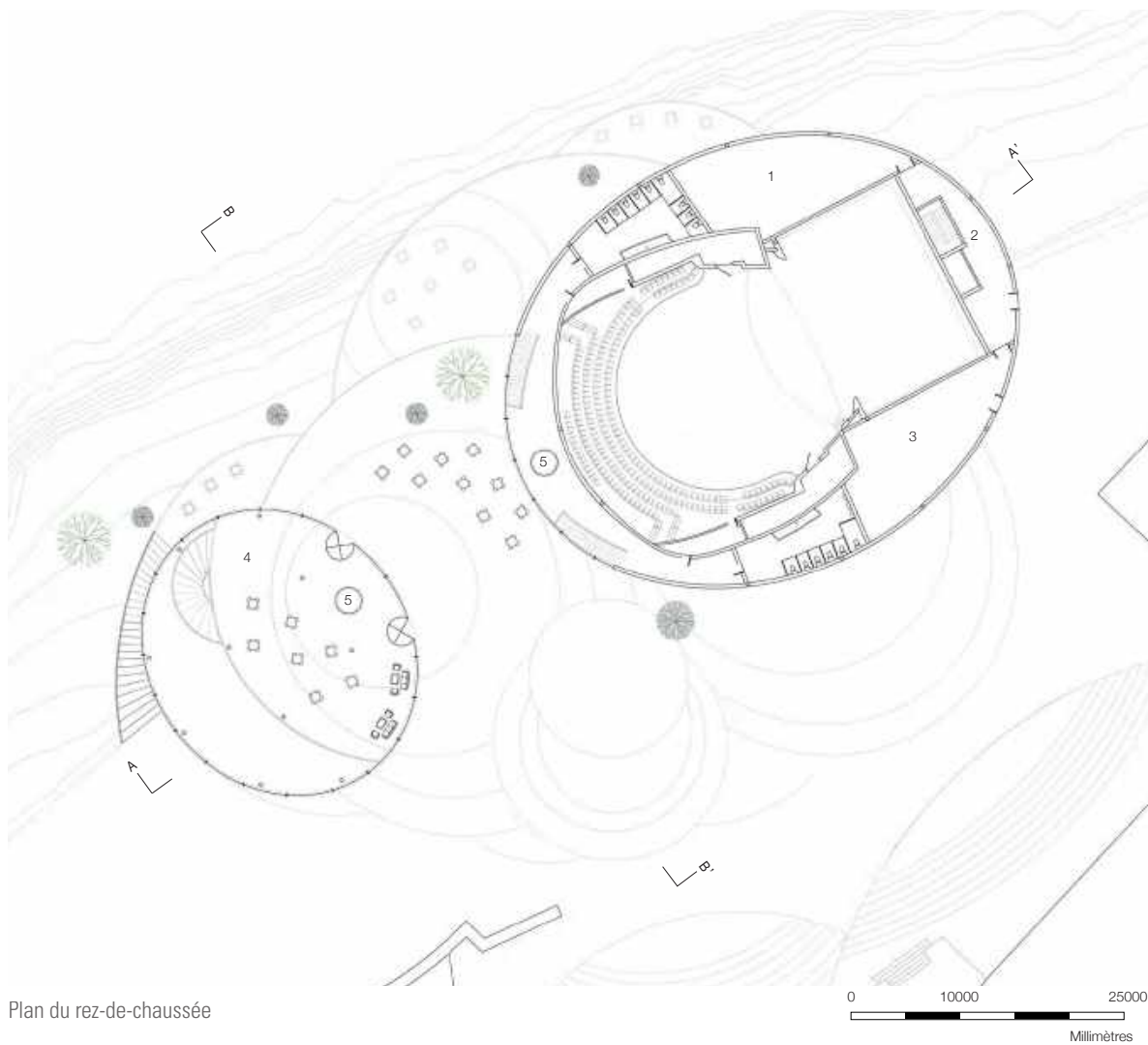
Plan du sous-sol

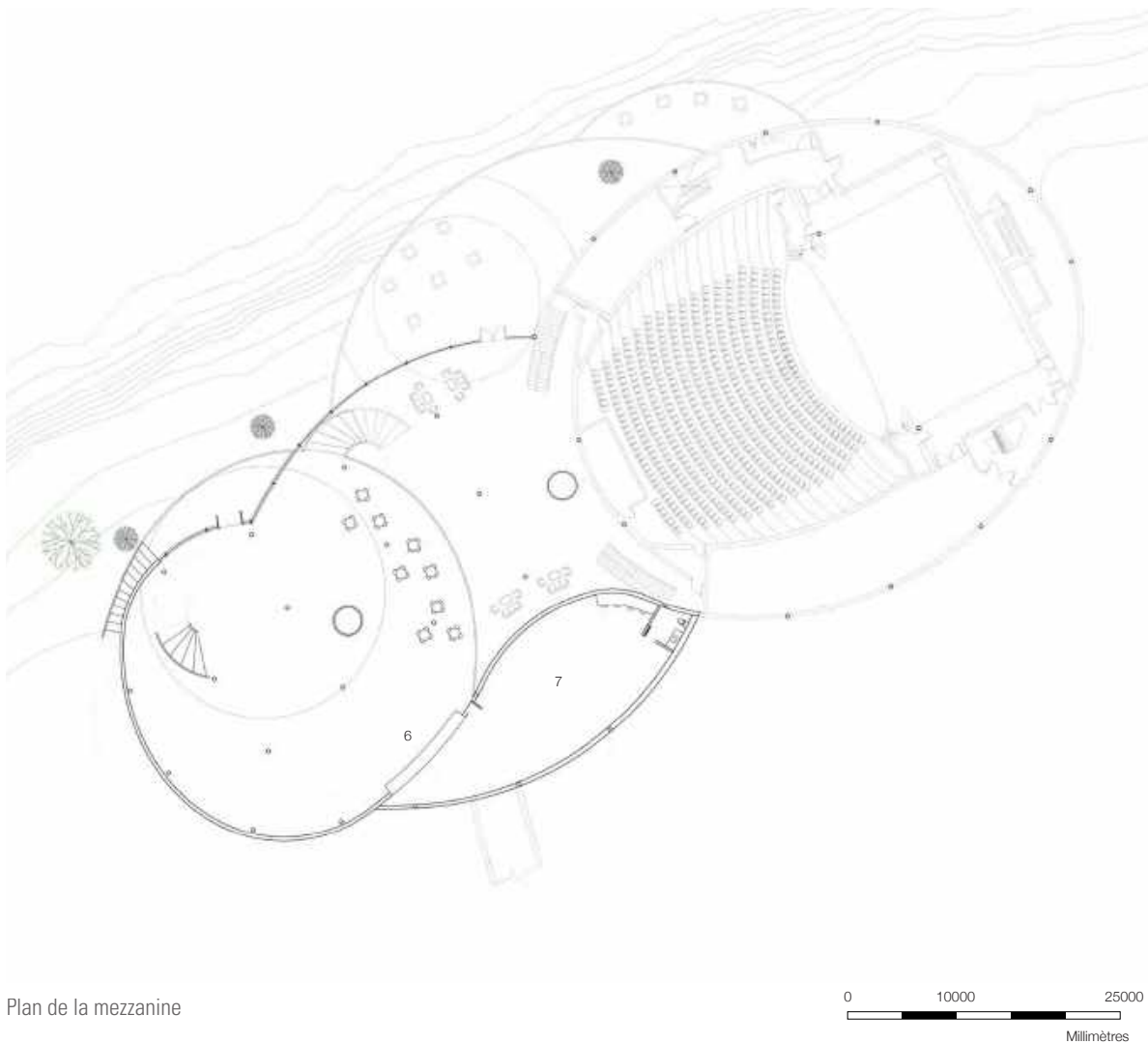
0 10000 25000
Millimètres



Foyer principal et salle d'Opéra

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Dyana Ng Ying Kin / Ève Perron





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Dyana Ng Ying Kin / Ève Perron





Relation de l'espace central à son contexte



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Dyana Ng Ying Kin / Ève Perron

Transitions

Ian Cédillotte-Ramsay
Marie-Claire Morrier

Tuteur : Guillaume Pelletier

Le projet Transitions s'assume comme un agrandissement de la Faculté de musique existante. Il s'implante sur le stationnement existant, profitant ainsi d'un terrain déjà creusé dans la montagne, qui n'était auparavant pas utilisé à son plein potentiel.

Par son emplacement, le projet aborde plusieurs enjeux liés à son intégration avec le bâtiment déjà présent. En effet, il doit s'adapter à la topographie particulière du terrain due à son emplacement en flanc de montagne et s'aligner au rythme de la façade très rigide de la Faculté de musique. La structure joue un rôle important dans cette adaptation et est fortement exprimée afin de lier l'ancien et le nouveau. Cet agrandissement est lié sur tous ses niveaux avec le bâtiment existant. Son espace principal est donc facilement accessible par les étudiants de musique qui ont peu d'espace de vie dans le pavillon, qui est isolé du reste de l'Université de Montréal.

Le projet de la salle d'opéra est composé de trois éléments : le noyau, constitué de la salle et de la scène, le foyer, qui constitue l'espace de vie principal du projet, et le bandeau, qui entoure et unifie les autres éléments. L'organisation des espaces en préaux rappelle celle des monastères, ce qui fait le lien

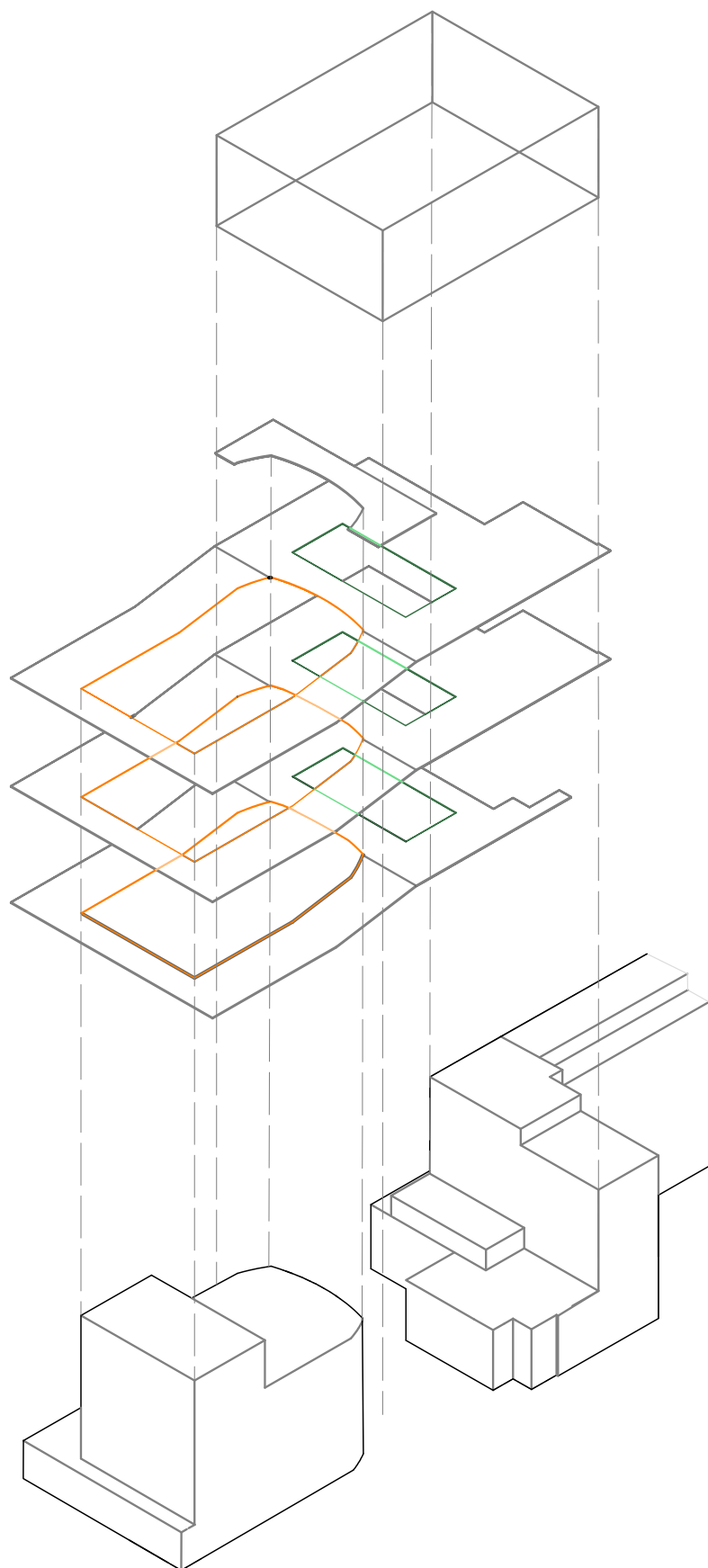
avec la vocation religieuse du bâtiment de la Faculté de musique à sa construction. Le bandeau crée un préau autour de la salle et de même que le foyer, autour de l'espace vide en son centre.

Le foyer est en grande partie vitré, ce qui crée une dualité entre la transparence du foyer et l'opacité de la salle. Cet espace fait la connexion entre la montagne et la ville par des vues traversantes Nord-Sud. Pour lui donner une ouverture verticale et amener le public à monter vers les étages supérieurs, le foyer est percé en son centre sur tous les étages. La circulation verticale entre les étages se fait au centre du percement. À l'intérieur du foyer, les colonnes et les poutres visibles forment une structure filigrane en acier blanc et les planchers ainsi que les murs intérieurs du bandeau (visibles à partir du foyer) sont revêtus de bois, leur donnant un caractère naturel.

Le bandeau fait une connexion directe en façade avec le bâtiment existant. Son but est d'intégrer le reste du projet au bâtiment existant, mais aussi au site. Afin de s'intégrer au pavillon de la Faculté de musique, le bandeau s'appuie sur la trame structurale, qui reprend le rythme de la façade du pavillon. La structure est

en filigrane et donne une impression de légèreté au bandeau. De plus, trois bandes horizontales opaques permettent de cacher les planchers ainsi que le toit vert du bandeau, tout en s'alignant aux lignes principales du bâtiment existant. En quelque sorte, le bandeau tente progressivement de reconnecter le pavillon de la Faculté de musique au site. Les fenêtres suivent la trame des fenêtres du bâtiment existant, près de ce dernier, elles sont en retrait afin de faire la transition vers l'agrandissement. Par ailleurs, afin de marquer l'entrée, les colonnes supportant le bandeau disparaissent et le mur de verre s'aligne avec le bâtiment existant. De plus, les toits du bandeau et de la salle deviennent des toits verts extensifs.

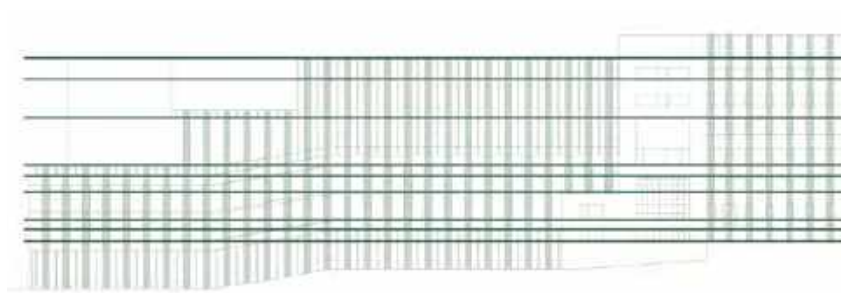
La salle d'opéra doit être isolée de la lumière naturelle et avoir sa propre structure désolidarisée du reste du projet afin de conserver une bonne qualité acoustique. Son volume s'exprime comme une masse opaque en béton, représentant la falaise brute de la montagne. Le dessus de ce volume serait un toit vert intensif accessible à partir du foyer. La verdure permettrait d'intégrer la masse opaque du noyau à la montagne.



VERRIÈRE

PRÉAUX

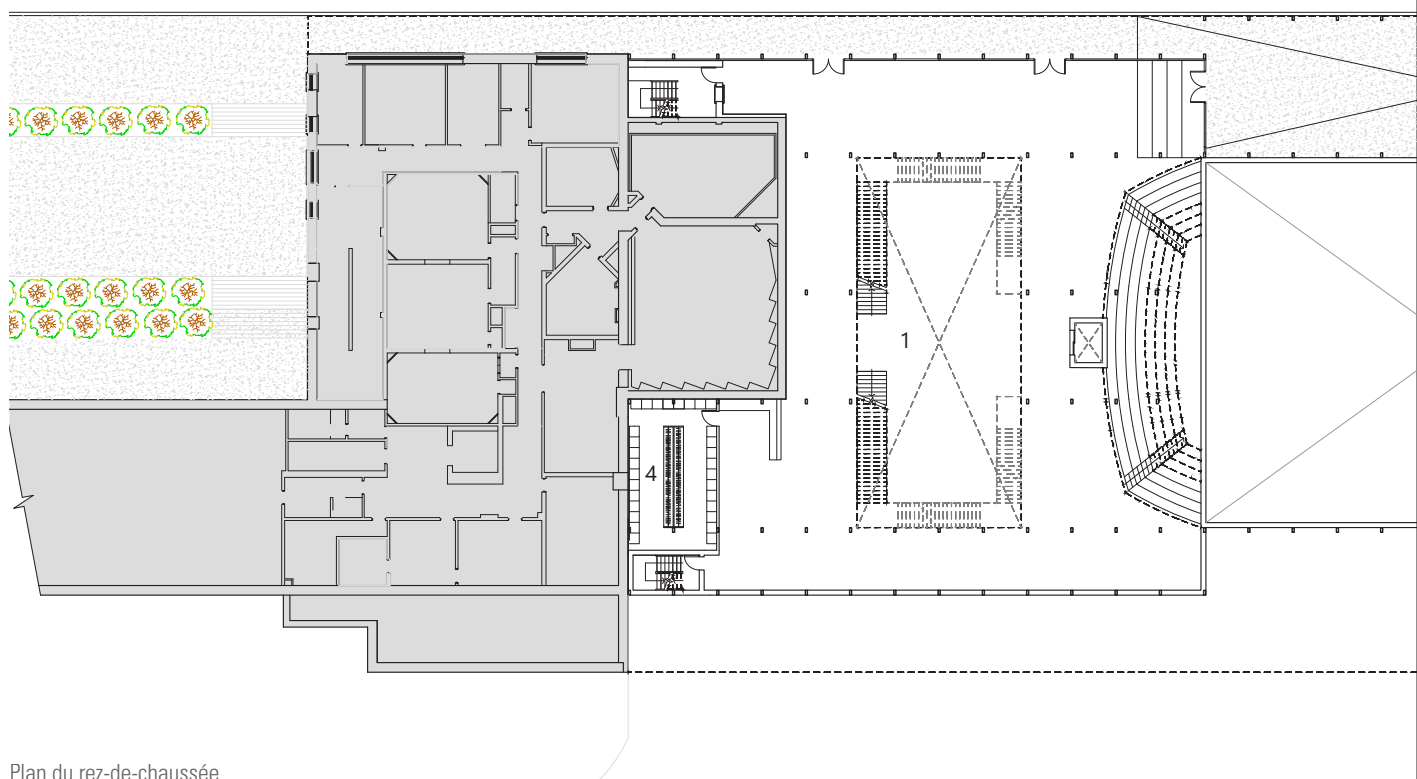
MASSE



RYTHME ET ALIGNEMENTS



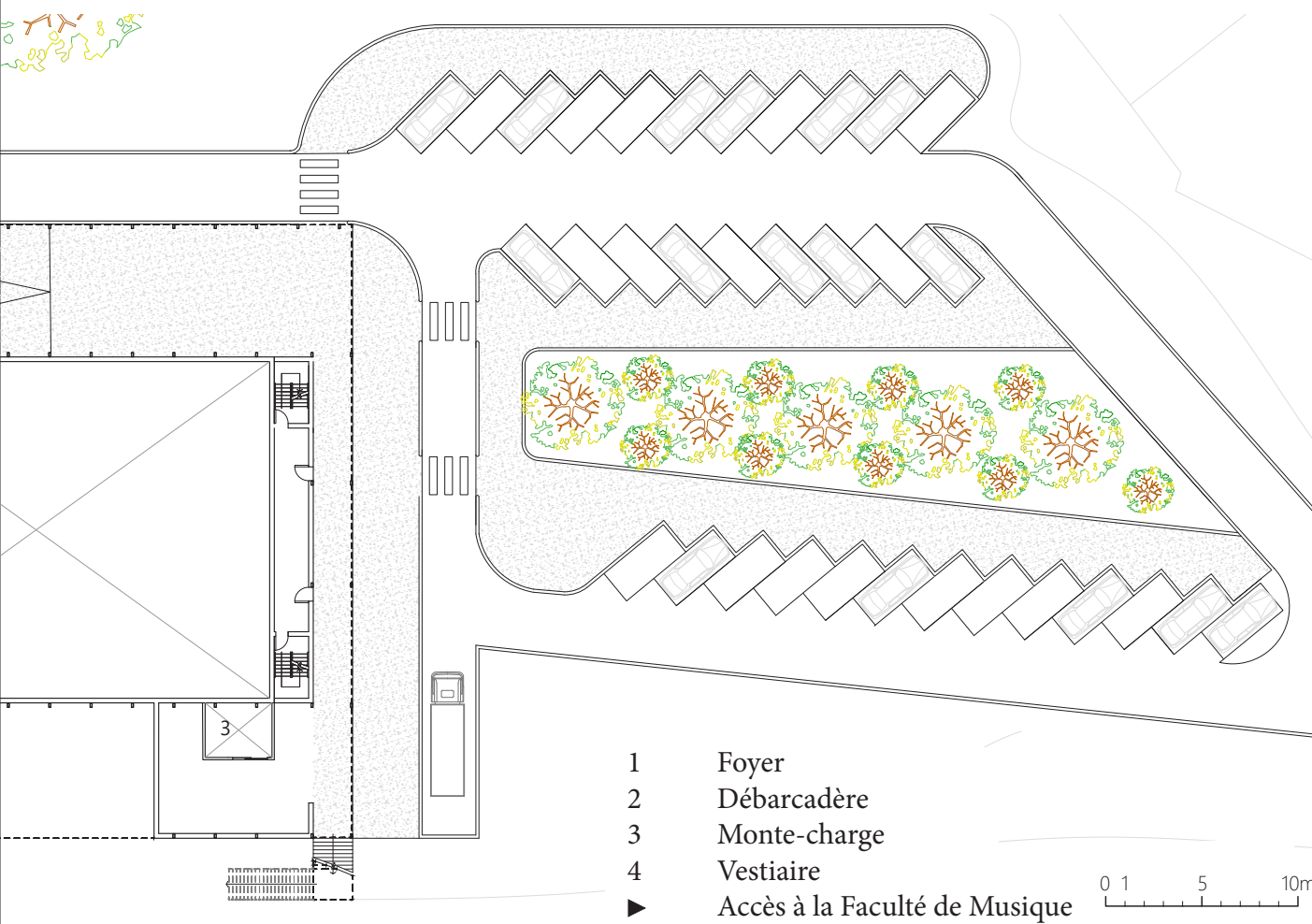
LIAISON DES COMPOSANTS PAR LE BANDEAU



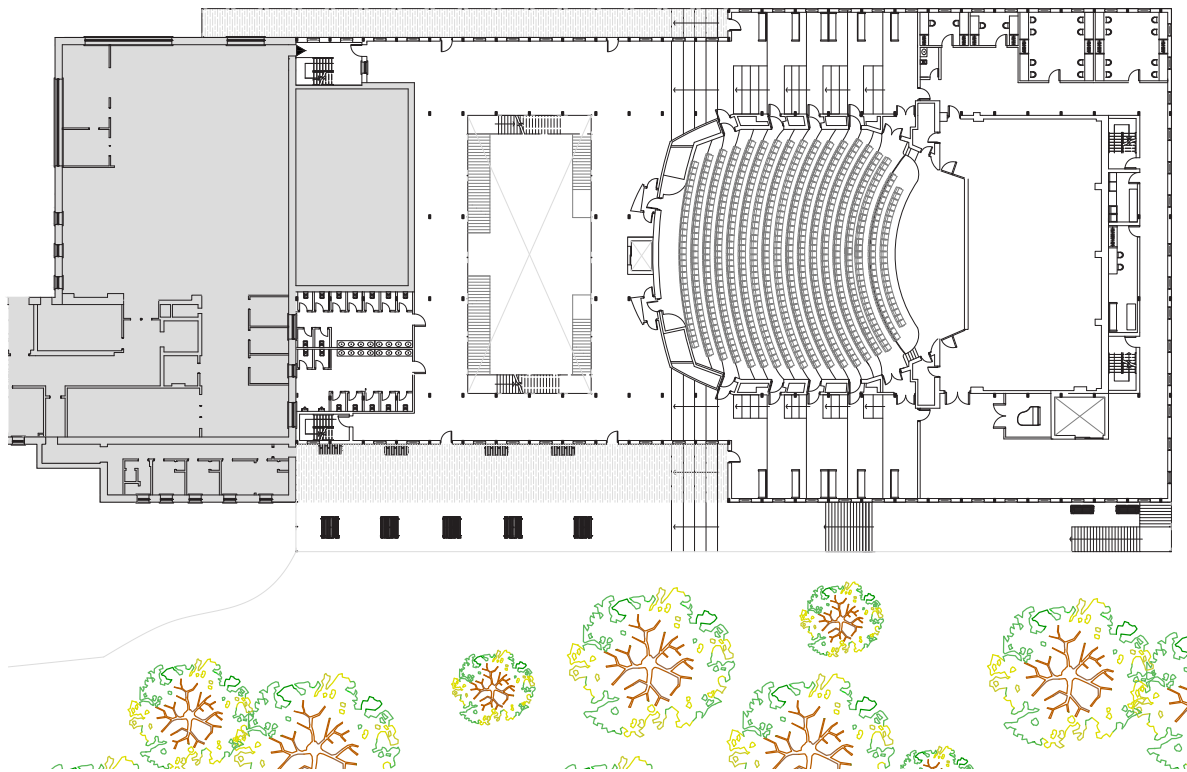
Plan du rez-de-chaussée



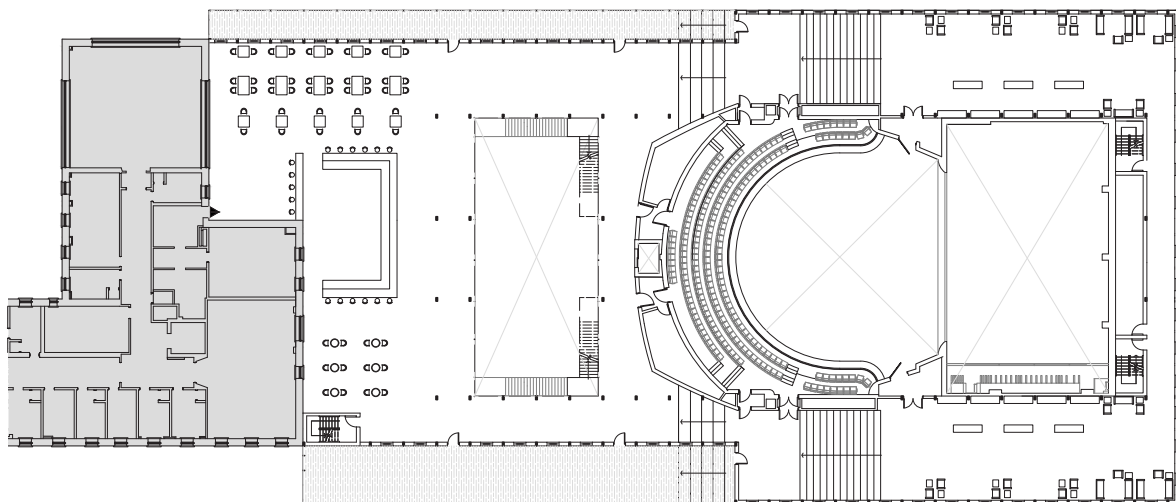
Façade avant



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Ian Cédillotte-Ramsay / Marie-Claire Morrier



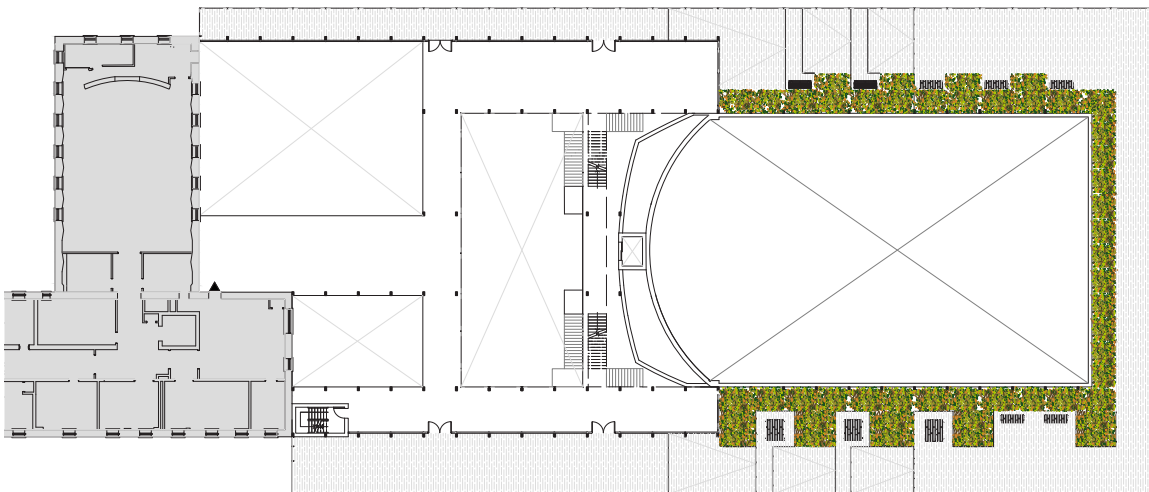
Plan du premier étage



Plan du deuxième étage



Expression structurale

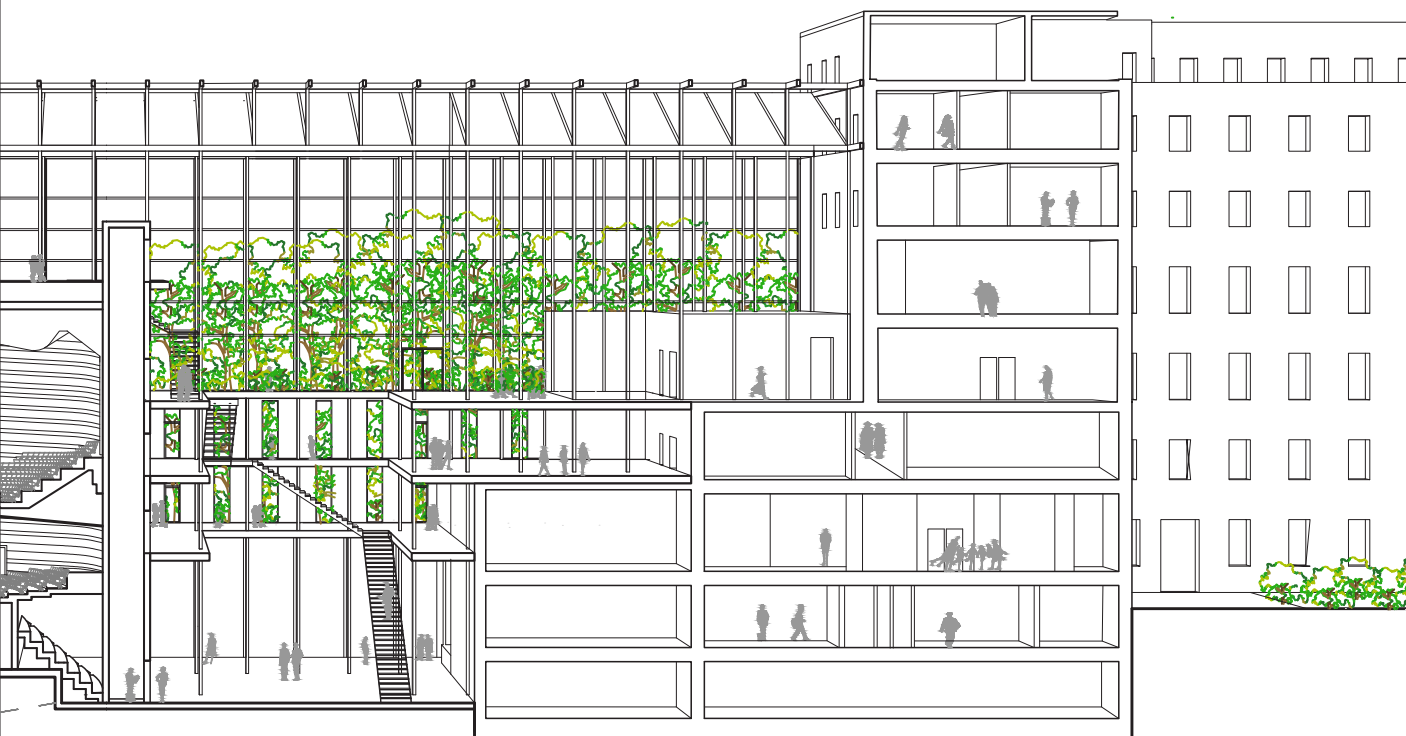


Plan du troisième étage

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Ian Cédillotte-Ramsay / Marie-Claire Morrier



Coupe de la salle d'Opéra



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Ian Cédillotte-Ramsay / Marie-Claire Morrier

Intervalle

Maude Raymond
Maude-Emmanuelle Rancourt

Tuteur : Guillaume Pelletier

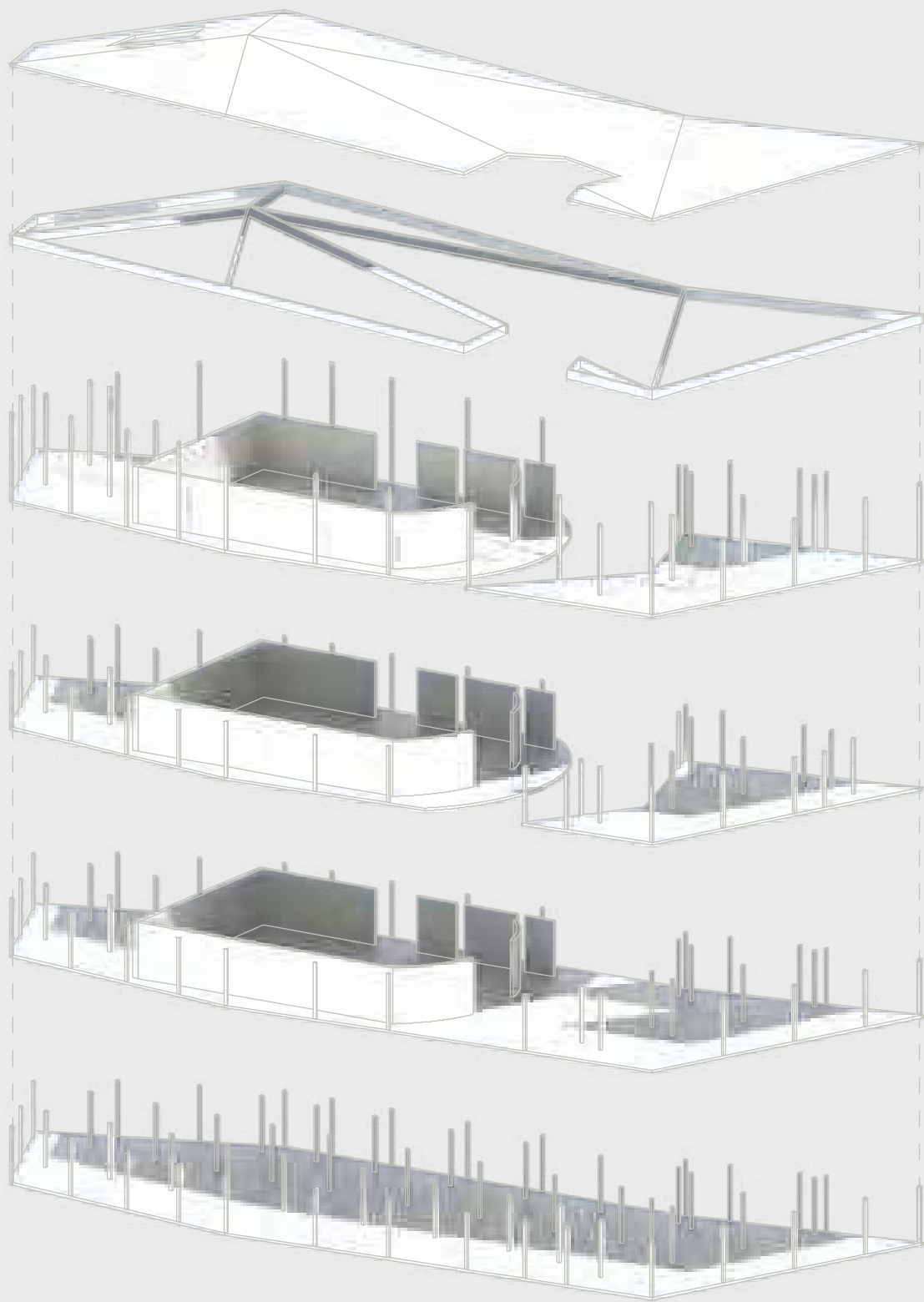
Le bâtiment cherche à s'intégrer au site en rappelant le roc présent en quantité abondante sur le mont Royal. En s'implantant sur la bande rocheuse devant le pavillon de musique, le bâtiment vient mettre en relation les éléments naturels et artificiels présents sur le site. Ainsi, l'emplacement de l'opéra permet de générer un espace introverti entre le pavillon de musique et l'opéra.

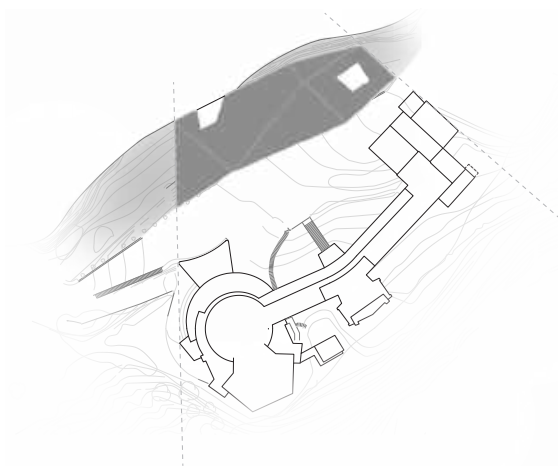
À propos de la matérialité, une double peau de métal perforé est utilisée sur les différentes façades. Des perforations sont disposées de manière à permettre un apport de lumière plus important dans les espaces les plus fréquentés et qui nécessitent plus de luminosité. Cette transparence, qui permet de filtrer la lumière, rend le projet plus invitant et intrigant. De plus, l'habillage de la façade contribue à une uniformisation de l'ensemble tout en permettant l'apport de lumière naturelle dans l'ensemble du projet.

De plus, la forme de l'opéra est générée à partir des lignes de topographie et des alignements avec le pavillon de musique. Un pliage au niveau du toit vient camoufler la cage de scène, ce qui ne dévoile pas immédiatement la fonction du bâtiment. Des volumes creusés créent des espaces extérieurs de repos, en plus d'offrir des vues prenantes sur le paysage. Ces volumes viennent dynamiser la

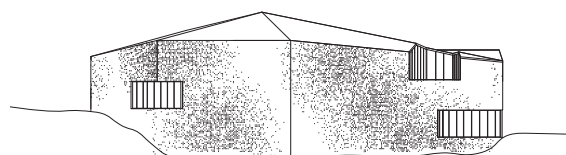
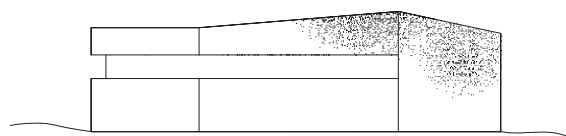
forme en amenant une certaine irrégularité au projet.

Ensuite, l'accès au projet a été repensé dans le but de faciliter l'ascension vers la faculté de musique. La circulation permet d'offrir une cour intérieure entre la faculté et la nouvelle salle d'opéra pour les piétons, les visiteurs et les étudiants. Ainsi, en libérant cette zone de tous véhicules, il est possible de générer un espace introverti aménagé pour redonner de la vie à cet espace. De ce fait, l'avenue Vincent-D'Indy serait désormais utilisée comme débarcadère pour répondre à la problématique de la pente. De plus, le boulevard Mont-Royal serait allongé jusqu'à la Faculté de musique pour accueillir un stationnement. Un débarcadère serait aussi accessible à cet endroit.

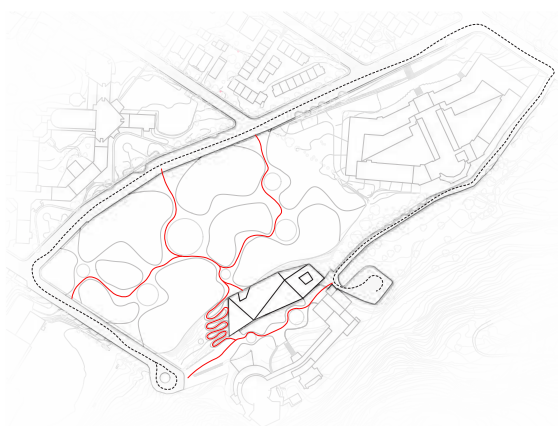




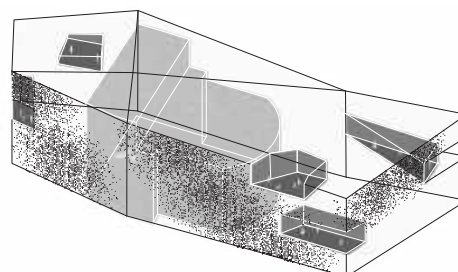
Implantation



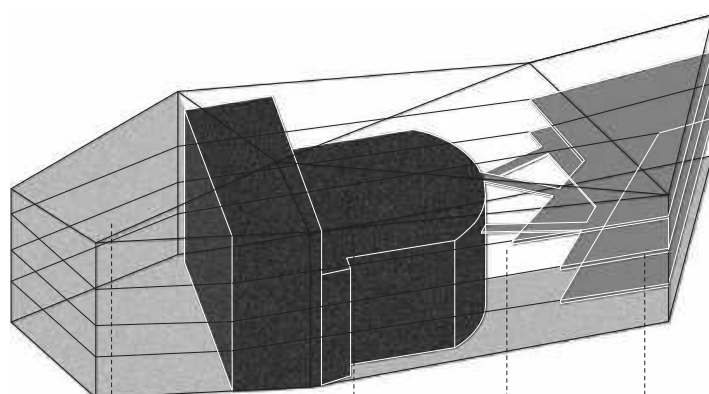
Matérialité



Accès



Volumétrie

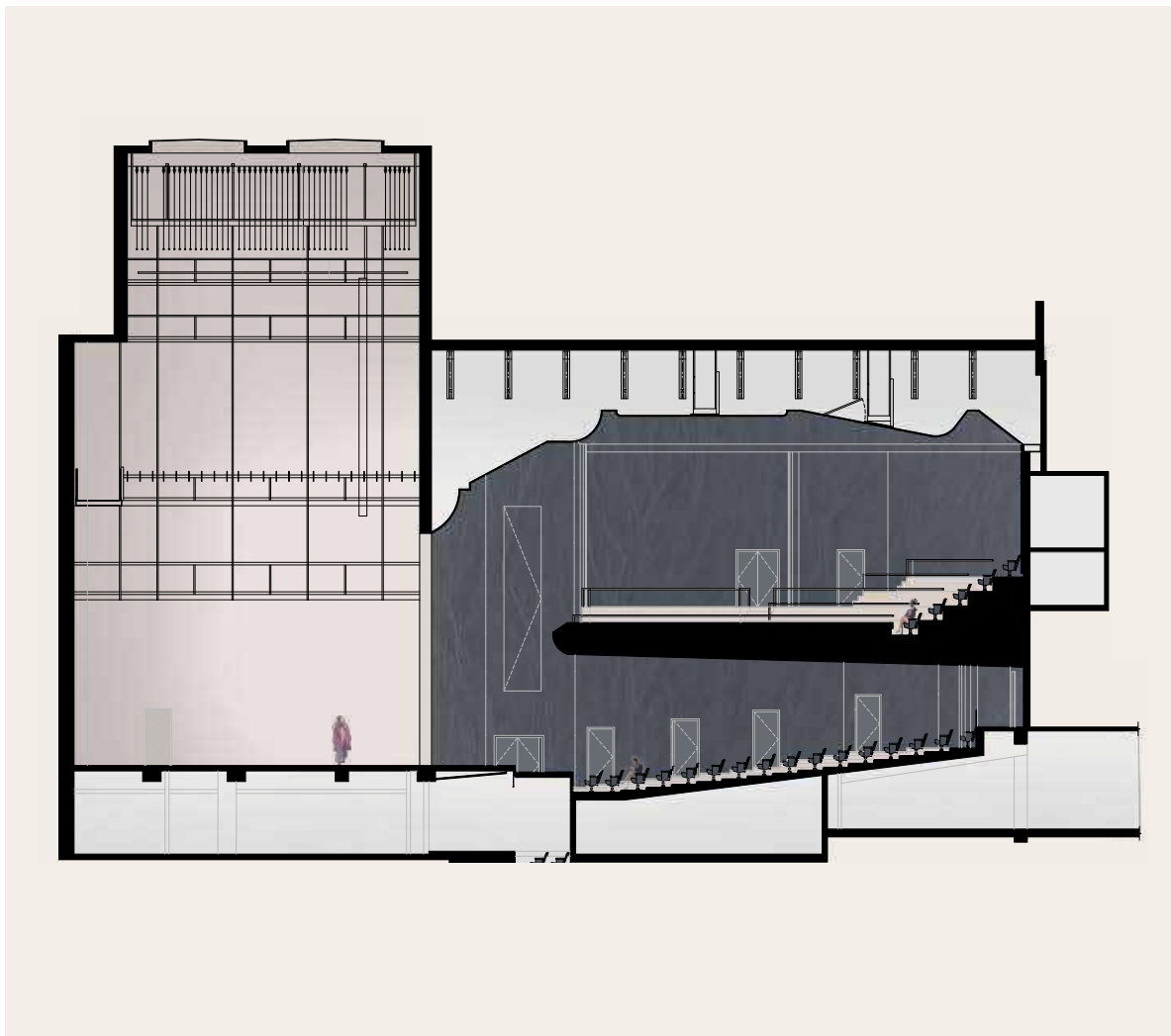
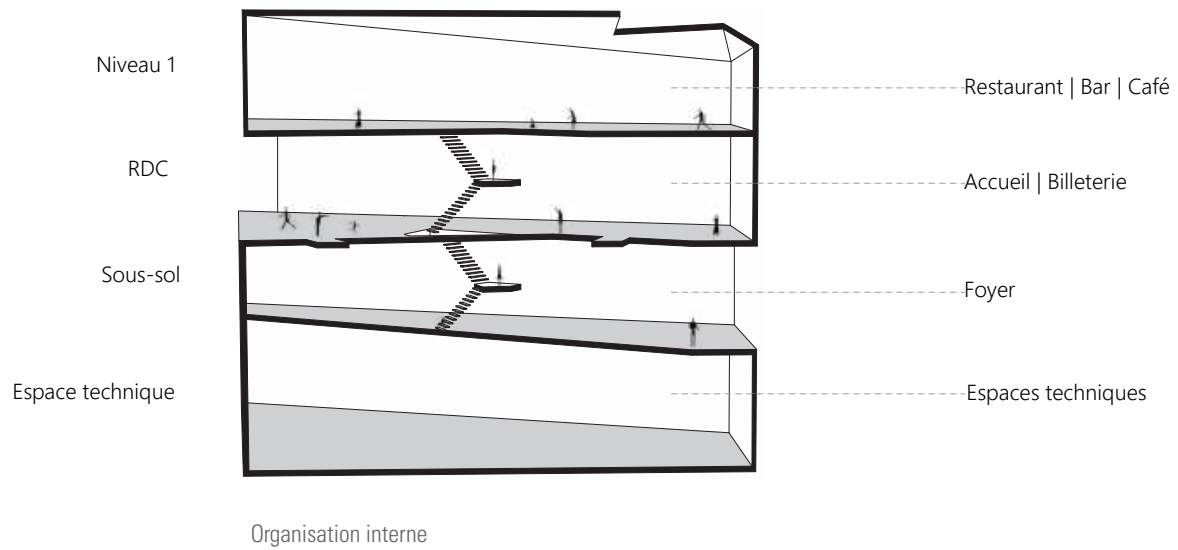


Espaces techniques

Salle

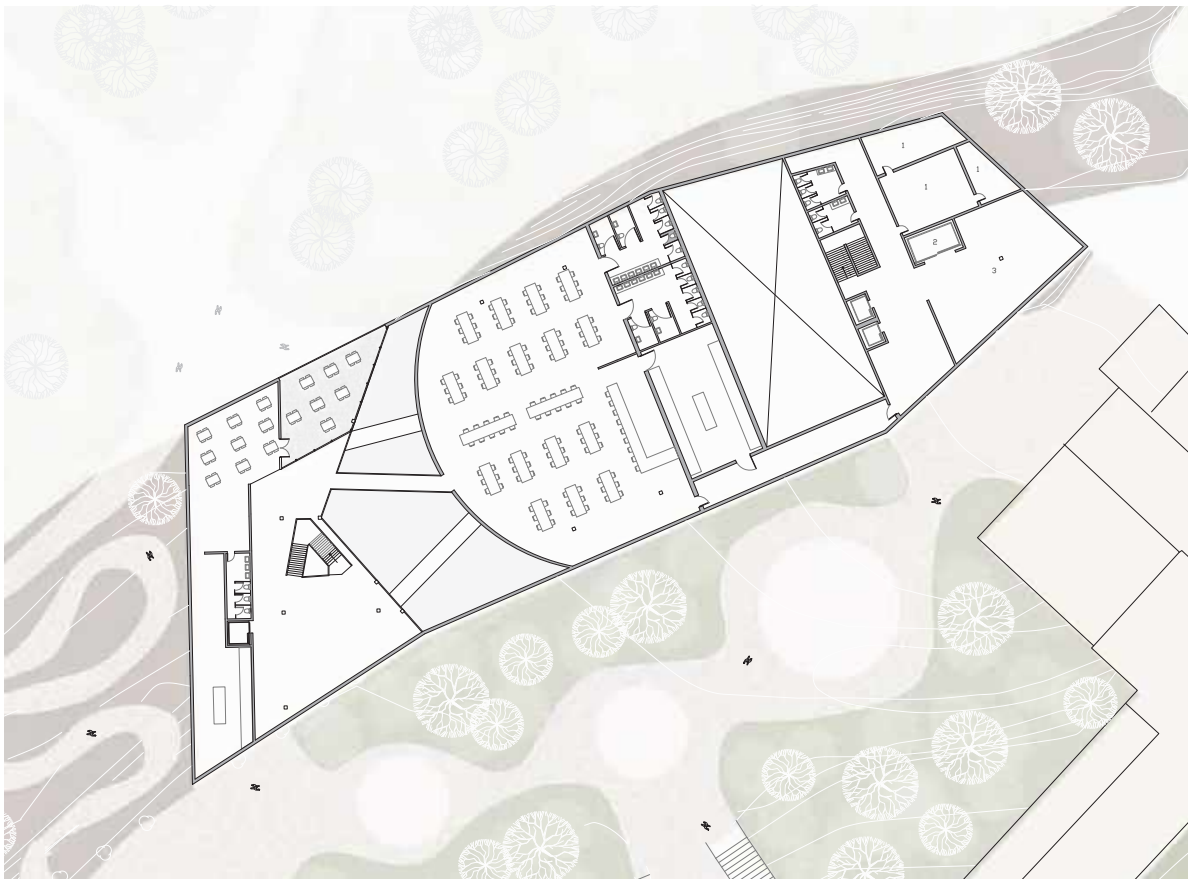
Atrium

Espaces publics

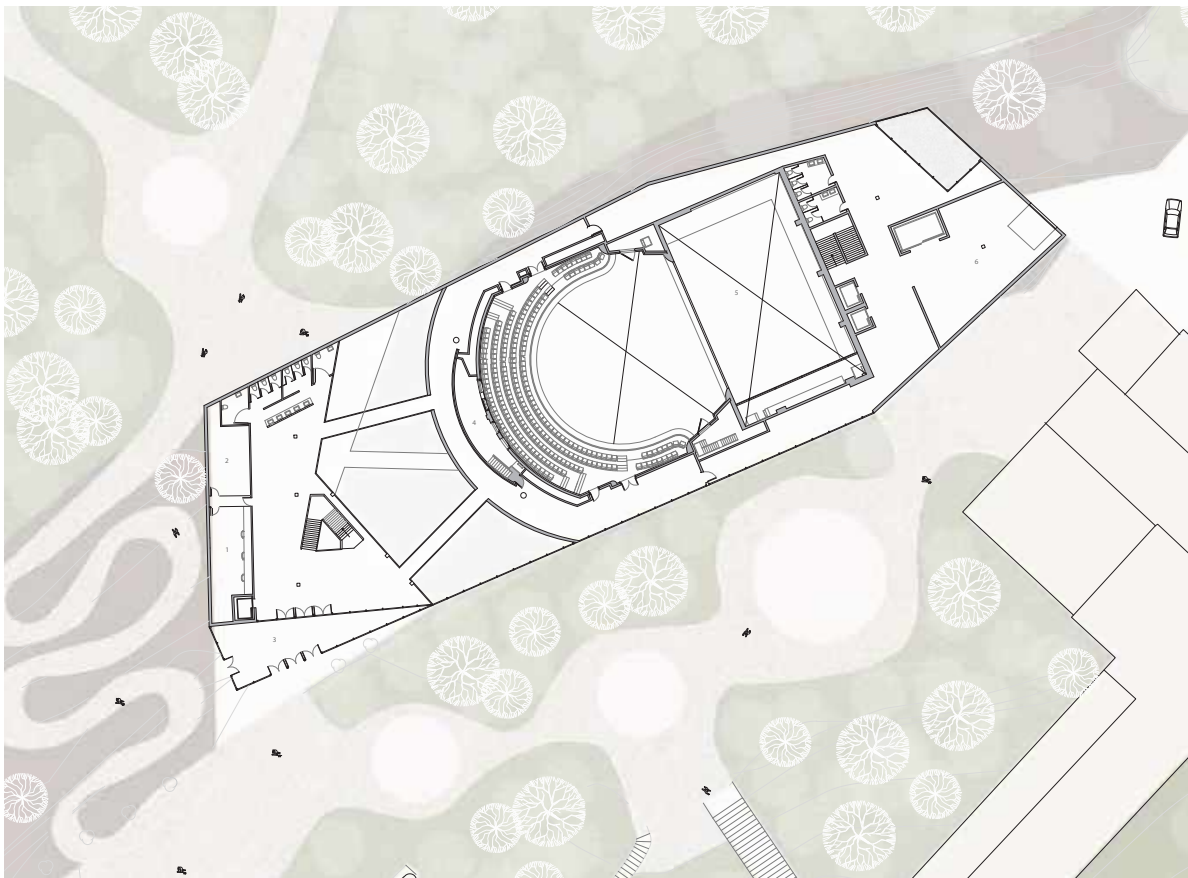


Coupe de la salle d'opéra

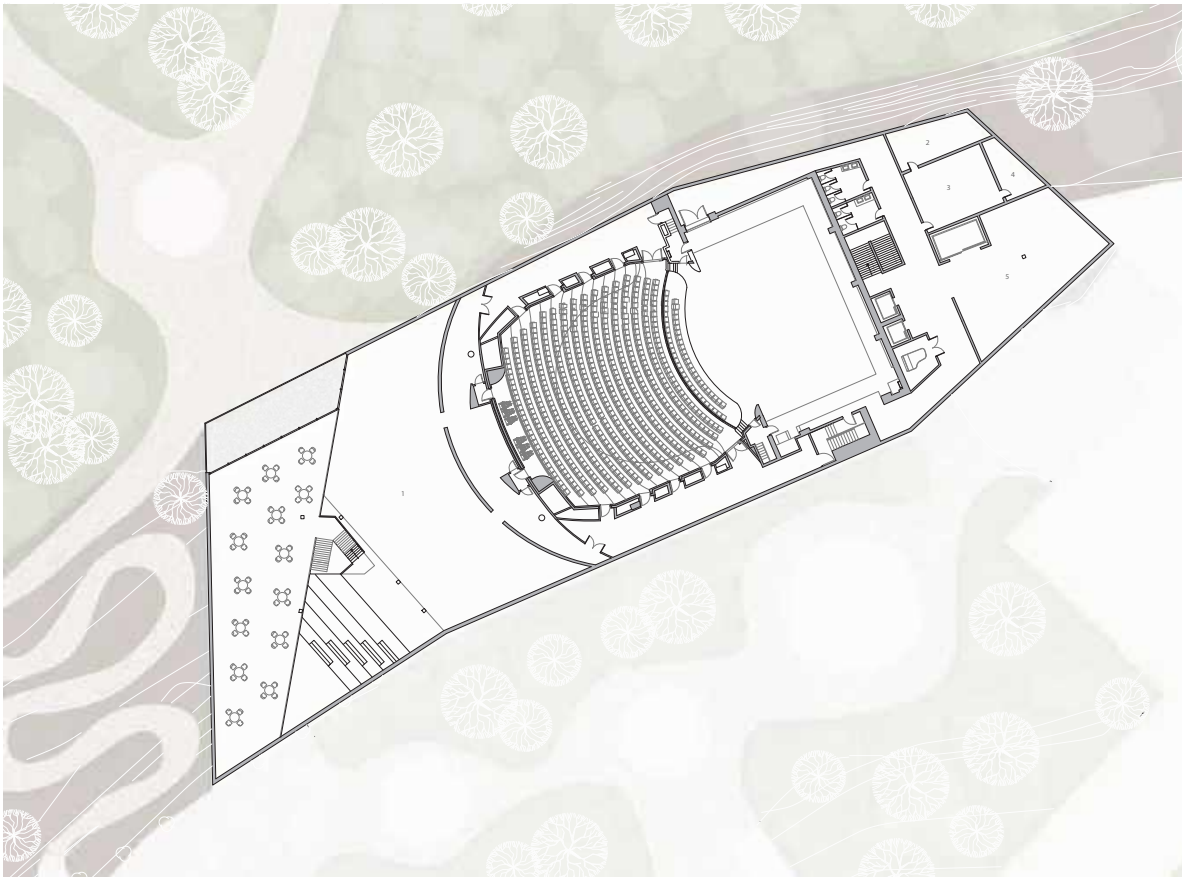
Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Maude Raymond / Maude-Emmanuelle Rancourt



Plan du niveau 1



Plan du rez-de-chaussée



Plan du sous-sol



Promenade architecturale

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Maude Raymond / Maude-Emmanuelle Rancourt



Ambiances intérieures



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Maude Raymond / Maude-Emmanuelle Rancourt

Strata G

Camille Abbas
Simon Fortier

Tuteur : Guillaume Pelletier

Situé dans le quartier d'Outremont, sur le versant nord-ouest du mont Royal, l'opéra est entouré de nature et adjacent à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Ce projet a pour but d'être le plus respectueux possible de la montagne, d'où une implantation dans le stationnement de la Faculté, afin de redonner de la vie à cet espace délaissé. Actuellement, seule l'avenue Vincent-D'Indy permet d'accéder au site. Pour répondre à ce problème de circulation, une voie donnant accès au boulevard Mont-Royal se crée.

Ayant pour intention l'imitation des strates rocheuses qu'on retrouve au mont Royal, ce projet se définit par une superposition de quatre volumes rectangulaires, décalés et de dimensions différentes. Le premier, troisième et quatrième volumes s'alignent avec la topographie. Le deuxième volume s'aligne avec la Faculté de musique et vient se connecter avec celle-ci, ainsi harmonisant l'opéra, la nature et la vie étudiante. Le jeu des volumes définit une relation étroite entre les espaces de vie et les toit-terrasses qui deviennent des lieux contemplatifs du paysage urbain et de la forêt du mont Royal. La plus grande terrasse située sur le deuxième volume est connectée à celle de l'école par un accès d'une mezzanine existante au même

niveau. Cet espace se veut une zone de détente, d'admiration de la nature et permet de s'évader de la vie quotidienne.

Pour la matérialité, l'intention est d'avoir une enveloppe légère et poreuse afin de profiter des vues sur la ville et la montagne outre la lumière naturelle.

La salle est au cœur du projet au niveau architectural et structural, elle est en revêtement de bois et paraît de l'extérieur du bâtiment. Afin d'accentuer ce geste, les murs de la salle deviennent, dépendant du niveau, la façade extérieure.

En contraste, l'enveloppe est une structure d'acier et de verre dans lequel le paysage peut se refléter et les planchers et plafonds sont faits de dalles de béton.

Strata G se veut non seulement l'opéra de Montréal, mais aussi un centre culturel pour le quartier d'Outremont, qui peut se faire vivre à tout moment de la journée.

Les étudiants de l'Université de Montréal sont des acteurs importants pris en compte lors de la conception du projet. Ainsi le dernier niveau du bâtiment leur est consacré. On y retrouve un café et espace d'étude dans un open space, bordé par des vues panoramiques de la ville.

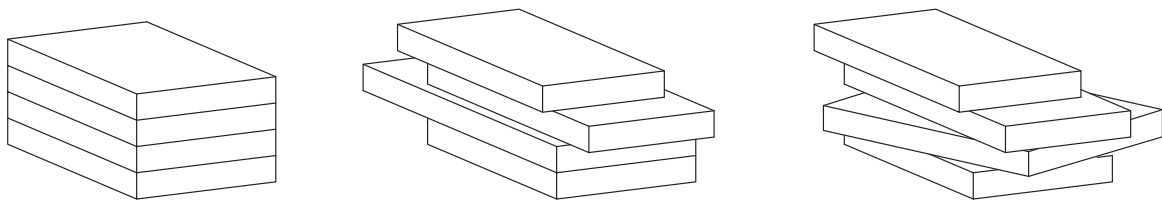
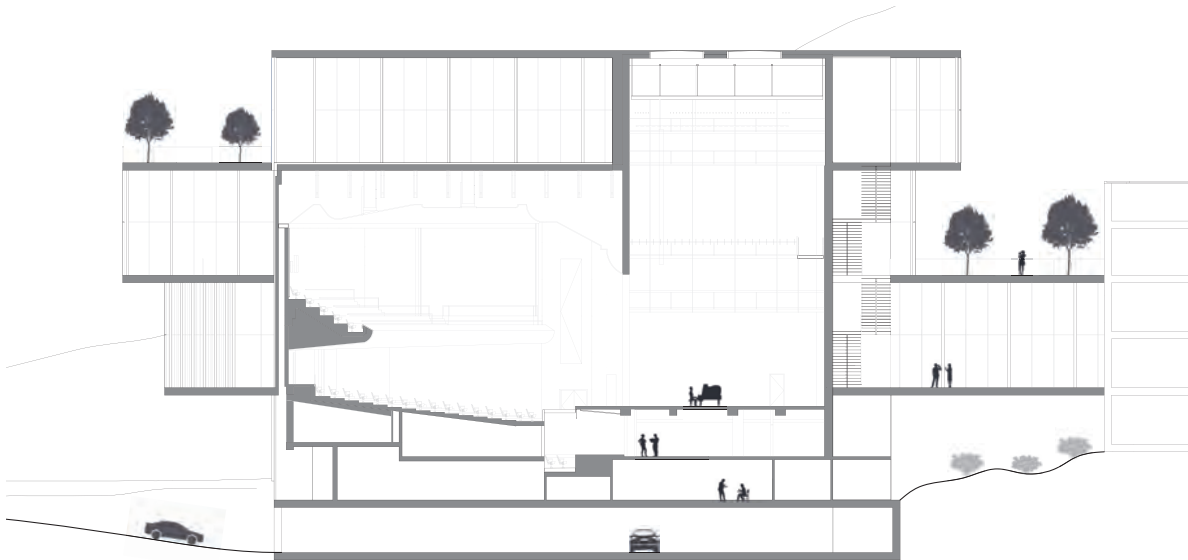


Schéma de composition



Plan 1.1

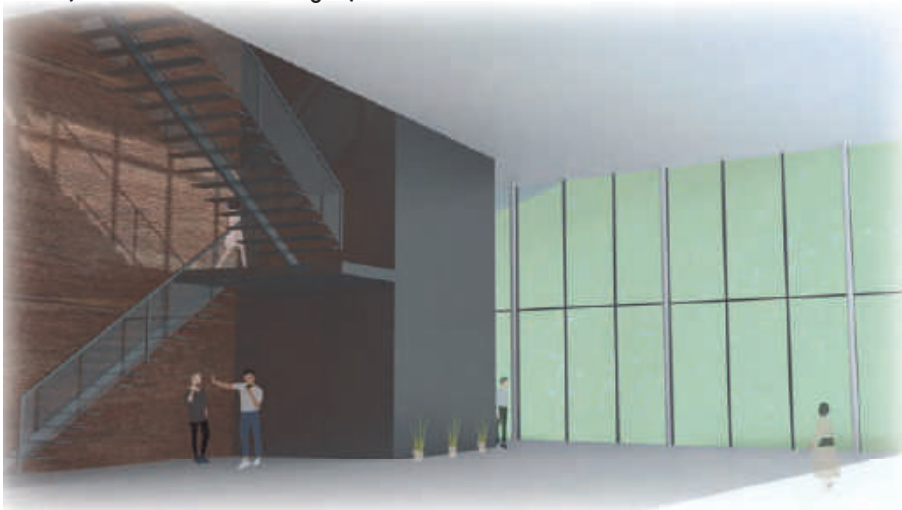


Coupe longitudinale

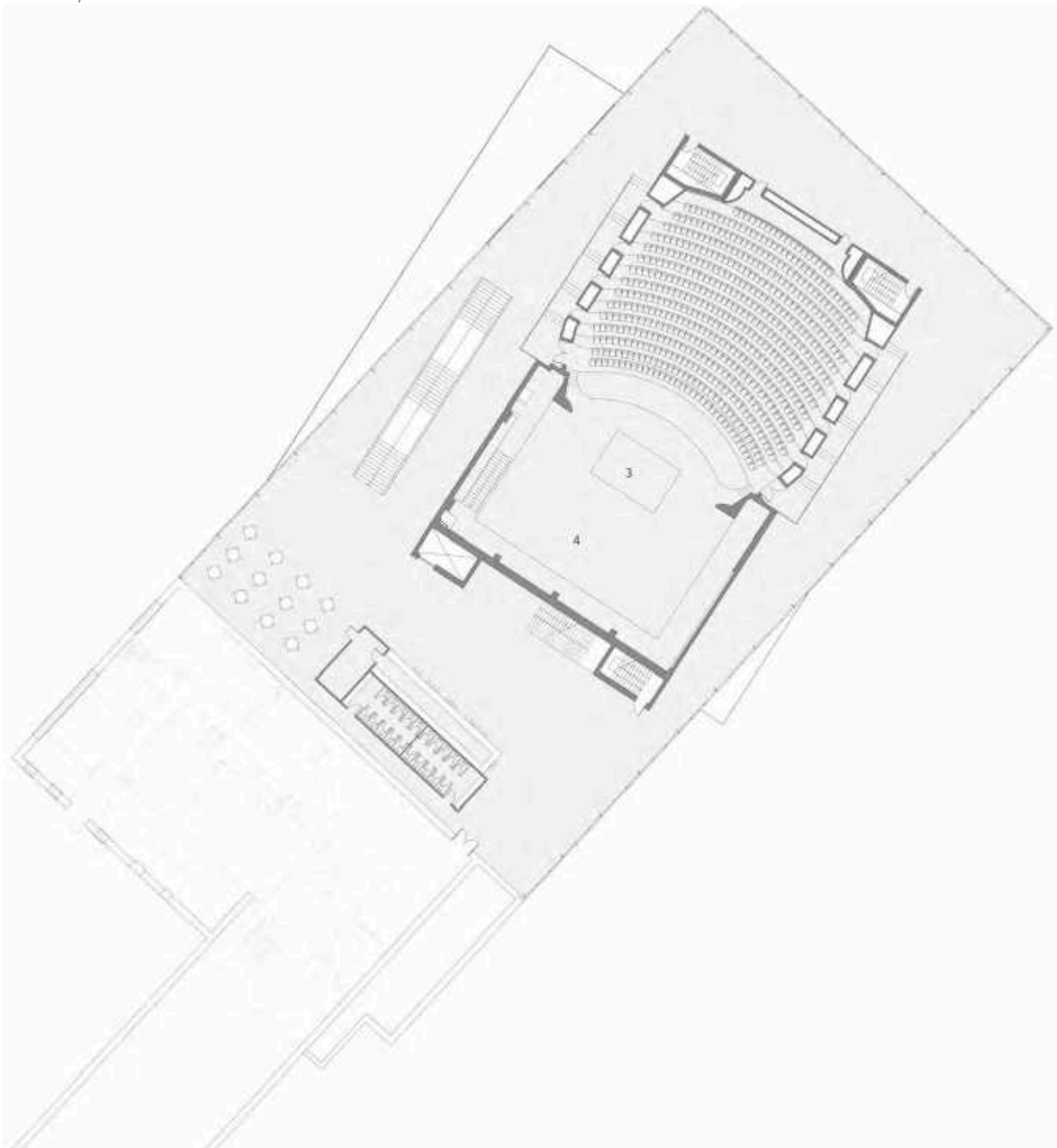


Plan 1.2

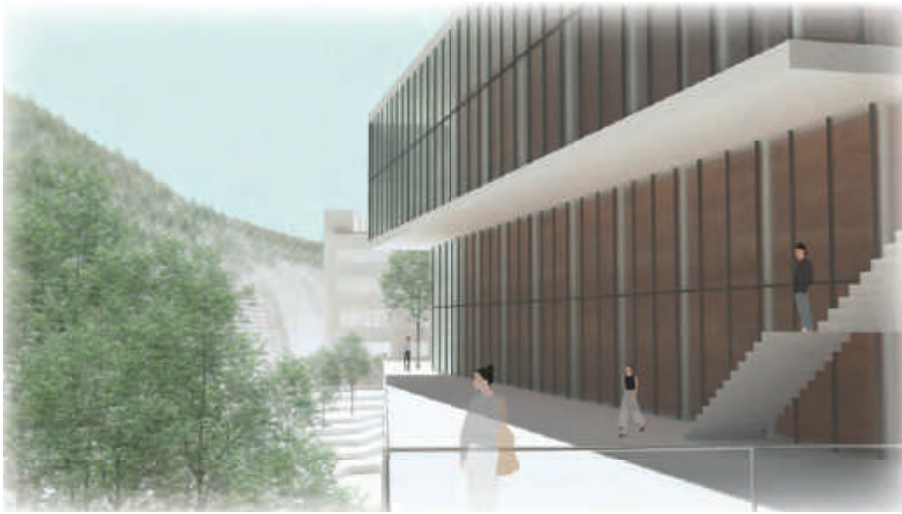
Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Camille Abbas / Simon Fortier



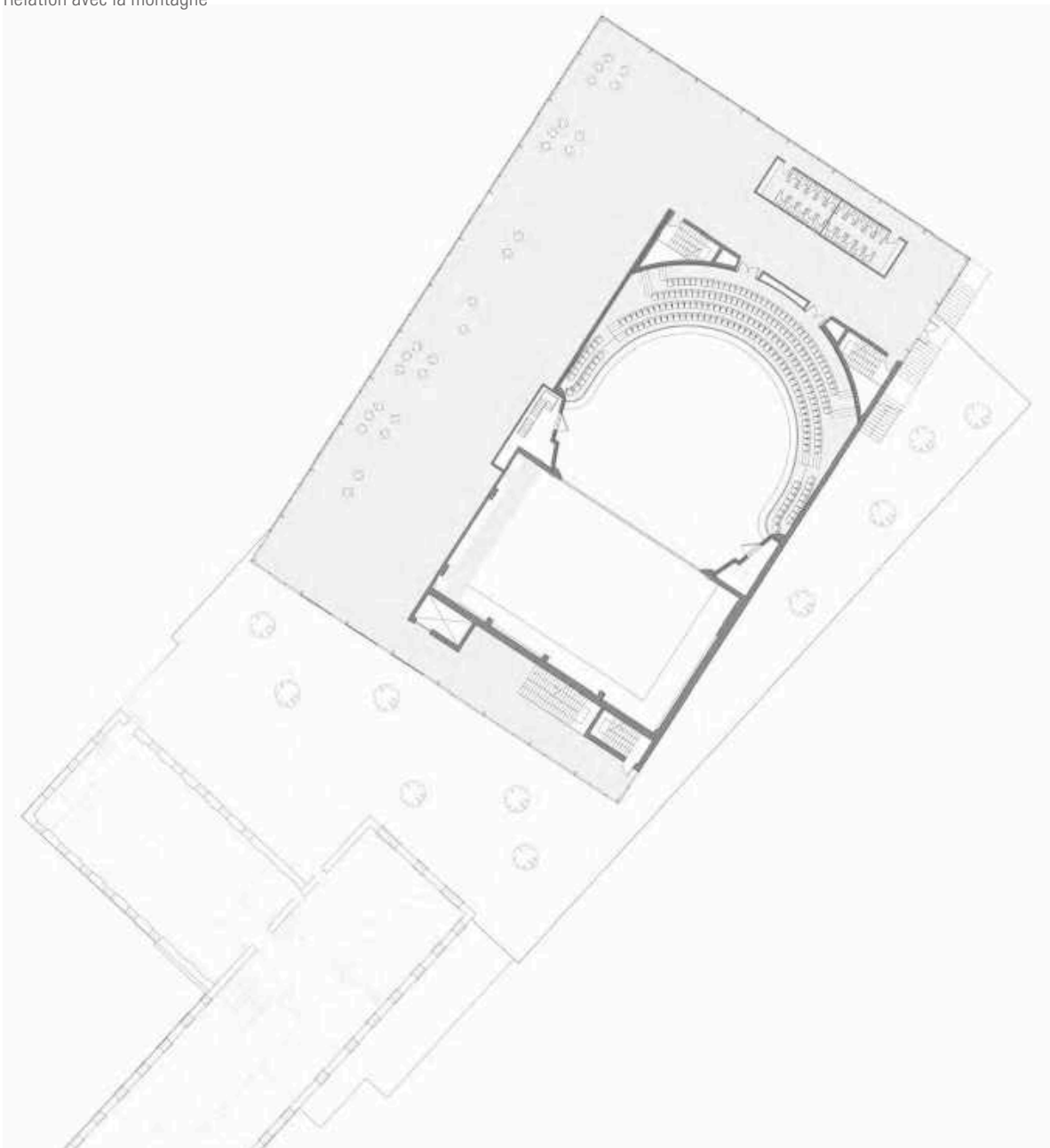
Vue du foyer



Plan 2
94

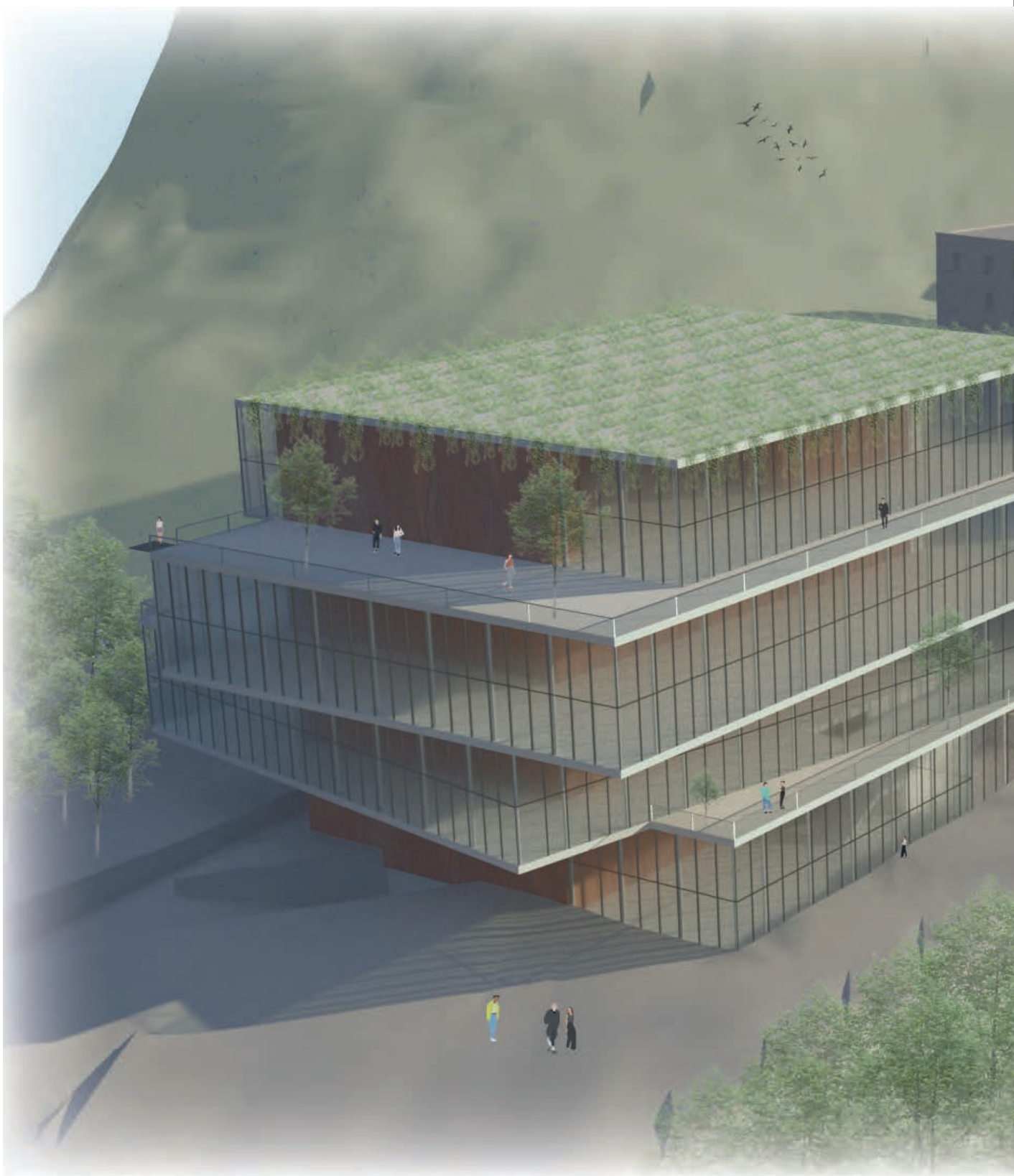


Relation avec la montagne



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Camille Abbas / Simon Fortier

Plan 3



Vue d'ensemble



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Camille Abbas / Simon Fortier

Résurgence

Pier-Olivier Cauchon
Olivier Pesant

Tuteur : Guillaume Pelletier

Afin de répondre aux problèmes liés à la circulation difficile et à la destruction du mont Royal qu'un nouveau bâtiment pourrait provoquer, nous avons décidé de construire la salle d'opéra dans l'escarpement situé en face de la Faculté de musique. De cette manière, nous voulions diminuer l'impact environnemental sur la montagne tout en facilitant l'accès aux individus à la salle et à la Faculté.

Notre équipe a décidé de mettre de l'avant deux éléments forts du site à nos yeux : l'escarpement minéral en face de la Faculté de musique et le réservoir d'eau souterrain situé en-dessous du terrain d'entraînement des Carabins. Nous avons donc fait ressurgir la vie du réservoir au grand jour, comme si la structure du réservoir soulevait le sol et venait entourer la salle d'opéra. Cette bande minérale allait devenir à la fois un bâtiment pour la salle, mais aussi une promenade guidant les gens jusqu'à l'opéra ou à la Faculté de musique tout en leur faisant apprécier le paysage entre la ville et la montagne. Nous voulions également souligner l'aspect végétal du site en remplaçant la végétation que nous allions détruire en implantant notre bâtiment. Tout en pensant aux qualités acoustiques nécessaires pour la salle, nous avons donc abordé celle-ci comme deux volumes de bois entourés par la bande minérale. L'architecture

préservait ainsi le paysage naturel en l'interprétant à sa manière.

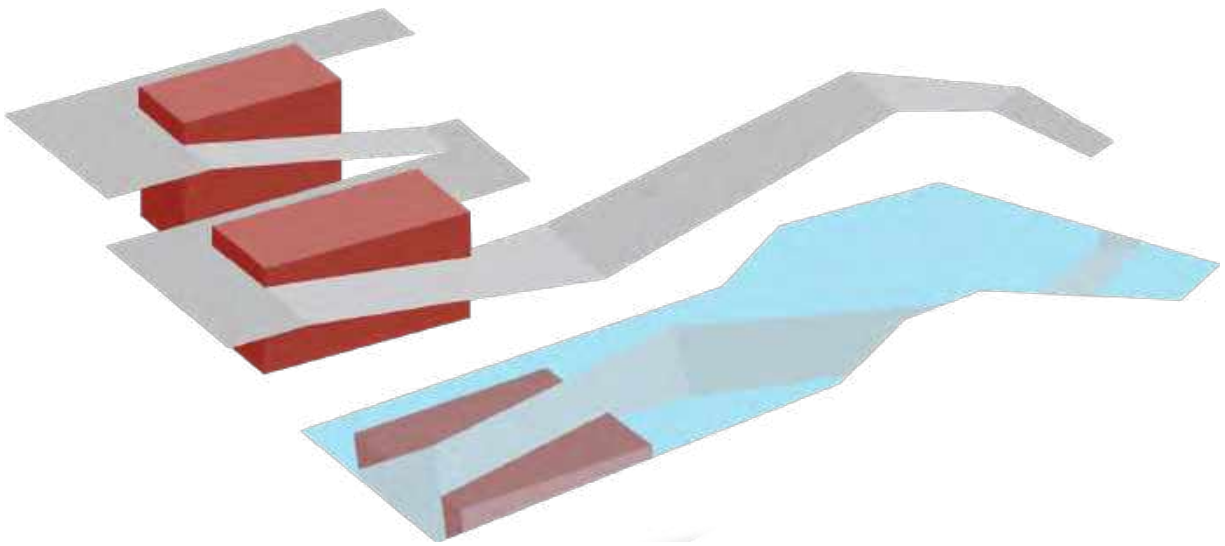
En plus de répondre aux besoins de base du programme, d'autres éléments viennent s'ajouter pour bonifier l'expérience des différents usagers du bâtiment et de ses alentours. Le premier élément ajouté est la place publique face à l'opéra constitué d'un immense miroir d'eau. Jouant avec le contraste de la monumentalité du réservoir d'eau souterrain, un mince film d'eau vient créer une surface réfléchissante qui altère le paysage. Des jeux de vapeur viennent aussi changer l'atmosphère de la place au cours de la journée. Cet ajout au programme permet de contribuer à la fois à l'expérience des gens venant à l'opéra, mais aussi de créer un lieu pour profiter de la nature et des alentours.

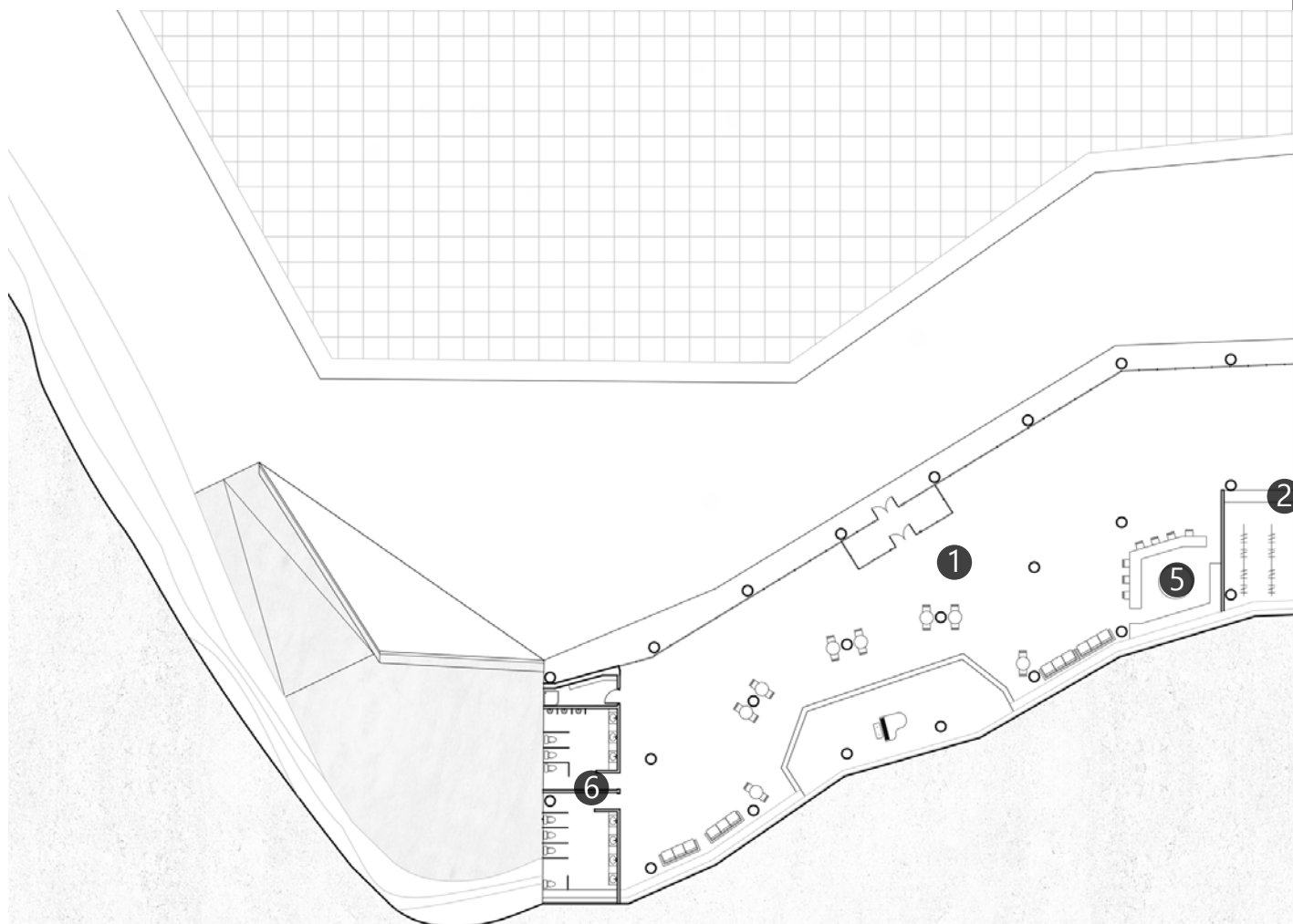
Un café a également été intégré sur le toit au milieu de parcours de la promenade pour créer un espace convivial pour les étudiants de la Faculté et les usagers profitant de la promenade, créant plus d'échange entre les étudiants et les citoyens. Une connexion souterraine relie également le café à la Faculté, créant ainsi un lien plus rapide pour les étudiants.

Finalement, un espace événementiel a été ajouté

sous la promenade à côté de la salle d'opéra. Alors que le mur intérieur du fond expose la minéralité de l'escarpement préservé, la fenestration continue met en valeur le panorama créé par le miroir d'eau. Les gens pourraient alors profiter d'un concert des étudiants de la Faculté de musique dans un lieu situé entre le roc et l'eau, le solide et le liquide, le muable et l'immuable. Ces trois ajouts au programme de base viennent animer l'opéra à différentes échelles.

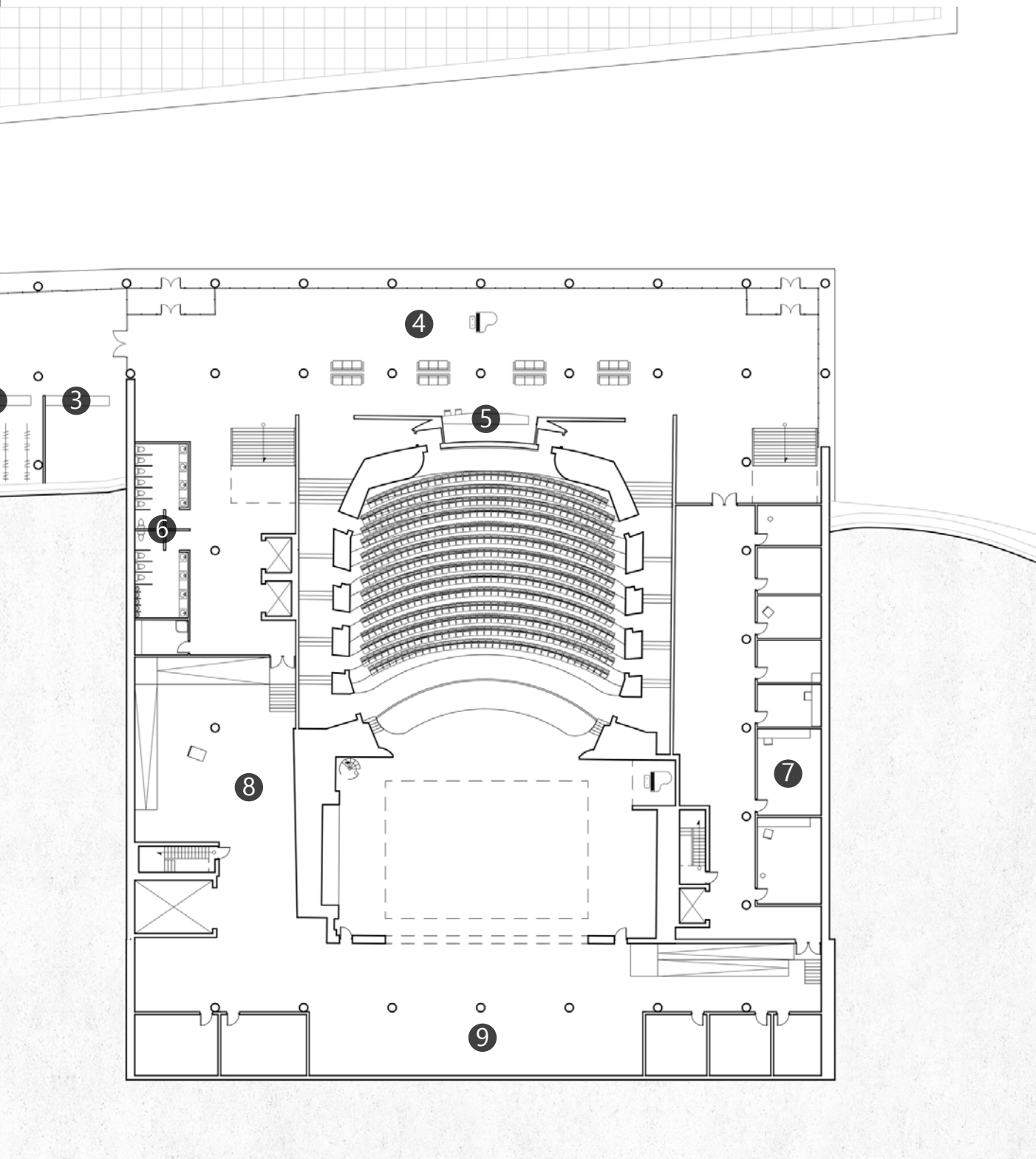
L'opéra ne devient plus seulement un lieu actif le soir lors des spectacles, mais bien à toute heure du jour, à l'intérieur comme à l'extérieur, rendant le bâtiment et ses environs plus animés et vivants.



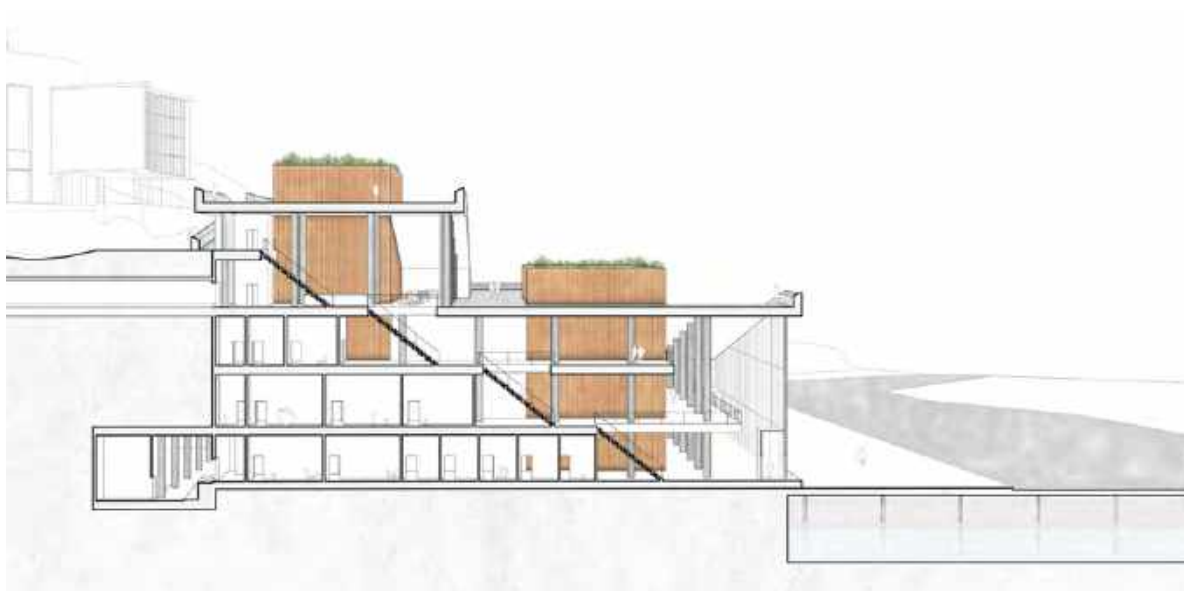


- ① Espace événementiel
- ② Vestiaire
- ③ Billetterie
- ④ Foyer
- ⑤ Café/Bar
- ⑥ Salles de bain
- ⑦ Loges
- ⑧ Entreposage
- ⑨ Espaces techniques

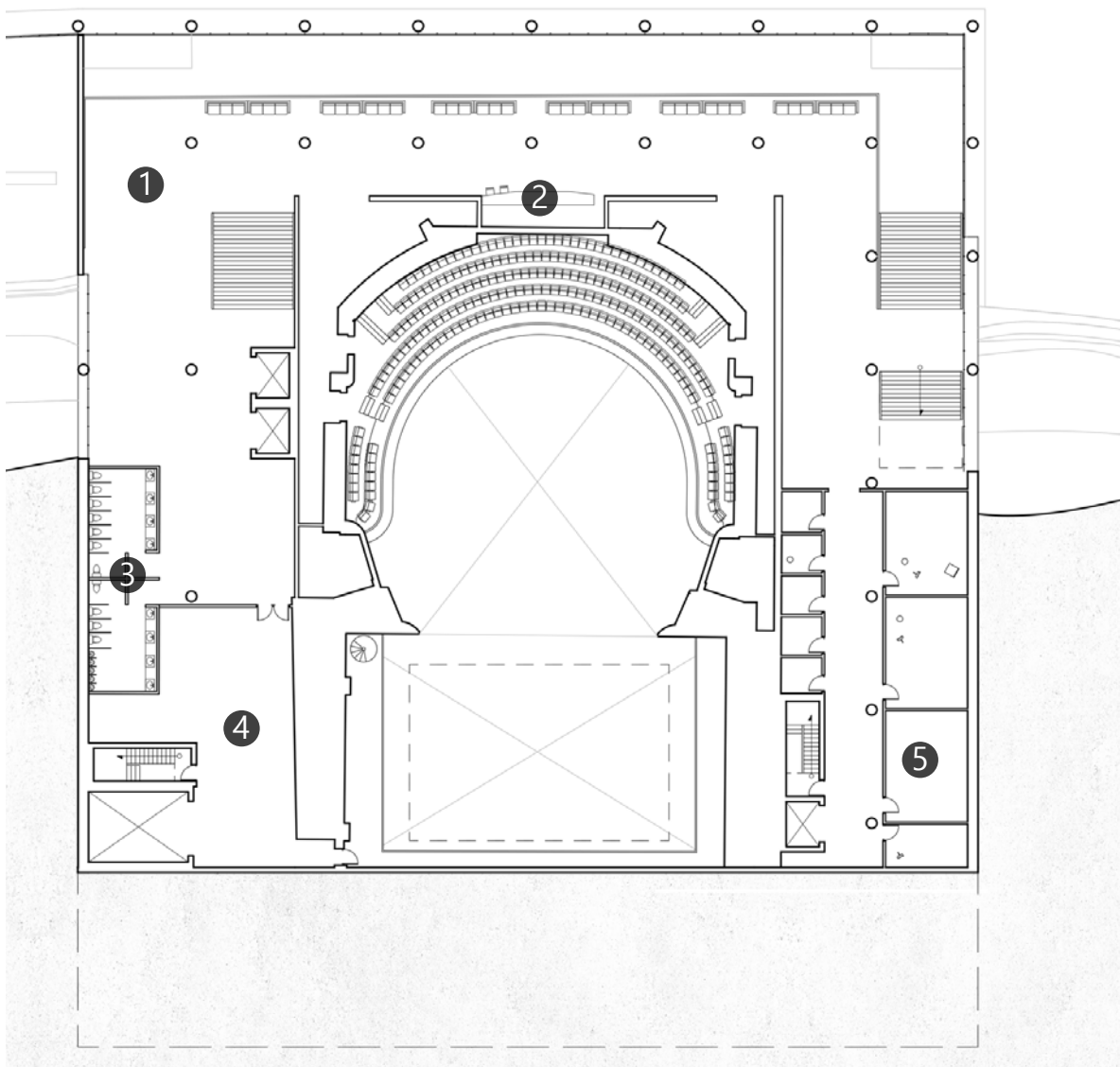
Plan du parterre



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Pier-Olivier Cauchon/Olivier Pesant



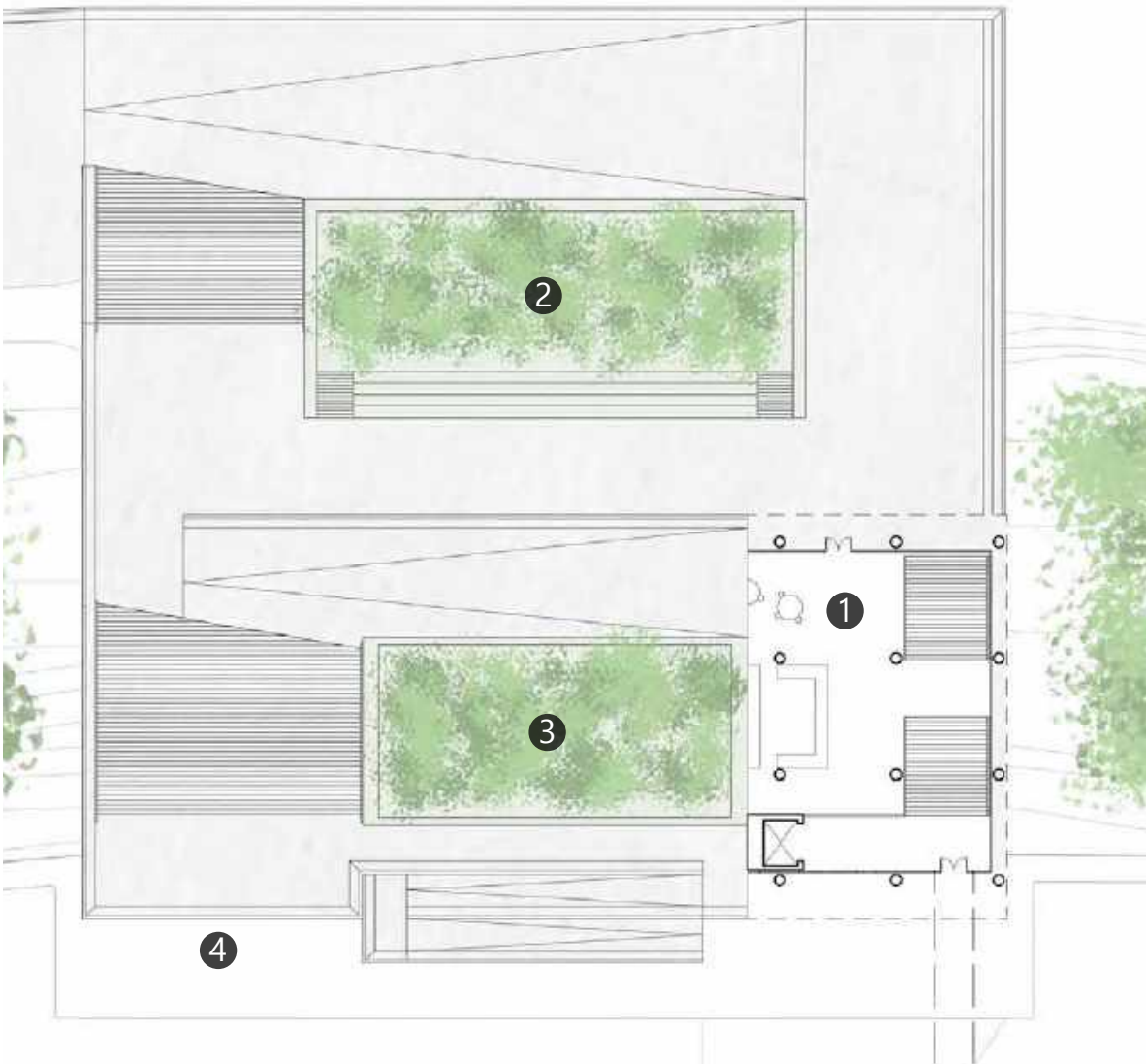
Coupe longitudinale



Plan du balcon

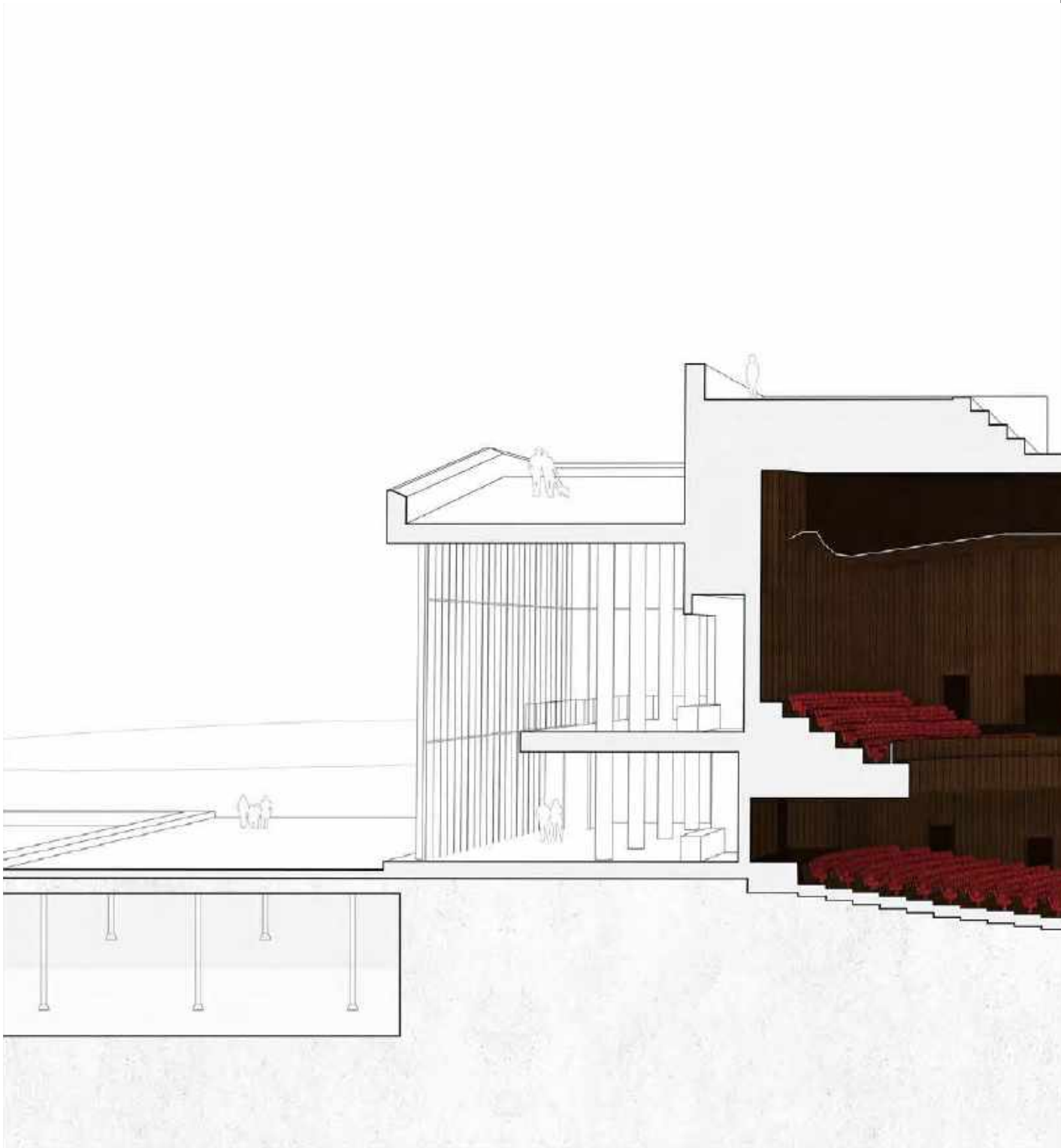


Perspective extérieure

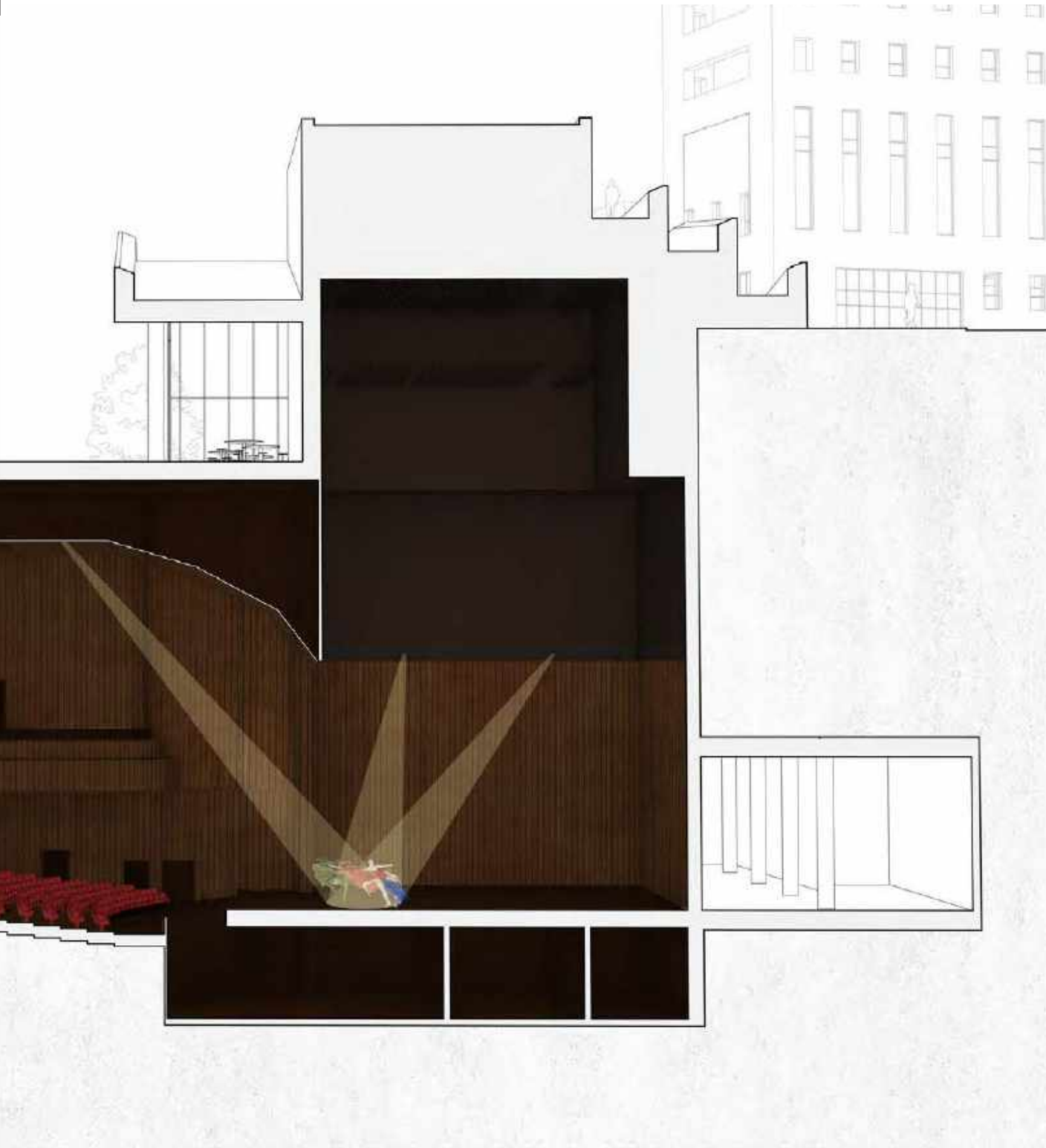


Plan toit / café

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Pier- Olivier Cauchon/ Olivier Pesant



Coupe longitudinale de la salle d'opéra



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Pier- Olivier Cauchon/ Olivier Pesant

Pavillons symphoniques

Marie-Pier Bazinet
Alexandra Thibodeau-Gagnon

Tuteur : Guillaume Pelletier

Le concept du projet repose sur une fragmentation du programme et une distribution progressive des pavillons sur le site de manière à permettre une ascension lente de la montagne aux usagers. L'ensemble est constitué d'une succession de volumes et de passages, répétés en alternance, qui reprend la forme du bâtiment adjacent construit par les religieuses du Saint-nom-de-Marie dans les années 1960. Le trajet sensible est ponctué de moments d'observation de la nature qui se font parfois au pied de la falaise et parfois sur des belvédères perchés.

La volumétrie naît de l'environnement dans lequel le projet s'implante. Ancré dans le flanc rocheux du mont Royal, l'opéra prend des formes angulaires et monolithiques. Il se veut un assemblage précis de prismes épurés et lisses, dont les arêtes sont tranchantes. Les multiples pavillons qui le composent, aux formes semblables et tous enveloppés de la même peau, semblent s'être détachés de la montagne dans un éboulement contrôlé.

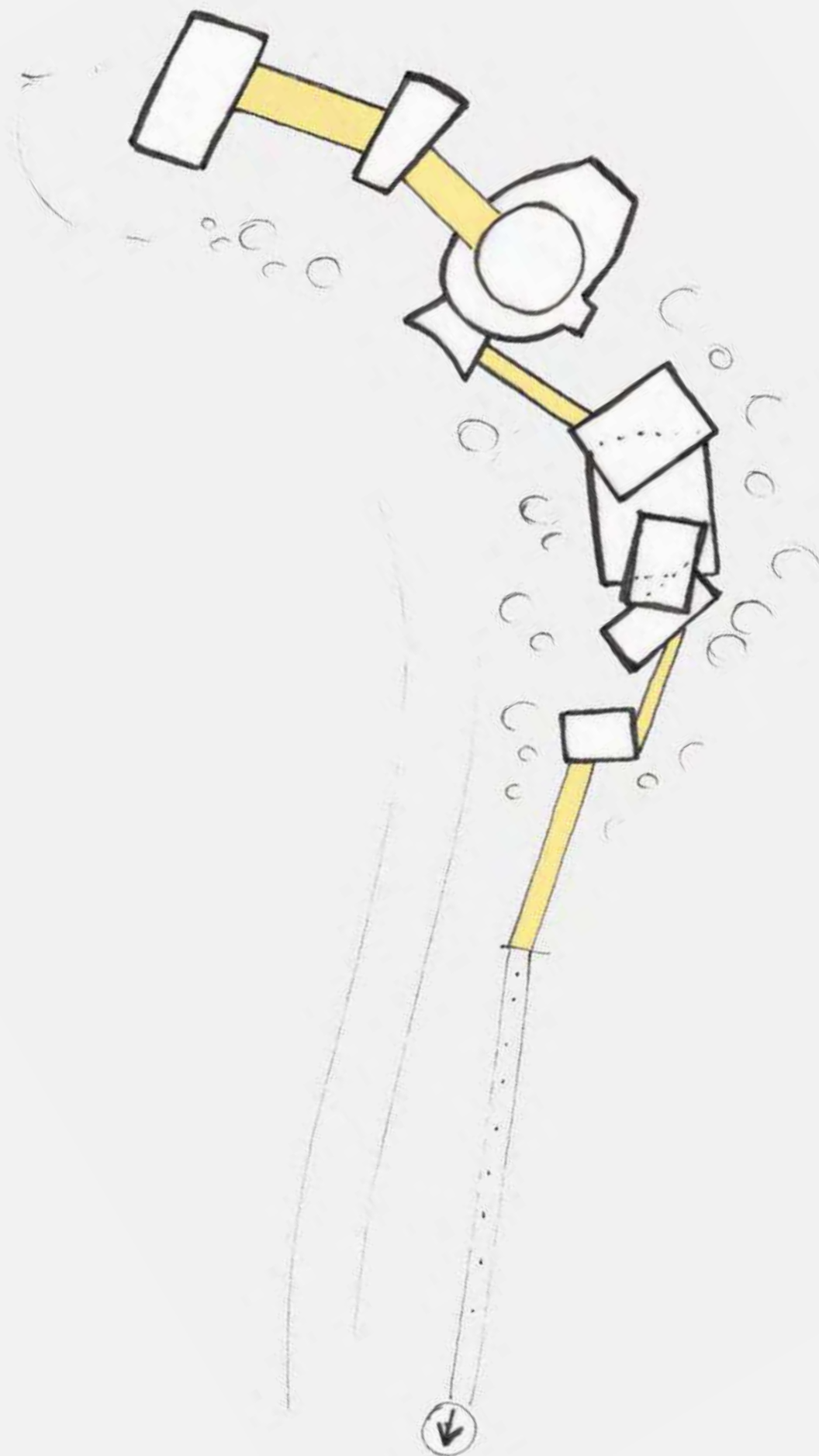
L'intervention est conçue de manière à créer une liaison tangible entre la ville et la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Cette idée est concrétisée par un passage piéton aménagé dès la sortie du métro, qui agit comme une invitation, une main tendue

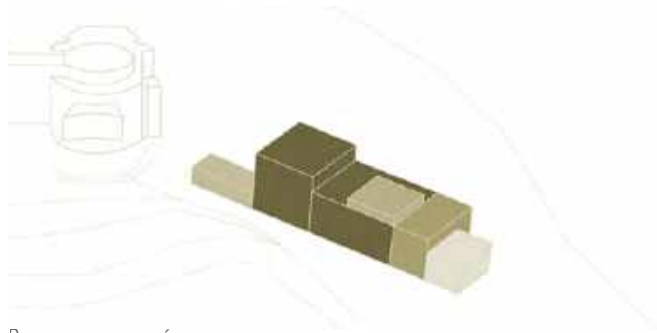
vers le quartier. La nouvelle salle est par ailleurs connectée à la salle Claude-Champagne au moyen d'une passerelle vitrée.

Des espaces publics, intérieurs et extérieurs, sont aménagés de manière à améliorer la qualité de la vie étudiante et à lier les activités entre elles. Les terrasses protégées et le café deviennent des espaces de rencontre entre le public, les étudiants, les enseignants et les artistes. On cherche à créer un sens de communauté présent au travers de l'ensemble du projet. Finalement, certains espaces dédiés aux étudiants sont aménagés dans les nouveaux pavillons; des salles de répétition plus vastes, des studios d'enregistrement, une médiathèque et un café viennent compléter les espaces de la Faculté de musique. Un débarcadère et un quai de chargement souterrains relient aussi la nouvelle salle à l'existante.

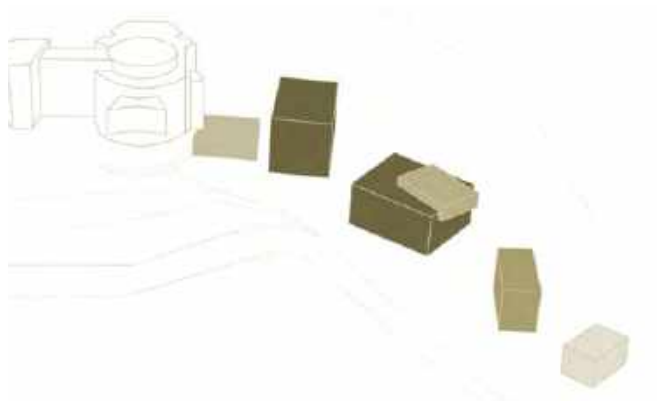
Le projet met de l'avant la contemplation de la richesse naturelle qui est propre au site. Le parcours tracé permet ainsi à l'utilisateur de vivre de multiples façons une relation précieuse au paysage, à travers différents points de vue qui sont aménagés autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les passerelles vitrées guident l'occupant dans une ascension douce, pendant laquelle il sera amené à observer les strates rocheuses, la forêt

mature, puis le ciel qui s'ouvre au-dessus de la montagne. Les volumes sont quant à eux articulés indépendamment les uns des autres pour offrir une promenade à flanc de montagne, et leur orientation spécifique leur confère des vues variées; parfois cadrées vers les masses rocheuses du mont Royal et parfois ouvertes vers le panorama de la ville.

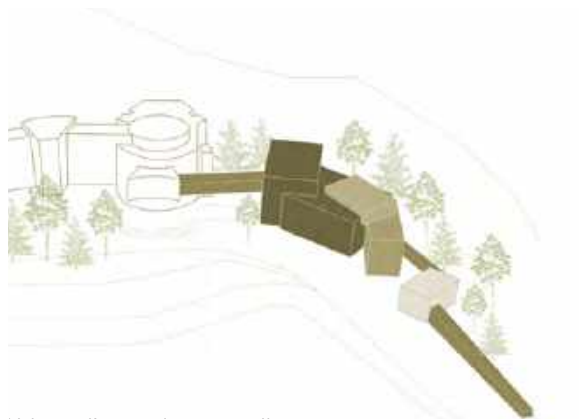




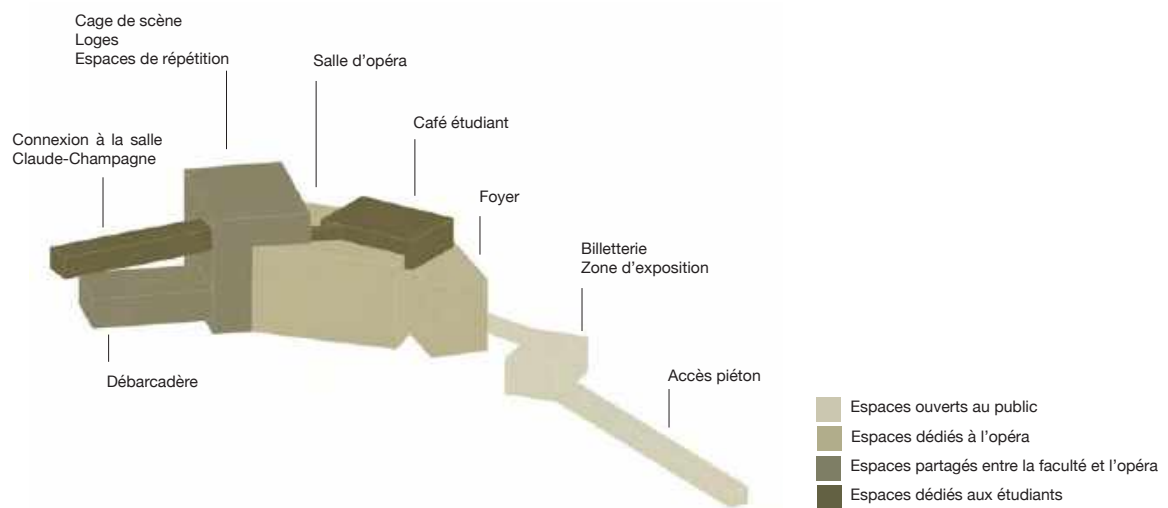
Programme groupé

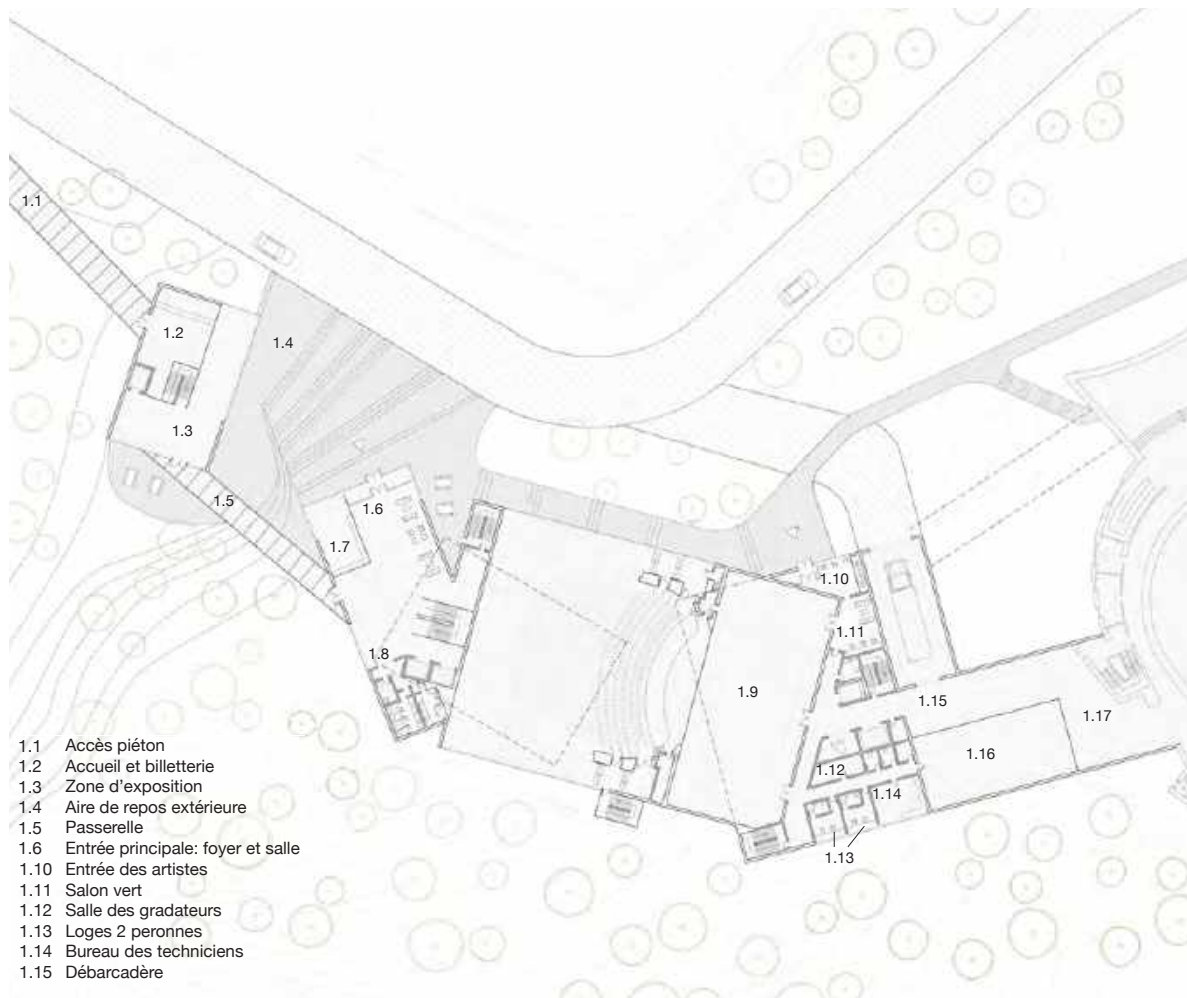


Programme fragmenté



Volumes liés par des passerelles





Plan niveau 1: accès et billetterie



Plan niveau 2: parterre



Plan niveau 3: balcon



Vue de la passerelle menant au foyer



Plan niveau 4: café et accès à la faculté

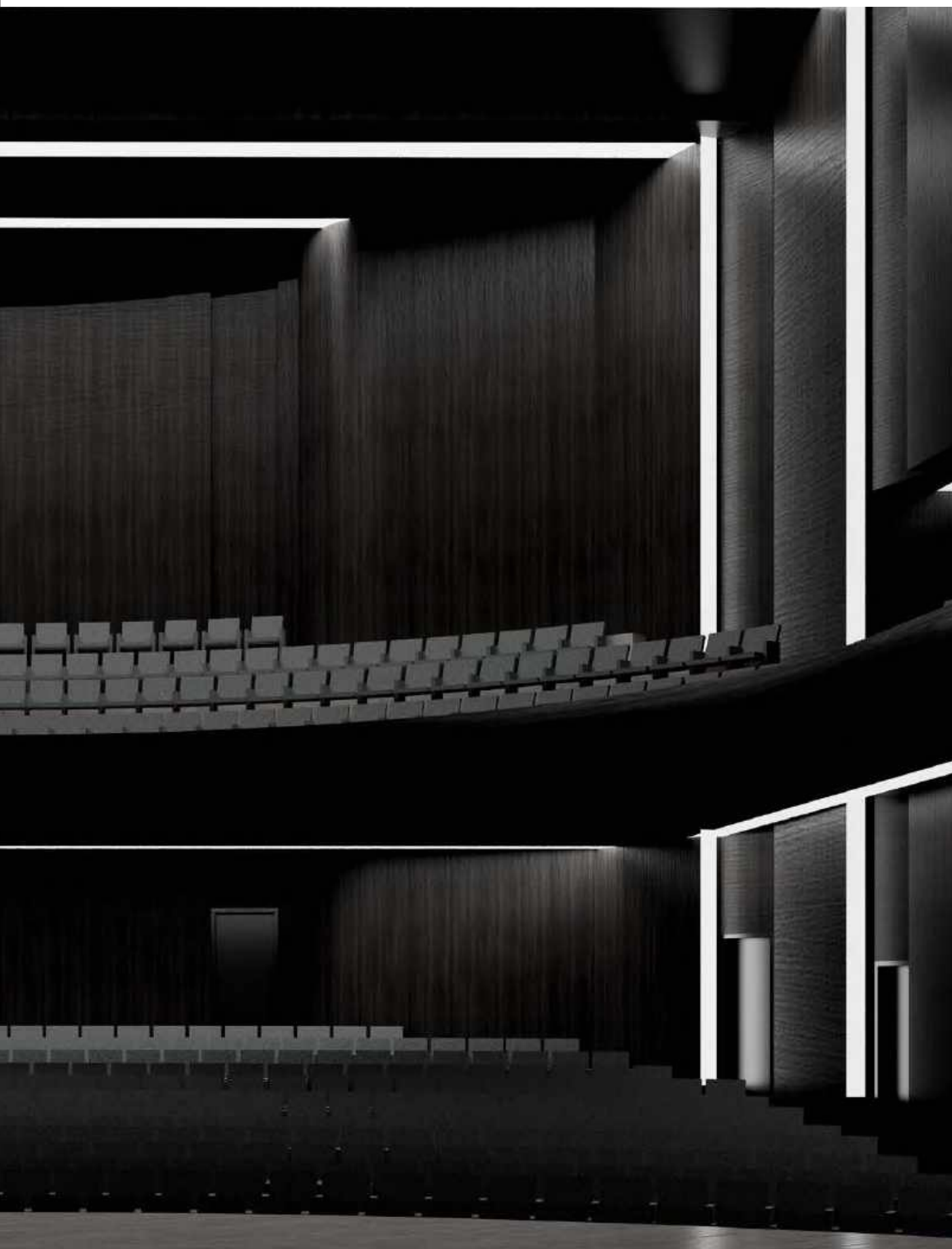


Vue de l'entrée principale

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
 Marie-Pier Bazinet / Alexandra Thibodeau-Gagnon



Vue de la salle d'opéra
112



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Marie-Pier Bazinet / Alexandra Thibodeau-Gagnon

Dualité

Caroline Haumesser
Adam Mahieddine

Tuteur : Guillaume Pelletier

L'architecture est avant tout un corps matériel : méthodologie et démarche conceptuelle.

La matérialité, au-delà de la forme et de la fonction, confère à l'espace une dimension émotionnelle qui le rend mémorable. Le concept matériel offre un double niveau de lecture. Tout d'abord la matérialité renvoie à tout ce qui est matière physique ; que l'on voit, de par sa texture, sa couleur, mais également ce qu'on peut sentir et toucher. Dans ce sens, la matérialité ne serait qu'une paroi fixe exposée aux sens de l'utilisateur.

Ce qui nous amène à son autre possibilité ; celle de la concrétisation d'une émotion, d'une idée, résultant d'un procédé de transformation qui rend l'invisible visible.

Outre l'ossature et la surface, la matérialité possède une dimension imaginaire ancrée dans la culture matérielle collective mise en perspective par la vision créative de l'architecte. L'architecture de la salle d'opéra reposera sur un ancrage matériel spécifique et sur la définition d'ambiance qui relèveront de votre vision unique du projet.

En mettant en relation, à travers un processus itératif, les dimensions intuitives, techniques et culturelles de l'acte de construire, cette

approche permet au « matériel » un devenir « culturel » et au « performatif » un devenir « poétique ».

Enfin, dans cette dernière étape il s'agit de préciser les intentions spatiales et matérielles des ambiances préalablement développées lors de l'étape 2. Ces dernières répondent au programme d'une salle d'opéra située dans un contexte pédagogique qu'est l'Université de Montréal. Ainsi les aménagements intérieurs se doivent d'être accueillants et fonctionnels pour le grand public, les étudiants et les artistes.

Dès le début du parcours, depuis l'extérieur de l'Opéra, les deux plans sont désormais agrémentés d'un plan d'eau symbolisant l'abstraction formelle d'une transition entre la nature et l'architecture. Il est à noter également la présence de deux revêtements le long de l'entrée représentant d'un côté l'axe de passage principal et de l'autre un espace informel et appropriable.

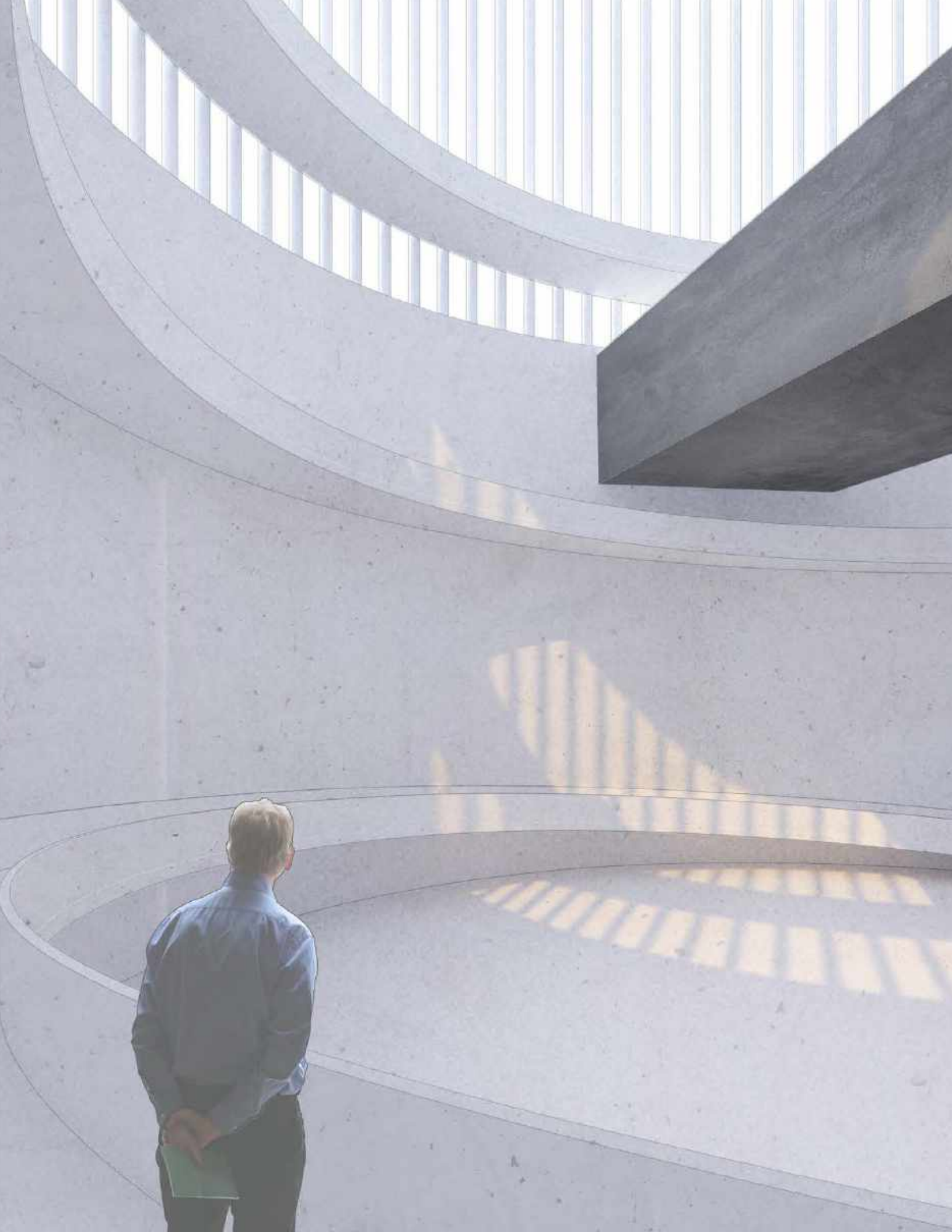
Une fois à l'intérieur, le foyer s'ouvre sur la pleine hauteur, et peut servir d'espace de réception grâce à son bar adjacent ou encore de salle d'exposition pouvant se poursuivre le long de la rampe.

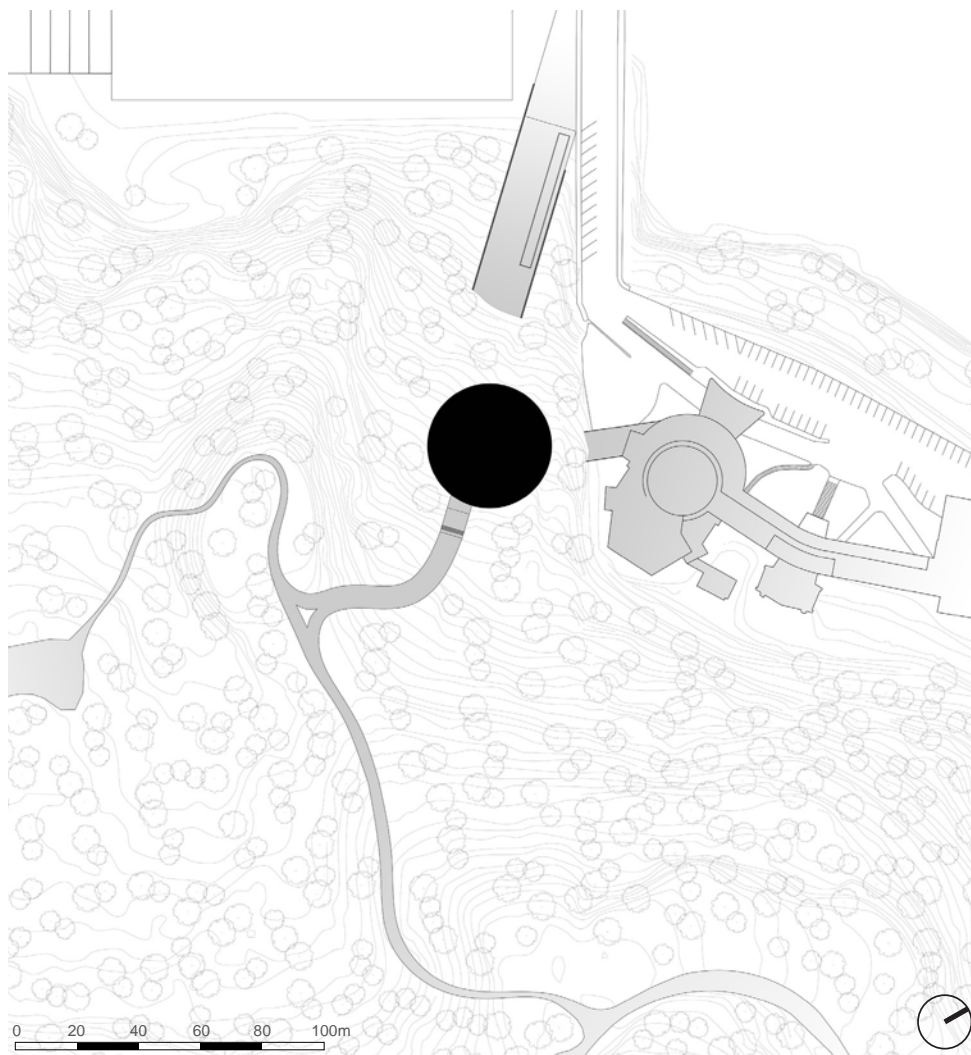
Les quatre premiers niveaux sont entièrement consacrés

à la salle de spectacle. Au troisième, la passerelle offre un accès à l'Opéra aux étudiants, artistes ou encore visiteurs. Celle-ci est imaginée comme une prolongation du bras de la Faculté de musique et vient relier et équilibrer la composition. En somme, la passerelle débouche sur le foyer de la Salle Claude-Champagne qui s'ouvre sur la ville, et boucle ainsi le parcours. Une seconde série de colonnes est également intégrée au niveau de celle-ci et offre à la fois une vue externe sur la ville et un aperçu de la roche souterraine.

Les trois derniers étages, eux, sont au service des étudiants et du grand public. En effet, on y retrouve des salles de répétitions collectives, sachant que lors de la visite de la salle Claude-Champagne, l'intervenant nous a fait part du manque d'espace dans les salles de répétitions. De même, un café étudiant accompagné d'une scène et un belvédère, qui s'élève au dernier étage, font profiter le public de la vue sur la ville et d'un accès vers le mont Royal.

Finalement, on notera la mise en place d'un jeu de percements au niveau du volume cubique permettant l'entrée de lumière à travers chacun des étages et offrant également des vues sur le paysage aux alentours et sur l'atrium.

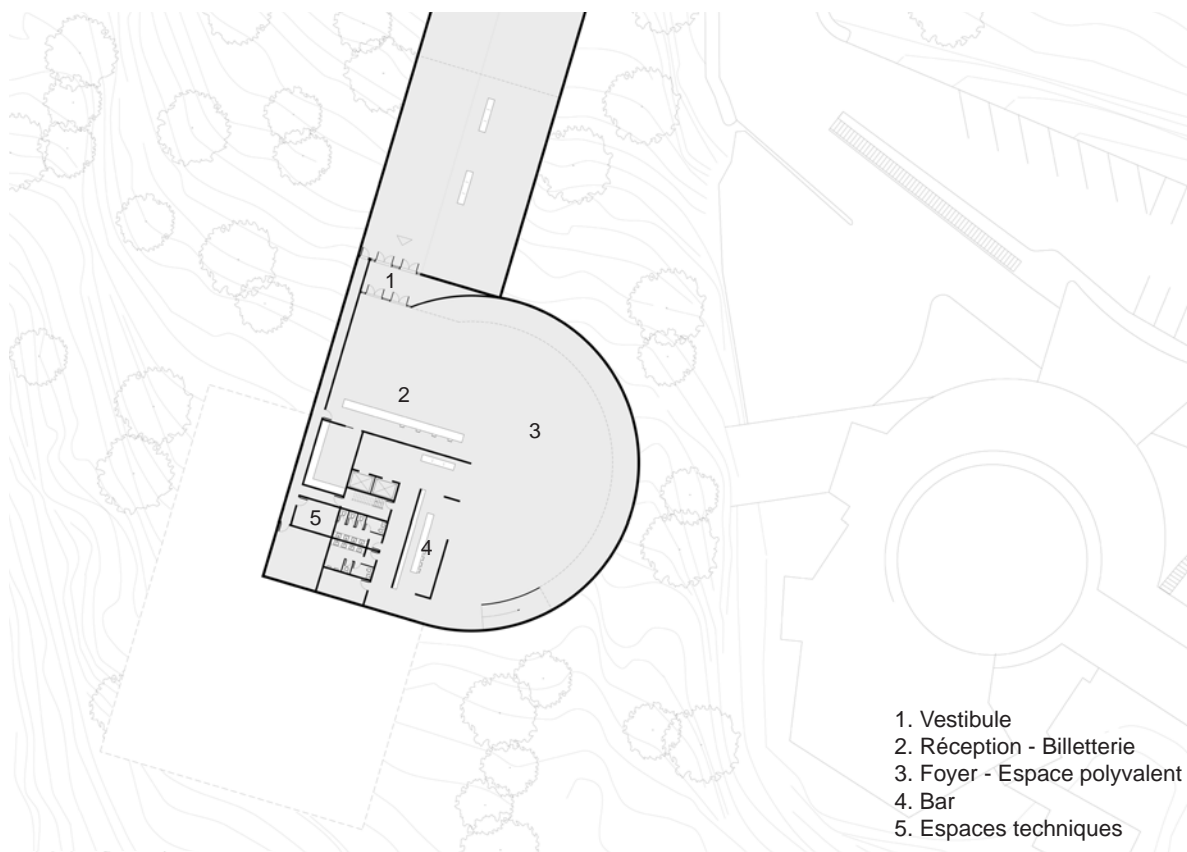




Implantation

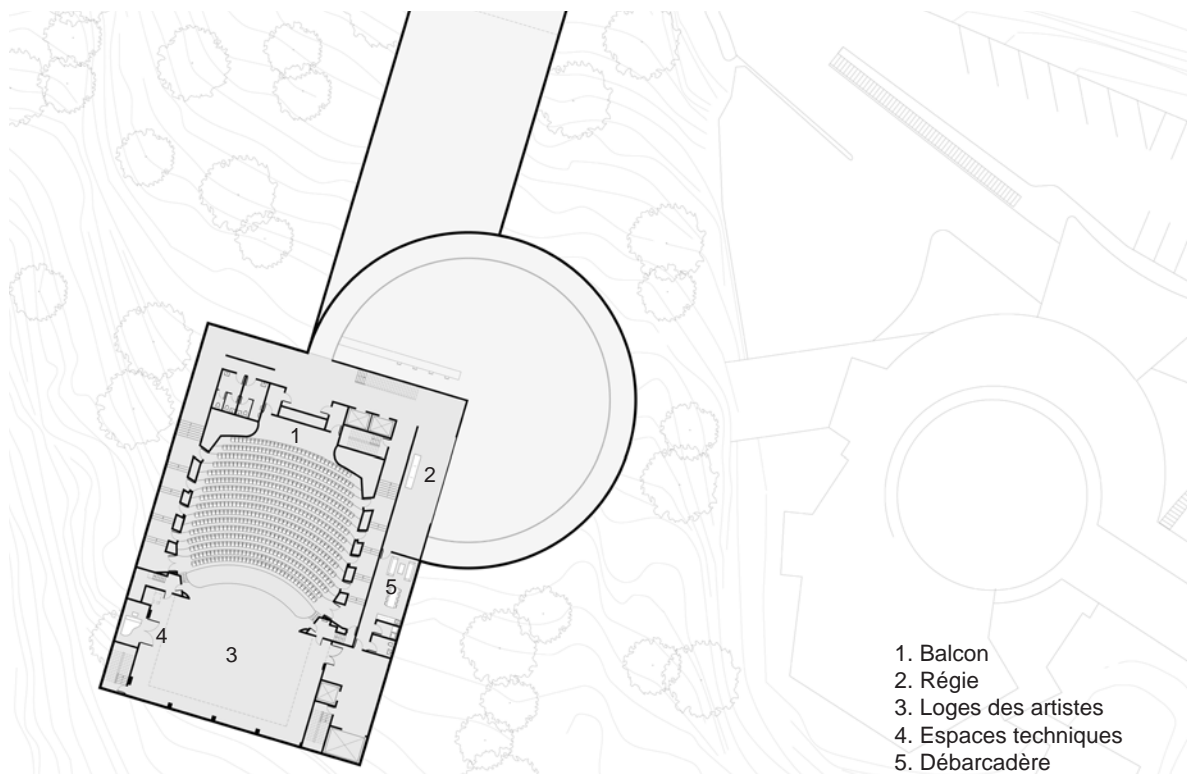


Élévation Nord



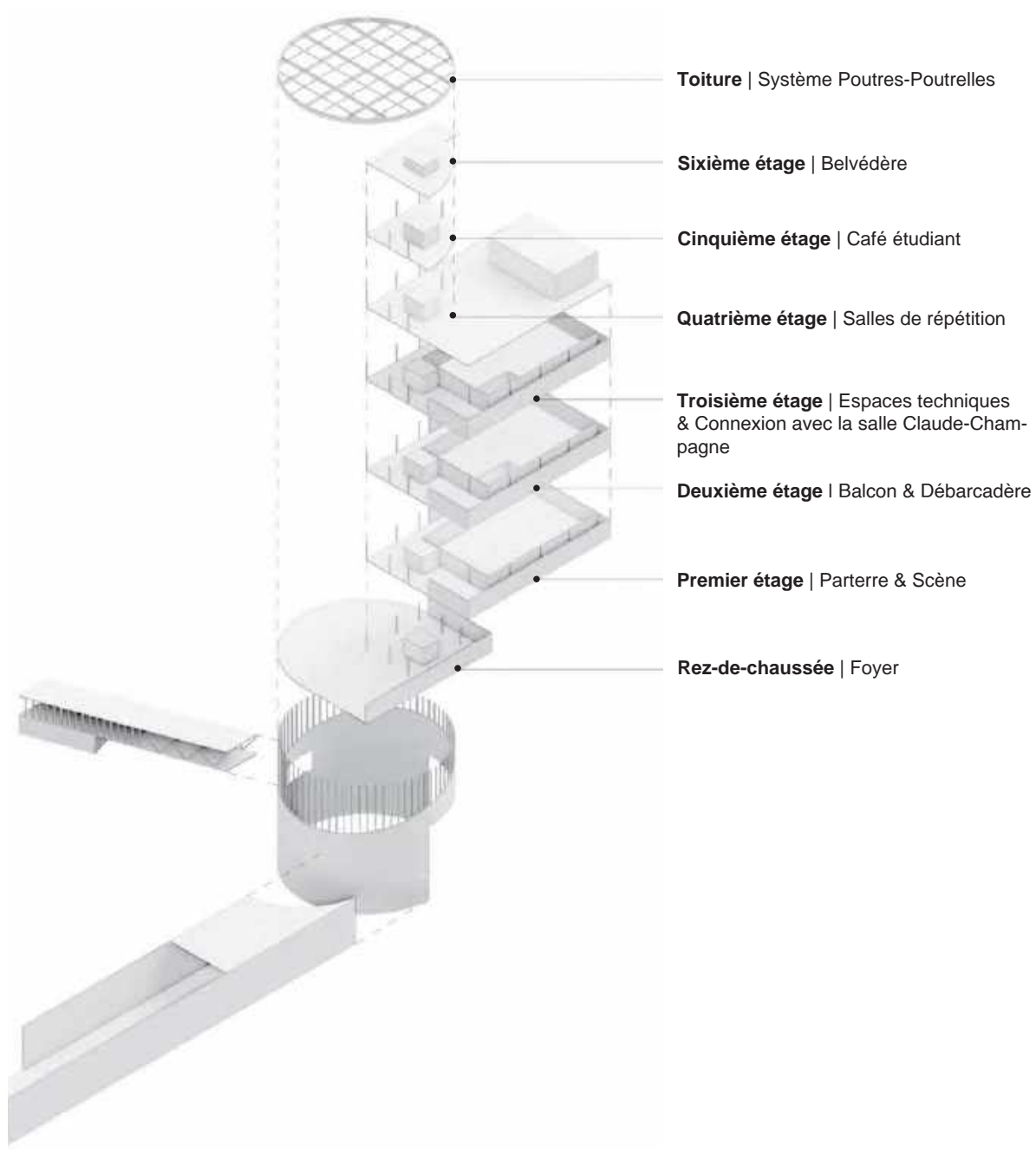
0 5 10 15 20 25m

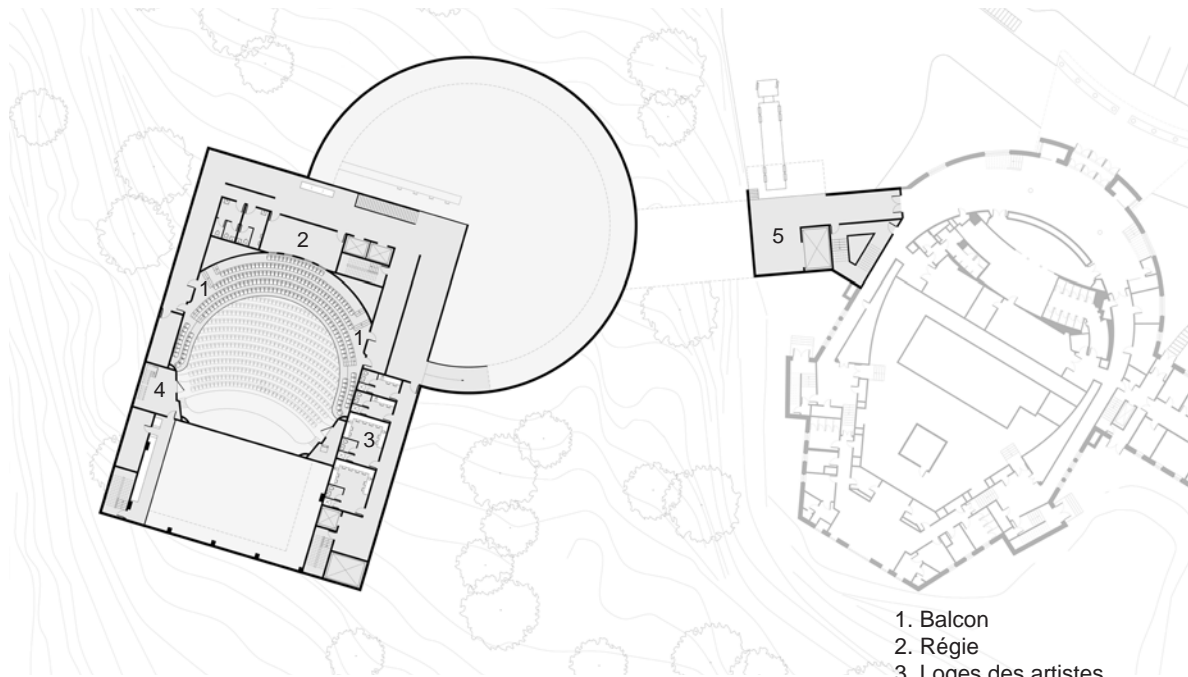
Rez-de-chaussée



Premier étage

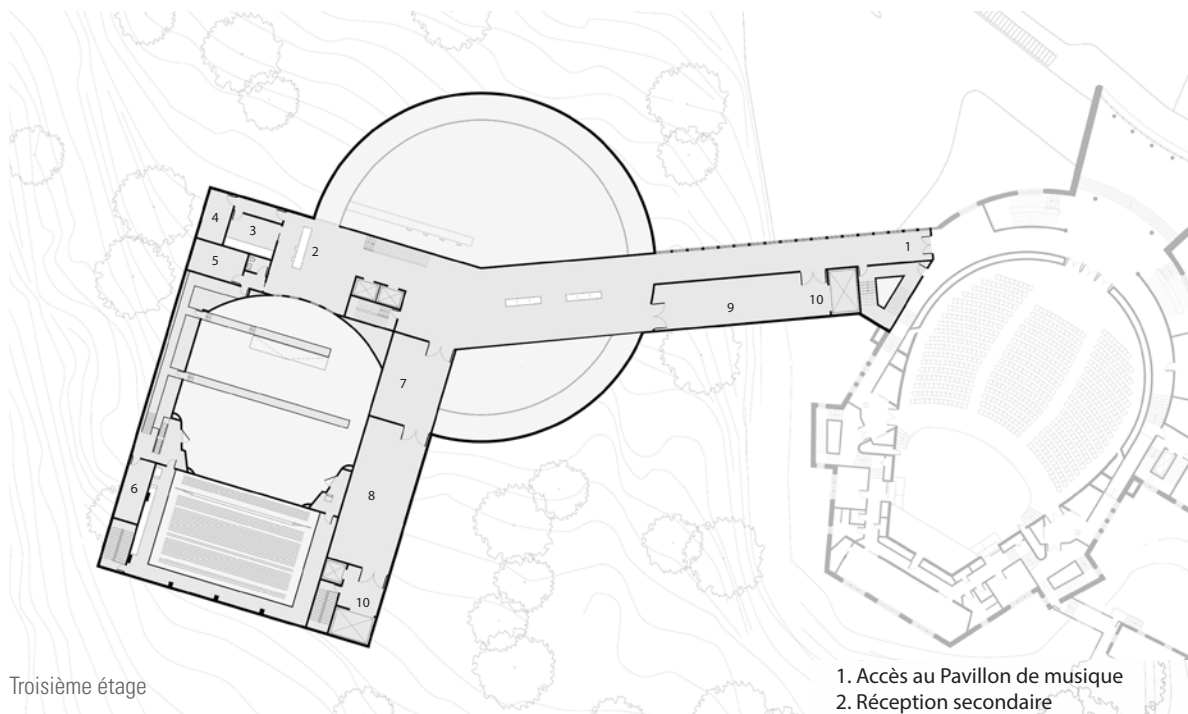
Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Caroline Haumesser / Adam Mahieddine





Deuxième étage

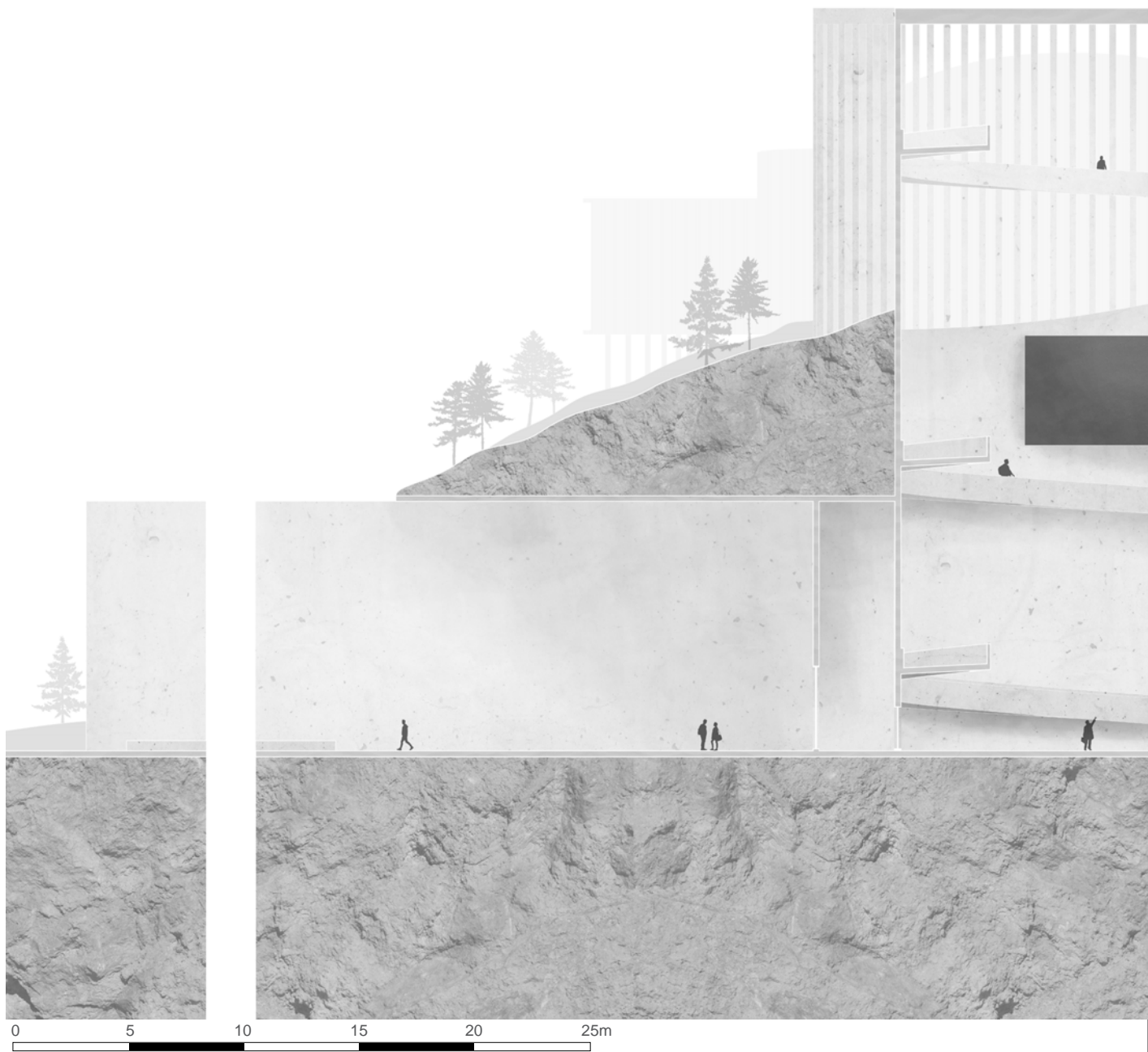
1. Balcon
2. Régie
3. Loges des artistes
4. Espaces techniques
5. Débarcadère



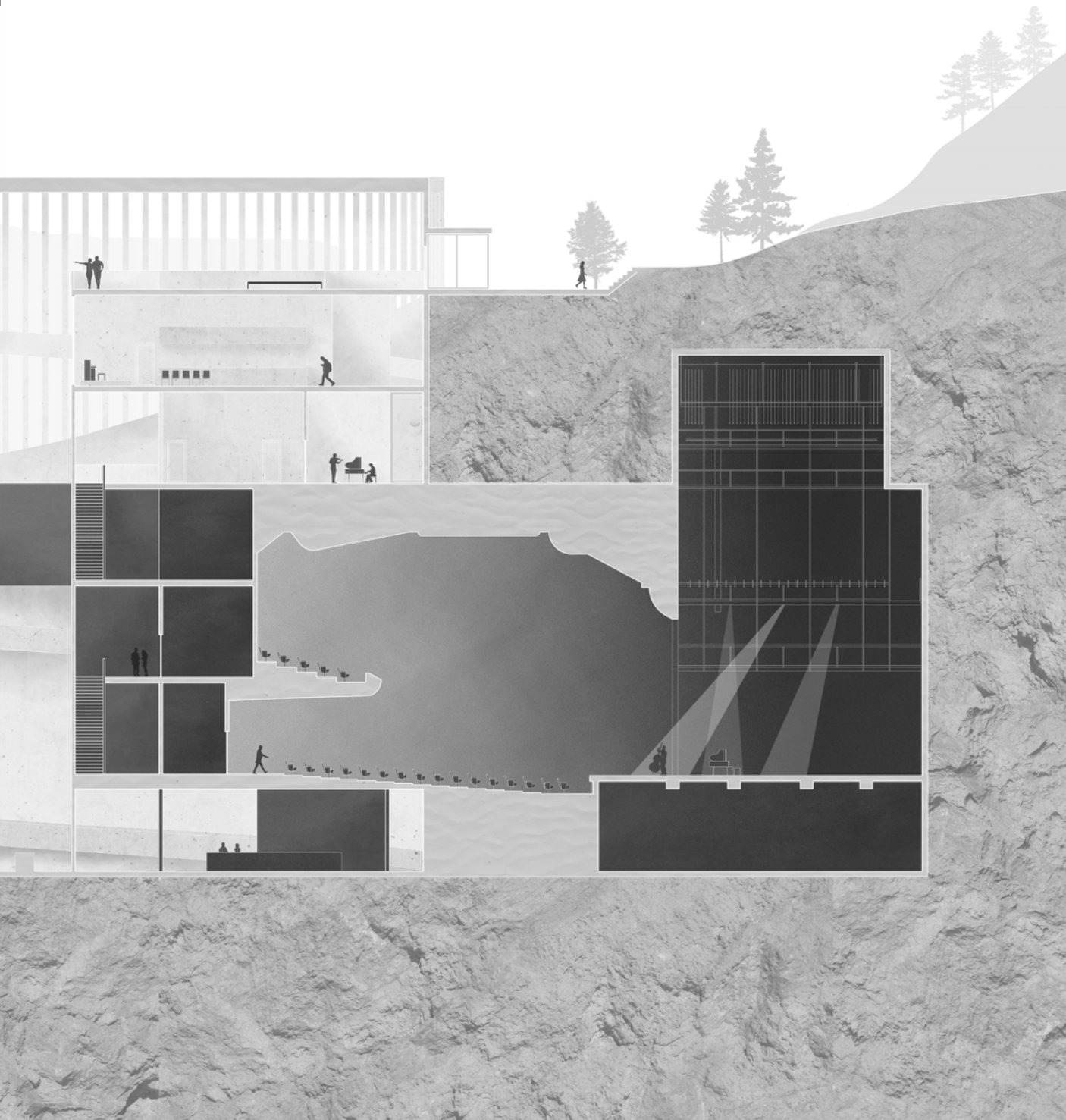
Troisième étage

1. Accès au Pavillon de musique
2. Réception secondaire
3. Vestiaire secondaire
4. Dépôt billetterie secondaire
5. Local technicien
6. Salle électrique secondaire
7. Équipement spécialisé et réparation
8. Entreposage
9. Entreposage intermédiaire
10. Monte charge

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Caroline Haumesser / Adam Mahieddine



Coupe longitudinale de l'Opéra



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Caroline Haumesser / Adam Mahieddine

Sentiers

Juliette Mezey
Sarah-Sophie Murray

Tuteur : Guillaume Pelletier

Sentiers est une salle d'opéra conçue dans le cadre du réaménagement et de l'agrandissement de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Le nouveau bâtiment s'annexe à l'École de musique Vincent-d'Indy, s'implantant sur les flancs nord du site patrimonial du Mont-Royal dans un contexte à la fois naturel et urbain. Encastré dans la montagne elle-même, Sentiers est un projet qui offre une expérience immersive par différents parcours permettant d'apprécier en tout respect le paysage du mont Royal ainsi que par la création de nouveaux points de vue donnant autant sur la ville que sur la montagne. Cette nouvelle plateforme pour les arts lyriques n'est pas qu'une salle et une scène, il s'agit d'un espace architectural donnant vie à un nouveau cœur culturel, un belvédère rassembleur et un milieu stimulant pour les étudiants de musique.

L'implantation de l'agrandissement de la Faculté de musique de l'Université de Montréal a été choisie suite à une analyse historique, viaire, topographique, typologique et bâtie du campus de l'Université et ses environs. Cette analyse a permis de tirer plusieurs conclusions, dont une qui nous semblait problématique : les liens inexistantes entre le campus principal et les facultés de la frontière est, plus précisément la Faculté de musique.

Le bâtiment, isolé et coupé de son contexte, ne présente aucune interaction ni avec le site patrimonial du Mont-Royal ni avec le campus de l'Université. Son unique accès escarpé et son manque d'aménagement paysager provoquent l'abandon de l'intérêt des piétons dès l'entrée du site. Le nouvel agrandissement de la Faculté de musique a pour but de consolider les liens manquants et créer un réseau de différents parcours. En effet, Sentiers compte plusieurs accès, créant de multiples possibilités de cheminements jusqu'à l'Opéra, que ce soit par des sentiers à pied, en vélo, ou par le stationnement existant de Polytechnique-Montréal auquel le projet s'est rattaché.

Le projet est fluide en sa forme et par la manière dont on y circule. En effet, sa volumétrie semble émerger du réseau qui a été créé dans la montagne et fusionne les parcours extérieurs aux parcours intérieurs. La circulation enveloppe et traverse le bâtiment à la manière d'un ruban, créant des chemins uniques, dont une passerelle qui relie le nouveau bâtiment à la Faculté existante. On y retrouve aussi un haut foyer vitré partiellement enterré dans le roc, ainsi qu'une plaza sur le toit de la salle d'opéra d'une part immergée par la végétation dense de la montagne et de l'autre donnant sur une vue de la ville et son horizon.





Axonométrie 1_Une dualité

Un contraste est souligné entre le premier volume, celui de la salle d'opéra et ses espaces techniques, et un deuxième volume, celui du foyer. Le premier volume est massif et opaque, revêtu d'un matériau minéral qui fait rappel au roc de la montagne, tel le béton. Le deuxième est plus léger et lumineux, son enveloppe étant translucide et filigrane.



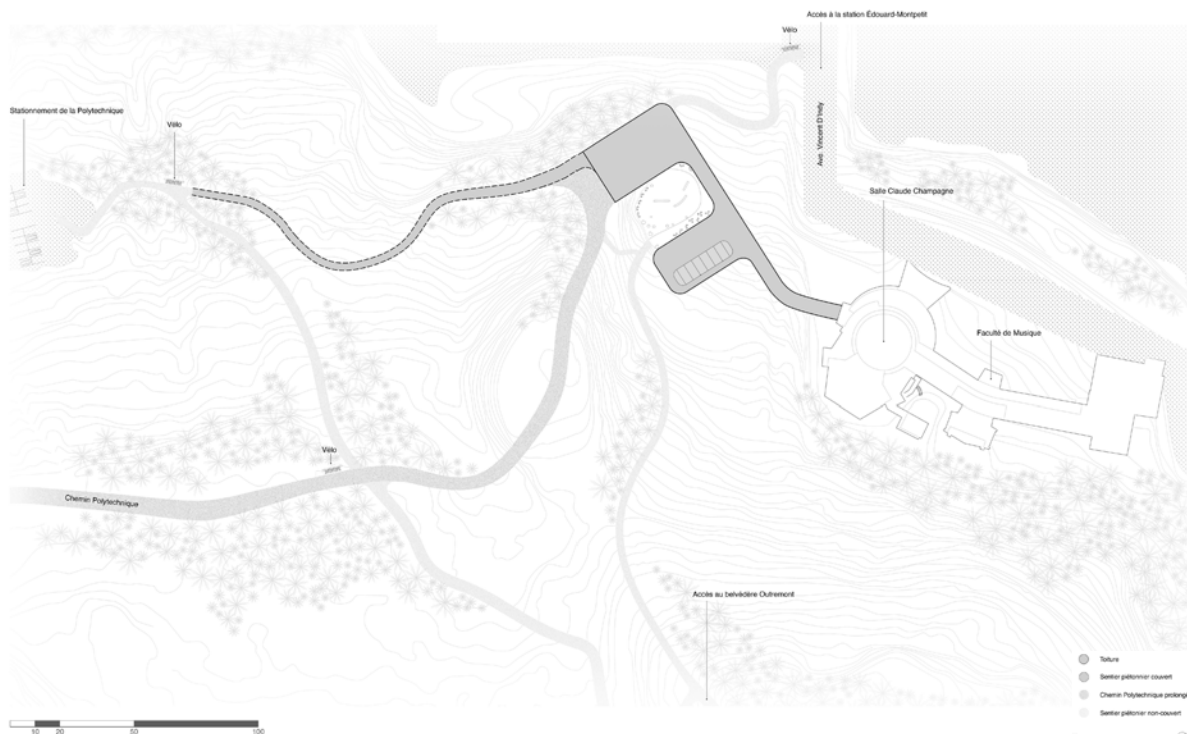
Axonométrie 2_Le parcours

Les différentes circulations verticales et horizontales s'entremêlent et sont en continuité des espaces extérieurs vers les espaces intérieurs et vice versa, dissipant le seuil entre ceux-ci.

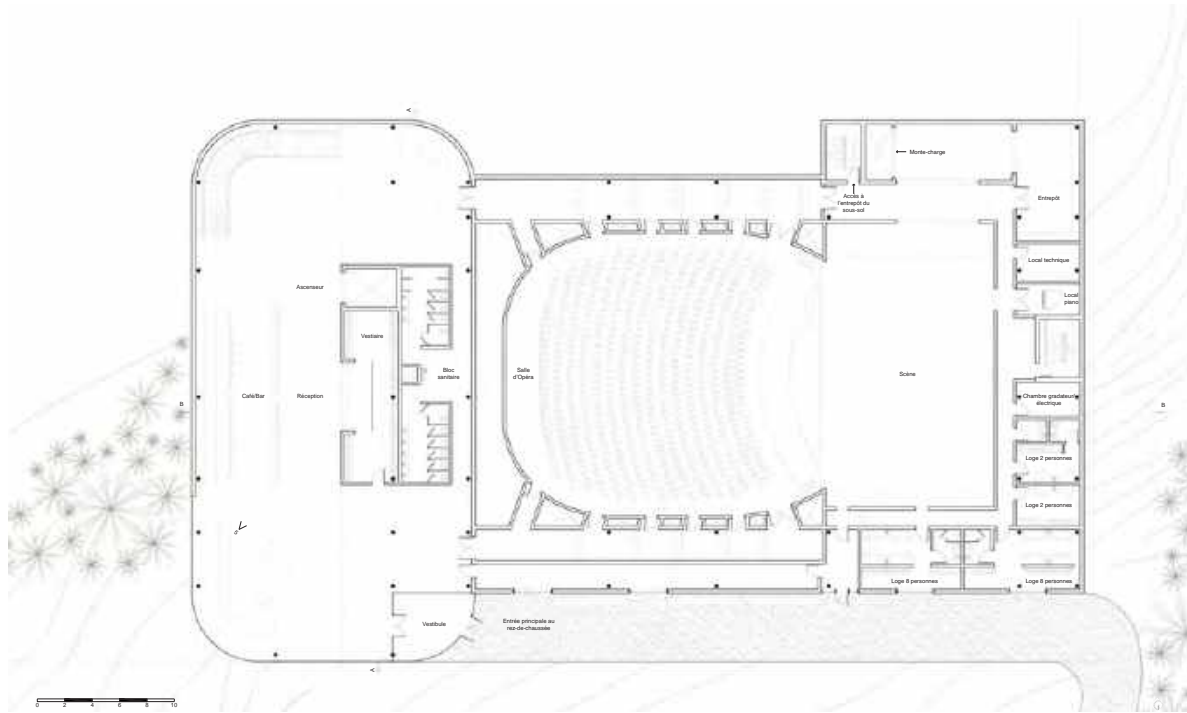


Axonométrie 3_La structure

La structure du bâtiment comporte une substructure porteuse de murs et dalles de béton armé et une superstructure composée d'un système de poutres et colonnes d'acier, parfois apparent ou dissimulé.



Plan d'implantation

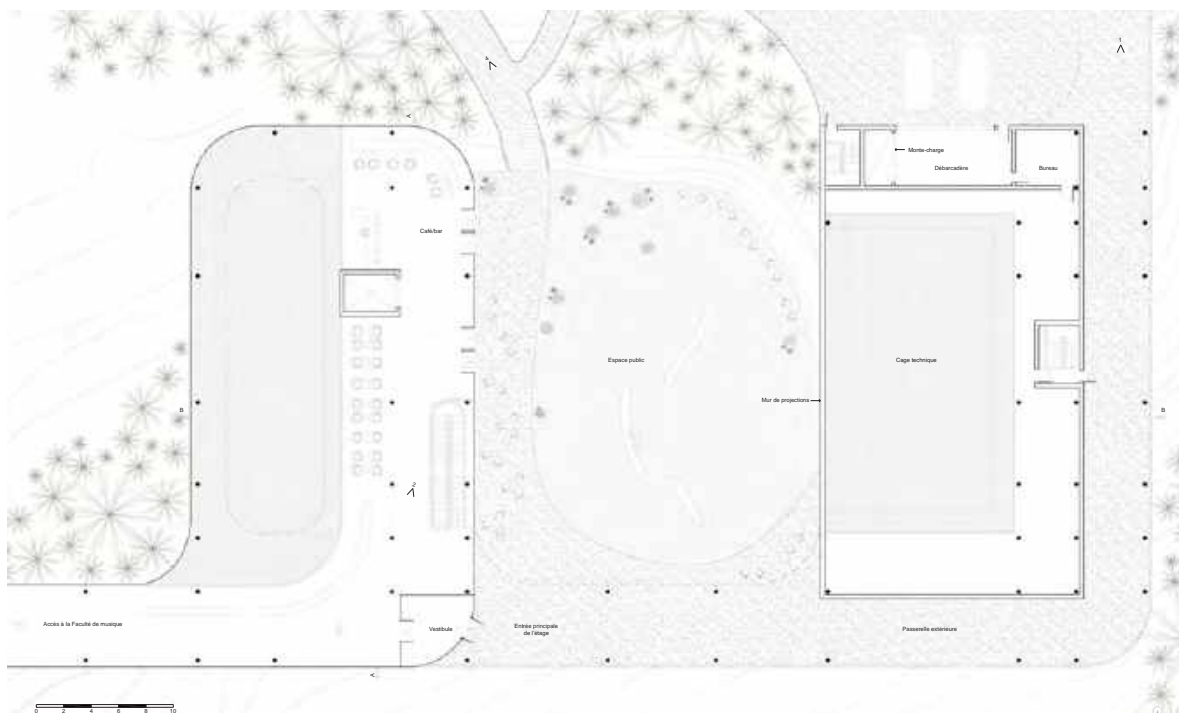


Plan du rez-de-chaussée

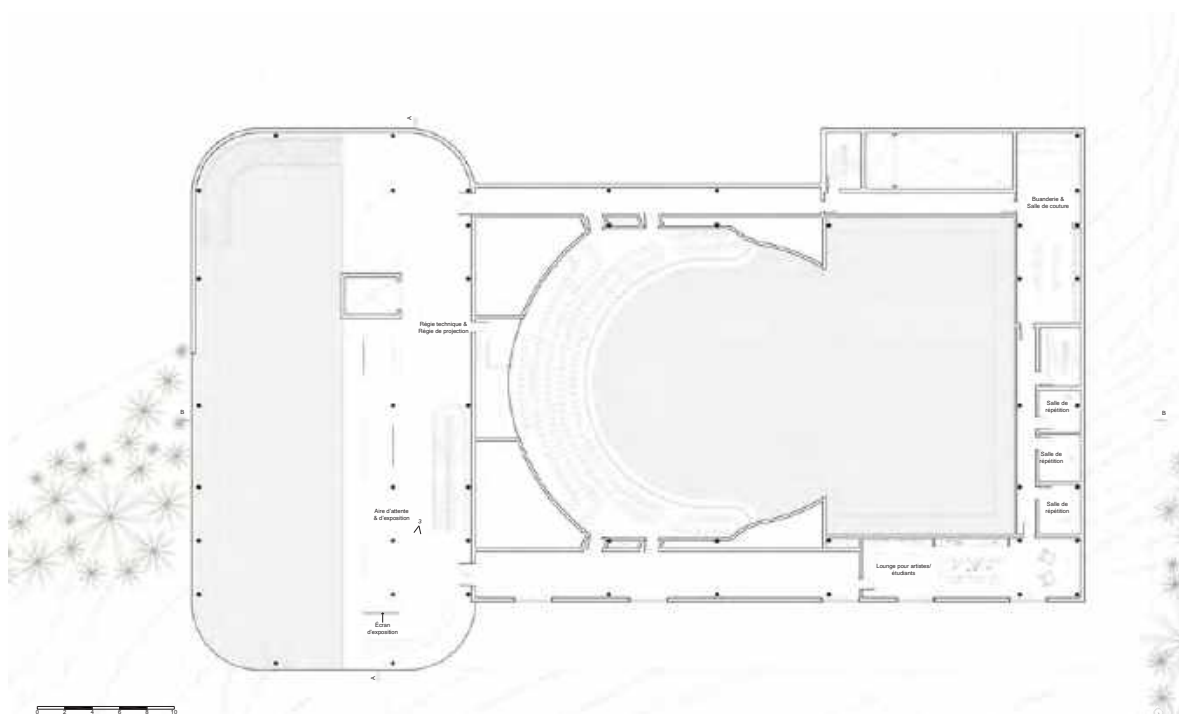


Perspective du foyer

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Juliette Mézey / Sarah-Sophie Murray



Plan de l'étage



Plan de la mezzanine



La passerelle extérieure et du débarcadère [1]

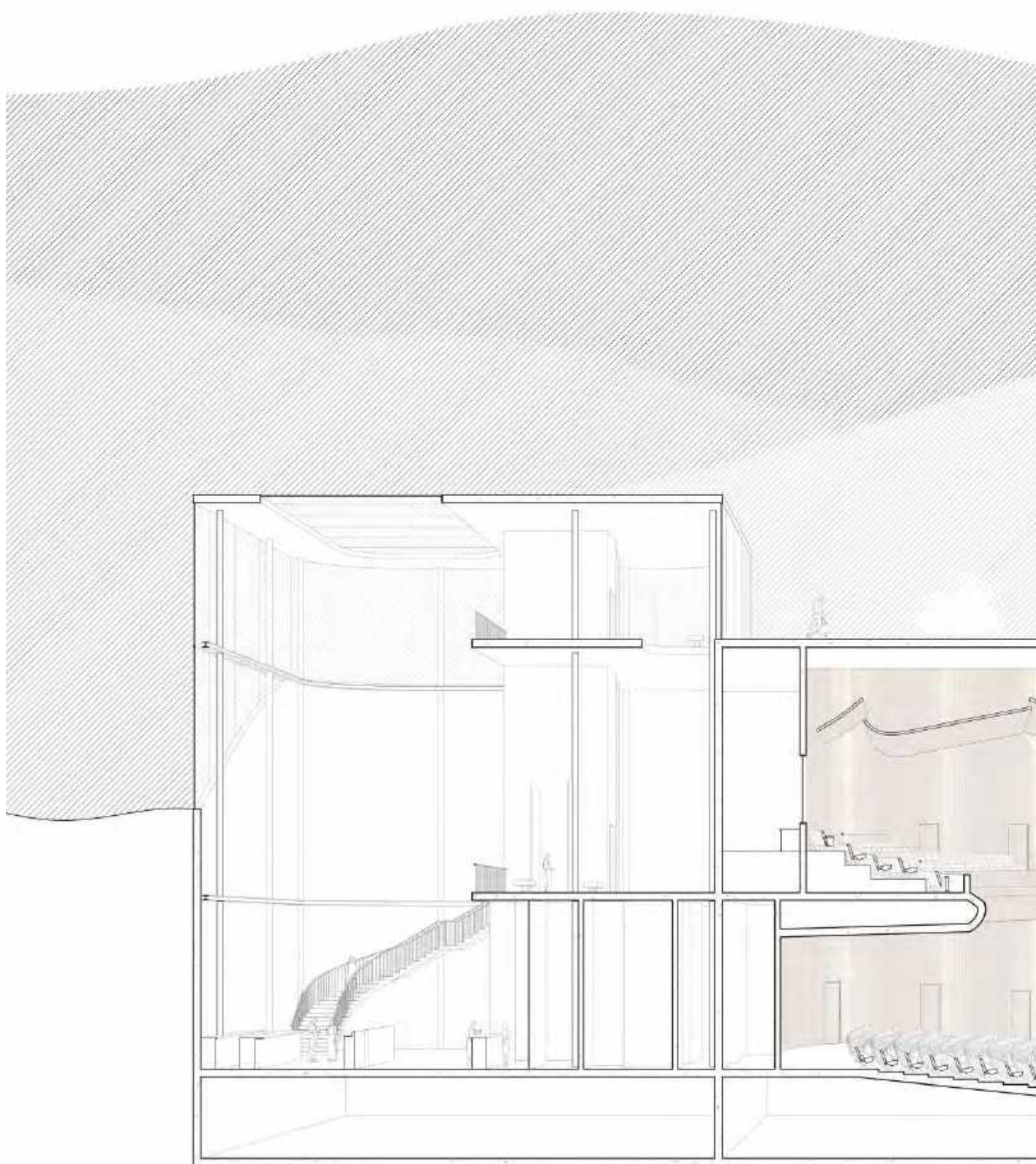


La passerelle permettant l'accès à la Salle Claude-Champagne [2]



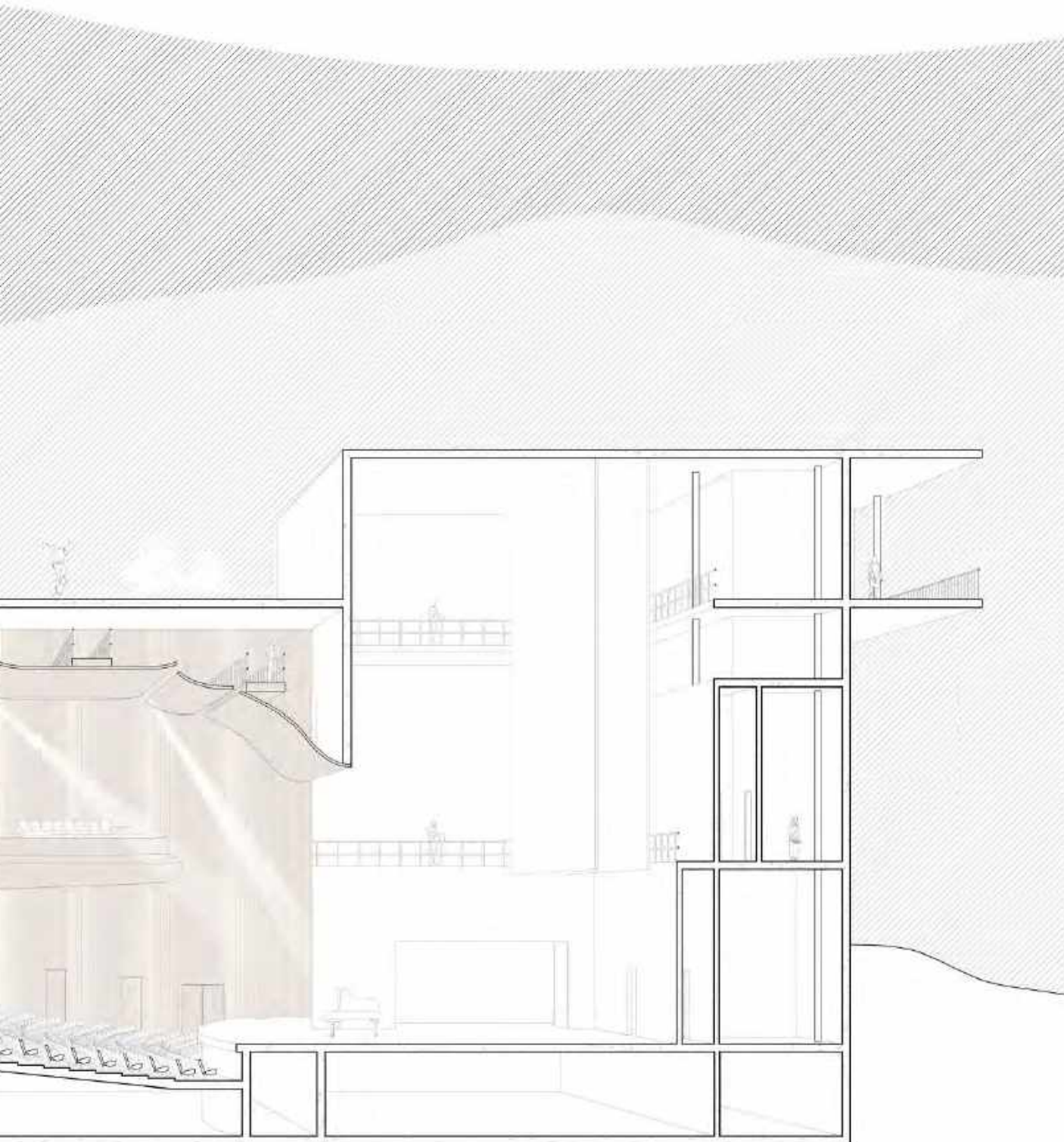
L'espace d'exposition au niveau de la mezzanine [3]

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Juliette Mezey / Sarah-Sophie Murray



0 2 4 6 8 10

Coupe longitudinale



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Juliette Mezey / Sarah-Sophie Murray

Diffraction

Philippe Cassista-Ruest
Romy Desgroseilliers

Tuteur : Sébastien St-Laurent

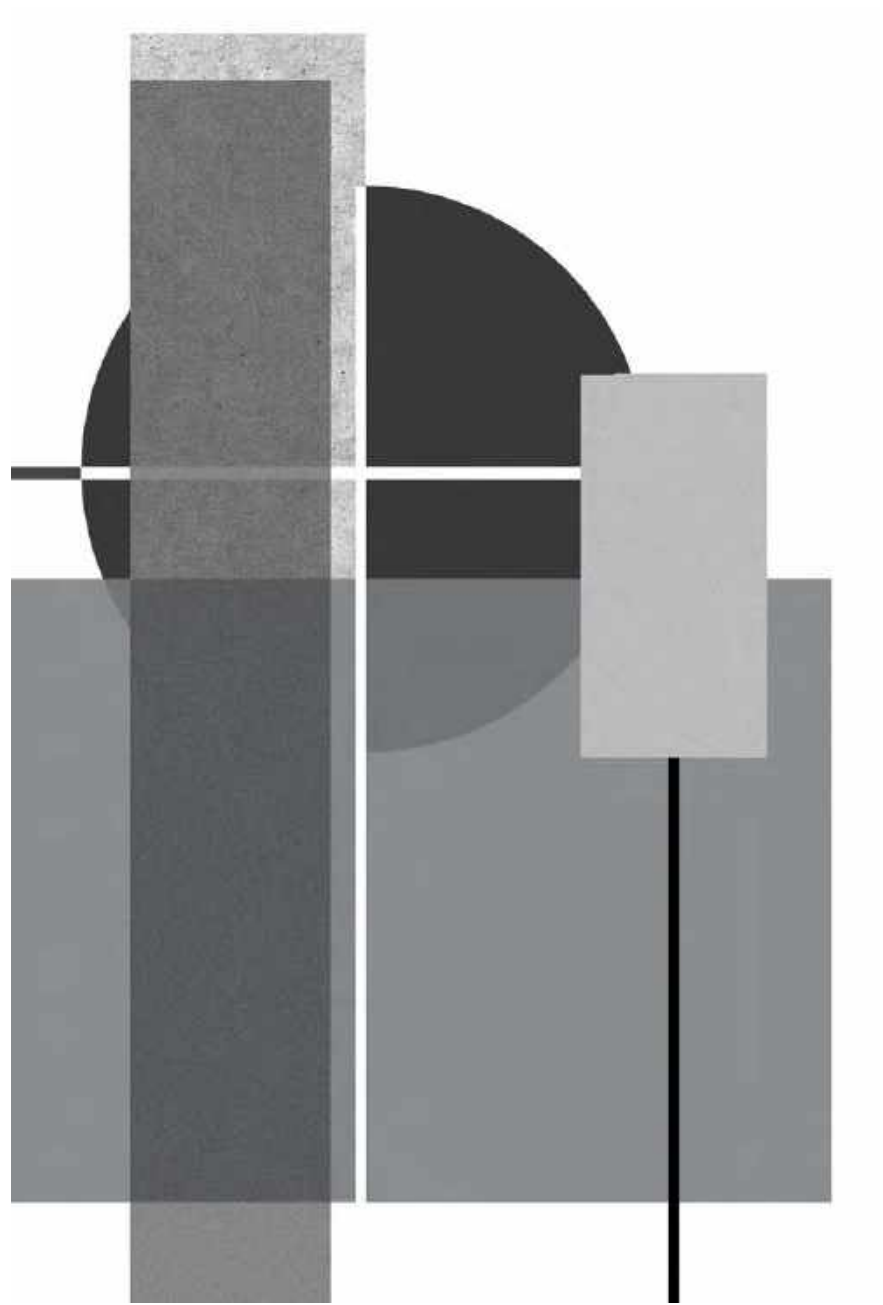
La salle d'opéra serait insérée à l'est de la Faculté de musique et sa volumétrie serait telle une intervention qui permettrait de compléter le bâtiment de la Faculté de musique et de la Salle Claude-Champagne. Cette intervention permettrait de revaloriser un espace pour le moment délaissé et de le rendre appropriable. Nous proposons également de respecter une sorte de servitude paysagère autour de la Salle Claude-Champagne, entre autres parce que la salle possède des qualités architecturales qui participent activement à l'identité du lieu. De plus, nous proposons de créer un espace extérieur d'entre-deux comportant un escalier-gradin inscrit à la topographie de la montagne qui serait appropriable.

Nous proposons une volumétrie épurée aux articulations limitées, formée de la fusion entre un volume rectangulaire et un volume cylindrique. Cette volumétrie globale permet de générer des espaces riches résultant de l'interpénétration des formes constitutives du bâtiment. Nous avons profité de cette rencontre formelle afin d'accueillir les occupants de la salle d'opéra dans un grand espace double hauteur. Cet espace sert de hall d'accueil, avec vestiaires à proximité. La verticalité de cet espace est accentuée grâce à la dilatation spatiale qui a lieu à l'extrémité du volume d'entrée. Le hall met

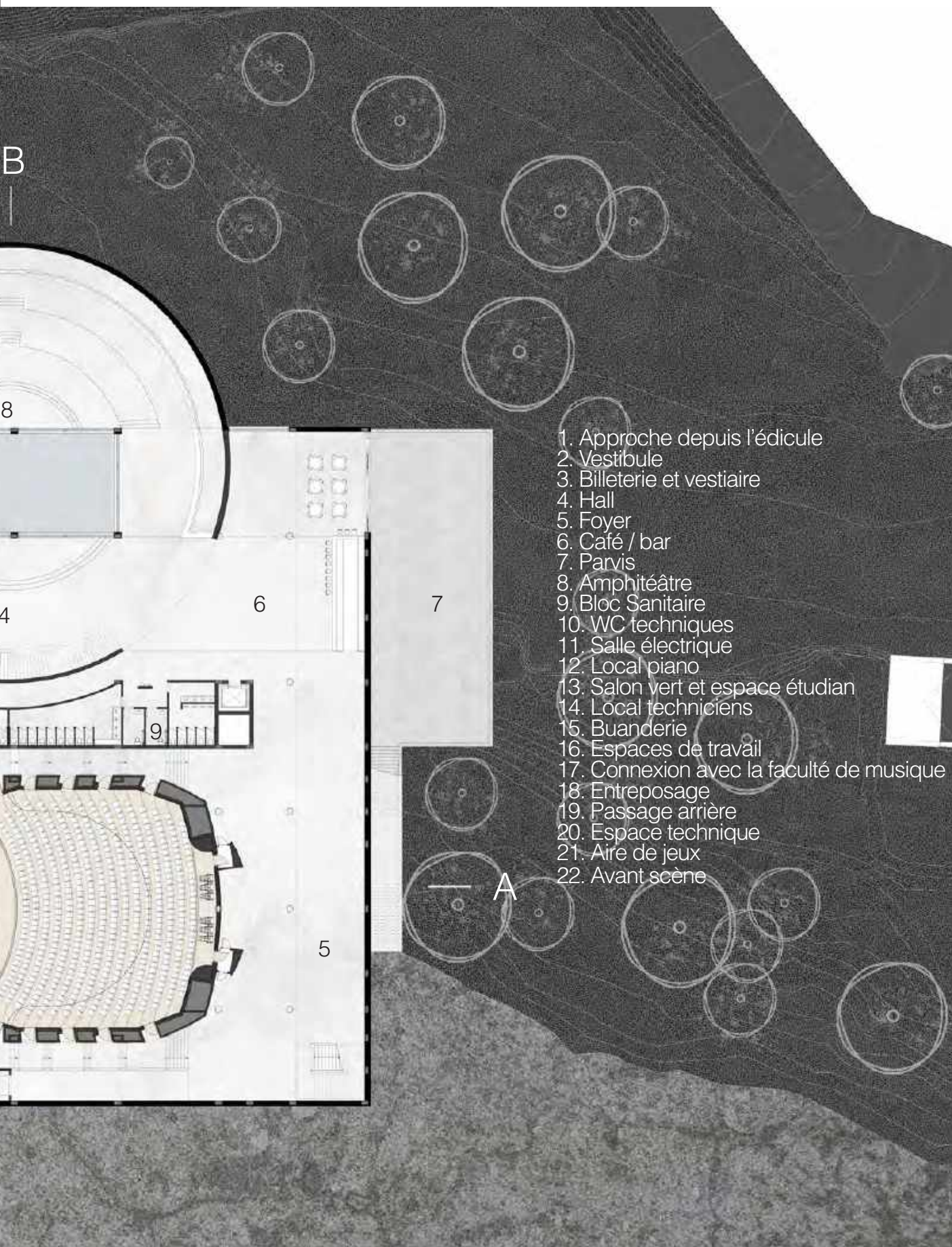
également en scène le grand escalier principal qui mène au balcon et qui est adossé à une paroi massive, opaque et arrondie, tel notre projet posé contre le flanc du mont Royal. Ce grand escalier fait également face à une large paroi vitrée dont la surface épouse celle du grand volume rectangulaire abritant aussi la salle d'opéra. Dans la moitié avant du volume cylindrique, un second hall à l'organisation radiale qui servirait d'auditorium à usages multiples. D'autre part, l'agencement des volumes définit également la circulation au travers du bâtiment. De plus, le projet s'inscrit dans un axe paysager privilégié. Il nous semble important de conserver le lien visuel avec la montagne. Le volume avant est donc moins haut que le volume de la salle et cette dernière est également légèrement inscrite dans la montagne.

Le bâtiment serait revêtu de brique aux couleurs neutres et une attention serait portée à la massivité du bâtiment. Les intérieurs seraient de marbre, de béton et de gypse blanc. La salle aurait des accents de bois, entre autres pour ses qualités acoustiques. L'ambiance globale serait à la fois brute, sobre et riche. Une attention particulière est portée à la création d'ombres rythmées et de jeux de lumière répétés.

Le bâtiment est percé en son centre afin de laisser pénétrer la lumière au centre du bâtiment. Dans ce vide se trouve un plan d'eau qui devient l'élément central du projet. Ce dernier est alors un élément structurant des espaces principaux du bâtiment, car il accompagne visuellement l'utilisateur dans son parcours à travers les différents espaces de l'Opéra. Des ouvertures zénithales caractérisent plusieurs espaces et permettent des gains de lumière naturelle. Le foyer principal devant la scène possède d'ailleurs de grandes ouvertures en toiture et une double hauteur avec mezzanine au balcon. Ces ouvertures rythmées sont une réinterprétation des ouvertures régulières et rythmées de la Faculté, mais sur la cinquième façade. Le même jeu d'ouvertures est repris dans le projet sur le mur de la façade avant. Il rappelle également le caractère historique religieux.

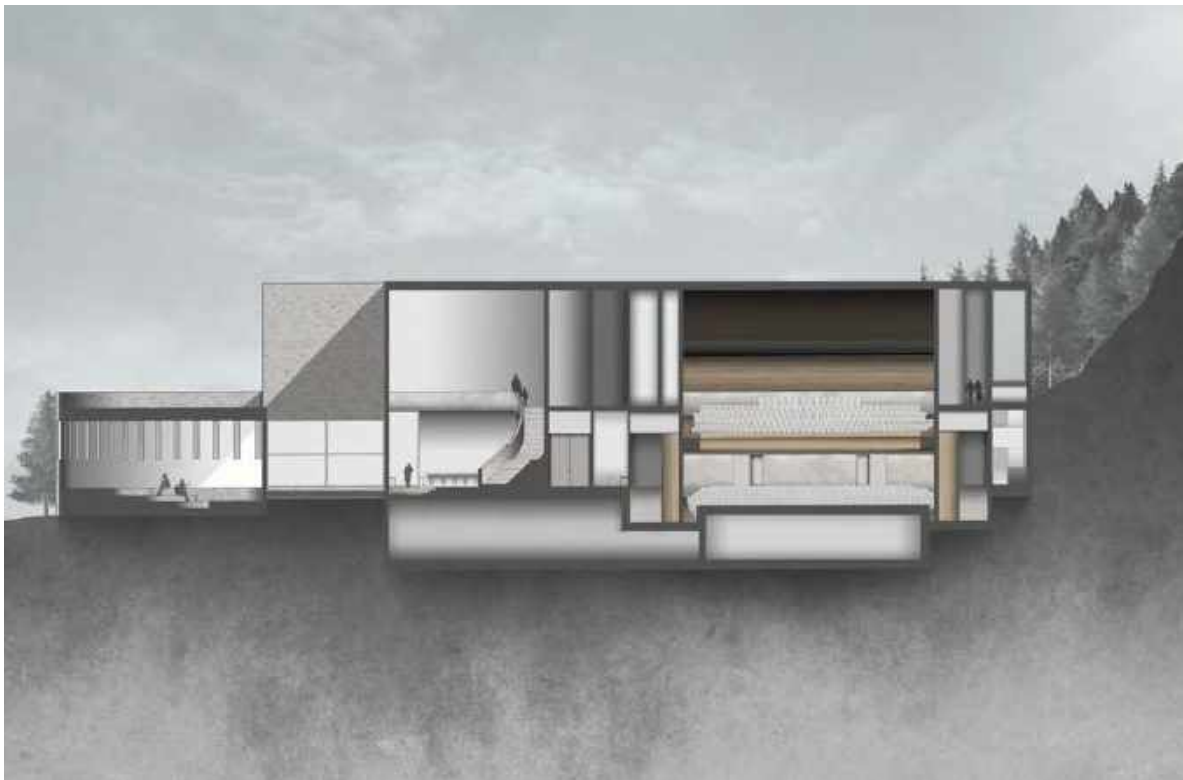






1. Approche depuis l'édicule
2. Vestibule
3. Billeterie et vestiaire
4. Hall
5. Foyer
6. Café / bar
7. Parvis
8. Amphitéâtre
9. Bloc Sanitaire
10. WC techniques
11. Salle électrique
12. Local piano
13. Salon vert et espace étudiant
14. Local techniciens
15. Buanderie
16. Espaces de travail
17. Connexion avec la faculté de musique
18. Entreposage
19. Passage arrière
20. Espace technique
21. Aire de jeux
22. Avant scène

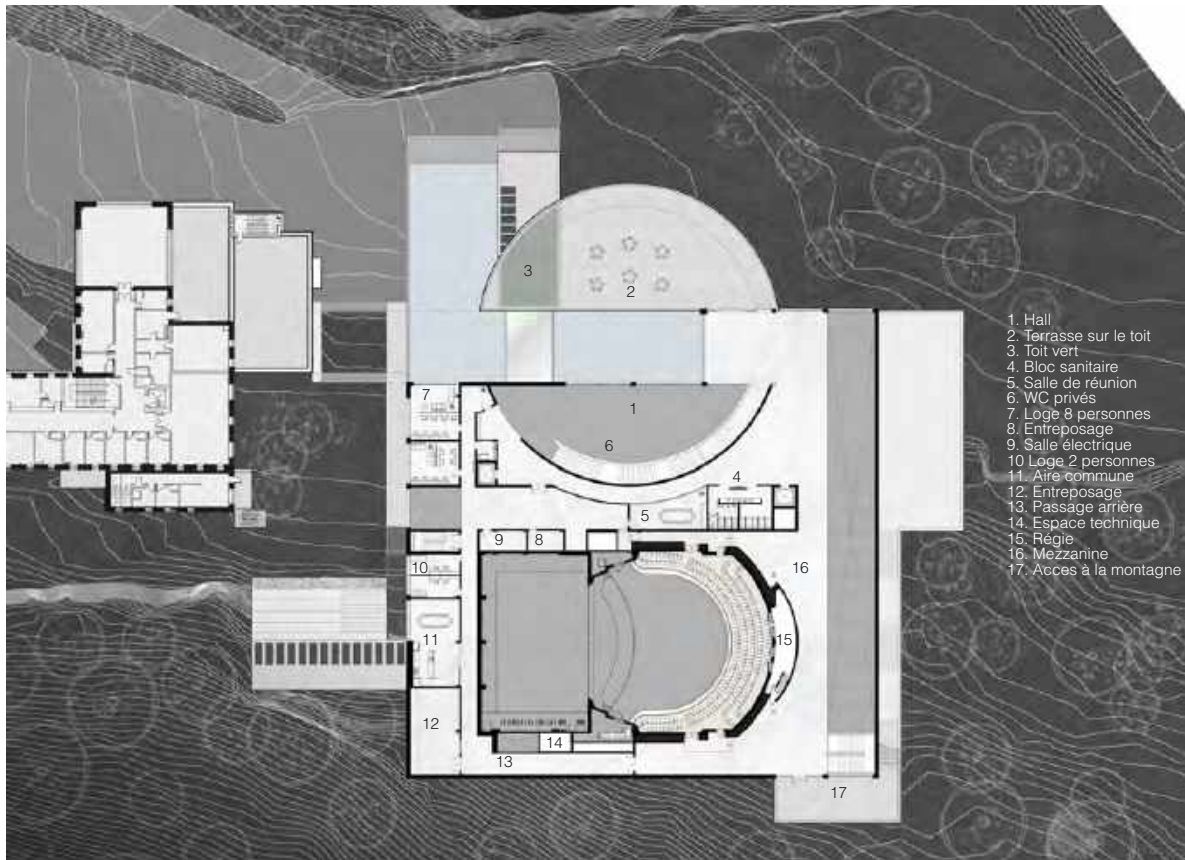
Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Philippe Cassista-Ruet / Romy Desgroseillers



Coupe BB



Façade principale

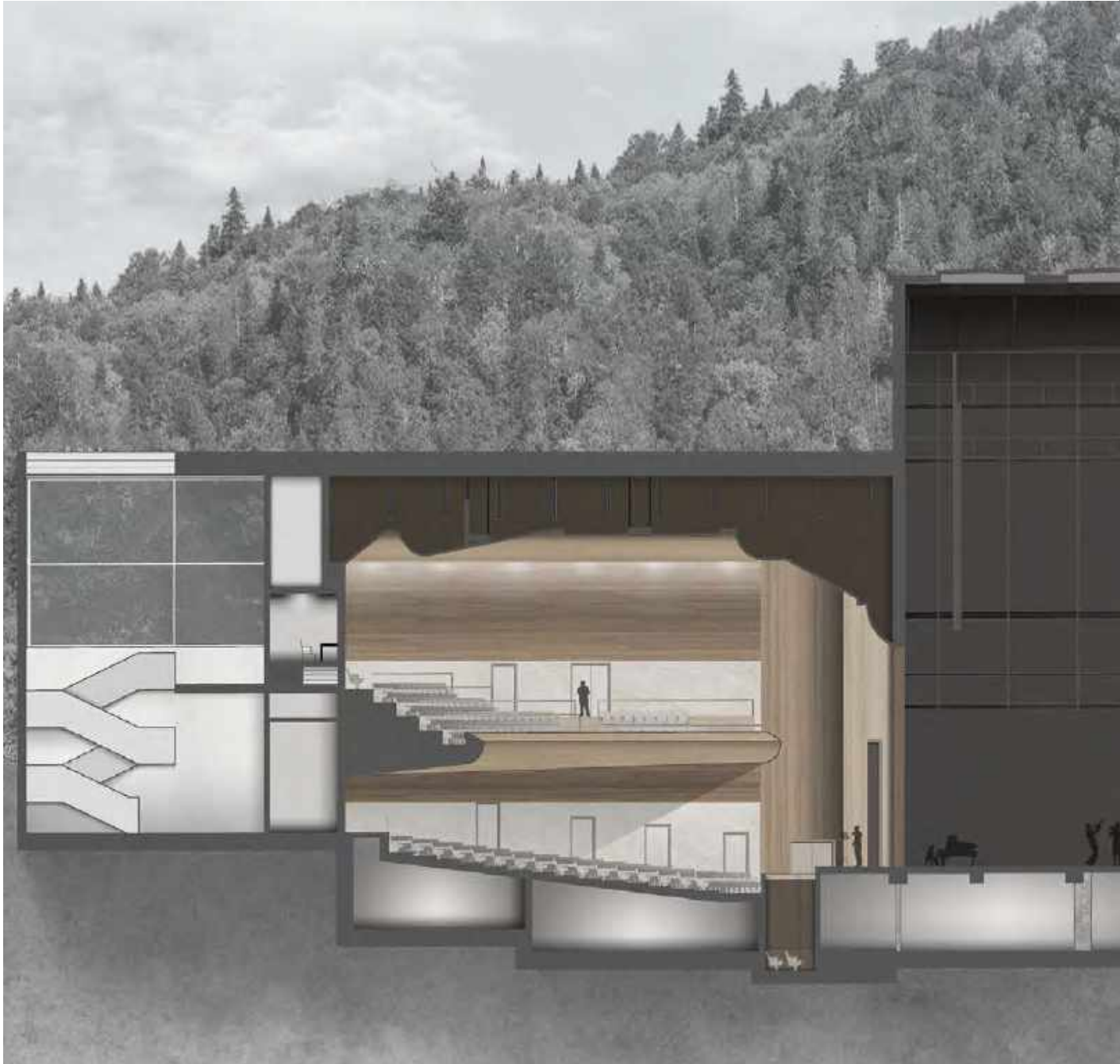


Plan du balcon

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Philippe Cassista-Ruet / Romy Desgroseillers



Passerelle centrale sur le plan d'eau



Coupe de la salle d'opéra (AA)



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Philippe Cassista-Ruet / Romy Desgroseillers

Dans ce projet, les objets architecturaux se tournent, majoritairement, vers les espaces naturels de la montagne plutôt que vers le paysage urbain. Une telle position permettait d'envisager la construction d'espaces contemplatifs, tels que le foyer, dans un contexte largement végétal. Toutefois, et ce par souci de ne pas entamer encore davantage la biomasse de la montagne et de réhabiliter l'espace sous-utilisé du stationnement présent sur le site, la position choisie, actuellement dédiée à la voiture, n'est pas boisée. Ainsi, il a fallu construire le contexte arboricole souhaité. Cela est permis par le travail de la trame végétale qui assume sa nature d'intervention architecturale, et rompt avec l'approche datée qui caractérise le travail paysagé d'Olmsted, en plus de faire référence au passé maraîcher de ce versant. Dans le foyer transparent, les alignements et les désalignements des arbres dynamisent cet espace. Le stationnement étant bordé d'un dénivelé important, une implantation à cet endroit permet aussi de relier le plateau du terrain de football, de plain-pied avec le boulevard Mont-Royal, à celui de la Faculté. La forte pente permettant l'accès à la salle Claude-Champagne est donc court-circuitée et Monolithe permet un accès universel à ses espaces comme à ceux de Vincent-d'Indy.

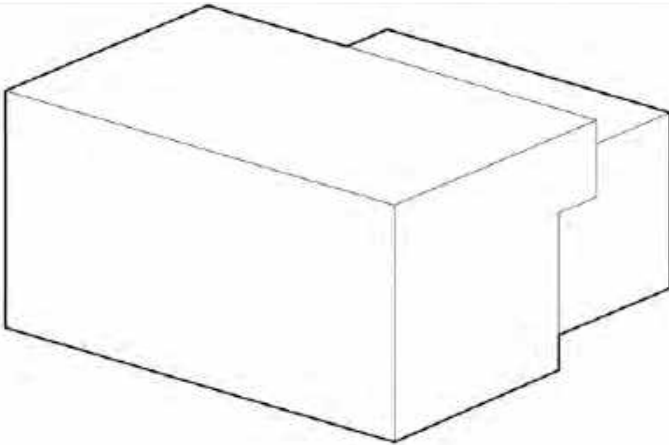
La salle d'opéra proposée s'inscrit donc en retrait du pavillon à l'intérêt patrimonial moderne. L'un décalé de l'autre, l'un au-dessus de l'autre, ces deux objets agissant comme des repères urbains ne se font pas une compétition regrettable. Ainsi, le lien physique qui unit les deux ouvrages est sous terre et fournit aux étudiants un lien direct vers les espaces dédiés aux artistes.

L'encastrement du patron de la salle Pierre-Mercure, qui caractérise notre implantation, a initié l'image du monolithe historique émergeant de la montagne à l'origine de l'ensemble de la réflexion matérielle et programmatique. Comme un menhir dont les gravures paléolithiques sont à la limite entre l'abstraction et la représentation. Si vieux qu'il est impossible de le dater plus précisément que la formation géologique qu'il habite. Un objet d'art historique immense et les structures temporaires, légères, des archéologues qui l'étudient. Ainsi, le concept complet s'articule autour d'un seul objectif : parler de la masse du monolithe et la contraster. Les espaces permettant le travail des artistes et des techniciens se joignent à la masse du bloc imposé pour l'exacerber, alors que les espaces utiles aux spectateurs s'en dissocient. Le monolithe est donc de béton noir mat aux parois épaisses activées de gravures réfléchissantes

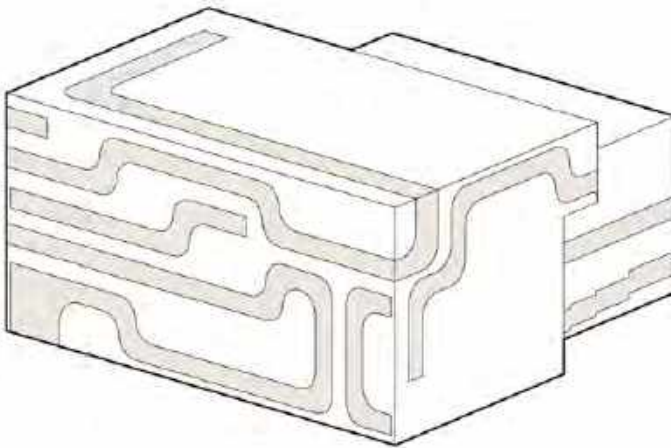
dessinées en abstraction de la structure. Par contraste, le foyer dans la forêt est fait de bois clair aux qualités réfléchissantes douces et sensibles et de verre permettant la porosité des intérieurs vers les extérieurs paysagers. Sous terre, le foyer secondaire permettant l'accès à la salle est une simplification de béton du contexte tellurique. Des parois de béton lisses léchées de lumière zénithale plutôt que du roc exposé pour une approche du monolithe solennelle et quasi religieuse. Cet espace est aussi habité d'une passerelle qui emprunte son expression au foyer végétal construit comme une structure temporaire autour du monolithe; le touchant à peine.

En plan, le système de structure collabore aussi à cette double lecture. Ainsi, il y a deux systèmes de structure : un massif et dissimulé et un autre plus fin et visible. Le premier est caché dans les masses du monolithe et dans les murs du foyer sous-terrain alors que le second est utile au support du foyer arboricole et de la passerelle souterraine. Le premier utilise les abords porteurs de la salle et est rigidement orthogonal alors que le second est plus libre. Finalement, une dalle à caissons inversés entre la salle et le foyer principal permet le travail intensif de plantation suggéré.

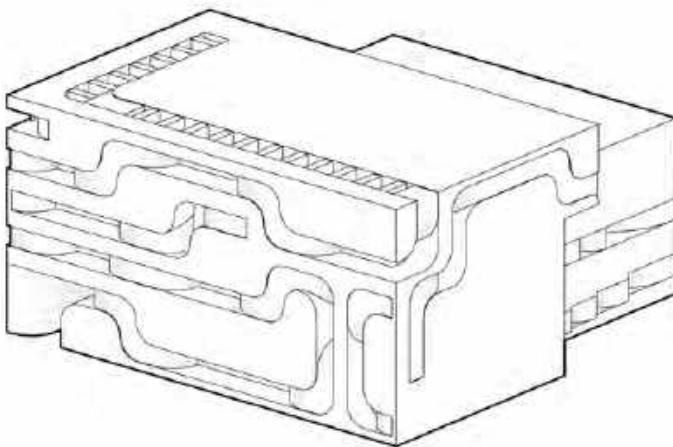




La masse imposée comme la matière à l'origine du travail sculptural.

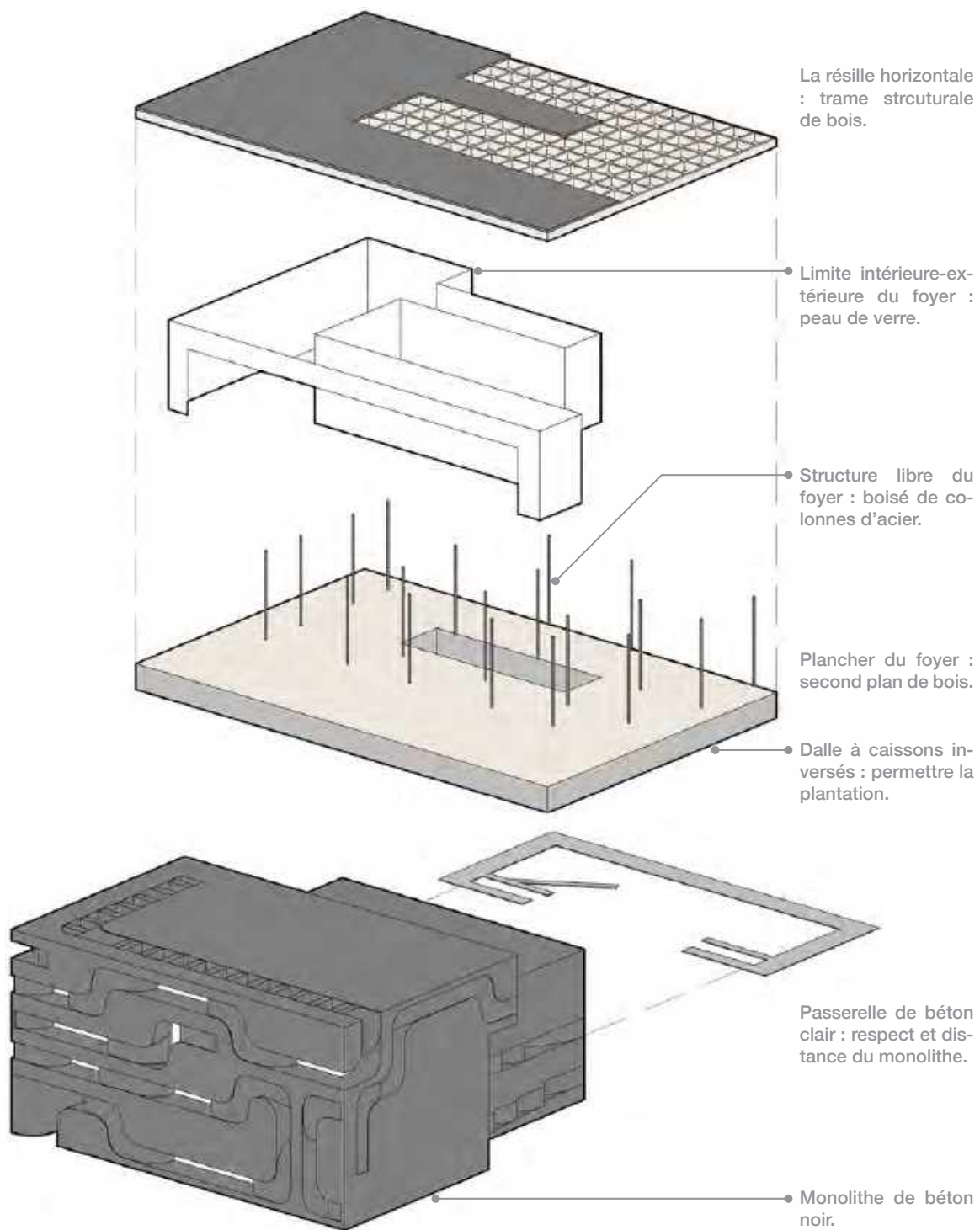


Tracé de traits régulateurs en abstraction de la structure dans le but de s'éloigner de l'apparence traditionnelle de l'architecture et de renforcer l'impression massive et monolithique



L'inflexion de la matière comme outils du travail sculptural de la gravure en fonction des besoins de lumière et de circulation.

Travail sculptural

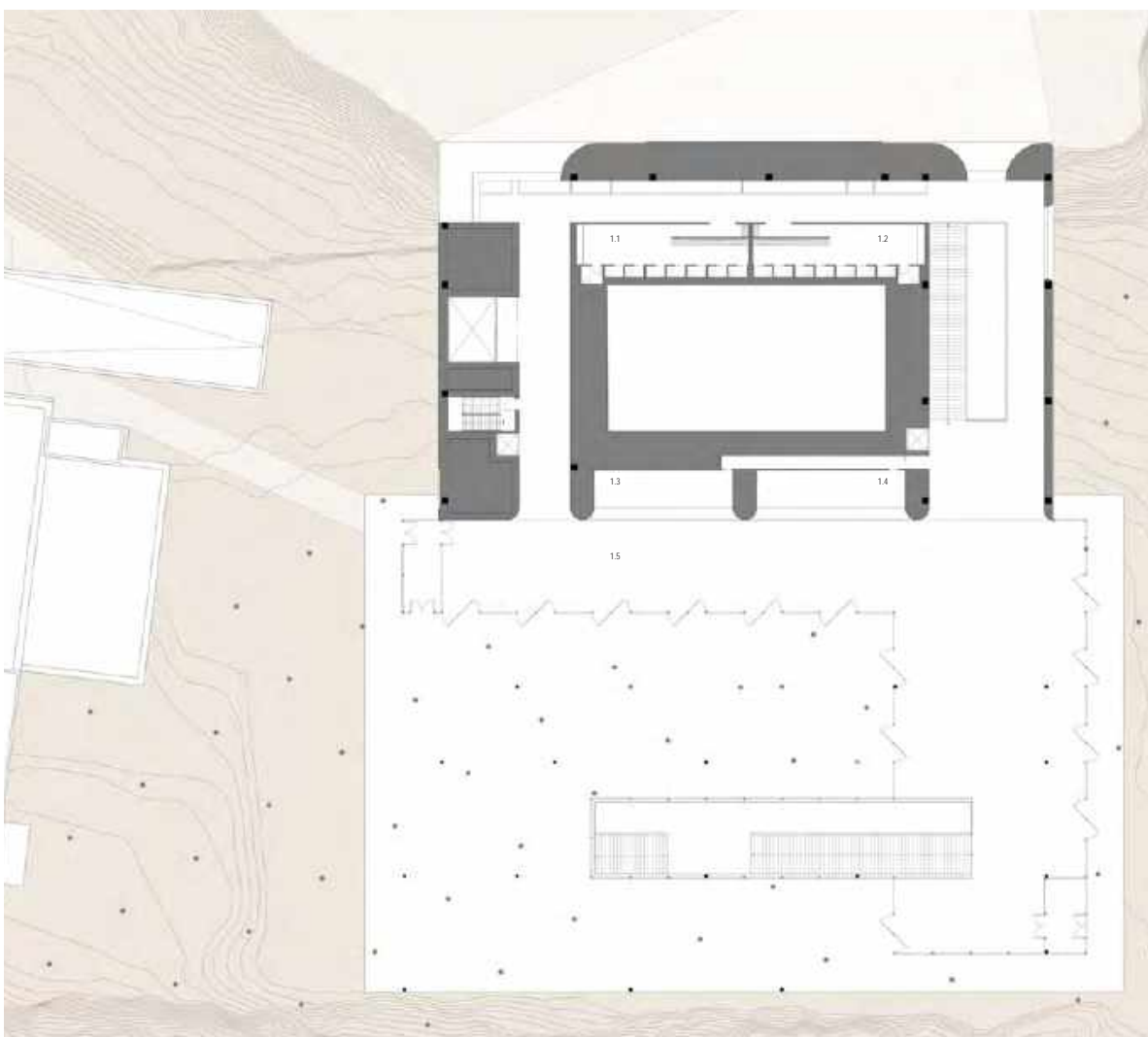


Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Marie-Philippe Gagnon / Philippe Houde

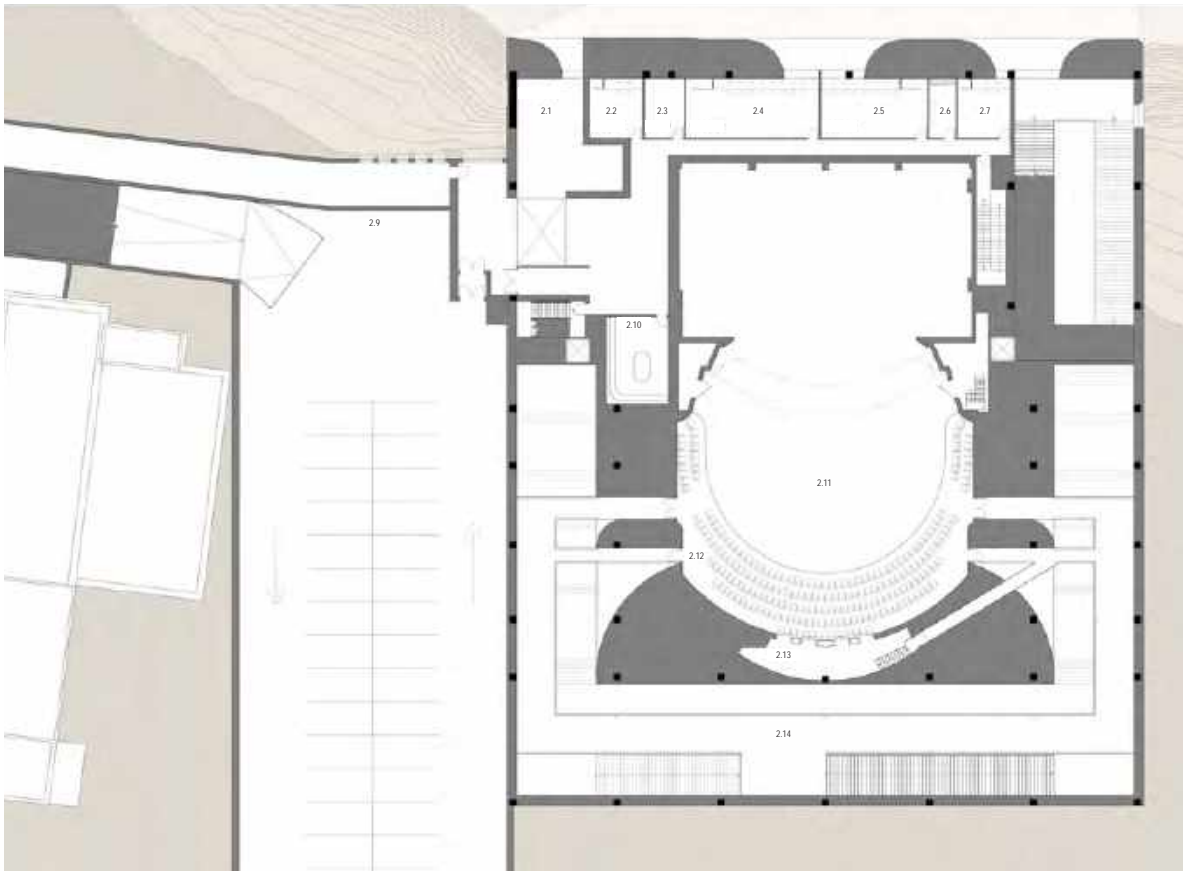
Axonométrie matérielle



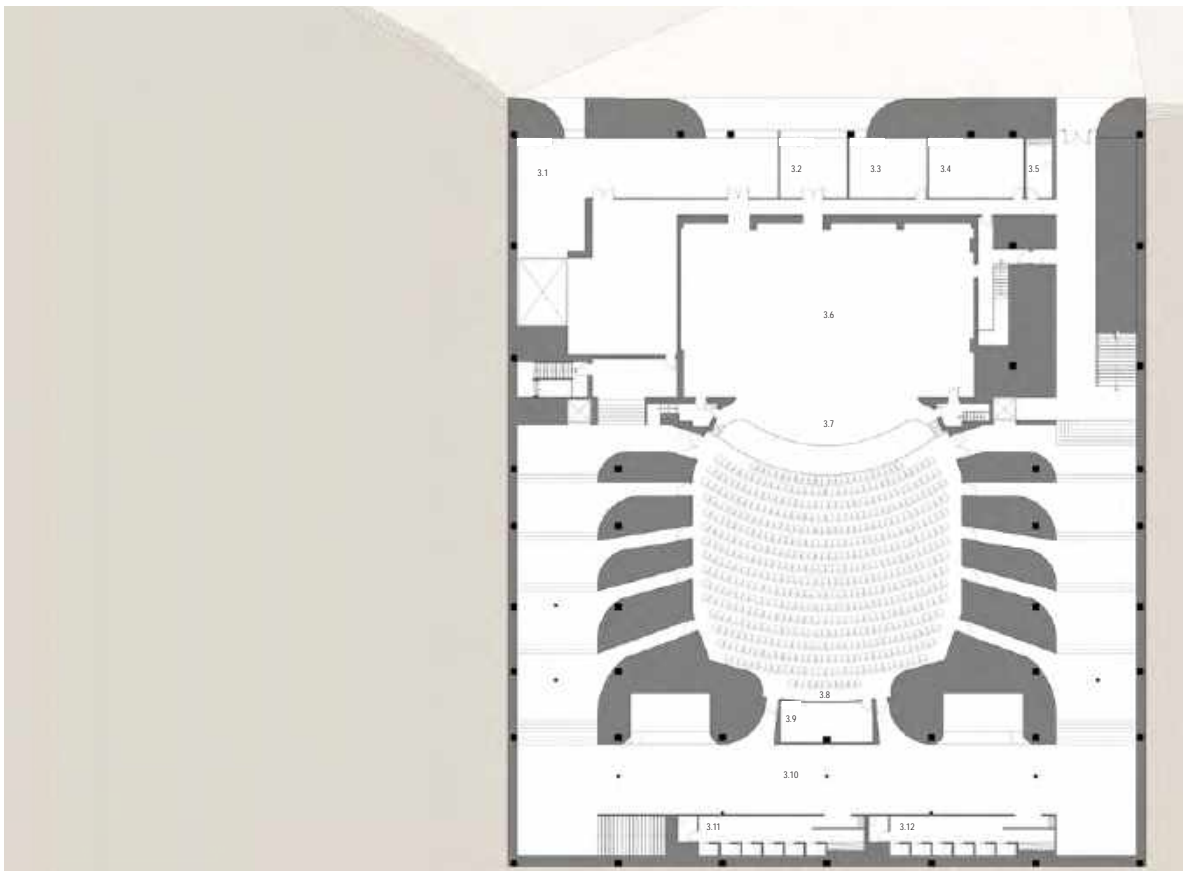
Façade sur le boulevard Mont-Royal



Plan du foyer

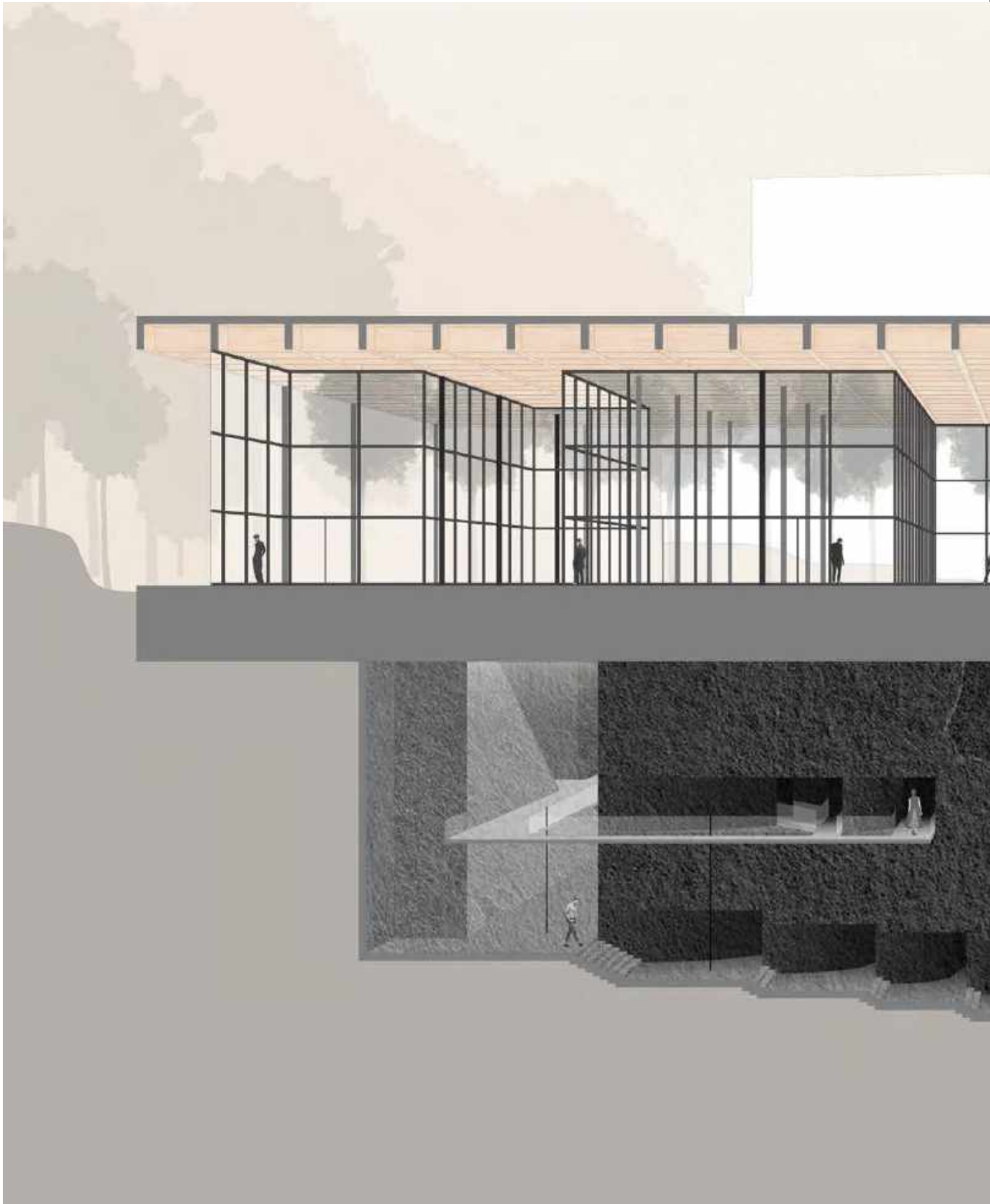


Plan du balcon



Plan du parterre

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Marie-Philippe Gagnon / Philippe Houde



Coupe perspective longitudinale



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Marie-Philippe Gagnon / Philippe Houde

Dans le cadre de ce projet de salle d'opéra, nous proposons une architecture qui permet de repenser et de dynamiser le site de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Ce projet offre l'opportunité de réaménager un point focal au cœur du site et de redonner à la communauté étudiante. Notre approche est orientée vers une mise en scène de la ville tout au long du parcours ainsi qu'une optimisation des lieux d'appropriation.

Notre bâtiment s'implante au nord de la Faculté et sa volumétrie s'insère dans la topographie existante. Son emplacement crée un espace central et rassembleur grâce à sa façade courbe au sud qui complémente la volumétrie de la Faculté de musique et recadre l'espace. Le réaménagement extérieur complet permet une expérience plus agréable pour l'utilisateur et laisse place à l'appropriation. On peut très bien imaginer les étudiants en musique y jouer de leur instrument. De l'espace central, l'Opéra garde des proportions à l'échelle humaine ce qui donne un rapport de proximité avec celle-ci et laisse une vue dégagée vers la ville à la Faculté de musique.

Dans le même ordre d'idée, nous avons choisi une enveloppe transparente pour garder cette vue vers la ville tout au long du parcours dans l'Opéra.

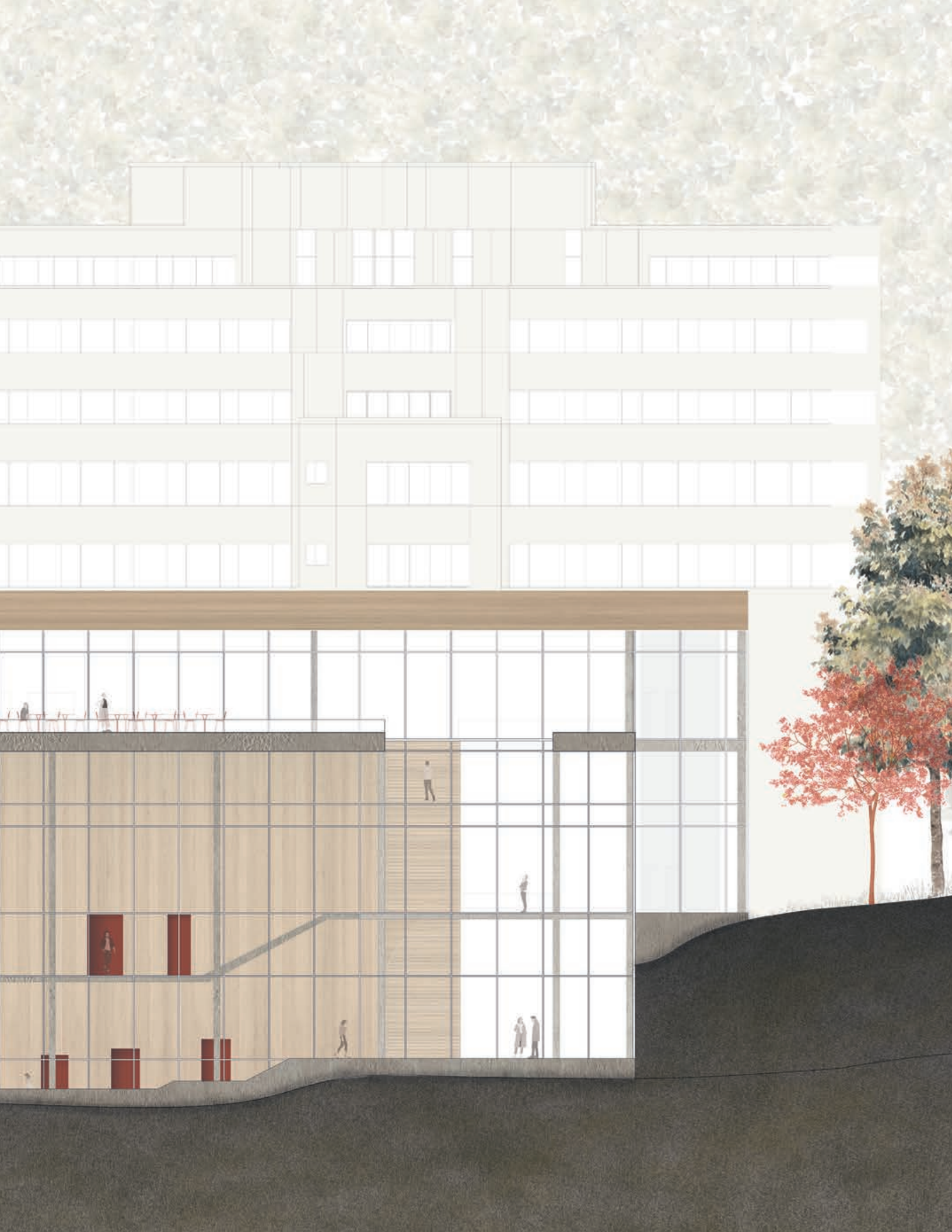
Même une partie du toit est vitrée pour éliminer toute obstruction de la vue vers la ville en descendant l'escalier du foyer. De plus, l'enveloppe vitrée permet une continuité entre intérieur et extérieur. Cette continuité s'accroît aussi par le prolongement de l'aménagement extérieur vers l'intérieur et par la présence d'un café étudiant au rez-de-chaussée qui agit comme pôle de rassemblement intérieur.

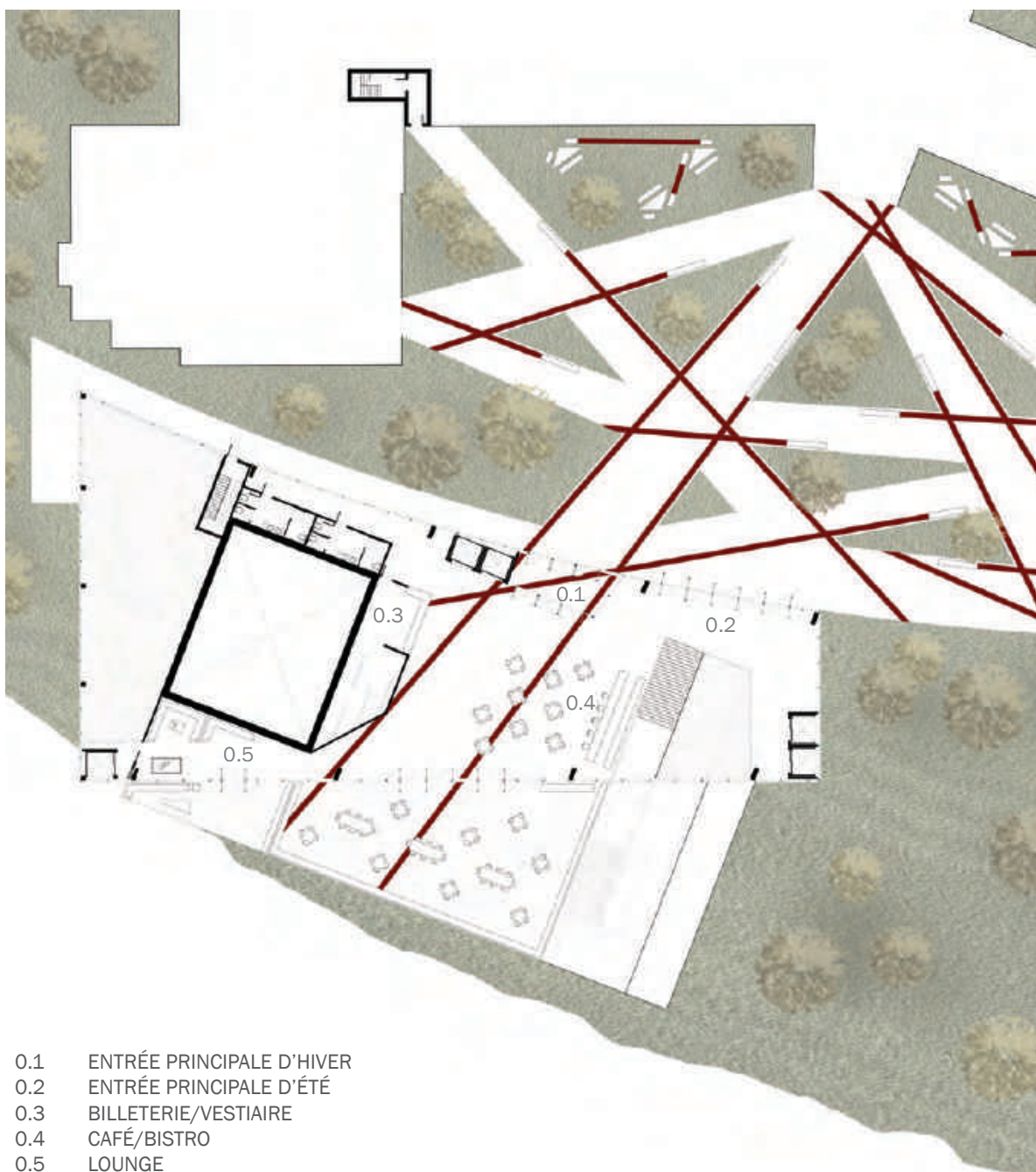
Le principe de continuité s'exprime aussi dans la tectonique et la matérialité du bâtiment. Le bois lamellé-collé et le béton qui composent la structure sont deux matériaux sobres qui se fondent avec le bâtiment existant et la nature environnante. Les poutres du toit viennent se joindre aux colonnes pour créer un seul élément lisse. Leurs courbes dirigent le regard vers la ville et changent la perception de l'espace. L'escalier du foyer reprend également cette structure. Des éléments verticaux en bois viennent s'entrelacer avec cette structure pour fusionner l'espace vertical du foyer et l'espace horizontal du rez-de-chaussée. Le bois se prolonge jusqu'à l'intérieur de la salle pour bien ficeler celle-ci avec le reste du bâtiment. De plus, ce matériau a des propriétés acoustiques efficaces ce qui justifie son utilisation pour envelopper la salle.

Du côté des espaces de soutien,

le programme comprend un atelier de décor et un atelier de costumes. Ces espaces permettent des lieux d'échanges créatifs et redonnent à la communauté étudiante et artistique. Les loges sont situées sur la façade nord afin de permettre aux artistes de profiter de la vue sur la ville autant que les spectateurs. La régie est généreuse en superficie et facilite l'accès aux espaces techniques et d'éclairage. Au niveau de la scène, de grandes portes coulissantes permettent un accès facile pour la préparation des spectacles. La salle des techniciens donne sur l'extérieur et fait entrer de la lumière lors des pratiques afin de garder un environnement agréable. Le tout peut être fermé et opaque lors des représentations.

Bref, le spectateur autant que l'artiste tire profit de l'architecture de l'Opéra dans sa mise en scène de la ville et dans son optimisation des lieux d'appropriation. L'Opéra crée un point focal, il connecte les espaces en un tout continu et il s'intègre parfaitement à son milieu.

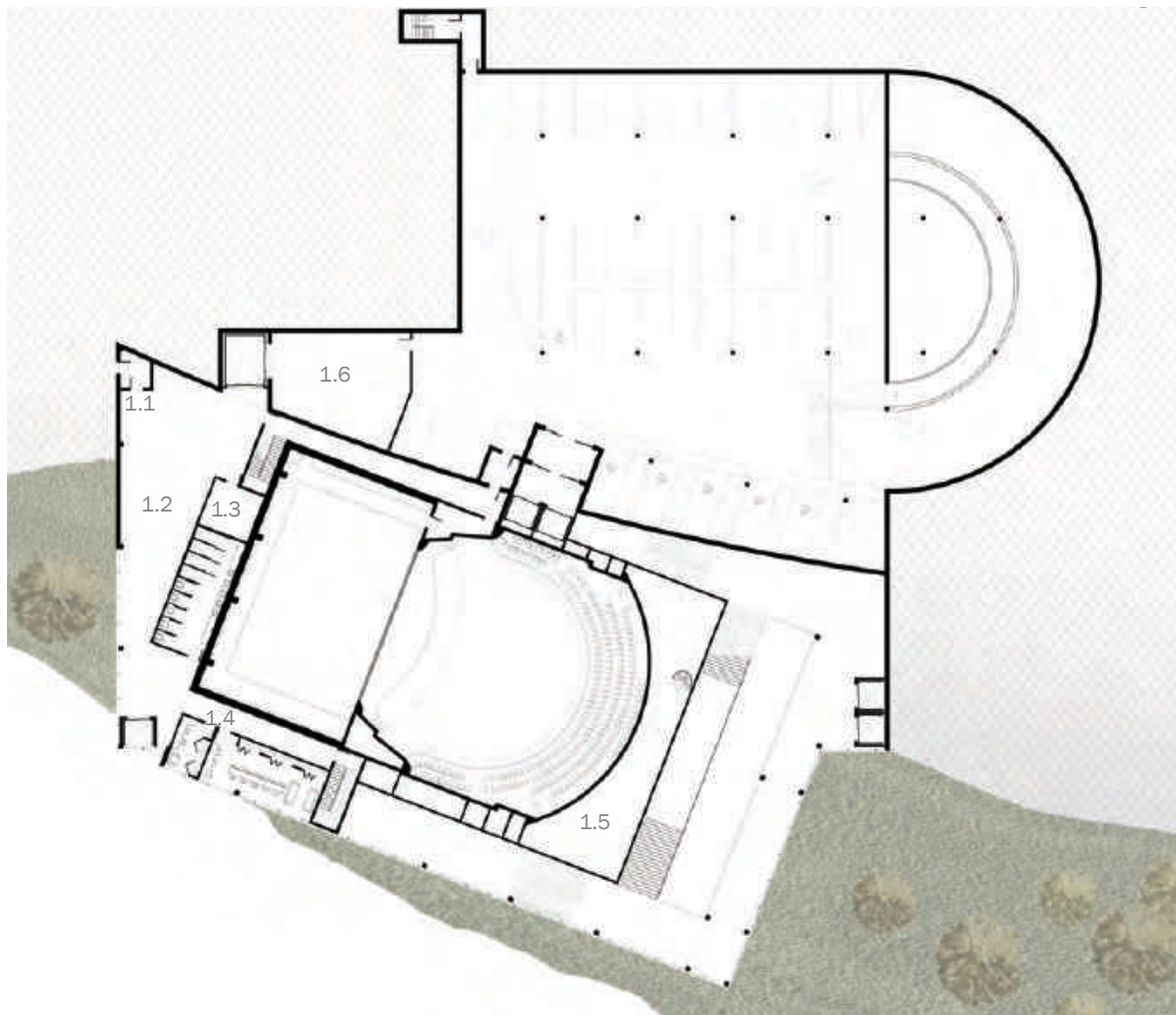




Plan du rez-de-chaussée

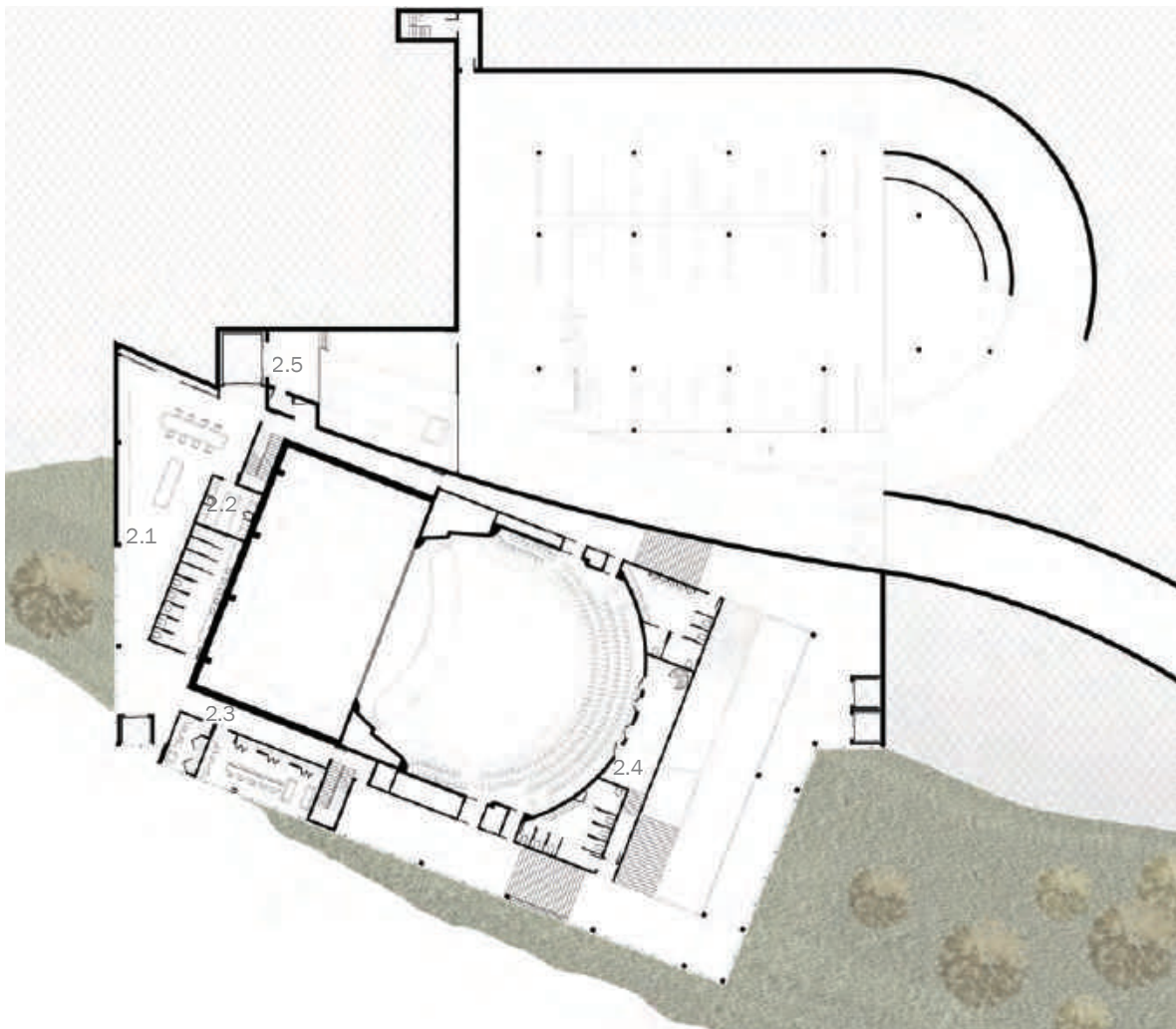


Vue du foyer vers la ville



Plan de l'étage des artistes

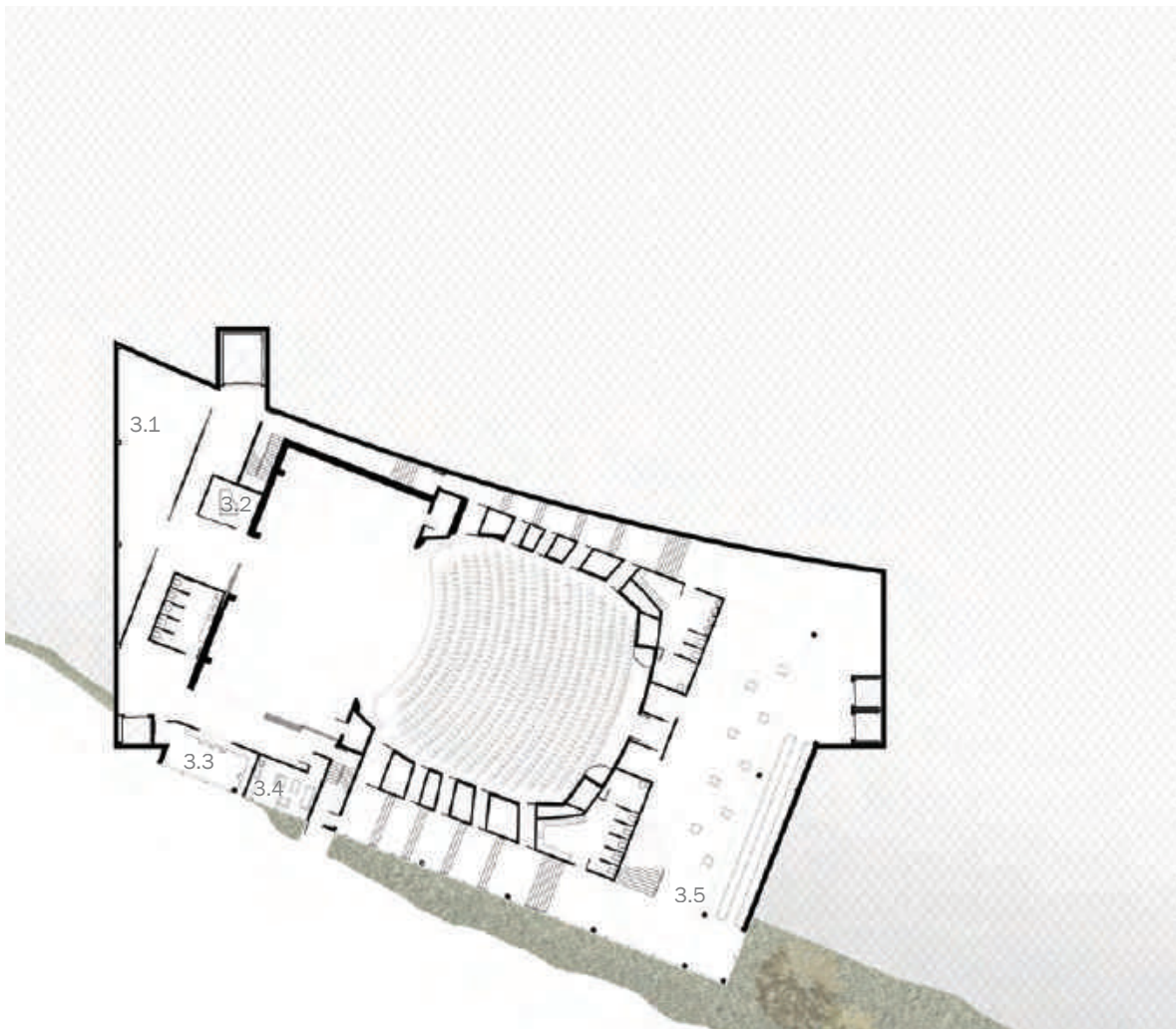
Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Méryka Béland / Ariane Bérubé



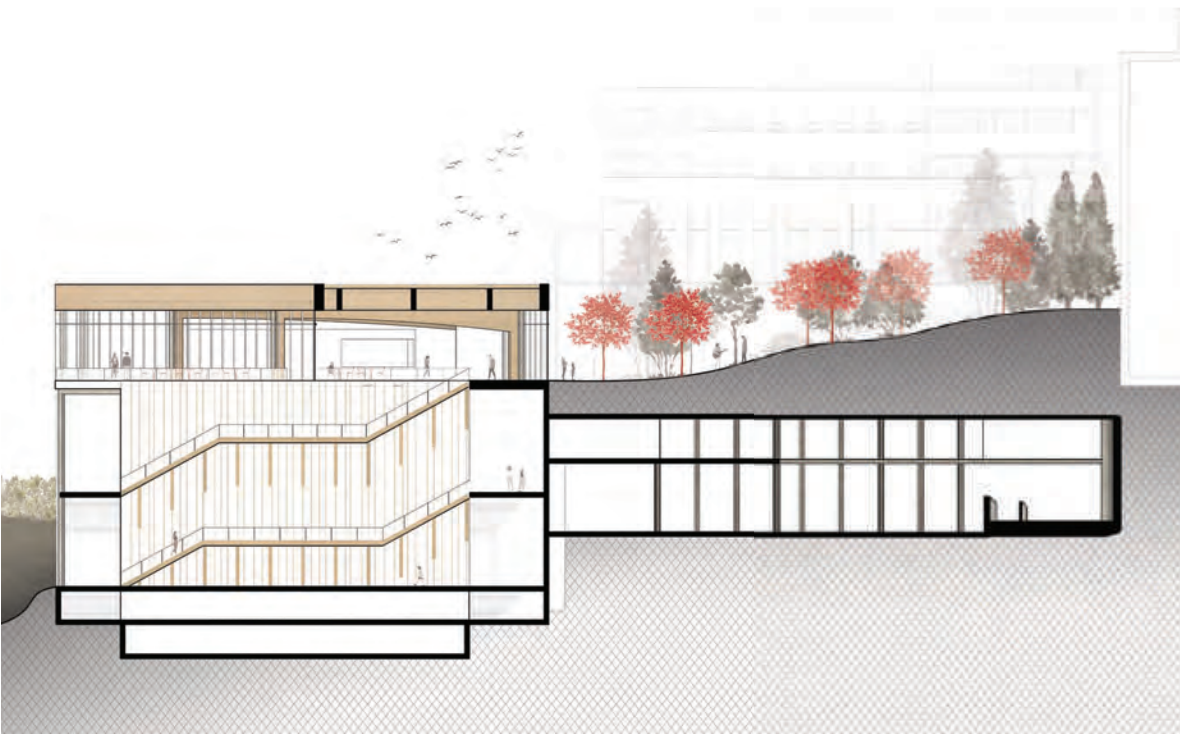
Plan du balcon



Élévation Ouest
150

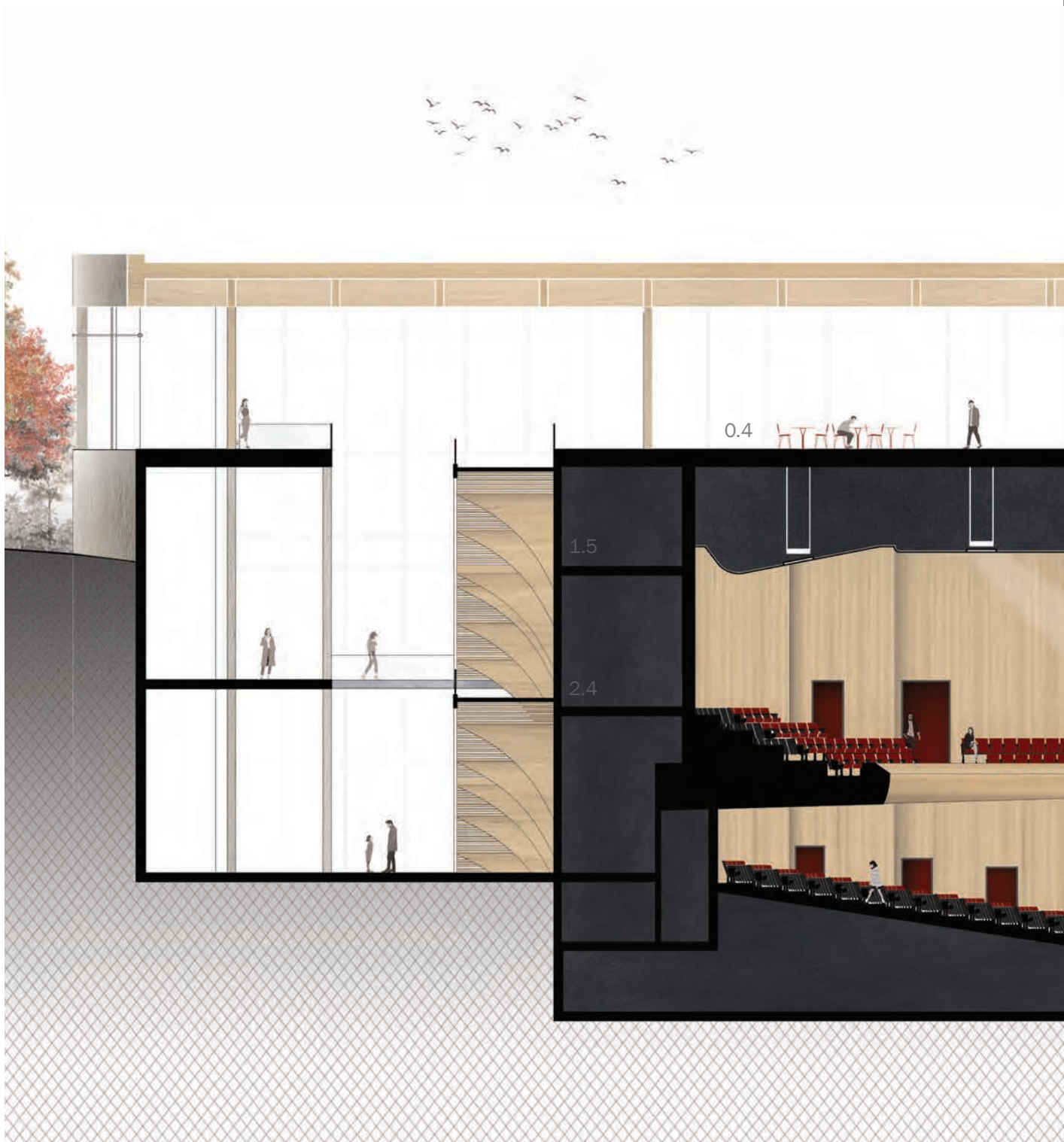


Plan du parterre



Coupe transversale

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Méryka Béland / Ariane Bérubé



Coupe longitudinale



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Méryka Béland / Ariane Bérubé

Ancrage

Eugénie Grosfils
Bouthaina Hdach

Tuteur : Sébastien St-Laurent

Le mont Royal, figure emblématique de Montréal, agit comme un monument qui s'érige sur l'île de Montréal. Il est important de le respecter, de ne pas s'imposer à lui, de s'implanter dans une grande discrétion.

L'implantation choisie, majoritairement dans le sol, permet d'avoir une moins grande présence visuellement et de bénéficier d'avantages bioclimatiques. La salle et la cage de scène agissent comme les volumes principaux autour desquels sont creusés des « vides » dans lesquels on retrouve les espaces de circulation ainsi que les entrées dans la salle. Du côté de la cage de scène, un vide est aussi creusé. Le fond de la cage de scène sera alors vitré et le public aura une vue directe sur le roc lors des représentations.

Le foyer, positionné au-dessus de la salle profite d'une vue sur la ville. On comprend donc que l'Opéra est tourné vers la ville, mais qu'il permet de « vivre » la montagne. Il existe deux choix de circulations verticales dans le bâtiment. La première possibilité est constituée d'escaliers qui longent la façade ouest et permettent ainsi de contempler le paysage sur la ville lors du passage entre les étages. La seconde possibilité offre quant à elle une expérience plus proche de la montagne puisqu'elle permet d'apercevoir le roc aux

différents niveaux du bâtiment et offre même un contact direct avec celui-ci au niveau parterre.

Le foyer, quant à lui, vient agir comme un élément déposé en toute légèreté au-dessus de la salle. Cette légèreté et cette transparence du bâtiment sont rendues possible grâce à l'usage de l'acier qui permet d'apporter finesse à la structure. Dans l'optique de s'insérer de manière discrète dans le site, nous avons opté pour une approche abstraite de l'enveloppe du foyer. Le foyer doit aussi offrir des vues sur la ville. Il faut donc lui donner une certaine transparence. Nous ne voulons pas que le foyer agisse comme un élément étranger à la montagne. Les loges sont quant à elles creusées à même le roc, à l'arrière de la cage de scène. On y accède par les escaliers côté roc. Leur position permet d'avoir une vue sur la scène sans toutefois être vu par le public. Les loges ont aussi un accès vers l'extérieur. On y trouve alors un plan d'eau et des espaces pour se reposer. Le bruit de l'eau joue d'ailleurs un rôle important dans l'ambiance de zénitude.

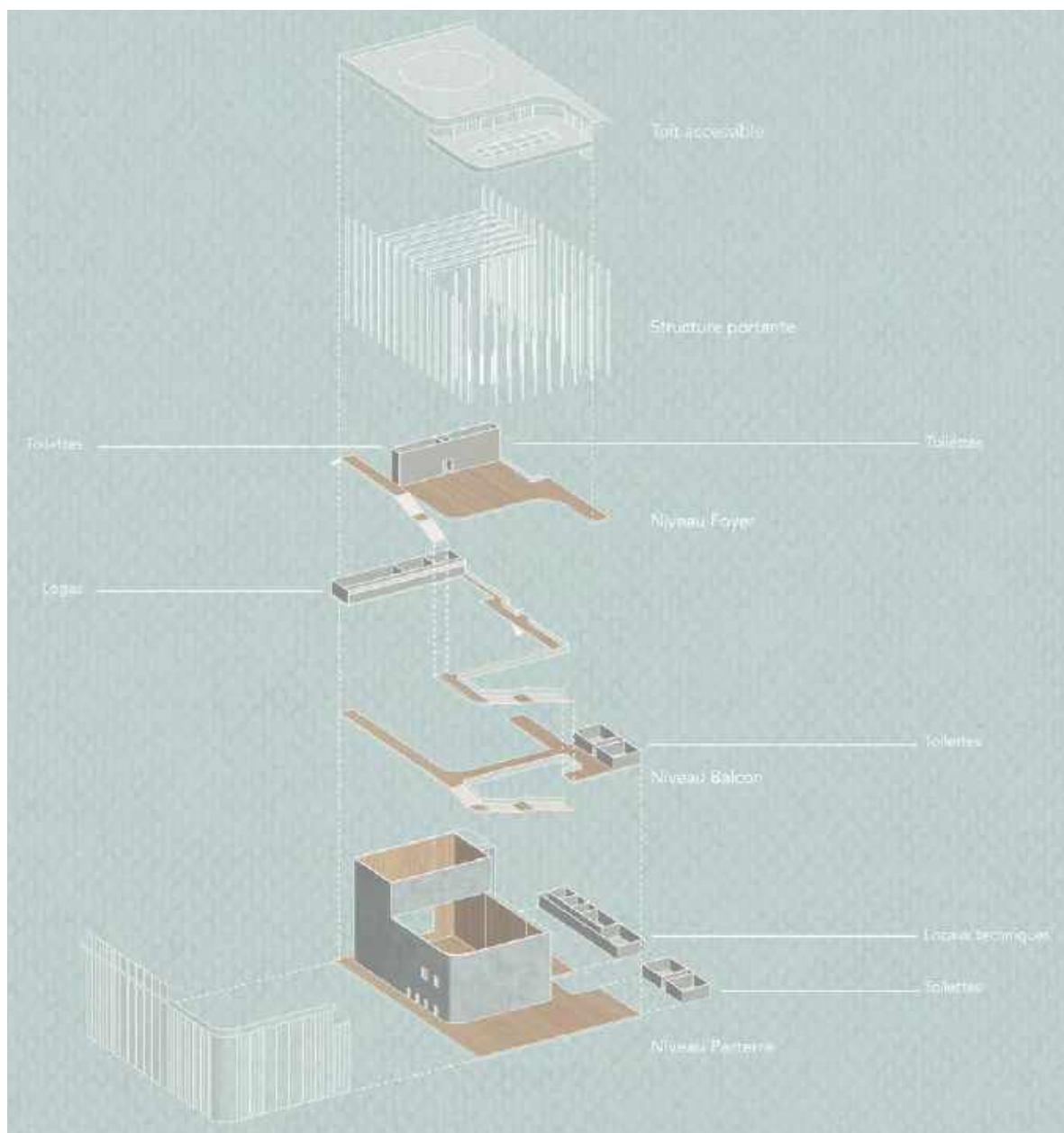
Le foyer présente deux matérialités distinctes. Le roc du mont Royal constitue la première matérialité. La deuxième est celle de la façade, qui agit comme un système de revêtement de surface, en contraste avec le roc du mont Royal, qui est quant à lui monolithique. Les panneaux

profilés devant l'escalier principal agissent comme un mur rideau. Cela permet de cadrer certaines vues sur la ville tandis que d'autres en seront partiellement dissimulées. Le visiteur est alors incité à tourner autour du bâtiment pour découvrir toutes les vues. Cette paroi va aussi permettre de cadrer l'apport de lumière dans le bâtiment, et ainsi d'éviter la surchauffe du bâtiment. De l'extérieur, on ne verra du bâtiment que cette façade, qui, le jour, permettra de se dissimuler dans la montagne et qui s'illuminera, la nuit lorsque les représentations ont lieu.

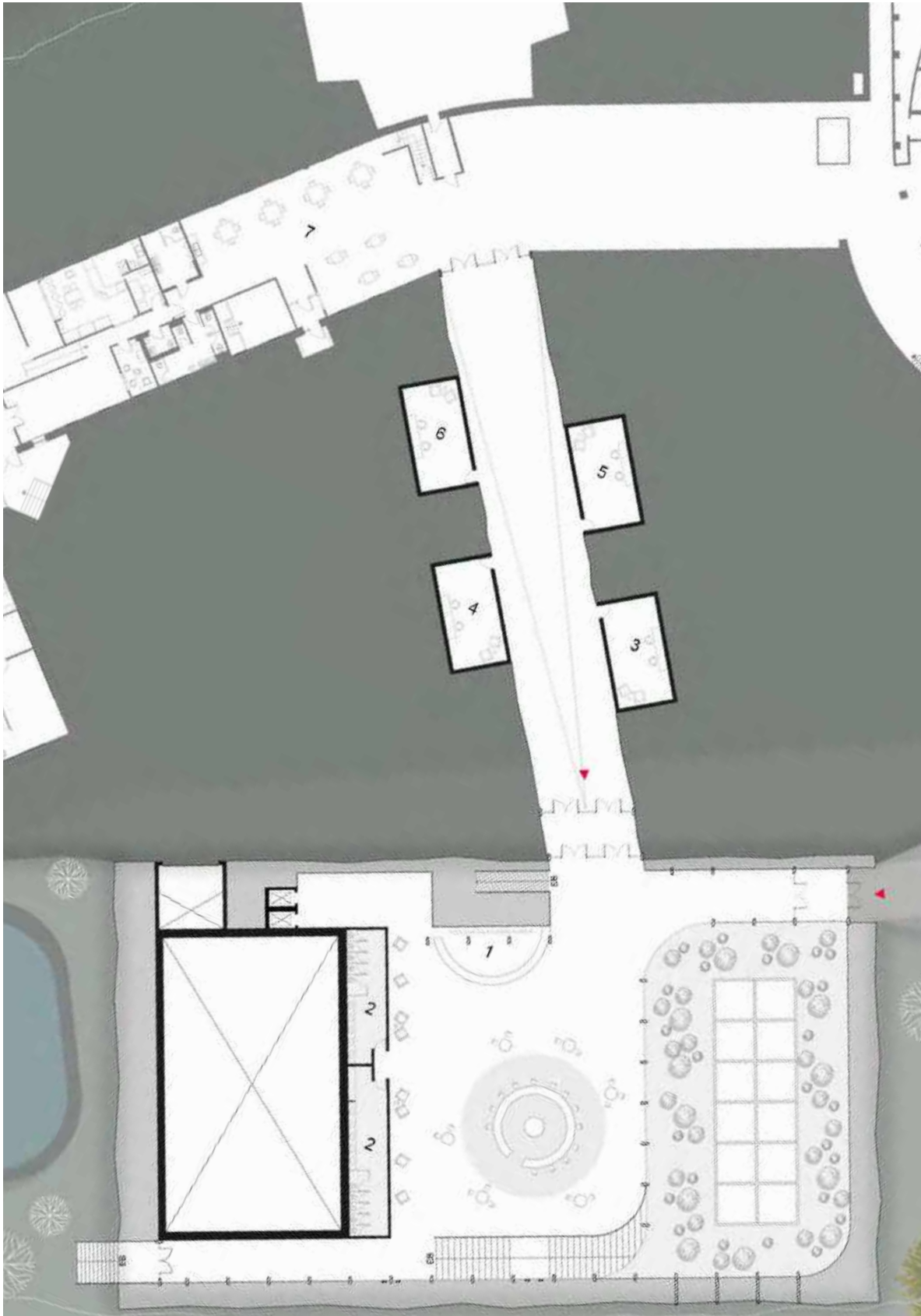
D'une part, le toit devient une grande esplanade pour l'espace public à l'avant de la Faculté. Cet espace public est aménagé avec des estrades et un bassin d'eau qui rendent possible tous deux le rassemblement des étudiants. L'eau vient jouer un rôle primordial dans ces espaces, elle est elle-même une matérialité et est approvisionné par l'eau du mont Royal. Le plan d'eau permet de ressentir l'impact des saisons et joue un rôle rassembleur.

Aussi, un passage sous-terre relie l'étage de la cafétéria à notre Opéra. Dans le roc, on y trouve des salles de pratiques dans lesquels les étudiants pourront profiter d'une acoustique optimale.





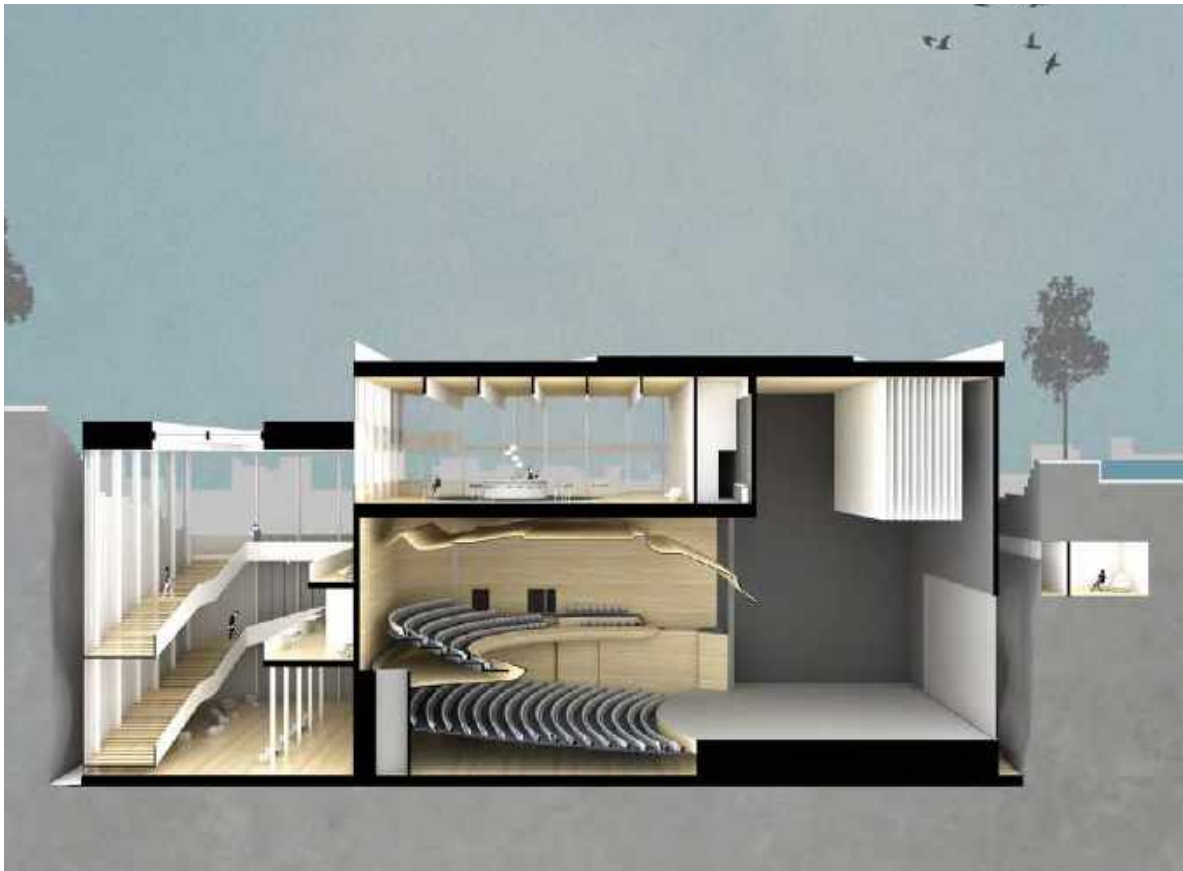
Axonométrie explicative



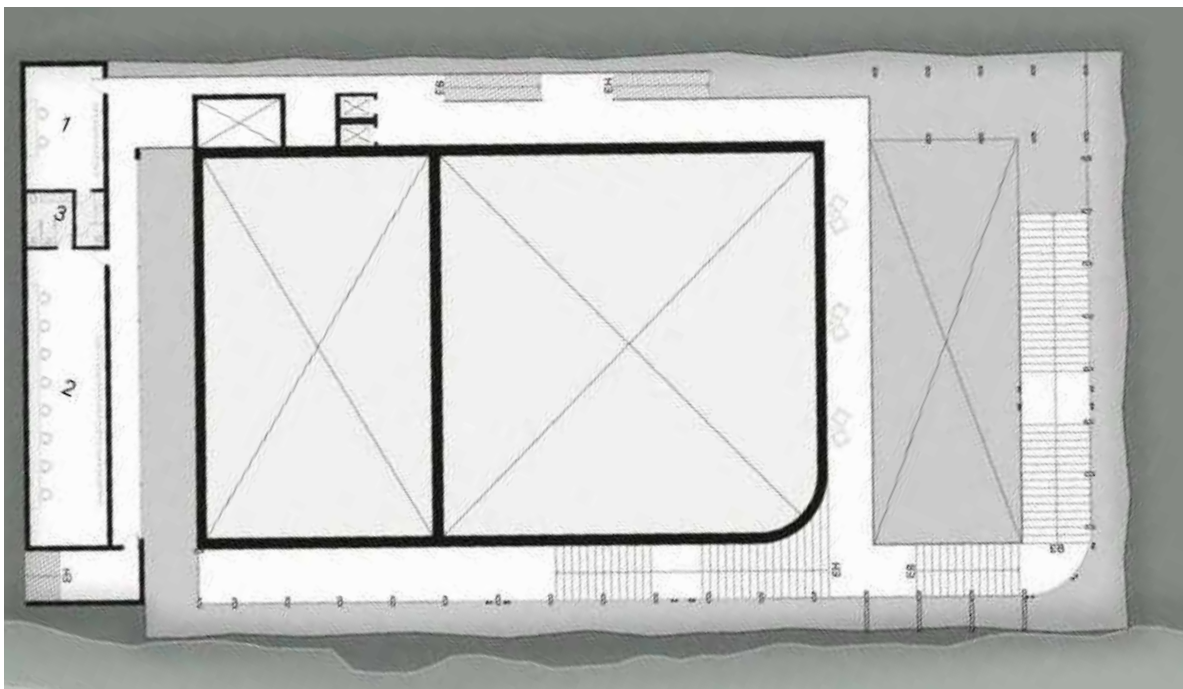
Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Eugénie Grosfil / Bouthaina Hdach

Plan du rez-de-chaussée

- | | |
|-------------------------|-----------------|
| 1. Vestiaires | 7. Cafétéria |
| 2. Toiletttes | 8. Bibliothèque |
| 3-6. Salles de pratique | |

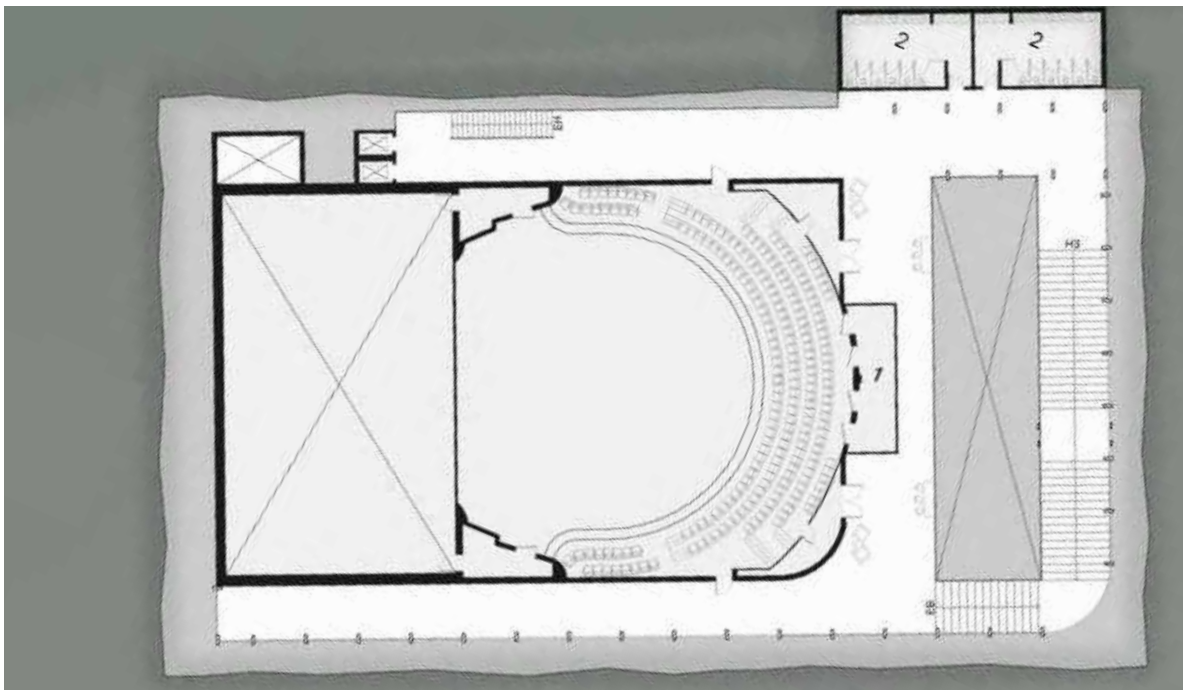


Coupe de la Salle



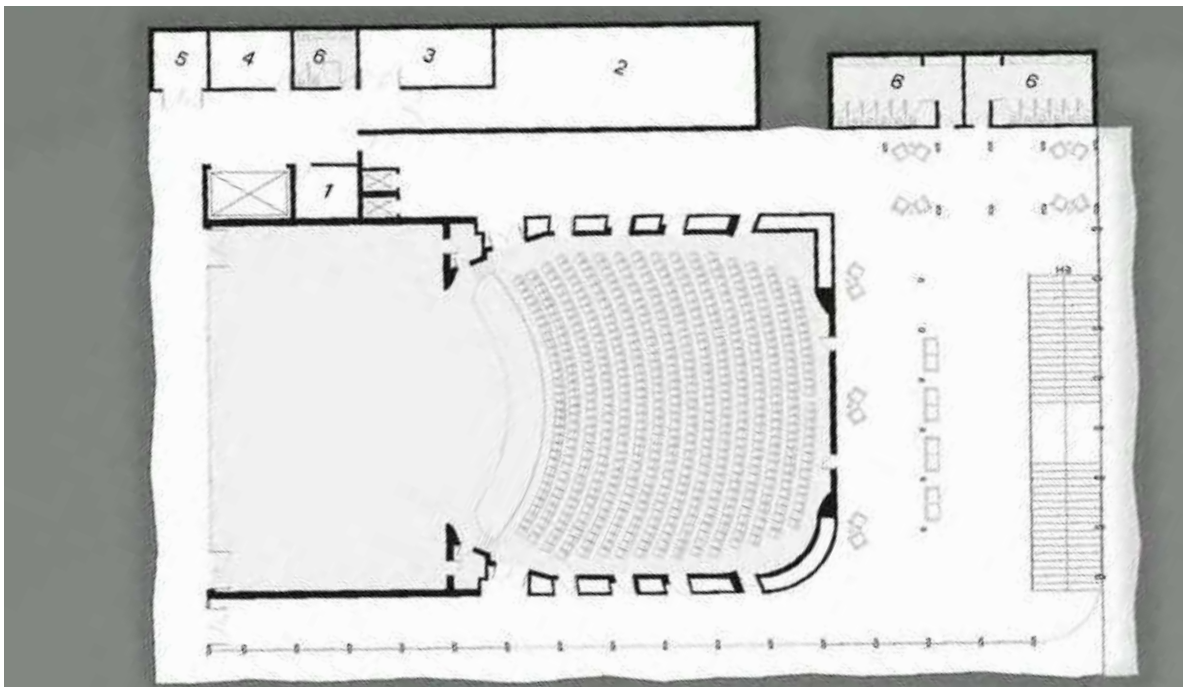
Palier

1-2. Loges
3. Toiletttes



Balcon

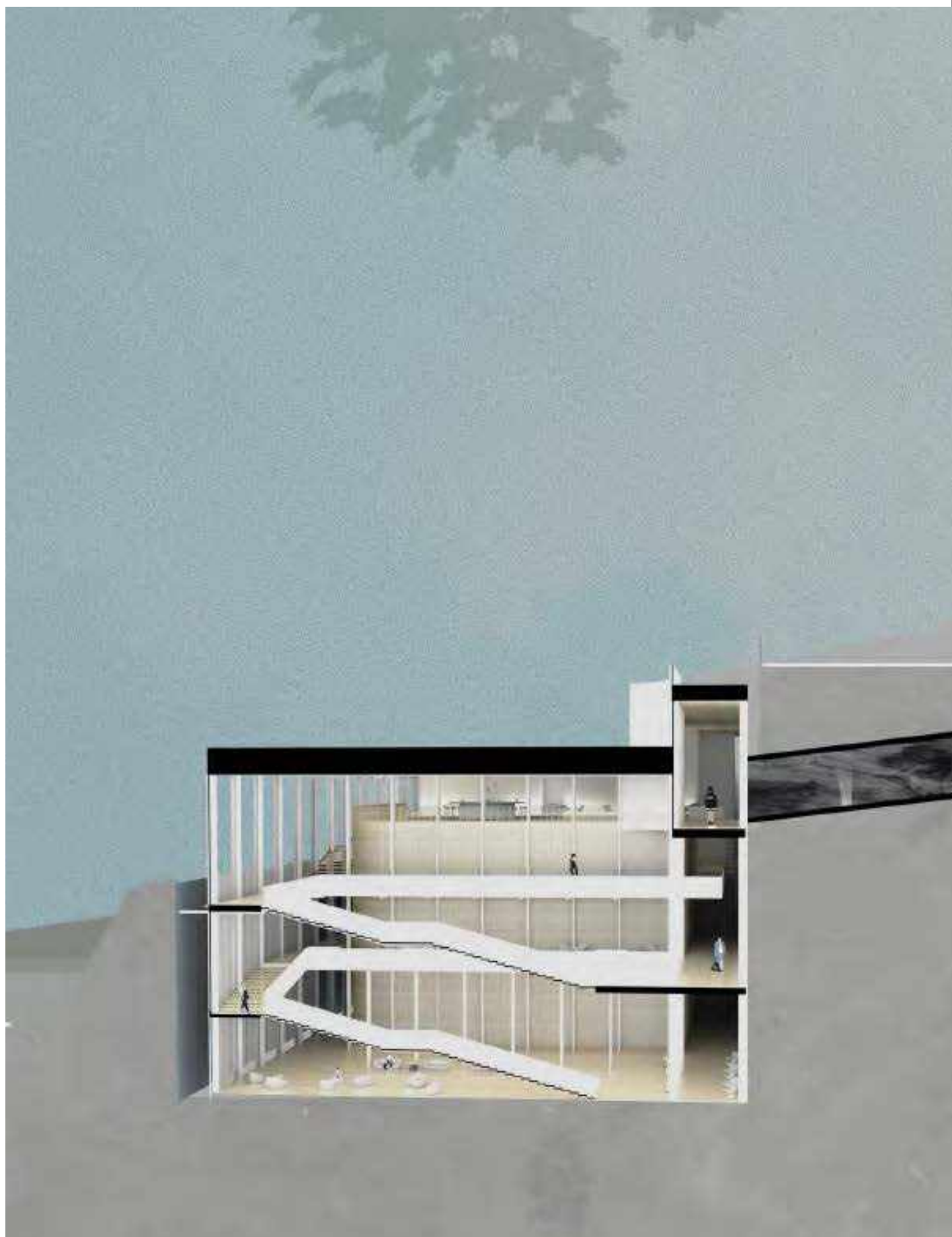
1. Régie de projection
2. Toilettes

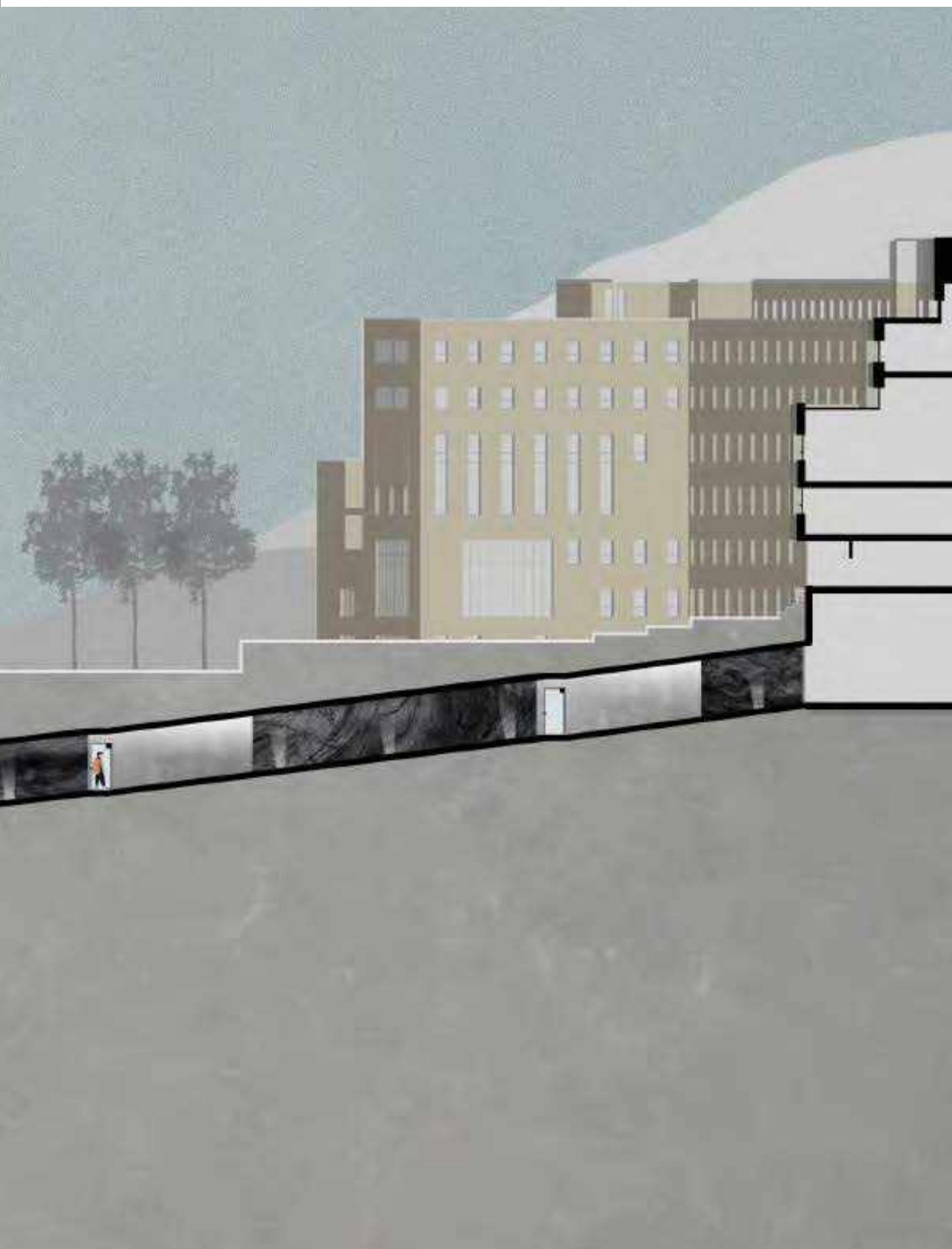


Parterre

1. Local technique
2. Entreposage
3. Débarcadère
4. Chambre électrique
5. Local piano
6. Toilettes

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Eugénie Grosfil / Bouthaina Hdach





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Eugénie Grosfil / Bouthaina Hdach

La Percée

Saraliane Brouillard
Anabel Issa

Tuteur : Sébastien St-Laurent

La Percée se veut un projet totalement immersif qui prend source au pied du mont Royal. Cet emplacement très singulier a été source de plusieurs idées directrices qui permettraient de profiter de la montagne sous toutes ses facettes alors que l'Opéra serait basé pleinement sur l'expérience du mont Royal.

L'usage d'un langage architectural organique a donc été préconisé, mais par l'entremise de la matérialité plutôt que par le développement d'une volumétrie aux lignes irrégulières.

L'Opéra est donc basé sur le concept d'immersion où le roc, la matérialité mère de la montagne, est mis en spectacle venant ainsi créer des atmosphères singulières et intimes. La manière dont l'Opéra a été situé a été motivée par l'idée de voir sans être vu alors qu'un impact visuel minime sur la montagne était l'objectif. Ce concept pouvait également renforcer l'idée d'immersion où l'Opéra est travaillé comme un micro-univers sous la montagne où l'expérience immersive commence dès les premiers pas dans la faille de l'entrée principale.

La Percée se veut un projet monumental caractérisé par les contrastes où différentes matérialités s'entremêlent et où l'expansion et le resserrement des espaces du foyer et de

l'arrière-scène travaillent ensemble pour mettre la matière en valeur.

L'usage de matériaux naturels était d'abord de mise. Le roc, le bois et la pierre ont été préconisés alors que ce sont tous des matériaux locaux que l'on retrouve à même le mont Royal. Le roc donne un caractère plutôt brut et monumental à l'Opéra alors qu'on le retrouve sur la majorité des parois périphériques. Cependant, puisque l'Opéra est un endroit que l'on souhaite accueillant et chaleureux, le bois a été utilisé pour le revêtement des dalles du foyer, les passerelles de l'arrière-scène ainsi que dans la salle de spectacle qui se veut un espace feutré situé au cœur de l'Opéra. Son usage dans la salle a également été motivé par ses bonnes capacités acoustiques. À l'extérieur, c'est plutôt la pierre polie résultante de l'excavation de la montagne qui domine la promenade ainsi que les trois plateaux du foyer. La pierre a une expression à la fois brute et élégante qui complémente aussi bien la montagne que l'Opéra.

Plusieurs stratégies ont été mises en place afin de mettre le roc en valeur alors que celui-ci devient complètement appropriable. Les pièces du foyer, soit le vestiaire, le café et les toilettes ont été sculptés à même le roc dégageant ainsi le foyer pour les événements. Les escaliers que l'on retrouve dans

le foyer ainsi qu'à l'arrière-scène y sont également creusés alors que les usagers peuvent s'y promener et gravir le roc de la montagne sans toutefois bloquer la lumière qui provient des puits de lumière.

Une promenade sur le toit permet d'apprécier pleinement tout ce que la montagne a à offrir. Alors qu'elle fait le pont entre le plateau extérieur central de la salle d'opéra et l'arrière-scène où les étudiants ont un accès privilégié, la promenade offre une multitude de parcours appropriables par les étudiants et les visiteurs. En soirée, le parcours devient animé par les puits de lumière du foyer et de l'arrière-scène alors que la lumière de l'Opéra y jaillit. Les usagers de la promenade peuvent donc apercevoir qu'un énorme bâtiment se trouve sous leurs pieds. Les puits de lumière créent une dualité au projet où, le jour, l'Opéra est plutôt caché alors qu'en soirée il s'illumine venant ainsi afficher clairement sa présence sur la montagne. Cette promenade pourrait également rejoindre le belvédère que l'on retrouve davantage en amont du mont Royal.





Élévation Nord-Ouest



Lumière

Les deux puits de lumières linéaires sont positionnés de manière stratégique. Disposés près des parois de roc, ceux-ci laissent entrer une lumière diffuse mettant en valeur les différentes angularités de la pierre. Toutefois le soir, l'effet inverse se produit, la lumière émerge de l'opéra et éclaire la promenade située sur la toiture.



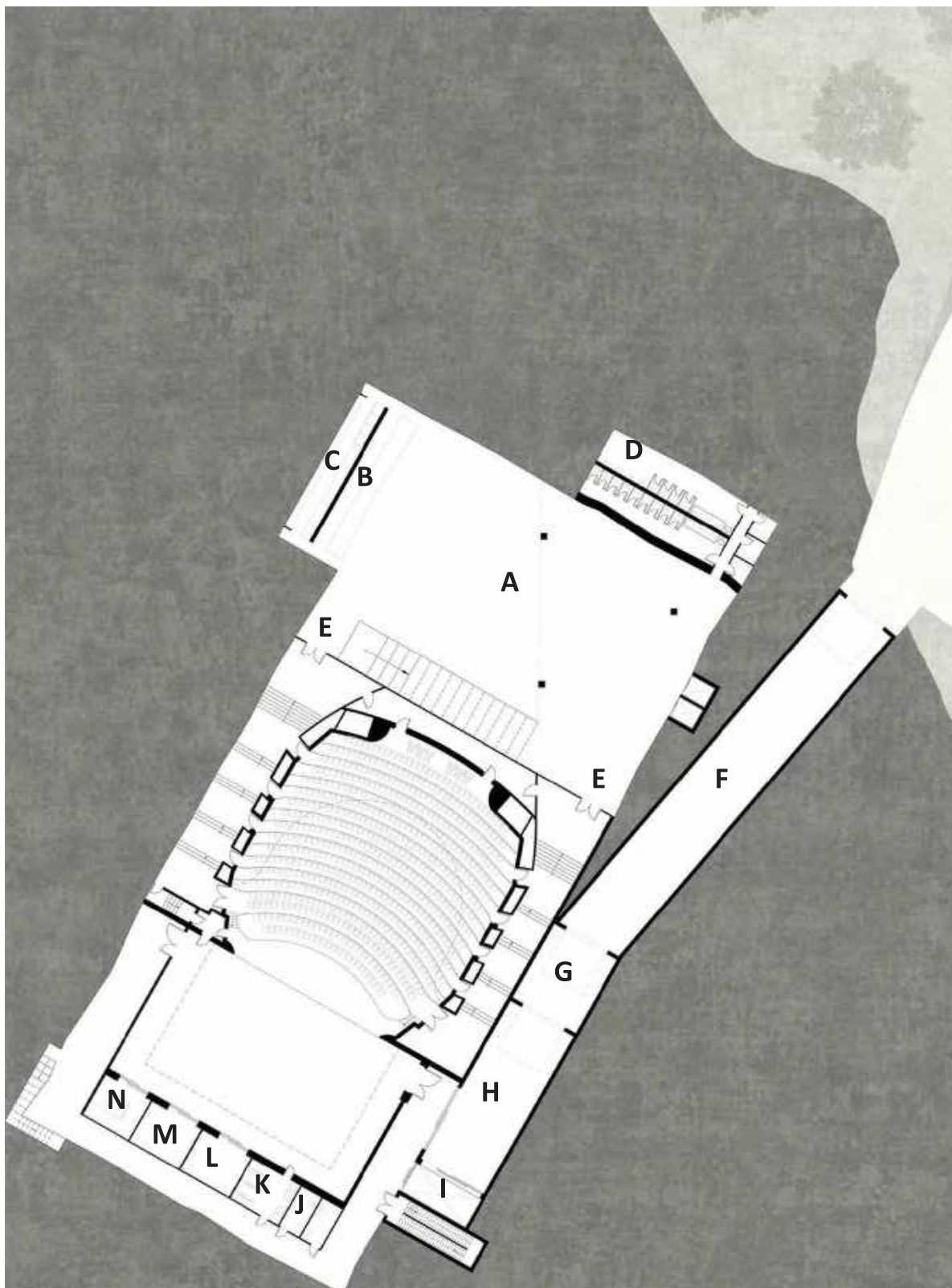
Structure

La structure est constituée de poutres Vierendeel à treillis métallique. Les dalles bidirectionnelles sont faites de béton armé permettant d'atteindre de grandes portées.



Volumétrie

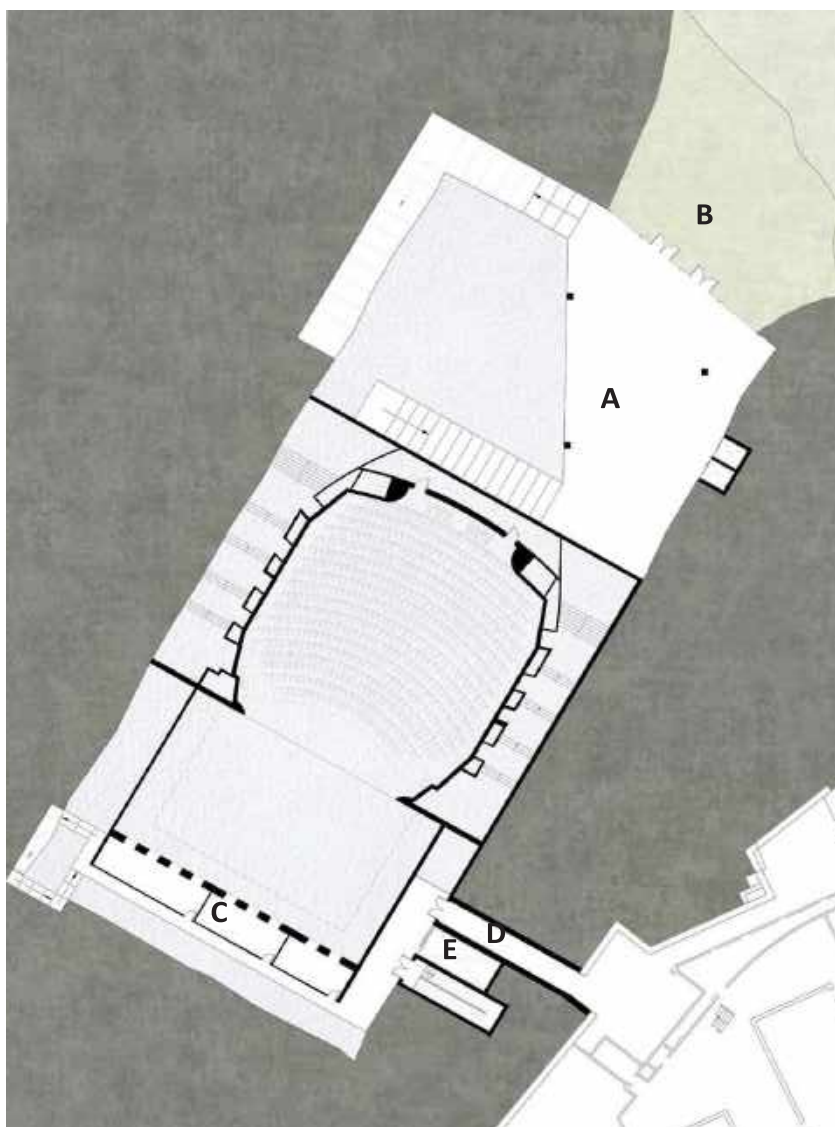
La composition volumétrique a été guidée par la montagne elle-même. Puisque l'objectif était d'enfouir la totalité de l'opéra sous terre, celle-ci suit la pente de la montagne. Cela explique les différents niveaux de la toiture.



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Saralane Brouillard / Anabel Issa

Plan du niveau parterre

- | | |
|--------------------------|----------------------|
| A. Foyer niveau parterre | H. Entrepôt |
| B. Espace café/bar | I. Monte-charge |
| C. Backstore | J. Espace d'hygiène |
| D. Espace d'hygiène | K. Buanderie |
| E. Accès au parterre | L. Chambre gradateur |
| F. Débarcadère | M. Local technique |
| G. Dépôt | N. Local piano |

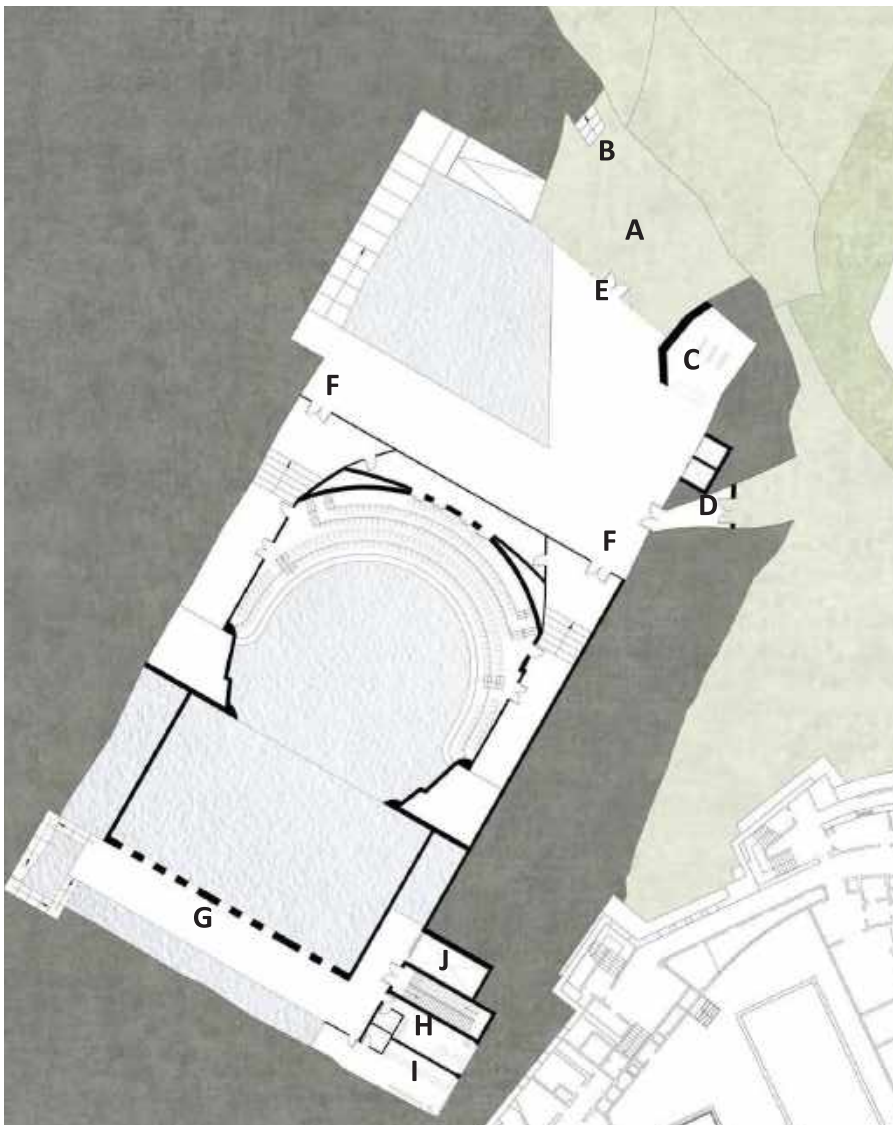


- A. Foyer mezzanine
- B. Espace terrasse
- C. Locaux de pratique
- D. Lien vers la FAC
- E. Monte-charge

Plan du niveau mezzanine



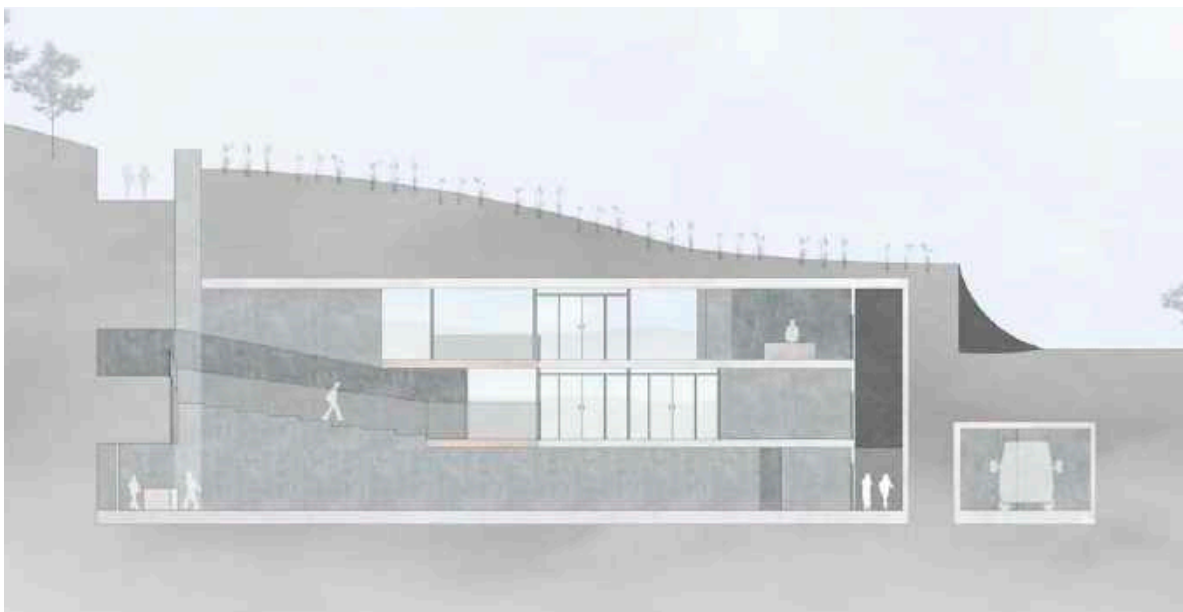
Vue extérieure



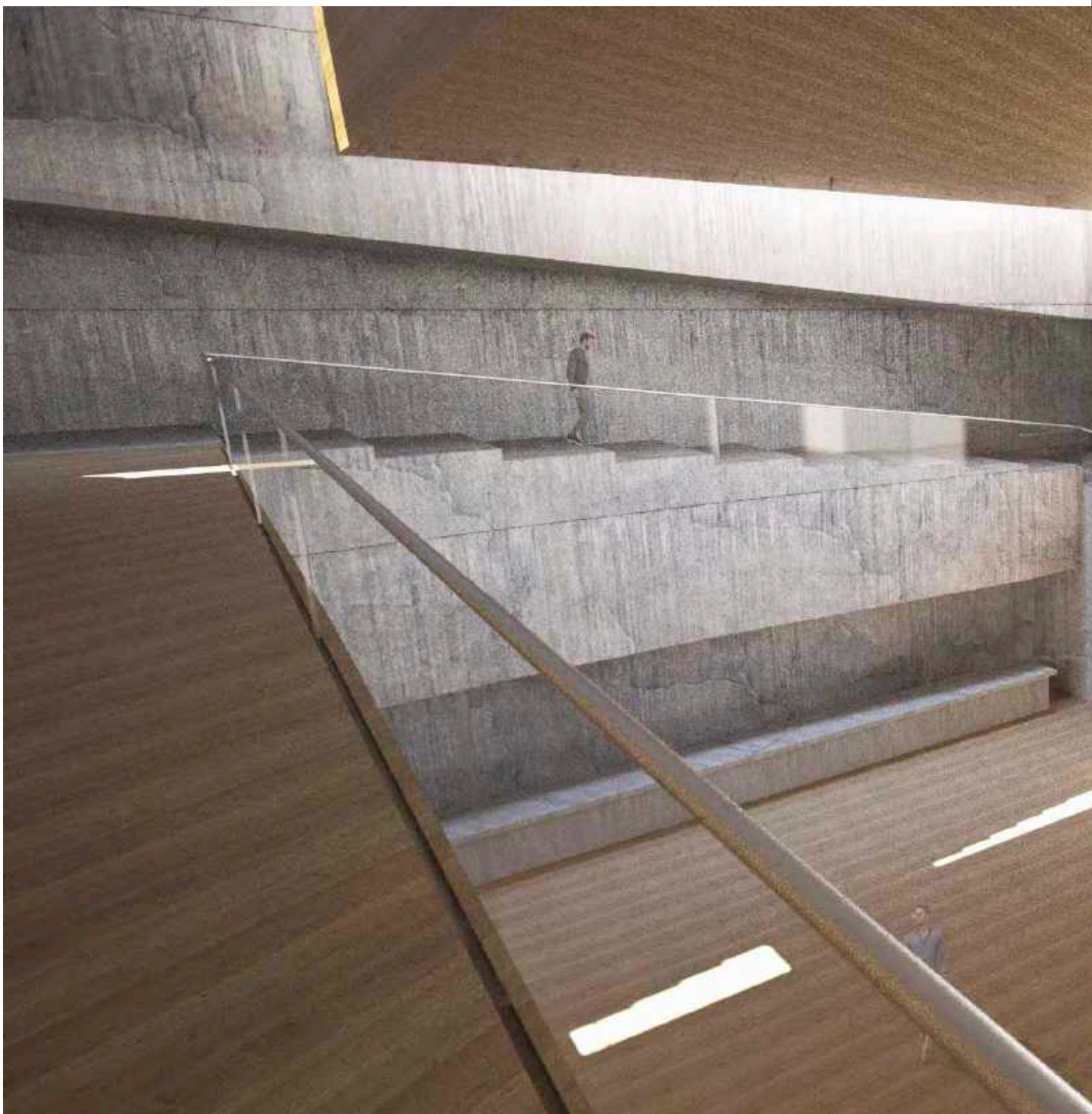
Plan du niveau balcon

- A. Espace terrasse
- B. Promenade
- C. Vestiaire
- D. Entrée principale
- E. Accès au balcon
- F. Loge pour 2 artistes
- G. Loge pour 8 artistes
- J. Monte-charge

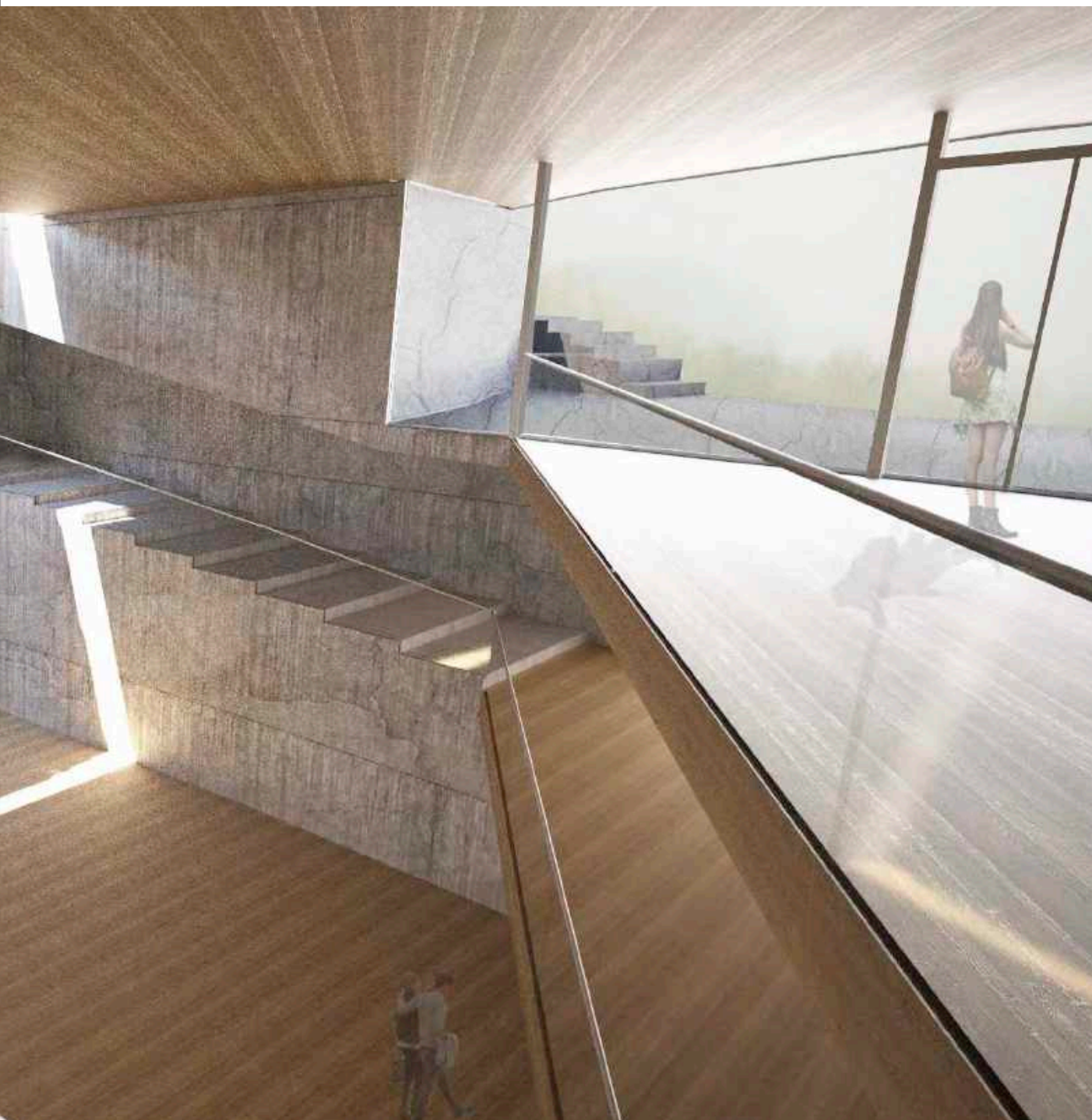
Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Saralane Brouillard / Anabel Issa



Coupe transversale du foyer



Vue du foyer depuis le balcon



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Saralane Brouillard / Anabel Issa

Pour cette deuxième moitié d'année, l'École d'architecture nous propose une opportunité de se pencher sur la question de l'agrandissement et du réaménagement de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Il s'agit donc de concevoir une salle opéra à proximité du pavillon de la Faculté de musique, qui fait partie du site patrimonial du Mont-Royal. Le projet pose trois enjeux principaux : le respect de l'architecture moderne du bâtiment existant, la mise en valeur du paysage du mont Royal.

Premièrement, l'emplacement choisi est situé au-devant de la Faculté, entre le terrain de football et le stationnement. Cette implantation en pente recouverte d'arbres devient plus intéressante lorsque le projet est enraciné et travaillé dans la pente à la place d'être « posé » sur le site. L'avantage de l'enraciner est tout d'abord de l'intégrer avec le bâtiment existant sans nuire à sa visibilité, puis lui redonner de la valeur.

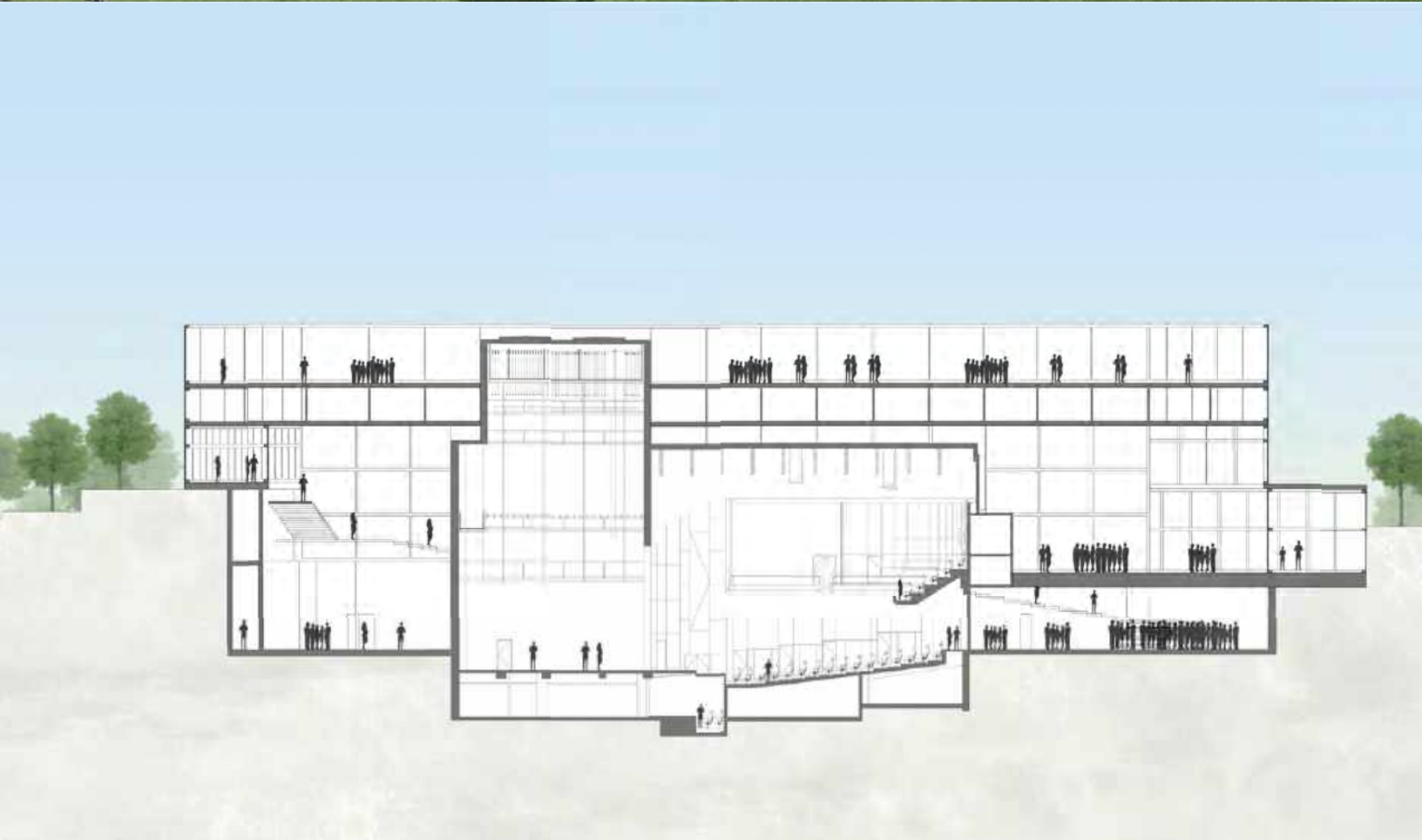
Le concept du projet, en soi, est orienté autour d'un objet précieux, la salle et la scène d'opéra, protégé par l'enveloppe (écran) et la montagne puisqu'il est enraciné dedans. Mais cet objet n'a pas besoin d'être caché dans une boîte sombre, au contraire, on le découvre à travers différents angles de vues.

En conséquence, l'enveloppe extérieure requiert certaines qualités pour la cohérence du projet. Elle est à la fois légère et exprime une certaine transparence afin de pouvoir admirer cet objet, même depuis l'extérieur.

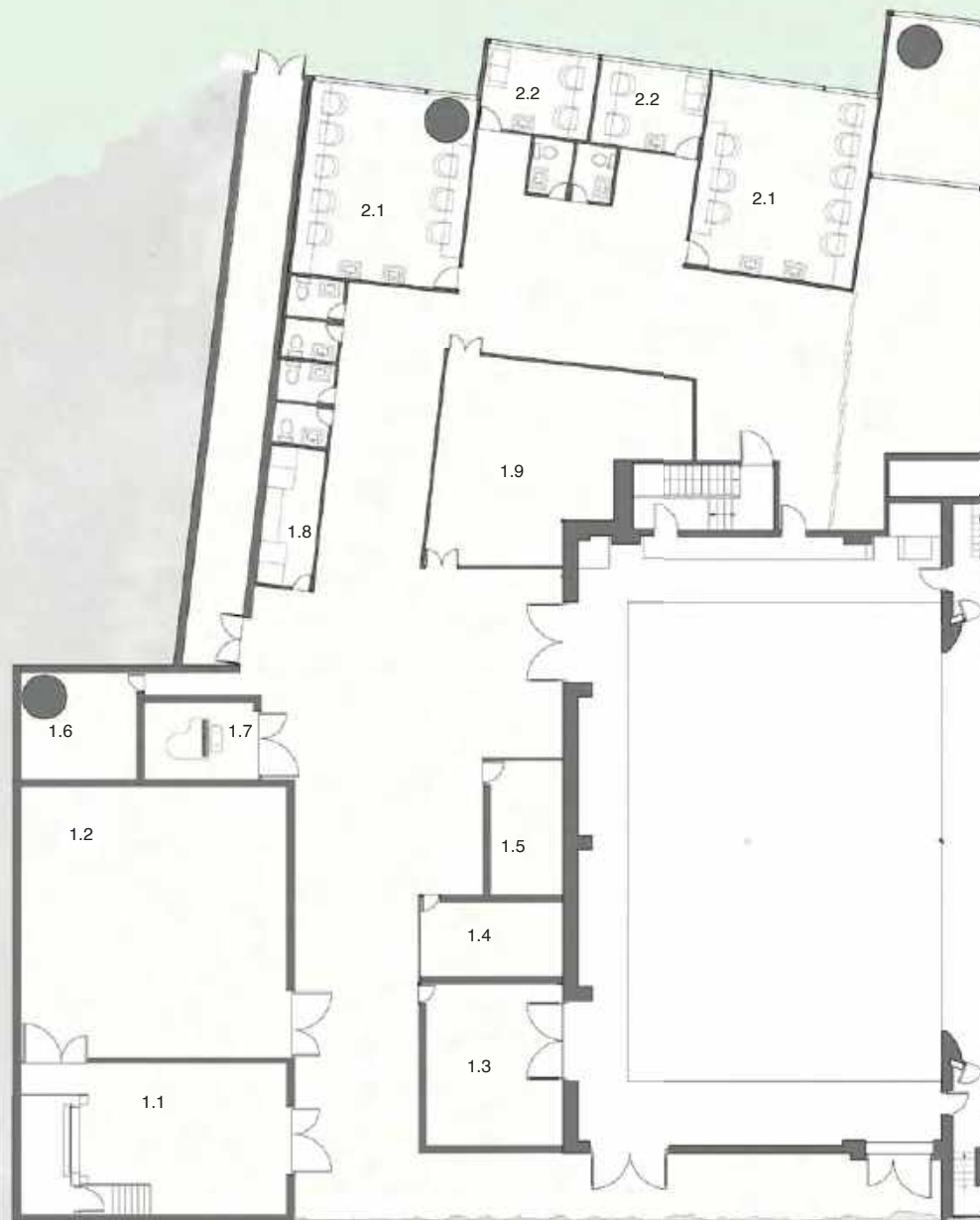
L'écran, qui est aussi l'enveloppe, comporte de nombreuses activités de l'opéra, comme une salle de cordes, de percussions, de cuivres, de bois, d'écoute, et d'études, que l'on découvre tout au long du parcours. Ces salles en saillie forment un ensemble qui devient l'écran du bâtiment et non l'inverse. Ce qui en résulte est que l'écran n'est pas uniforme, « nu », mais plutôt possède des ornements qui donnent du relief à la façade.

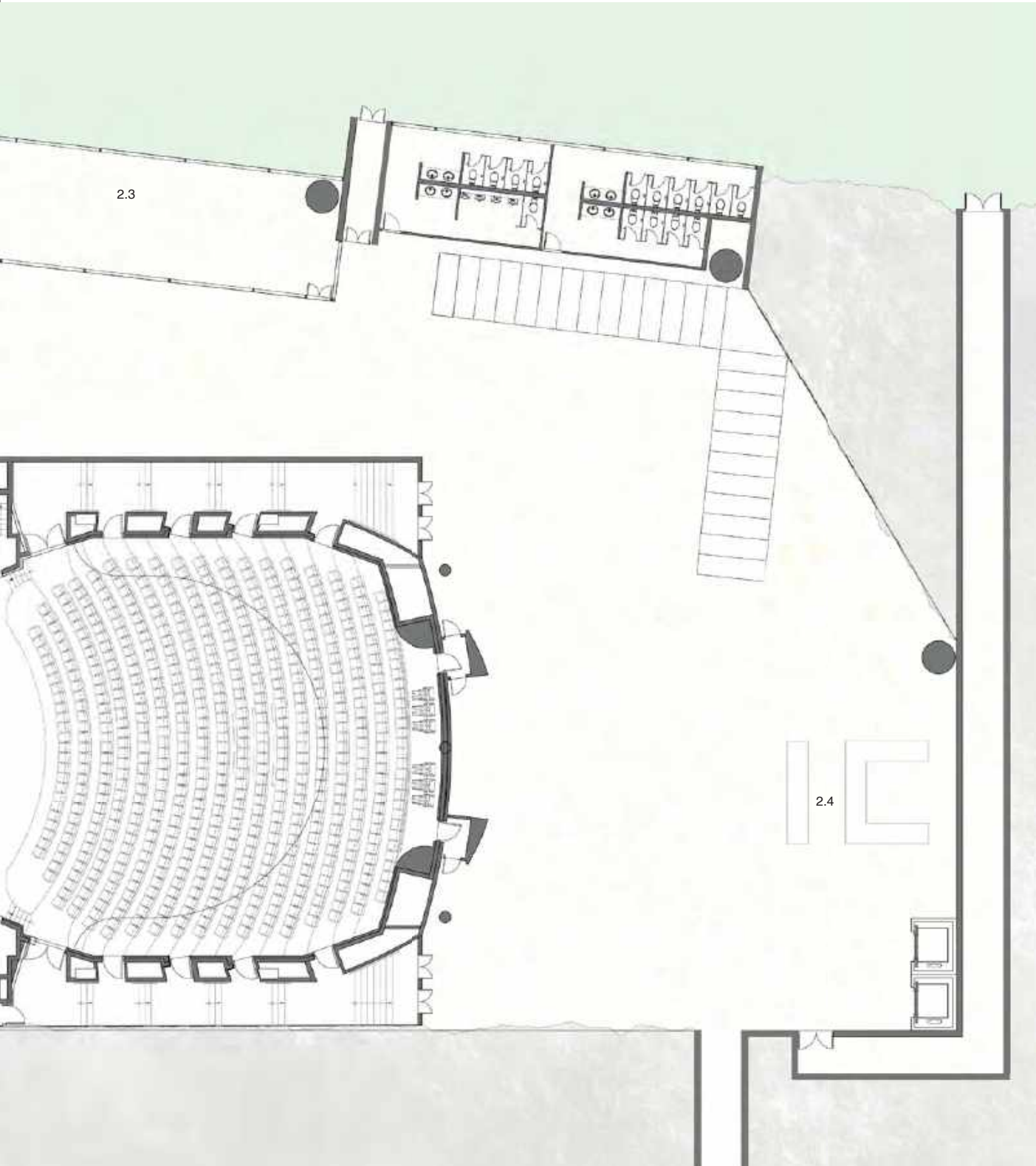
De plus, une partie du toit est en porte-à faux qui forme une corniche tout autour, appelée « avancée sur le mur », qui permet de réduire les problèmes liés à l'humidité sur la façade ainsi que les joints de cette dernière. de matérialité qui est créé avec le rocher, étant massif, et l'enveloppe du bâtiment, étant plus transparente.

La matérialité de l'enveloppe est un mur-rideau qui est divisé en 3 catégories différentes: verre transparent, verre semi-opaque et verre tympan, créant des ambiances différentes pour chaque espace.



- 1.1 Débarcadère
- 1.2 Entreposage
- 1.3 Régie Projectile
- 1.4 Régie Technicien
- 1.5 Chambre Électrique
- 1.6 Local Technique
- 1.7 Local Piano
- 1.8 Buanderie
- 1.9 Cuisinette/ Cafétaria
- 2.1 Loges
- 2.2 Loges
- 2.3 Boutique Souvenir
- 2.4 Bar





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Marc Singh Manpreet

Sentiers

Julie Kim

Jean-Michaël Simard

Tuteur : Sébastien St-Laurent

Le projet d'architecture Sentiers est un Opéra situé sur le terrain de la Faculté de musique de l'UdeM, sur le flanc du mont Royal et agissant en tant qu'agrandissement à celui-ci. Il a pour but de présenter les spectacles d'opéra des étudiants de l'UdeM, mais aussi d'être un vecteur d'interactions sociales. Le bâtiment s'installe sur le côté gauche de la salle Claude-Champagne et crée un dialogue direct avec celui-ci.

Sentiers prend forme au cœur de l'intention primaire de faire vivre l'expérience d'une balade dans les sentiers d'une montagne au travers de l'architecture de l'Opéra. Cette nouvelle salle de spectacle crée une continuité formelle et narrative avec le mont Royal et la Faculté de musique de l'UdeM. L'expérience en montagne est décortiquée en trois temps progressifs.

Le premier temps est un parcours d'explorations et de découvertes qui fait référence à la promenade en sentier partant de plusieurs points de départ et se rencontrant tous au sommet d'une montagne. Durant cette étape, des expériences sensorielles et subjectives aux visiteurs sont emmagasinées. On illustre architecturalement cette première étape par de nombreux sentiers menant jusqu'à la salle d'opéra au travers d'une ascension, d'une convergence, des déambulations et des connexions entre les sentiers. La

convergence est ressentie dans la volumétrie arrondie créée à partir de la spirale d'Archimède et convergeant vers le point focal de la trame, soit le centre de la salle d'opéra. L'ascension et les déambulations sont exprimées par de grands trajets servant de circulation horizontale et verticale. Les connexions entre les sentiers prennent forme aux étages supérieurs. Par exemple, on retrouve au troisième étage la continuité d'un réel sentier provenant du mont Royal et entrant dans l'architecture même du bâtiment. Aussi, des passerelles et plusieurs balcons créant des parcours intéressants et libres, mais servant principalement à connecter la salle Claude-Champagne aux foyers de l'Opéra. Le deuxième temps, soit un espace d'arrêt et de contemplation, est la salle d'opéra elle-même et elle fait référence au sommet de la montagne. À cette étape, les spectateurs admirent le spectacle et continuent à récolter une multitude d'expériences sensorielles due à l'art de l'architecture et de la représentation musicale. Bien que tout le monde dans la salle regarde le même spectacle, l'expérience est propre à l'interprétation subjective de chacun, car les émotions diffèrent selon leur singularité.

Finalement, un lieu d'assimilation et de partage se trouve à travers un espace cocktail au quatrième étage. Cet

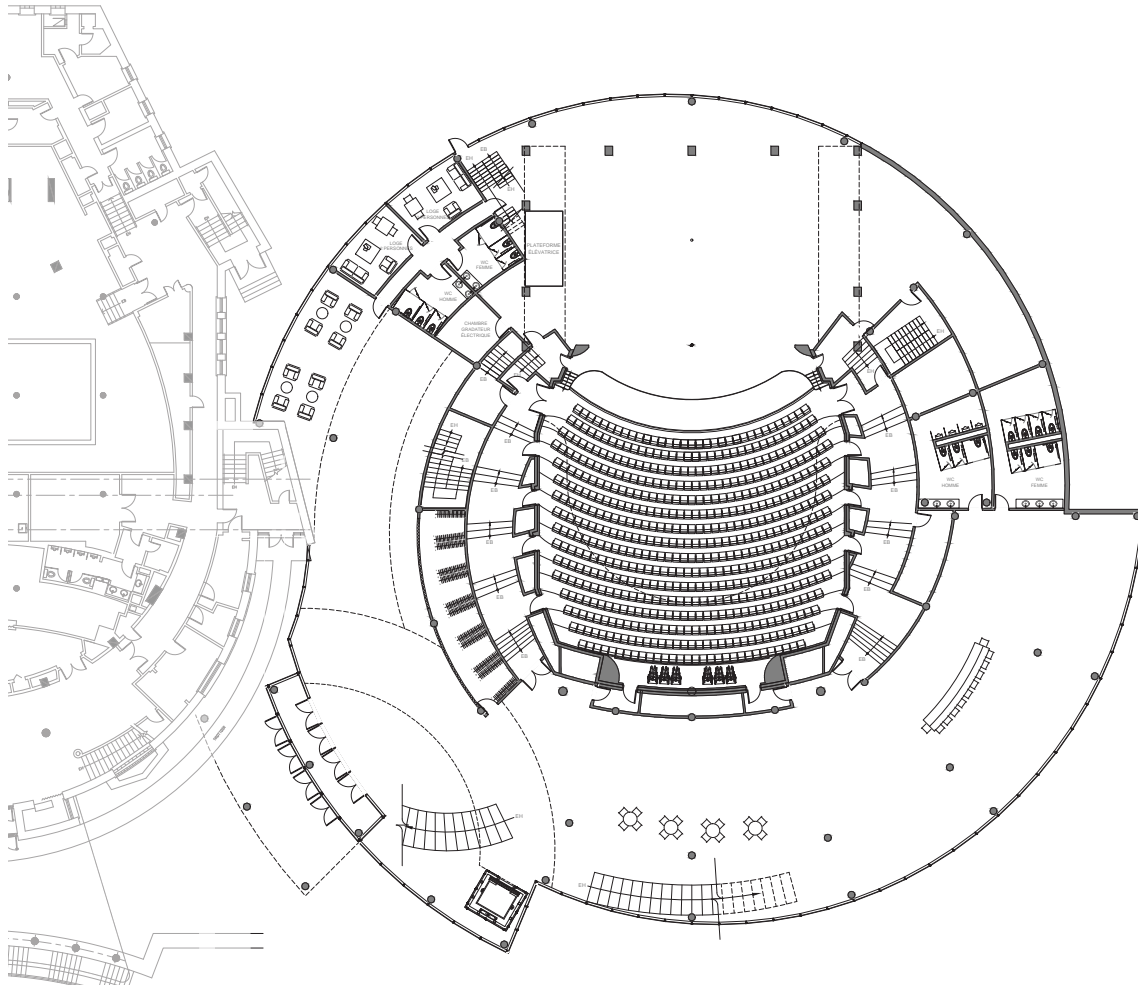
endroit a pour but de rassembler tous les spectateurs afin qu'ils partagent leurs expériences et assimilent ce qu'ils ont vécu tout au long de l'expérience en Sentiers.

La matérialité du bâtiment participe à cette progression en trois temps en allant d'une ambiance froide à une ambiance chaude, soit d'espaces libres et ouverts à des espaces chaleureux et intimes. On désire aller de la liberté individuelle vers une proximité collective.

Puisque la première étape s'articule sur la périphérie intérieure du bâtiment, la matérialité de celle-ci comprend l'enveloppe du bâtiment. Cette dernière est en verre et en béton. Le béton a été sélectionné à des fins de performance énergétique afin d'assurer une bonne masse thermique et la verre afin de brouiller la limite entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment. En effet, le verre donne l'impression aux spectateurs d'être sur le flanc de la montagne tout en admirant le spectacle de la ville.

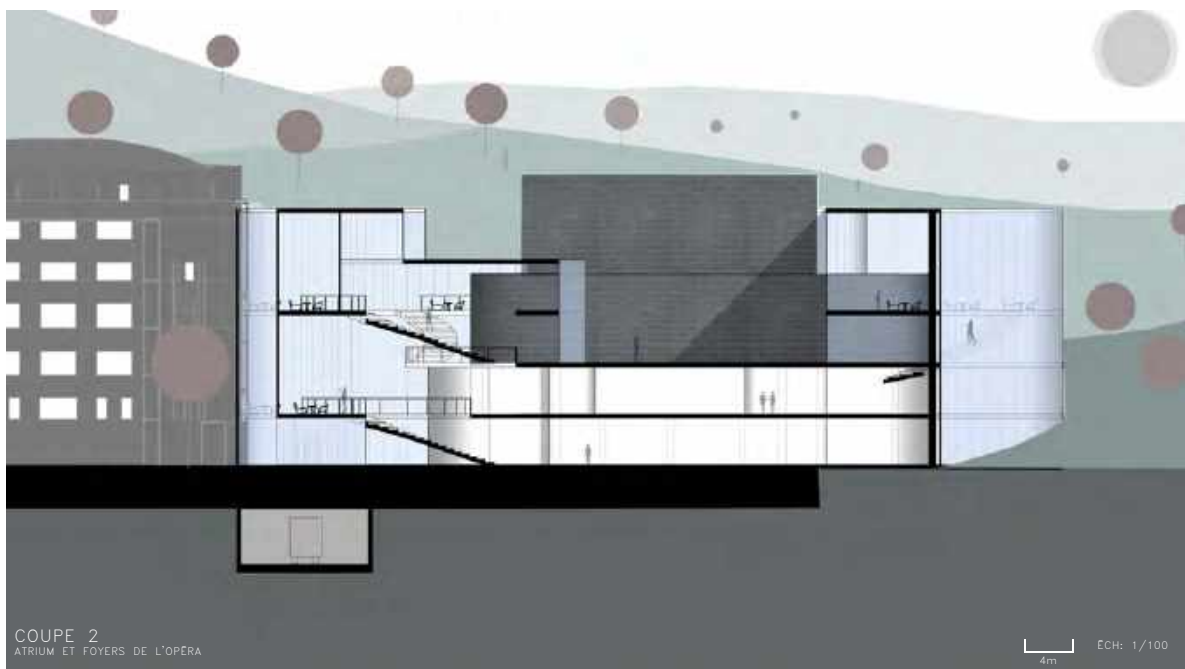
Dans l'architecture de l'Opéra, les spectateurs sont mis en scène dans le récit de la balade en montagne par les sentiers, les niveaux et les moyens différents. La ville est témoin des interactions sociales et de la multitude d'expériences que les spectateurs maintenant devenus acteurs vivent.





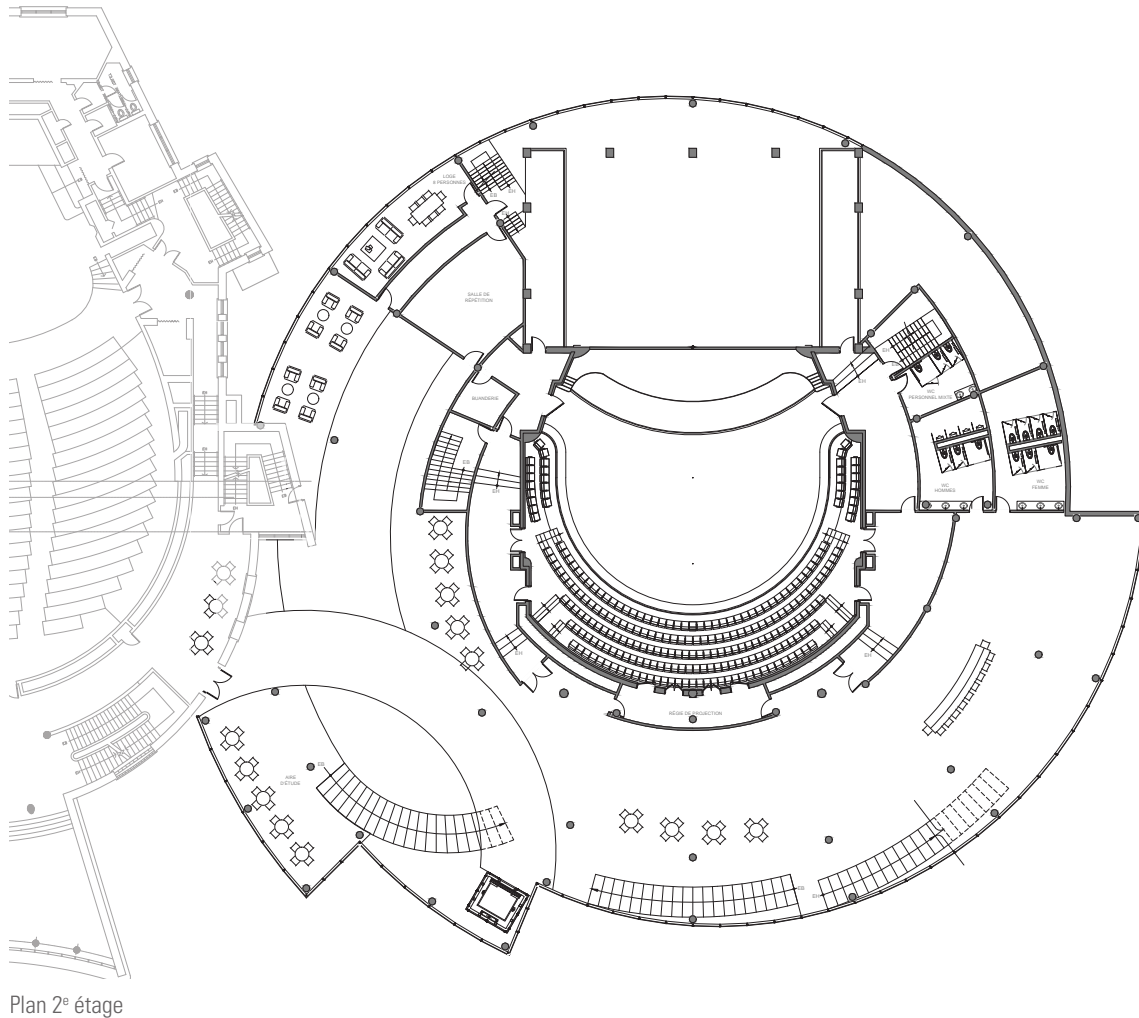
Plan parterre

ECH: 1/100



COUPE 2
ATRIUM ET FOYERS DE L'OPERA

4m ECH: 1/100

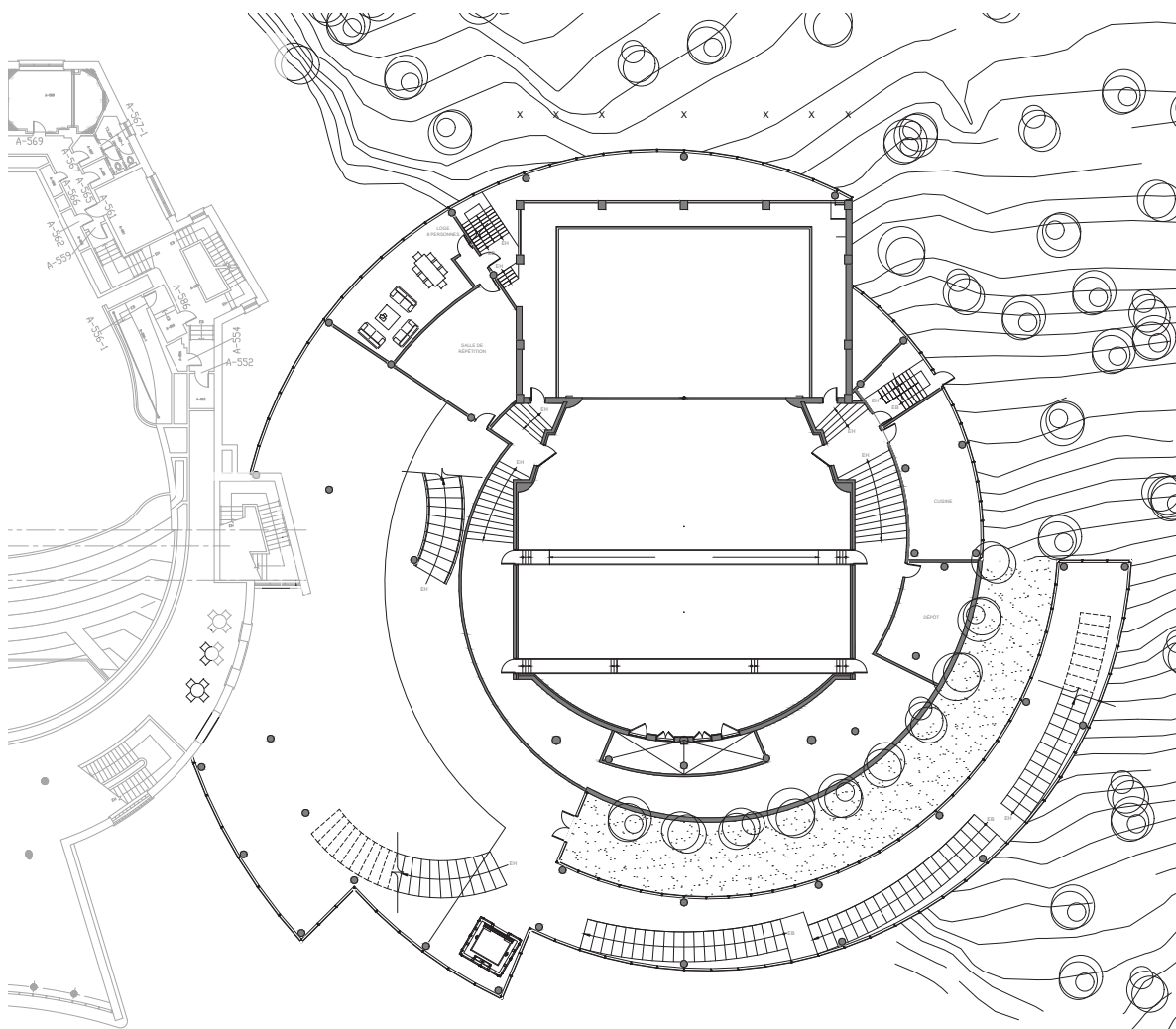
Plan 2^e étage

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Julie Kim / Jean-Michaël Simard



ÉLEVATION EST
OPÉRA ET LE MONT-ROYAL

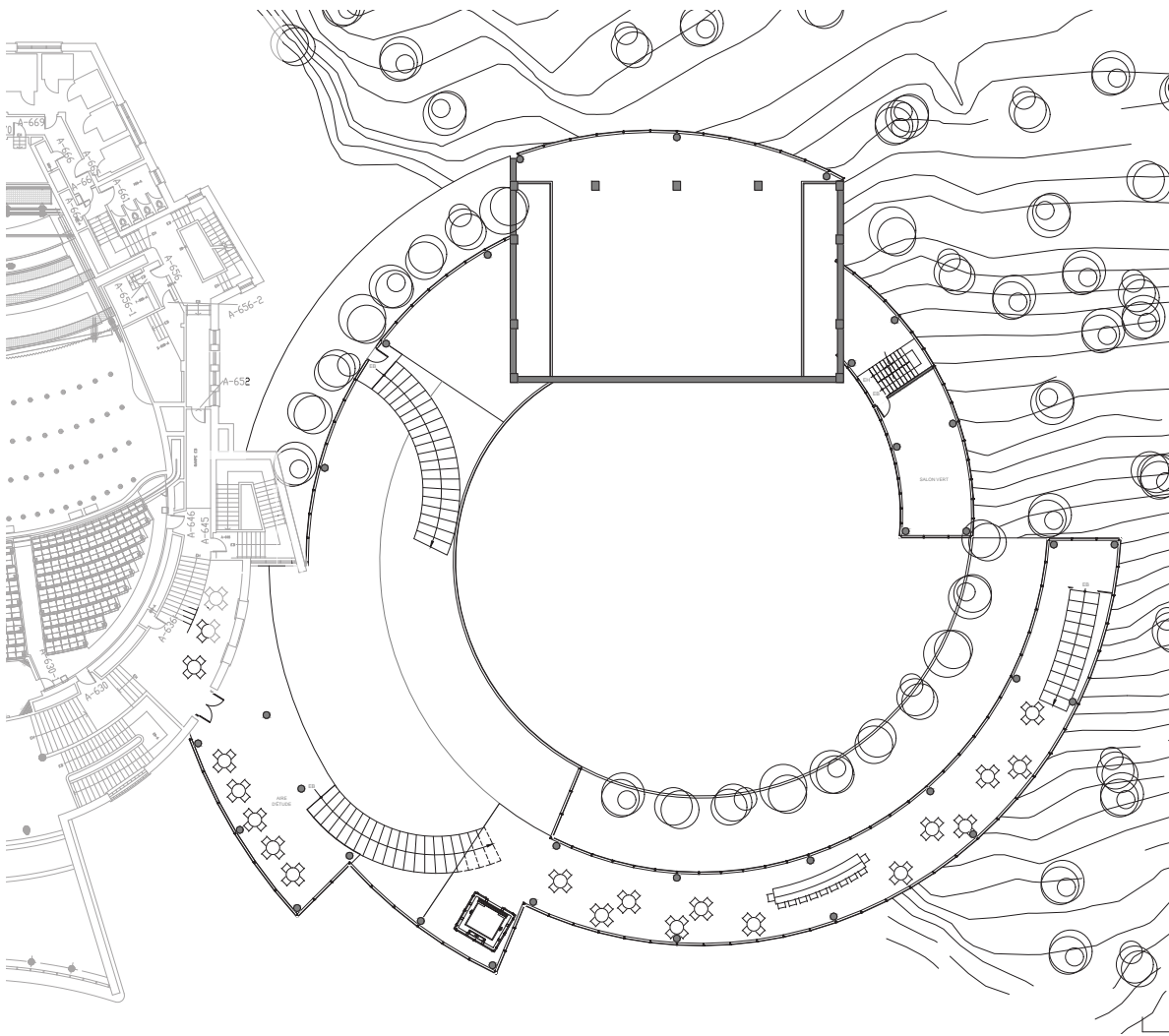
ECH: 1/100



Plan 3^e étage



Vue sur le sentier



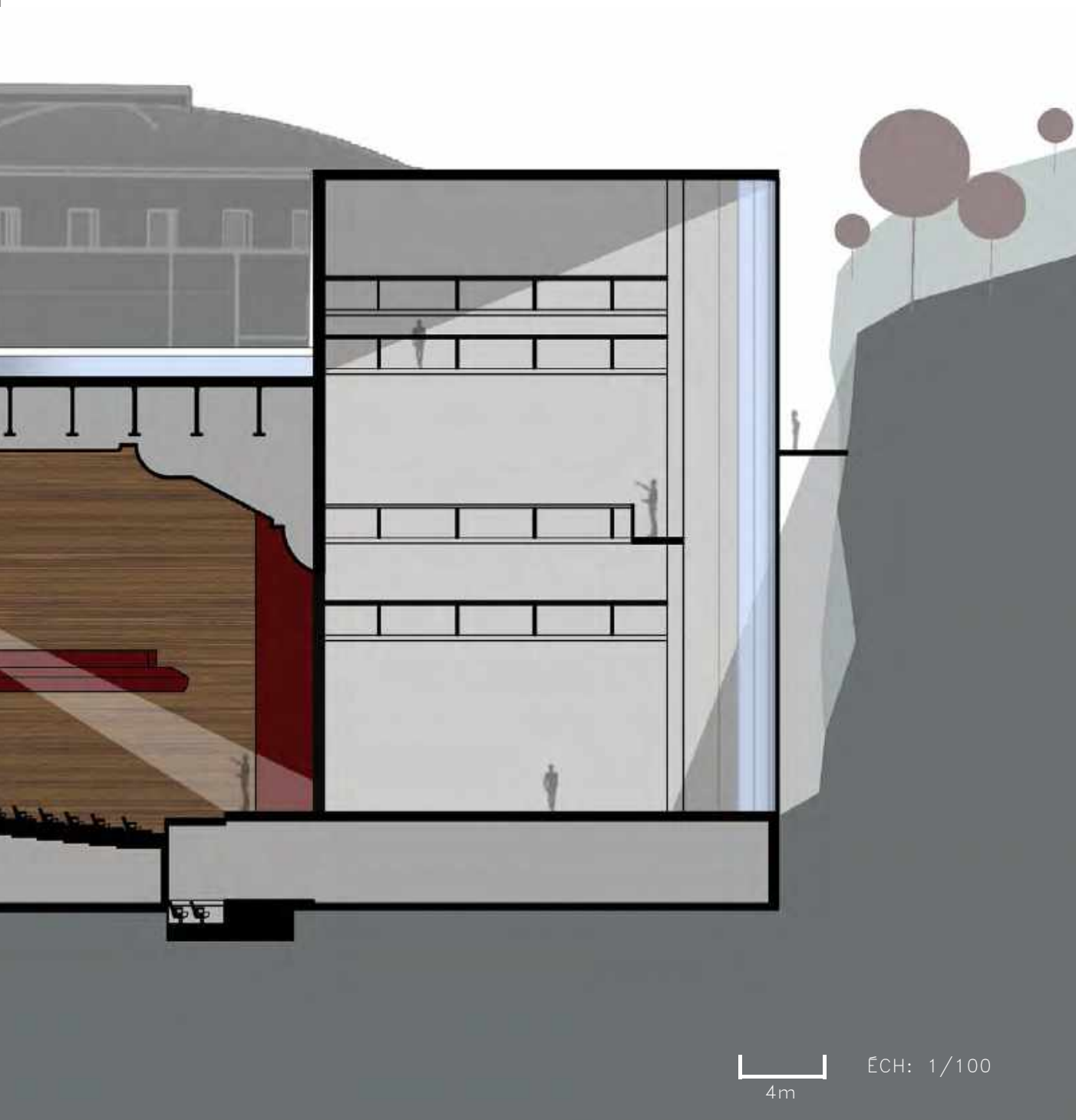
Plan 4^e étage

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Julie Kim / Jean-Michaël Simard



Vue de l'atrium





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Julie Kim / Jean-Michaël Simard

Interlude

Rachel Fafard
Meili Pradel-Tessier

Tutrice : Julie Charette

Situé entre l'imposante présence du mont Royal et le large panorama de l'arrondissement d'Outremont, le projet Interlude se pose tel un médiateur conciliant ces deux éléments en dualité. Le respect du paysage existant en tant que prémisses du projet permet la mise en valeur des caractéristiques existantes du site. Ceci se traduit par un projet sensible tout autant à la montagne qui l'enveloppe qu'à la ville se trouvant à l'horizon.

Cette sensibilité au site se manifeste de plusieurs façons. Tout d'abord, la salle est encastrée dans le sol dans le but de réduire l'impact de sa verticalité sur le paysage du mont Royal. Toutefois, cet encastrement se veut en harmonie avec la topographie. La salle a donc été orientée de façon à ce que la pente du parterre suive la pente topographique déjà en place. Ensuite, la forme globale du projet est issue également d'une analyse de site. La salle a été disposée tel un élément central autour duquel gravite le reste du programme. Ensuite, les vues et les espaces qu'offrait le site ont influencé la déformation de l'enveloppe de cette ellipse de fonctions. Ceci a permis la création d'une paroi bombée à l'avant s'ouvrant sur la ville, et deux zones en alcôve à l'arrière offrant un espace intime près de la nature. La disposition du programme s'est ensuite faite naturellement. Le

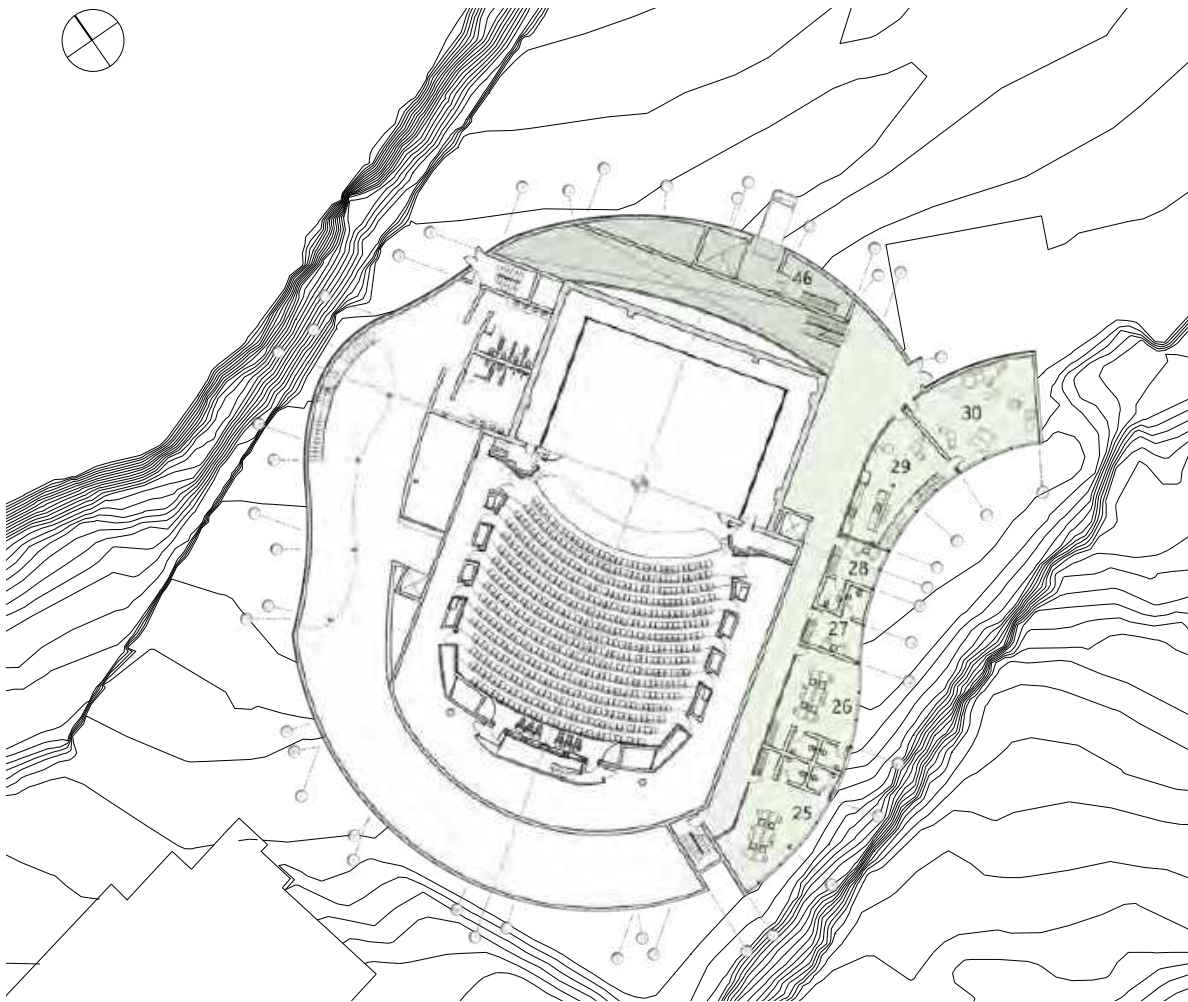
foyer entoure la salle passant de la ville à la nature, tandis que les espaces artistes sont situés près de la montagne, permettant le recueillement. Pour ce qui est des espaces de support ne nécessitant pas de lumière, ils sont disposés à l'arrière du projet orientés vers l'entrée de service. Au niveau de la structure proposée pour cet aménagement, deux types d'axes sont mis de l'avant. Une trame d'axes fluides se retrouvant en périphérie de la salle vient à la rencontre d'une trame d'axes rigides établis par la salle de spectacle. La structure transmet alors elle aussi le discours d'un espace influencé par son environnement devant finalement se conformer en son centre à une structure préétablie qu'est la salle d'opéra.

L'une des particularités du projet est sans aucun doute son étendue sur l'ensemble de l'espace disponible. Outre la salle entourée de son programme principal, une promenade depuis l'arrivée au site vers la salle d'opéra est proposée. Différents parcours peuvent être expérimentés par le public, soit l'un passant du côté orienté vers la ville et le second longeant la nature. Dans tous les cas, le paysage est mis en spectacle, d'où le nom Interlude. Les aménagements extérieurs mettant en valeur l'environnement immédiat sont appropriables par tous et constituent une forme de

divertissement et d'animation. En effet, un interlude est une composition intégrée entre deux compositions de plus grandes ampleurs. Nous pouvons ainsi dire que le parcours et les aménagements extérieurs évoquent cette idée et viennent mettre en relation les deux éléments forts du site soit la Faculté existante et la nouvelle salle d'opéra. Il est à noter également que ce parcours est créé grâce à la toiture des espaces intérieurs. Ainsi, ceci permet une uniformisation de la topographie naturellement irrégulière, permettant un aménagement et, par le fait même, une expérience accessible à tous. Également, ce parcours est d'une grande importance puisqu'il englobe et même traverse la Faculté existante.

Un lien fort a d'ailleurs été créé avec l'existant. Souhaitant maximiser les possibilités que peut offrir l'édification d'une nouvelle salle d'opéra, nous avons superposé des gradins extérieurs à la salle intérieure. Ceux-ci s'orientent vers un nouvel aménagement de scène extérieure disposée sur la toiture d'une zone de la Faculté de musique. De ce fait, le programme de l'agrandissement de la Faculté devient dépendant de cette dernière, garantissant un lien fort entre les deux éléments d'apparence assez différente.





Plan entrée des artistes

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Rachel Fafard / Meili Pradel-Tessier



Vue depuis le foyer vers l'extérieur

ESPACE PUBLIC

1. Foyer - 455m²
2. Bloc sanitaire - 66m²
3. Entrepôt bar - 16m²
4. Bar - 35m²
5. Bloc sanitaire - 66m²
6. Bar - 26m²
7. Entrepôt bar - 11m²
8. Foyer - 365m²
9. Vestibule - 10m²
10. Vestiaire - 51m²
11. Billeterie - 36m²
12. Café - 65m²
13. Entrepôt café - 27m²
14. Conciergerie - 17m²

SALLE DE SPECTACLE

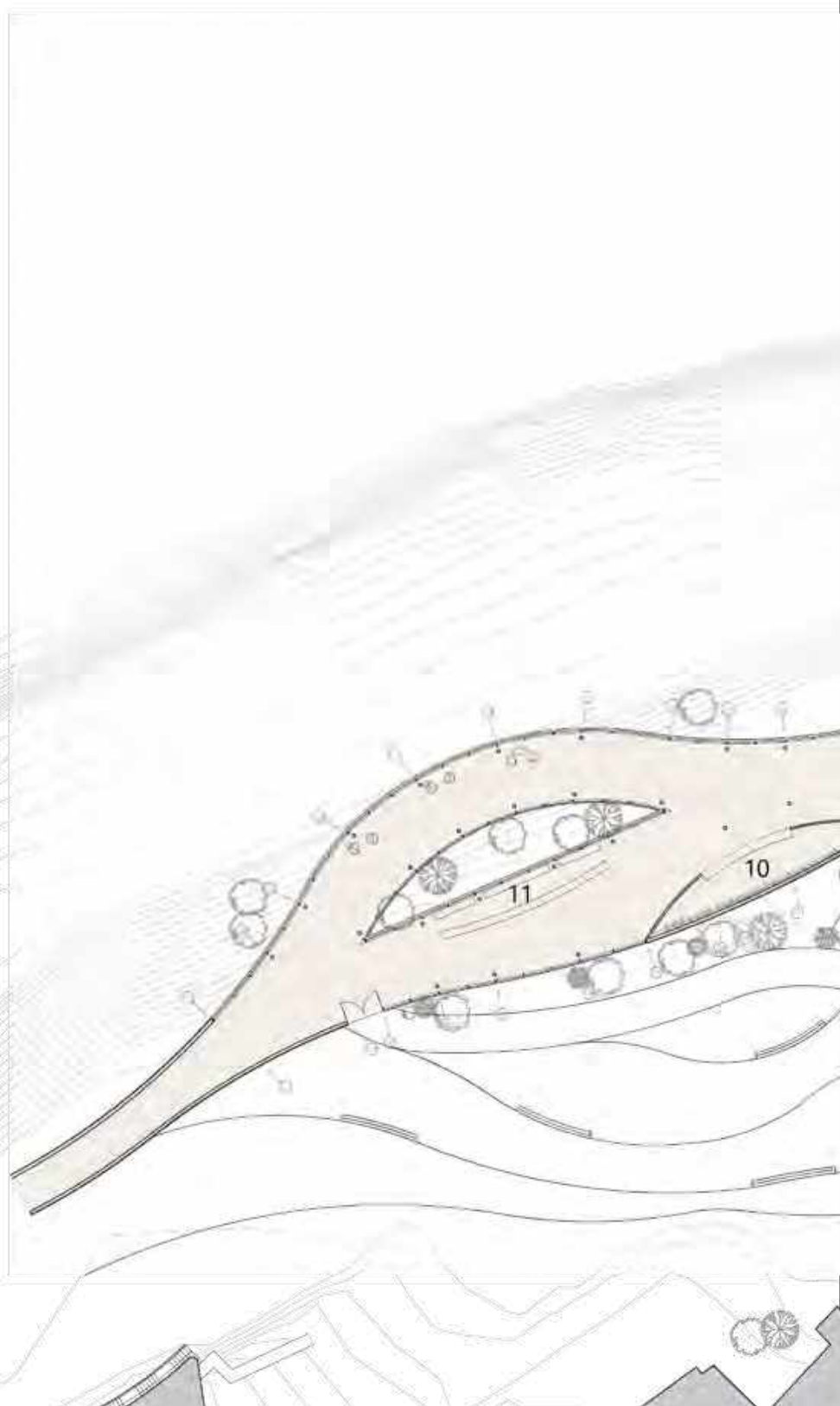
15. Aire de jeu - 196m²
16. Côté cour - 67m²
17. Côté jardin - 67m²
18. Passage arrière - 20m²
19. Avant-scène - 18m²
20. Parterre - 310m²
21. Balcon - 220m²
22. Loggia - 30m²
23. Gradins - 455m²
24. Scène extérieure - 150m²

SUPPORT AVEC LUMIÈRE

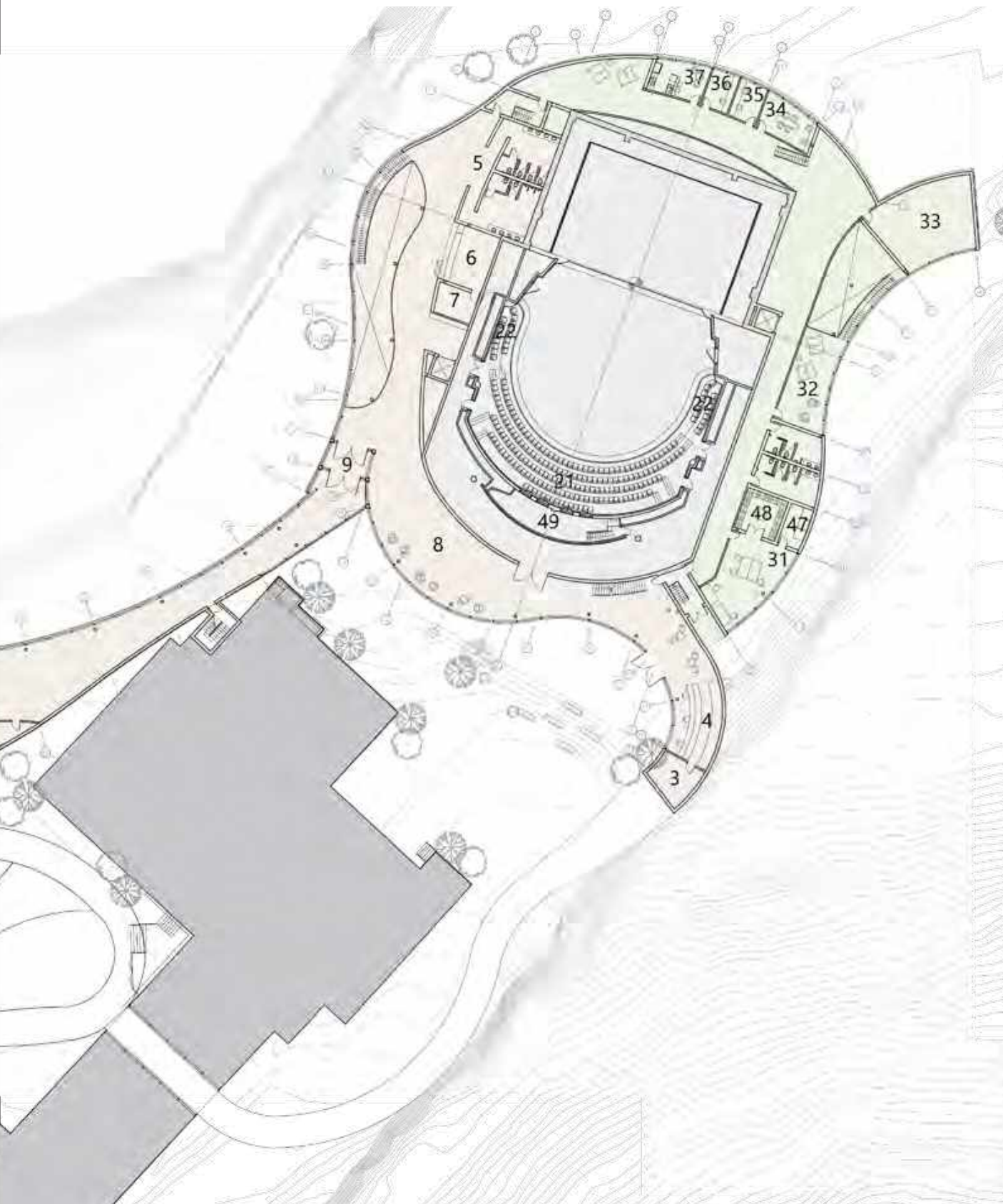
25. Loge 8p. - 49m²
26. Loge 8p. - 43m²
27. Loge 2p. - 14m²
28. Loge 2p. - 13m²
29. Cuisinette - 56m²
30. Salon vert - 65m²
31. Atelier costumes - 46m²
32. Repos - 40m²
33. Répétition - 65m²
34. Bureau dir. gén. - 18m²
35. Bureau - 10m²
36. Bureau - 10m²
37. Cuisinette - 18m²

SUPPORT SANS LUMIÈRE

38. Chambre grad. / élect. - 22m²
39. Local technique - 24m²
40. Dépôt technique - 19m²
41. Salon rouge - 16m²
42. Local Piano - 20m²
43. Entrepôt - 64m²
44. Atelier décor - 52m²
45. Régie technique - 10m²
46. Entrepôt - 17m²
47. Buanderie - 9m²
48. Costumier - 17m²
49. Régie de projection - 25m²
50. Régie et local tech. (scène ext.) - 29m²
51. Entrepôt (scène ext.) - 42m²
52. Loge 2p. (scène ext.) - 16m²



Plan niveau foyer



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Rachel Fafard / Meili Pradel-Tessier



Coupe longitudinale vers la montagne



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Rachel Fafard / Meili Pradel-Tessier

Dialogue

Janie Ouellette
Thomas Poulin

Tutrice : Julie Charette

Situé sur un promontoire naturel sur les flancs du mont Royal, le site d'implantation du projet offre une proximité à la nature ainsi qu'un panorama unique sur la ville de Montréal et plus particulièrement sur le quartier d'Outremont. Le projet Dialogue répond donc à la demande d'agrandissement de la Faculté de musique de l'Université de Montréal ainsi qu'à la création d'une nouvelle salle, destinée à des représentations d'opéra. Lors de l'élaboration du concept architectural de ce projet, nous nous sommes attachés à la création d'un lien fort entre le monde de l'enseignement universitaire de la Faculté de musique et le monde plus événementiel de la future salle d'opéra. C'est pourquoi nous avons choisi une implantation dans la continuité du bâtiment déjà existant, réduisant en même temps l'impact environnemental.

Le projet Dialogue peut se décomposer en trois grandes parties programmatiques distinctes. La première consiste en la création d'une extension de la Faculté, destinée aux étudiants. La seconde rassemble tous les espaces relatifs à la salle d'opéra, soit la salle en elle-même, les loges des artistes ainsi que tous les espaces techniques nécessaires. Enfin, ces deux parties programmatiques sont mises en relation par la troisième zone, le foyer et les divers espaces d'accueil. C'est donc grâce au

foyer de la salle d'opéra que les deux mondes entrent dans un processus d'échanges, autant visuels que relationnels. Il s'agit ici de la rencontre entre les étudiants, les artistes et les visiteurs.

Plusieurs éléments viennent caractériser le projet. En premier lieu, la toiture est vue comme un voile léger, déposé sur les volumes du projet. Celle-ci vient unifier le bâtiment et générer l'espace intérieur du foyer.

De plus, l'espace du foyer offre une double orientation traversante, avec des ouvertures tournées d'un côté, vers le mont Royal et de l'autre, vers le panorama urbain. Ces vues sont assurées par les grands murs-rideaux des façades Est et Ouest. Ils s'élèvent du sol au plafond et épousent dans leur partie supérieure la courbure formée par la toiture. De cette manière, la sensation de légèreté et de rondeur de cette toiture est garantie à l'usager, partout où il lève les yeux.

Tous les espaces ont été conçus de sorte à être en lien avec le concept original, soit celui de maximiser les échanges entre les individus. Tout d'abord, bien que les artistes aient une zone privée pour respecter la magie des spectacles, leur espace est joint d'une passerelle le reliant ainsi à l'école, au foyer ainsi qu'à la montagne. L'espace lounge, quant à lui, fait office de pont

entre la bibliothèque de l'école et le foyer. Les salles de répétitions dédiées aux étudiants se découvrent au travers de baies vitrées sur le foyer, permettant un dialogue visuel entre eux et les visiteurs.

Le foyer, lieu de rassemblement avant le spectacle, offre des vues incroyables tout en étant un espace dynamique. Il permet aussi un accès au café ayant une terrasse extérieure calme. Puis, la zone centrale végétalisée vient créer le lien avec la nature à l'intérieur du bâtiment. De plus, elle délimite les zones de circulation des zones de loisirs, créant un sentiment d'intimité dans ce grand espace.

Finalement, c'est en entrant dans la salle de spectacle qu'on change complètement d'atmosphère. Très minérale, faite de béton, elle donne l'impression d'entrer au cœur de la montagne. Ce changement d'ambiance rend chaque espace unique et incite les individus à vouloir découvrir davantage.

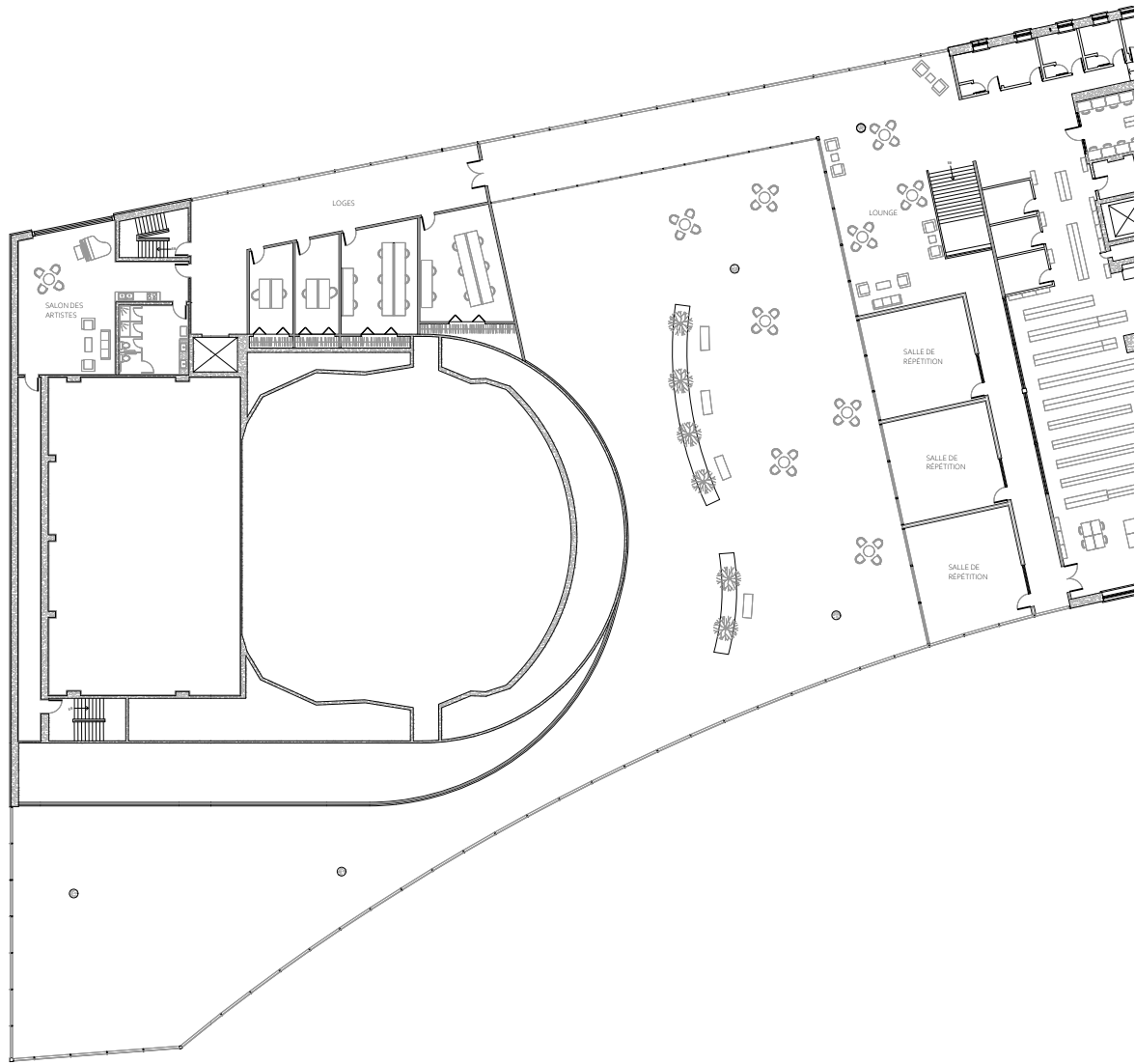




Vue de l'approche piétonne

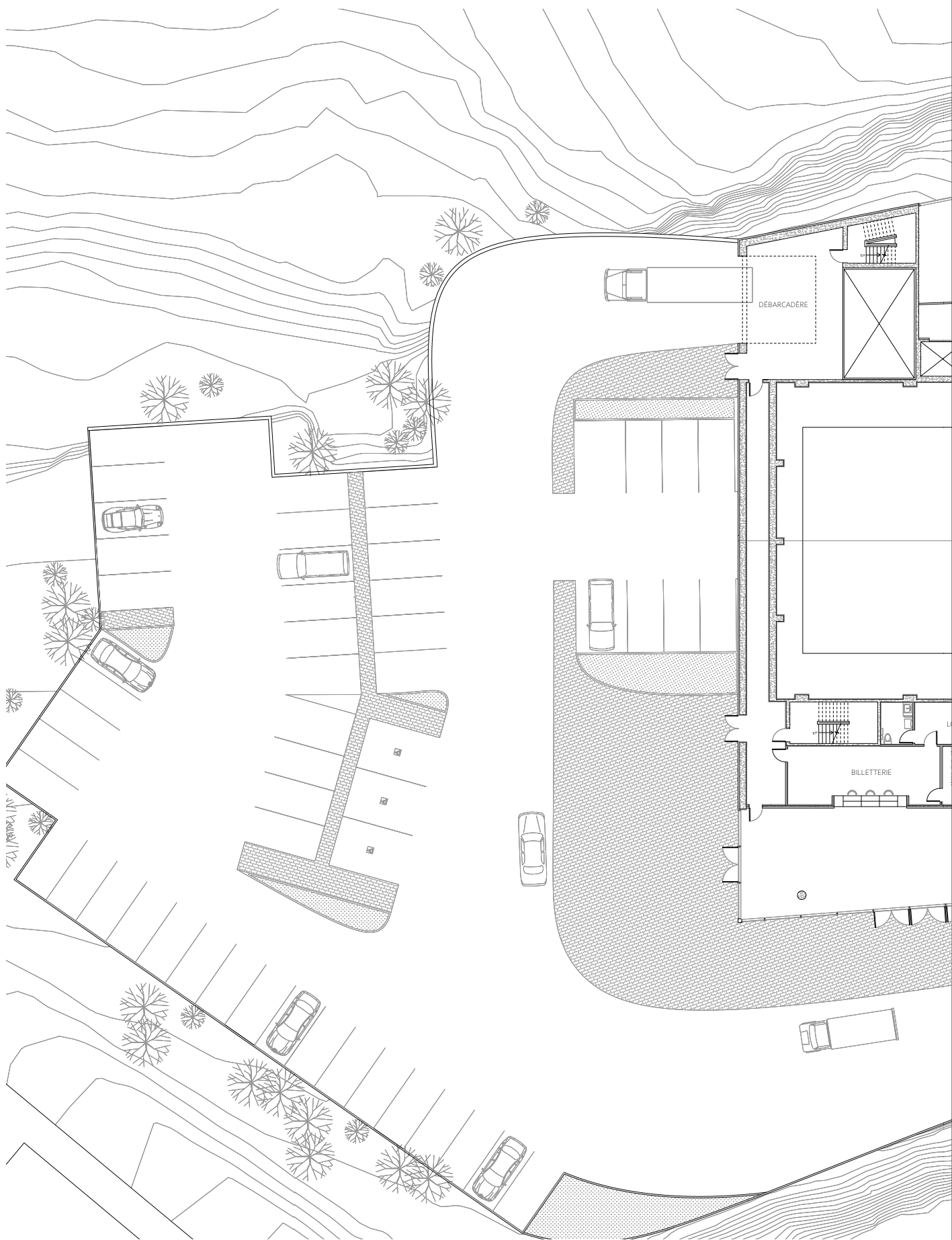


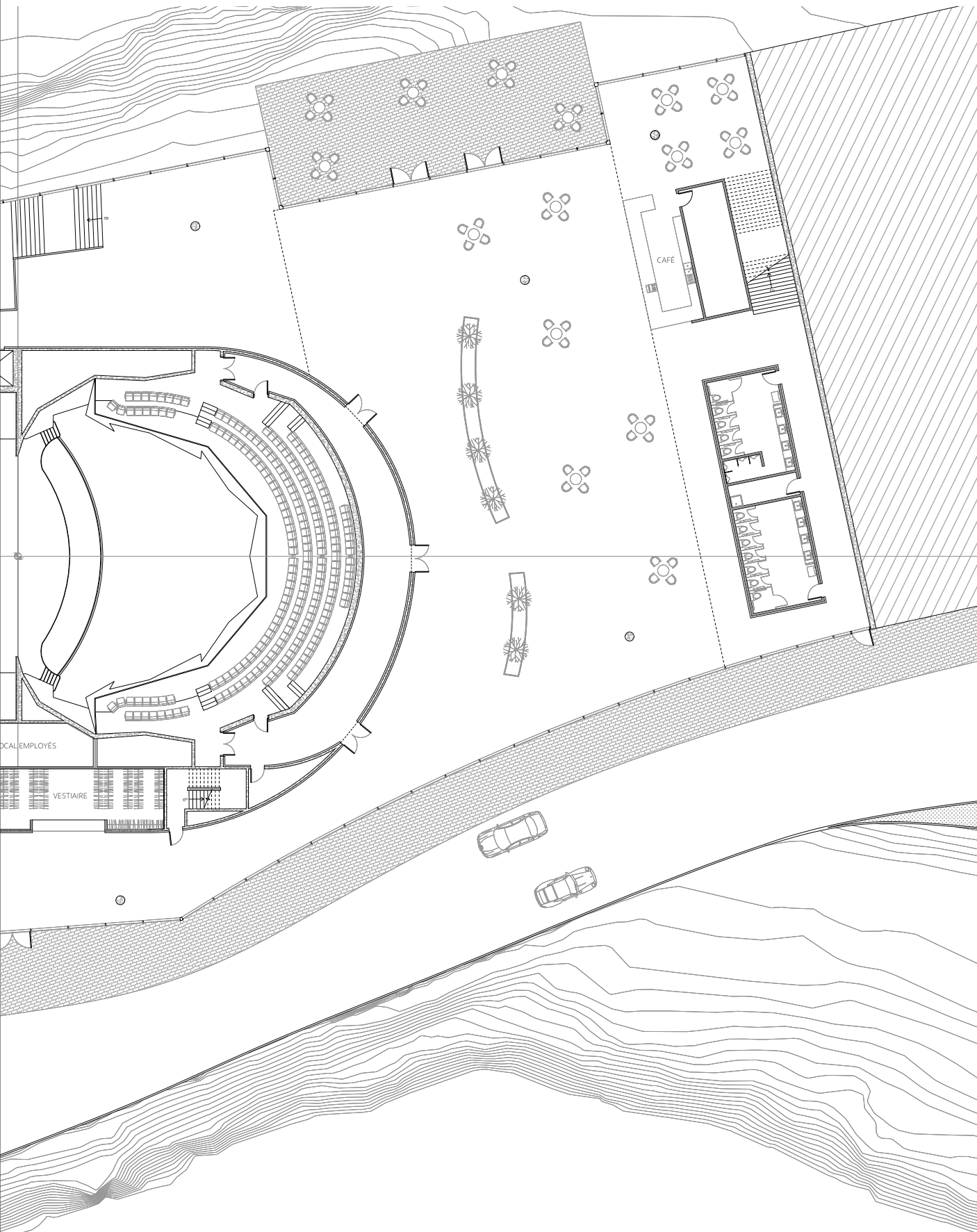
Vue à vol d'oiseau



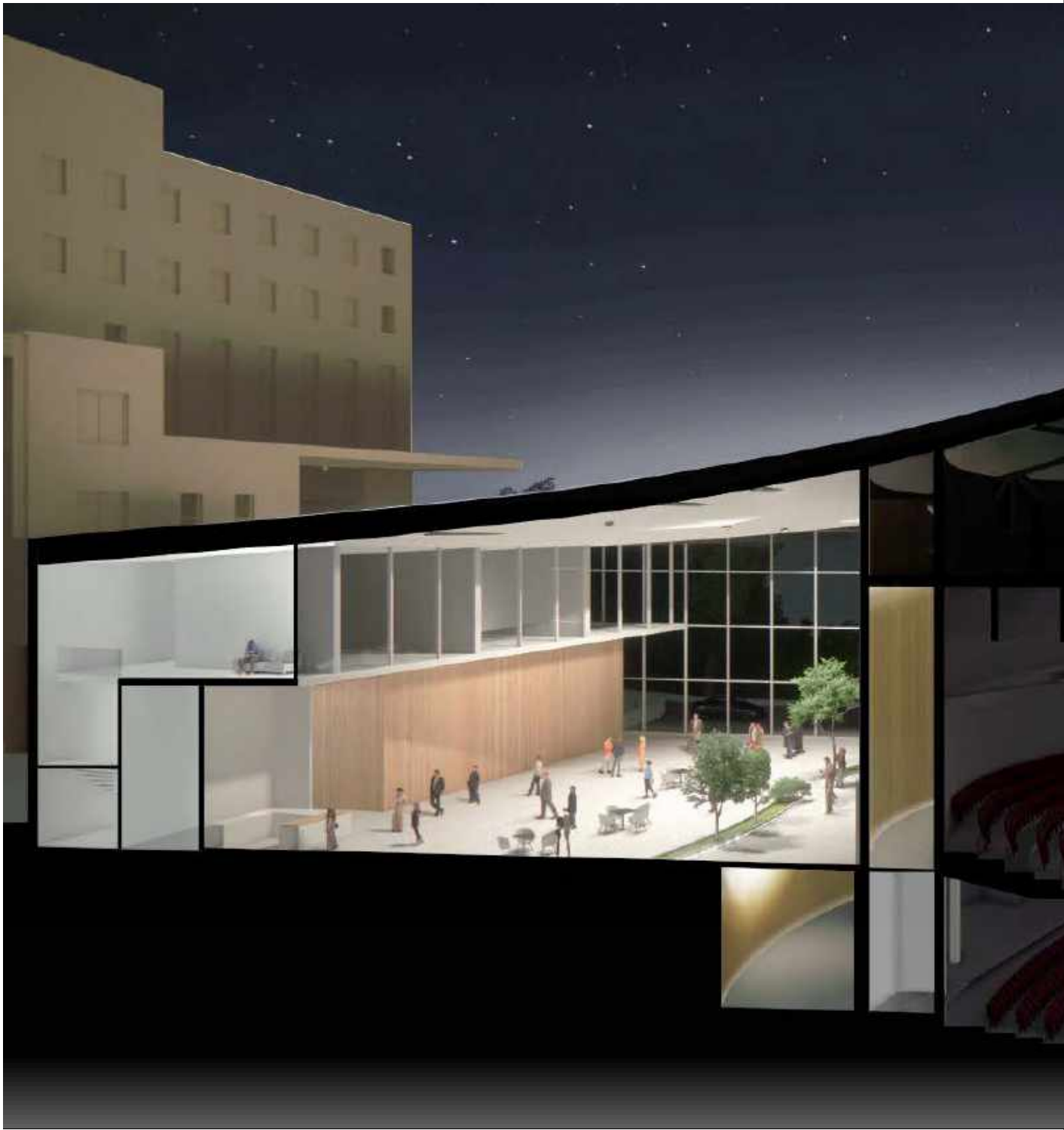
Plan du premier étage

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Janie Ouellette / Thomas Poulin





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Janie Ouellette / Thomas Poulin



Coupe d'ambiance



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Janie Ouellette / Thomas Poulin

Introspection

Amilie Pelletier
Daniel Santos Castela

Tutrice : Julie Charette

L'opéra devient plus qu'un simple spectacle là où l'architecture permet de vivre une expérience symbolique. Introspection est une proposition utopique visant à réinventer l'expérience autour de l'opéra en proposant un parcours immersif digne des plus célèbres monuments. Le visiteur est ainsi amené à pénétrer à l'intérieur de la montagne, mais aussi à l'intérieur de lui-même.

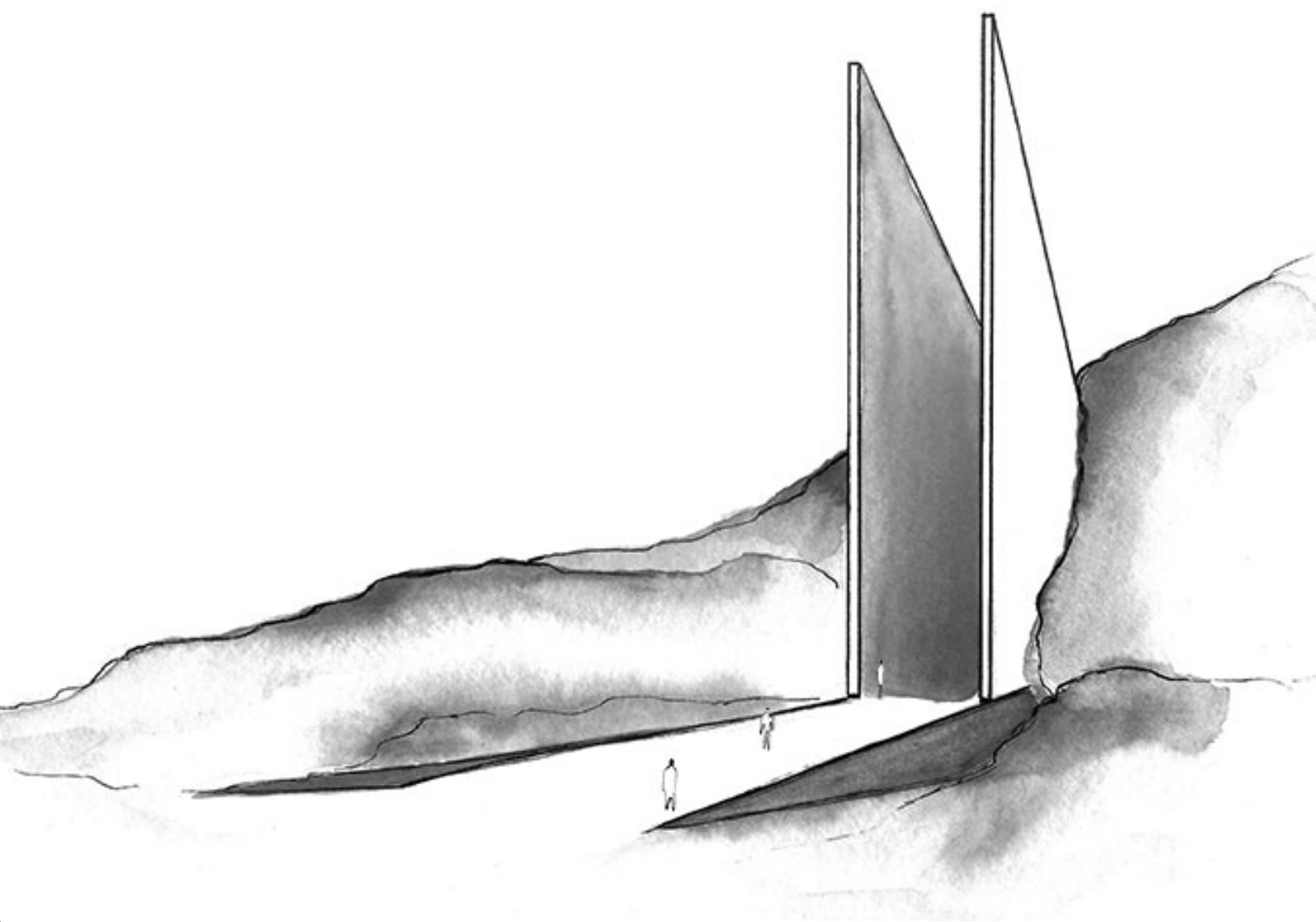
Cette expérience architecturale se veut déstabilisante autant par sa monumentalité que par sa forme sphérique faisant perdre tout repère. La sensation de se trouver à l'intérieur de la montagne est d'autant plus amplifiée par les parois à l'aspect minéral qui donne l'impression que le bâtiment a été formé par le roc. On pourrait aussi dire que son caractère souterrain lui permet de se libérer de toutes contraintes formelles pour ainsi mettre l'accent sur les sensations que procure l'espace.

Le parcours menant à la salle de spectacle est caractérisé par diverses passerelles et une succession d'espaces dissimulés qui génèrent une variété d'expériences propices à l'introspection. C'est par l'expérimentation de 16 désirs de base à travers l'architecture et des expositions artistiques éphémères que chaque usager sera amené à se questionner sur le sens profond de son existence.

Les 16 désirs de base sont au centre d'une théorie développée par le psychologue américain Steven Reiss et publiée en 2000 dans son ouvrage intitulé « Who am I ? ». C'est en demandant à un grand nombre de personnes ce qui est le plus important pour eux que le psychologue a pu en déduire que nos actions individuelles sont motivées par 16 désirs de base. Sans ordre particulier, ils sont les suivants : le pouvoir, l'indépendance, la curiosité, l'acceptation, l'ordre, la possession, l'honneur, l'idéalisme, le contact social, la famille, le statut, la vengeance, la romance, l'alimentation, l'exercice physique et la tranquillité. Nous serions tous motivés par ces 16 désirs, mais ce qui distingue une personne d'une autre serait l'importance respective qu'elle accorde à chacun d'entre eux. L'auteur suggère alors que c'est par l'expérimentation de ces 16 désirs de base que chaque individu peut apprendre à se connaître et ainsi réellement trouver un sens à son existence qui le mènera au bonheur.

L'intention étant de procurer une expérience hors du commun où l'architecture est propice à l'introspection, cette théorie se trouve à occuper une place importante dans la proposition. Pour ce faire, le parcours menant à la salle est composé d'une suite d'espaces qui seront chacun dédiés à un désir de base pour ainsi permettre au visiteur

d'expérimenter chacun d'entre eux et de se découvrir à travers l'introspection.





29

D01 - POUVOIR

Le niveau supérieur offre un point de vue impressionnant sur l'opéra. Ce sentiment que l'on retrouve en regardant quelque chose de haut génère une sensation de puissance.

D02 - ACCEPTATION

À travers les oeuvres présentées, les visiteurs seront invités à réfléchir sur des sujets délicats comme la confiance et l'estime de soi.

D03 - TRANQUILITÉ

Cet espace légèrement plus fermé est propice à la relaxation grâce à son mobilier confortable et son ambiance tamisée.

D04 - FAMILLE

L'exposition sous le thème de la famille aura pour effet de faire rejaillir certains souvenirs et pourra être appréciée d'une façon plus décontractée et propice aux rapprochements grâce au mobilier mis à disposition.

D05 - INDÉPENDANCE

Le parcours se trouve soudainement modifié pour transporter le visiteur dans une série de couloirs qu'il sera forcé de traverser seul. Un jeu de compression-décompression permet tout de même d'apprécier l'exposition et d'offrir une certaine liberté.

D06 - VENGEANCE

L'ambiance plus sombre et dramatique de cette exposition pourrait susciter de fortes réactions en traitant de sujets comme la victoire et l'injustice.

D07 - ROMANCE

Cette exposition traitant de beauté et d'amour est aménagée de façon à inviter les couples à prendre un moment en tête-à-tête pour apprécier les oeuvres.

D08 - ORDRE

La stabilité et l'organisation seront mis en valeur dans cette galerie au trajet circulaire connu et rassurant.

D09 - ÉCONOMIE

Cette exposition à la manière d'une collection aura pour objectif de susciter cette sensation de possession de biens matériels pouvant être réconfortante pour plusieurs individus.

D10 - IDÉALISME

Des thèmes comme l'égalité et la justice seront abordés par les oeuvres présentées dans le but d'amener chaque visiteur à réfléchir sur les causes qui lui tiennent à coeur.

D11 - HONNEUR

L'honneur faisant appel à la tradition, l'exposition ici proposée serait directement en lien avec l'opéra en présentant des oeuvres variées retraçant l'histoire de cette forme d'art.

D12 - CONTACT SOCIAL

Le niveau complet est libéré et aménagé dans l'intention d'être propice aux rassemblements. Une variété de mobilier est utilisée afin de générer des discussions et des rapprochements entre les différents utilisateurs du bâtiment.

D13 - ALIMENTATION

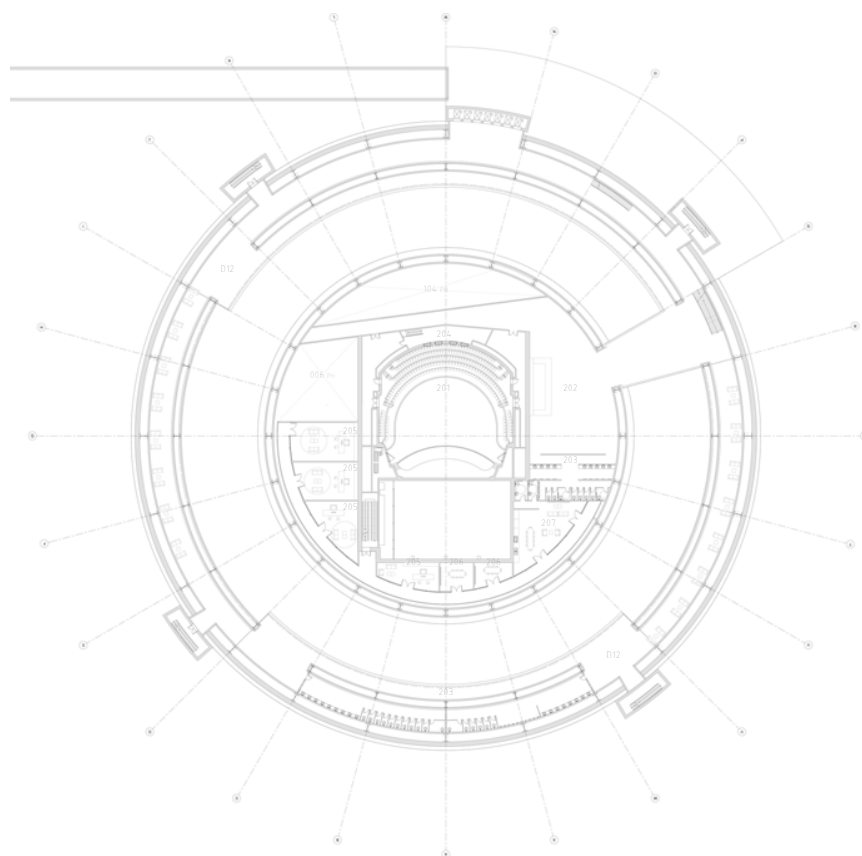
La présence des deux petits cafés et des nombreuses places assises sur ce niveau permettra aux visiteurs de profiter d'un repas dans une ambiance plaisante et conviviale.

D14 - STATUT

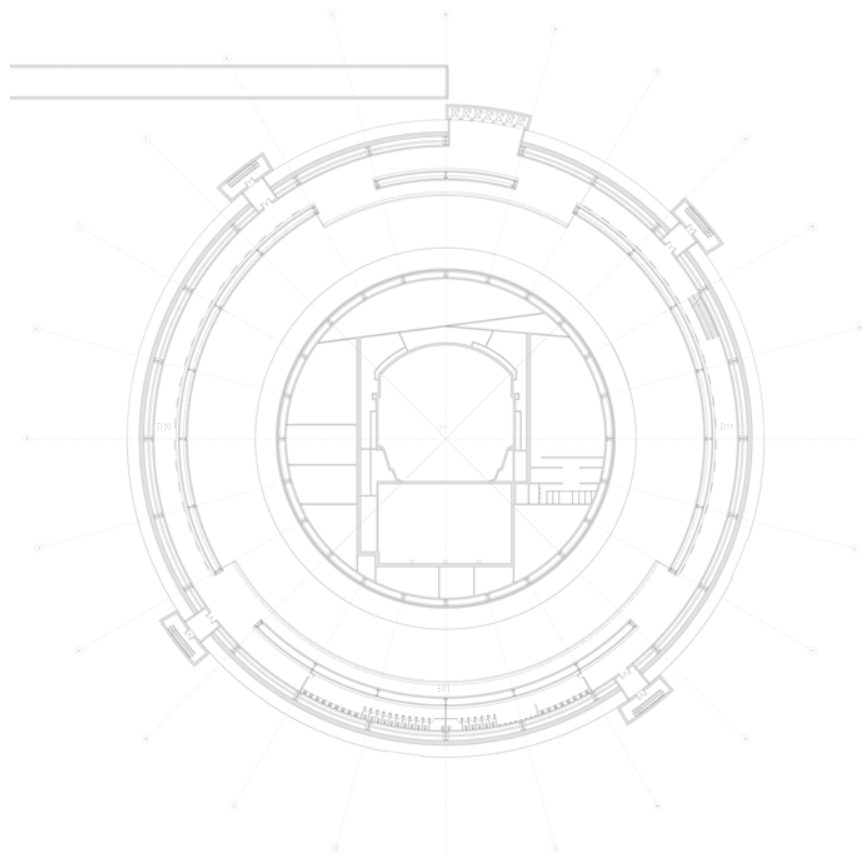
Depuis toujours, l'opéra est symbole de monumentalité. La salle de spectacle se déployant en plein centre tel un dôme imposant suggère ainsi toute la prestance de cet art.

D15 - EXERCICE PHYSIQUE

L'expérimentation du parcours s'effectuant à pied procure ce sentiment de bien-être généré par l'exercice physique.

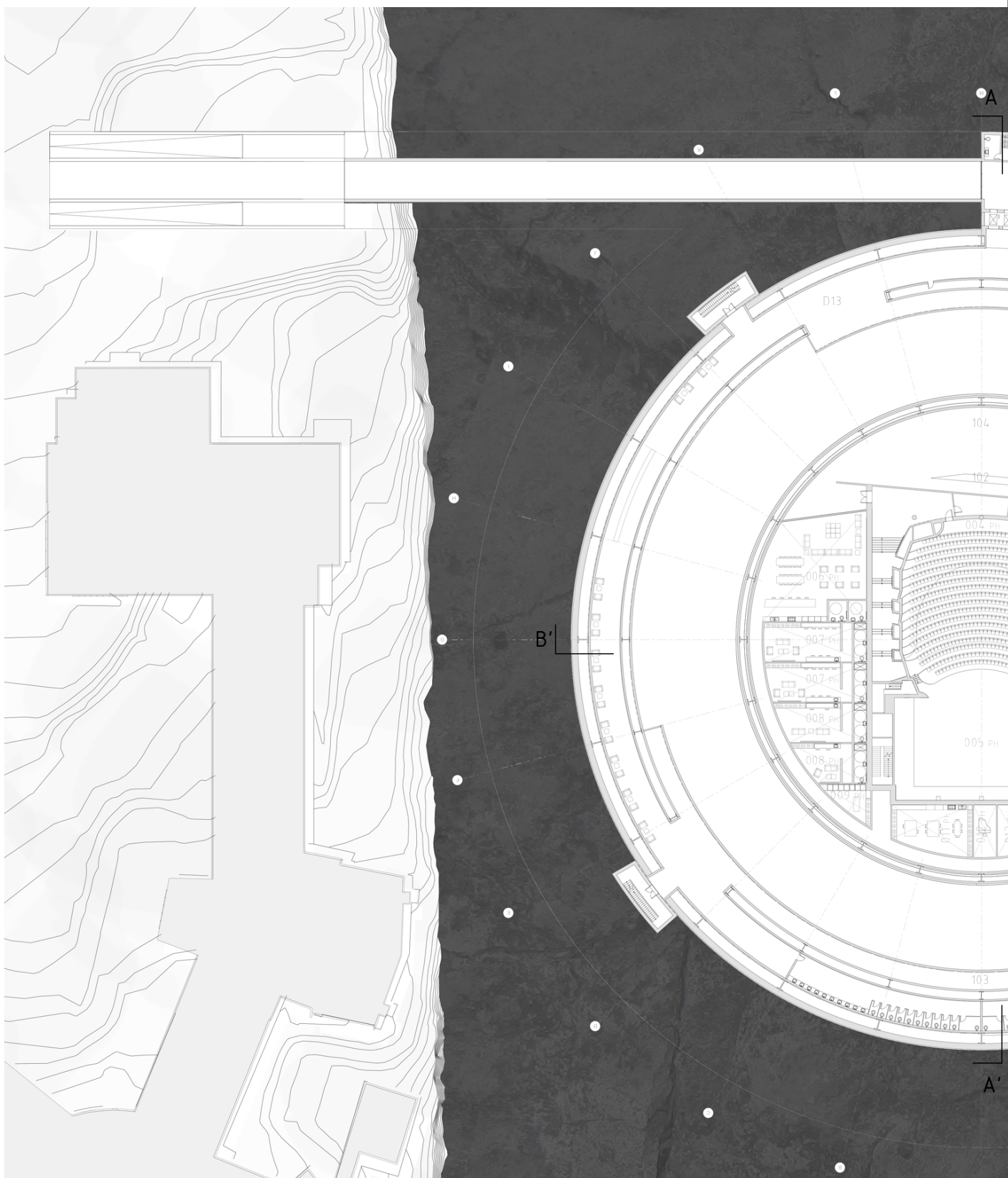


NIV 2

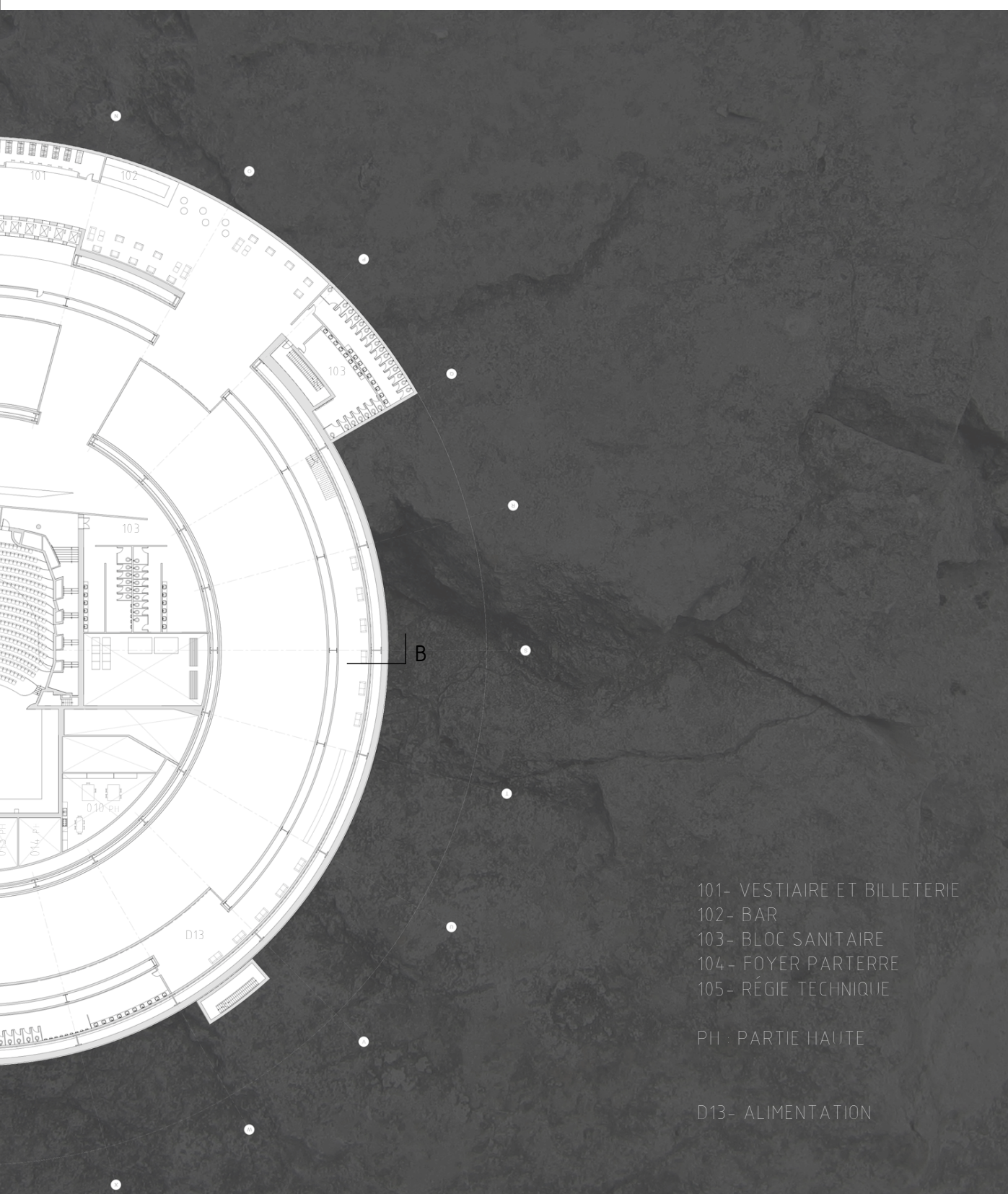


NIV 3

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Amélie Pelletier / Daniel Santos Castela



Plan du rez-de-chaussée



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Amélie Pelletier / Daniel Santos Castela





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Amélie Pelletier / Daniel Santos Castela

Ensemble

Ariane Corbeil
Marylou Filiatrault

Tutrice : Julie Charette

Le projet ENSEMBLE a été conçu en ayant pour objectif une implantation fluide avec le paysage, à l'opposé des projets d'Opéra qui se distinguent souvent par leur aspect grandiose et monumental qui domine leur site et leur environnement. En effet, disposant du site très particulier qu'est le mont Royal, le projet tend à mettre en valeur sa particularité. Ainsi, la volumétrie fragmentée vient épouser la pente de la montagne pour créer une ascension de volumes. Émergeant du sol, ceux-ci se cachent en partie dans le roc, nous empêchant de voir le bâtiment dans son ensemble, donnant au projet une échelle plus humaine et adaptée au paysage. Tout de même admirable de loin grâce à son implantation en hauteur dans l'axe dégagé de l'avenue Vincent-D'Indy, l'Opéra vient donc dialoguer avec le paysage de la montagne. De plus l'utilisation de ce site favorise le transfert de biomasse à proximité sur l'ancienne piste de ski adjacente. La montée pour s'y rendre est marquée par la découverte des différents pavillons où seul le parcours complet nous permet de démystifier le construit du non construit.

Une fois arrivé sur le site du projet, on accède à la grande esplanade extérieure qui surplombe l'entrée. On peut alors descendre en souterrain

pour atteindre la salle de spectacle ou s'aventurer sur la promenade extérieure. En effet, les grands axes dégagés entre les différents volumes sont aménagés afin de créer un parcours oscillant entre nature et architecture. Celui-ci permet d'atteindre les différentes toitures végétalisées des pavillons qui sont traités comme des prolongements de la montagne, d'accéder à un espace de scène extérieure pouvant servir à de petites représentations en plein air, ou d'aller rejoindre différents sentiers naturels aménagés sur la montagne. Ainsi, le projet est davantage ouvert au public et aux étudiants, et offre un généreux site appropriable, procurant différents points de vue sur la montagne et la ville.

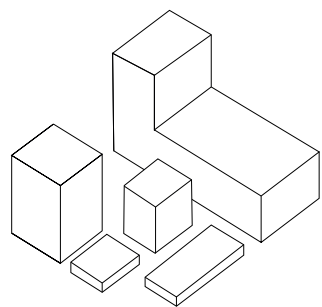
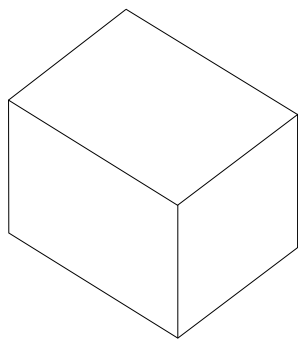
Faisant partie de l'agrandissement de la Faculté de musique de l'Université de Montréal, ENSEMBLE offre aussi différents ateliers de conception accessibles au personnel et aux étudiants, ainsi qu'une salle de répétition. Le projet vient donc combler les lacunes existantes de la Faculté, qui utilise le foyer de la salle pour fabriquer décors et costumes, et qui ne dispose pas d'un débarcadère approprié. En effet, le volume des ateliers vient créer une passerelle vers la salle Claude-Champagne, leur permettant d'utiliser le débarcadère souterrain et le monte-charge du nouveau projet. Celui-ci est accessible par

l'avenue Vincent-D'Indy qui a été réaménagée afin de permettre un accès piéton plus large et en lien direct avec le métro.

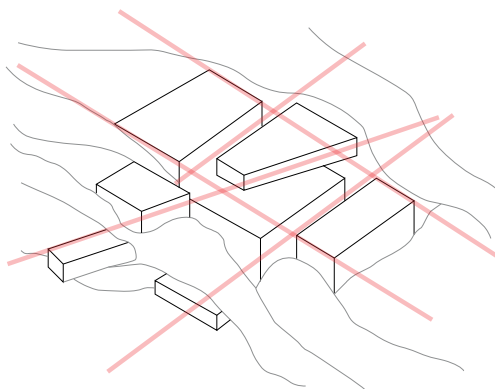
En ce qui concerne le concept matériel du projet, le but est d'établir un contraste entre la montagne et le bâtiment, tout en gardant un lien formel. En effet, l'harmonie entre les deux se manifeste par l'implantation et la volumétrie; la limite est alors créée par la matérialité, qui vient mettre davantage en valeur l'architecture.

Ainsi, le projet ressort du paysage tout en s'inscrivant en douceur, puisque les panneaux renforcent l'illusion que rien ne se trouve en souterrain, comme si l'architecture était venue se plier à la topographie. De plus, on pourra constater une ambiance différente entre le jour et le soir. En journée, la montagne et l'Opéra vont cohabiter ensemble par différentes activités extérieures, tandis que le soir, l'Opéra prendra le dessus sur la montagne par ses parois extérieures illuminées par de l'éclairage au sol. Finalement, l'idée de contraste matériel est prolongée à l'intérieur du bâtiment à travers les quelques murs de rocs apparents qui contrastent avec les murs de la salle qui sont en bois, matériau de prédilection pour l'acoustique.

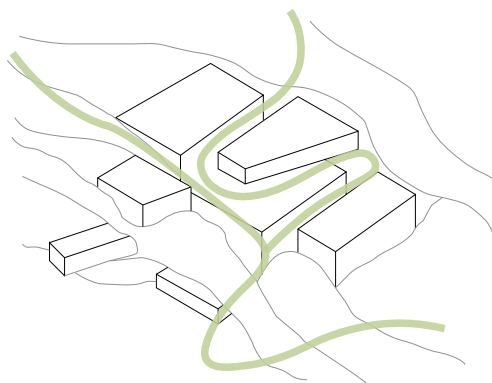




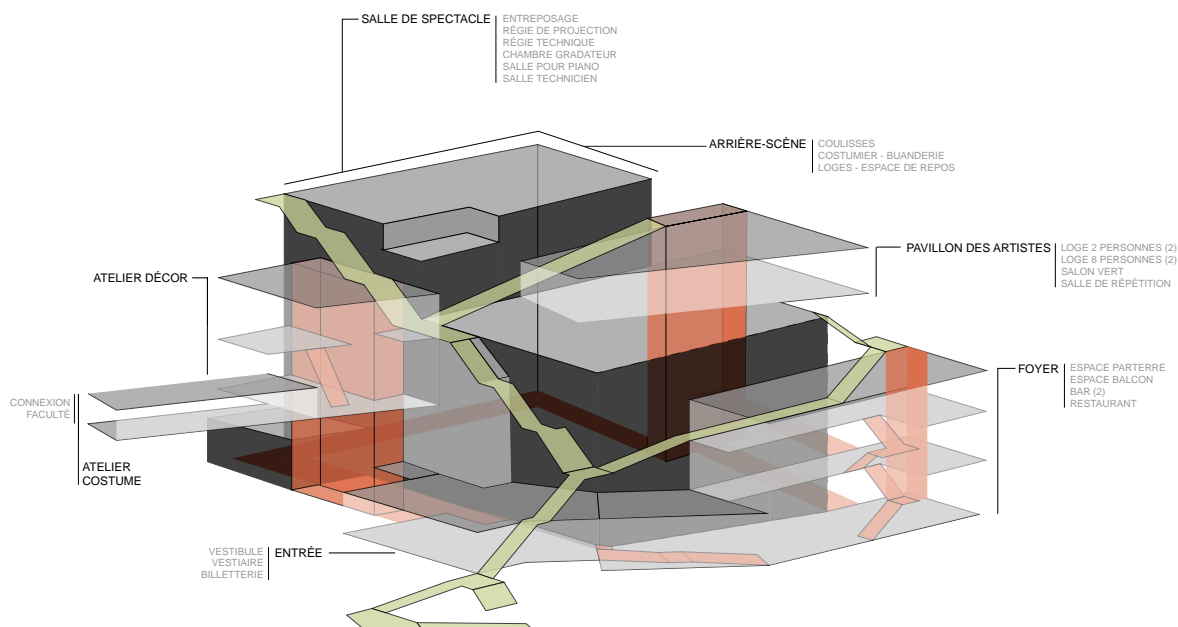
FRAGMENTATION DU PROGRAMME



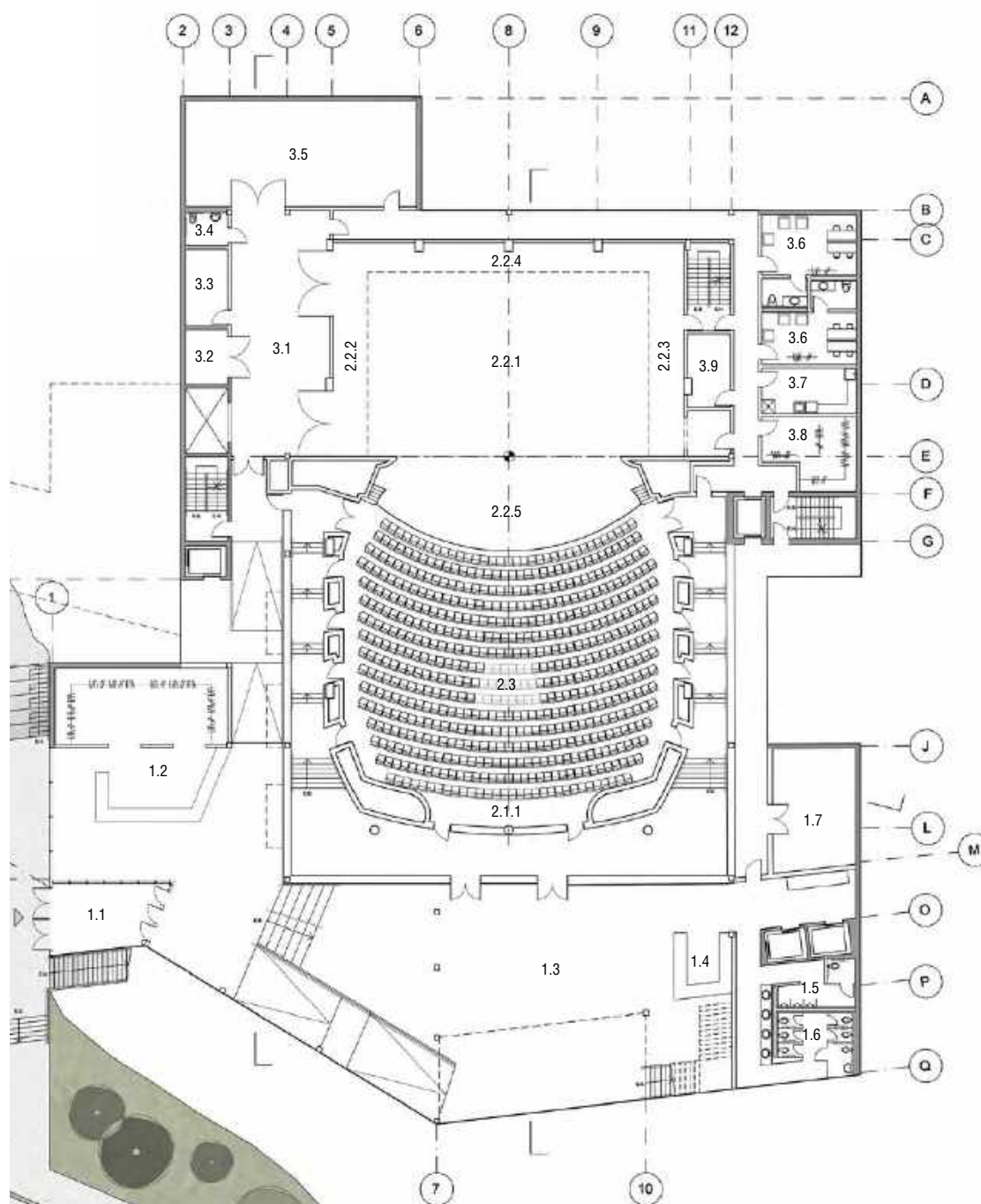
INTÉGRATION À LA TOPOGRAPHIE
ET SYSTÈME D'AXES



PROMENADE EXTÉRIEURE



Circulation et programme

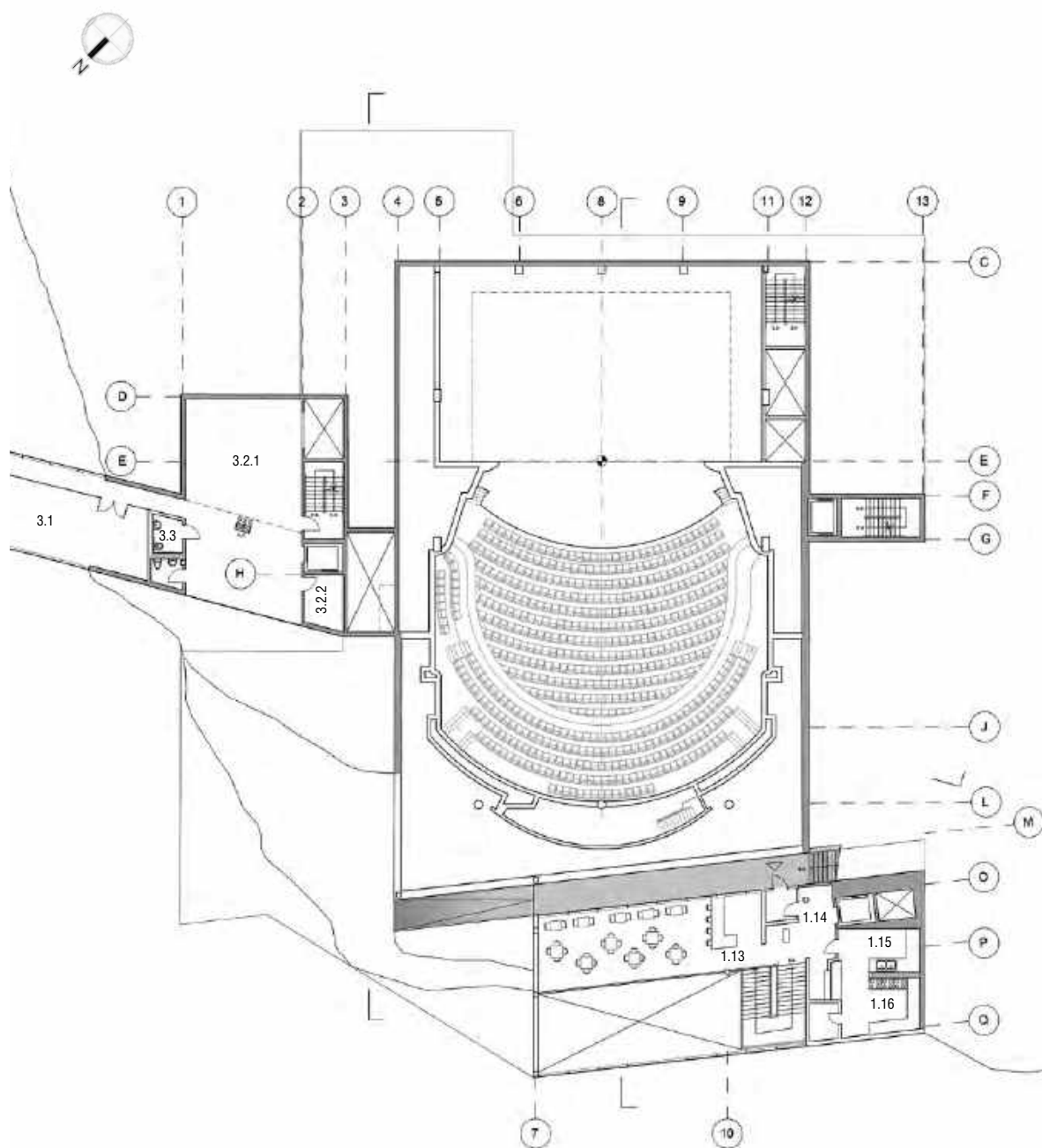


LÉGENDE

- | | |
|--------------------------------------|-----------------------------------|
| E.1 Esplanade | 2.2.4 Passage arrière |
| 1.1 Vestibule | 2.2.5 Avant-scène |
| 1.2 Billetterie et vestiaires | 2.3 Régie de projection |
| 1.3 Foyer du parterre | |
| 1.4 Espace de bar parterre | 3.1 Débarcadère |
| 1.5 WC de parterre Hommes | 3.2 Local piano |
| 1.6 WC de parterre Femmes | 3.3 Chambre gradateur /électrique |
| 1.7 Dépôt bar parterre | 3.4 WC personnel |
| | 3.5 Entrepôt |
| 2.1.1 Parterre | 3.6 Loges 4 personnes (2) |
| 2.2.1 Aire de jeu | 3.7 Buanderie |
| 2.2.2 Dégagement latéral côté cour | 3.8 Costumier |
| 2.2.3 Dégagement latéral côté jardin | 3.9 Local des techniciens |

Plan niveau 01

 Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
 Ariane Corbeil / Marylou Filiatrault



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Ariane Corbeil / Marylou Filiatrault

LÉGENDE

1.13 Restaurant
1.14 Vestibule restaurant
1.15 Plonge
1.16 Cuisine

3.1 Atelier de costumes
3.2.1 Atelier de décors
3.2.2 Entrepôt
3.3 WC (2)

Plan niveau 03



Coupe transversale
212



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Ariane Corbeil / Marylou Filiatrault

Le versant

Morgane Bouchard Malenfant
Nicolas Vachon

Tutrice : Julie Charette

Le concept portant la volumétrie et les choix structuraux du projet est tout d'abord la montagne, le mont Royal. Son importance pour Montréal a inspiré un projet qui est basé sur ses particularités et l'insertion même de la salle d'opéra dans la montagne est une ode à son caractère sacré, liant d'un coup le caractère sacré de la montagne à celui de l'opéra.

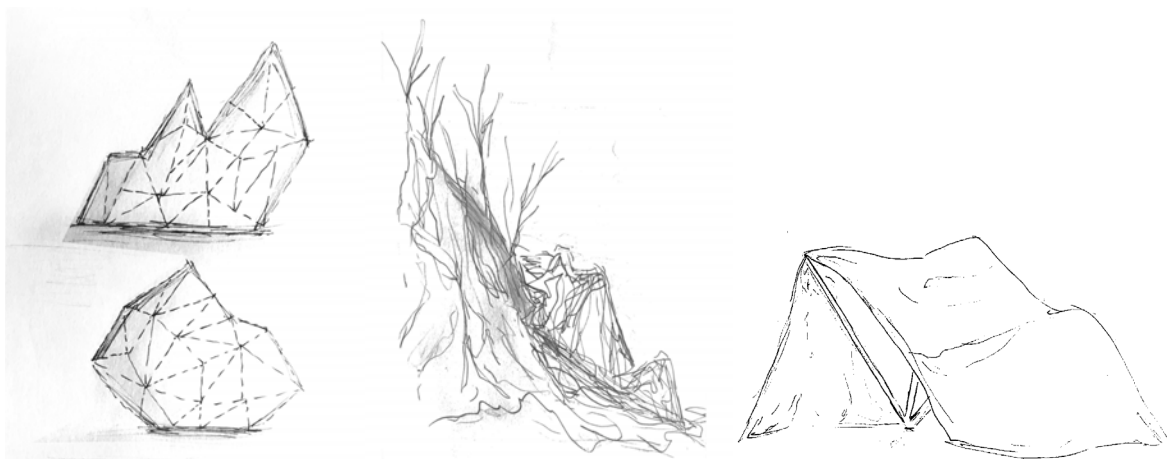
Lors de la première étape, l'idée portait plus sur le parcours dans la masse rocheuse accompagnée d'une faille lumineuse dirigeant le visiteur. Pour la deuxième étape, nous avons décidé de rediriger ces idées, mais dans un projet à plus petite échelle afin de nous concentrer sur une meilleure exécution du concept. Cette masse angulaire a été désignée dans l'optique de donner une impression de masse rocheuse architecturalisée. La salle d'opéra est donc mise en relation avec son environnement de façon analogique, en réinterprétant la paroi rocheuse de manière contemporaine et architecturale et la référence à la caverne, lieu anthropique, est sans équivoque. L'impression recherchée chez le visiteur est celle de pénétrer dans une caverne monumentale et la pierre exposée à l'intérieur en plus des ouvertures stratégiques renforcent ce sentiment avec des fentes laissant entrer certains rayons du soleil mais en gardant mystérieux une grande partie du bâtiment. La monumentalité

de la grotte est à la base de l'ambiance proposée dans le foyer de la salle d'opéra qui inspire une certaine théâtralité.

L'objectif de la structure de la salle d'opéra est de permettre une façade constituée de mur rideau et de panneaux d'aluminium qui formeront une volumétrie angulaire inspirée par la masse rocheuse et par le flanc de la montagne. Les ouvertures sont définies de façon à faire référence aux failles dans la roche ignée ou sédimentaire retrouvées sur le site d'implantation du projet. La structure est donc la réponse à la question de cette forme angulaire réalisée à l'aide d'une structure filigrane triangulée. Comme une grande partie de la salle d'opéra se trouve à être excavée dans la montagne, un désir conceptuel est aussi de conserver le maximum de pierre à découvert à l'intérieur du bâtiment. La structure imaginée serait constituée d'un assemblage mixte en acier et en bois lamellé-collé triangulé soutenant le mur rideau et l'enveloppe sera constituée majoritairement de panneaux d'aluminium afin de contrôler l'entrée de lumière dans le foyer de la salle d'opéra et ses espaces adjacents. Les faces intérieures du bâtiment qui ne seront pas de la pierre à découvert seront faites de béton afin de conserver le visuel réinterprété de la matière rocheuse qui a été excavée.

Le manque de salles pour la fabrication des costumes et des décors était un problème pour la salle Claude-Champagne. Il était donc prioritaire dans le programme du nouvel Opéra d'inclure ces espaces ainsi qu'une circulation liant les deux pavillons afin de permettre l'accès à ces salles pour les utilisateurs de la salle de spectacle, venant alors palier ce manque. Les schémas de volumétrie et de triangulation de la structure présentés à droite illustrent bien l'intention de structure triangulée permettant la formation d'une volumétrie angulaire autoportante.

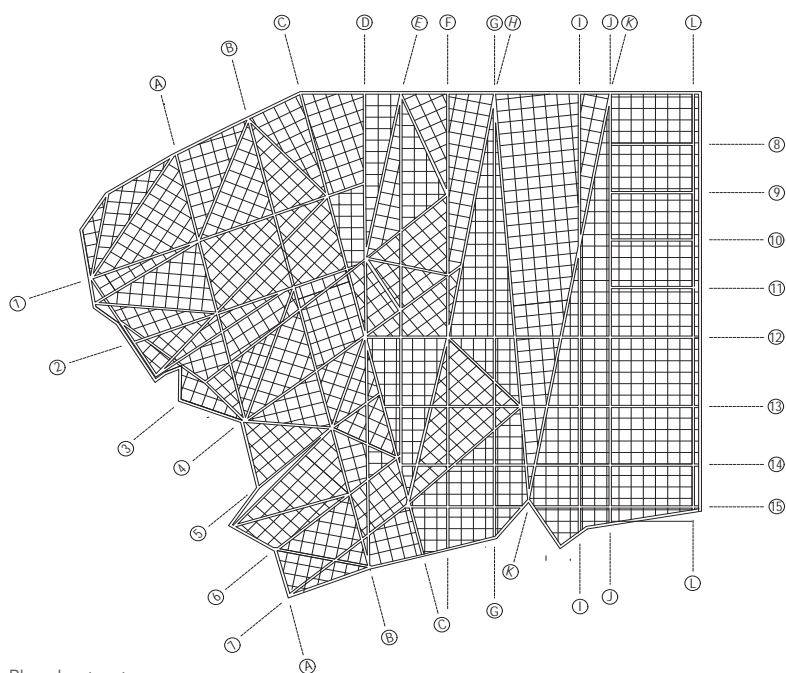




Schémas de volumétrie
et triangulation

Schémas de l'insertion
dans la paroi rocheuse

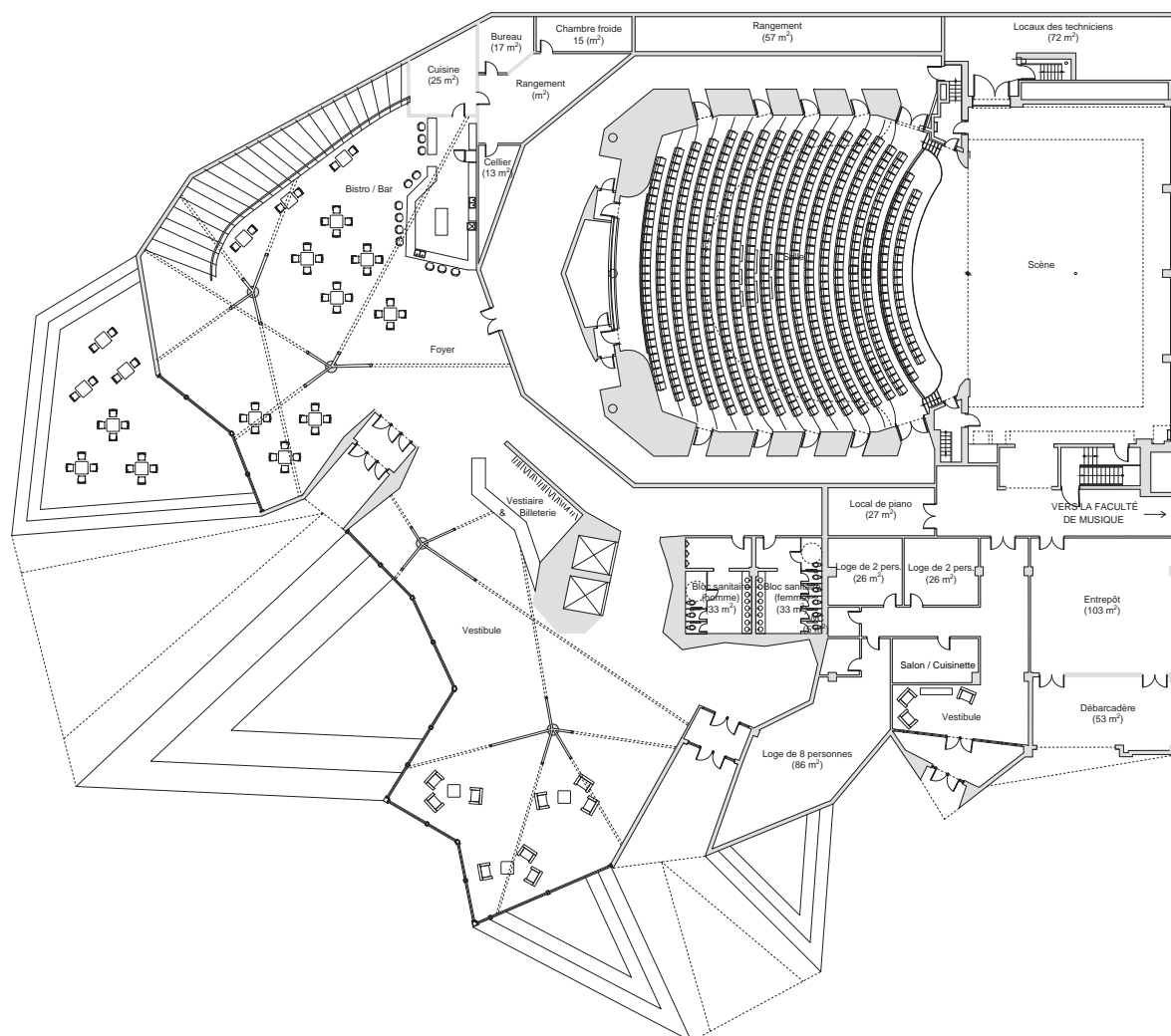
Schémas conceptuel de
structure



Plan de structure

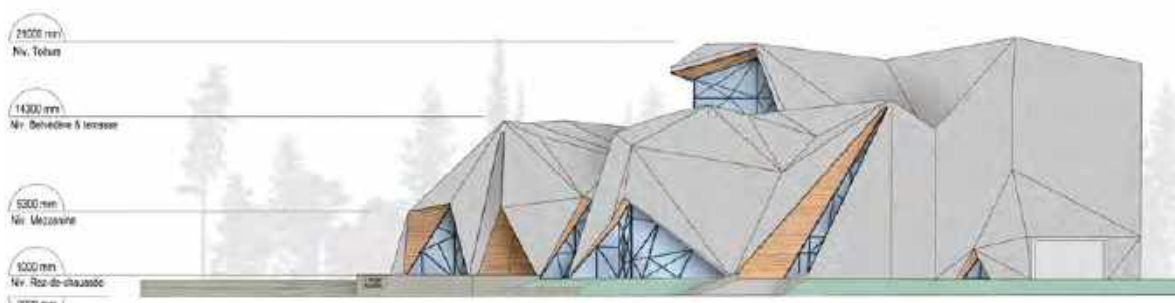


Élévation - Vue de gauche

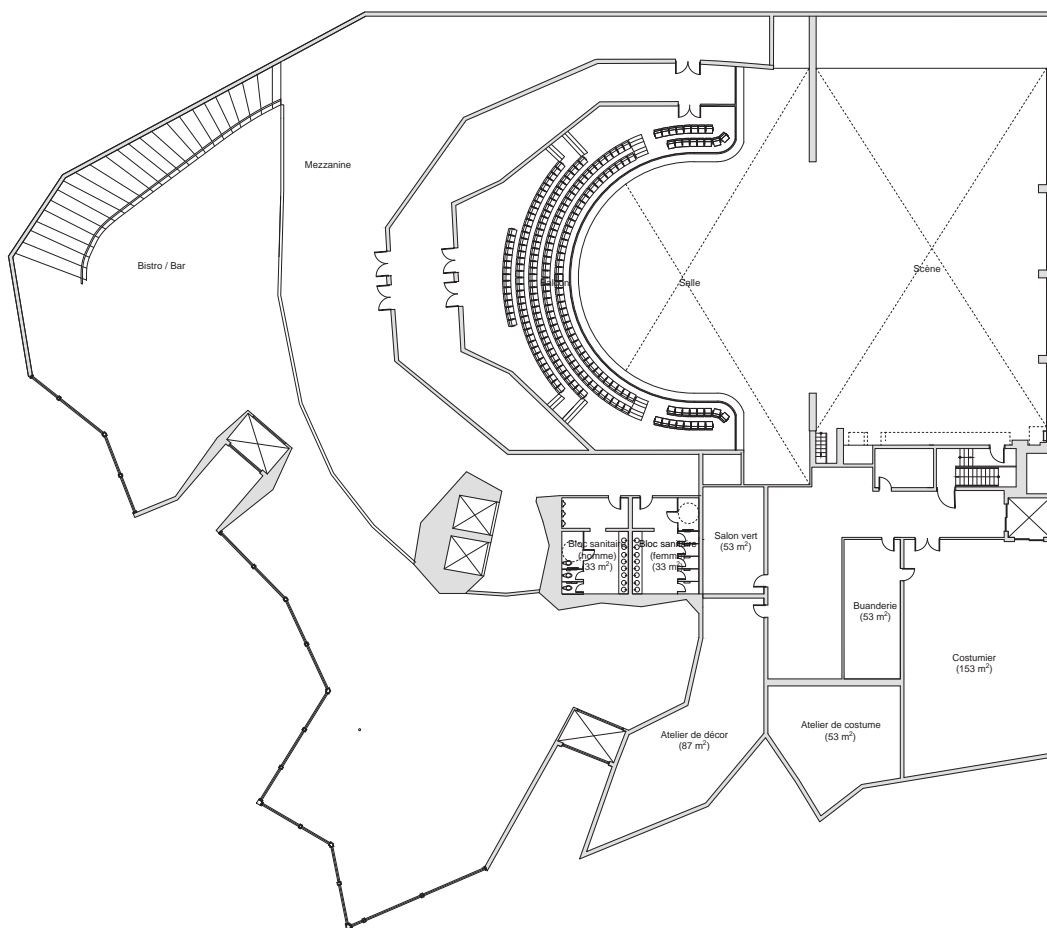


Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Morgane Bouchard Malenfant / Nicolas Vachon

Plan du rez-de-chaussée



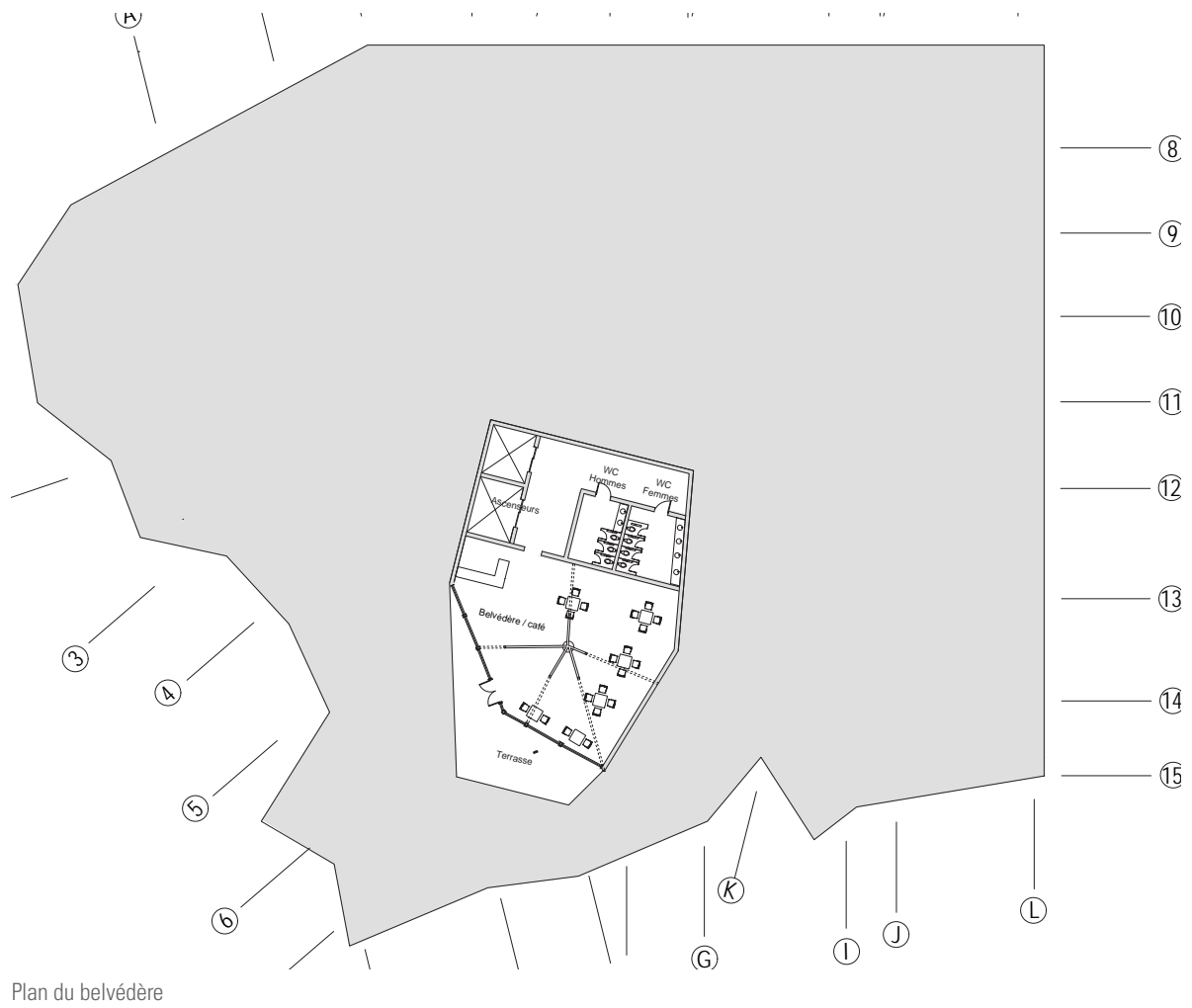
Élévation - Vue de face



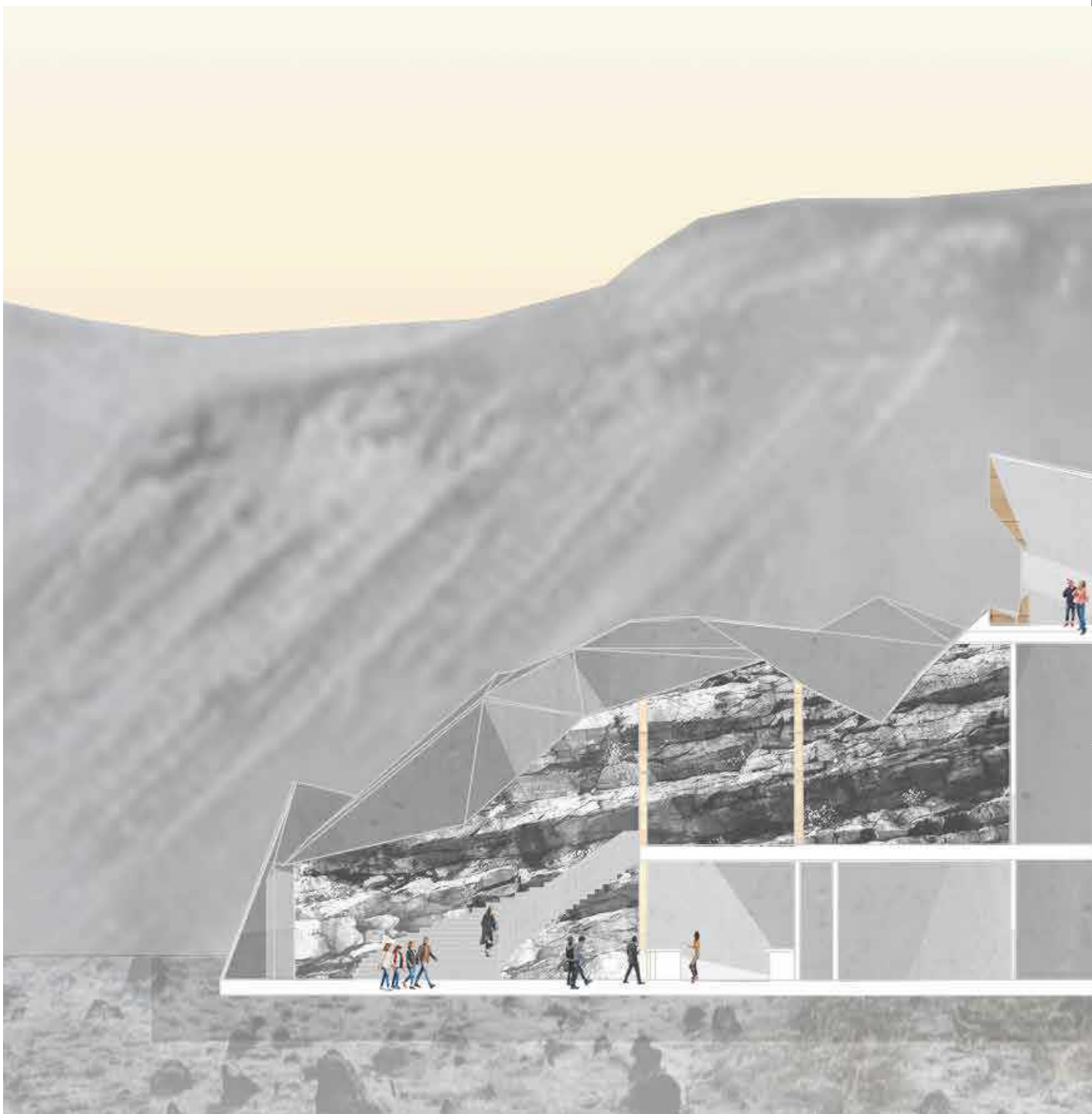
Plan du 2^e étage



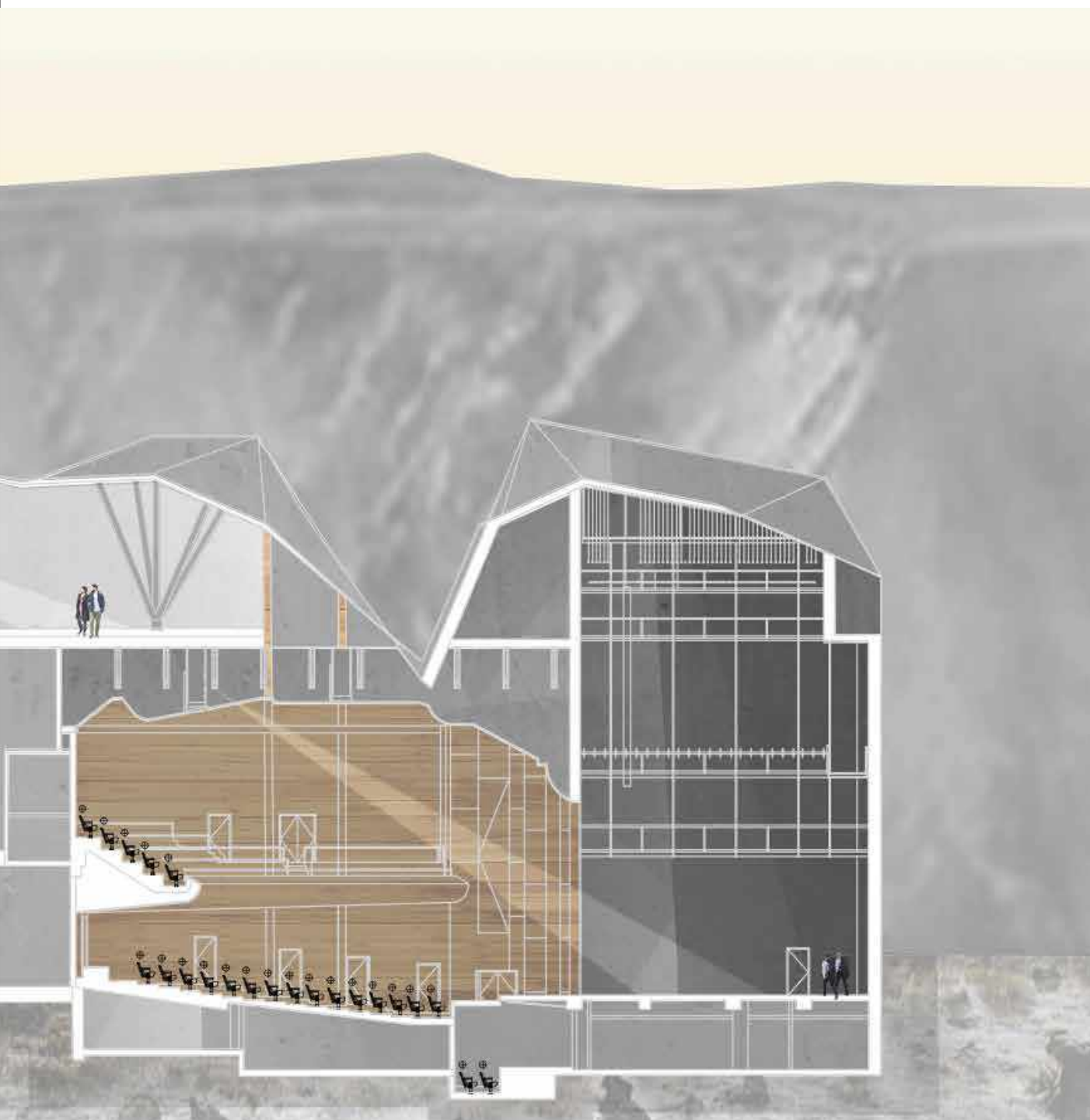
Perspective de la billetterie



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Morgane Bouchard Malenfant / Nicolas Vachon



Coupe transversale



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Morgane Bouchard Malenfant / Nicolas Vachon

Composition

Violine Egläus
Arianne Vigneault

Tutrice : Julie Charette

Composition est axée sur la musique et s'harmonise avec l'environnement dans laquelle elle s'inscrit. En effet, deux nouveaux bâtiments se présentent dans le paysage entourant le stationnement existant; le premier fait le lien avec la Faculté de musique et le second fait le lien avec le mont Royal. Passant d'une note plus fonctionnelle à une qui se donne en spectacle, cette extension regroupe étudiants, corps enseignant et visiteurs sous un même toit. En effet, la gamme du programme offre des espaces transparents et participatifs; favorisant l'accessibilité universelle. De l'extérieur, il est facile de faire parcourir le regard au rythme des nouveaux volumes. Et de l'intérieur, notre tête est tournée vers l'horizon, vers notre ville qui scintille.

La figure d'implantation a été choisie pour trois raisons liées au bâtiment existant. Premièrement, pour la forme arrondie de la salle existante. En effet, celle-ci se distingue du reste de la Faculté. Depuis le foyer, jusqu'aux locaux de pratique au dernier étage, les courbes sont prédominantes. Pour rétablir un équilibre visuel au bâtiment, nous avons opté pour une forme arrondie et un emplacement opposé à la salle Claude-Champagne. Deuxièmement, il était important pour nous de faire un rappel avec la discipline de la Faculté et de l'incorporer

dans notre processus de conception. D'où l'effort mis sur un parcours continu, des salles arrondies, une structure isorythmique...l'ensemble de cette COMPOSITION a pour objectif de mettre en image les liés, les portées et les différentes tonalités qu'offre la musique. Bref, nous traitons l'implantation comme une réelle partition, afin de briser cette barrière entre nature et architecture. Tout comme dans la salle existante, la forme extérieure influence l'aménagement intérieur. Les murs et la structure suivent les formes courbées. Laissant pénétrer un maximum de lumière sur les divers étages, on peut lire à travers le bâtiment ce désir d'architecturer la musique. Ensuite, l'intégration d'une passerelle pour relier les deux nouveaux bâtiments permet une meilleure exploitation du site. Le site était en fait un prolongement du stationnement, notre bâtiment vient désormais l'encadrer. Un moyen d'habiter cet espace et de permettre un lien direct au mont Royal qui semblait être contenu dans les limites de la Faculté. D'ailleurs, cette passerelle permet, dans un seul geste, de lier nature et architecture. Nous tournons notre regard vers la ville tout en profitant de la présence de la montagne.

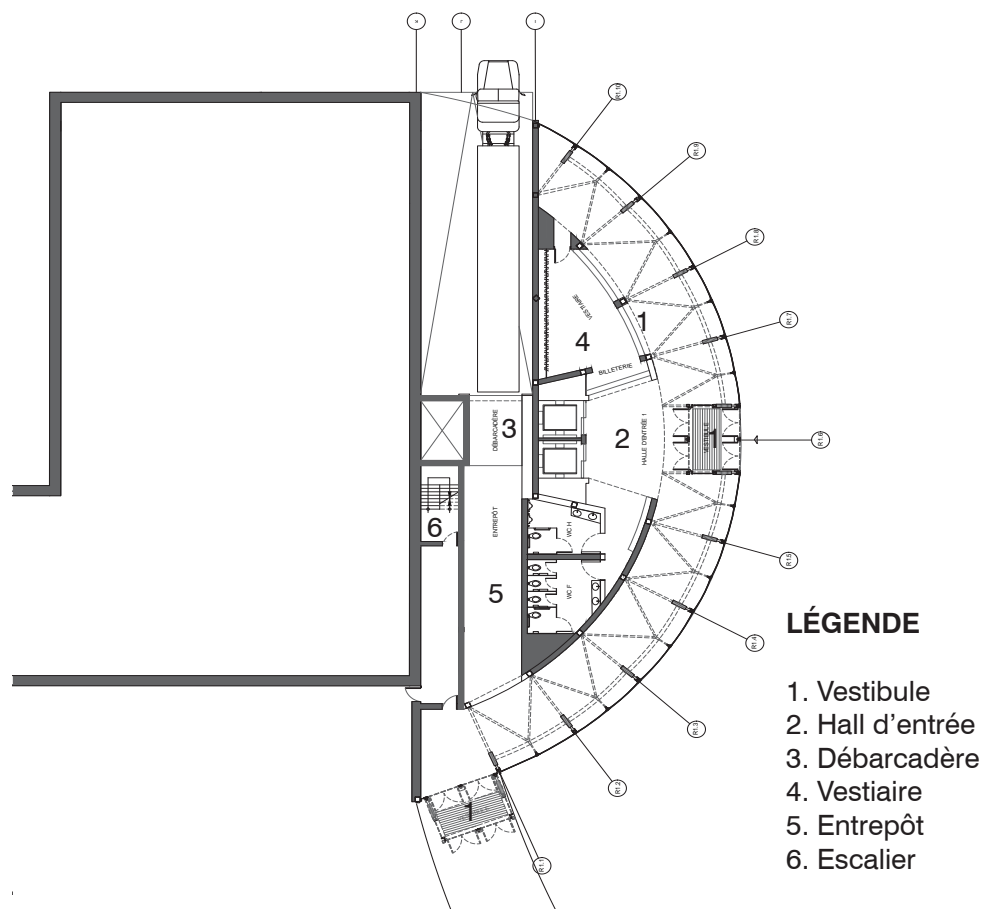
Finalement, notre conception se divise en quatre moments, s'inspirant de la figure de la ronde. Ces moments sont, le

hall d'entrée, la passerelle, le foyer et la terrasse extérieure. Ceux-ci offrent une expérience avec le bâti et la nature de façon distincte.

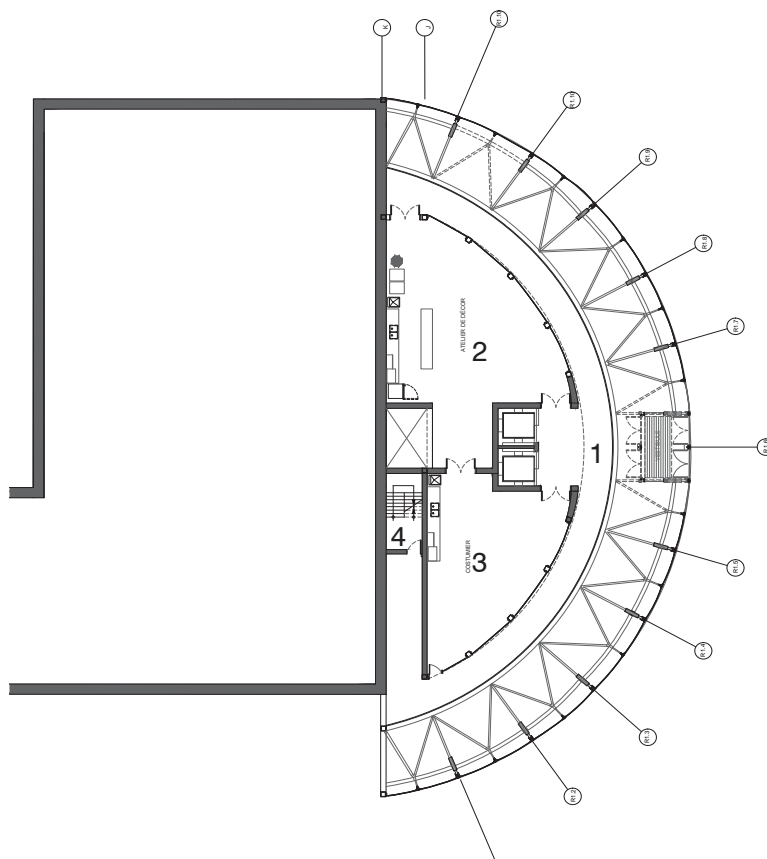




Coupe transversale



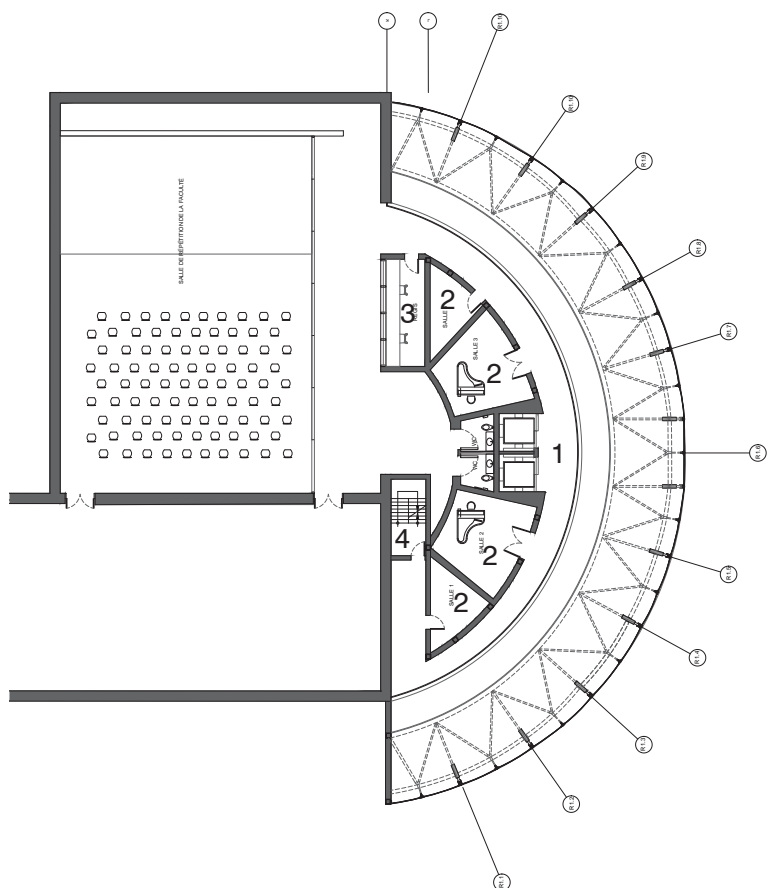
Rez-de-chaussée - Section faculté



2^e étage - Section faculté

LÉGENDE

1. Couloir ouvert
2. Atelier de décors
3. Atelier de costume
4. Escalier



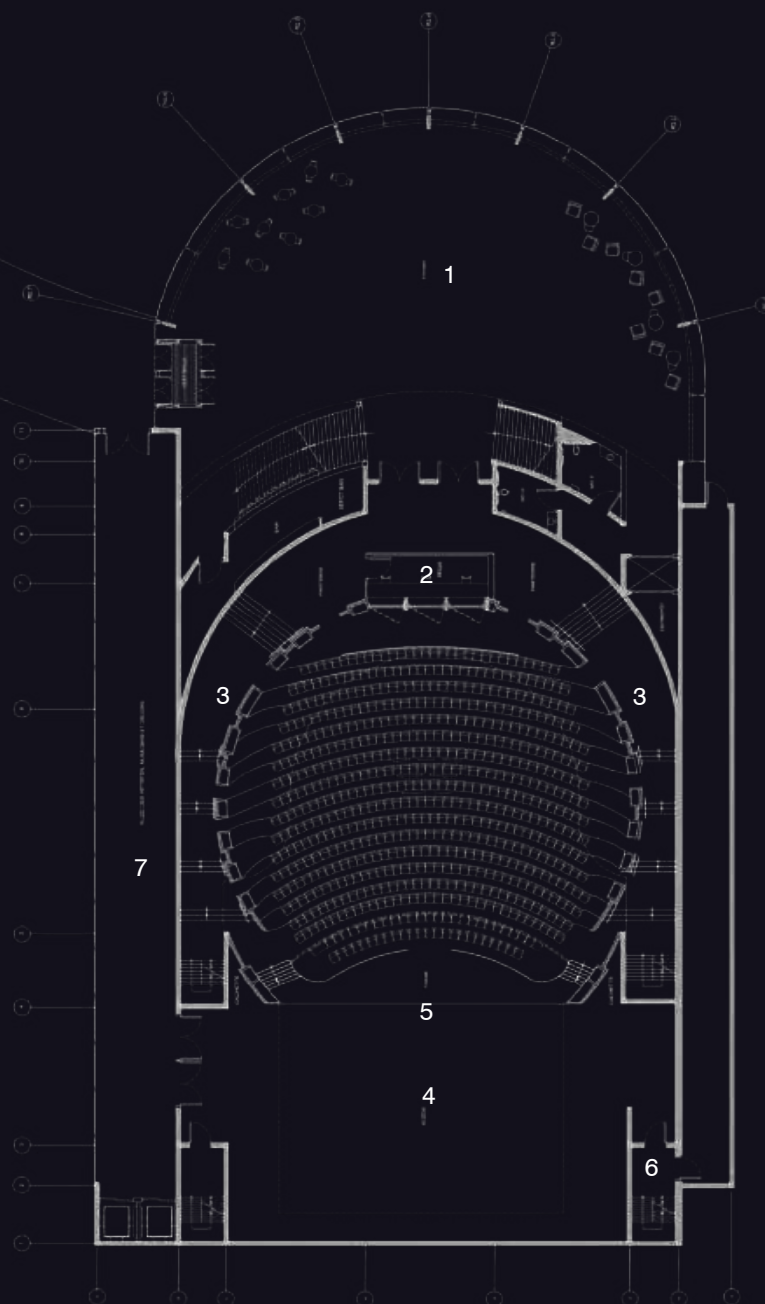
3^e étage - Section faculté

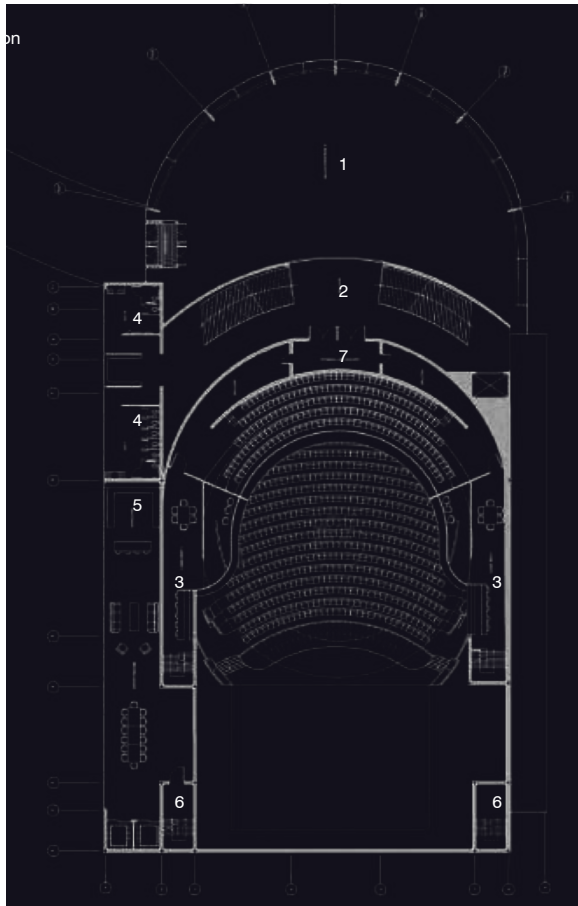
LÉGENDE

1. Couloir ouvert
2. Atelier de décors
3. Atelier de costume
4. Escalier

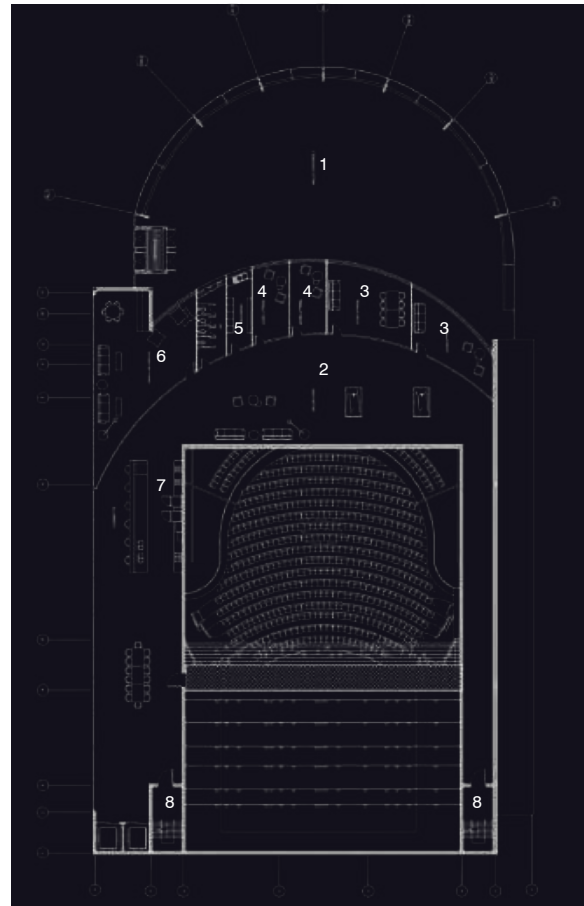
LÉGENDE

- 1. Foyer
- 2. Régis
- 3. Parterre
- 4. Scène
- 5. Fosse de musiciens
- 6. Escalier
- 7. Allé des artistes et des décors





2^e étage - Section salle de spectacle

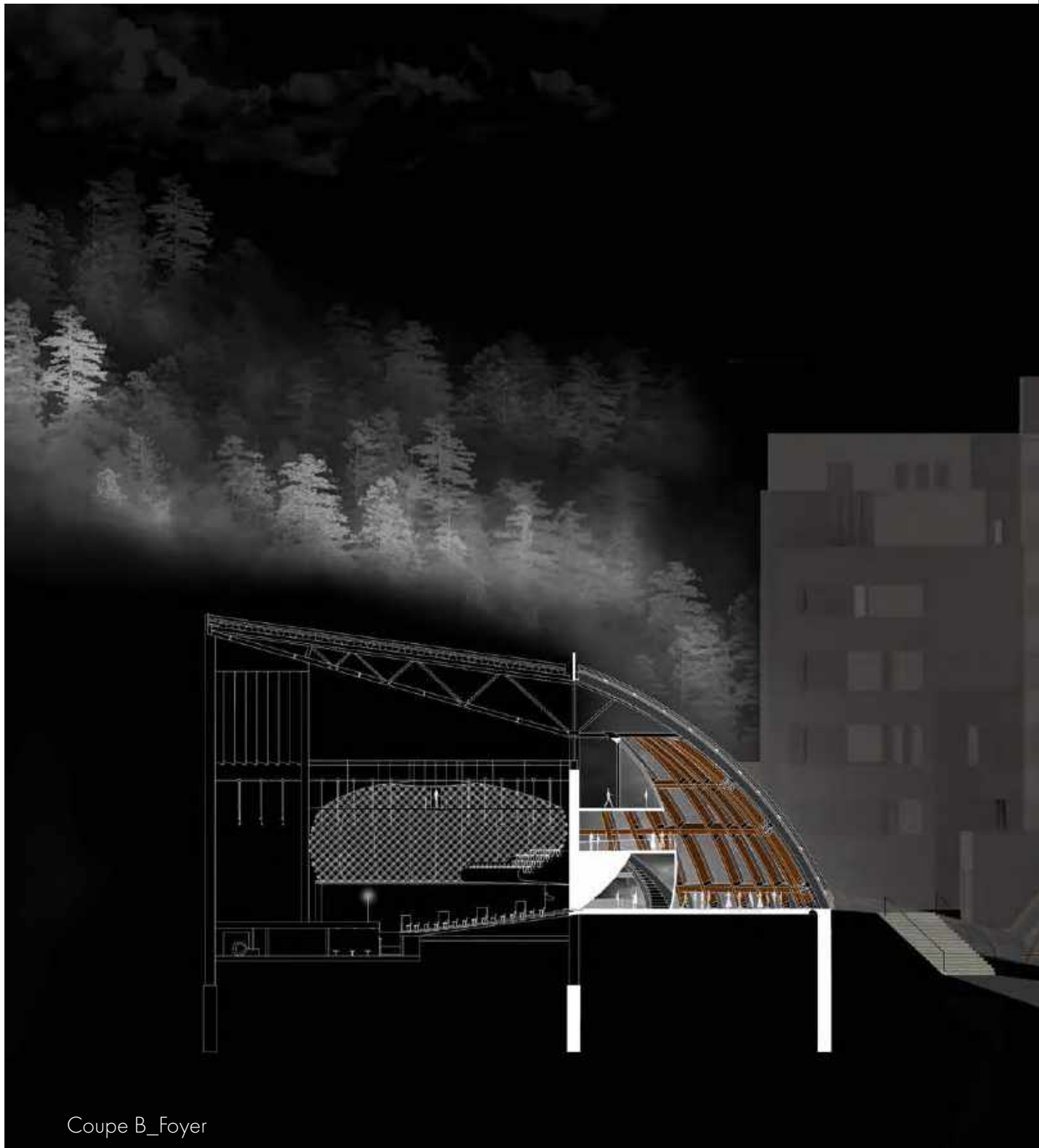


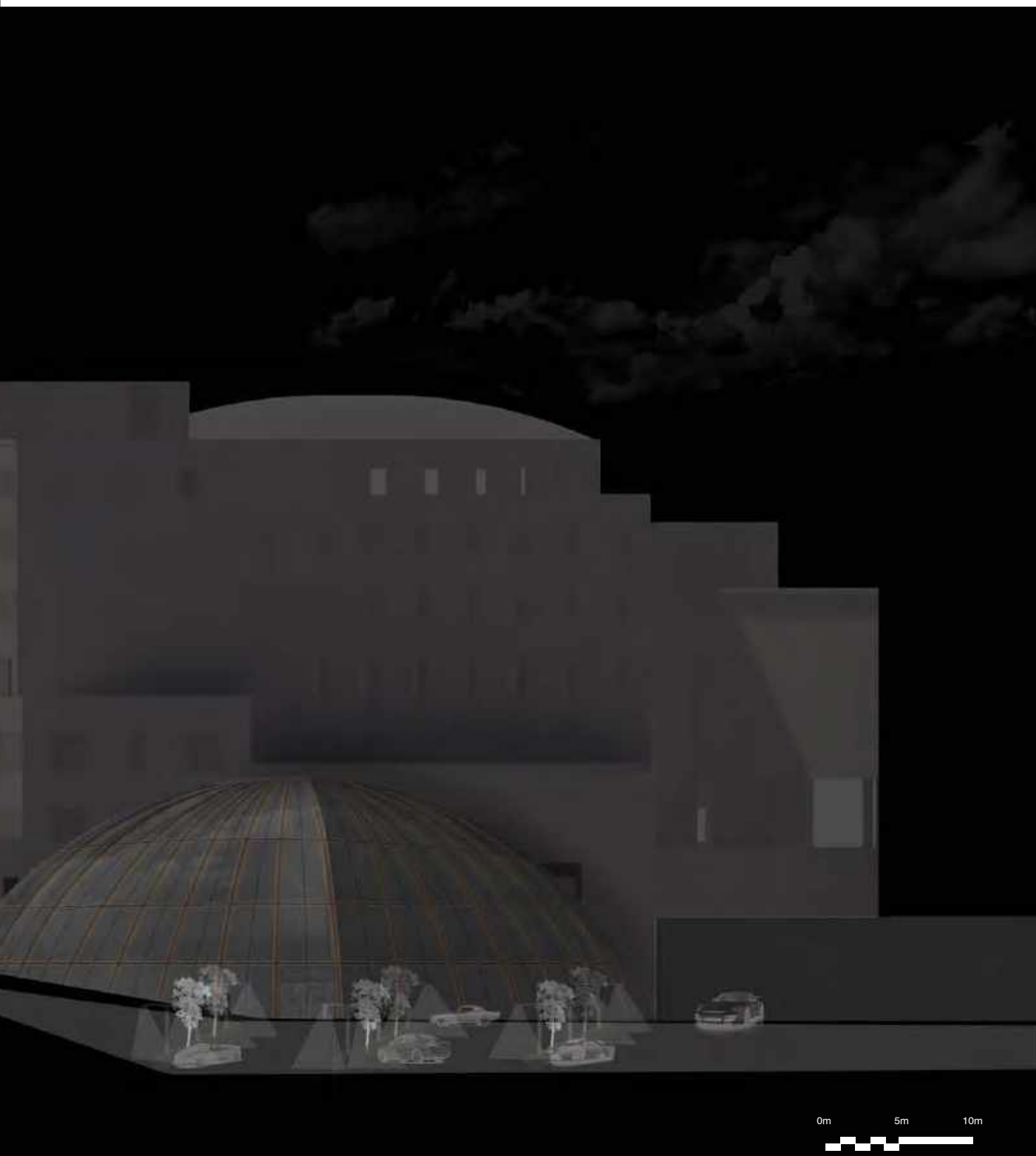
3^e étage - Section salle de spectacle



Vue de la terrasse

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Arianne Vigneault / Violaine Eglais





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Arianne Vigneault / Violeine Eglais

Une relation où l'architecture et le cadre naturel et architectural patrimonial existants se confondent, entrent en dialogue par le biais d'une articulation de prototypes spatiaux. Qu'est-ce que s'implanter ? S'agit-il d'une insertion hermétique, indépendante, solennelle — ou est-ce le travail d'une symbiose dans laquelle les éléments, plutôt que de se confronter, s'arriment en créant de nouveaux paysages, de nouvelles relations formelles non pas destructrices, mais enrichissantes ?

En analysant le programme ainsi que le plan de l'école, nous voulions d'emblée nous arrimer à ce qui s'y trouve présentement. Nous créons ainsi une composition tripartite : en continuité directe avec l'existant, nous enrichissons l'école en y ajoutant des espaces de vie pour étudiants qui exploitent la relation spatiale avec le flanc de la montagne, ainsi qu'un espace de répétition commune au rez-de-chaussée.

Ensuite, du côté opposé de l'entrée universelle extérieure, s'articule le foyer — transparent et perméable au rez-de-chaussée, puis monolithique et introverti à l'étage. Les espaces dédiés aux fonctions académiques, puis celles qui appartiennent à l'Opéra gravitent autour d'un patio qui se perpétue jusqu'au toit. Le foyer et les espaces

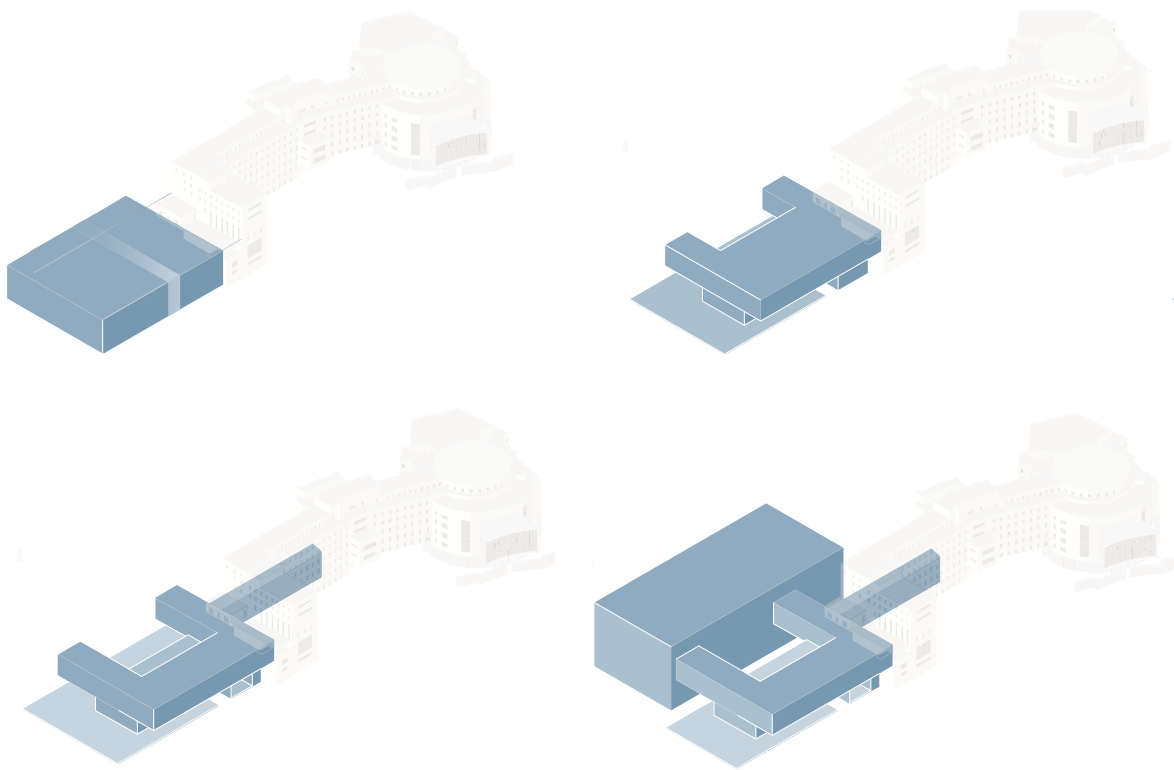
académiques se connectent ensuite au bloc opéra, encastré dans le flanc de la montagne, par le biais de deux passerelles.

Nos intentions tectoniques étaient de créer une composition monolithique qui s'arrime et qui entre en dialogue avec l'existant, tout en s'estompant afin de laisser place au cadre naturel et architectural au sein desquels nous nous implantons. Nous optons ainsi pour l'usage d'un béton d'une couleur pâle; l'emploi du matériau ayant pour but de créer un rappel à l'aspect minéral de la brique du parement de la structure adjacente. Les espaces intérieurs tels que le foyer et l'agrandissement de l'espace étudiant existant se devaient d'exprimer une prestance digne d'un Opéra, sans pour autant contraster avec la subtilité matérielle qui se trouve à l'extérieur. Notre intention était notamment d'avoir une continuité matérielle entre l'intérieur et l'extérieur; les espaces se devaient ainsi d'être en béton blanc, tout comme le revêtement extérieur. Par ailleurs, l'ajout matériel qui caractérise les espaces intérieurs est l'usage d'un marbre blanc qui, avec le béton de la même coloration, contribue à communiquer un caractère de noblesse subtile — d'une délicatesse riche, et pourtant dénudée qui cherche à mettre en valeur la nature environnante, ainsi qu'à entrer en symbiose

avec les éléments naturels.

Tout simplement, avec le projet présenté, nous avons l'intention de tendre vers une réponse aux questions posées précédemment. A priori, dès la première visite du site, nous voulions non pas nous inscrire indépendamment de l'école, mais enrichir l'expérience architecturale de la totalité de ce qui s'y trouve. Il s'agit ici de la ligne directrice — du parti qui a pu motiver toutes nos décisions au fil de la réalisation du projet.

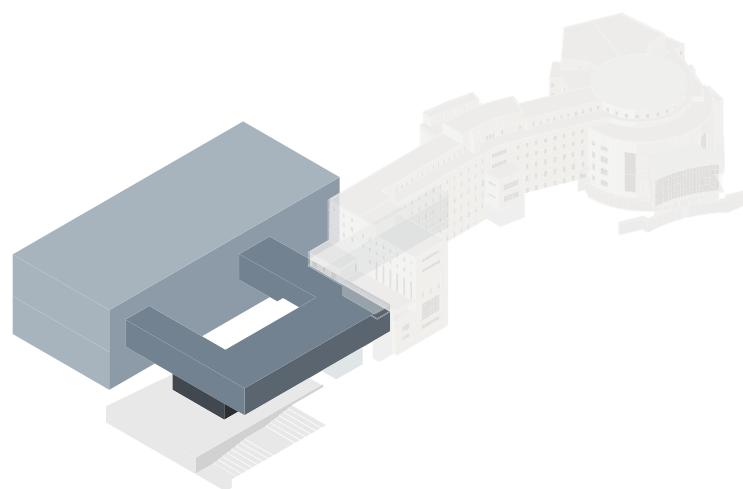




Morphogenèse



Coupe longitudinale - Lien avec l'existant



■ Accueil / foyer / agrandissement de l'existant
■ Bloc opéra

FIG. 4.17_ Schéma du programme

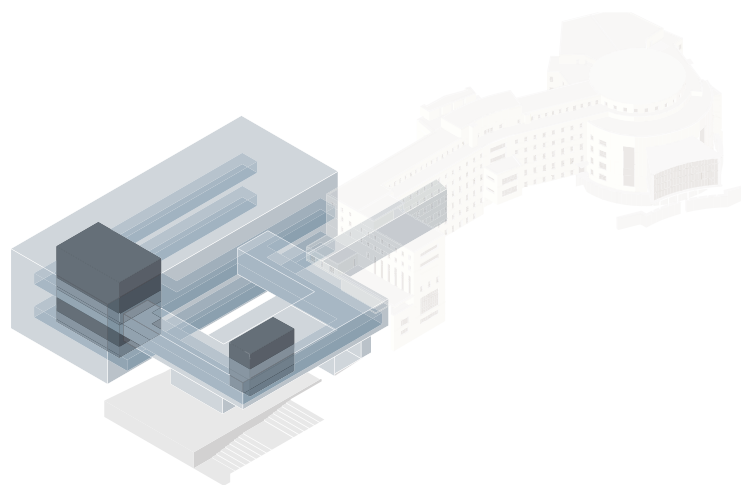
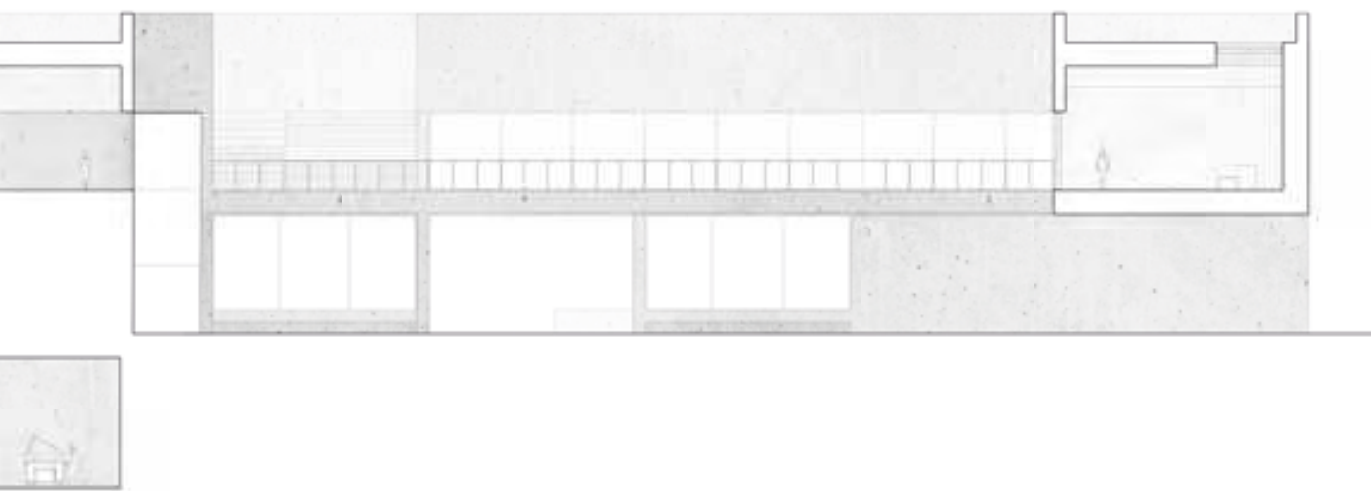
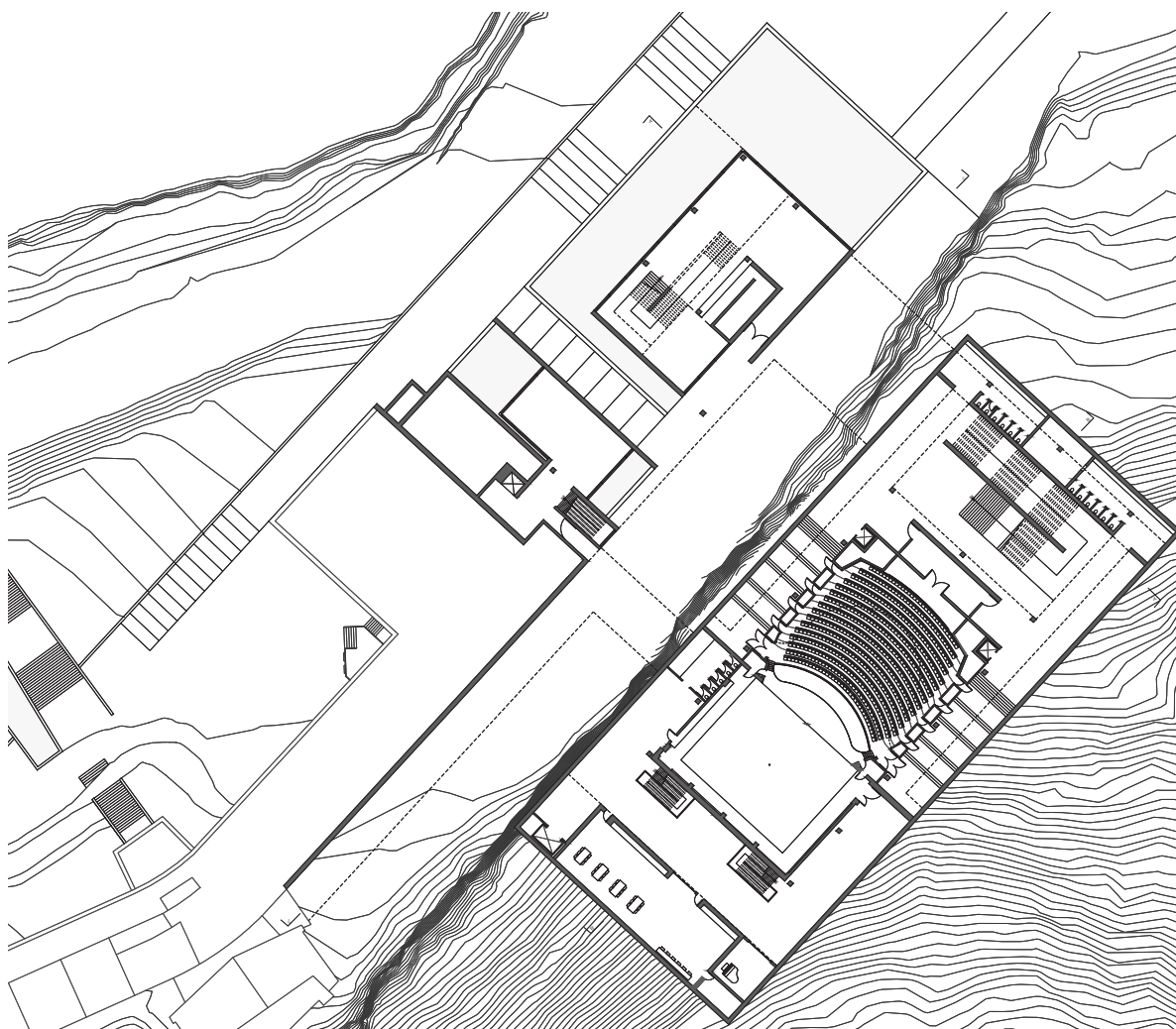


FIG. 4.19_ Schéma de la circulation

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Grégoire Gaudreault / Maxime Mousseau / Lucas Ouellet

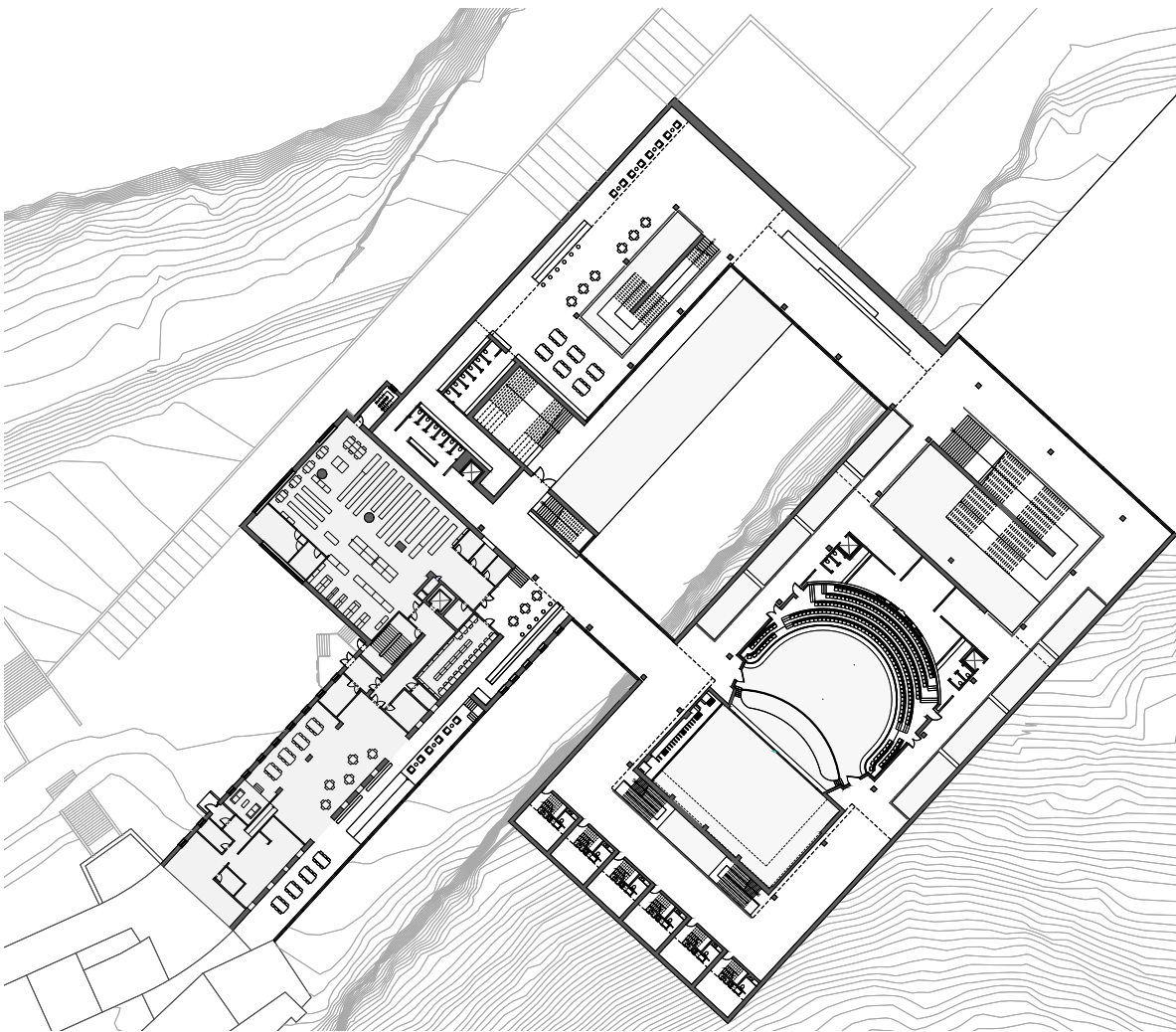




Plan du RDC



Vue de la façade Nord
234

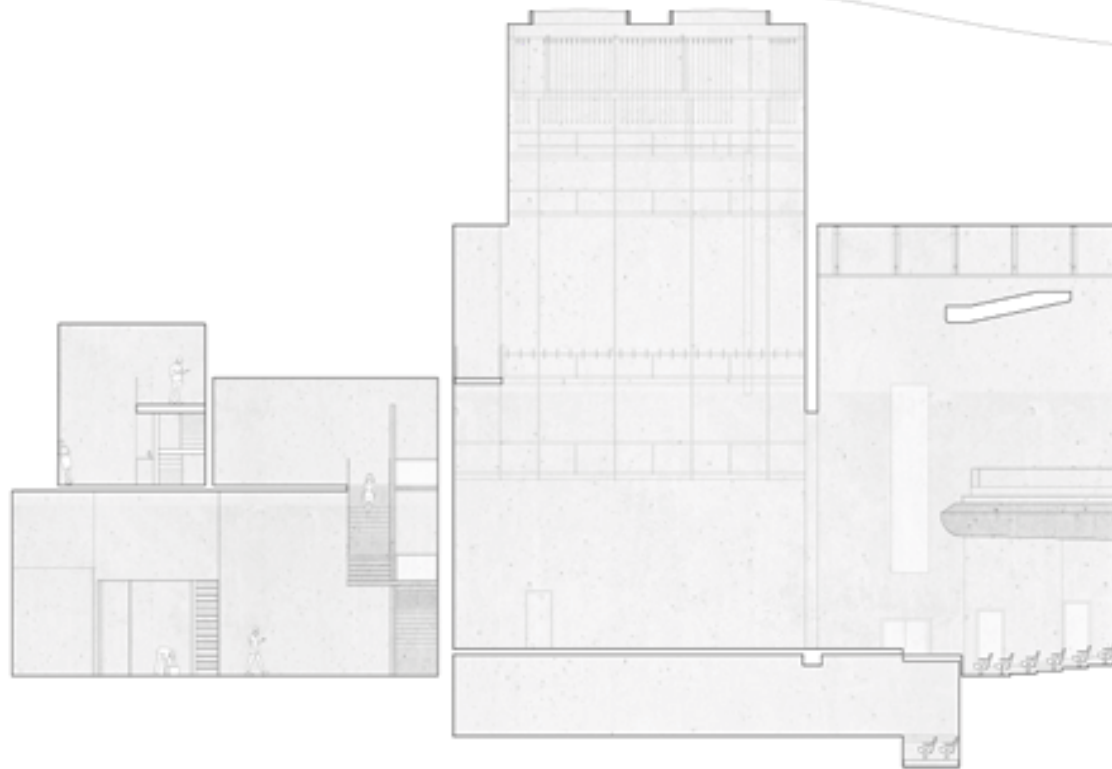


Plan du 2^e étage

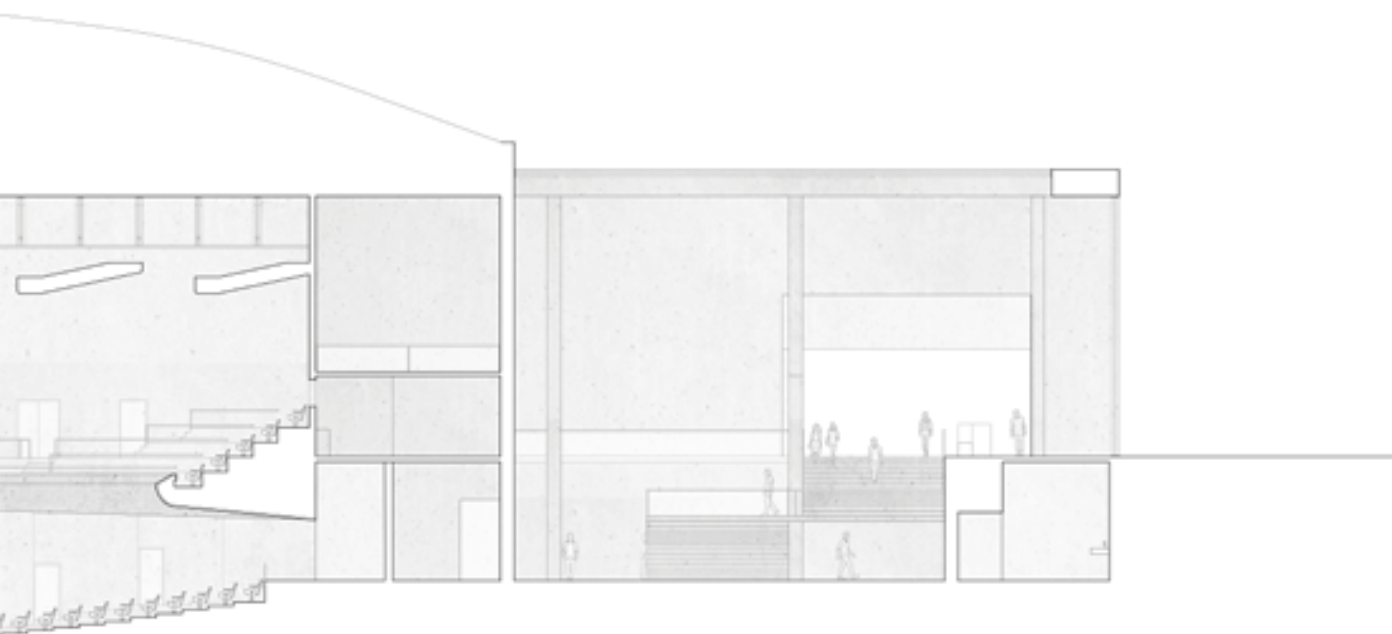


Vue du foyer, à l'étage

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Grégoire Gaudreault / Maxime Mousseau / Lucas Ouellet



Coupe longitudinale - Salle d'opéra



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Grégoire Gaudreault / Maxime Mousseau / Lucas Ouellet

Skènè

Alexandre Néron
Annabelle Truong

Tuteur : Kevin Botchar

Depuis les débuts de l'opéra, une distance est opérée entre les deux côtés du spectacle : artiste et spectateur. Le projet de l'Opéra sur la montagne traitera de la relation entre ces deux acteurs.

Historiquement, le monde de l'artiste est dissimulé derrière le rideau du spectacle. L'artiste détient le pouvoir sur l'espace : il choisit quand, où et comment le spectateur peut entrevoir son monde. Soucieux d'un contrôle artistique sur sa performance, l'artiste présente une vue achevée de son travail lorsqu'il le dévoile. À l'inverse, le spectateur est passif dans son expérience. Il n'a de vue ou de contrôle que sur ce que l'artiste lui cède. Aux yeux du spectateur, le spectacle prend place que lorsqu'on l'admet dans l'univers de l'artiste au lever du rideau. L'environnement qui lui est présenté est le décor qui dissimule tous les mécanismes qui soutiennent le spectacle.

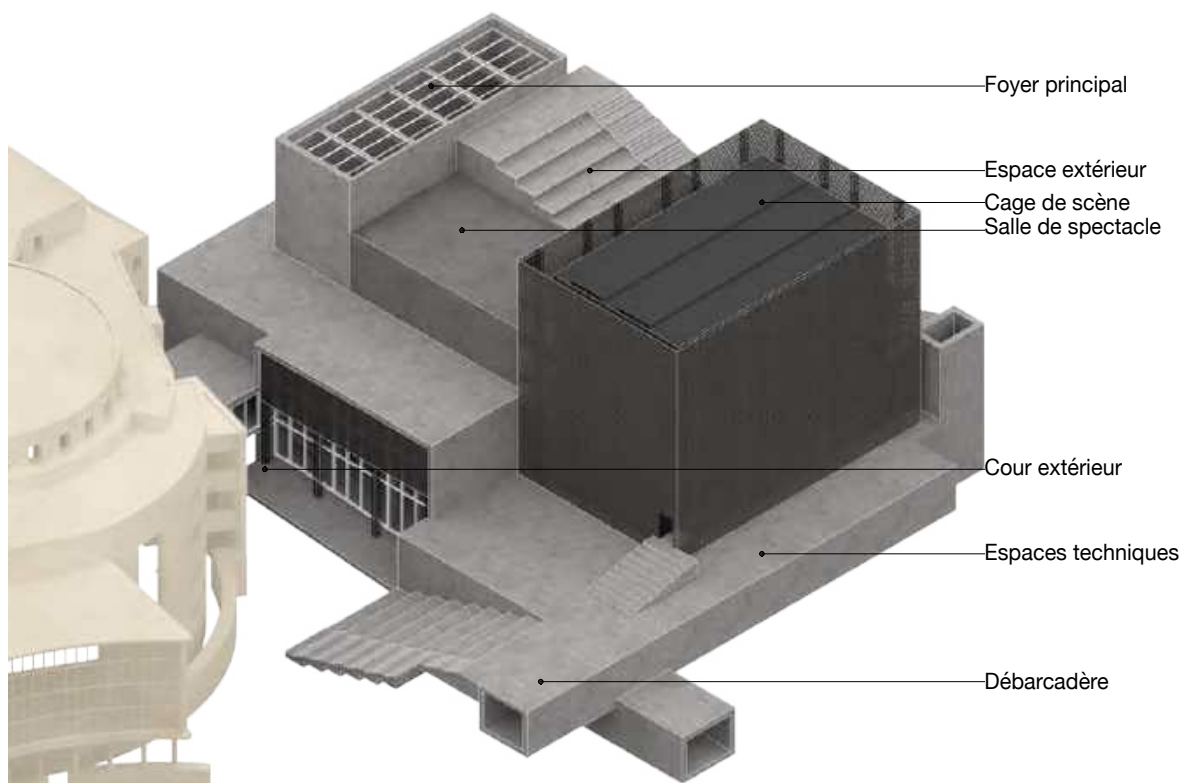
Dans une perspective d'approfondissement sur la notion d'opéra au 21^e siècle et de la perspective académique de l'Opéra d'une école de musique, le projet aborde la relation entre l'artiste et le spectateur. Dans un but d'inviter le spectateur dans le monde caché qui soutient le spectacle, la limite entre ces deux univers est dissoute. À travers son parcours, le spectateur oscille entre ces deux mondes. Par moment, il voit la

réalité derrière le décor et, à d'autres moments, le décor dissimule la réalité pour laisser le spectacle exprimer l'invention de l'artiste. Le projet est constitué de couches superposées de décors pour marquer les passages du côté artiste à spectateur. Le décor synthétise la relation entre les deux acteurs de l'Opéra de par ses faces qui s'opposent. L'une des faces du décor est lisse et abstraite tel un masque pour présenter une illusion. L'autre face exprime la réalité matérielle de la structure qui permet à l'illusion d'exister. Dans le parcours, on se retrouve dans un entre-deux, un espace qui appartient à la fois à l'artiste et au spectateur. Les circulations ne sont pas seulement des zones transitoires, mais plutôt des espaces de découverte. En parcourant les différentes couches, on arrive à comprendre les multiples facettes de la relation des acteurs de l'opéra. Bref, cet espace ambigu permet de dissoudre la séparation dans l'opéra. Outil de l'artiste, la lumière joue sur la perception du décor. Ainsi, dans le projet, la nature de la lumière joue sur la perception de la limite entre l'artiste et le spectateur. Dépendamment de la lumière sur le décor et la position de l'observateur au décor, la perception est appelée à changer. Ainsi, la lumière naturelle et la lumière artificielle sur le décor permettent encore plus de dissoudre la limite ou de

la renforcer.

En somme, le parcours, la matérialité et la lumière permettent cette introspection sur l'opéra. Autant les artistes que les spectateurs peuvent saisir la relation complexe qui les lie dans le spectacle.

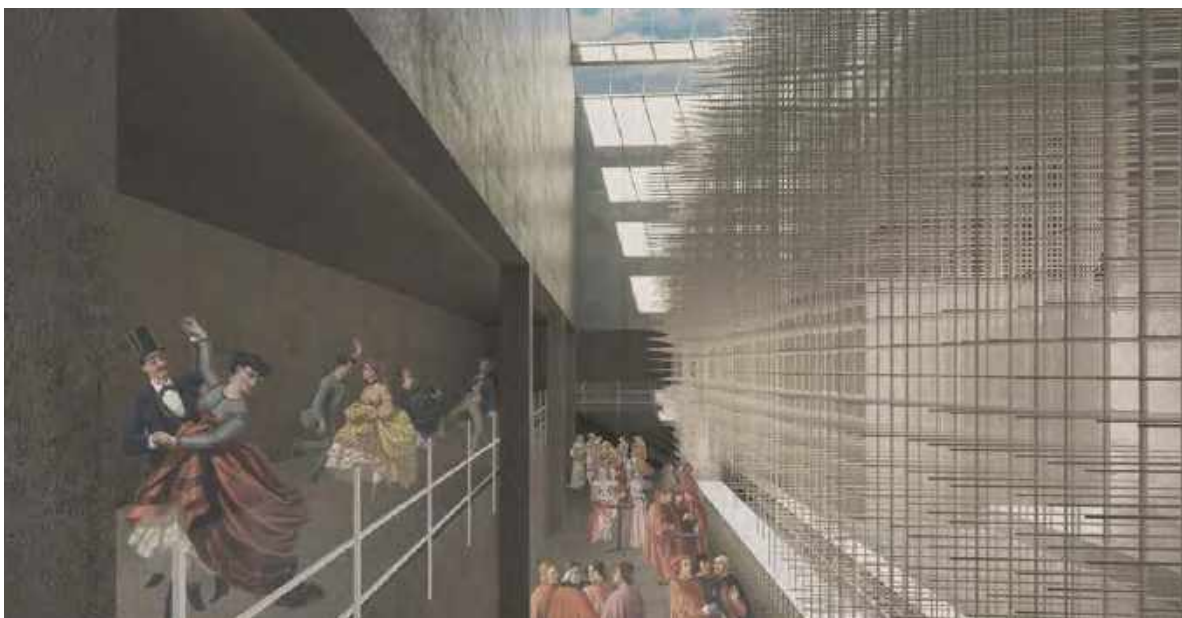




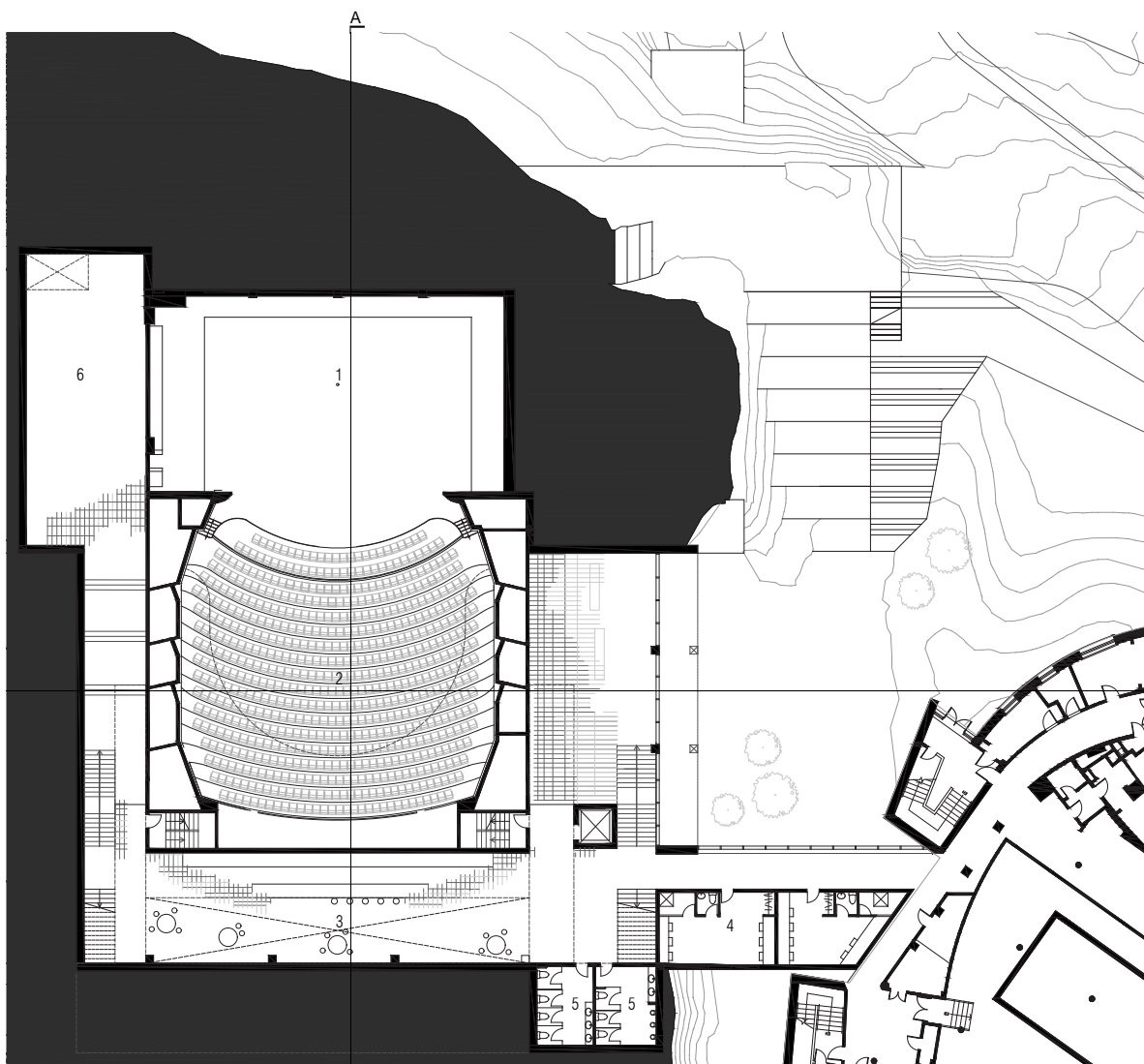
Volumétrie



Élévation Est



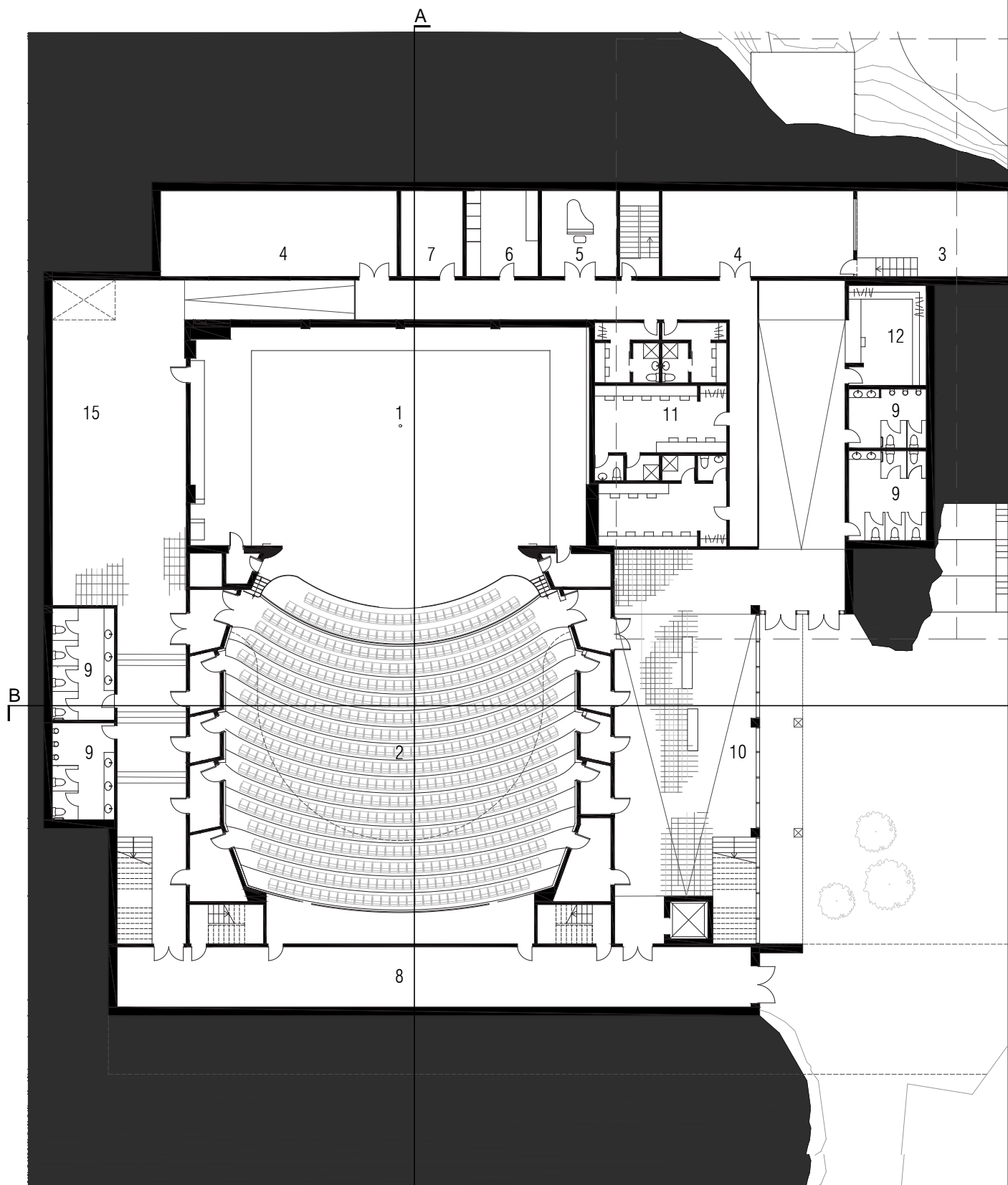
Vue du foyer



1 Arrière scène_ 2 Salle_ 3 Foyer_ 4 Loges_ 5 Bloc sanitaire_ 6 Espace de confection de décor \ sous-foyer_

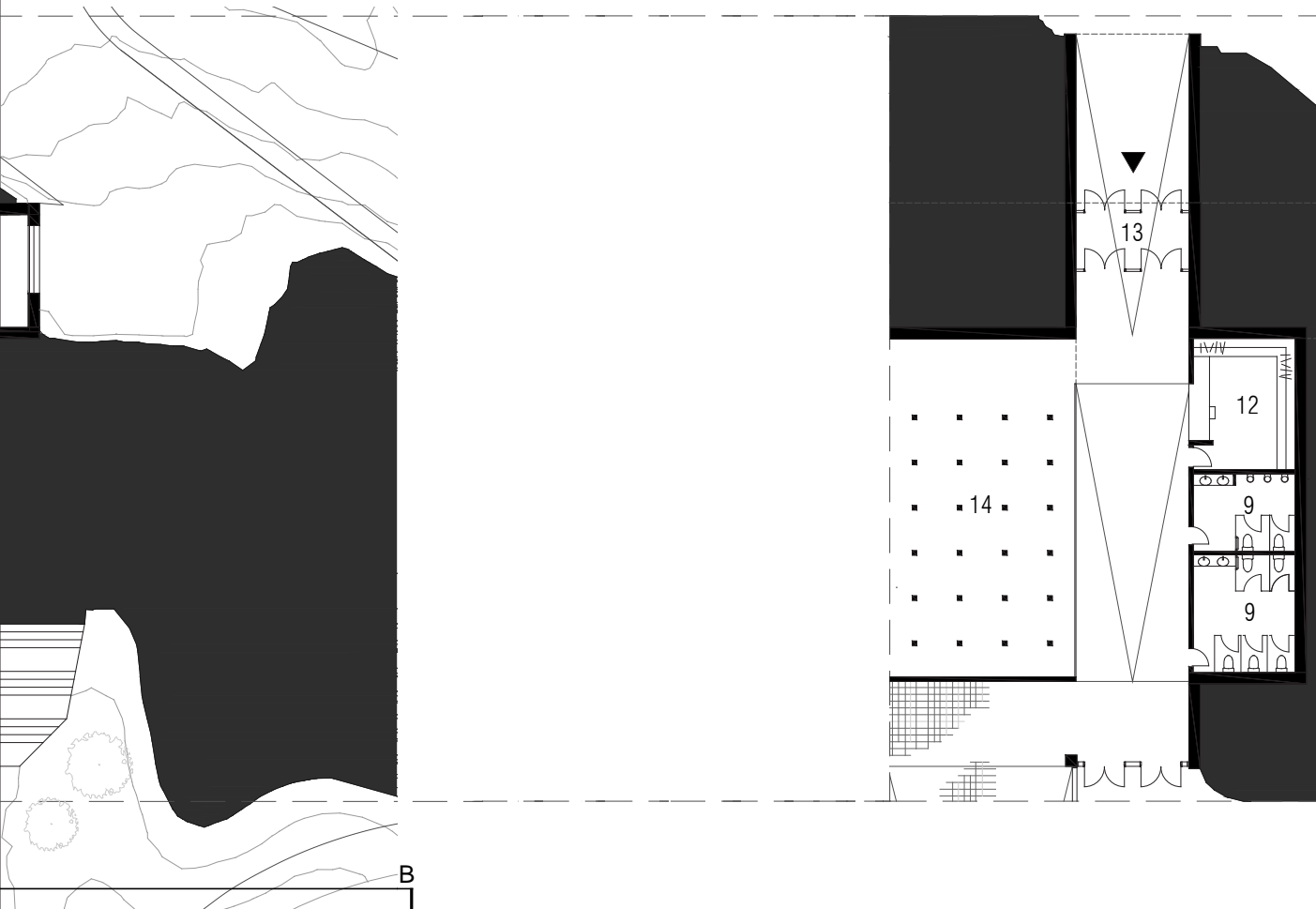
Plan niveau passerelle

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Alexandre Néron / Annabelle Truong



1 Arrière scène_ 2 Salle_ 3 Débarcadère_ 4 Entreposage_ 5 Local piano_ 6 Buanderie_ 7 Local technique_ 8 Issue_ 9 Bloc sanitaire_ 10
Sous foyer_ 11 Loges_ 12 Vestiaire_ 13 Vestibule_ 14 Espace d'exposition temporaire_ 15 Espace de confection de décor \ sous-foyer_

Plan niveau rez-de-chaussée



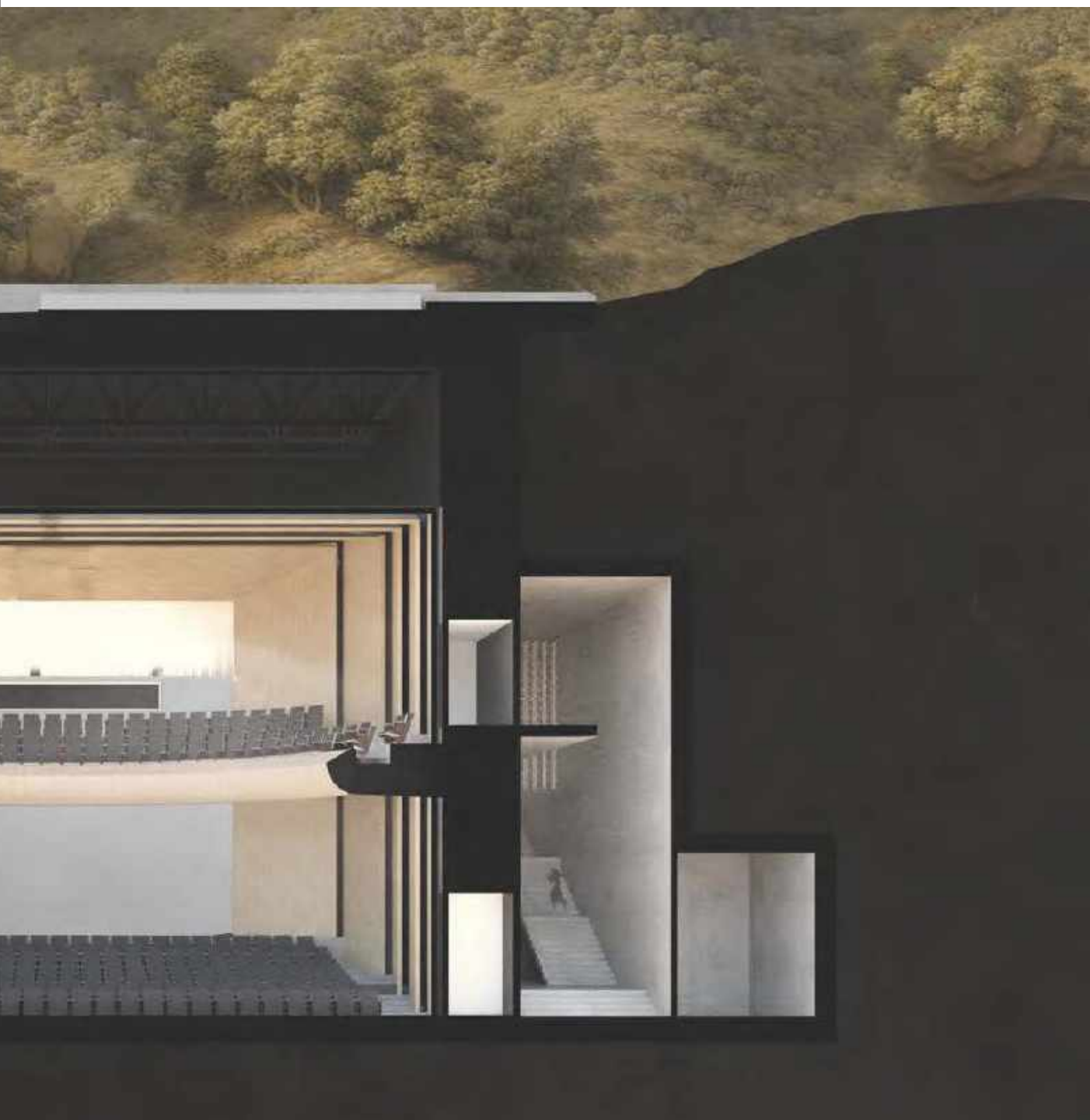
Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Alexandre Néron / Annabelle Truong



Coupe AA



Coupe BB



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Alexandre Néron / Annabelle Truong

Avec le désir initial de creuser et d'enfouir le projet dans la roche qui compose le noyau du mont Royal, nous avons découvert la nature de ce minéral, sa richesse ainsi que ses vraies couleurs. Il se révélait alors plus juste de faire valoir ses qualités en surface et de les exposer au grand jour plutôt que de les ignorer en les gardant cachées. Cette trouvaille nous a d'autant plus rappelé la sensibilité et la fragilité de la montagne qui nous échappaient presque. Nous ne voulions rien y soustraire. Nous voulions partager ce trésor déjà présent et si longtemps ignoré tout comme la Faculté de musique fait rayonner le talent existant déjà en chacun de ses élèves et de ses professeurs. En effet, il s'agit d'exalter une beauté qui nous est déjà donnée.

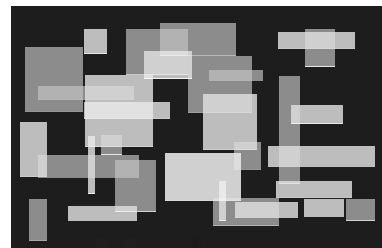
Sur le site, la présence de cette roche nommée gabbro est inhérente à l'histoire et à l'origine du mont Royal. Il y a 125 millions d'années qu'une remontée de magma s'est frayé un chemin par une faille dans la croûte terrestre. Elle s'est refermée au fil du temps grâce aux débris de roches fragmentées par les explosions volcaniques, ce qui vaut à la montagne la qualification de volcan éteint. Le gabbro, constituant la très grande majorité de cette masse rocheuse, est alors une roche magmatique qui s'est lentement refroidie et cristallisée en profondeur. Nous

la reconnaissons par sa texture grenue de couleur dominante noire à verte avec des touches de blanc. Plus surprenant encore est le secret que renferme ce minerai à plus petite échelle. En effet, l'observation d'une lame de gabbro au microscope et sous une lumière polarisée révèle une magnifique composition riche en couleurs comparable aux grandes peintures abstraites.

Notre concept formel est donc né de la réinterprétation de cette « peinture » avec une forme géométrique simple. Cette réinterprétation consistait à tracer sur l'image un rectangle délimitant une zone d'une même couleur. Ce procédé reste similaire à celui de la pixellisation, mais opéré de manière beaucoup plus délibérée, générant ainsi des quadrilatères réguliers de toutes tailles : grandes et petites, larges et étroites. Ces formes se chevauchent et se superposent et nous permettent d'y imaginer des espaces habitables qui demeurent connectés. Par la même occasion, des vides sont générés, et ce, par la proximité et l'éloignement des formes « pleines » les unes des autres. Ces vides présentaient une possibilité de parcours autour et à travers des volumes pleins.

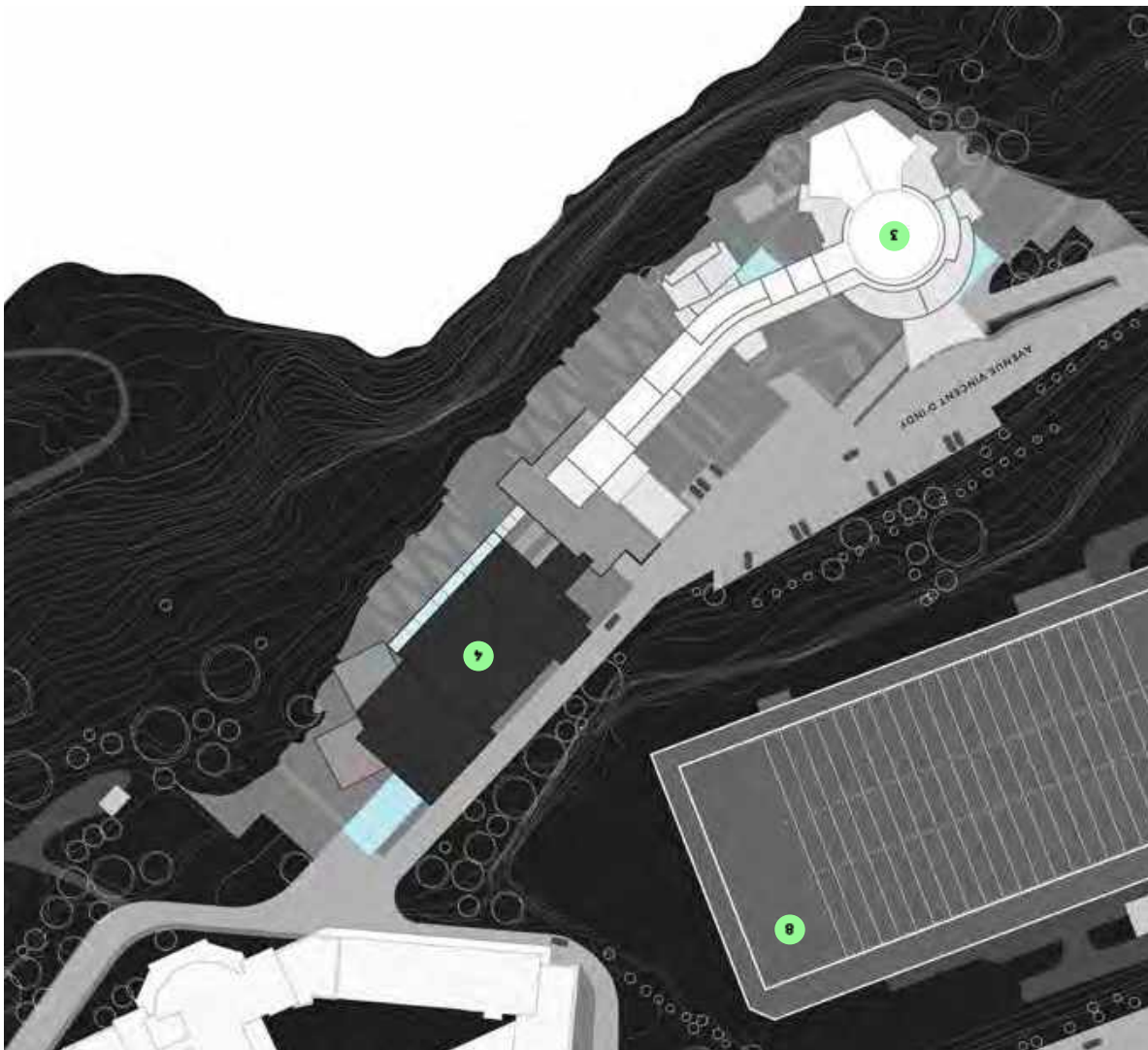
Le volume qui en résulte est irrégulier et fragmenté. Il épouse bien celui du pavillon et assure la continuité de la fissure entre la montagne et

le bâtiment existant. Cette faille dont le potentiel n'a jusque-là pas été exploité est réaménagée pour offrir aux piétons un circuit agréable et dynamique à l'abri de la circulation véhiculaire qui prend lieu de l'autre côté de l'édifice. Des paliers orthogonaux issus de la géométrisation des lignes topographiques à cet endroit en caractérise le parcours. Ce dernier se déroule avec une succession de compressions et de dilatations de l'espace par des passages étroits et d'autres plus larges. Ceci est rendu possible grâce au volume fragmenté du bâtiment qui par moment se rapproche puis s'éloigne de la face rocheuse de la montagne.

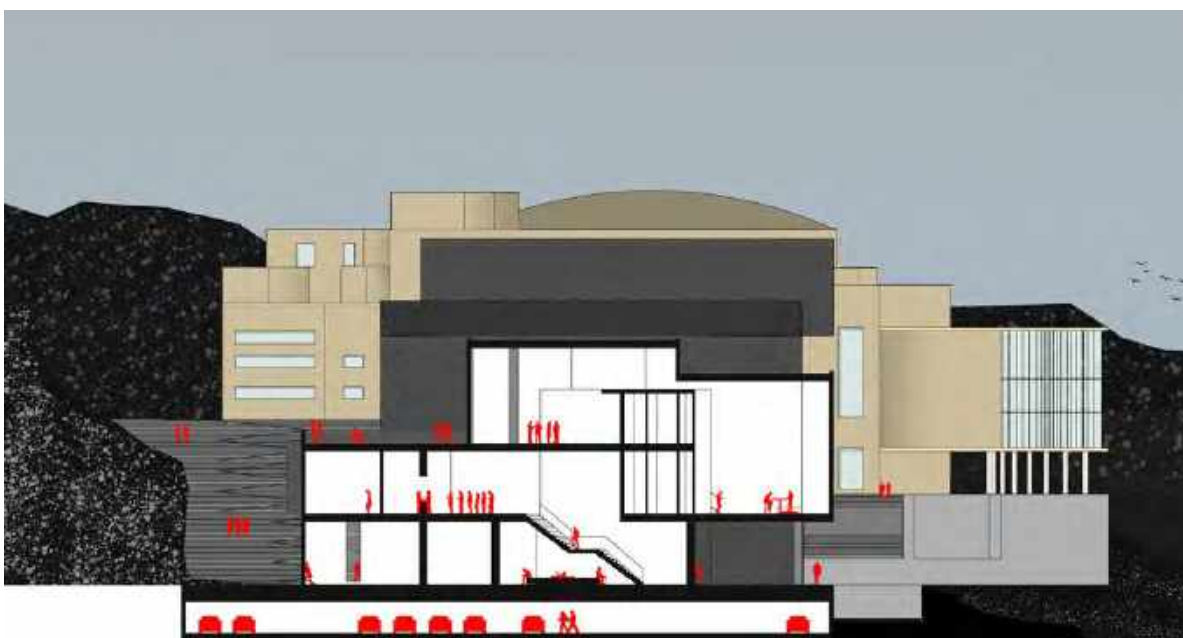


GÉOMÉTRIE DU GABBRO

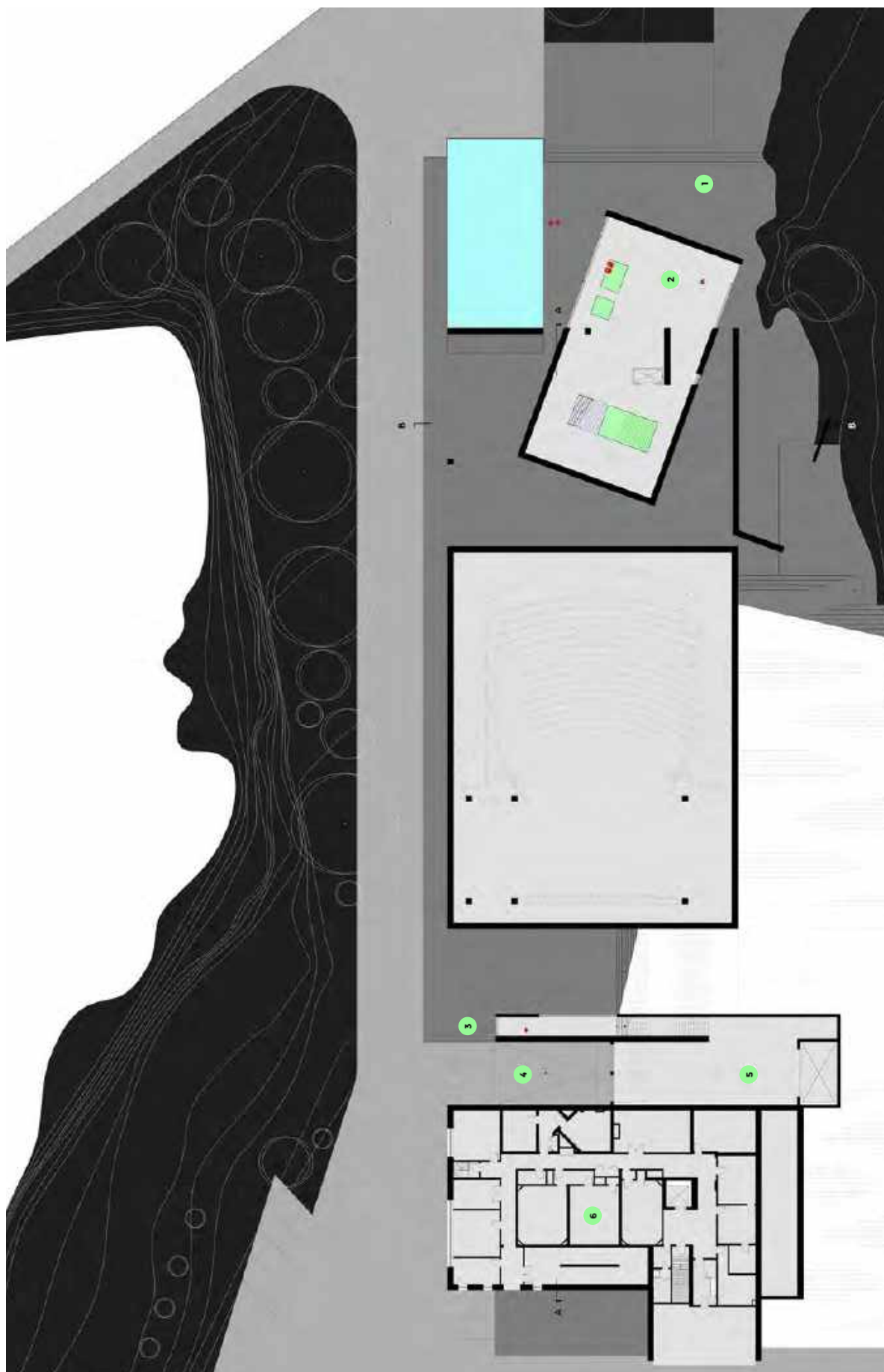




Plan d'implantation



Coupe transversale BB
248



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Lisa Hadioui / Kamelia Djeannane



Plan du 2^e niveau
250

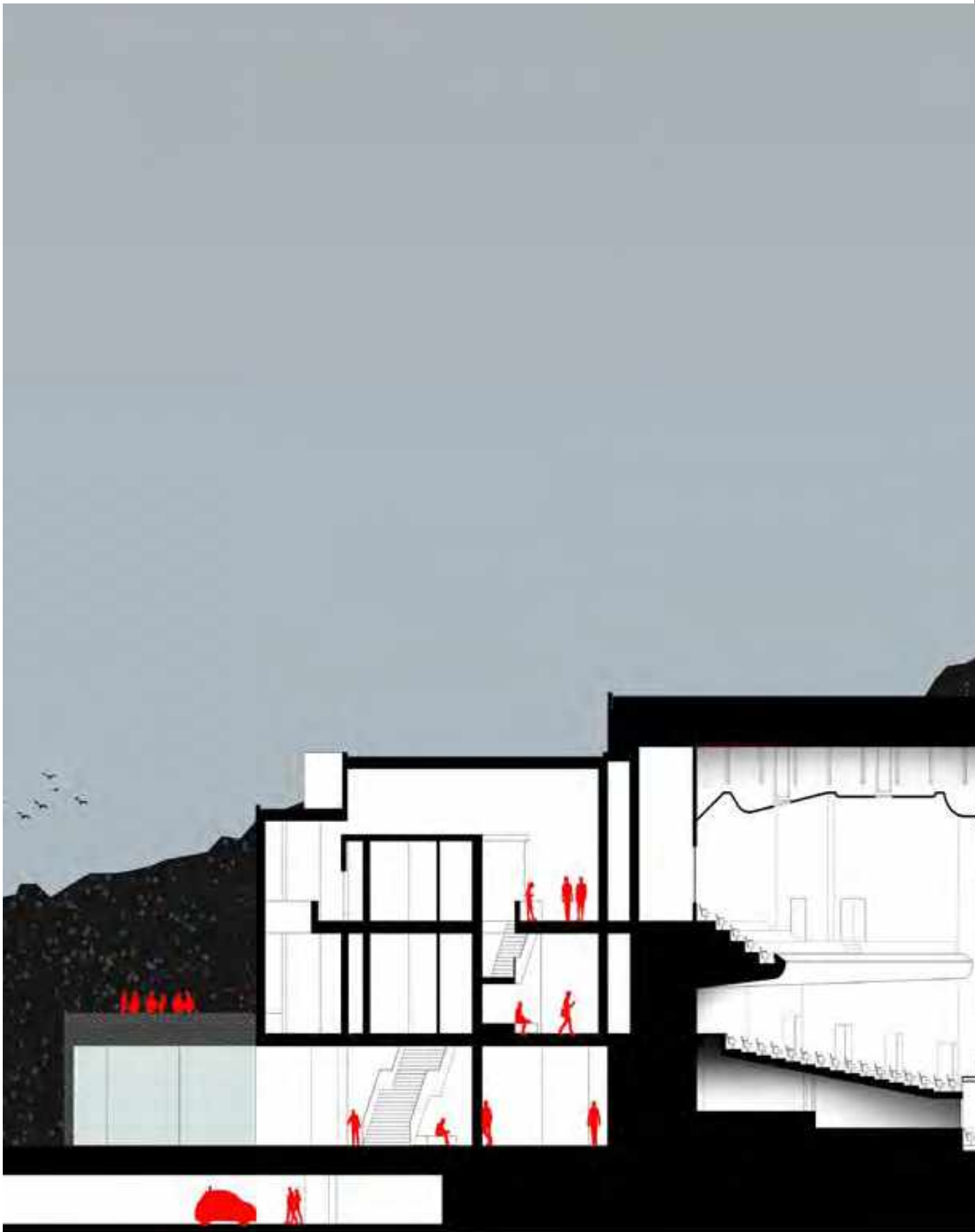


Vue depuis le sentier

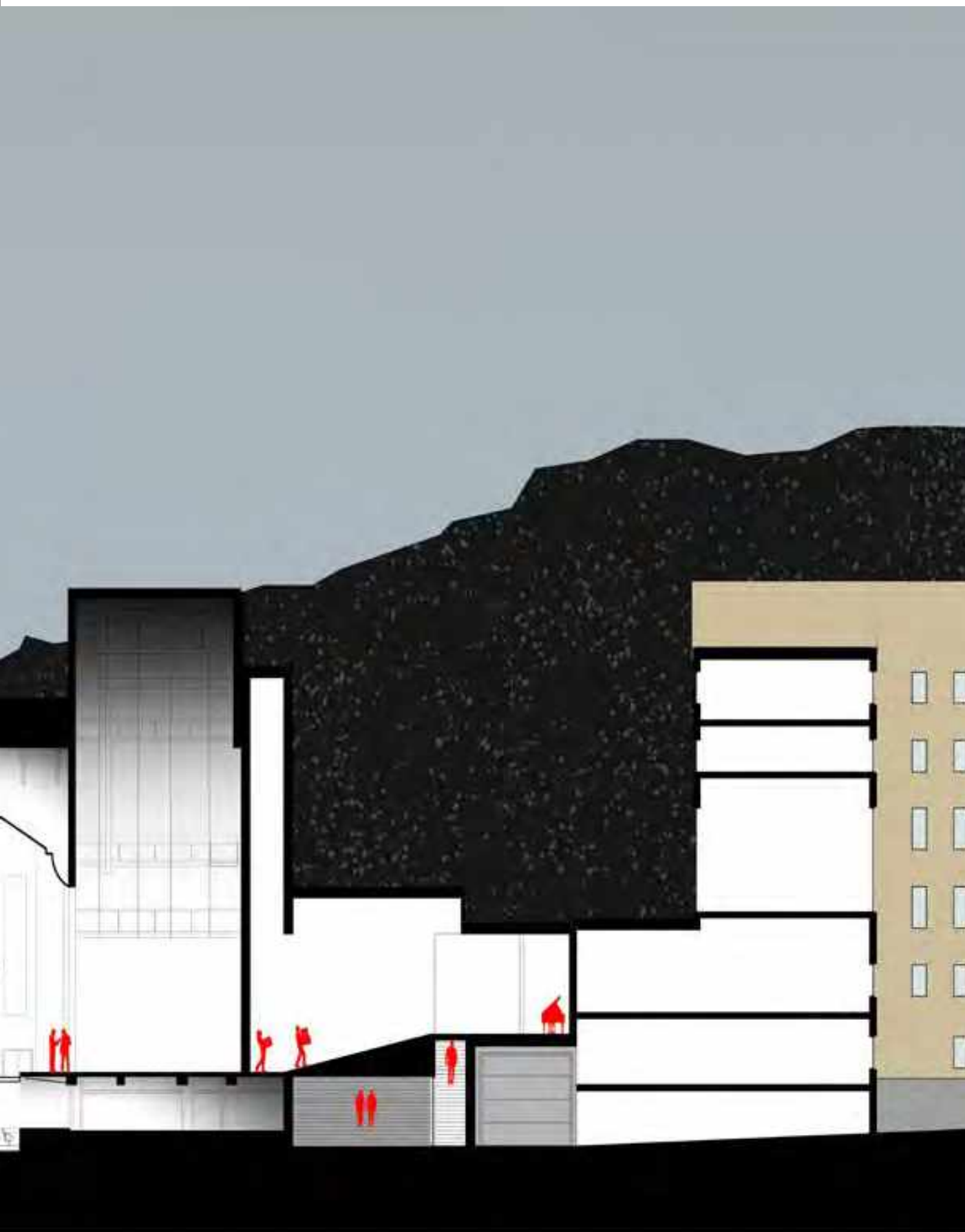


Vue depuis l'intérieur vers la montagne

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Lisa Hadioui / Kamelia Djeannane



Coupe longitudinale AA



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Lisa Hadioui / Kamelia Djeannane

Harmonie organique

Isaac Parain
Charlie Proteau

Tuteur : Kevin Botchar

Les courbes sont des éléments qui sont considérés par certains comme étant une représentation de la perfection. Non seulement ces courbes peuvent démontrer une certaine organicité mais elles peuvent exprimer un aspect musical et poétique. Une ligne se transforme ainsi en une mélodie, permettant à l'organicité et la musique de se marier.

Harmonie organique est un projet d'Opéra qui exprime à l'aide de son architecture la musique, que ce soit par le biais de son organicité ou de l'ambiance dans lequel le bâtiment baigne. Les courbes de ce projet s'intègrent à la montagne qui accueille cet Opéra. Ainsi, lors de l'arrivée au site, on remarque un bâtiment qui inspire nature et dynamisme en plus d'amener une douceur à la montagne, les courbes épousant son site. Une couche végétalisée semble se soulever de la topographie pour présenter au grand jour la salle d'opéra qui agit comme tronc du projet. Ce toit vient jouer avec la pente de la montagne et agit comme une extension de celle-ci en plus de la rendre plus vivante. Trois éléments surgissent de la topographie tels des roches qui viennent s'agencer par leur forme courbe et leur matérialité à la portion courbe de la Faculté de musique. Il est donc tout aussi important pour le projet de s'intégrer au patrimoine naturel qu'au patrimoine bâti. L'ajout d'un aménagement

paysager et piétonnier aux nombreuses courbes et zones vertes au pied de la Faculté vient bonifier l'espace des étudiants, en plus de créer une transition dynamique entre la Faculté et l'Opéra.

Lorsque l'on pénètre à l'intérieur, c'est le cœur de l'Opéra qui vient articuler les espaces, que ce soit la distribution radiale autour de celle-ci ou encore les jeux de plafond grâce à la structure de lamellé-collé sinueuse. Les murs de la salle qui servent d'appui pour la structure de bois qui se transforme en toiture pour ensuite fermer le bâtiment en devenant les murs externes de l'Opéra. Ainsi, cette continuité de la structure vient créer un parcours architectural sinueux autour du tronc qu'est la salle. Le centre de l'Opéra devient alors une sorte d'apogée, le moment où l'expérience de l'utilisateur est à son comble. Avant de pénétrer dans ce volume impressionnant, on circule dans un endroit à l'ambiance fantastique, le foyer. Son plancher de pierre noire et l'apparition de végétation amènent un aspect naturel et caverneux au foyer. En effet, cet espace de vie aux parois dynamiques se voit illuminé par de larges puits de lumière qui illuminent des espaces végétalisés. Ces apports lumineux créent des zones de contemplation ou encore de circulation autour de la salle pour bonifier l'expérience de

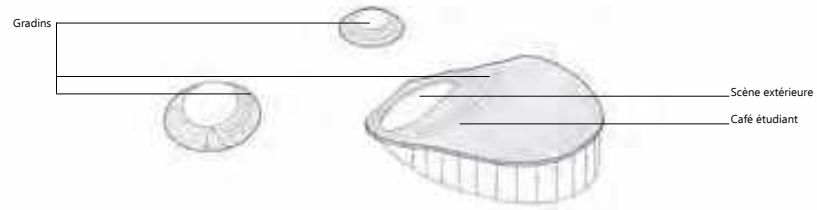
l'individu qui profite de ces espaces avant, pendant et après le spectacle.

Après avoir profité d'un espace de repos plus mystérieux et intime, l'individu est dirigé vers le volume central de l'Opéra qui accueille le spectacle principal, volume qui se voit mis en valeur pour devenir cet élément merveilleux. Le spectateur se trouve plongé dans un environnement qui rappelle l'intérieur d'une montagne grâce à ses murs de bois au relief qui rappelle l'érosion naturelle de la roche. Les sons émis dans cet espace à l'ambiance intime et caverneuse entrent directement en dialogue avec les murs courbes qui semblent réagir à la musique classique qui envahit la salle lors du spectacle. Les visiteurs sont ainsi plongés au cœur du spectacle et se voient englobés par la musique qui agit en quelque sorte comme générateur des courbes du bâtiment. Un parcours architectural est proposé autour de cette salle, permettant ainsi aux visiteurs d'admirer différents points de vue donnant sur la nature qui englobe l'Opéra et la ville au nord.

En résumé, l'architecture organique exprimée au travers de cet Opéra est non seulement en harmonie avec son contexte environnant, mais également avec la fonction musicale qui lui correspond.



Toiture:



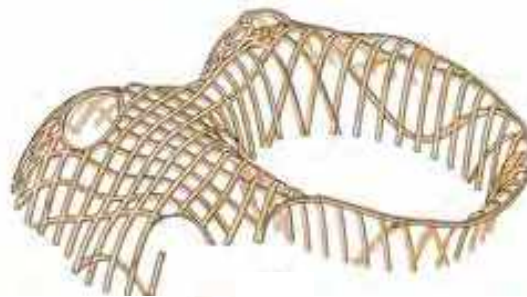
Peau extérieure
végétalisée



Salle de spectacle



Structure en t



Deuxième étage: (balcon)



Premier étage:
(Foyer et parterre)



Axonométrie éclatée



Coupe transversale

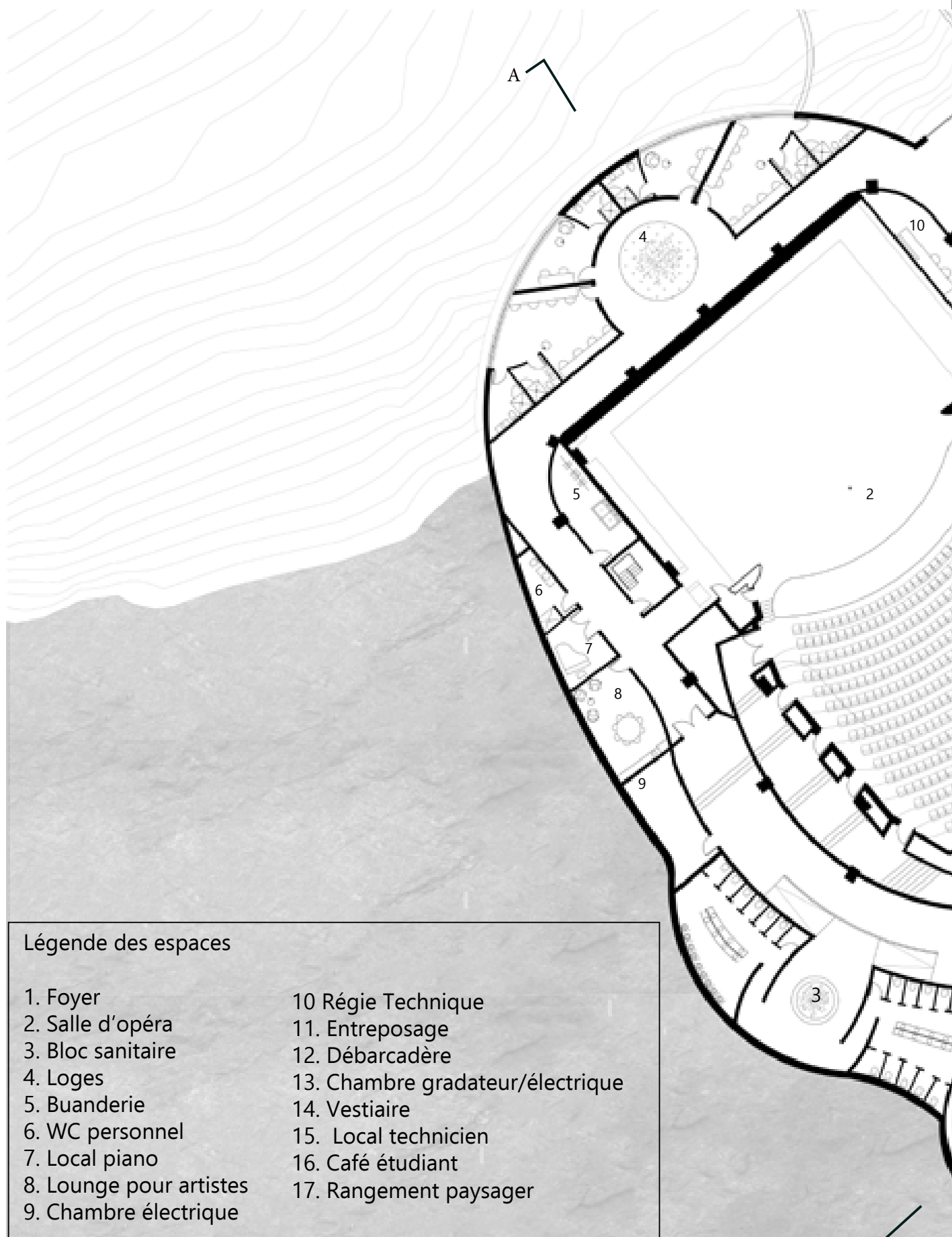


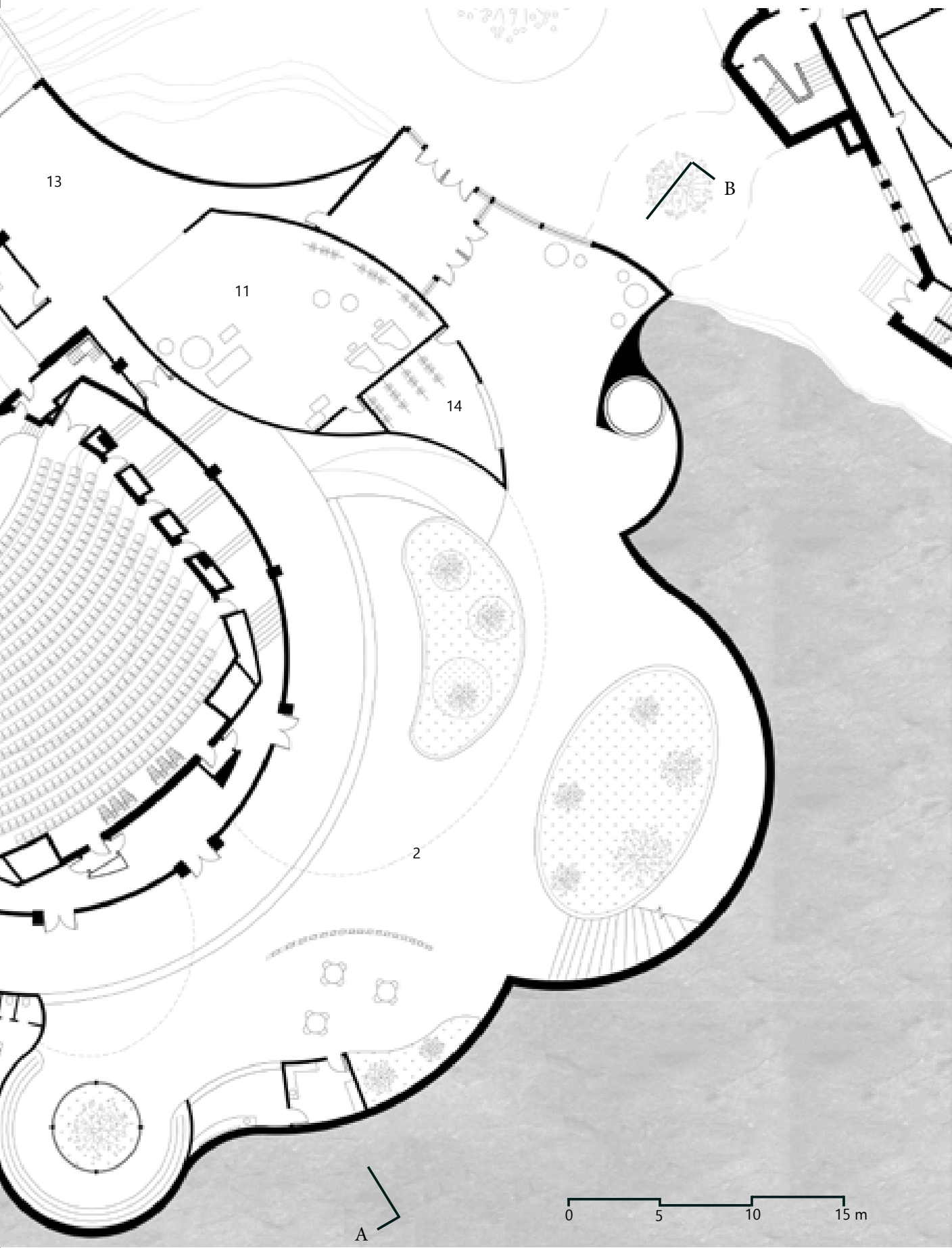
Vue depuis le parterre



Vue depuis l'entrée du pavillon vers l'Opéra

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Isaac Parain / Charlie Proteau





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Isaac Parain / Charlie Proteau





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Isaac Parain / Charlie Proteau

La faille

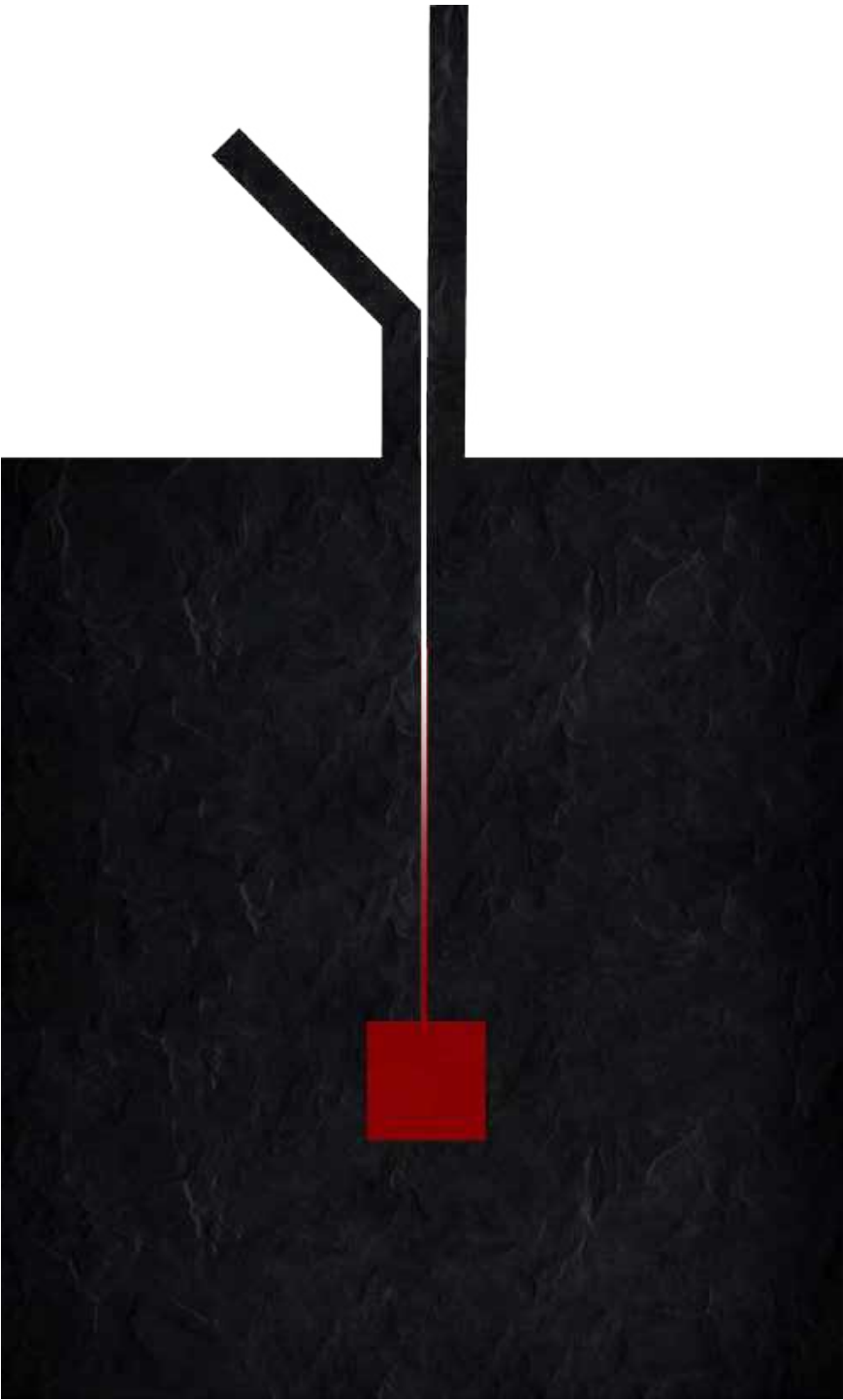
Geneviève Trudeau
Roxanne Viens

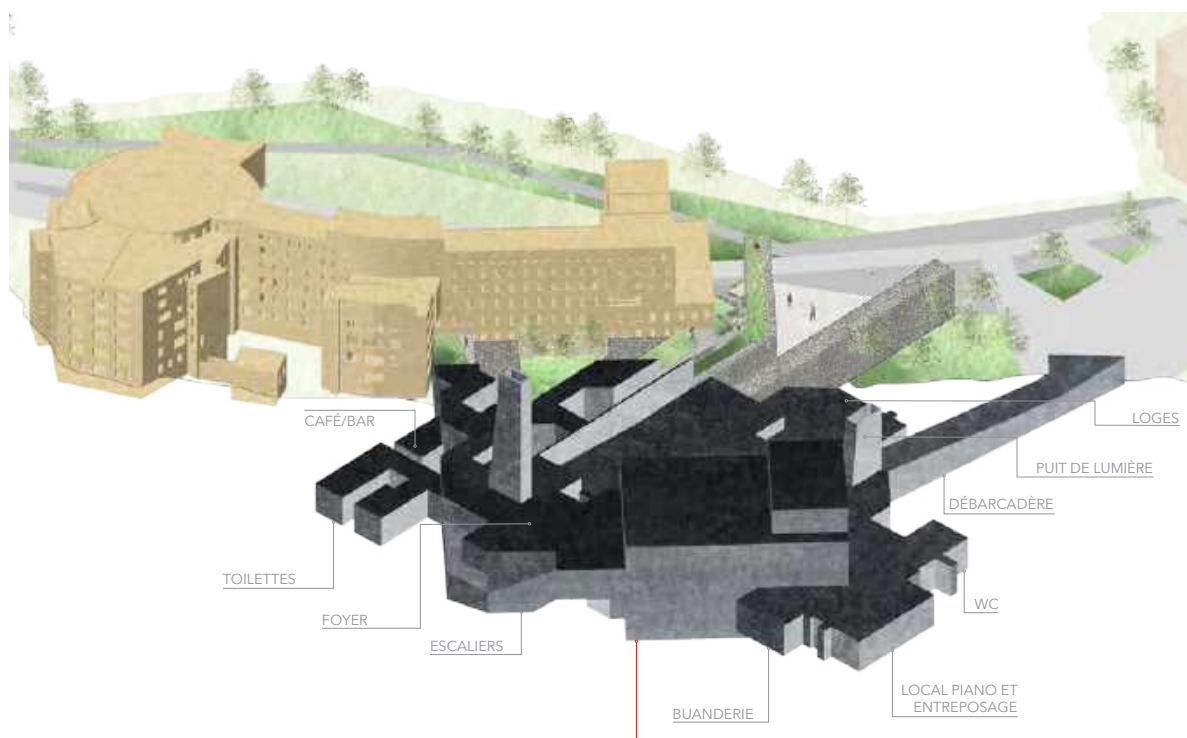
Tuteur : Kevin Botchar

Dans un approfondissement matériel et spatial du projet, plusieurs changements ont été effectués. Un retour en arrière était essentiel pour renforcer le concept initial. Alors, tel que voulu dans le concept de base, la matière retirée de la montagne doit être l'essentiel, chaque espace est créé par le retrait de la matière nécessaire pour former l'espace. La spatialité des espaces en plan est retravaillée, de sorte à intensifier l'atmosphère immersive graduelle dans la montagne et la connexion avec l'ancien (la Faculté) pour permettre une meilleure fluidité entre les espaces. De plus, les espaces extérieurs, qui étaient auparavant obsolètes, sont d'autant plus appropriables et spatialement intéressants. En effet, par le biais des barres, qui créent la connexion avec l'ancien, des espaces extérieurs sont créés, autant des espaces architecturaux contemplatifs que des espaces de rencontres dynamiques pour les usagers. Une topographie architecturée s'incruste entre l'ancien et le nouveau pour permettre l'accès aux deux niveaux supérieurs, soit le troisième étage de la Faculté et le niveau du projet.

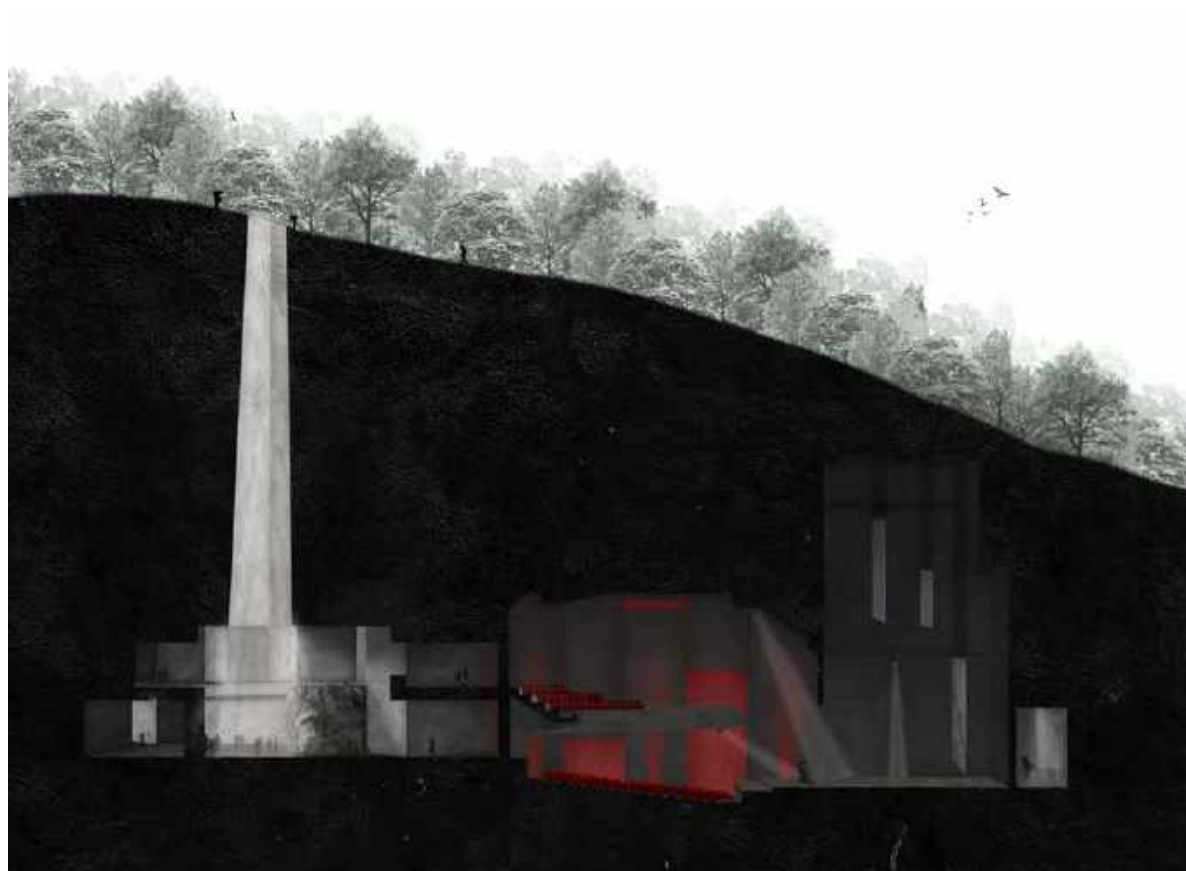
La faille créée par les deux barres, venant créer l'entrée principale du projet, autrefois habité. Maintenant, ils servent d'hommage à la montagne. Sachant que plusieurs tonnes de rocs sont retirées pour

la construction du projet, il est important de considérer et d'honorer cette matière première. Alors, l'entrée du projet devenu monument, est formé du roc excavé et retravaillé en gabion. De plus, en guise de révérence à la montagne, des parois rocheuses de celles-ci sont laissées à leurs états bruts à l'intérieur du projet. Après une longue promenade architecturale guidée par des éléments bruts faisant partie de la nature elle-même ou faisant référence à celle-ci. La salle de spectacle vient perturber l'expérience du projet. En effet, elle caractérise le cœur du projet. Nulle part ailleurs dans le projet, le rouge lumineux cadre les entrées vers la salle, telle une porte vers une autre dimension - le monde des arts de la scène.

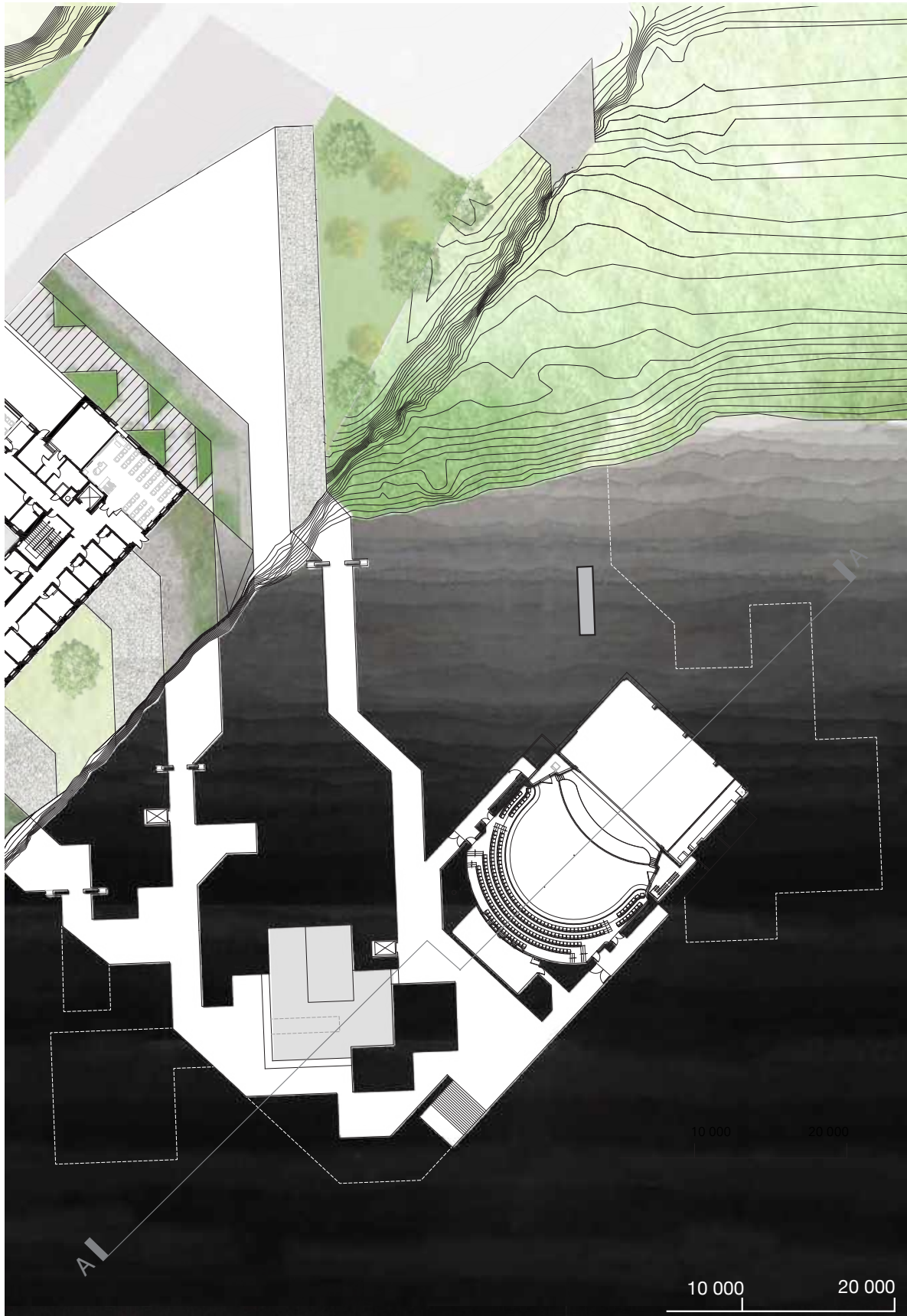




Axonométrie explicative

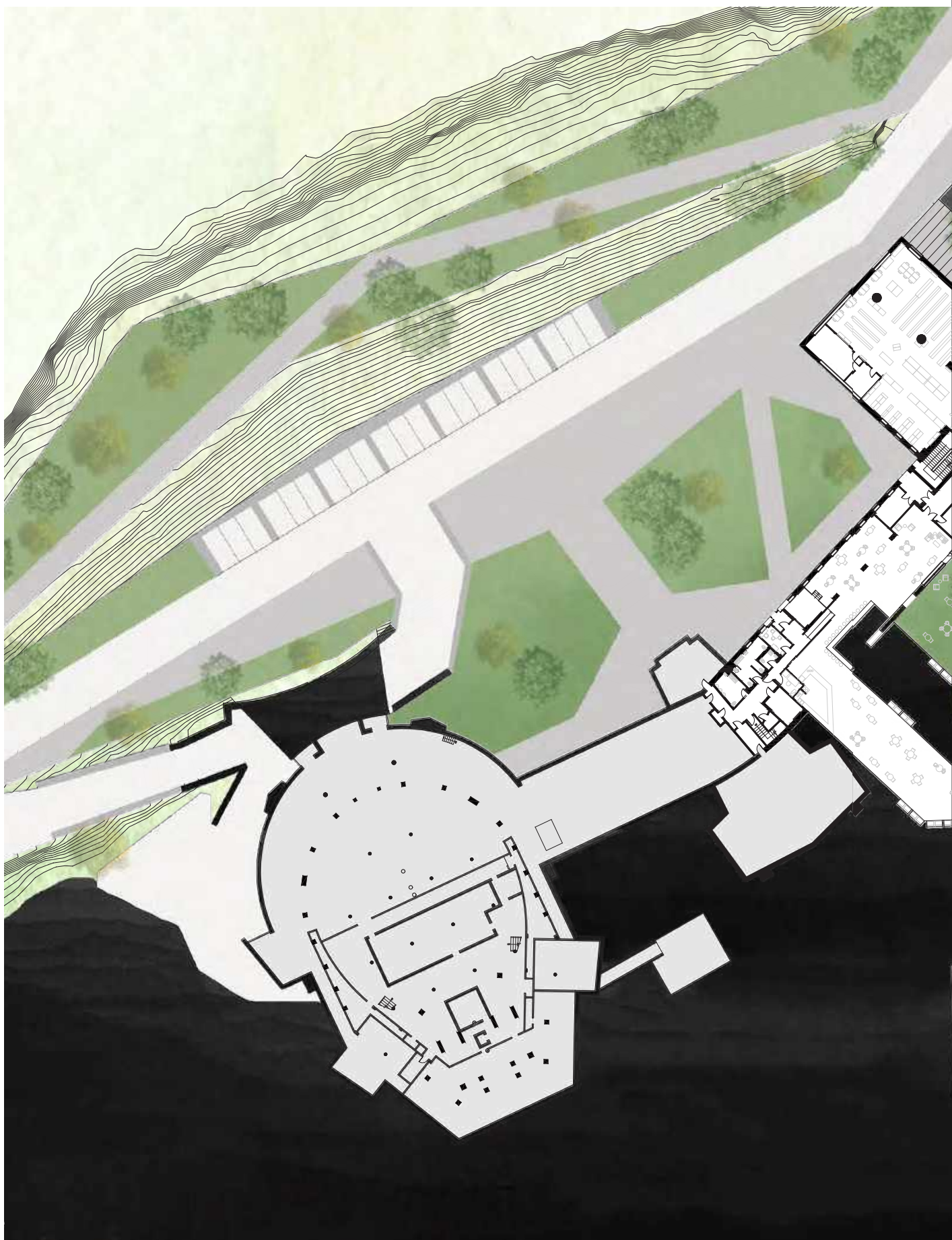


Coupe A-A



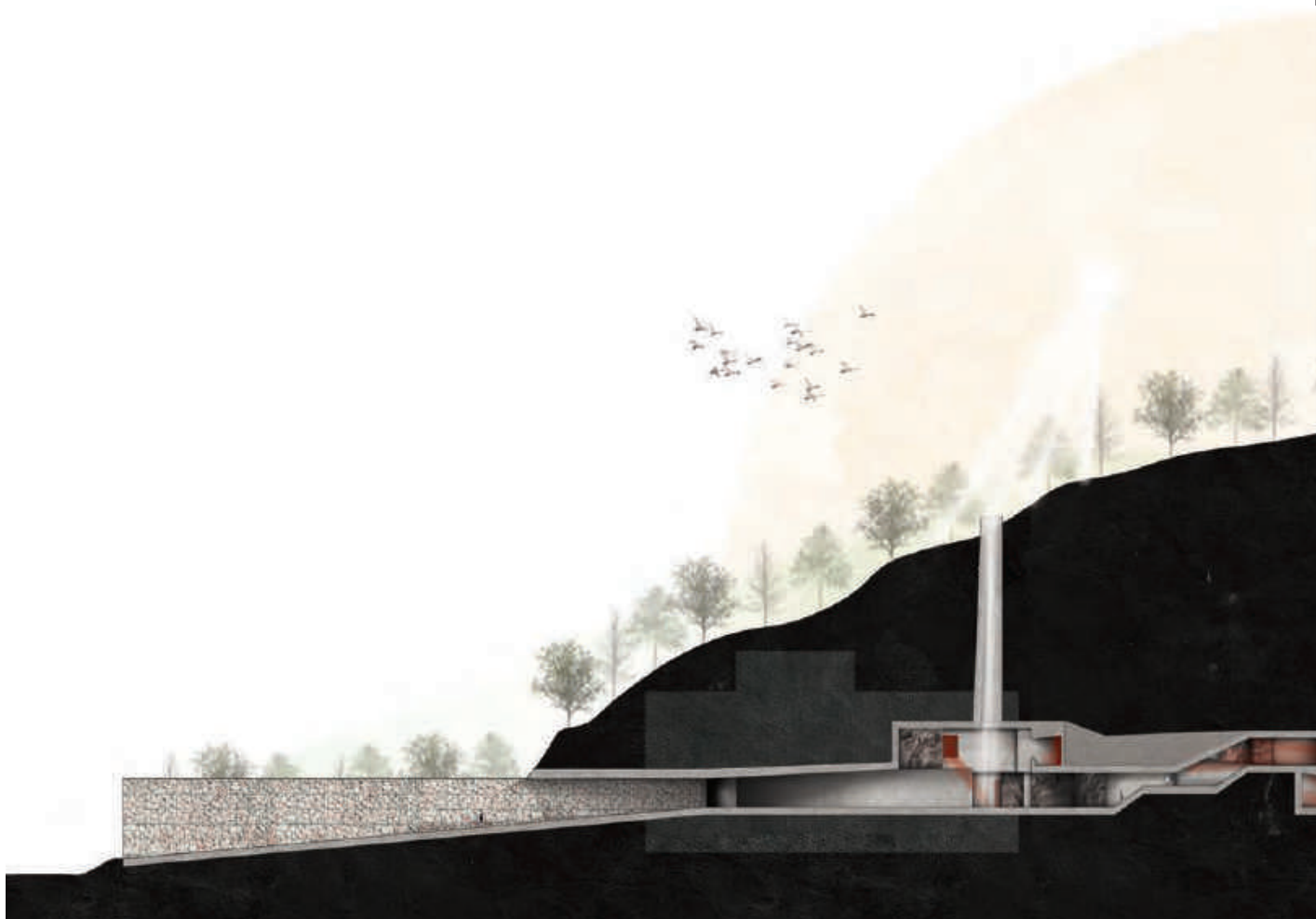
Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Geneviève Trudeau / Roxanne Viens

Niveau 1

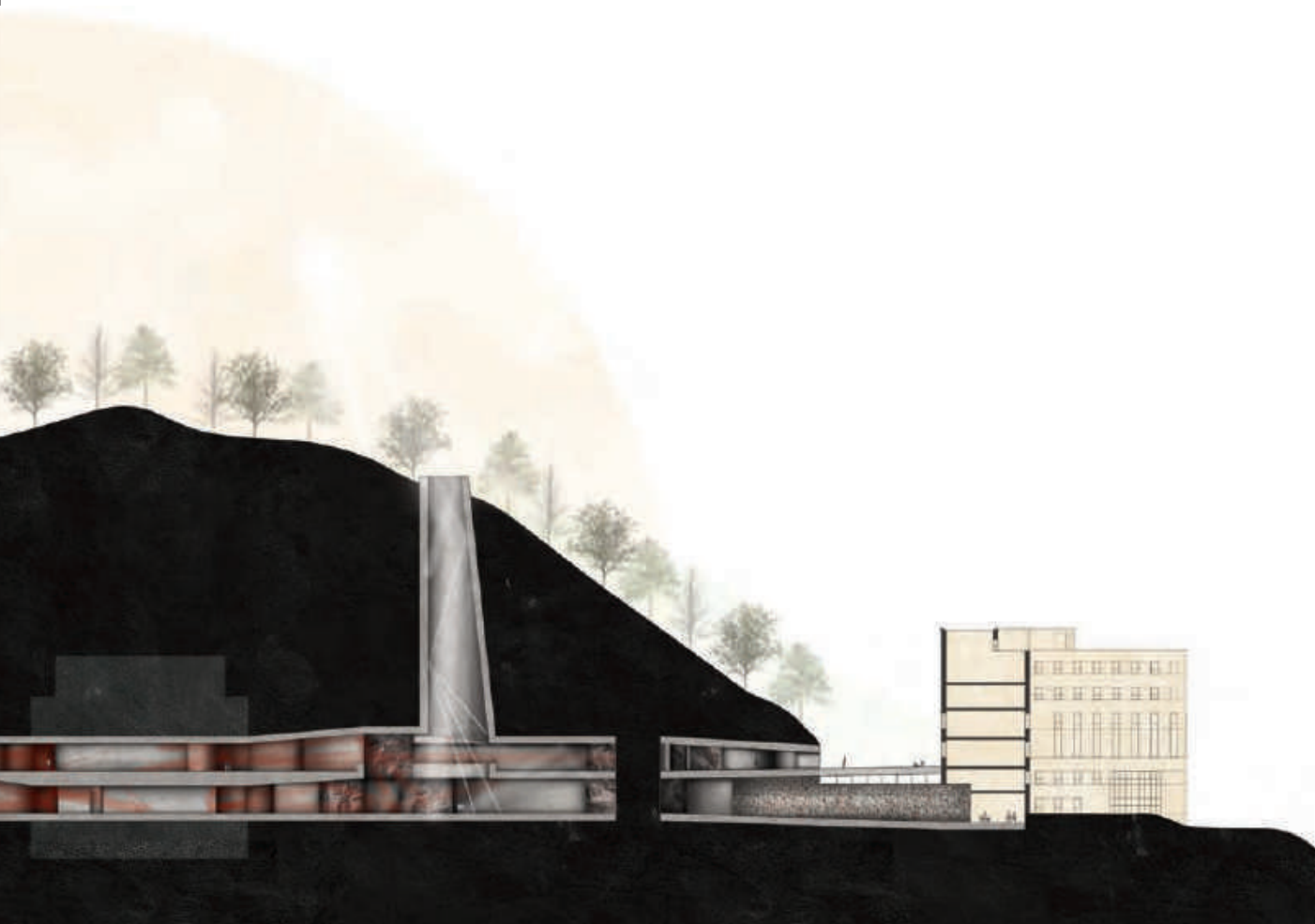




Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Geneviève Trudeau / Roxanne Viens



Coupe d'ensemble



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Geneviève Trudeau / Roxanne Viens

Lisière

Maxime Balthazard
Clara Tardif

Tutrice : Lea Zeppetelli

La grande idée du projet se définirait ainsi par la volonté de créer un parcours immersif dans la montagne tout en créant un symbole visuel assumé sur le mont Royal. Une passerelle d'accès menant au foyer de la salle de spectacle serait dissimulée dans la nature tout en s'ouvrant sur la falaise tandis que la salle d'opéra et les espaces publics et techniques formeraient une « protubérance » visuelle aveugle, qui s'ouvrirait plutôt sur les espaces intérieurs baignés par une lumière zénithale. À travers son parcours, l'utilisateur est visuellement mis en contact avec la montagne du mont Royal : emblème de la ville et de l'Université.

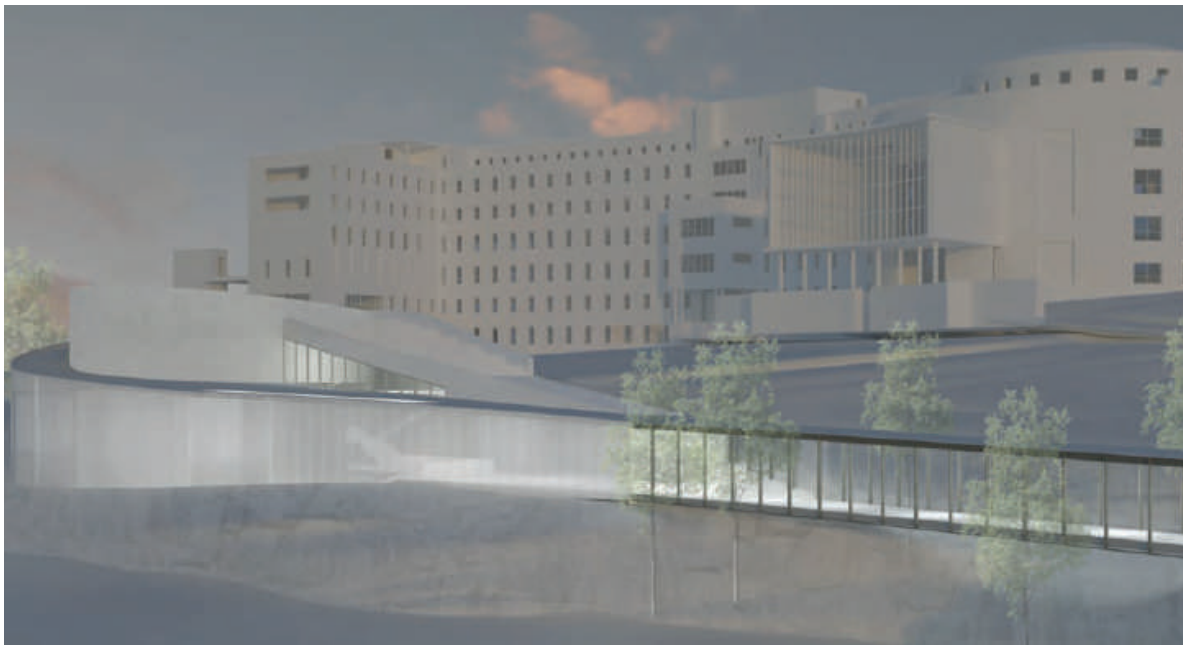
La forme de l'Opéra rappelle celle de la Faculté et permet un dialogue avec le volume circulaire de la salle Claude-champagne. Tout l'espace d'entre-deux entre la Faculté et l'Opéra est maintenant défini comme un lieu de rassemblement et d'événement public ouvert à tous. Le parti de concevoir un espace extérieur agréable pour la communauté étudiante était primordial tout au long du processus de création en raison du grand manque à cet effet sur le site de la Faculté de musique. Dans cet ordre d'idées, la toiture de l'Opéra est même accessible par une grande estrade/escalier se déployant à partir de l'entrée du bâtiment jusqu'au point culminant de la

toiture de la cage de scène. À cet endroit, prestations extérieures, lieu de flânages et de rencontres s'entremêleraient pour donner un nouveau rythme à la vie étudiante de la Faculté de musique.

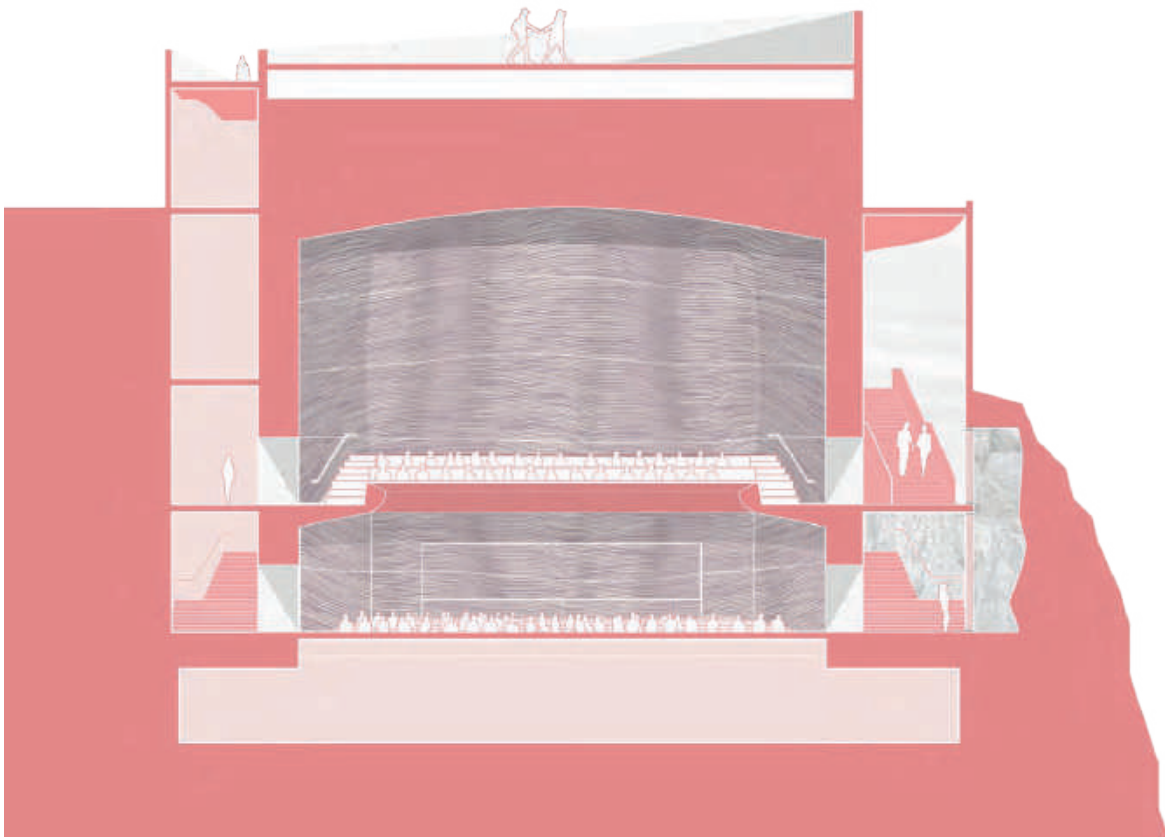
D'abord, deux intentions matérielles se détachent de la Lisière. La première est l'aspect très minéral : le béton lisse est ce qui permet de comprendre le contexte rocailleux de l'Opéra. La salle agit comme un élément détaché de la paroi rocheuse qui est finalement retenue par un long bandeau. Toute la matérialité des espaces intérieurs donne cette impression d'immersion dans la falaise. Bien que les grandes portées du projet soient assurées par une structure en acier, cette dernière est camouflée pour mettre de l'avant l'intention première de la lisière : un parcours dans la masse rocheuse. La deuxième intention matérielle est celle de l'enveloppe translucide qui représente ce long bandeau retenant la salle d'opéra et permettant de laisser traverser la lumière, mais surtout d'agir comme un phare dans la nuit, un point lumineux qui place l'Opéra dans son environnement citadin. Cette façade de verre semi-opaque ne permet pas de vues directes vers l'extérieur, la surface est cristallisée pour ne permettre qu'un apport continu de clarté le jour et un effet de lanterne le soir. Afin de redéfinir

l'image de la salle d'opéra traditionnelle, la modulation d'un ruban qui « englobe » tous les espaces, autant de service que de circulation, rappellerait le langage poétique fluide de la musique.

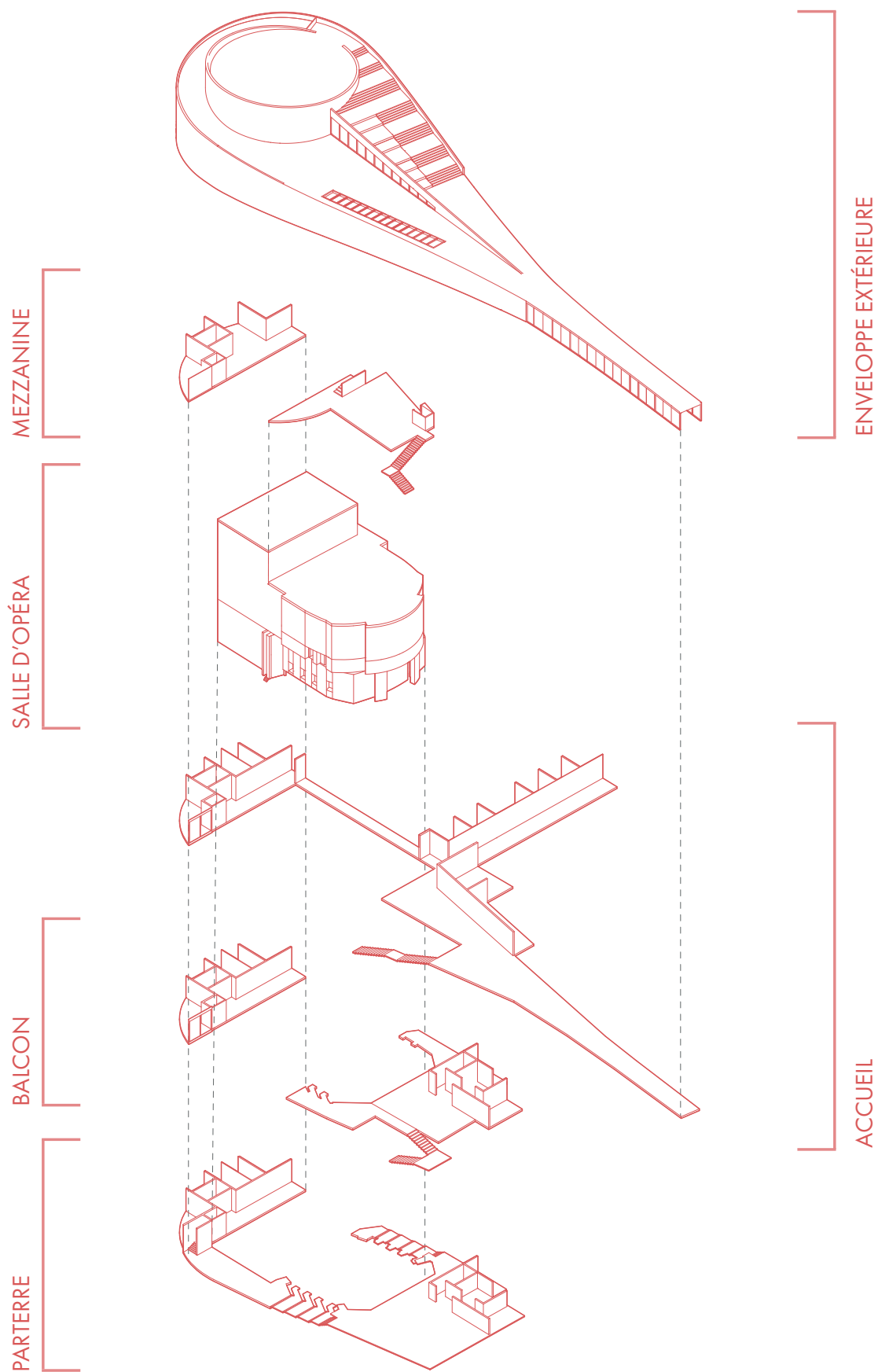




Vue de l'entrée

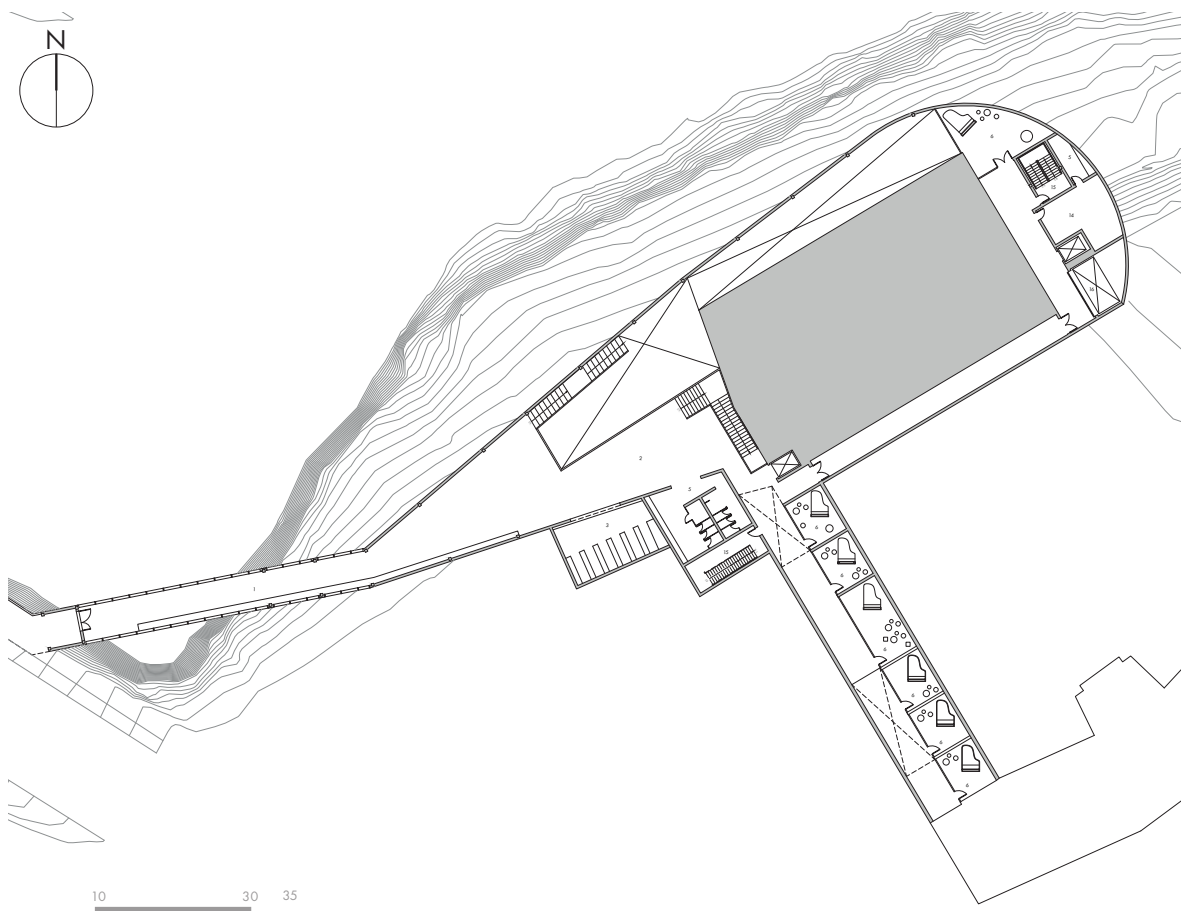


Coupe transversale



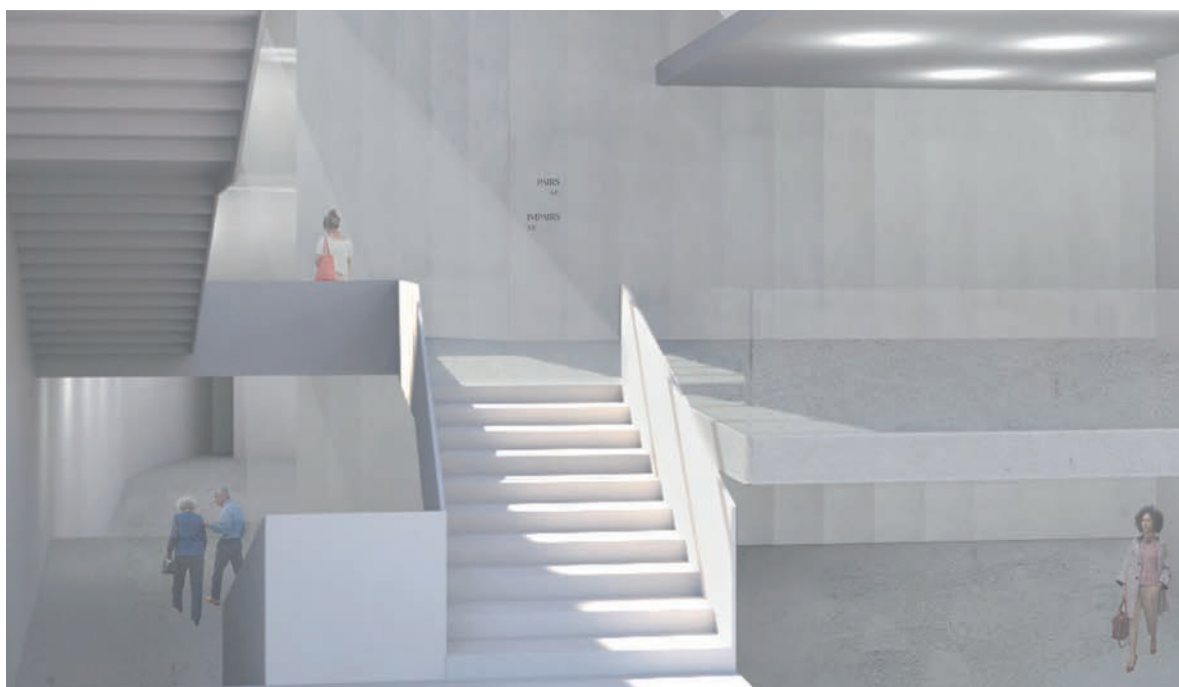
Axonométrie éclatée

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Maxime Balthazard / Clara Tardif

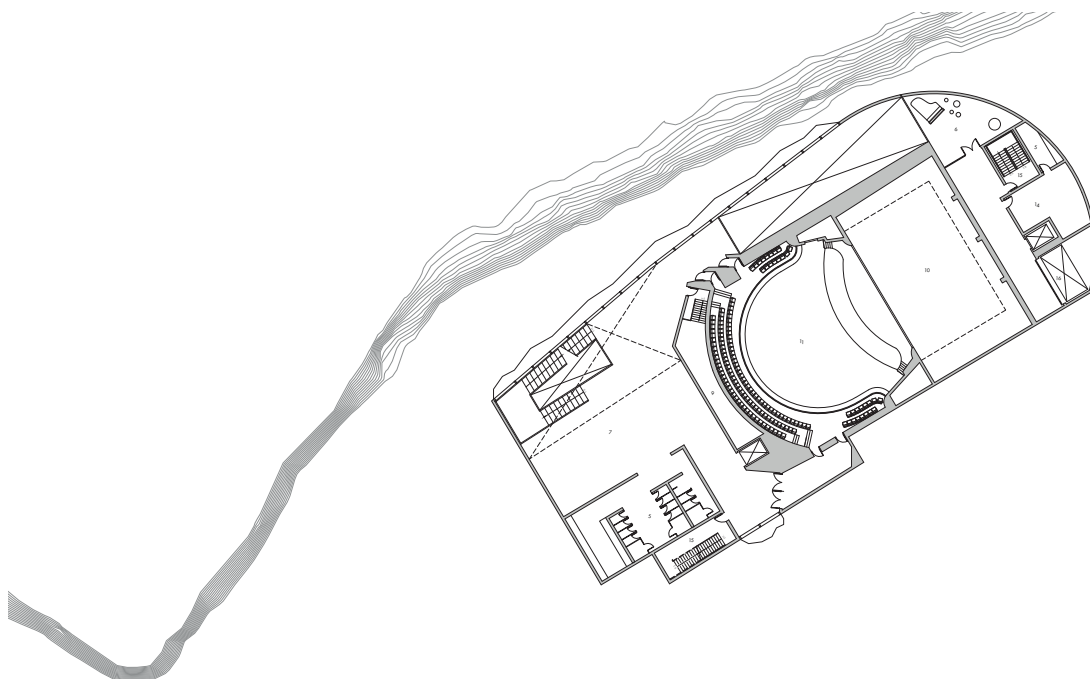


Plan accueil

- | | | | |
|-----------------------------|------------------------|----------------------|----------------------|
| 1. Passerelle | 6. Salle de répétition | 11. Balcon | 16. Monte-charge |
| 2. Accueil | 7. Foyer | 12. Parterre | 17. Scène extérieure |
| 3. Billetterie et vestiaire | 8. Bar | 13. Espace technique | |
| 4. Café | 9. Régie | 14. Loge | |
| 5. Salle de bain | 10. Scène | 15. Issue de secours | |

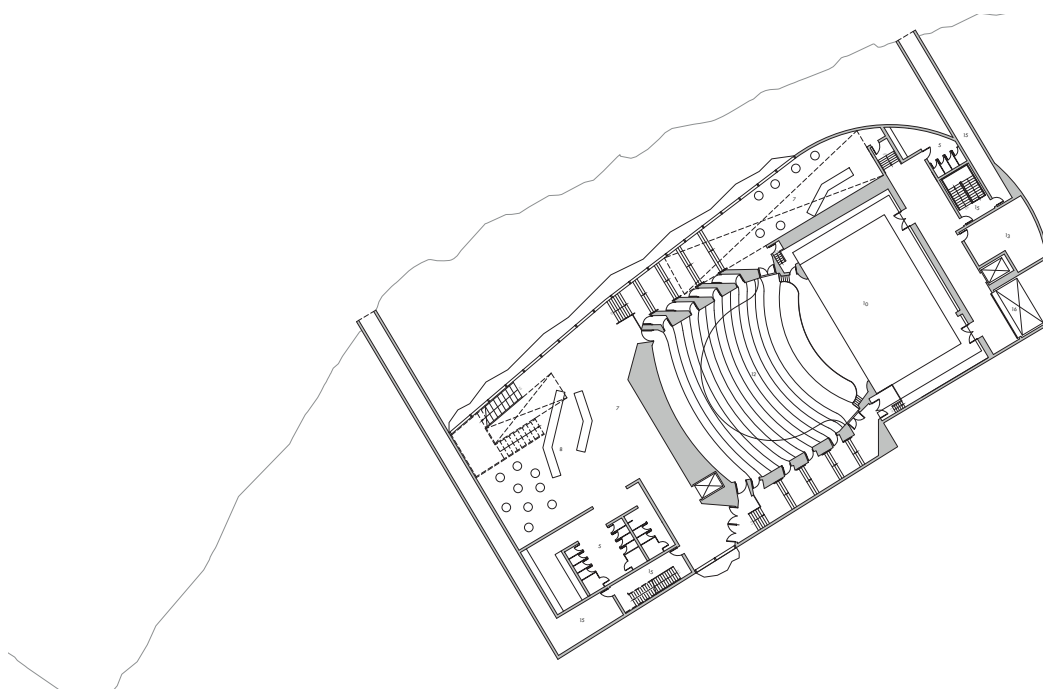


Vue intérieure



Plan balcon

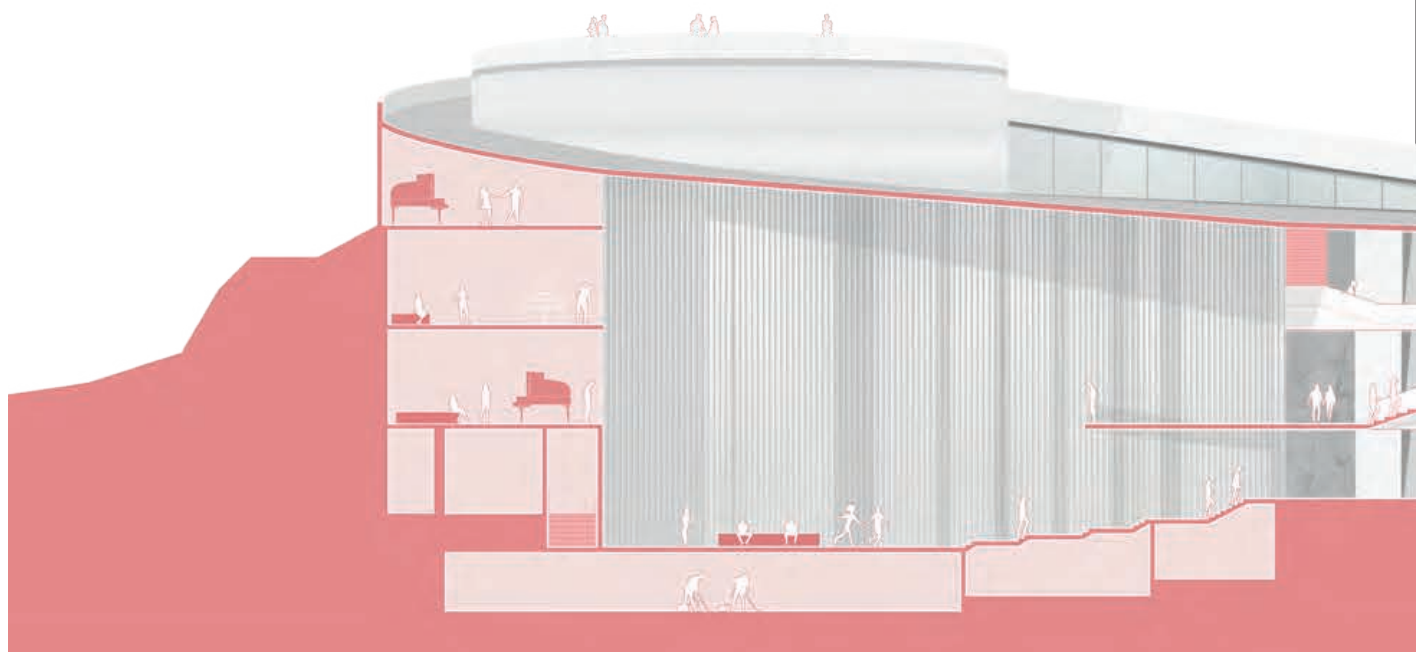
- | | | | |
|-----------------------------|------------------------|----------------------|----------------------|
| 1. Passerelle | 6. Salle de répétition | 11. Balcon | 16. Monte-charge |
| 2. Accueil | 7. Foyer | 12. Parterre | 17. Scène extérieure |
| 3. Billetterie et vestiaire | 8. Bar | 13. Espace technique | |
| 4. Café | 9. Régie | 14. Loge | |
| 5. Salle de bain | 10. Scène | 15. Issue de secours | |



Plan parterre

- | | | | |
|-----------------------------|------------------------|----------------------|----------------------|
| 1. Passerelle | 6. Salle de répétition | 11. Balcon | 16. Monte-charge |
| 2. Accueil | 7. Foyer | 12. Parterre | 17. Scène extérieure |
| 3. Billetterie et vestiaire | 8. Bar | 13. Espace technique | |
| 4. Café | 9. Régie | 14. Loge | |
| 5. Salle de bain | 10. Scène | 15. Issue de secours | |

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Maxime Balthazard / Clara Tardif



Coupe longitudinale



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Maxime Balthazard / Clara Tardif

Jérémi Bouchard Méghane Hazel

Tutrice : Lea Zeppetelli

Le projet réinterprète la salle d'opéra de façon contemporaine. Par sa forme et sa matérialité qui se distinguent, celui-ci brille telle une lanterne au flanc du mont Royal. La transparence de l'enveloppe permet au projet de projeter son ambiance intérieure sur le quartier étudiant de l'Université de Montréal.

Le projet se définit principalement par une double peau revêtue de lattes de bois verticales entourant la salle d'opéra et les espaces de circulation connexes. Le but étant de distinguer le volume de la salle, opaque et chaleureux, à l'espace du foyer qui l'entoure, léger et transparent. Il met ainsi en opposition différentes ambiances dans un parcours agréable. Les espaces connexes entourant la salle sont d'abord très ouverts, transparents et légers. On retrouve à l'intérieur de cette première enveloppe le foyer, l'espace resto/bar, la billetterie et le vestiaire. L'étage supérieur est en mezzanine, laissant l'enveloppe de bois dégagée, ce qui permet de mettre cette dernière en valeur et d'exprimer le volume de la salle comme un volume autonome et distinct. L'étage offre aussi une vue incroyable du nord de la ville de Montréal. D'imposants meneaux verticaux exagèrent l'effet de grandeur de l'enveloppe extérieure et structurent la trame de celle-ci.

On entre ensuite dans le volume de la salle d'opéra, en traversant la deuxième enveloppe recouverte de lattes de bois. On entre alors dans un espace plus intime, sombre et chaleureux, mais qui reste public et accueillant. Une double hauteur amplifie encore ici la monumentalité de cette enveloppe, en la laissant dégagée de la circulation au balcon.

La succession d'ambiances se termine par l'entrée dans la salle d'opéra, qui réutilise la matérialité du bois, importante au paysage du mont Royal.

Le projet s'implante à l'est du pavillon, profitant ainsi de l'espace dégagé du terrain. L'Opéra est orienté de façon à refermer la courbe créée par le bâtiment existant. Une nouvelle voie d'accès est aménagée du côté est du réservoir, de manière à refermer la boucle de circulation automobile, ce qui rend l'accès à l'Opéra et au pavillon de la Faculté de musique beaucoup plus fluide, et laisse l'espace nécessaire au stationnement à l'Ouest.

Une place publique est aménagée dans l'espace créé entre le projet et le pavillon, créant une topographie appropriable qui rappelle les gradins des amphithéâtres extérieurs. La place publique se retourne vers la zone resto/bar qui se prolonge à l'extérieur.

Cette nouvelle topographie permet de relier l'étage balcon du projet à l'étage 2 du pavillon de la Faculté de musique. Le lien entre les deux bâtiments permettra d'y aménager un espace de repos et d'études pour les étudiants. Un lien entre l'Université, l'Opéra et l'extérieur, qui sert aussi bien de transition que d'arrêt.





Élévation Nord



Coupe longitudinale
280

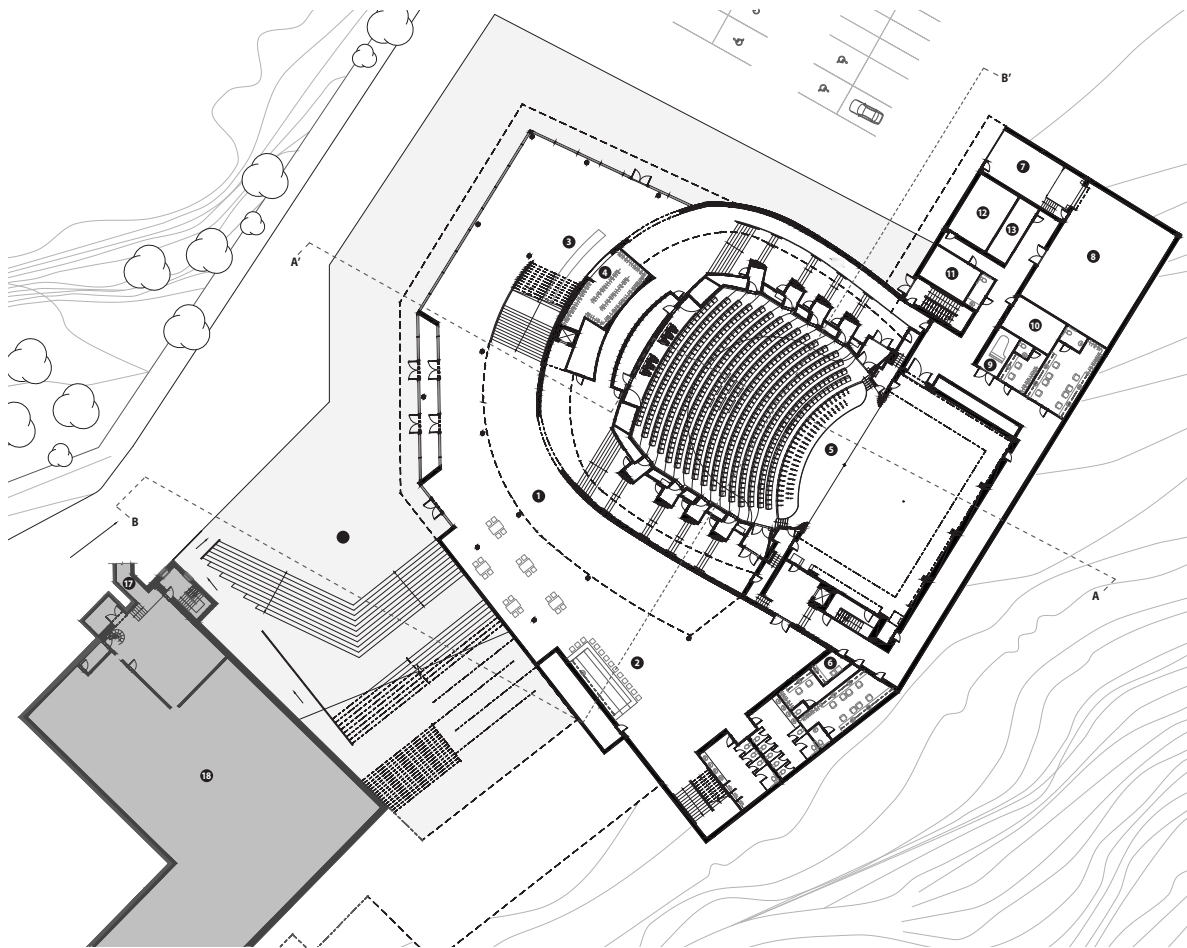


Perspective intérieure 1



Coupe transversale

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Jérémi Bouchard / Méghane Hazel

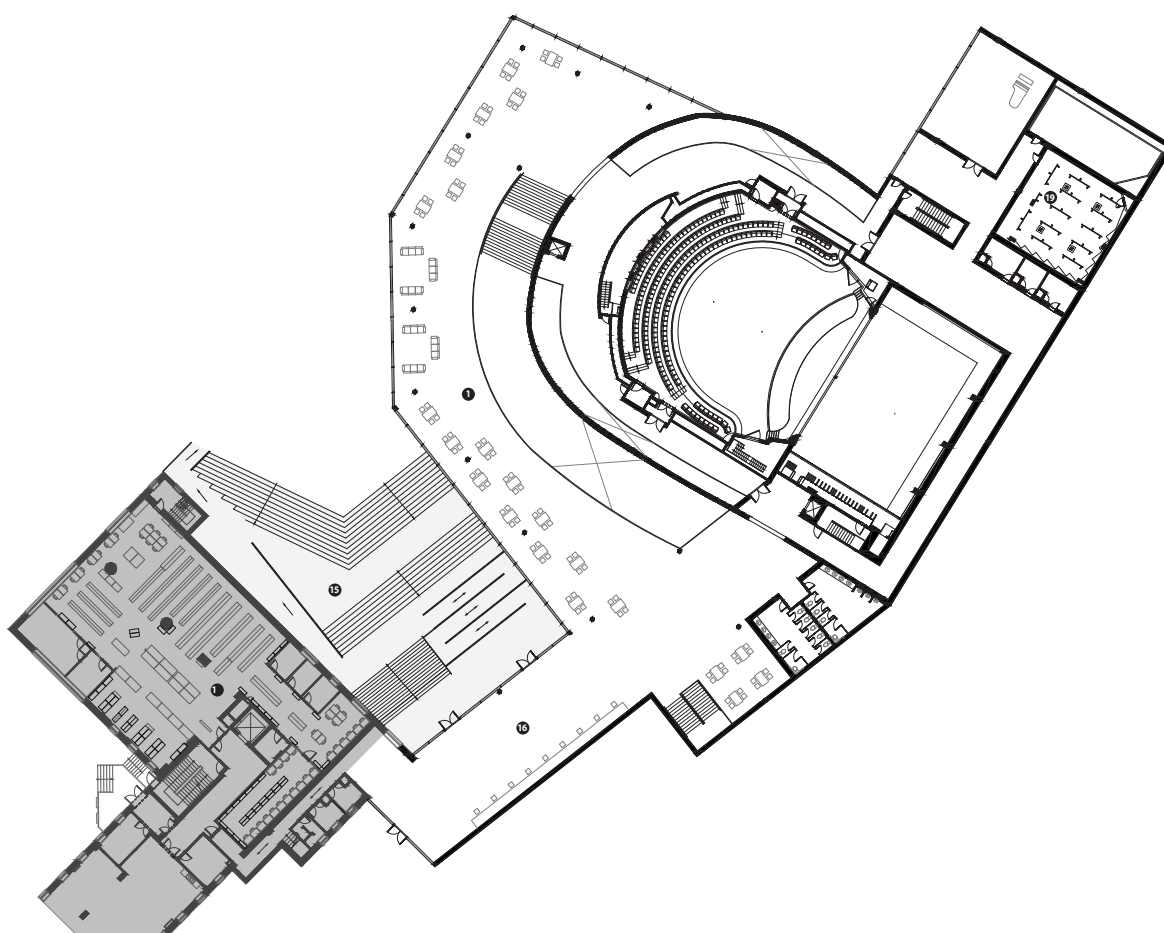


Plan du rez-de-chaussée

- | | | |
|------------------|------------------------------------|----------------------------------|
| 1. Foyer | 8. Entreposage | 15. Stationnement |
| 2. Café / bar | 9. Local piano | 16. Passage avec la faculté |
| 3. Billetterie | 10. Local techniciens | 17. Tunnel vers maison mère |
| 4. Vestiaire | 11. Régie technique | 18. Faculté de musique de l'UdeM |
| 5. Salle d'opéra | 12. Régie de projection | 19. Salle de répétition |
| 6. Buanderie | 13. Chambre gradateur / électrique | |
| 7. Débarcadère | 14. Place publique | |



Perspective intérieure 2



Plan de l'étage

- | | | |
|------------------|------------------------------------|----------------------------------|
| 1. Foyer | 8. Entreposage | 15. Stationnement |
| 2. Café / bar | 9. Local piano | 16. Passage avec la faculté |
| 3. Billeterie | 10. Local techniciens | 17. Tunnel vers maison mère |
| 4. Vestiaire | 11. Régie technique | 18. Faculté de musique de l'UdeM |
| 5. Salle d'opéra | 12. Régie de projection | 19. Salle de répétition |
| 6. Buanderie | 13. Chambre gradateur / électrique | |
| 7. Débarcadère | 14. Place publique | |

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Jérémie Bouchard / Méghane Hazel



Perspective intérieure 3



Perspective de l'entrée



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Jérémi Bouchard / Méghane Hazel

Tessellation

Justine Binet
Baptiste Aitken

Tutrice : Lea Zeppetelli

Tessellation est un projet d'Opéra se situant devant la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Ceci est un projet unique à Montréal, puisque la ville ne contient pas encore de salle dédiée à l'opéra. À la hauteur de l'art qu'il abrite, le bâtiment tente d'être spectaculaire en proposant une forme, une localisation et un aspect visuel différent de ce qui se bâtit communément dans la ville. Bien entendu, le projet est tenu de composer avec deux immenses volumes formés de la salle et de la cage de scène qui sont encadrés de part d'autre par le foyer et les espaces techniques.

À la manière d'un morceau de quartz brut apparaissant sur une pierre grise, l'Opéra est niché sur un versant du mont Royal. Sa volumétrie est sculptée, exposant de multiples facettes tantôt translucides, tantôt transparentes. Une enveloppe de verre givré recouvre le bâtiment, lui permettant de luire doucement une fois la nuit tombée, créant un repère visuel dans la montagne et depuis la ville. L'Opéra, étant articulé et diaphane, est en dualité avec la massivité de la montagne, une association qui les met tous les deux en valeur.

L'Opéra est incrusté dans la montagne, et on y accède par un passage en partie creusé dans le roc qui aboutit sur une place publique devant l'entrée principale. Cette intrusion dans

la montagne se ressent aussi par moments à l'intérieur, puisque la paroi rocheuse est visible au rez-de-chaussée. Le bâtiment comporte trois accès en plus de l'accès principal : un accès près de la Faculté de musique au 3^e étage de l'Opéra permettant de se rendre sur le toit-terrasse et dans un bistro-restaurant, un accès technique avec débarcadère à l'arrière du bâtiment et un accès souterrain pour les étudiants de la Faculté de musique, donnant sur une mezzanine du 2^e étage.

Le lieu d'implantation choisi est naturellement mis en valeur par la forme du bâtiment existant, qui entoure cet endroit, ainsi que par la topographie, qui semble aussi envelopper l'Opéra. De plus, ce dernier se situant en contrebas de la Faculté de musique, il n'obstrue pas trop la vue du bâtiment existant malgré le volume immense de la cage de scène. Vu son positionnement devant la Faculté de musique plutôt qu'à côté, une plus grande liberté par rapport à la volumétrie et à la matérialité du projet est possible puisque l'Opéra n'est pas tenu de se rattacher physiquement à la Faculté de musique.

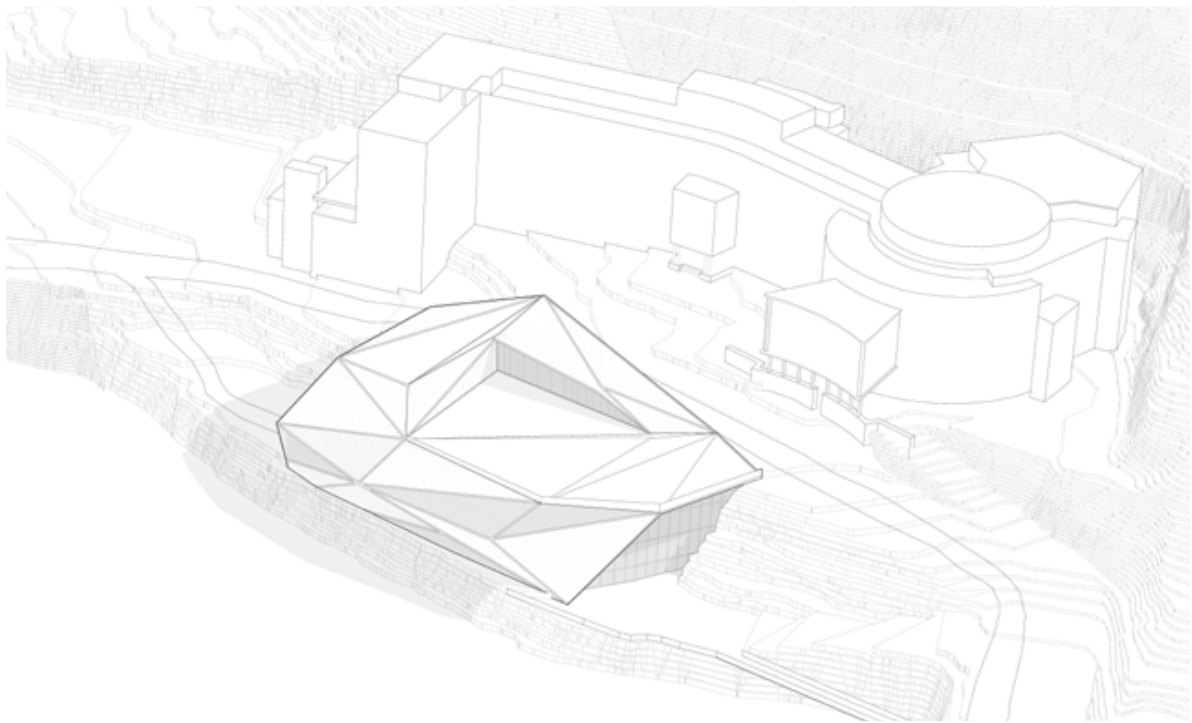
Aussi, l'implantation d'une nouvelle construction à cet endroit donne l'occasion de repenser les accès et les aménagements paysagers actuellement existants sur le site, pour retirer des surfaces bétonnées et les remplacer par

de la végétation, et privilégier l'accès piéton plutôt que l'automobile.

Les matériaux privilégiés dans ce projet sont le verre translucide et le bois. En effet, si l'enveloppe extérieure est composée d'un mur-rideau de verre translucide et de verre transparent, la salle se présente comme un volume indépendant en bois de cèdre qui est un peu comme une reprise de l'enveloppe extérieure, mais à plus petite échelle. On retrouve des panneaux de bois de revêtement à l'extérieur de la salle ainsi qu'à l'intérieur, où ce matériau a été choisi plutôt pour ses propriétés acoustiques. Il est à noter que les parties accessibles de la toiture ont aussi été recouvertes de bois de cèdre. Pour sa part, la structure est en acier, ce qui permet de profiter d'éléments structuraux plus fins que le béton et ainsi ajoute à cette impression de légèreté que l'Opéra tente d'acquérir.

L'expérience se veut immersive afin que le public ressente la présence de la montagne, quel que soit l'endroit où il se trouve dans l'Opéra, par exemple grâce à la paroi rocheuse visible depuis l'intérieur et la vue sur la ville à la manière d'un belvédère d'observation.

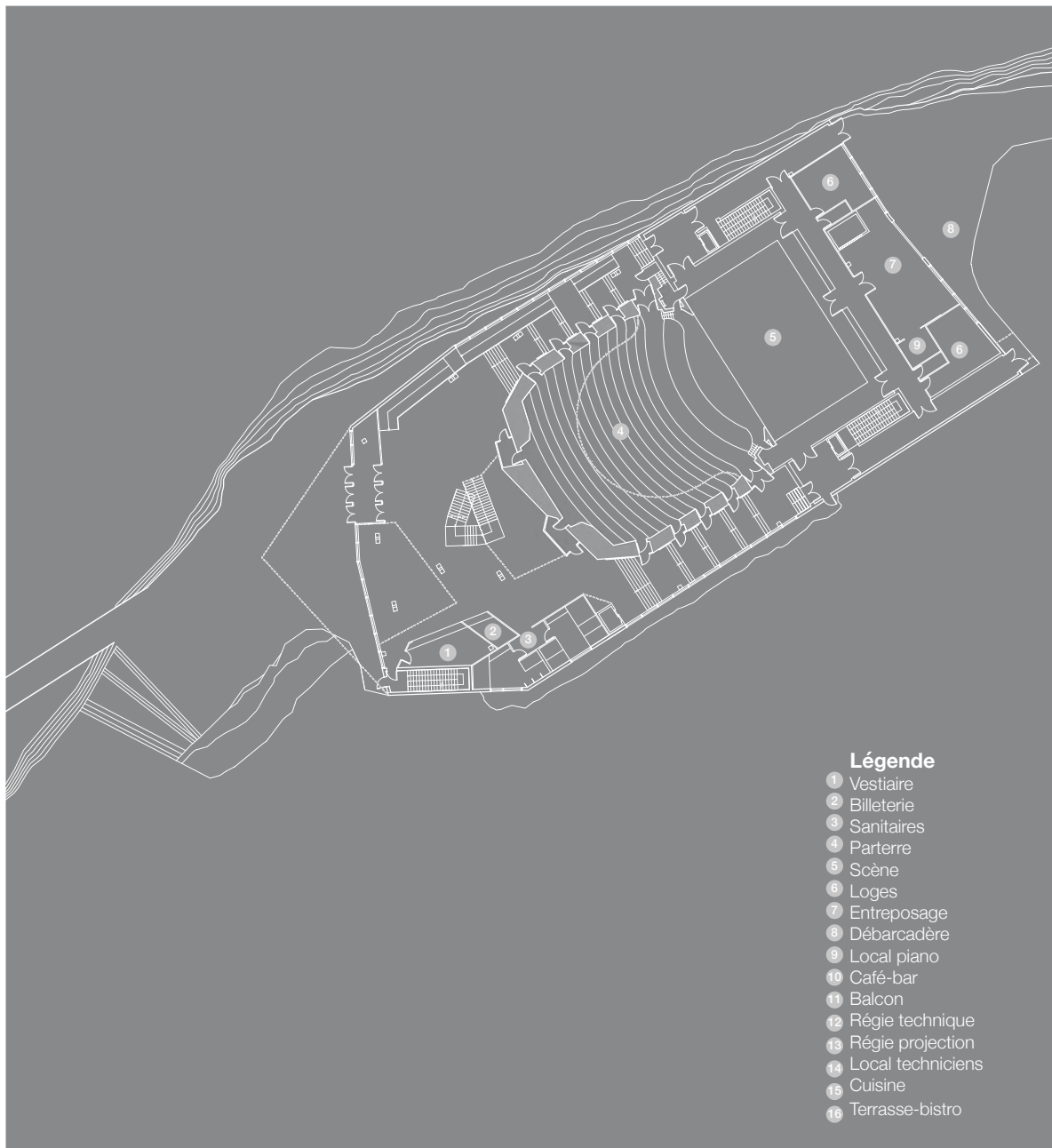




Vue à vol d'oiseau

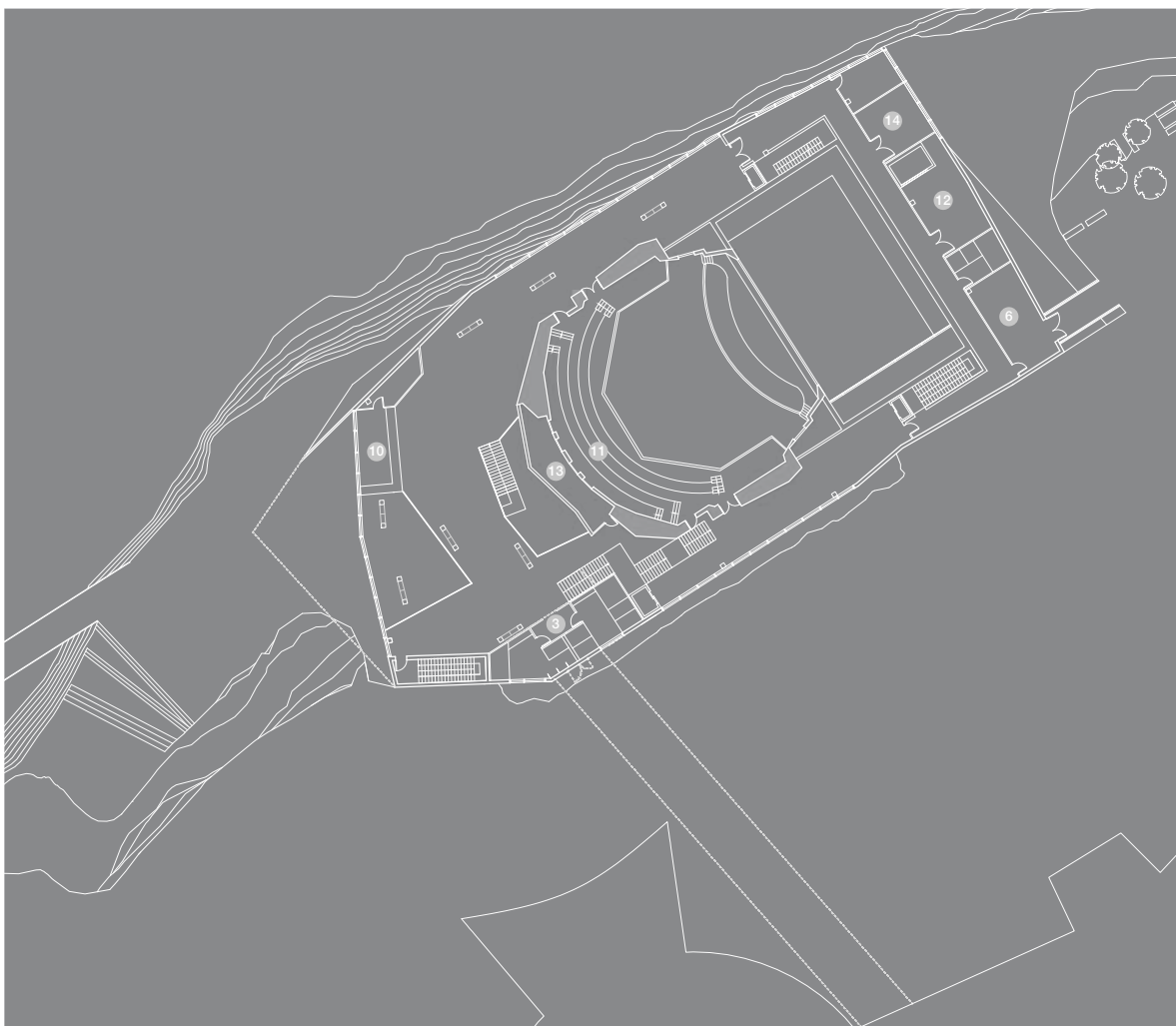


Vue de l'intérieur de l'Opéra

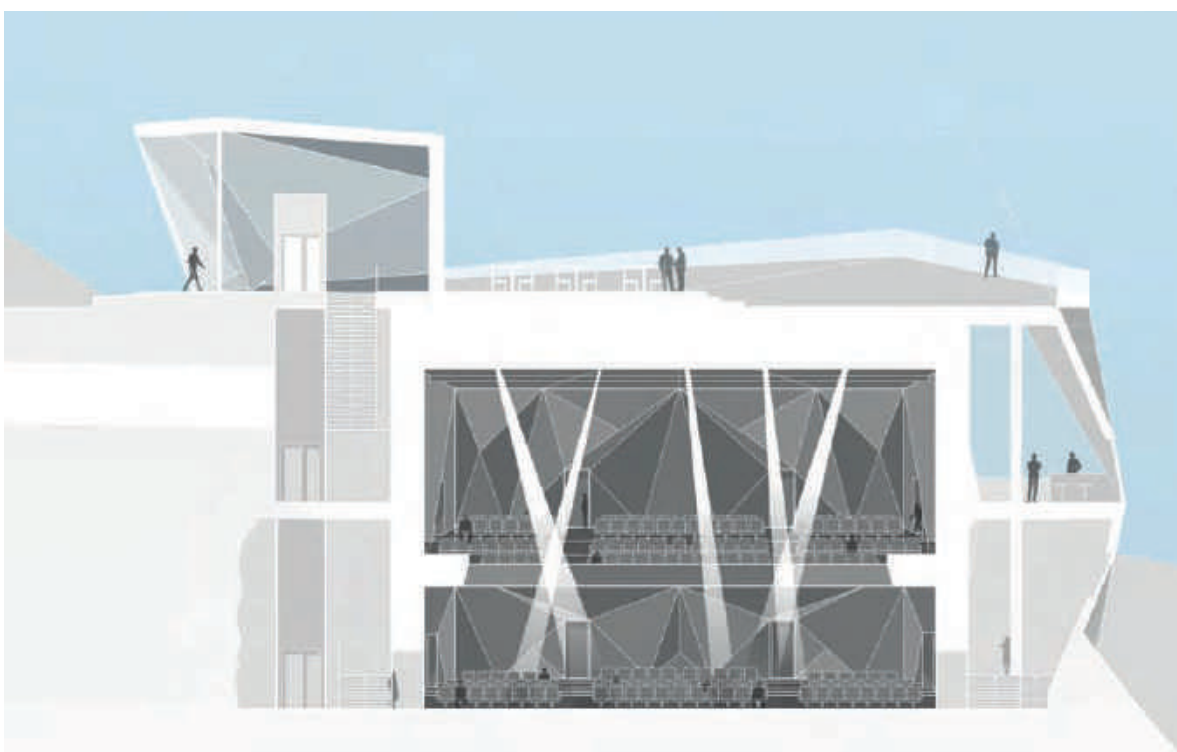


Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Justine Binet / Baptiste Aitken

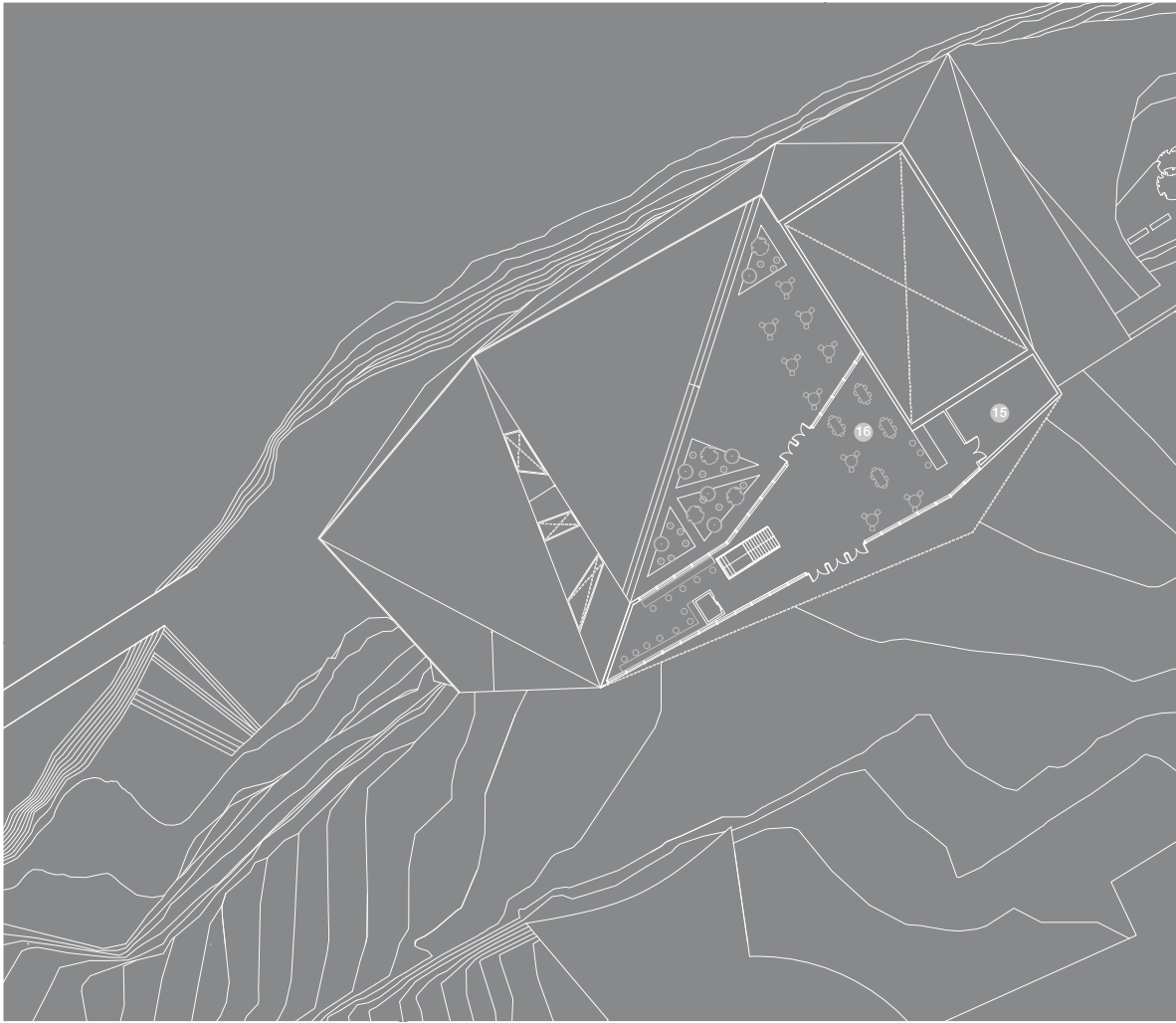
Plan du rez-de-chaussée



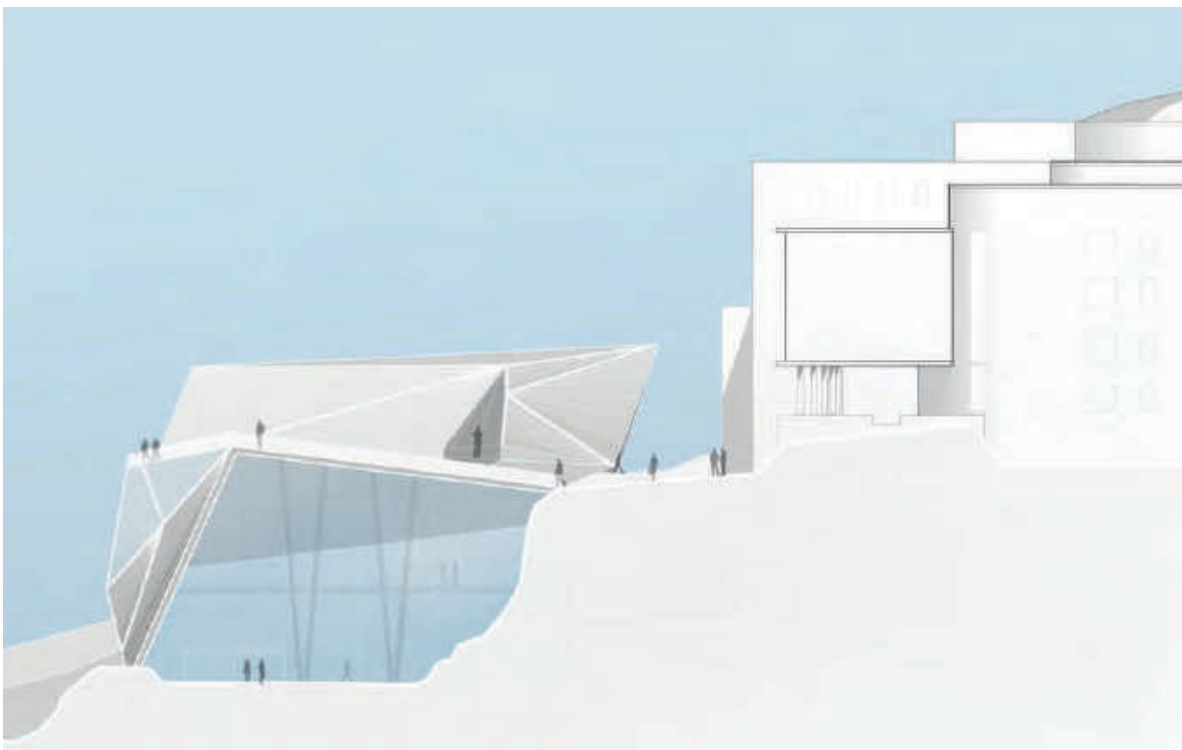
Plan du 2^e étage



Coupe transversale
290



Plan du 3^e étage

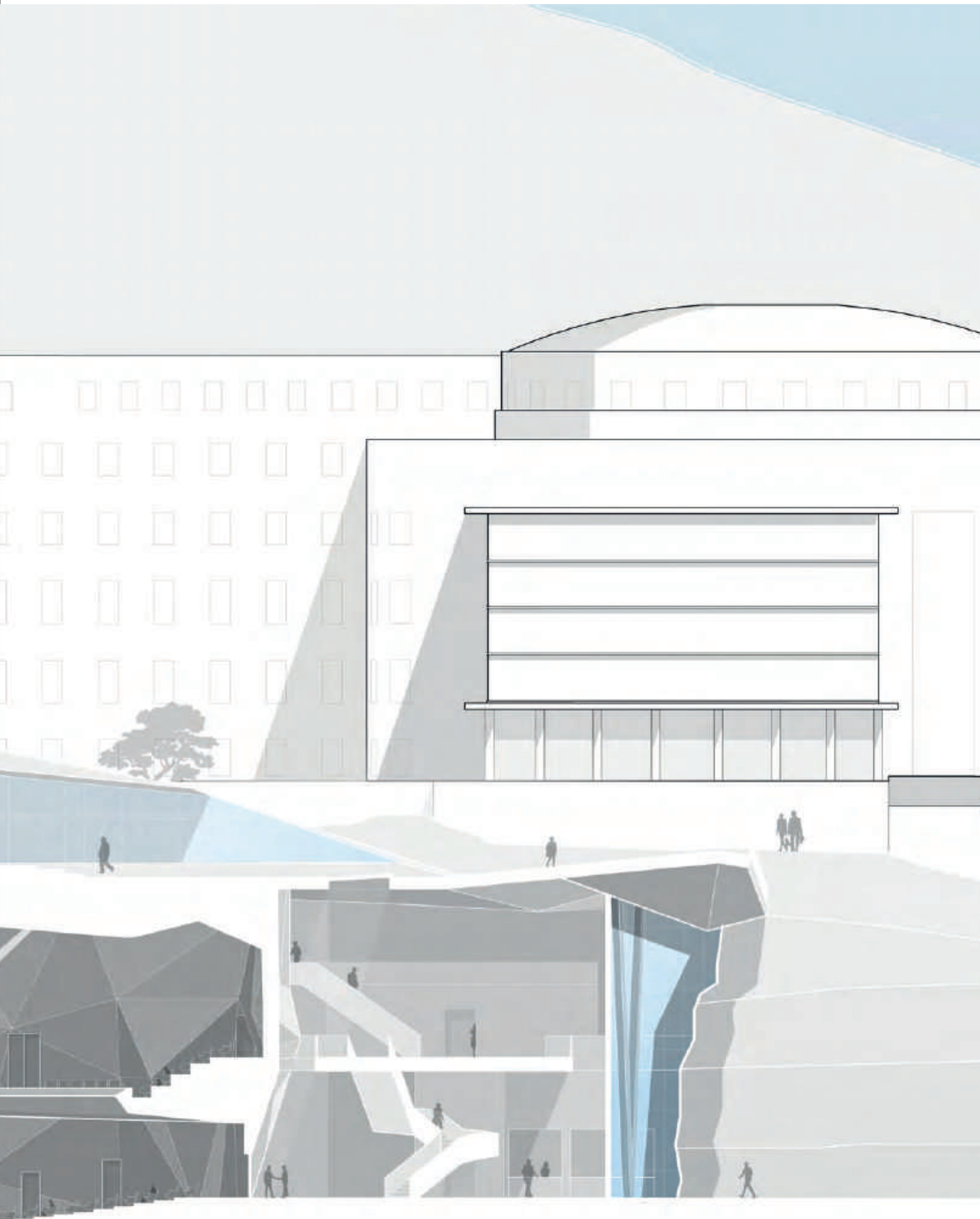


Élévation Ouest

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Justine Binet / Baptiste Aitken



Coupe longitudinale



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Justine Binet / Baptiste Aitken

Prélude

Alexandre Cardinal
Emma Girard

Tutrice : Lea Zeppetelli

Le projet s'implante à l'est de la Faculté de musique et est partiellement ancré dans le versant nord du mont Royal. La localisation spécifique du site travaillé permet de tirer profit de la nature dans l'affirmation du volume de la scène et de la salle de spectacle comme objet architectural. Un passage public, ouvert et léger entoure ce volume dans lequel la lumière joue dans le décor qu'offre la forêt environnante. Ainsi, tout en cadrant des vues en direction du milieu urbain, on ajoute une nouvelle dimension au projet en établissant une relation avec la montagne, qui semble auparavant avoir été rejetée.

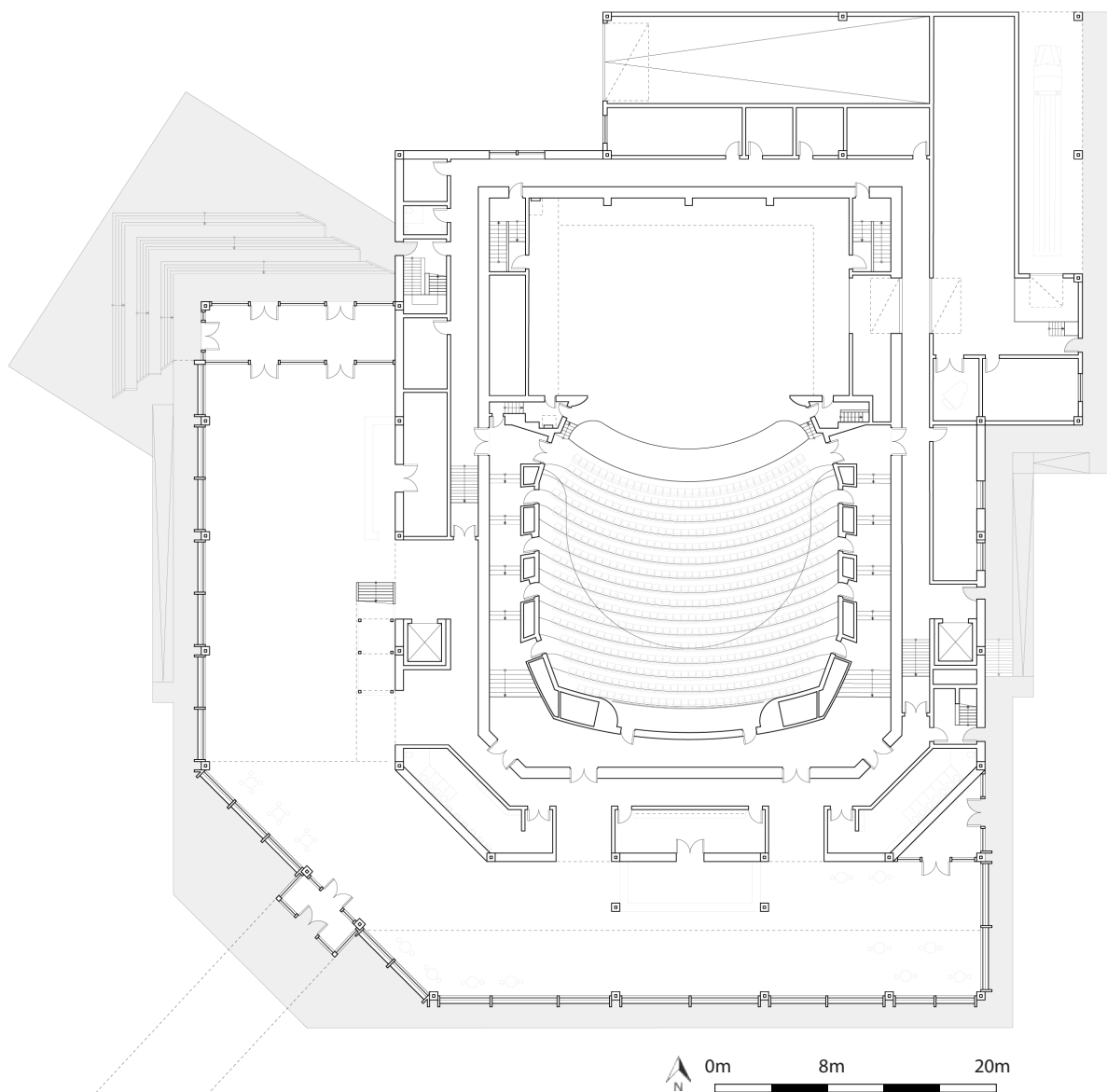
L'utilisation du cuivre pour habiller l'objet architectural permet l'affirmation de sa masse de façon indépendante à la volumétrie globale du projet. Ce matériau pratiquement absent dans les rues du quartier démarque l'Opéra des établissements usuels adjacents tout en donnant aux façades une expression épurée et massive. La massivité du volume principal se transpose d'ailleurs au niveau de son système structural, marqué par des murs porteurs en béton qui sont exposés par moment à l'intérieur du bâtiment. Pour sa part, le volume groupant l'atrium et le foyer est traité d'une tout autre façon. Sa légèreté s'exprime par son système structural en filigrane. Ce dernier est recouvert par des parois vitrées ainsi qu'une résille

de tiges en maille d'acier. Ainsi la contemplation des paysages offerts est possible, telle la paroi rocheuse de la montagne qui semble se jeter dans le foyer.

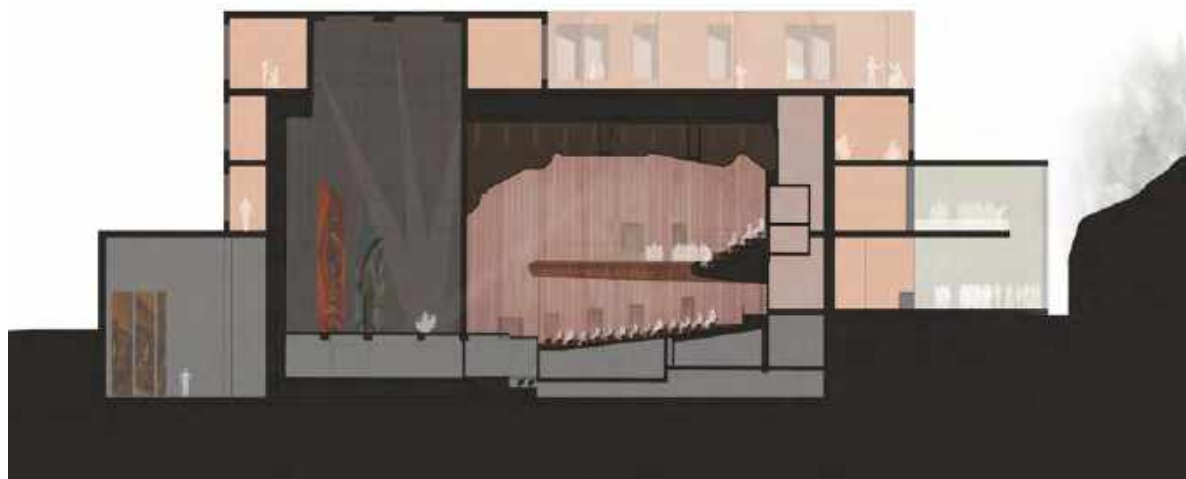
Bien que le traitement proposé pour le volume de la salle de spectacle ainsi que celui groupant l'atrium et le foyer est distinct, il dicte l'exploitation de la qualité spatiale du projet. L'intention est alors de créer un espace intermédiaire entre ces deux volumes, de façon à dynamiser leur relation. La mise en place d'un système multicouche au niveau de l'enveloppe de la salle de spectacle crée ainsi un espace de transition dans lequel on profite de la malléabilité des panneaux d'acier corten pour créer des balcons. Cet espace est d'ailleurs favorable aux intentions initiales puisque, d'une part, il permet de joindre les blocs servants au volume principal. De l'autre, en exposant sa structure d'acier au travers de ces percées, il rappelle le montage technique d'arrière-scène du spectacle. Ainsi, les espaces servis, tels l'atrium et le foyer, s'ouvrent vers la nature et la ville, mais aussi vers le décor proposé par cet espace d'entre-deux. La connexion physique au pavillon existant est établie par l'extension de la structure intermédiaire, formant une passerelle. Elle permet un accès facile pour les étudiants. De plus, visuellement, elle distancie la volumétrie des deux bâtiments, ce qui empêche de

créer une dichotomie entre le parti architectural choisi ainsi que le caractère patrimonial de la Faculté. Cette passerelle est d'autant plus importante puisque l'aménagement des différents espaces de l'Opéra a pour but d'inviter les étudiants à s'approprier le bâtiment. Au troisième niveau, l'aménagement encourage le développement scolaire et artistique. Pour sa part, le quatrième niveau offre davantage des espaces de divertissements, tels un café, une salle d'exposition ainsi qu'un toit-terrasse donnant sur la montagne. Ainsi le programme permet à l'Opéra d'être fonctionnel de façon permanente, tout en encourageant les interactions entre les spectateurs et les étudiants.

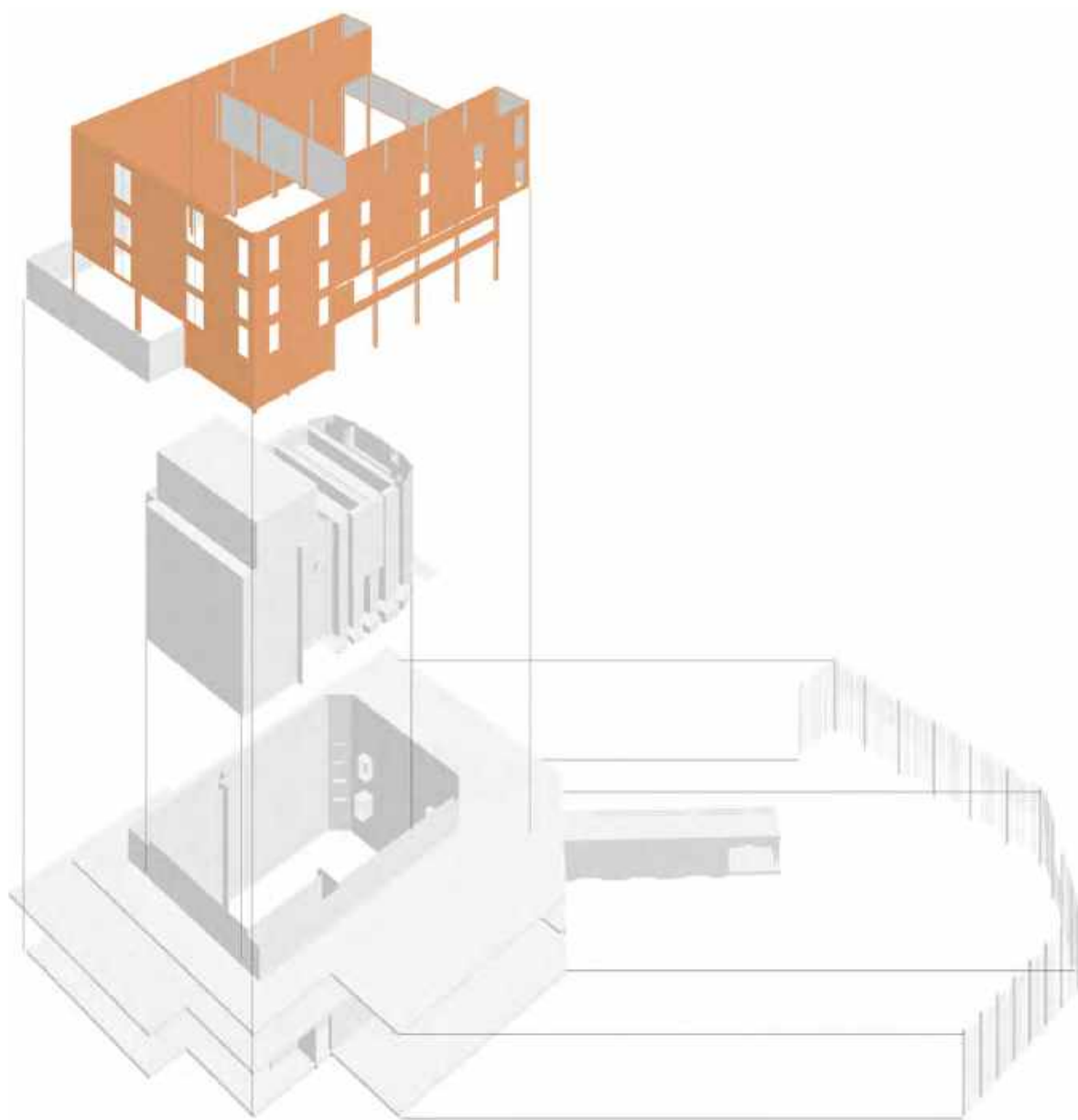




Plan du rez-de-chaussée



Coupe longitudinale
296

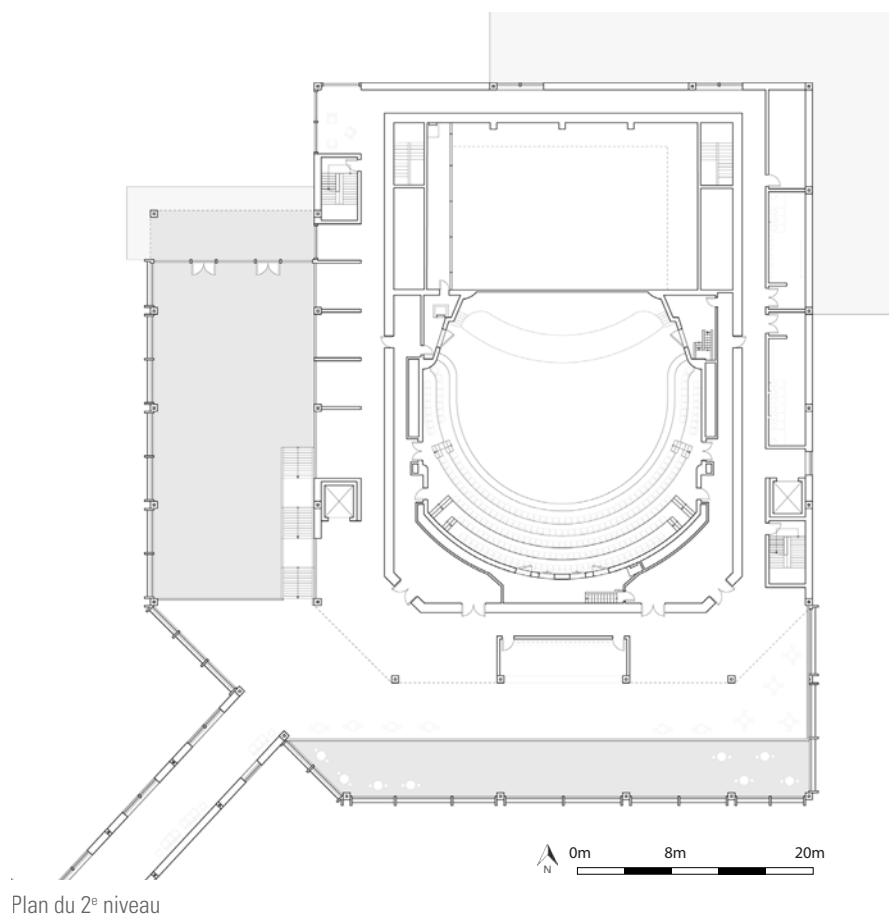


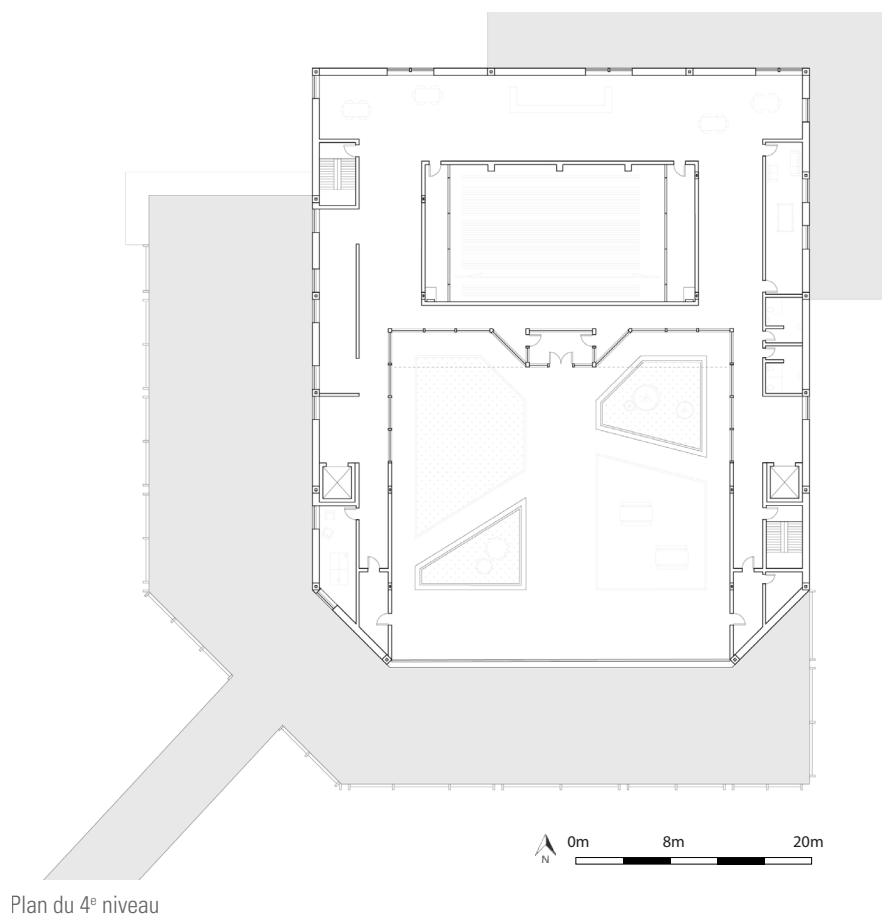
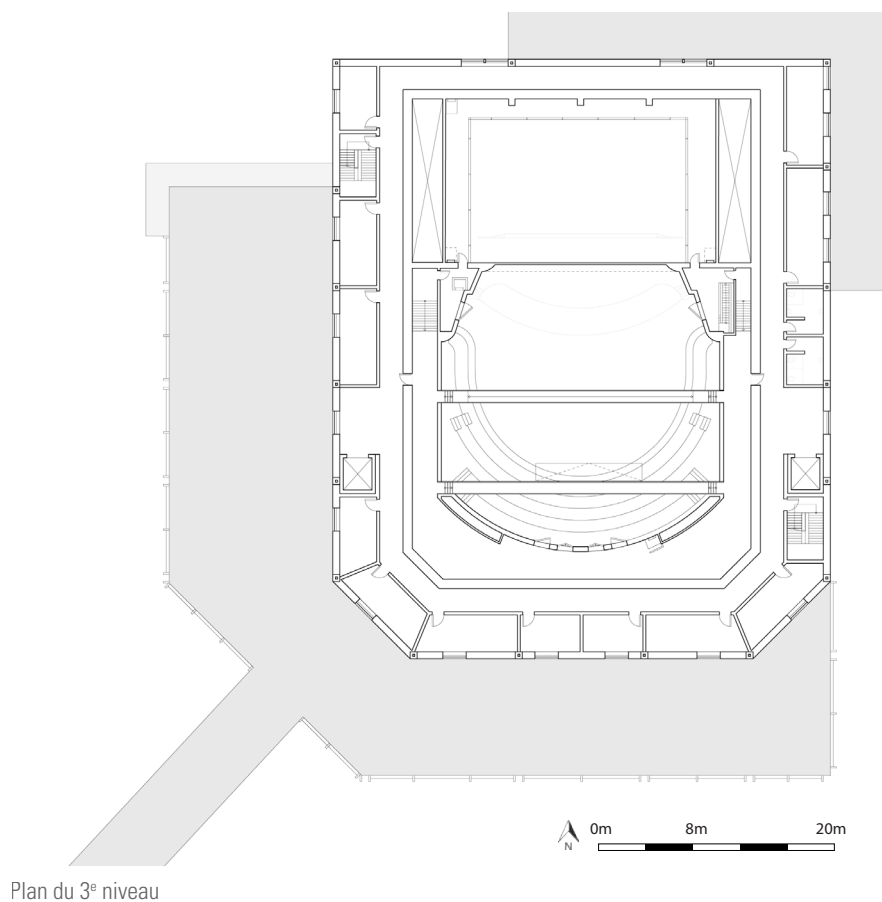
Différentes couches de l'enveloppe

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Alexandre Cardinal / Emma Girard

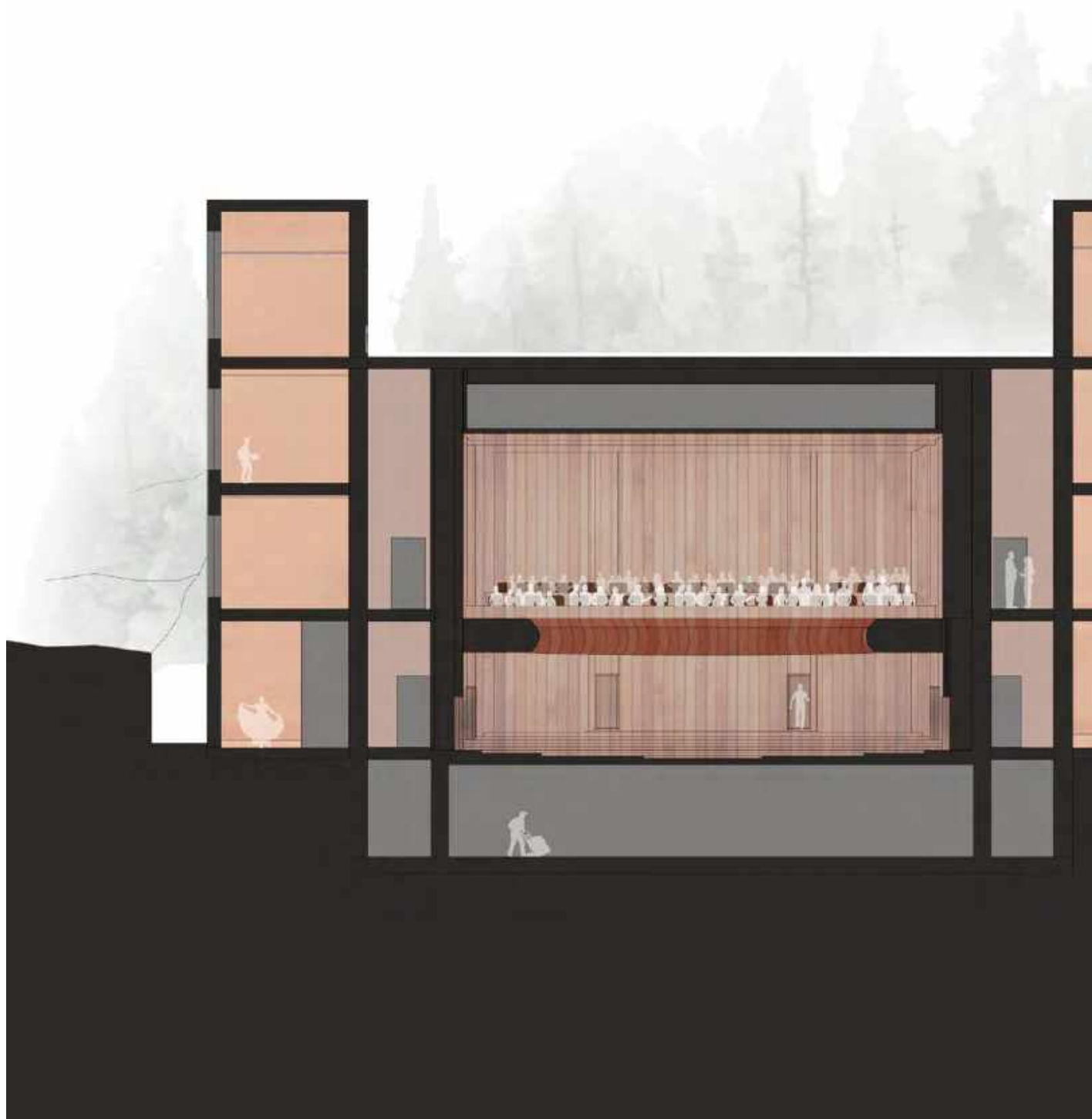


Vue depuis l'intérieur





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Alexandre Cardinal / Emma Girard



Coupe transversale



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Alexandre Cardinal / Emma Girard

La faille

Salma Alaoui
Jamila Baldé

Tutrice : Lea Zeppetelli

Le projet s'implante à l'est de la Faculté de musique de l'Université de Montréal dans le but de créer un lien avec celle-ci, ainsi qu'avec le mont Royal et sa forêt. Pour conserver le riche patrimoine qu'est le mont Royal, nous avons choisi de nous situer sur le stationnement existant, étant la solution la moins dispendieuse qui permet à la fois de conserver la montagne et de se tourner vers celle-ci pour la célébrer.

Notre objectif est de créer un jeu d'équilibre entre les composantes naturelles de la montagne et les composantes culturelles de l'Opéra. L'idée du projet est d'étendre la « faille » qui se trouve entre la Faculté de musique et le mont Royal de façon à pouvoir profiter pleinement de la nature tout en connectant l'intérieur de l'Opéra avec l'extérieur. On profite donc de l'occasion pour s'approprier l'existant tout en l'améliorant et en le rendant plus accessible. Cette « faille », dissimulée dans la nature, permet l'accès au foyer de l'Opéra et se transforme en une cour extérieure qui fusionne avec la montagne et se connecte à l'existant. La faille vient donc ainsi interrelier l'Opéra, la montagne et la Faculté de musique en un tout harmonieux.

On essaie non seulement de moderniser l'existant, mais aussi l'Opéra en tant que tel. Par ce fait, on vient remettre en question

l'idée de monumentalité traditionnellement associée à cet art de la scène, qui mettrait dans l'ombre le patrimoine bâti qu'est la Faculté de musique. À l'opposé, nous enlaçons cette dernière à l'Opéra au travers de la faille et le nouveau bâtiment s'implante dans sa continuité.

Pour renforcer l'union des éléments naturels, culturels et académiques, la façade d'une sobriété distinguée laisse de plus en plus place à un mur rideau vers la montagne et la Faculté, créant un lien plus fort avec ces dernières. Cette sobriété est mystérieusement ébranlée par le rouge de la salle qui capte notre attention au fur et à mesure que l'on s'approche du bâtiment au travers les pleins et les vides générés par l'association de panneaux métalliques et de surfaces vitrées qui composent le jeu de la façade. Une telle enveloppe vient mettre en scène le mont Royal tel un rideau, en limitant les vues vers la ville et en célébrant la faille entre le bâti et la montagne. De plus, les grandes barres verticales ainsi que le jeu des ouvertures rythment l'enveloppe de l'Opéra aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ce rythme s'exprime aussi par les jeux de lumière que les ouvertures engendrent.

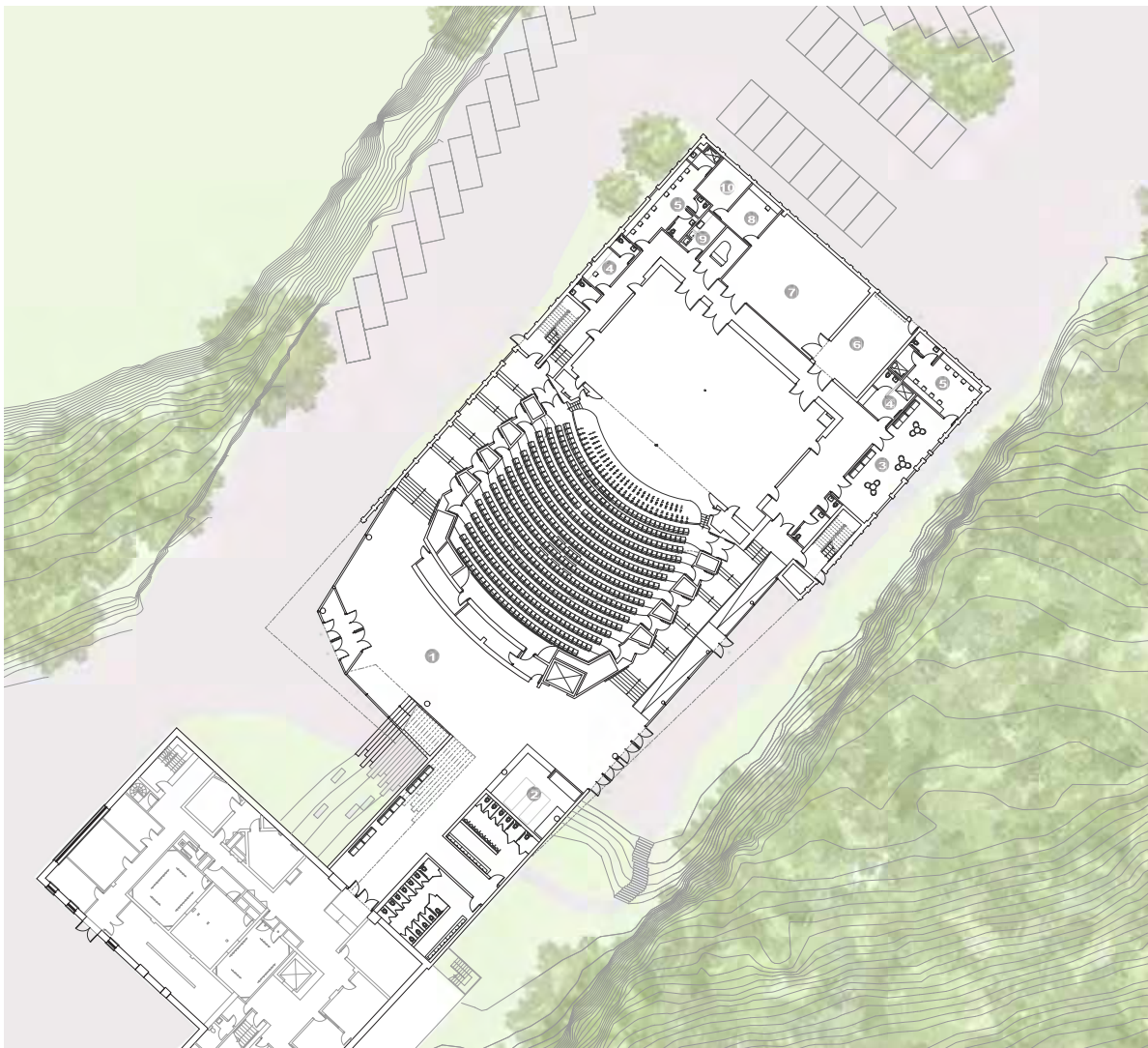
La salle est enveloppée d'un bois de teinte rouge qui fait allusion à l'Opéra et son rideau. L'intérieur est en bois également en raison des propriétés acoustiques

de ce matériau. Toutefois, le bois de l'intérieur est laissé à sa teinte naturelle pour faire allusion aux instruments ayant un cœur naturel et un extérieur verni. Ainsi, la salle rouge qui attire ponctuellement l'attention entre les jeux d'ouvertures de la façade invite les spectateurs à s'aventurer à l'intérieur de l'instrument; l'Opéra invite les individus à s'immerger dans l'univers de la musique.

Les escaliers menant à la faille sont coulés de béton brut pour garder la continuité minérale avec le sol de la montagne. De plus, un aménagement paysager au travers des escaliers vient exprimer la faille prolongée.

Enfin, la dimension socio-culturelle est développée grâce au renforcement des espaces provocateurs d'interactions humaines réunissant l'acteur, le spectateur et la montagne. La façade vers la faille est principalement vitrée pour stimuler une interactivité totale entre la montagne et l'Opéra. Ces ouvertures sont aussi responsables de donner lieu à un espace de vie étudiante plus libéré que ceux de la Faculté. Ce sentiment de liberté est en effet enrichi par beaucoup de transparence et de grands espaces de vie étudiante, tels le café et la salle de répétition.

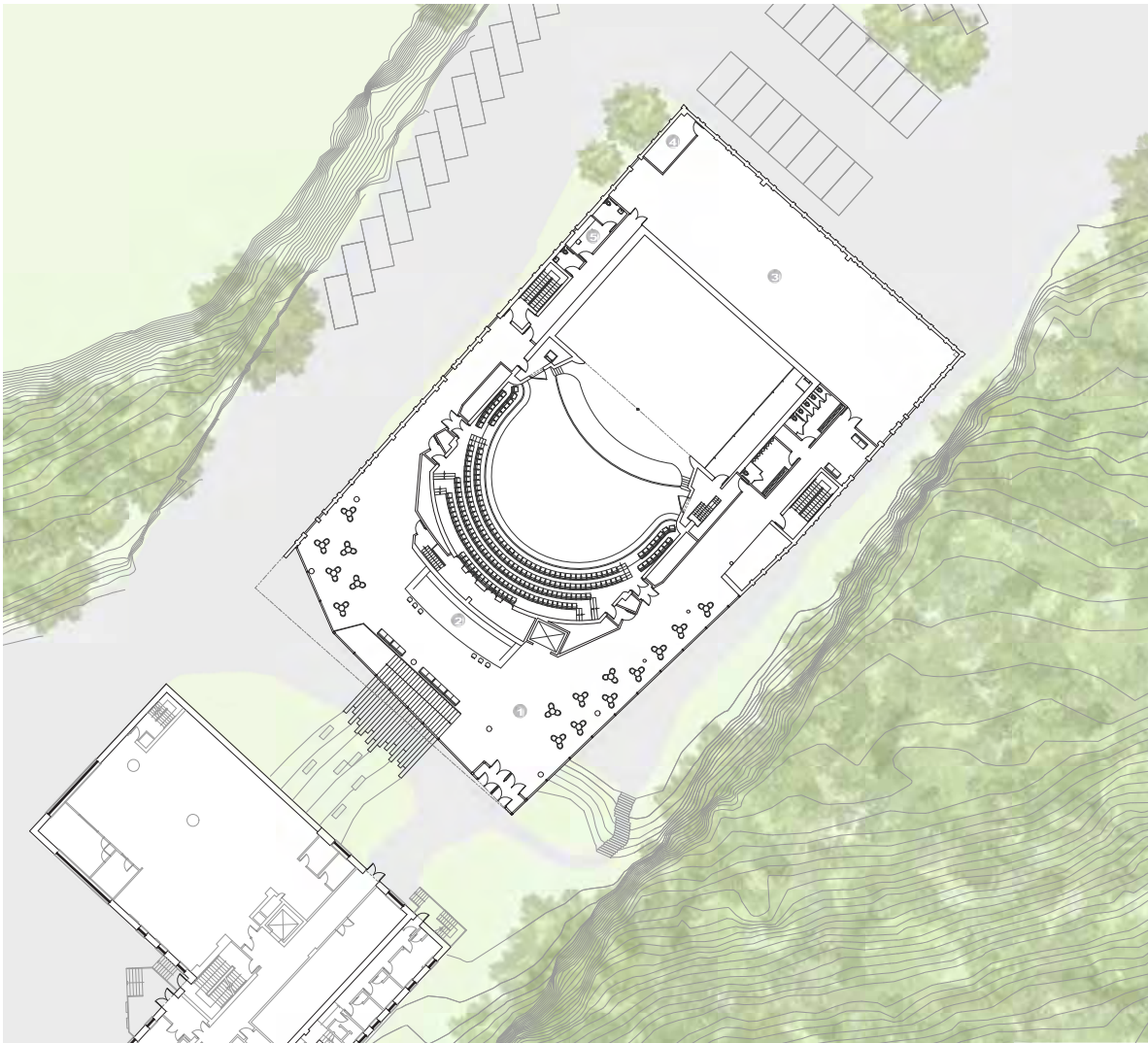




Plan du rez-de-chaussée



Vue du foyer - Niveau balcon



Plan du balcon

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Salma Alaoui / Jamila Baldé



Extérieur de l'Opéra



Coupe longitudinale



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Salma Alaoui / Jamila Baldé

Ondulatoire

Rubis Abi Nader
Sarah Ouazzani

Tutrice : Lea Zeppetelli

Instruments de musique, cordes, ondes sinusoïdales, etc. La musique plonge l'humain dans une ambiance paisible où elle vient enlacer tendrement ce dernier. L'essence de notre projet vient de l'étude du site existant de la Faculté de musique qui permet de mettre en valeur l'aspect fluide que joue la musique. La fluidité des mouvements architecturaux permettra un dialogue harmonieux entre la ville, le pavillon de l'Opéra et la montagne. Ce dialogue sera abordé grâce à un parcours dynamique qui se prolongera à partir de l'existant vers l'intérieur de l'Opéra.

L'élément unique du projet est le parcours créé par les rampes permettant un passage fluide d'un niveau à l'autre. Ces rampes longent la courbure de l'enveloppe du pavillon afin de rendre la promenade agréable. Cette dernière offre des vues qui se focalisent alternativement entre la ville et la montagne, créant ainsi deux ambiances distinctes. La forme des rampes peut être comparée à un ruban enlaçant la salle d'opéra et continue le chemin vers la Faculté de musique grâce à une passerelle encastrée. Cette dernière, située dans la faille inexplorée du site, accueille une galerie d'art de projets réalisés par les étudiants. Une expérience immersive est ainsi principalement créée grâce à ce parcours par lequel les visiteurs

peuvent quitter le bâtiment d'un endroit différent de l'entrée.

Quant à la programmation, deux niveaux d'espaces techniques et de stationnements sont excavés en dessous de la salle d'opéra.

Le rez-de-chaussée comporte l'accueil et le vestiaire ainsi que l'accès au parterre de la salle d'opéra faisant face à la ville.

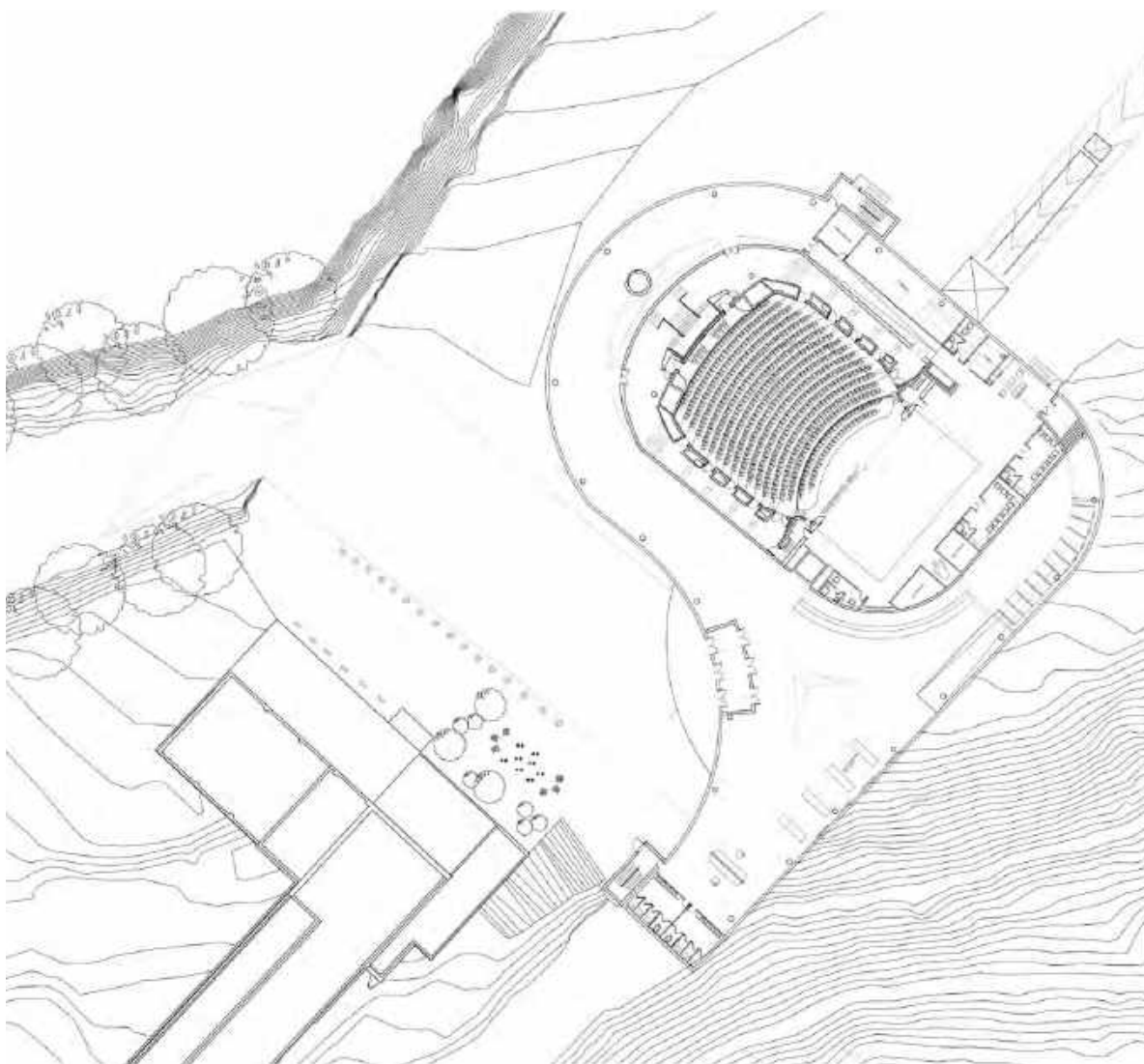
Un accès au balcon est conçu au niveau supérieur ainsi qu'un café-bar pouvant accueillir les spectateurs durant les entractes.

Le troisième niveau est surtout consacré aux étudiants : un café, un coin de rencontre ainsi que des espaces de répétition de danse et de musique seront mis en place. Cependant, il pourra être emprunté par les visiteurs pour qu'ils puissent avoir accès au toit sur lequel un open sanctuary opera est conçu durant la période estivale. Une passerelle est attachée au toit par le biais d'une autre rampe permettant un accès vers le niveau principal de la Faculté et la sortie située près de la station Édouard-Montpetit.

En somme, les visiteurs pourront vivre une expérience immersive grâce aux rampes qui offrent un accès universel et une promenade architecturale unique.



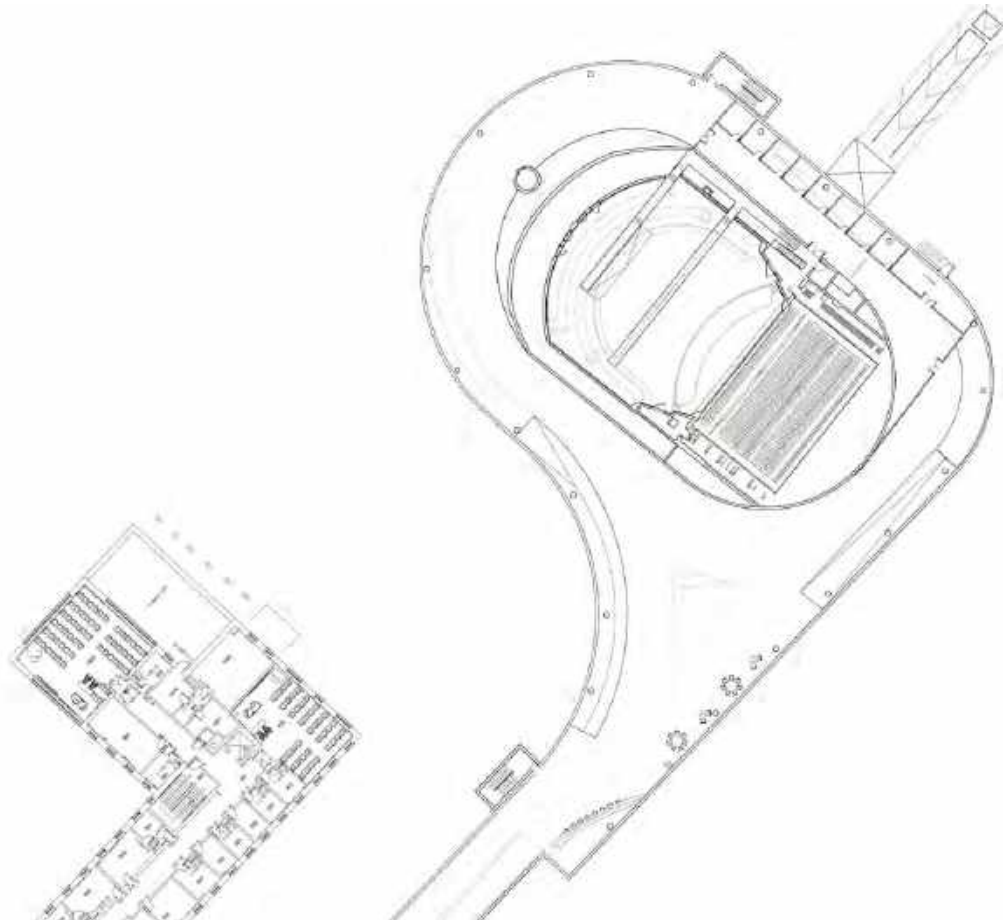
Spazio
+ Luce



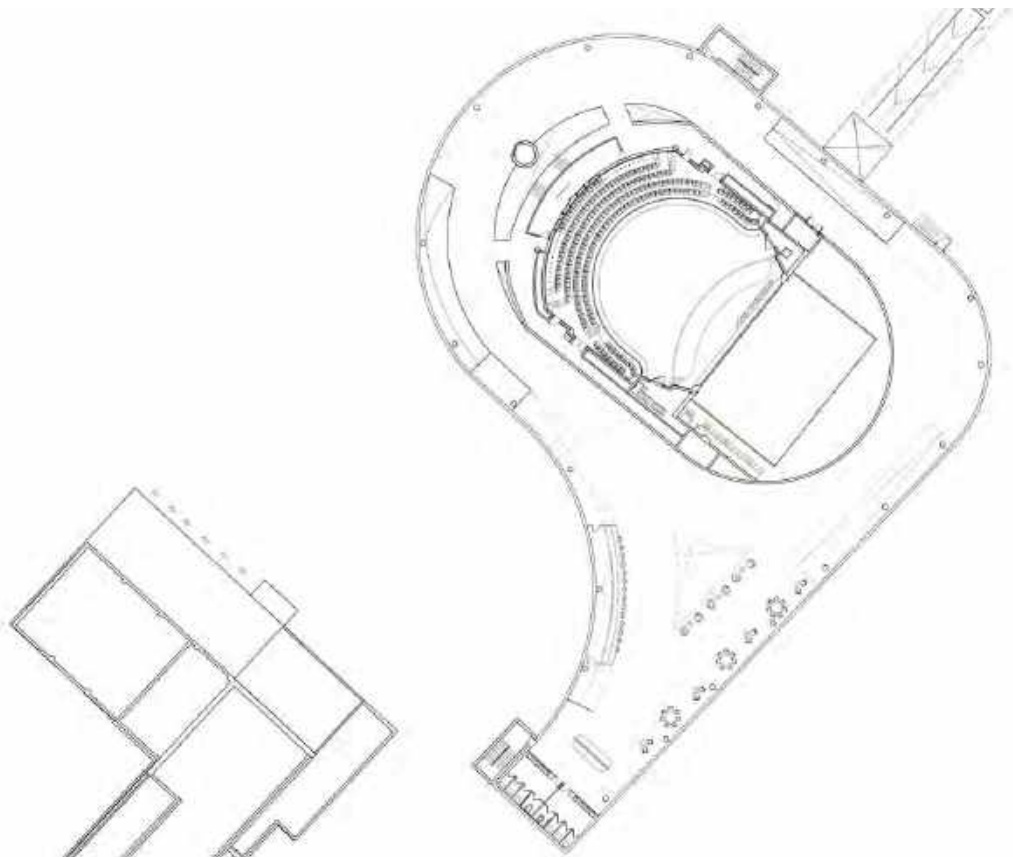
Plan du rez-de-chaussée



Coupe A-A de la salle d'Opéra

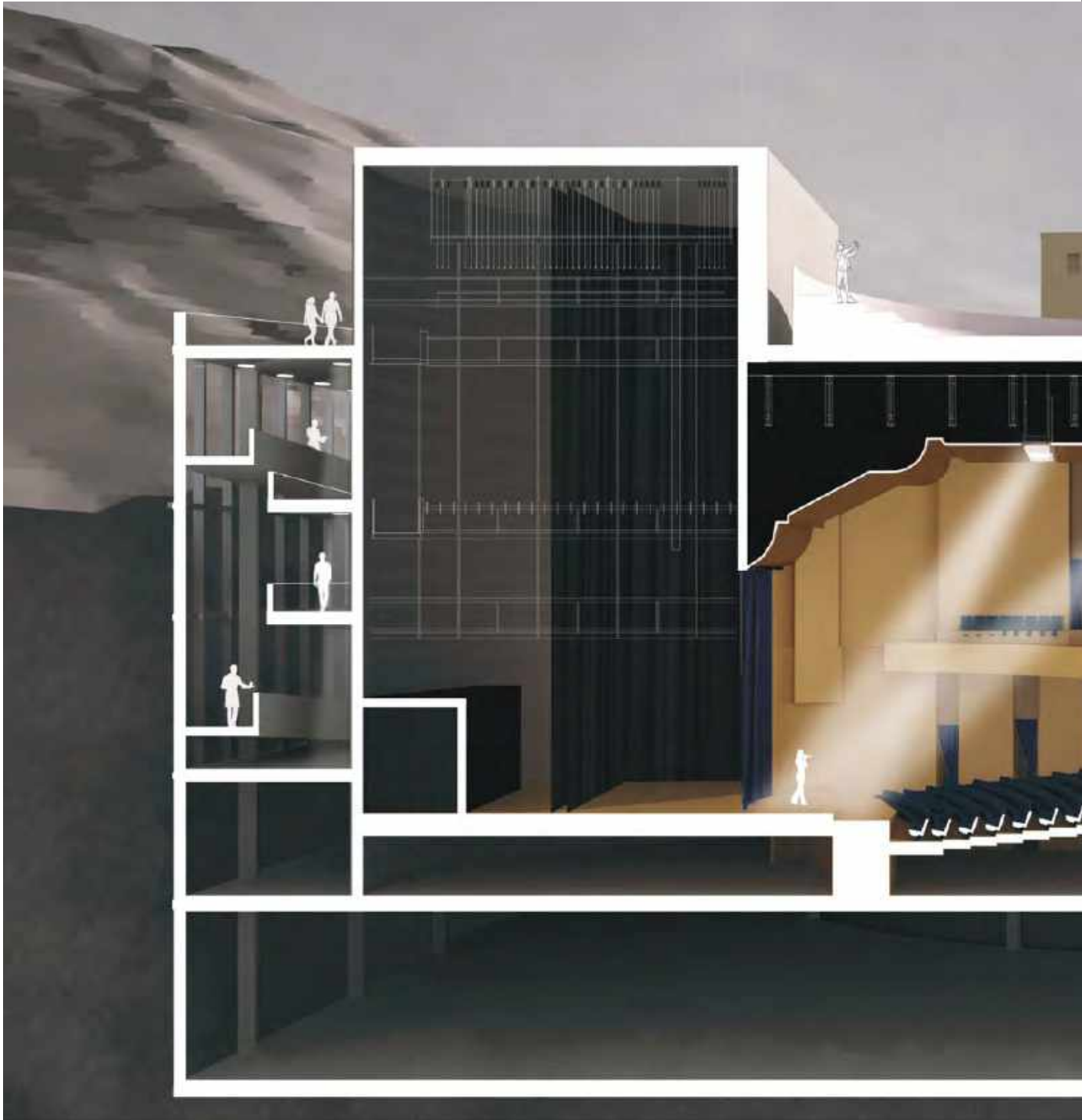


Plan du niveau des étudiants

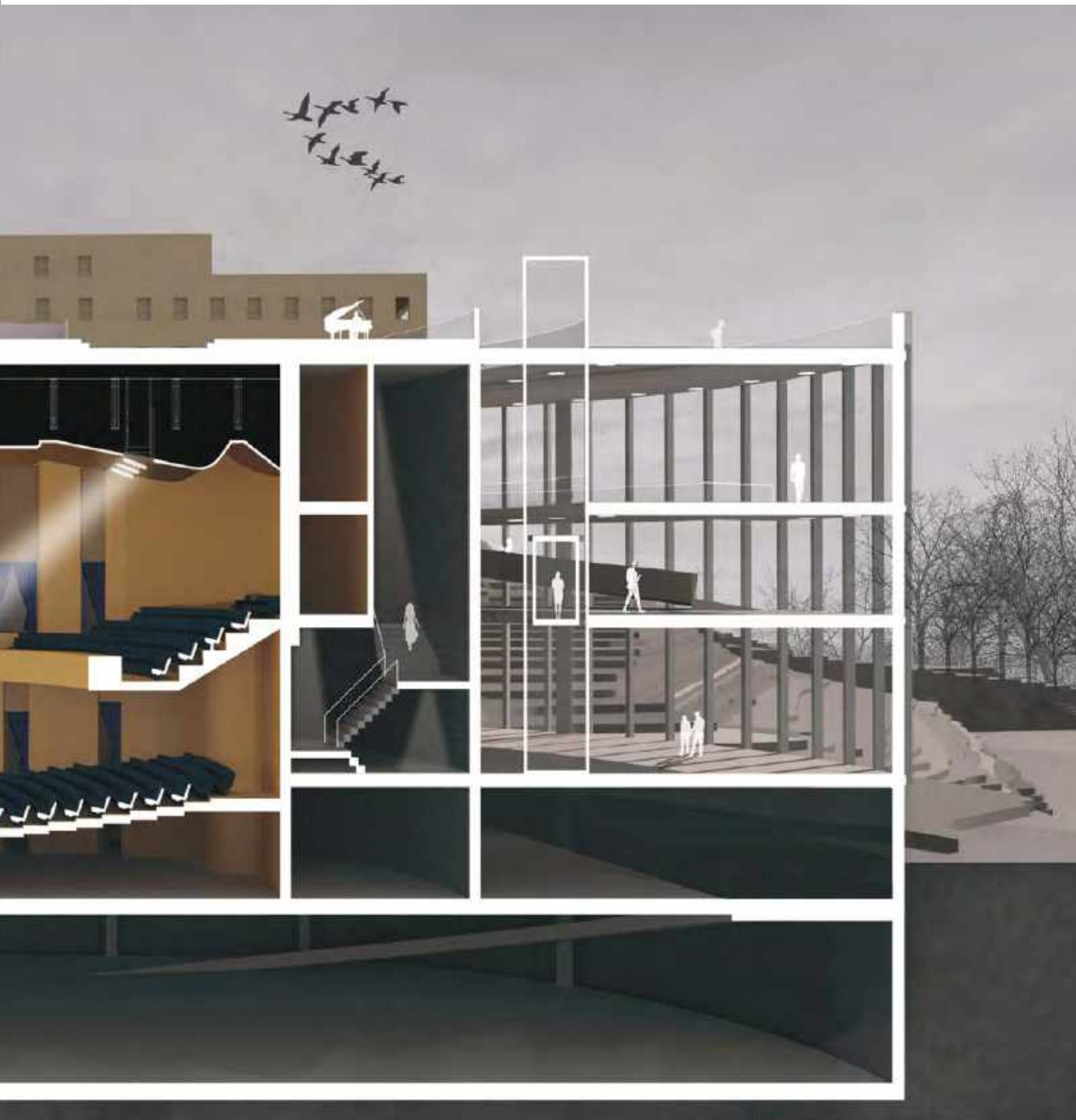


Plan du niveau des balcons

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Rubis Abi Nader / Sarah Ouazzani



Coupe B-B de la salle d'Opéra



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Rubis Abi Nader / Sarah Ouazzani

Double horizon

Juan Fernando Barrionuevo
Adriana Menghi

Tutrice : Lea Zeppetelli

Lors de l'analyse du site, nous avons remarqué que le pavillon de la Faculté de musique est à l'écart des autres pavillons de l'Université de Montréal, dû à sa position sur la montagne. Nous avons aussi remarqué qu'il y a une forte présence d'activités sportives tout autour, en particulier avec le CEPSUM, les terrains de soccer et de football. De plus, le mont Royal est le lieu de loisir de la ville de Montréal par excellence, là où on peut aller faire des randonnées et du ski de fond. La construction de l'Opéra était donc une occasion de raviver le lieu de ce pavillon et de le relier aux activités environnantes et au reste du campus. Notre objectif était d'attirer les étudiants vers l'Opéra, une activité considérée comme exclusive ou même élitiste.

Aux programmes typiques d'un Opéra, nous associons un aménagement de l'ancienne piste de ski qui incorpore un parcours de jeu et d'entraînement physique. Il permet de lier l'Opéra au CEPSUM situé à proximité et mène à une entrée avec une salle polyfonctionnelle qui peut servir d'espace étudiant, de studio de répétition ou d'espace pour des expositions. Le parcours sur la montagne mène à l'intérieur de l'Opéra.

Nous envisageons le bâtiment comme un objet sur la montagne, plutôt qu'un bâ-

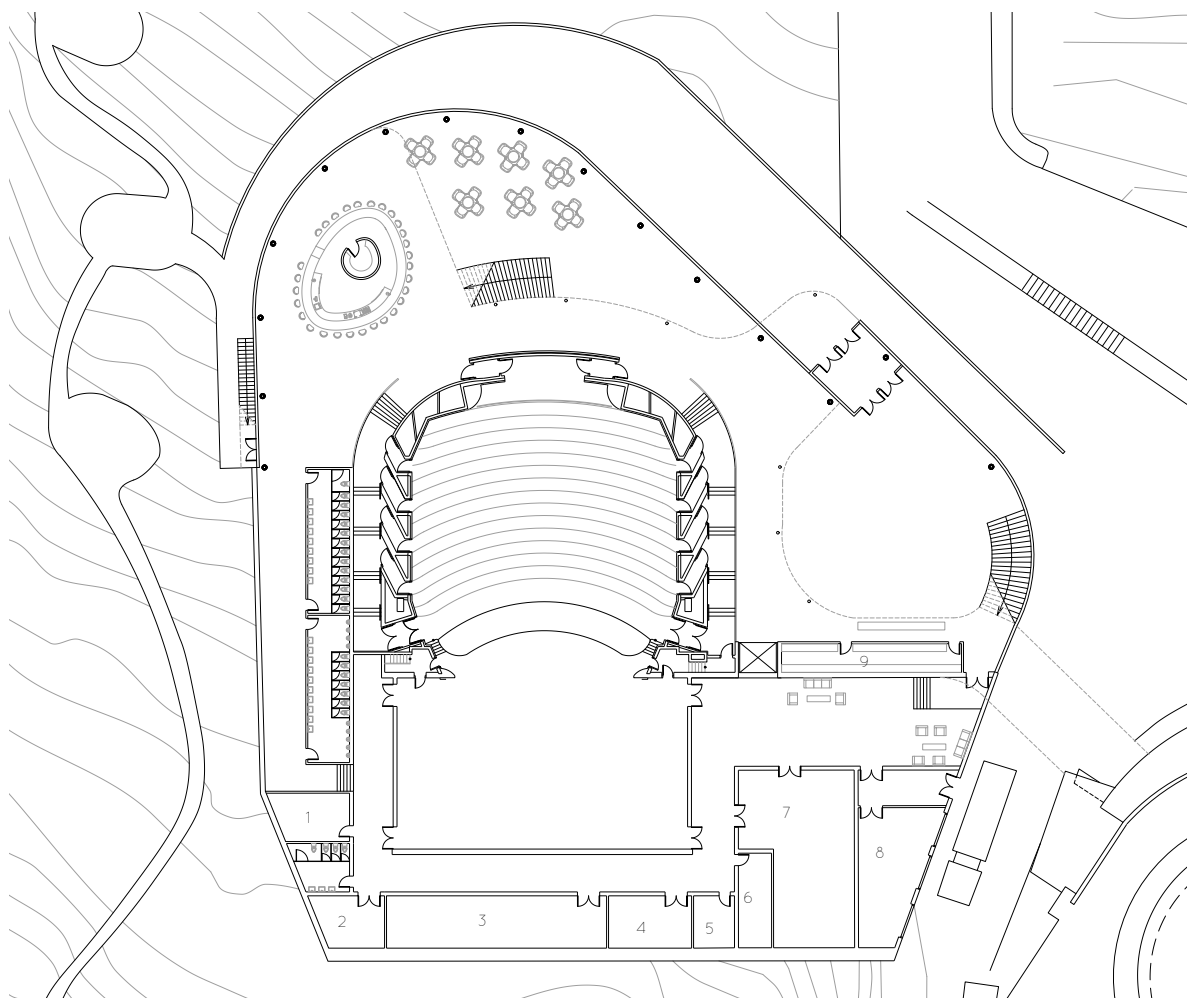
timent dissimulé. Cependant, nous voulons éviter une apparence intimidante, imposante, ou d'un air trop officiel. Nous avons donc choisi une enveloppe translucide et en partie transparente en panneaux en polycarbonate colorés, de manière à ce qu'elle puisse émaner de la lumière pour agir comme une sorte de lanterne entre les arbres. Nous envisageons l'Opéra comme un objet DÉPOSÉ sur la montagne, plutôt qu'un bâtiment dissimulé.

L'aménagement extérieur nous permet de nous rendre au vestibule, puis au foyer. On y retrouve un espace café/bar. Des escaliers au foyer nous donnent accès à la mezzanine dont les formes courbes s'harmonisent avec la forme de la salle et de l'enveloppe. En dessous des escaliers, il y a la porte d'entrée vers les espaces de soutien pour les artistes. On peut y trouver un espace commun pour les artistes. Sur la mezzanine, nous retrouvons la salle polyfonctionnelle, un studio de répétition qui peut être utilisé pour des activités diverses ainsi qu'une passerelle qui se rend à la Faculté de musique. Elle mène à l'étage au 4^e étage, là où il y a la porte d'entrée de la salle Claude-Champagne.

En ce qui concerne la matérialité, nous avons décidé de créer une dualité entre légèreté et lourdeur en traitant la salle de spectacle comme une caverne

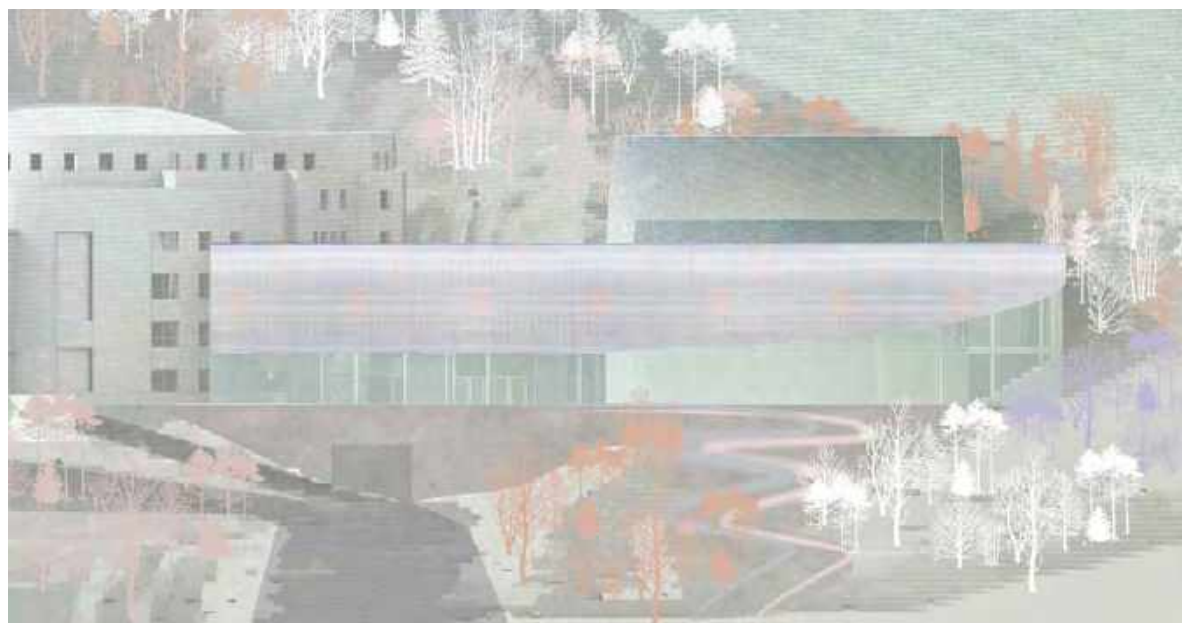
rocheuse et l'enveloppe comme une bande colorée qui l'entoure et qui semble flotter entre les arbres. Il y a en effet une double peau pour l'enveloppe afin de bénéficier d'un meilleur rendement énergétique. La partie intérieure de la double peau est faite en double vitrage et la partie extérieure est faite en panneaux de polycarbonate colorés. L'extérieur de la salle est fait en panneaux métalliques réfléchissants. Cela permet de créer un effet de légèreté de la salle d'opéra et de refléter le paysage, ce qui permet d'accentuer le parcours. Cet extérieur métallique et léger entre en contraste avec l'intérieur de la salle, qui sera d'une apparence rocheuse dans le but de recréer l'effet de lourdeur d'une grotte.



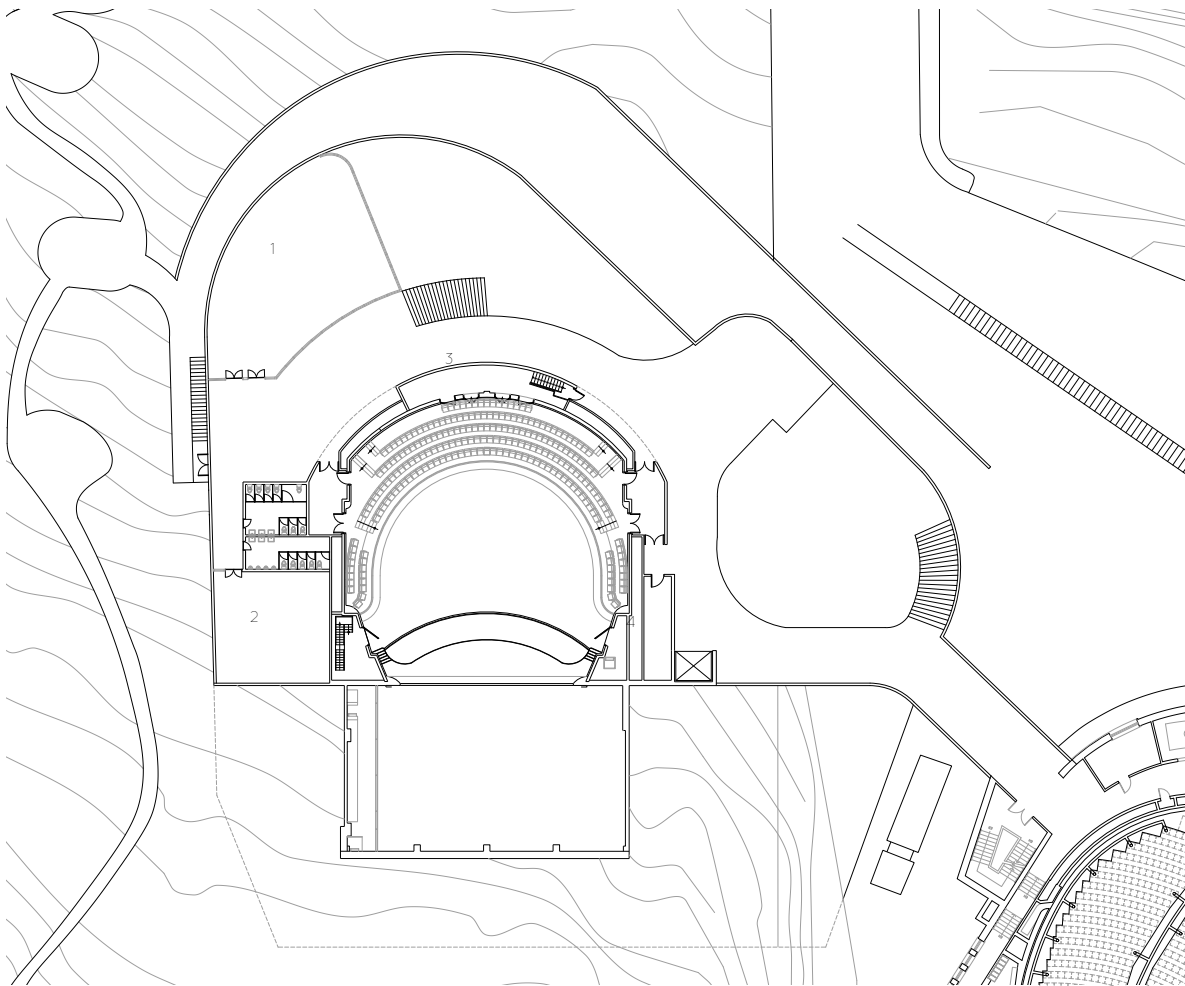


Plan du rez-de-chaussée

- | | |
|------------------------|-------------------------|
| 1 Buanderie | 6 Salle électrique |
| 2 Local techniciens | 7 Entreposage |
| 3 Loges de 8 personnes | 8 Débarcadère |
| 4 Loges de 2 personnes | 9 Accueil et vestiaires |
| 5 Local piano | |



Élévation Nord
316



Plan du 1^{er} étage

- 1 Salle multifonctionnelle
- 2 Studio de répétition
- 3 Régie de projection
- 4 Régie technique

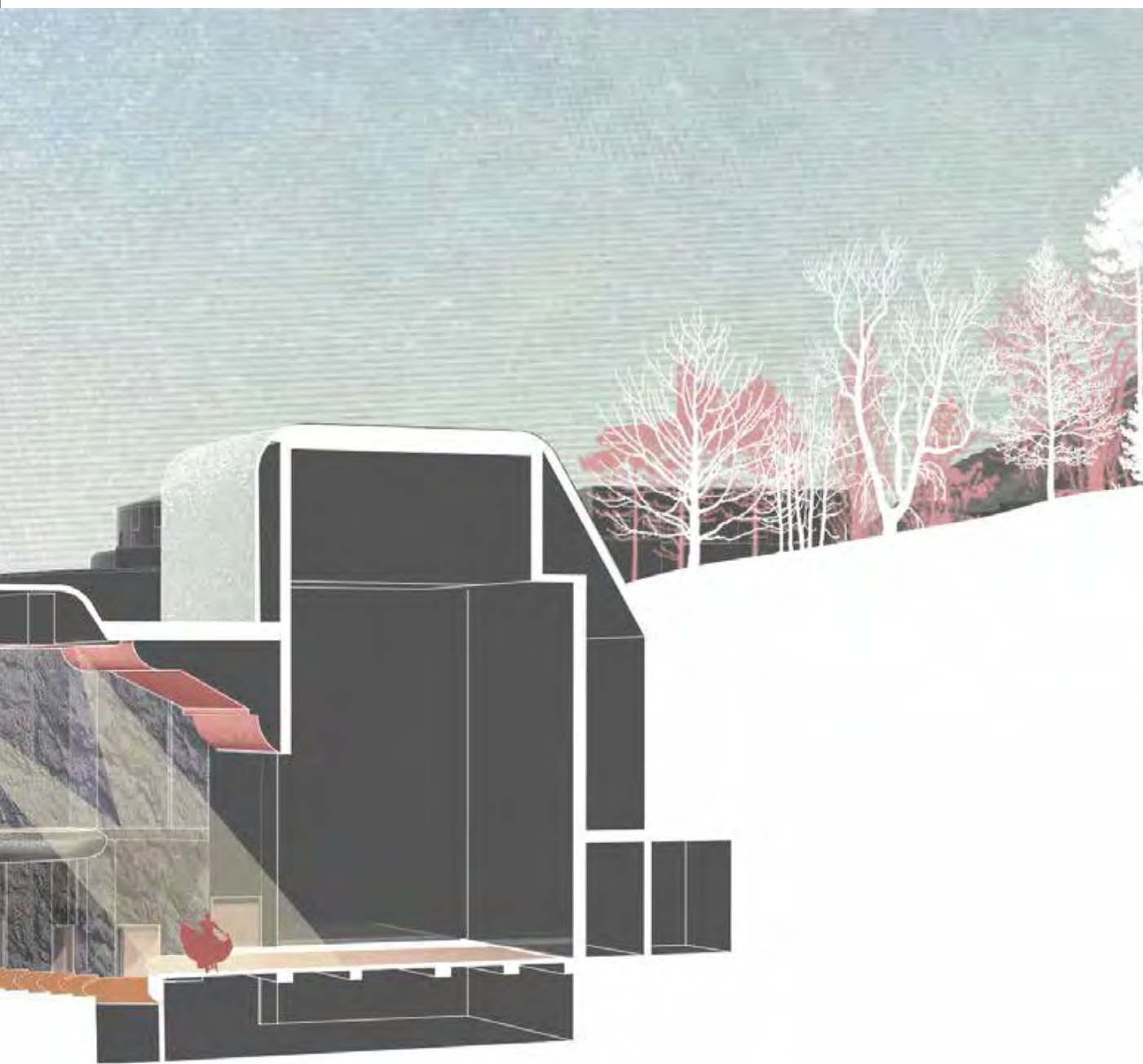
Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Juan Fernando Barriónuevo / Adriana Menghi



Coupe transversale



Coupe longitudinale



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Juan Fernando Barrionuevo / Adriana Menghi

L'implantation au côté de la Faculté sur le flanc du mont Royal a été non seulement le point de départ du projet, mais aussi le « driver », car l'espace résidu du site de la Faculté ayant une topographie artificielle était premièrement très limité et nous trouvions dommage qu'elle serve simplement de stationnement. De ce fait, dès les premières esquisses, notre projet tentait, d'une certaine façon, de réparer cette topographie et, en même temps, de refaire la connexion entre le secteur boisé devant la Faculté et le reste de la montagne.

Nous avons profité de ce geste pour étendre notre projet et nous approprier le petit bois devant le bâtiment de l'Université et d'en faire l'accès principal de la salle d'opéra. De cette façon, en allant chercher les spectateurs le plus loin possible de la nouvelle salle - et par le fait même de la Faculté -, nous offrons un parcours pittoresque dans le but de briser le rationnel pour faire place à la fantaisie dès les premiers pas sur le site et donc préparer chacun des spectateurs de façon graduelle à une expérience théâtrale.

Pour remédier à la situation où la topographie avait été altérée pour en faire un stationnement, nous avons tenté par la géométrie chaotique d'un toit minéral de simuler la partie manquante de l'ancienne topographie réconciliant ainsi

le nouveau bâtiment avec le contexte naturel et presque sacré de la montagne.

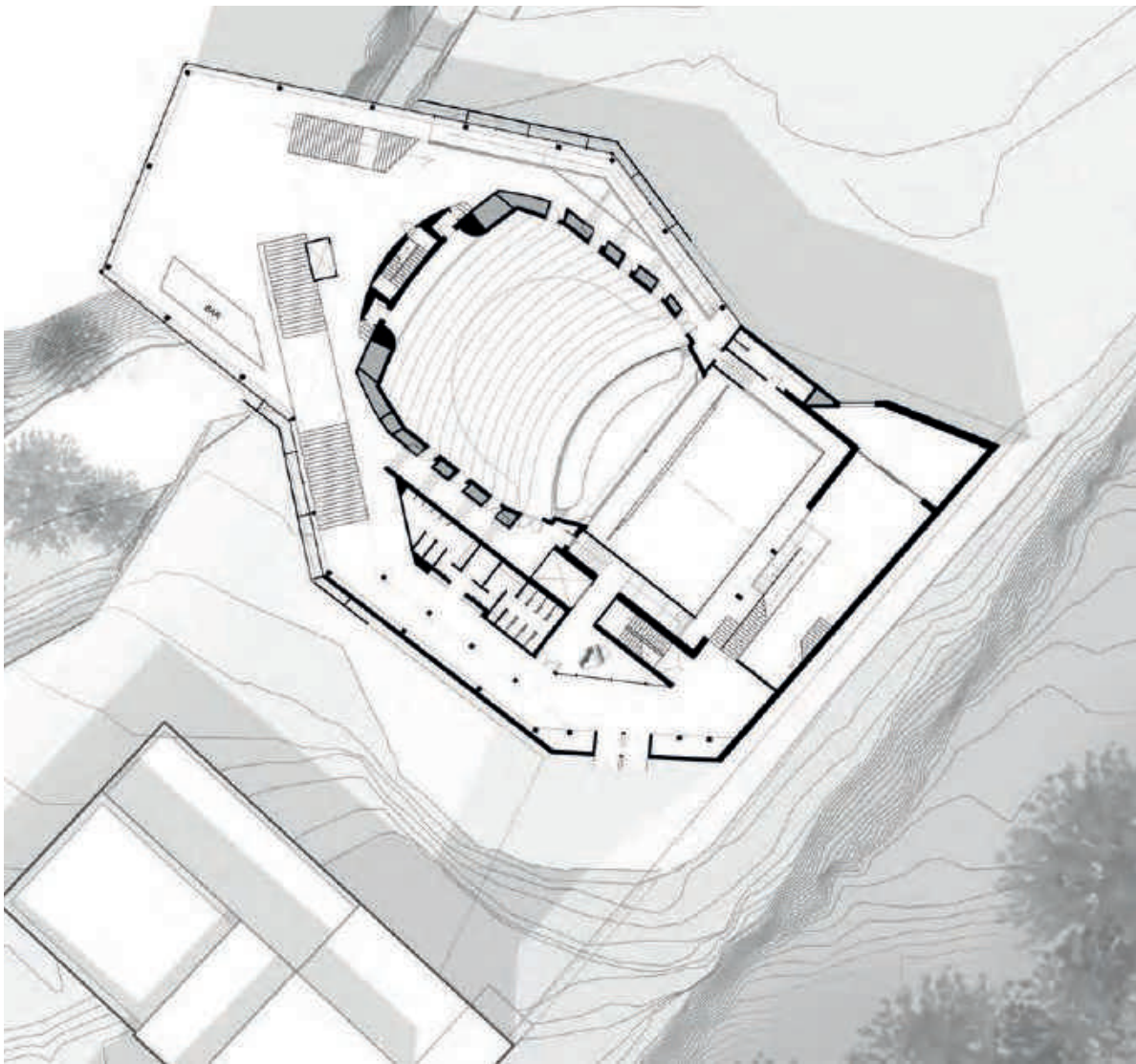
De plus, pour continuer l'analogie et répondre à des questions techniques, nous avons recréé l'ambiance naturelle du site boisé par une forêt architecturalisée, constituée de colonnes, meneaux, et finalement d'une résille faite de grandes bandes verticales. Pour amplifier l'effet recherché, nous avons séparé le plus possible ces trois couches de l'enveloppe donnant ainsi un effet de profondeur.

Pour la mettre en valeur, nous avons traité la salle comme l'espace mystérieux, paisible et chaleureux que nous trouvons en forêt. Elle est donc un objet distinct dans le bâtiment. Ironiquement, la salle sera le seul élément, à l'exception des garde-corps et autres éléments accent du projet, à être recouvert de bois : le reste étant fait de métal et de béton.

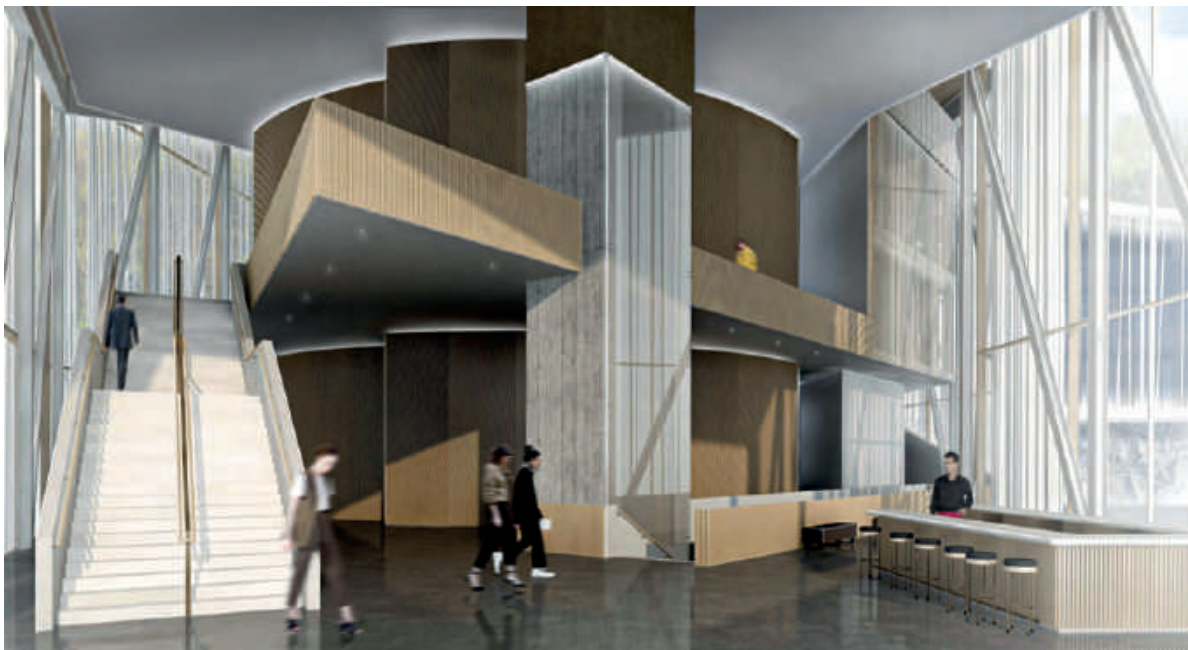
Finalement, pour la programmation, nous avons voulu intégrer un côté académique au projet afin de renforcer le lien non seulement physique, mais fonctionnel avec le bâtiment existant. Des ateliers de fabrication de décors et de costumes ont été ajoutés au programme en plus d'une section entièrement dédiée à la communauté étudiante de l'Université de Montréal. Cette

section est située du côté sud-est du bâtiment où se trouve la passerelle faisant le lien entre le nouveau et l'ancien bâtiment. Ses usagers plutôt diurnes profiteront donc de la lumière naturelle le matin et l'après-midi. À l'opposé, la section ouest du bâtiment est dédiée aux spectateurs qui viendront à l'Opéra les soirs de représentation. Dès leur arrivée au foyer, après avoir parcouru le sentier boisé d'accès au bâtiment et avoir passé par le sous-sol, les spectateurs seront exposés à une vue panoramique avec le soleil se couchant sur la ville.





Plan du rez-de-chaussée



Perspective de l'Opéra
322



1. Balcon (Foyer)
2. Balcon de la salle d'opéra
3. Loges
4. Pascerelle
(connectée à la faculté de musique)
5. Atelier de bois
6. Entreposage de l'atelier

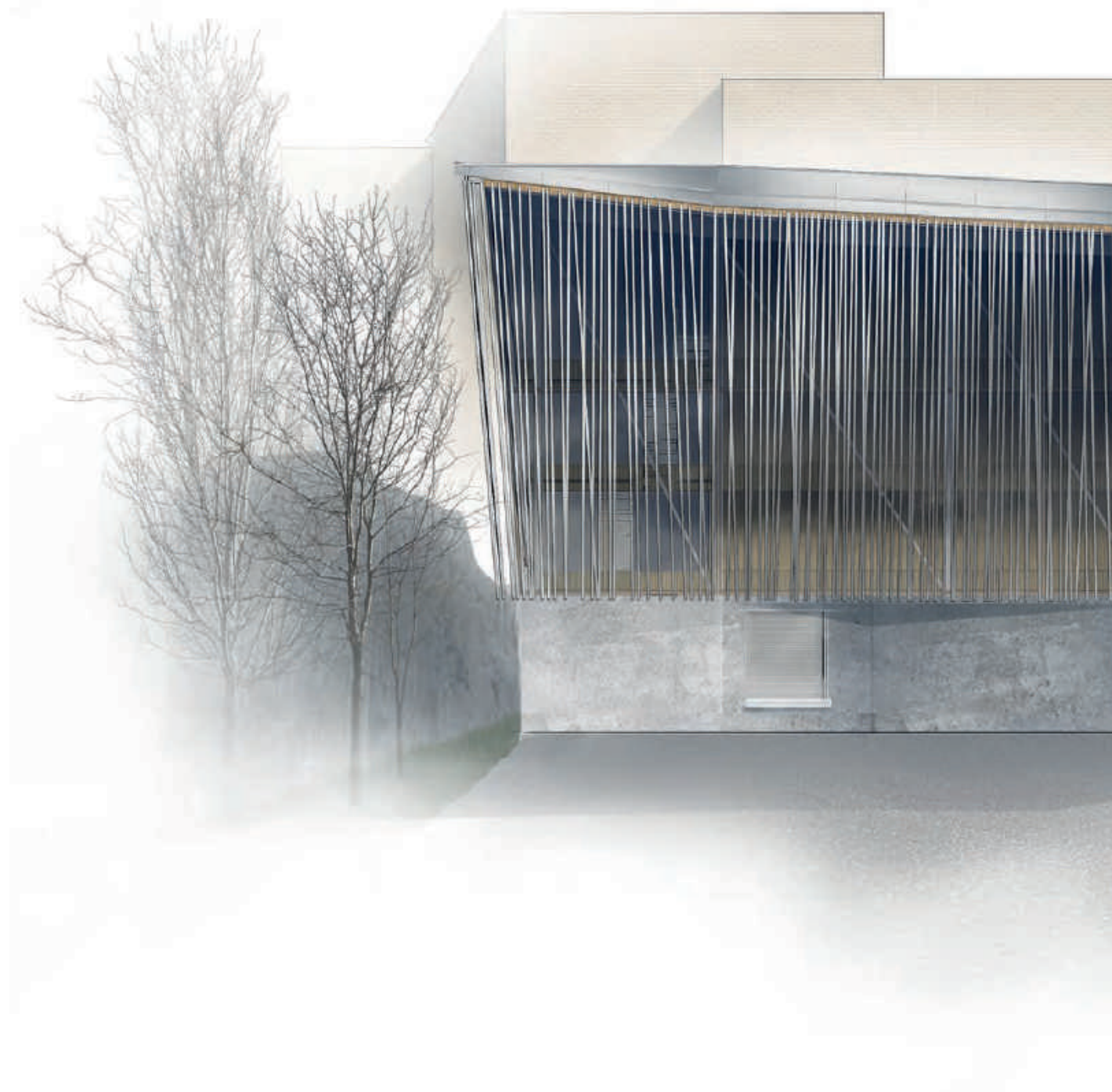
Plan du premier étage

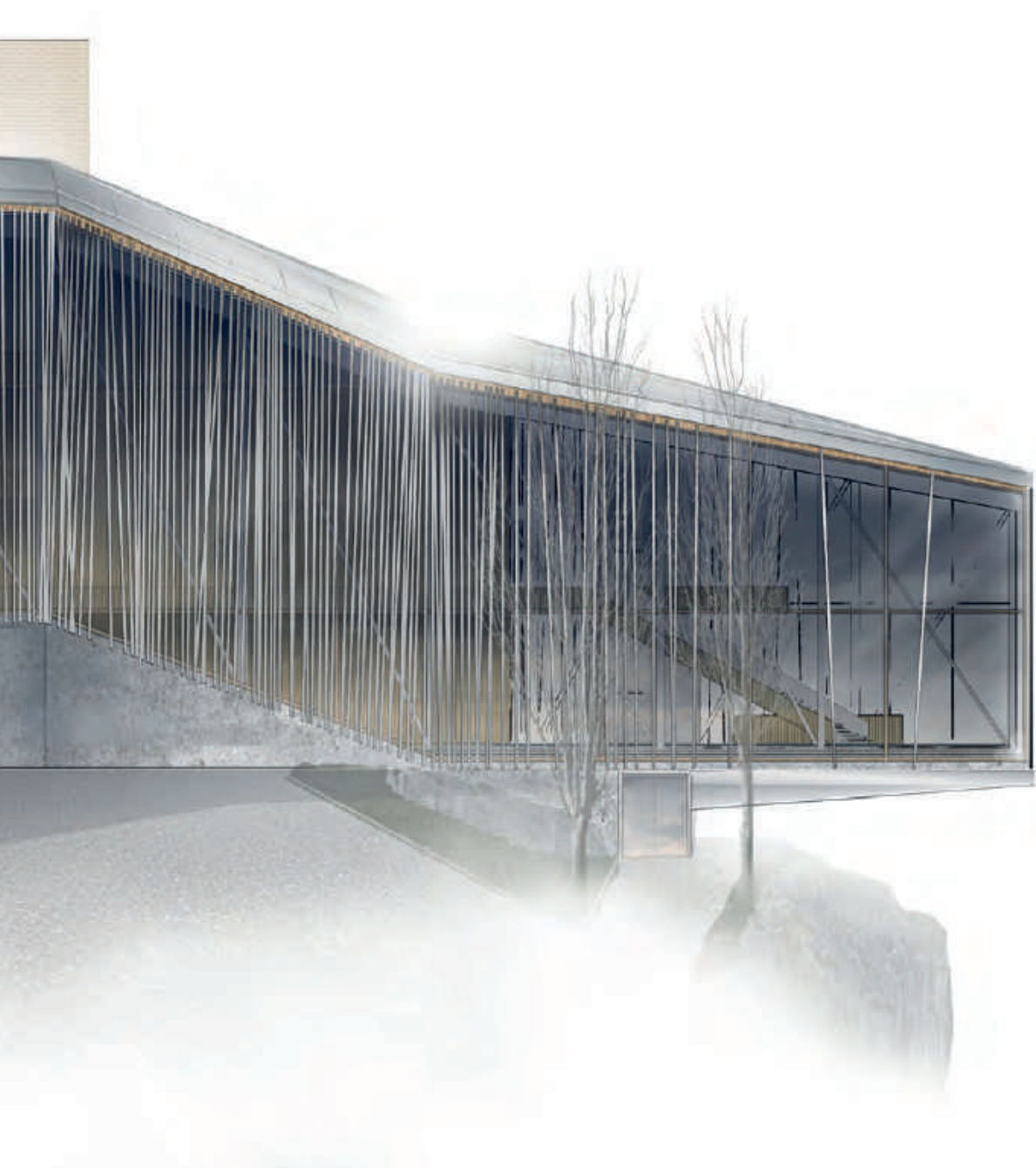


1. Atelier de costume
2. Salle de lavage
3. Atelier d'accessoir
4. Bloc sanitaire
5. Pascerelle
(connectée à la faculté de musique)
6. Atelier de peinture
- 7.

Plan du deuxième étage

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Émile Arseneau / Alexandra Gagnon-Roy





Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Émile Arseneau / Alexandra Gagnon-Roy

Artefact

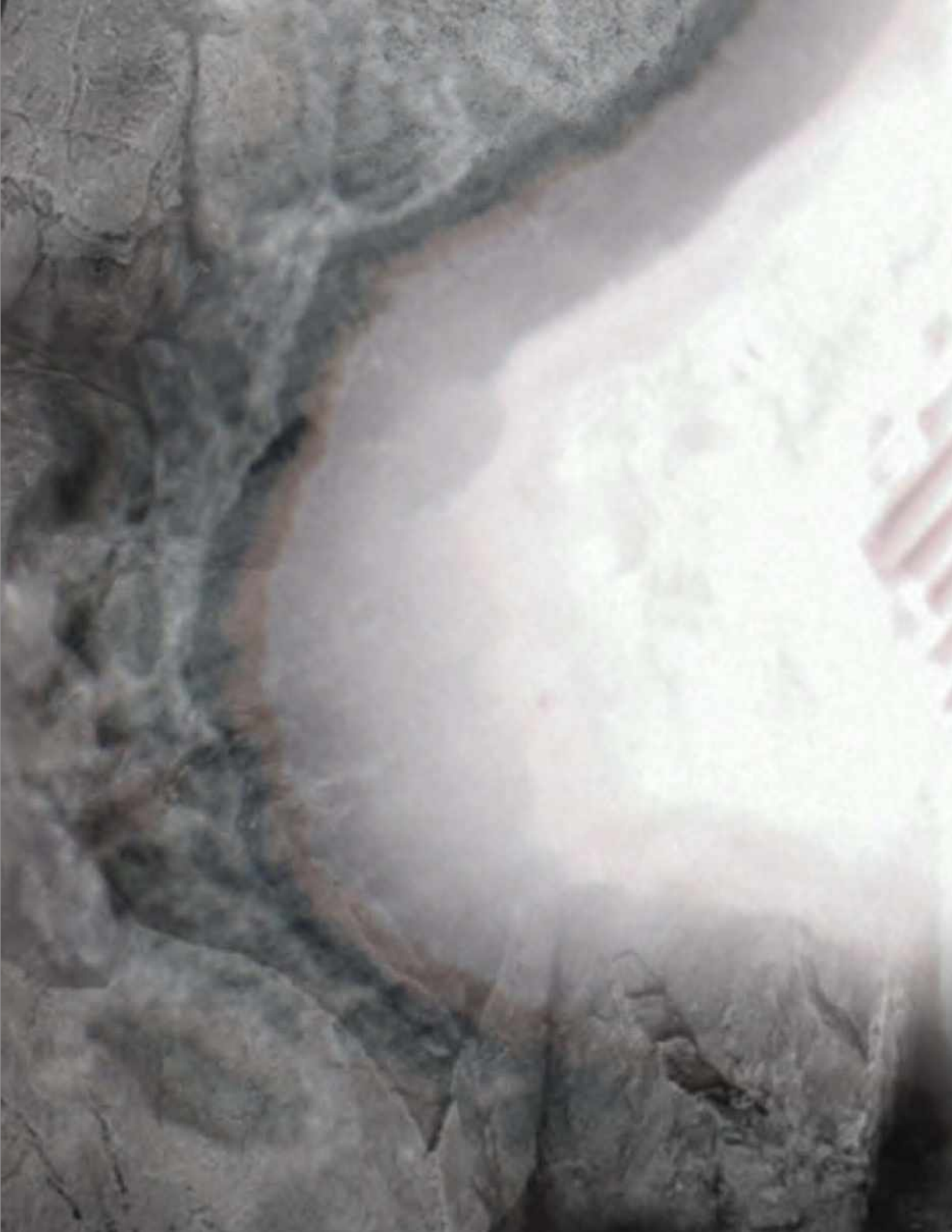
Marc-André Dubuc
Mathias Madelein

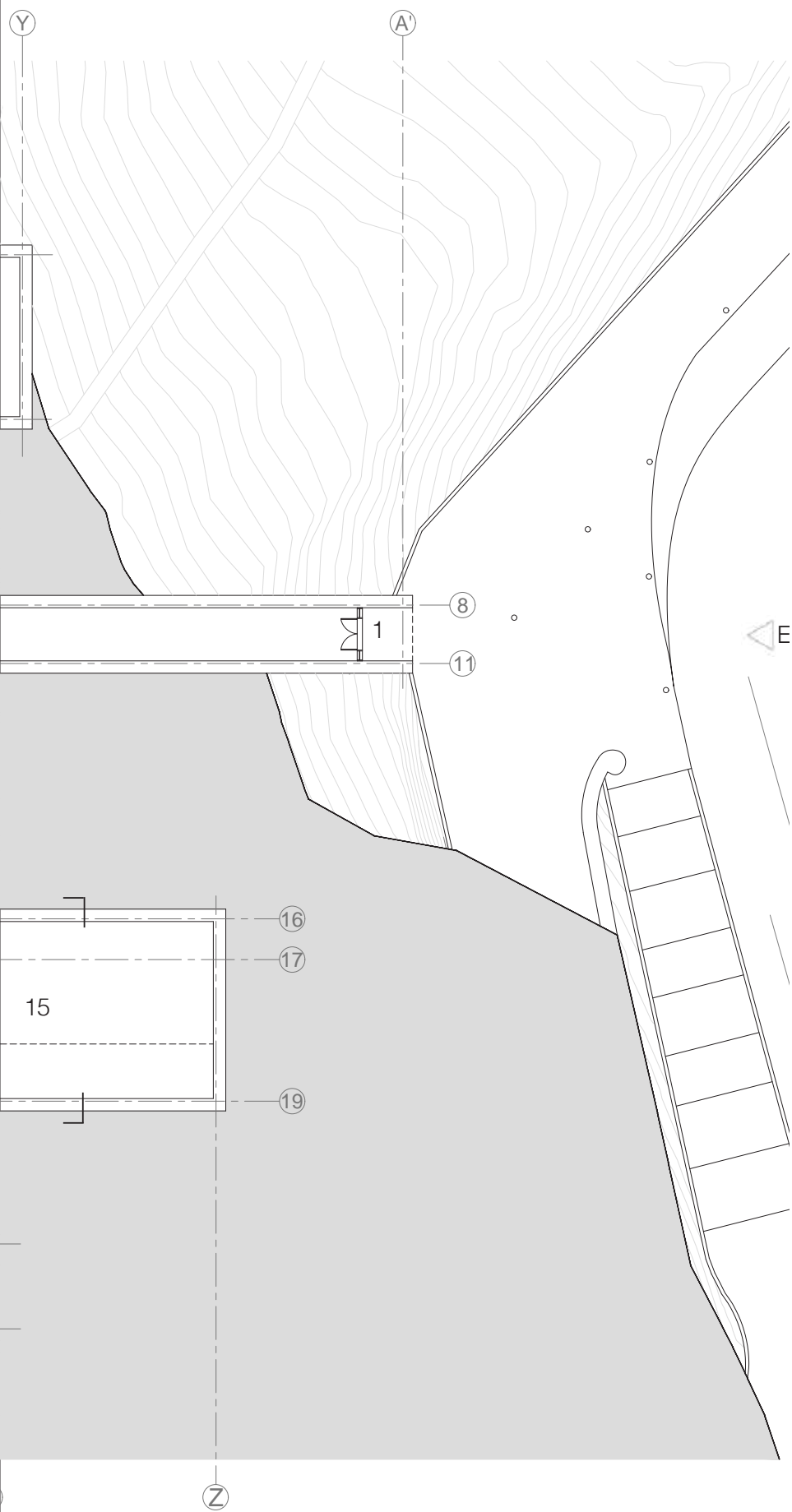
Tuteur: Morgan Carter

Depuis l'entrée principale, le parcours s'articule autour de trois différents moments qui expriment la beauté pittoresque du roc du mont Royal. Ainsi, le premier, situé à la fin d'une longue percée étroite, appelle le spectateur à l'intérieur pour le guider vers l'accueil. Exprimée par une discontinuité des murs construits du hall, la paroi rocheuse semble briser le mur de béton. L'espace, uniquement éclairé artificiellement, se veut contrastant avec le foyer dont la lumière zénithale se découpe sur les murs opaques, invitant donc la poursuite de l'expérience. Le deuxième moment, présenté à l'extrémité du foyer, expose une paroi monumentale comme objet d'art, séparé d'un plan vitré et d'un bassin réflecteur. Les murs de béton se prolongent au-delà du verre et découpent la pierre, cadrant ainsi l'espace extérieur, inaccessible et autonome. Exposé au ciel par une large ouverture, l'espace est révélé par la lumière naturelle et subit les intempéries et les cycles saisonniers. Le troisième moment, isolé du foyer par un mur, structure la circulation vers la salle et offre une expérience tactile et une proximité à la masse rocheuse. Les escaliers menant au balcon débouchent sur une passerelle, détachée des murs, qui ceinture la salle et présente une relation au niveau inférieur. Une des extrémités se déploie au-dessus du foyer pour offrir des vues sur celui-ci en plus de faire

référence au principe du « vu et être vu », caractéristique de l'opéra classique. Ce principe, développé à différents moments du projet, permet de créer des tensions entre les espaces où les usagers sont mis en scène. Le parcours guide le spectateur depuis une circulation plus sombre vers le cœur lumineux, soit la salle, tel un minéral au centre du projet. Afin d'exprimer une nouvelle qualité matérielle, elle développe sa texture sous forme de longues strates de béton préfabriquées, blanchi avec de la poudre de marbre. Ces bandes engendrent un dispositif destiné à réverbérer le son des performances ou le capter dans les cavités qui les séparent. Ainsi, cette expression contrasterait avec les autres espaces, qui emploient un béton plus foncé fait avec de l'agrégat extirpé de l'excavation.

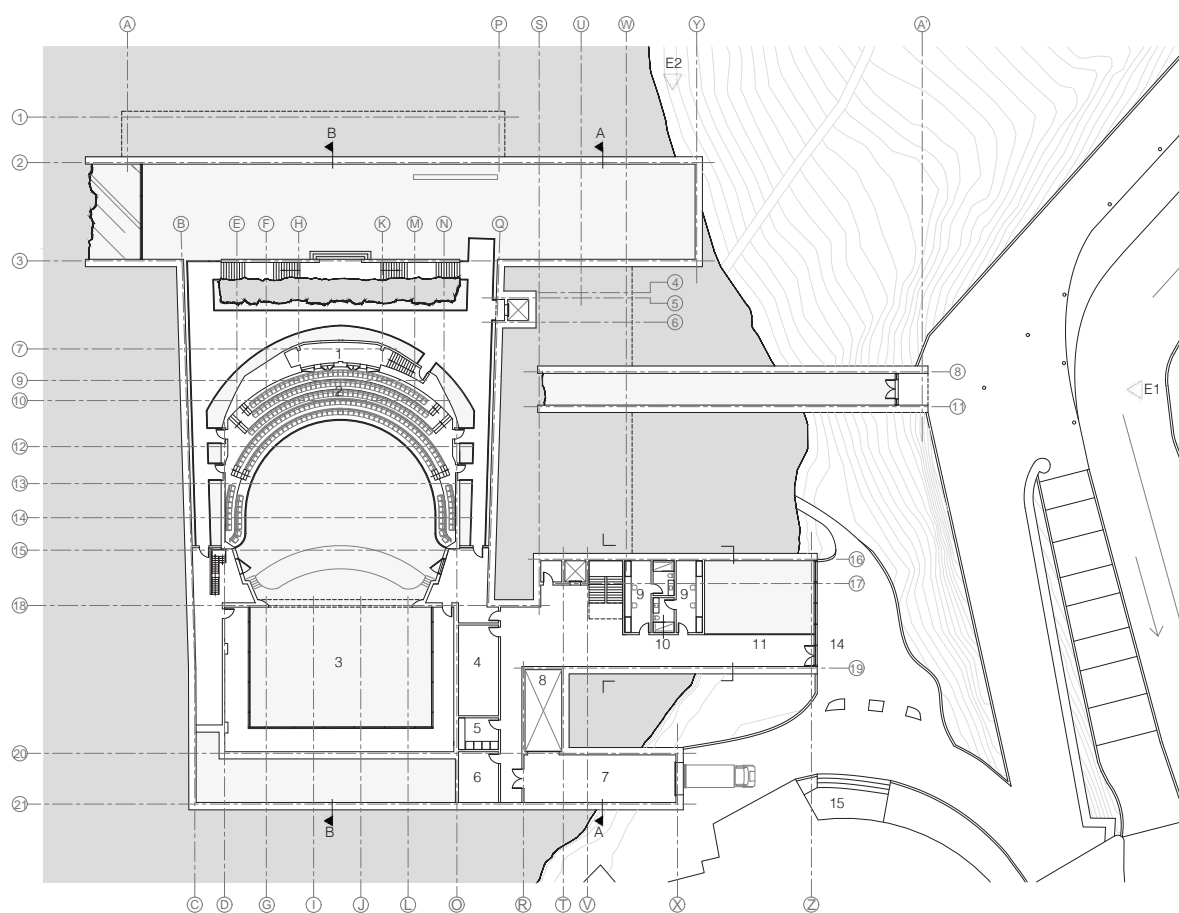
Ainsi, Artefact, défini comme « un phénomène d'origine humaine, artificielle, intervenant dans l'étude de faits naturels; produit de l'art ou de l'industrie humaine », établit une relation sensible à son contexte tout en accueillant les spectateurs dans un environnement théâtral. Le visiteur devient donc l'acteur de cette mise en scène mettant en valeur comme objet d'Art, le cœur du mont Royal.



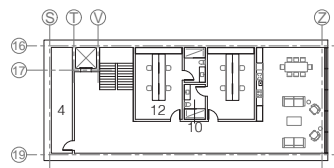


- 1 Entrée principale
- 2 Hall d'Accueil - Billetterie
- 3 Foyer
- 4 Bar
- 5 Cuisine traiteur
- 6 Bloc sanitaire
- 7 Vestiaire
- 8 Bureau administration
- 9 Salle des employés
- 10 Loge d'appoint
- 11 WC
- 12 Salle piano
- 13 Rangement de scène
- 14 Monte-charge
- 15 Atelier
- 16 Salle
- 17 Scène

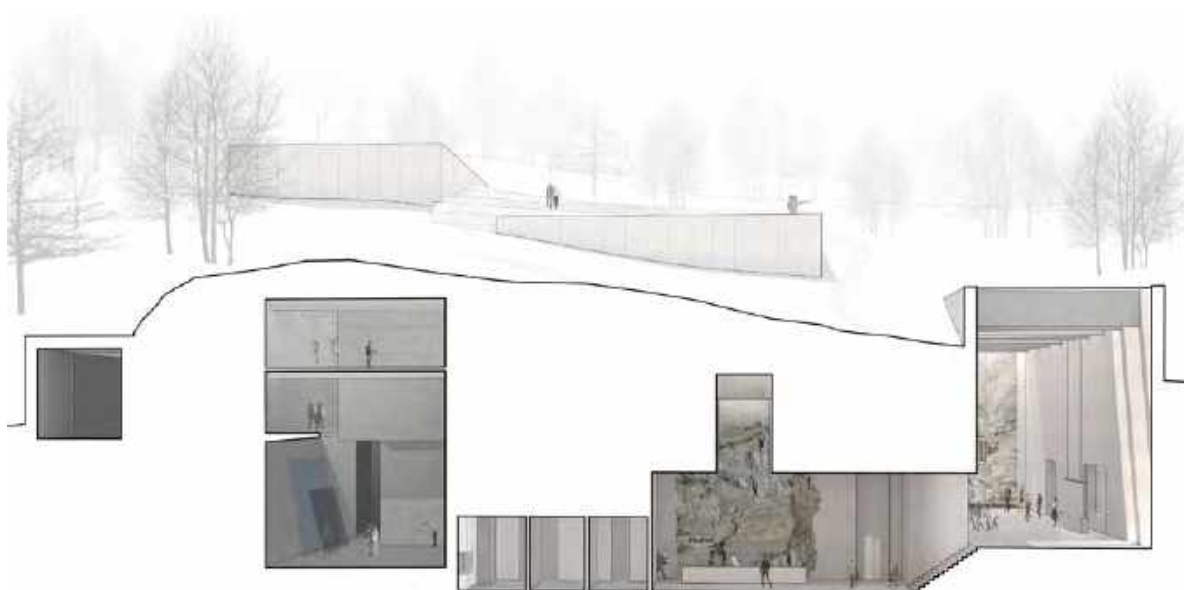
Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Marc-André Dubuc / Mathias Madelein



- | | | | |
|---|-----------------|----|----------------------------|
| 1 | Régie Éclairage | 6 | Salle électrique |
| 2 | Balcon | 7 | Garage - Quai déchargement |
| 3 | Cage de scène | 8 | Monte-Charge |
| 4 | Rangement | 9 | Loge deux personnes |
| 5 | Buanderie | 10 | Salle de bain |



Plan niveaux 2 et 3

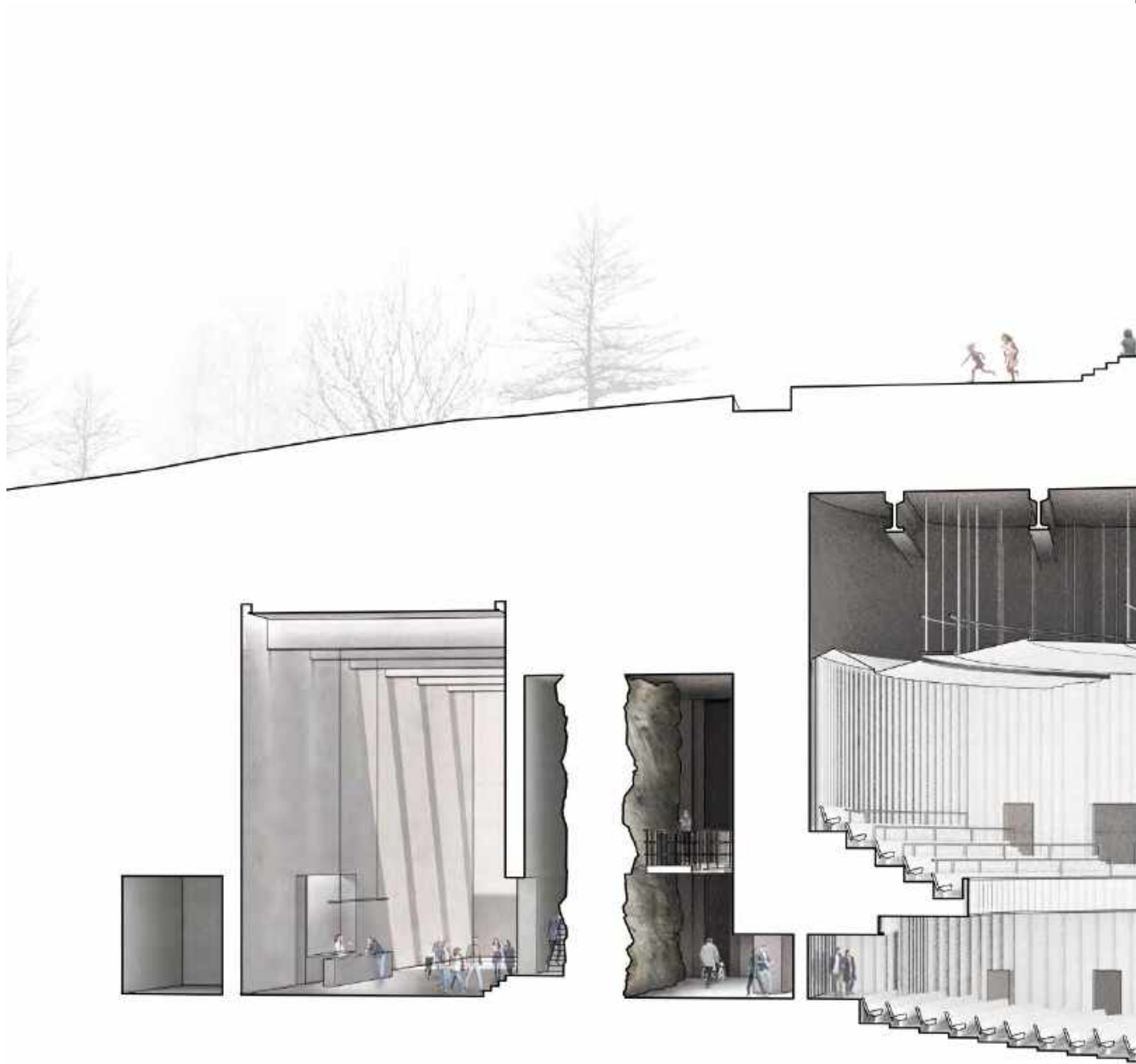


Coupe longitudinale des espaces communs
330

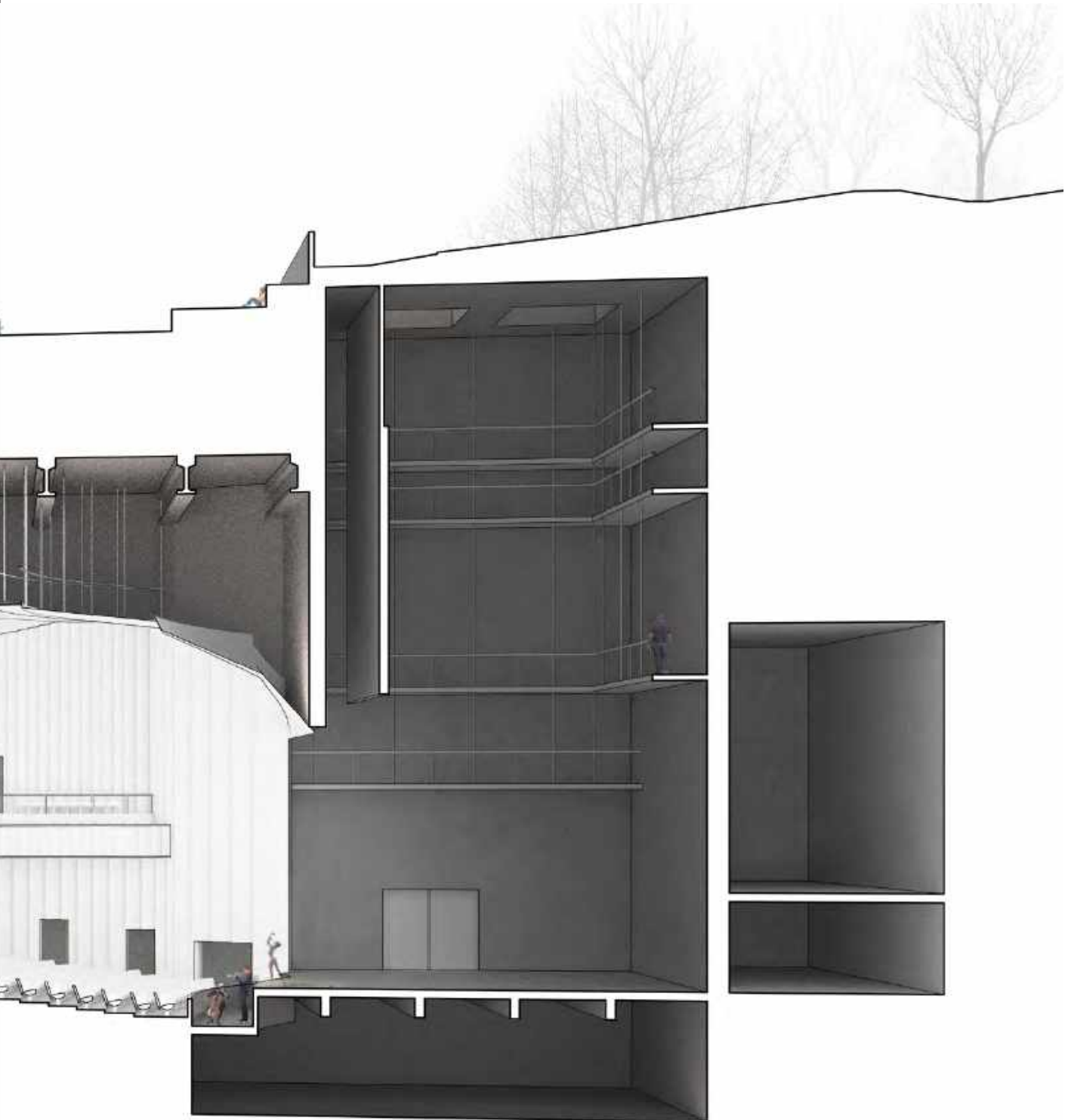


Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Marc-André Dubuc / Mathias Madelein





Coupe longitudinale salle et foyer



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Marc-André Dubuc / Mathias Madelein

Fillon raccordeur

Sara Gorley
Vincent Jomphe

Tuteur: Morgan Carter

L'intention derrière le filon raccordeur était de rétablir le lien entre deux éléments patrimoniaux, soit le mont Royal et la Faculté de musique de l'Université de Montréal. En effet, le pavillon s'ouvre vers la ville, mais n'établit pas de liens vers la montagne. Pour corriger cette situation, le bâtiment est installé au nord-est du pavillon de la Faculté de musique et n'a presque pas de modifications à la montagne. La volumétrie qui reprend les formes de la montagne et fait un dialogue avec celle-ci pour s'intégrer à la topographie. Par ailleurs, le projet se trouve à être enfoncé ce qui donne l'impression aux utilisateurs de réellement pénétrer dans la roche.

Le projet, par sa matérialité, vient simuler l'idée que la salle d'opéra est une extension de la montagne. L'enveloppe extérieure composée de panneaux de béton Ductal noir donne un caractère sobre au projet et établit une relation de mystère avec son contexte. Cette enveloppe présente un aspect minéral qui vient compléter l'effet rocheux de la volumétrie. Une passerelle est aussi intégrée au bâtiment qui permet de relier à la fois le projet à la montagne, mais aussi à la Faculté de musique.

Les visiteurs sont dirigés vers le volume par un chemin pavé les menant vers un espace extérieur qui donne sur la porte d'entrée.

À cet endroit, la volumétrie forme un espace couvert qui apporte une profondeur au seuil et donne l'impression de s'enfoncer dans le projet. Une fois qu'on pénètre, on retrouve un espace en compression qui dirige les visiteurs vers l'arrière de la salle, où on retrouve le foyer, donnant sur une paroi rocheuse issue des excavations dans le roc. Ce foyer offre un espace de performance pour des musiciens ce qui prépare l'ambiance. De plus, un bar permet aux visiteurs de se rafraîchir avant le spectacle et durant l'entracte. Comme mentionné plutôt, le projet vient faire un lien avec la Faculté de musique. Ceci a pour objectif de permettre aux étudiants de profiter du nouveau bâtiment. En effet, on retrouve justement un café qui donne sur un toit-terrasse au-dessus de la salle. Celui-ci est accessible par la passerelle extérieure, mais aussi par les escaliers en acier noir qui gravissent depuis le foyer, jusqu'au-dessus de la salle avec un effet de gradin. Cette ascension vient imiter l'atmosphère que l'on retrouve dans une mine avec des couloirs qui gravissent graduellement.

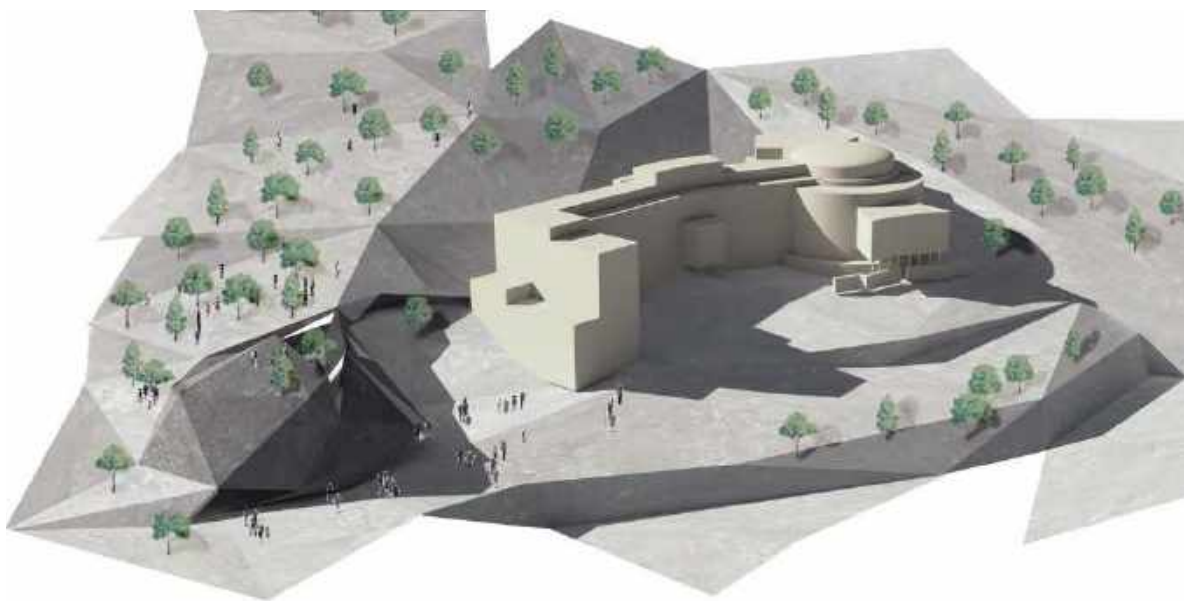
Cet espace café est le point focal du projet. En effet, pour y avoir accès il faut en connaître l'existence et, une fois qu'on s'y trouve, on constate le lien qui est établi avec la montagne. En se tournant vers la montagne ainsi, le projet vient faire ce

que très peu d'autres lieux de contemplation font sur le mont Royal. Les différents belvédères servent généralement à contempler la ville. Ici, le projet met la montagne en valeur et l'offre en spectacle.

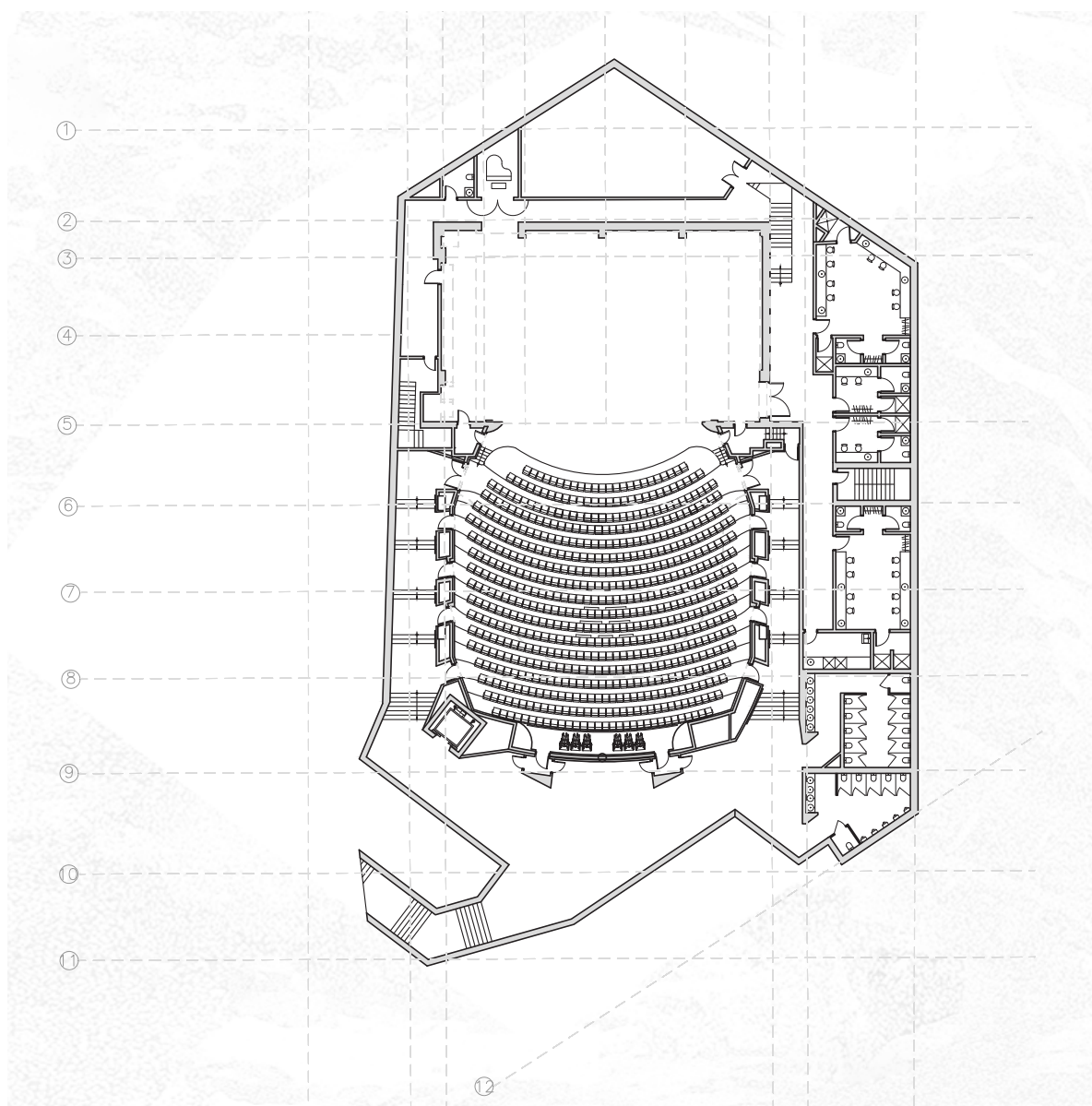
En ce qui concerne les artistes et les techniciens, leur accès se fait depuis l'autre côté du bâtiment. Un stationnement et un débarcadère permettent aux différents équipements d'être acheminé facilement et en toute discrétion. L'entrée des artistes utilise la même logique de composition que l'entrée principale en venant pénétrer le volume et donnant directement sur les espaces de régie et d'arrière-scène. Les loges se trouvent au sous-sol, soit au niveau de la scène.

En somme, le Filon raccordeur cherche à rendre hommage au mont Royal en lui redonnant la gloire qu'il mérite et la passerelle permet à la Faculté de musique une connexion avec l'Opéra et la montagne.

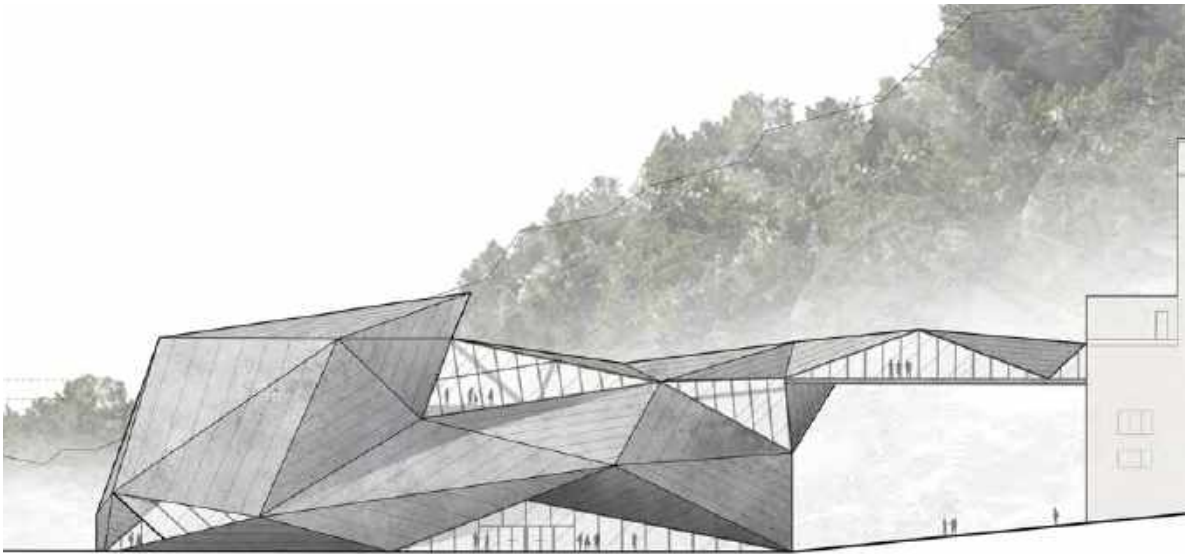




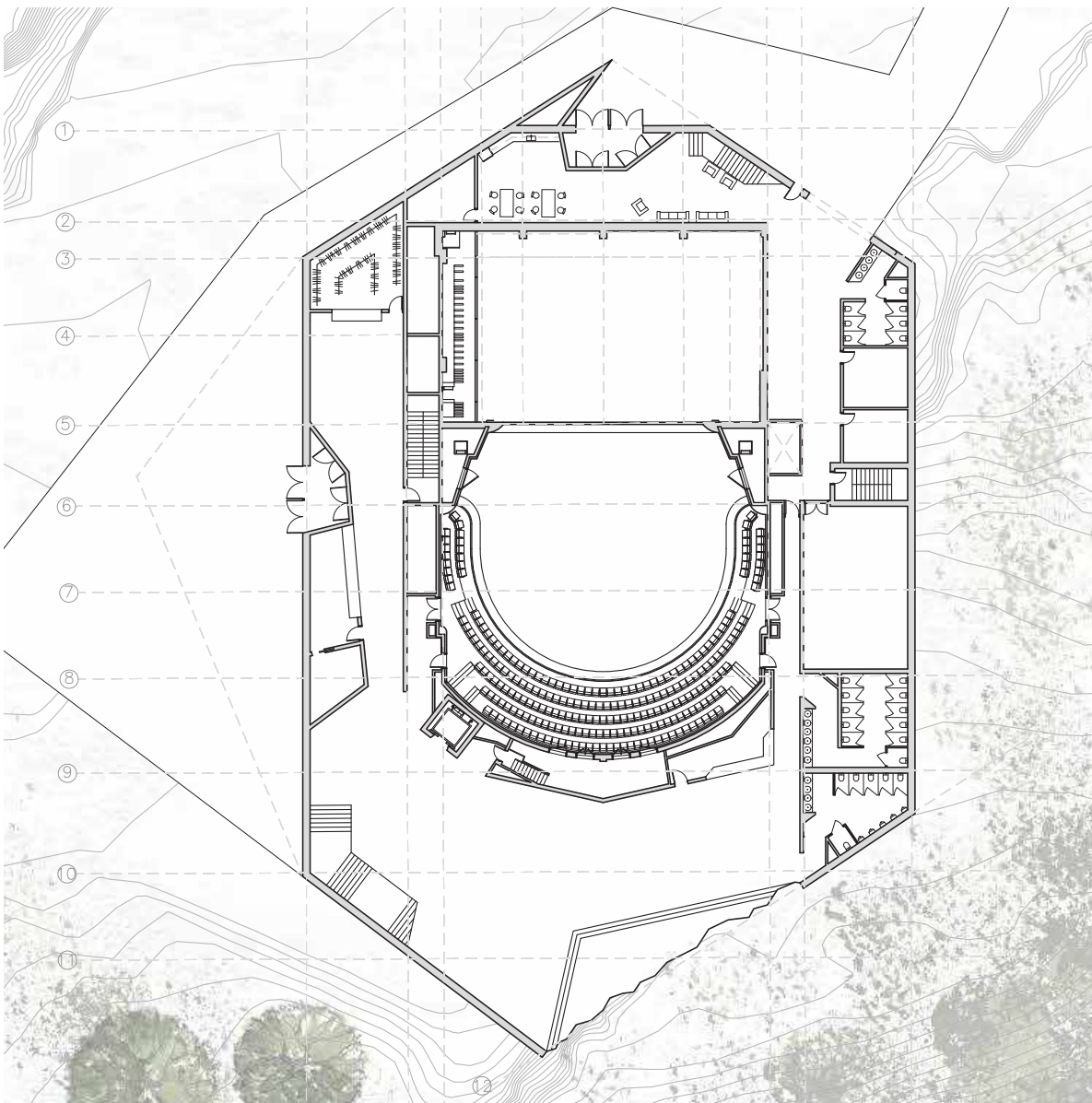
Dessin d'expression libre



Plan du parterre
336



Élévation Nord-Ouest

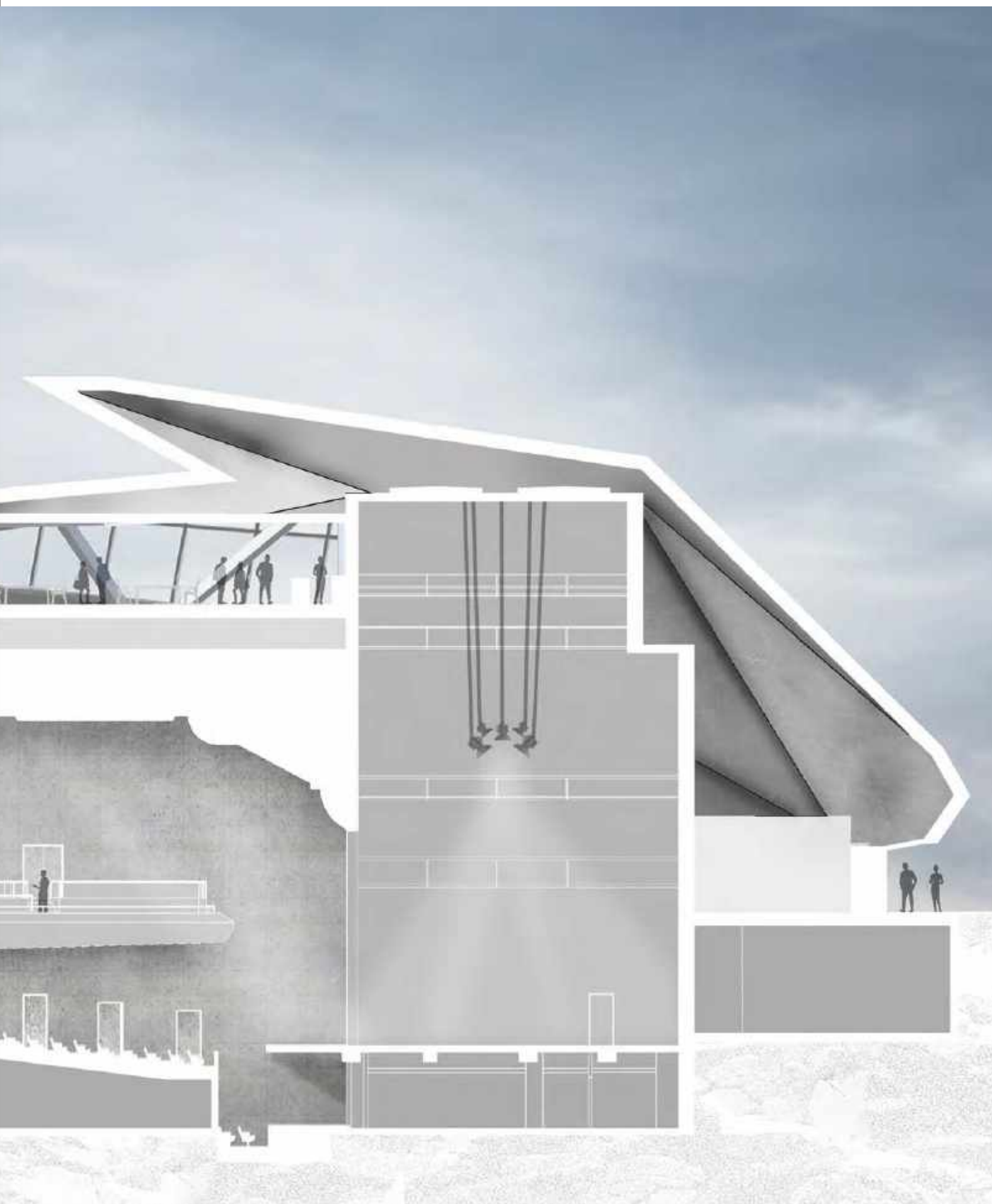


Plan du niveau du sol (balcon)

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Sara Gorley / Vincent Jomphe



Coupe du bâtiment



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Sara Gorley / Vincent Jomphe

Legato

Sophia Cross
Camille Painchaud

Tuteur: Morgan Carter

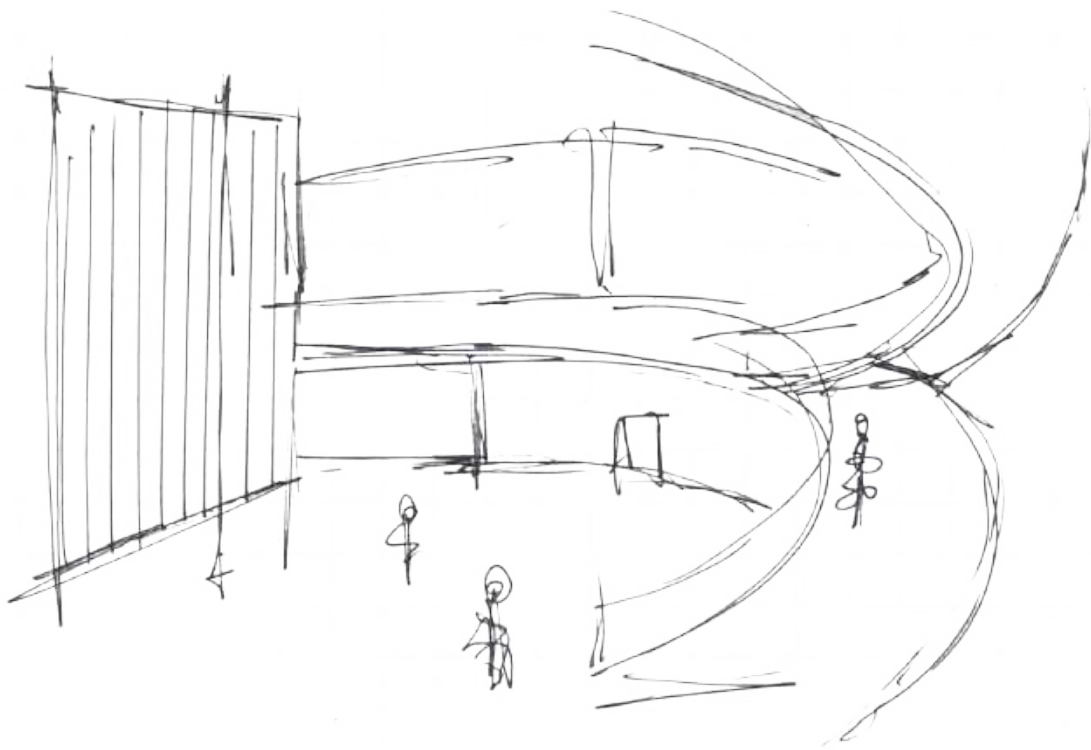
Le mot Legato signifie, en musique, une liaison des notes successives en un seul mouvement continu. Les intentions conceptuelles du projet d'Opéra sont ainsi de créer un mouvement continu comme celui d'une onde sonore, mais dans un bâtiment. Cette onde se présente principalement en vue en plan, où elle vient créer deux ellipses et également la base de la circulation. L'intégration du projet au site se fait à l'avant du bâtiment existant dans l'intention de créer une tension entre les deux bâtiments d'allure très différente, mais aussi de créer dans cet entre-deux, un espace extérieur aménagé pour les étudiants sous forme de terrasse qui vient unir les deux institutions, et qui vient pallier le manque d'espaces étudiants extérieurs. De plus, afin d'amplifier l'intention de créer un tout avec les deux bâtiments, le projet est implanté et incrusté dans la montagne de sorte que l'accès à la terrasse du toit est très naturel, car celle-ci ne se situe qu'à quelques marches du niveau de la Faculté de musique.

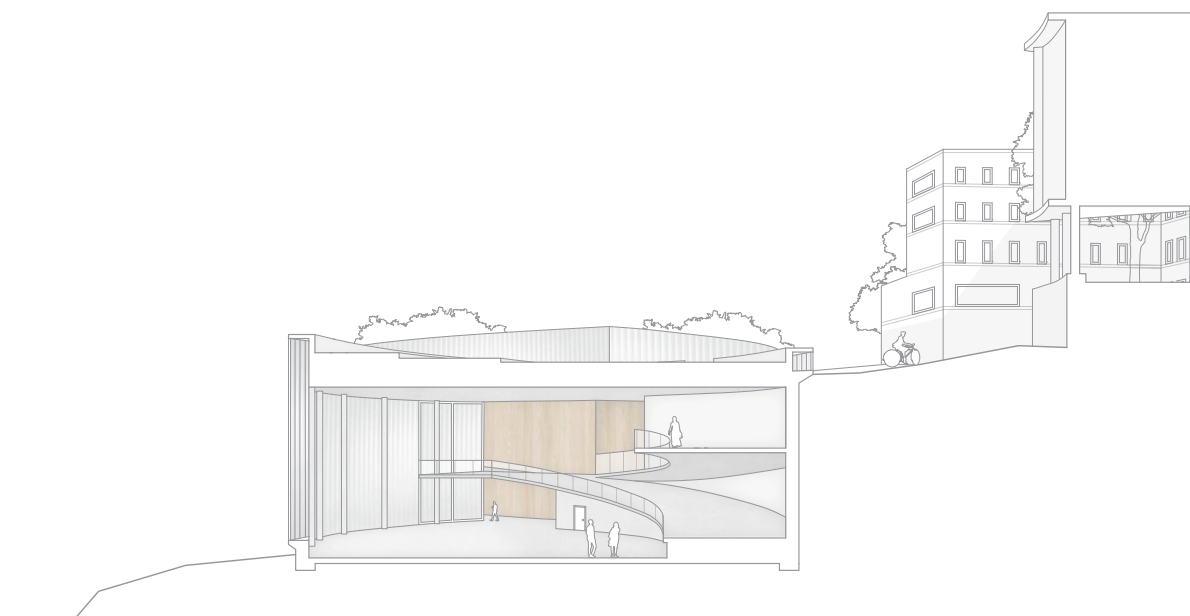
L'implantation sur le site vient créer un effet de masse important, mais la tectonique utilisée a pour finalité de rendre le projet léger et presque surnaturel par son impesanteur. En effet, l'enveloppe est formée de « channel glass » qui vient créer un bâtiment monolithique tout en dissimulant la structure. Ce matériau vient ajouter

de la légèreté au projet par la luminosité qu'il permet à l'intérieur et par son effet d'émission de cette lumière vers l'extérieur en soirée, comme si le bâtiment lui-même s'illuminait. La dissimulation de la structure est un parti important des intentions car celles-ci sont de créer un bâtiment léger et de mettre en valeur les courbes de l'onde sonore. Le fait de cacher la structure dans les murs de la salle, ou bien d'agencer les meneaux du « channel glass » en fonction des colonnes pour les dissimuler, met en valeur la courbe et accentue la fluidité et l'effet de fantaisie. Un seul percement est effectué dans la façade de « channel glass » dans l'intention de mettre en valeur un moment fort du projet soit le palier entre les deux rampes du foyer et de créer un moment d'arrêt au centre du projet tout en mettant aussi en valeur le panorama de la ville de Montréal. L'enveloppe de la salle se compose de bois et est également en harmonie avec l'onde puisque ses courbes viennent s'agencer avec l'enveloppe extérieure.

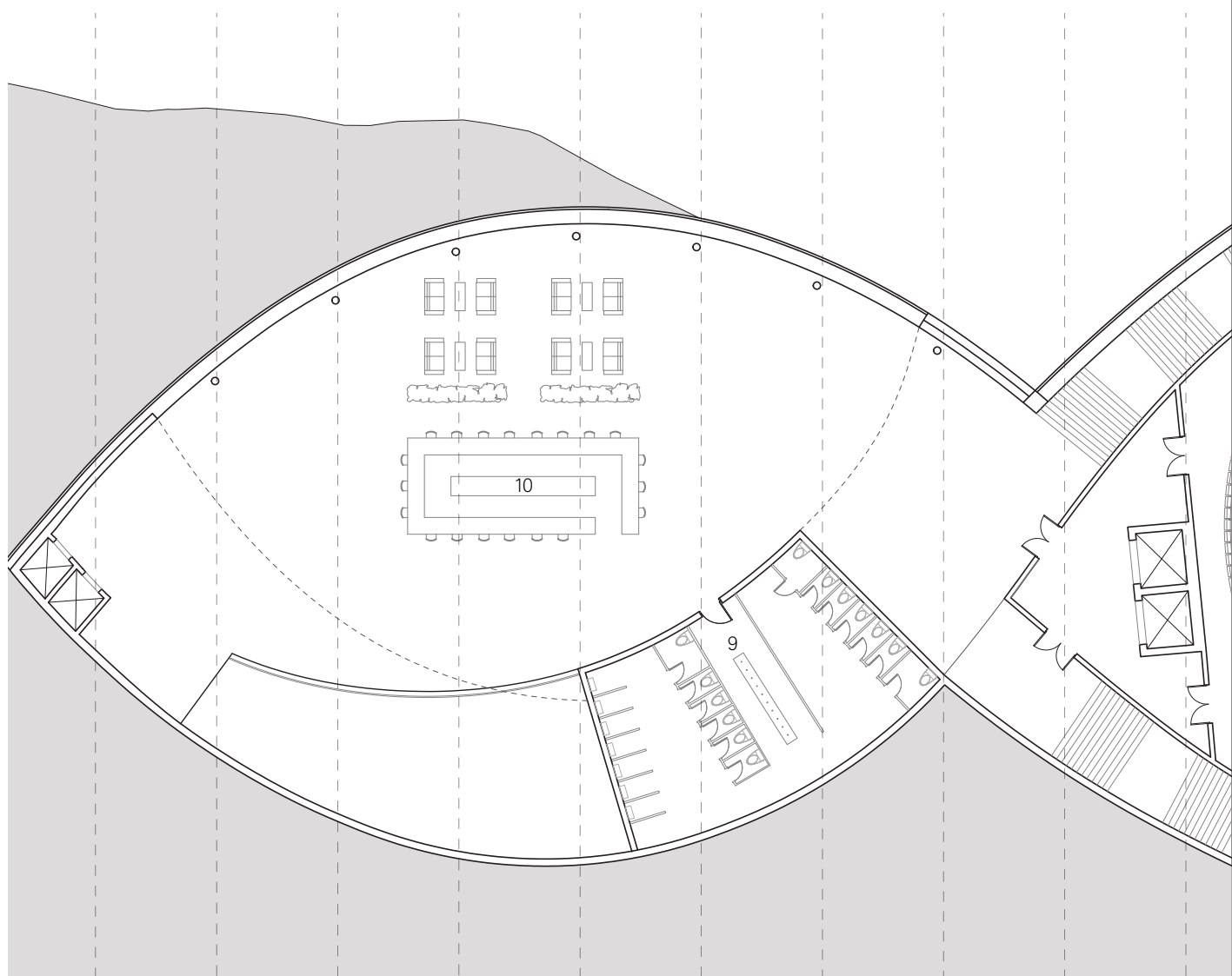
Dans l'intention de renforcer le lien entre les deux bâtiments, en plus de l'espace extérieur offert pour les étudiants, un espace intérieur d'enseignement est également mis à la disposition de la Faculté de musique pour ses élèves. La problématique de la longue pente menant à la Faculté de musique et au

nouveau projet était un enjeu important. Cette pente a été réduite en créant une passerelle menant à l'entrée du nouveau bâtiment qui est situé beaucoup plus bas et qui ainsi vient couper en quelque sorte la pente. Les intentions du projet Legato étaient également d'intégrer des principes bioclimatiques au bâtiment. Ces principes se présentent principalement sous forme de toit vert. En effet, la toiture de la partie qui accueille la salle et l'espace étudiant est recouverte de mousse dans l'intention de créer un espace où l'air est plus frais et aussi d'intégrer à ce toit un système de récolte des eaux de pluie à des fins de récupération.





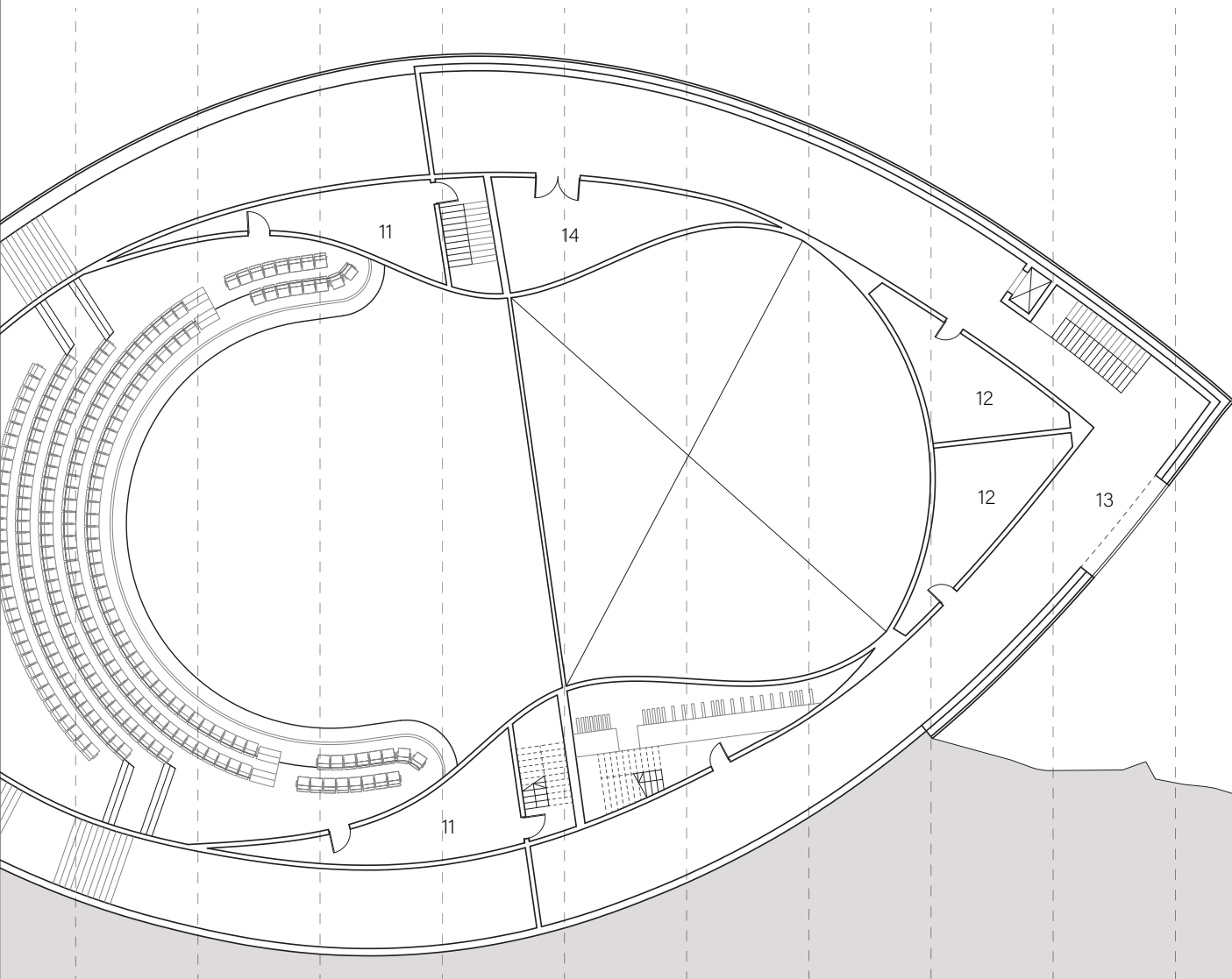
Coupe du foyer



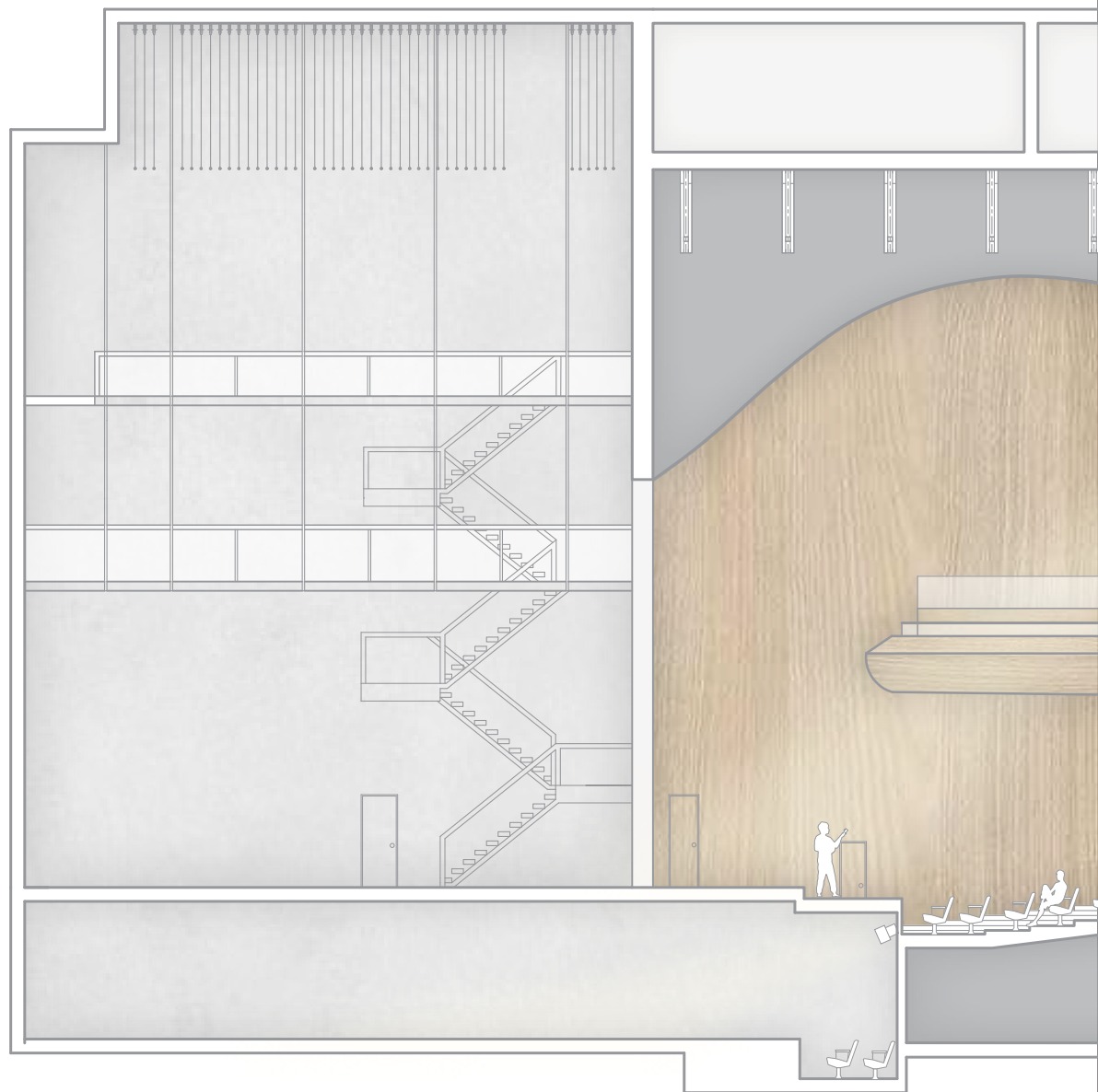
Plan du foyer
342



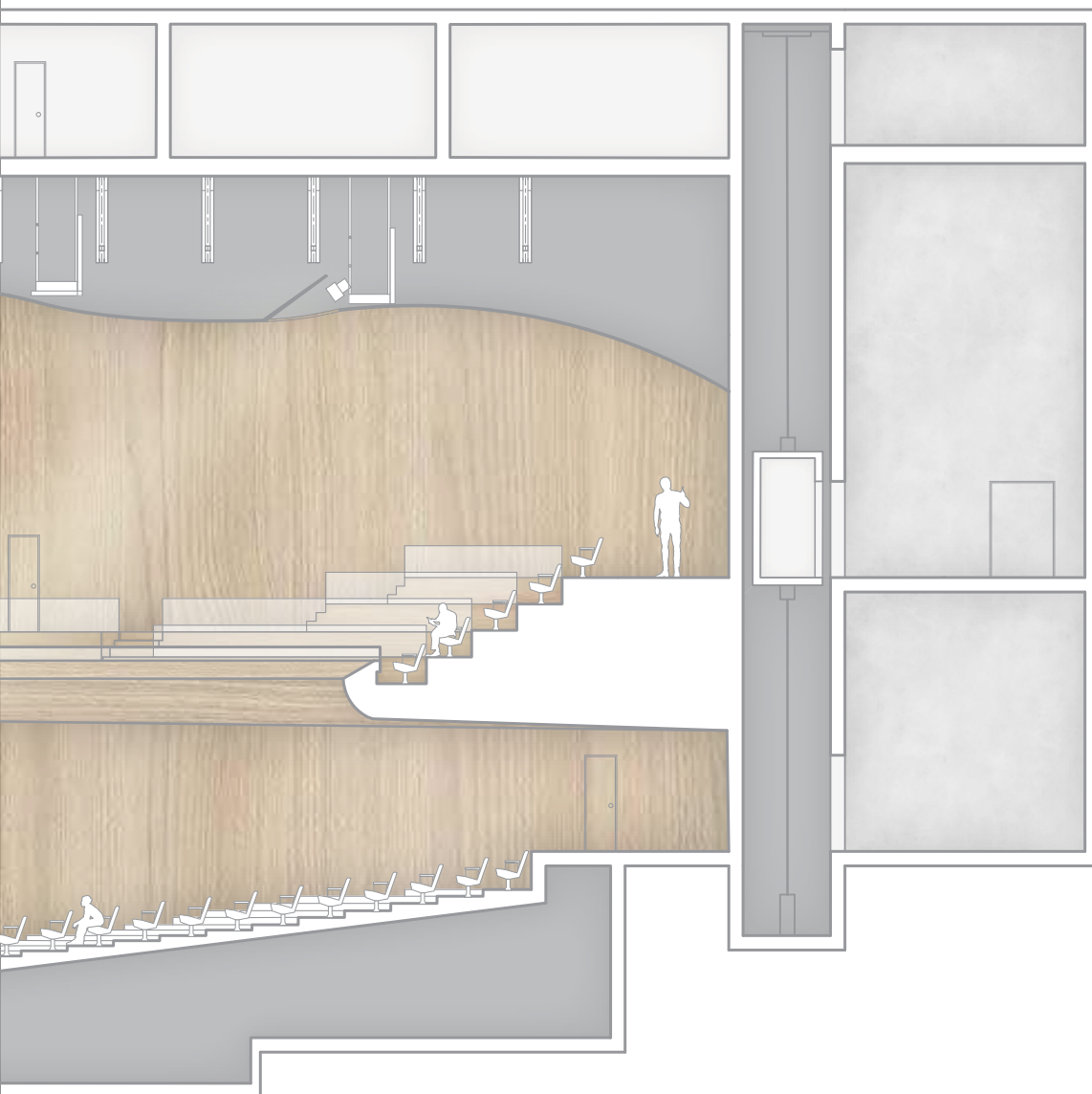
Vue de la rampe



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Sophia Cross / Camille Painchaud



Coupe de la salle



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Sophia Cross / Camille Painchaud

Subduction

Zeineb Ayed
Noémie Sanz
Jade Swail

Tuteur: Morgan Carter

L'emplacement du projet étant sur les flancs du mont Royal, notre intention principale était de mettre en valeur la nature et d'explorer la montagne sous tous ses aspects. Notre concept est d'ouvrir l'enveloppe de la montagne, pour y entrer et venir la découvrir de l'intérieur. Cette intention a été réalisée en faisant une excavation dans le sol pour venir y enfoncer l'Opéra.

L'approche formelle de la toiture se voulait être une abstraction de la montagne. Très dynamique avec ses formes triangulaires et les mouvements apportés par les différents angles, elle est une extension de la topographie. La forme principalement concave lui donne un aspect massif. Elle vient se poser sur le sol comme une coquille qui couvre le trou de l'excavation. La salle elle-même se trouve au centre de la grande excavation qui accueille les différents espaces du projet, et qui accompagne par sa monumentalité la grande salle.

Le premier accès au projet se fait par la place publique, accompagné d'une première descente au coeur de la montagne. Nous accédons alors au rez-de-chaussée où nous avons une première vue de la grande excavation, avec une ambiance animée au niveau du parterre au café. Nous faisons alors la deuxième descente par un escalier excavé dans la roche. Arrivés au niveau inférieur, nous y trouverons le vestiaire

et un premier bloc sanitaire. Les accès au niveau balcon de la salle se font par des tunnels excavés dans la roche et ensuite par des passerelles qui flottent dans le vide. Les circulations de ces espaces se font dans des couloirs creusés dans la roche, ainsi différentes échelles seront ressenties dans le projet, accompagnant différentes sensations. Dans les petits couloirs, il y aura un effet de dilatation. La roche est très proche du visiteur sur un côté et sur le plafond, et de l'autre côté, il ressent l'importance de l'excavation puisqu'il se tient au bord du trou. Les garde-corps sont en verre pour ne pas bloquer la vue et pour ne pas perdre l'effet de dilatation. Ensuite, pour revenir au parcours, il y aura une troisième descente vers le niveau de parterre où on ressent davantage la monumentalité du trou et de la salle d'opéra. On y trouve aussi le foyer principal grâce au café/bar, point central du programme.

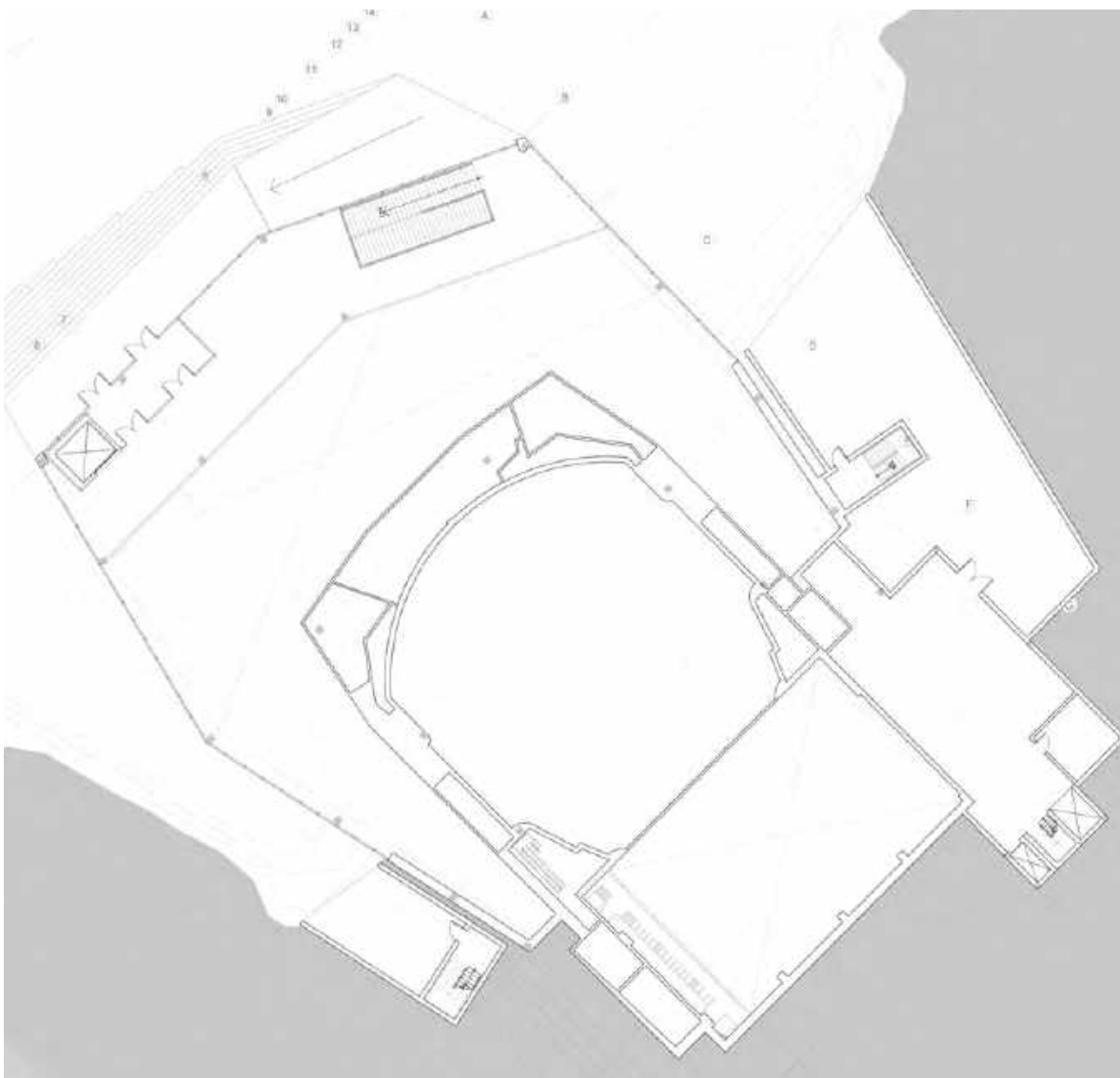
Deux espaces extérieurs complètent notre projet. Le premier est accessible pour tout le monde. Il se trouve à l'entrée, et vient accueillir le public avec une pente pour effectuer la première descente. Cette première descente dans la place permet de tourner le dos à la ville et de la perdre de vue pour s'orienter vers la montagne. Le deuxième est un espace qui se trouve sur la cage de la scène, en arrière du bâtiment. Il est

destiné à accueillir les étudiants et tout le personnel travaillant dans les ateliers se trouvant au-dessus de la salle. Cet espace extérieur n'a pas non plus de vue sur la ville pour renforcer le lien avec la montagne. Elle est ainsi ressentie davantage par le rapprochement avec la paroi rocheuse et la forêt du mont Royal.

La structure est en acier pour nous permettre d'avoir des plus grandes portées. À cause de la forme tridimensionnelle du toit, sa structure est composée de fermes supportées par des colonnes en acier. La toiture est revêtue de zinc à l'extérieur et de bois à l'intérieur. Elle apparaît comme un seul élément avec la salle d'opéra aussi revêtue en bois. Ainsi le bois crée un contraste avec la paroi rocheuse naturelle de l'excavation qui est présente dans tous les espaces publics.

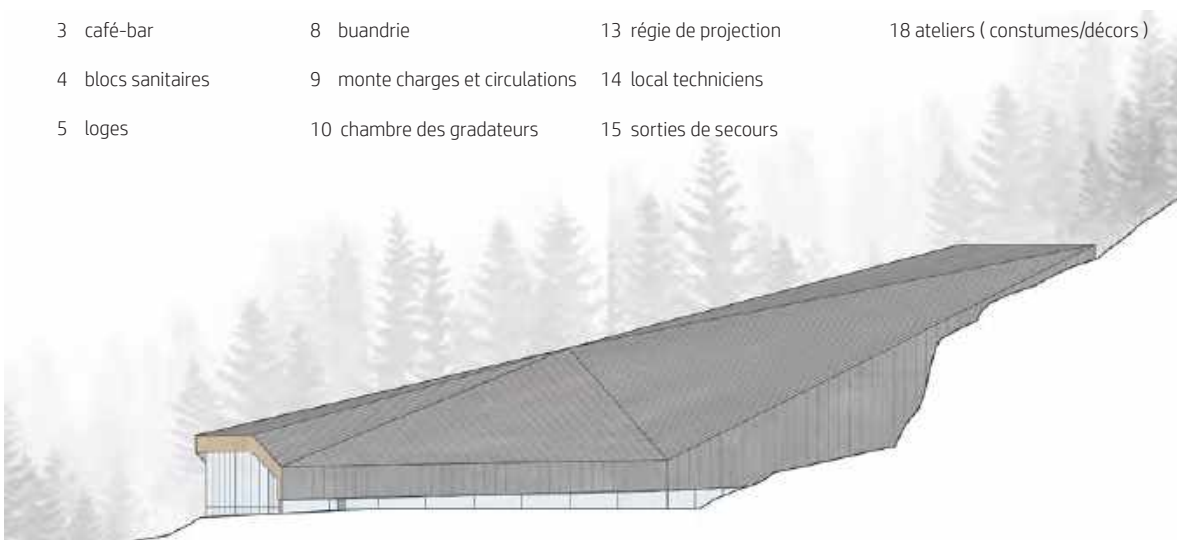
En conclusion, cet Opéra se veut une expérience visuelle et sensorielle de la montagne. On expérimente son intérieur par la présence de la paroi rocheuse et son extérieur par la place en arrière du bâtiment, un espace plus intime et vraiment proche de la végétation. C'est un Opéra qui permet aux visiteurs de s'échapper de la ville pour venir découvrir le mont Royal, une figure prédominante dans le paysage montréalais qui vaut la peine d'être mise en valeur.



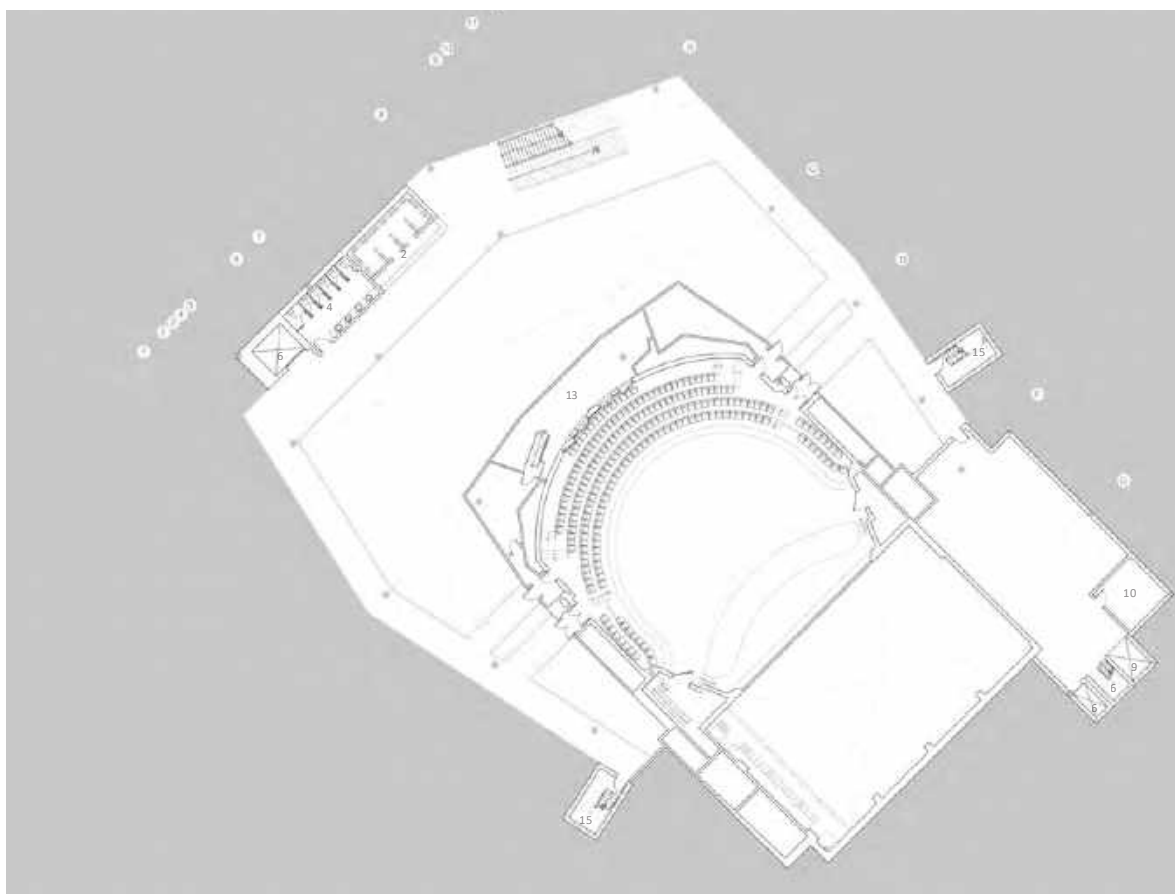


Plan du rez-de-chaussée

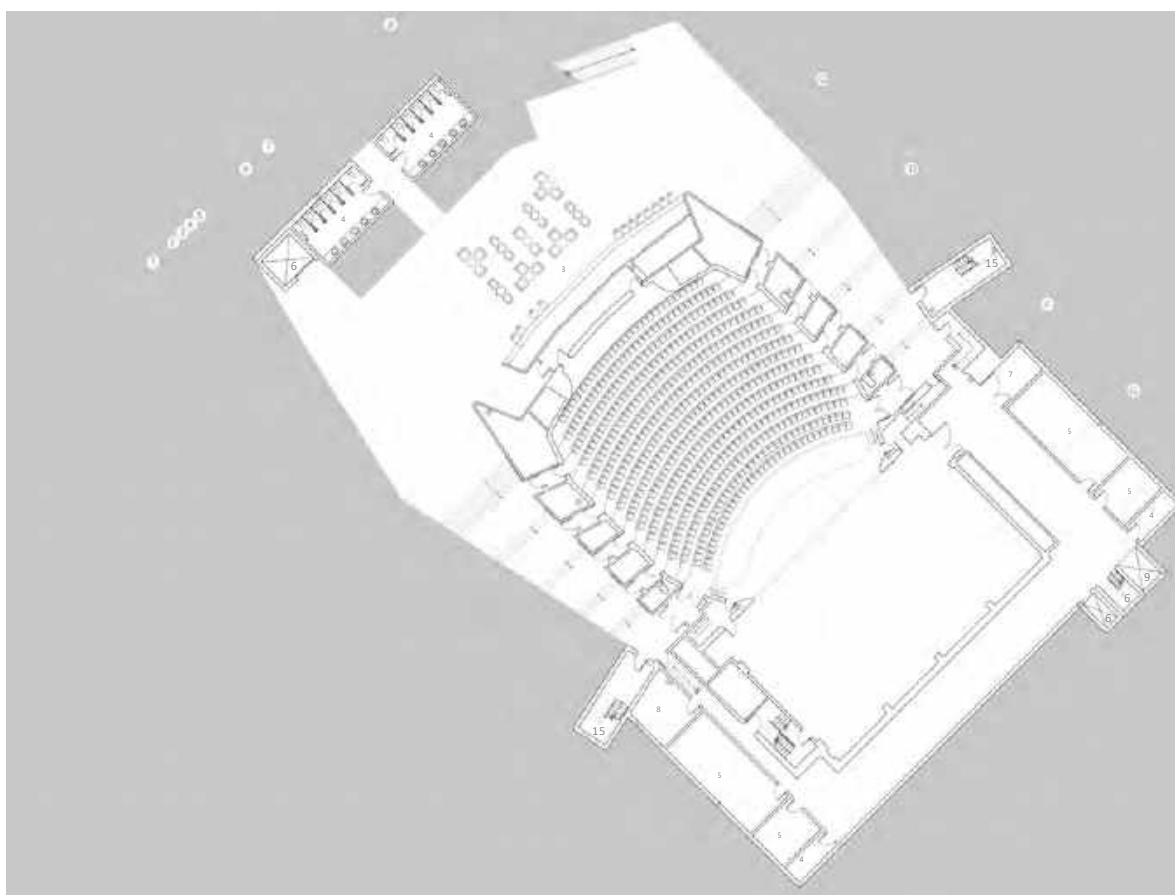
- | | | | |
|--------------------|---------------------------------|------------------------|---------------------------------|
| 1 vestibule | 6 circulations verticales | 11 débarcadère | 16 entreposage |
| 2 vestiaire | 7 local de piano | 12 régie technique | 17 locaux de pratique |
| 3 café-bar | 8 buandrie | 13 régie de projection | 18 ateliers (costumes/décors) |
| 4 blocs sanitaires | 9 monte charges et circulations | 14 local techniciens | |
| 5 loges | 10 chambre des gradateurs | 15 sorties de secours | |



Élévation Nord-Ouest
348

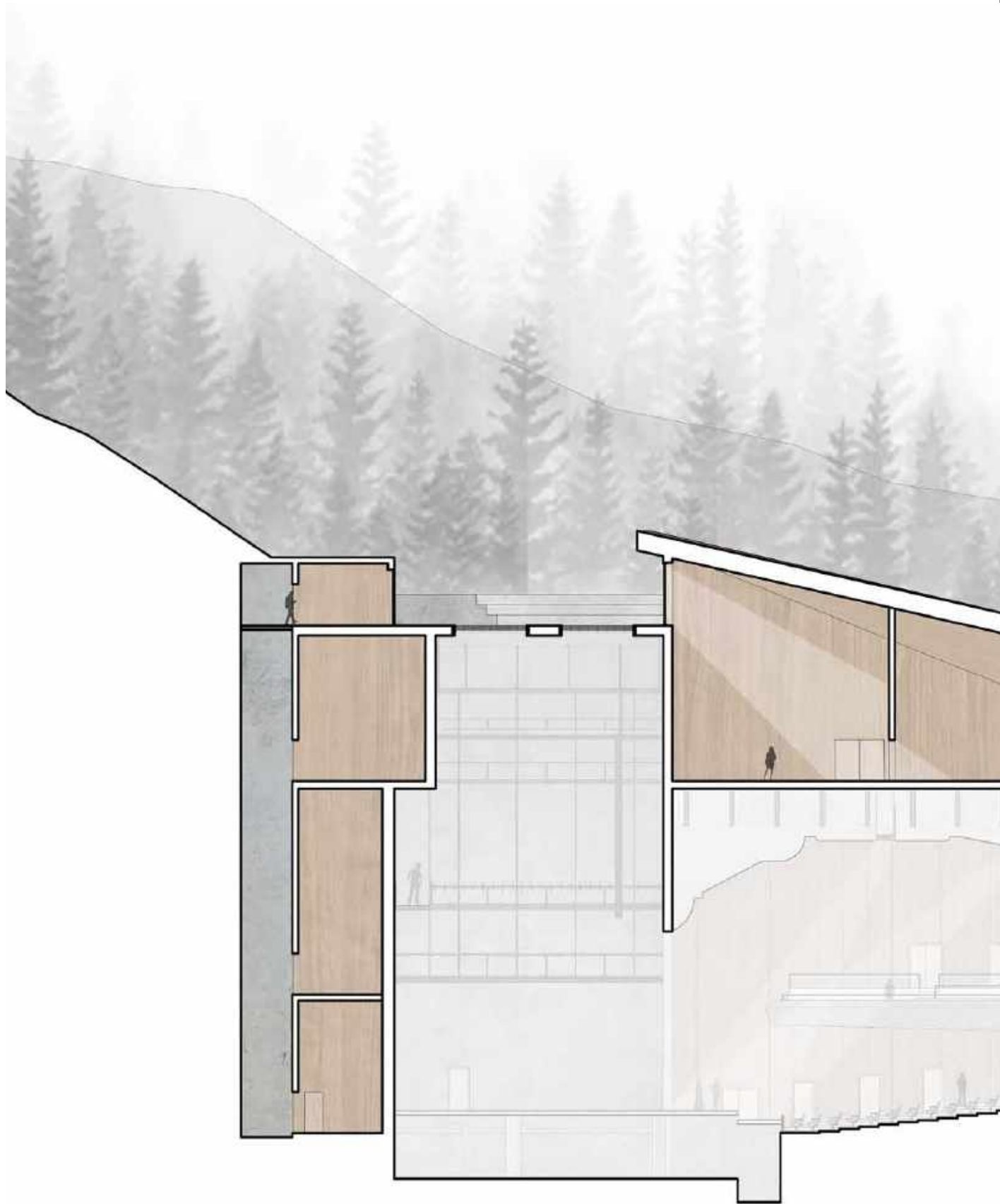


Plan du balcon



Plan du parterre

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Zeineb Ayyed / Noémie Sanz / Jade Swail



Coupe longitudinale



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Zeineb Ayed / Noémie Sanz / Jade Swail

Traverse

Geneviève Guay
Florence Lacroix

Tuteur: Morgan Carter

L'emplacement du projet étant sur les flancs du mont Royal, notre intention principale était de mettre en valeur la nature et d'explorer la montagne sous tous ses aspects. Notre concept est d'ouvrir l'enveloppe de la montagne, pour y entrer et venir la découvrir de l'intérieur. Cette intention a été réalisée en faisant une excavation dans le sol pour venir y enfoncer l'Opéra.

L'approche formelle de la toiture se voulait être une abstraction de la montagne. Très dynamique avec ses formes triangulaires et les mouvements apportés par les différents angles, elle est une extension de la topographie. La forme principalement concave lui donne un aspect massif. Elle vient se poser sur le sol comme une coquille qui couvre le trou de l'excavation. La salle elle-même se trouve au centre de la grande excavation qui accueille les différents espaces du projet, et qui accompagne par sa monumentalité la grande salle.

Le premier accès au projet se fait par la place publique, accompagné d'une première descente au cœur de la montagne. Nous accédons alors au rez-de-chaussée où nous avons une première vue de la grande excavation, avec une ambiance animée au niveau du parterre au café. Nous faisons alors la deuxième descente par un escalier excavé dans la roche. Arrivés au niveau inférieur, nous y trouverons le vestiaire

et un premier bloc sanitaire. Les accès au niveau balcon de la salle se font par des tunnels excavés dans la roche et ensuite par des passerelles qui flottent dans le vide. Les circulations de ces espaces se font dans des couloirs creusés dans la roche, ainsi différentes échelles seront ressenties dans le projet, accompagnant différentes sensations. Dans les petits couloirs, il y aura un effet de dilatation. La roche est très proche du visiteur sur un côté et sur le plafond, et de l'autre côté, il ressent l'importance de l'excavation puisqu'il se tient au bord du trou. Les garde-corps sont en verre pour ne pas bloquer la vue et pour ne pas perdre l'effet de dilatation. Ensuite, pour revenir au parcours, il y aura une troisième descente vers le niveau de parterre où on ressent davantage la monumentalité du trou et de la salle d'opéra. On y trouve aussi le foyer principal grâce au café/bar, point central du programme.

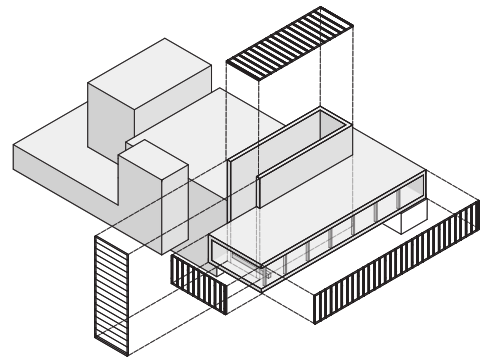
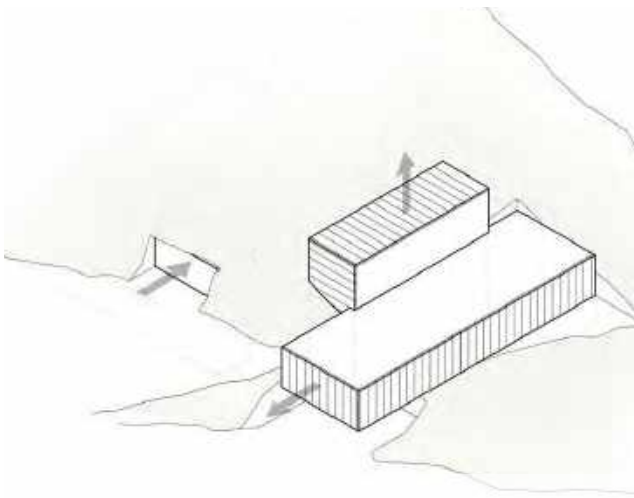
Deux espaces extérieurs complètent notre projet. Le premier est accessible pour tout le monde. Il se trouve à l'entrée, et vient accueillir le public avec une pente pour effectuer la première descente. Cette première descente dans la place permet de tourner le dos à la ville et de la perdre de vue pour s'orienter vers la montagne. Le deuxième est un espace qui se trouve sur la cage de la scène, en arrière du bâtiment. Il est

destiné à accueillir les étudiants et tout le personnel travaillant dans les ateliers se trouvant au-dessus de la salle. Cet espace extérieur n'a pas non plus de vue sur la ville pour renforcer le lien avec la montagne. Elle est ainsi ressentie davantage par le rapprochement avec la paroi rocheuse et la forêt du mont Royal.

La structure est en acier pour nous permettre d'avoir des plus grandes portées. À cause de la forme tridimensionnelle du toit, sa structure est composée de fermes supportées par des colonnes en acier. La toiture est revêtue de zinc à l'extérieur et de bois à l'intérieur. Elle apparaît comme un seul élément avec la salle d'opéra aussi revêtue en bois. Ainsi le bois crée un contraste avec la paroi rocheuse naturelle de l'excavation qui est présente dans tous les espaces publics.

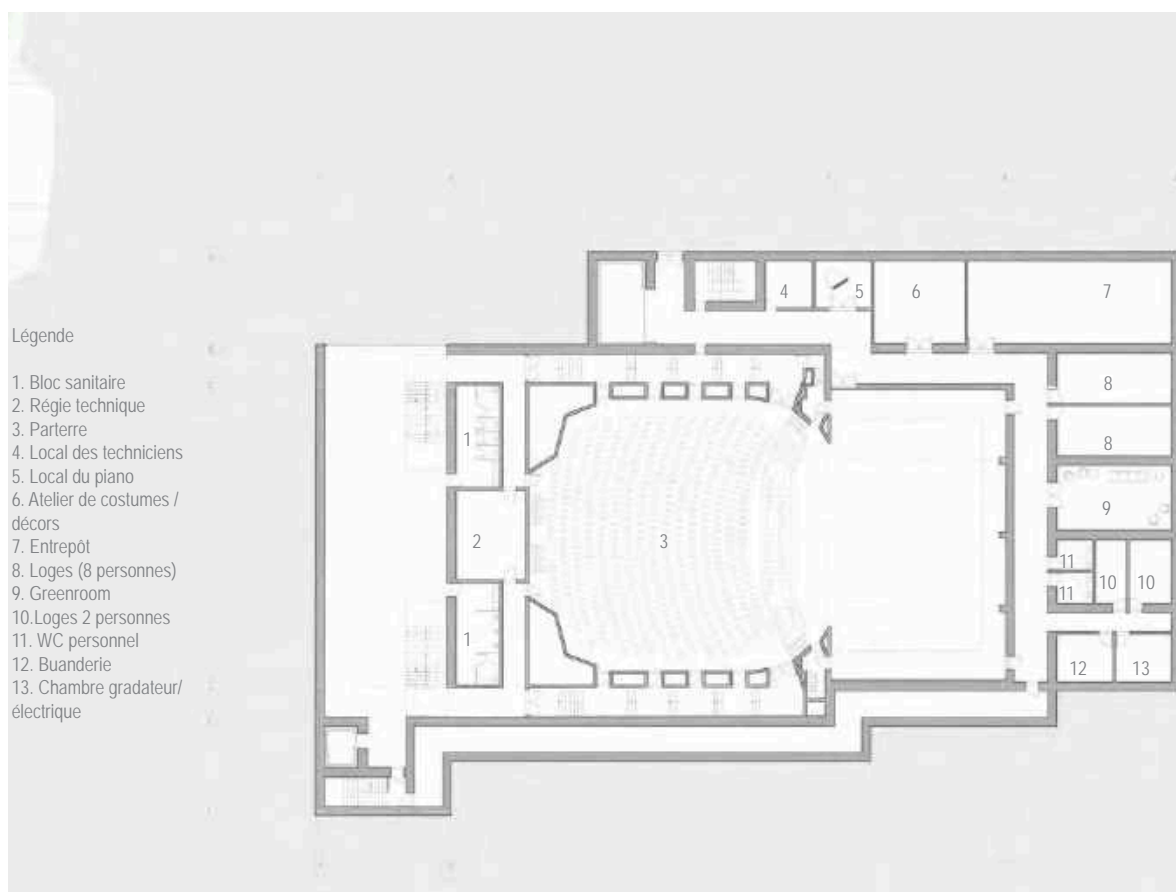
En conclusion, cet Opéra se veut une expérience visuelle et sensorielle de la montagne. On expérimente son intérieur par la présence de la paroi rocheuse et son extérieur par la place en arrière du bâtiment, un espace plus intime et vraiment proche de la végétation. C'est un Opéra qui permet aux visiteurs de s'échapper de la ville pour venir découvrir le mont Royal, une figure prédominante dans le paysage montréalais qui vaut la peine d'être mise en valeur.





Shéma volumétrique - Extrusion de la montagne

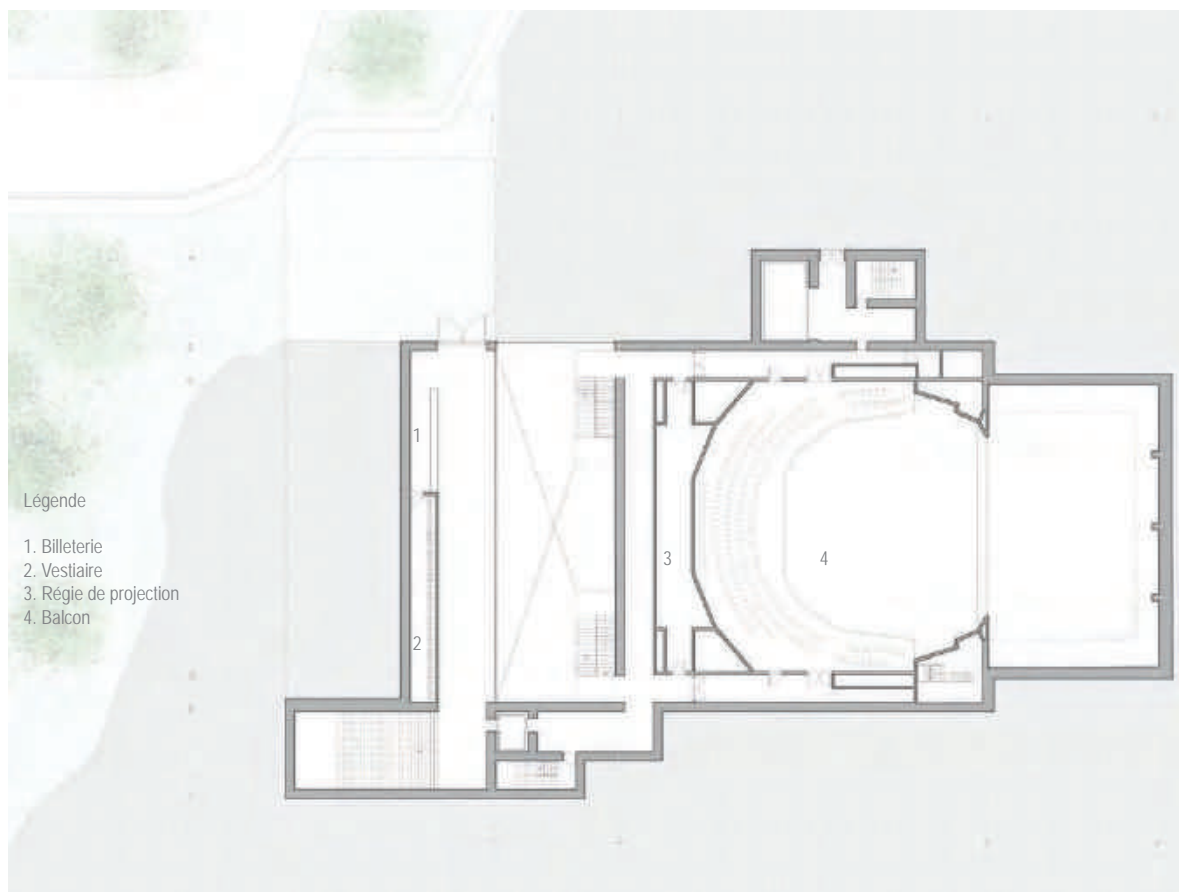




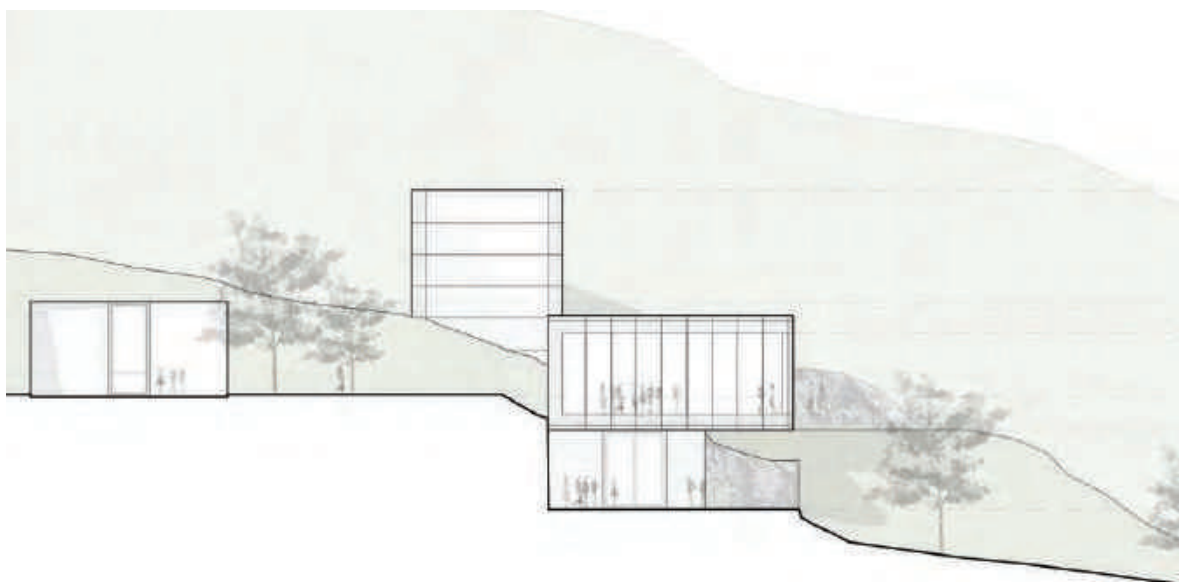
Plan de l'étage parterre

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Geneviève Guay / Florence Lacroix

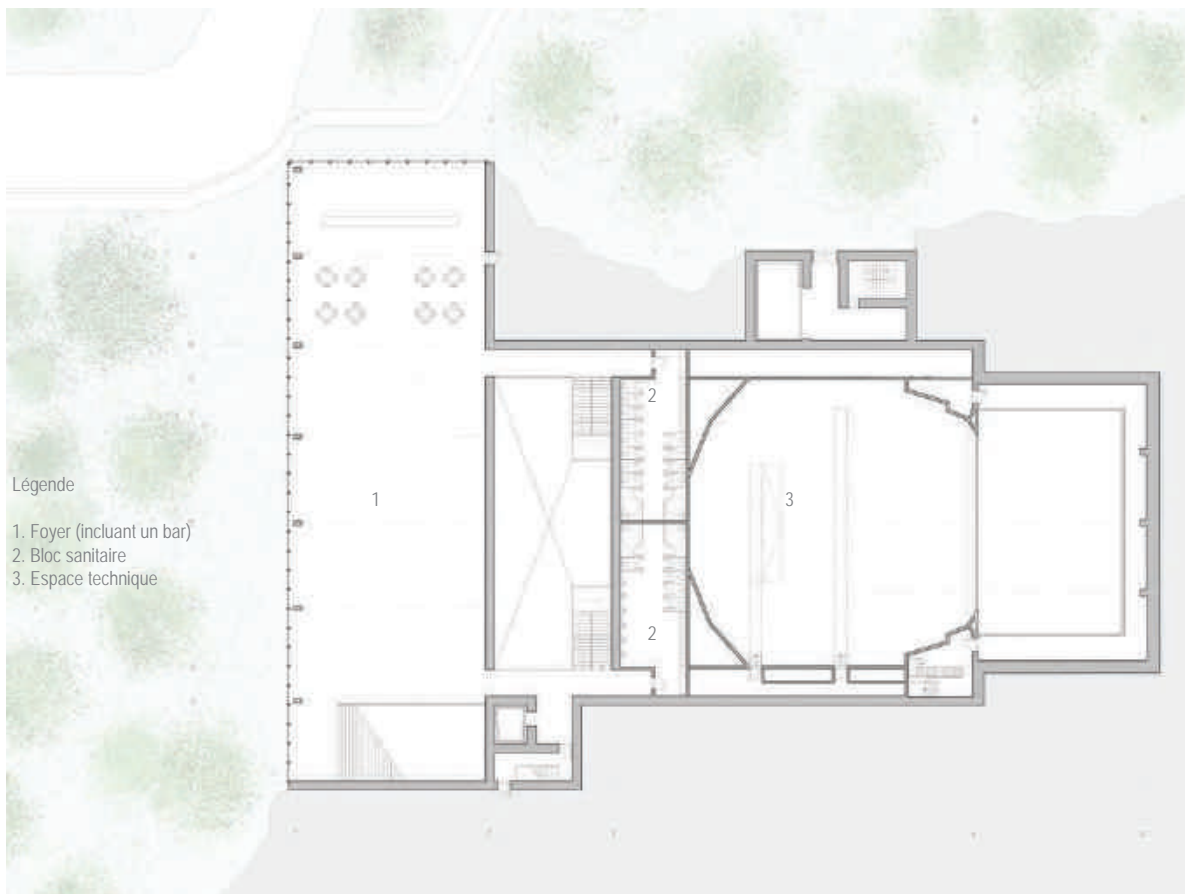




Plan de l'étage balcon



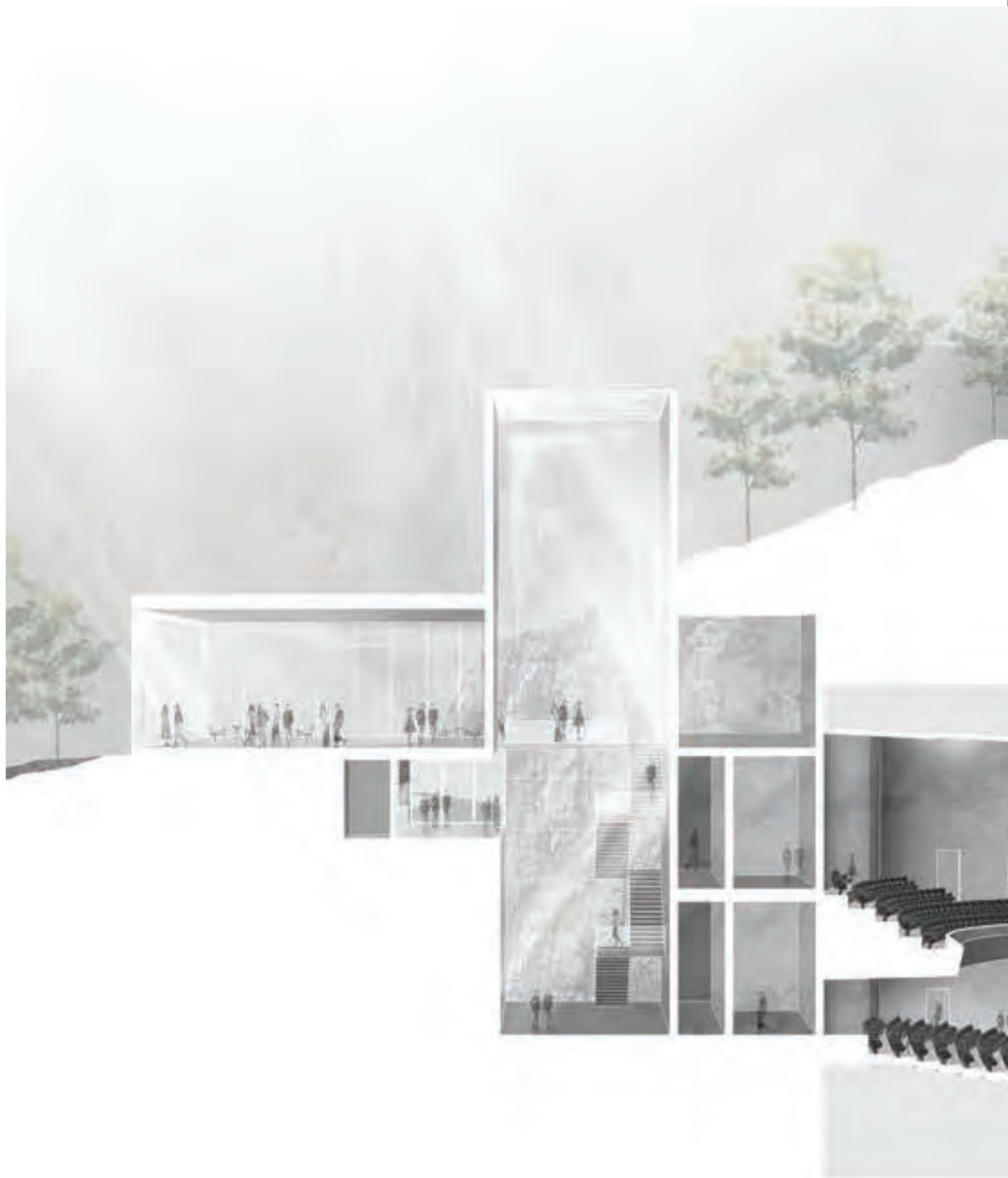
Élévation Nord
356



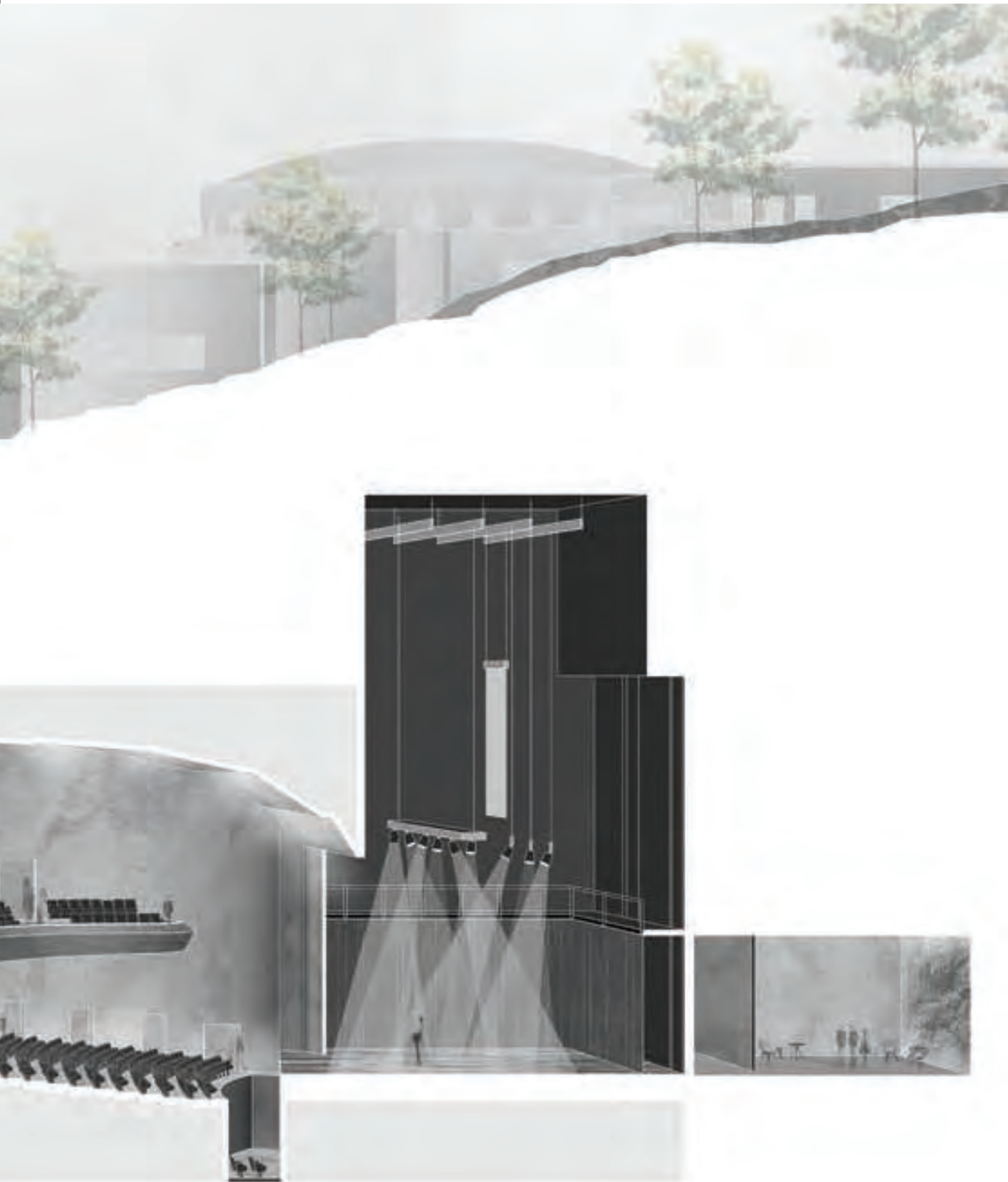
Plan de l'étage foyer



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Geneviève Guay / Florence Lacroix



Coupe longitudinale de la salle

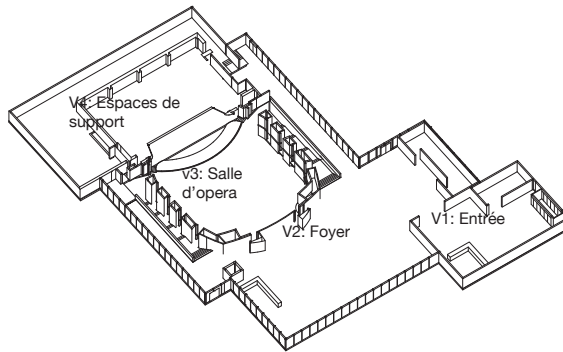


Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Geneviève Guay / Florence Lacroix

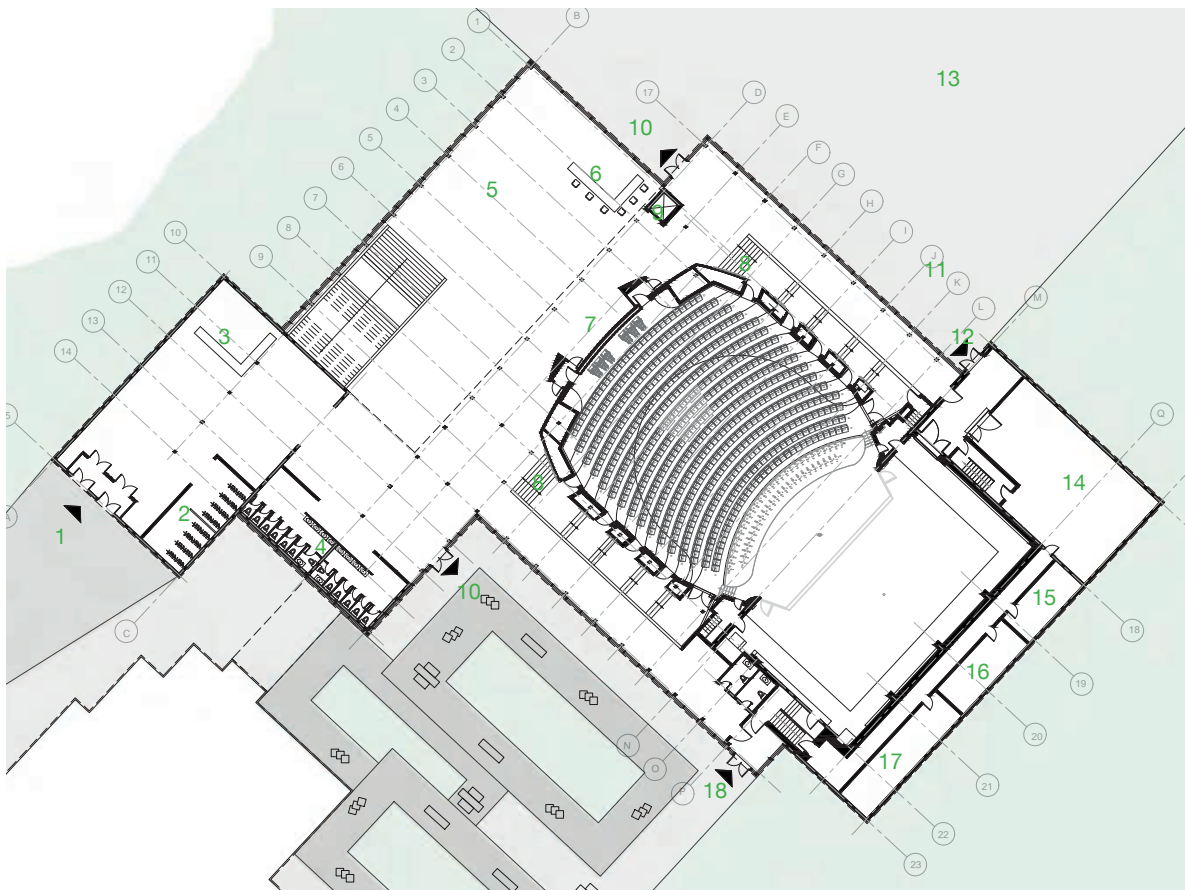
Interconnexion

Malika Mellali

Tuteur: Morgan Carter

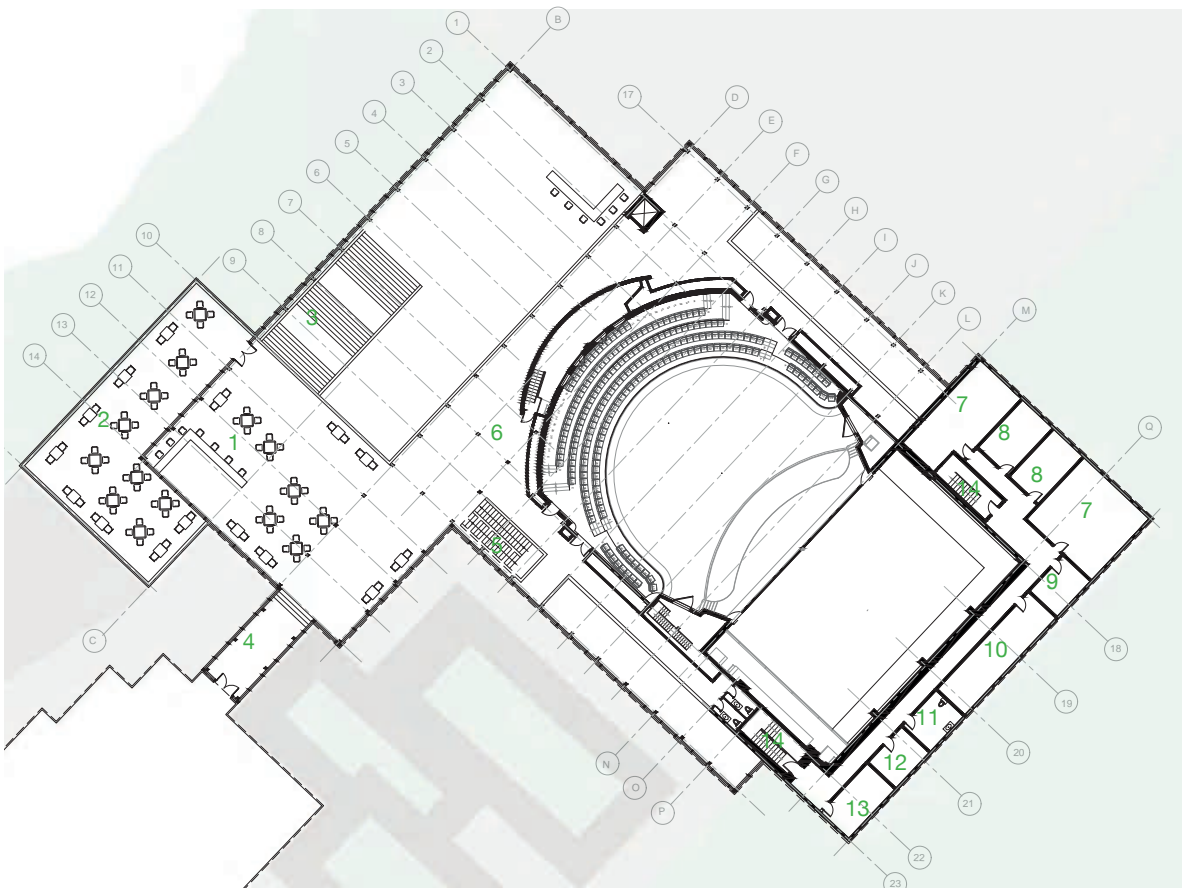


- | | |
|--|-------------------------|
| 1: Entrée principale | 10: Sortie de secours |
| 2: Vestiaire | 11: Debarcadere |
| 3: accueil/ Billetterie | 12: Entrée techniciens |
| 4: Bloc sanitaire | 13: Stationnement |
| 5: Foyer | 14: Entreposage |
| 6: Bar occasionnel | 15: Local techniciens |
| 7: Entrée principale de la salle d'opera | 16: Régie technique |
| 8: Gradins | 17: régie de projection |
| 9: Ascenseur | 18: Entrée artistes |





- | | |
|---------------------------------------|----------------------------|
| 1: Café/ bar | 8: Loge de 2 personnes (2) |
| 2: Terrasse pour café | 9: Local piano |
| 3: Gradins | 10: Atelier costume |
| 4: Passerelle vers faculté de musique | 11: WC personnel |
| 5: Escaliers | 12: Buanderie |
| 6: Entrée balcon | 13: Chambre gradateur |
| 7: Loges de 8 personnes (2) | 14: Escaliers de secours |



Plan de l'étage

Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Malika Mellali



Coupe longitudinale



Nouvelle salle d'opéra de la Faculté de musique
Malika Mellai

